

**THÈSE**

Pour obtenir le grade de :

**DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE GRENOBLE**

Littérature française

Arrêté ministériel : 7 août 2006

Présentée par :

**Christine BOUTEVIN**

Thèse dirigée par :

**Monsieur Jean-François MASSOL**

Unité de Recherche : Traverses 19-21 (EA 37-48)

École doctorale Langues, Littératures et Sciences humaines

**LE LIVRE DE POÈME(S) ILLUSTRÉ : ÉTUDE D'UNE  
PRODUCTION LITTÉRAIRE EN FRANCE DE 1995 À  
NOS JOURS ET DE SA RÉCEPTION PAR LES  
PROFESSEURS DES ÉCOLES**

Volume 2

Thèse soutenue publiquement le **samedi 06 décembre 2014**

Devant le jury composé de :

**Monsieur Daniel LANÇON**

**Professeur, Université Stendhal, Grenoble 3**

**(Membre du jury)**

**Madame Anne LECLAIRE-HALTÉ**

**Professeur, Université de Lorraine**

**(Rapporteur)**

**Madame Brigitte LOUICHON**

**Professeur, Université de Montpellier**

**(Rapporteur)**

**Monsieur Francis MARCOIN**

**Professeur, Université d'Artois**

**(Membre du jury)**

**Monsieur Jean-François MASSOL**

**Professeur, Université Stendhal, Grenoble 3**

**(Directeur de thèse)**



# **LE LIVRE DE POÈME(S) ILLUSTRÉ. ÉTUDE D'UNE PRODUCTION LITTÉRAIRE EN FRANCE DE 1995 À NOS JOURS ET DE SA RÉCEPTION PAR LES PROFESSEURS DES ÉCOLES.**

## **RÉSUMÉ**

Livre illustré, livre d'artiste, livre de dialogue, livre de peintre autant de dénominations pour désigner les œuvres dans lesquelles l'image est associée à la poésie. Or, ces images accompagnent également le plus souvent les publications pour la jeunesse relevant du genre poétique. Comment se construit la relation entre poésie et art (peinture, dessin, photographie, pastel...) dans ces livres pour les jeunes lecteurs et quelles lectures peuvent en faire les professeurs des écoles en classe aujourd'hui sont les deux questions qui nous intéressent. Notre réflexion porte tout d'abord sur les ouvrages eux-mêmes, publiés entre 1995 et 2012. Après avoir analysé les approches de la poésie pour l'enfance et la jeunesse que proposent la critique littéraire, l'institution scolaire et la recherche en littérature, nous établissons une typologie de cette nouvelle catégorie littéraire que nous appelons « livre de poème(s) illustré » et nous étudions le rapport entre poème et illustration dans ces œuvres. Des interrogations didactiques sont nées de cette première réflexion. Tout d'abord, dans l'enseignement au niveau élémentaire, quel usage les maîtres font-ils de ces œuvres doubles ? Ensuite, quelles compétences de lecture littéraire et de lecture d'images cette production permet-elle de développer et quel rapport à la poésie et à l'art un professeur des écoles peut-il faire construire à ses élèves grâce à ces œuvres ? Cette partie de notre étude présente une recherche exploratoire en didactique de la littérature de type qualitatif qui se fonde sur une description du discours des enseignants, d'analyses de pratiques et de dispositifs de lecture subjective expérimentés dans le cadre de la formation de maîtres. Ainsi notre cheminement général nous conduit-il de la production vers la réception du livre de poème(s) illustré par des lecteurs critiques et savants, ou moins expérimentés.

## **Mots-clés**

Livre illustré / poésie / poème / art / lecture / réception littéraire / didactique / enseignement

## **POETRY AND ART: GLANCES CROSSED IN CONTEMPORARY CHILDREN'S BOOKS. STUDY OF A LITERARY PRODUCTION AND ITS RECEPTION AT SCHOOL.**

## **ABSTRACT**

Book Illustrated, artistic book, dialogue book, painter's book so many designations when, in literary works, picture is combined with poetry. But most of the time, those pictures can be found in children books then regarded as poetry ones. How is this relation between poetry and art (painting, drawing, photography, Pastel drawing...) built in books for young readers? What readings of these books school teachers might set up today in their class? These two questions are our concern. At first, our work concerns books themselves published between 1995 and 2012. After exploring how literature criticism and research, as well as didactic and pedagogy have studied poetry for children, we will set a typology up of a new literary genre we call " Illustrated book of poems". Therefore, we will study relations between poems and pictures in these books. No doubt didactic issues will arise from this first thought. At first, how teachers use these dual books? Which skills of readings text and pictures does this new literary genre develop and thanks to these books, which relationship to poetry and art can a teacher help his pupils build? This part of our work is a qualitative type research in didactics of literature based on a description of teachers' speeches, pedagogy practices analysis and subjective readings set-up tested in professional teachers training. Thus, our general concern about illustrated poem(s) book is leading us from production to reception by critical and learned readers, as well as by less experimented ones.

## **Keywords**

Book Illustrated / Poetry / poem / art / reading / literary appreciation / didactic / teachers

**UNIVERSITÉ DE GRENOBLE**

**THÈSE**

Pour obtenir le grade de :  
**DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE GRENOBLE**

Littérature française  
Arrêté ministériel : 7 août 2006

Présentée par :  
**Christine BOUTEVIN**

Thèse dirigée par :  
**Monsieur Jean-François MASSOL**

Unité de Recherche : Traverses 19-21 (EA 37-48)  
École doctorale Langues, Littératures et Sciences humaines

**LE LIVRE DE POÈME(S) ILLUSTRÉ : ÉTUDE D'UNE PRODUCTION  
LITTÉRAIRE EN FRANCE DE 1995 À NOS JOURS ET DE SA RÉCEPTION  
PAR LES PROFESSEURS DES ECOLES**

Volume 3 (annexes)

Thèse soutenue publiquement le **samedi 06 décembre 2014**  
Devant le jury composé de :

**Monsieur Daniel LANÇON**  
Professeur, Université Stendhal, Grenoble 3  
(Membre du jury)

**Madame Anne LECLAIRE-HALTÉ**  
Professeur, Université de Lorraine  
(Rapporteur)

**Madame Brigitte LOUICHON**  
Professeur, Université de Montpellier  
(Rapporteur)

**Monsieur Francis MARCOIN**  
Professeur, Université d'Artois  
(Membre du jury)

**Monsieur Jean-François MASSOL**  
Professeur, Université Stendhal, Grenoble 3  
(Directeur de thèse)





## Table des annexes

<b>Table des annexes.....</b>	<b>735</b>
<b>Annexes 1 : tableaux analytiques des dossiers de <i>La Revue des livres pour enfants</i> .....</b>	<b>737</b>
Annexe 1-1 : les contributeurs des dossiers .....	739
Annexe 1-2 : les objets culturels .....	742
Annexe 1-3 : les enregistrements .....	750
Annexe 1-4 : les définitions de la poésie et de la poésie pour les enfants .....	752
Annexe 1-5 : l'illustration .....	762
<b>Annexes 2 : le corpus scolaire .....</b>	<b>767</b>
Annexe 2-1 : <i>la bibliothèque des Mille et un livres pour l'école</i> (1996).....	769
Annexe 2-2 : le répertoire de l'ONL.....	770
Annexe 2-3 : la sélection poésie école élémentaire sur le site eduscol.education.fr .....	771
Annexe 2-4 : la liste de référence C3 2002 .....	778
Annexe 2-5 : la liste de référence C3 2004 .....	779
Annexe 2-6 : la liste de référence C2 2007 .....	781
Annexe 2-7 : la liste de référence C3 2007 .....	783
Annexe 2-8 : la liste de référence C2 2012 .....	785
Annexe 2-9 : la liste de référence C3 2012 .....	787
<b>Annexes 3 : les entretiens semi-directifs .....</b>	<b>789</b>
Annexe 3-1 : guide d'entretien .....	791
Annexe 3-2 : Pierre.....	792
Annexe 3-3 : Françoise .....	799
Annexe 3-4 : Luc.....	806
Annexe 3-5 : Sonia .....	815
Annexe 3-6 : le lexique subjectif des enseignants .....	825
Annexe 3-7 : Frédéric .....	827
<b>Annexes 4 : <i>Liberté</i>.....</b>	<b>835</b>
Annexe 4-1 : écrit de travail de Sonia .....	837
Annexe 4-2 : poème d'Éluard.....	841
Annexe 4-3 : document complémentaire de Sonia.....	844
Annexe 4-4 : quelques exemples d'illustrations d'élèves .....	846
Annexe 4-5 : transcription Liberté 1 .....	848
Annexe 4-6 : transcription Liberté 3 .....	861
Annexe 4-7 : transcription Liberté 4 .....	876
Annexe 4-8 : transcription Liberté 5 .....	889
<b>Annexes 5 : <i>Les Histoires naturelles</i> .....</b>	<b>901</b>
Annexe 5-1 : écrit de travail de Sonia .....	903
Annexe 5-2 : transcription Histoires naturelles 1.....	905
5-2-1- Fiche des exercices de la séance 1 .....	905
5-2-2- Transcription de la séance 1 .....	906
Annexe 5-3 : transcription Histoires naturelles 2.....	917
5-3-1- Fiche de l'exercice de la séance 2 .....	917
5-3-2- Transcription de la séance 2 .....	917
Annexe 5-4 : transcription Histoires naturelles 3.....	928
5-4-1- Feuilles pour l'exercice de la séance 3 .....	928
5-4-2- Transcription de la séance 3 .....	930
Annexe 5-5 : transcription Histoires naturelles 5.....	936
5-5-1- Reproductions des trois illustrations utilisées dans les séances 4, 5 et 6 .....	936
5-5-2- Transcription de la séance 5 .....	937
Annexe 5-6 : transcription Histoires naturelles 6.....	948

Annexe 5-7 : poèmes écrits lors de la séance 6 .....	958
<b>Annexes 6 : les recueils de M. Besnier .....</b>	<b>959</b>
Annexe 6-1 : UA Michel Besnier .....	961
6-1-1- Unité d'apprentissage 1 conçue par Pierre (PEMF) .....	961
6-1-2- Unité d'apprentissage 2 conçue par Pierre (PEMF) .....	965
Annexe 6-2 : transcription M. Besnier 1 .....	969
Annexe 6-3 : transcription M. Besnier 2 .....	978
Annexe 6-4 : transcription M. Besnier 3 .....	987
Annexe 6-5 : transcription M. Besnier 4 .....	994
6-5-1- Fiche d'exercice (exemple) .....	994
6-5-2- Transcription de la séance 4 .....	995
<b>Annexes 7 : Zoo .....</b>	<b>999</b>
Annexe 7-1 : textes de « Zoo » .....	1001
Annexe 7-2 : écrits de travail 1 .....	1003
Annexe 7-3 : écrits de travail 2 .....	1005
Annexe 7-4 : transcription des interactions .....	1007
<b>Annexes 8 : comité de lecture .....</b>	<b>1015</b>
Annexe 8-1 : transcription séance de comité .....	1017
<b>Annexes 9 : bilan du séminaire .....</b>	<b>1023</b>
Annexe 9-1 : écrits de travail .....	1025
Annexe 9-2 : transcription du bilan .....	1027
<b>Annexes 10 : <i>Les Étoiles sont tombées</i> .....</b>	<b>1033</b>
Annexe 10-1 : tapuscrit <i>Les Étoiles sont tombées</i> .....	1033
Annexe 10-2 : transcription séance de Lionel .....	1035
Annexe 10-3 : transcription séance de Sylviane .....	1046
Annexe 10-4 : réponses au questionnaire .....	1053

**Annexes 1 : tableaux analytiques des dossiers de *La Revue des livres pour enfants***



**Annexe 1-1 : les contributeurs des dossiers**

Dossier Titre	Qui parle ?	De qui s'agit-il ?	Quel type d'écrit ?
<p align="center"><b>N° 165 Automne 1995</b></p> <p align="center"><b>« Voix et voies de la poésie »</b></p> <p align="center"><b>p. 46-91</b></p>	Henriette Zoughebi	Bibliothécaire, directrice du centre de promotion du livre de jeunesse Seine-Saint-Denis, producteur exécutif du Salon du livre de jeunesse de Montreuil depuis 1993	« Tête à tête », p. 47-48  Compte rendu d'une rencontre avec <i>La Revue</i>
	Bernard Chambaz	Poète chargé de proposer une anthologie pour les jeunes à l'occasion du Salon de Montreuil	« Tête à tête », p. 49-54  Entretien avec Françoise Ballanger, rédactrice en chef de <i>La Revue</i>
	Françoise Ballanger et Sylvie Heise	La rédactrice en chef de <i>La Revue</i> et l'une de ses collaboratrices	« La poésie en morceaux non choisis », p. 55-63  Etude
	Jean Perrot	Agrégé d'anglais Docteur en littérature comparée, directeur du Centre de recherche sur le jeu et le jouet, Université de Paris Nord (en 1987). Fondateur de l'Institut international de littérature de jeunesse Charles Perrault à Eaubonne, Val d'Oise (en 1994).	« Figures dans l'or des miroirs », p. 64-71  Étude
	Claude Gaignelet	Ethnologue enseignant-chercheur à Paris X-Nanterre et à l'Université de Paris-Sorbonne jusqu'en 1984. Professeur à l'Université de Nice-Sophia Antipolis de 1985 à 2002 Auteur du <i>Folklore obscène des enfants</i> (1974) Spécialiste de Rabelais	« Poésie enfantine, cabale et alchimie en 1557 à Rouen ; la 'Friquassée Crotestyllonnée' », p. 72-76  Étude
	Bernadette Gromer	Professeure certifiée de Lettres modernes à l'IUFM de Strasbourg. Coauteur d'un livre sur <i>L'album pour enfant</i> (1985)  Écrit la présentation de <i>Ponge un poète</i> chez Gallimard en 1986 Coauteur d'un ouvrage pédagogique <i>Dire, écrire</i> chez	« La Langue en jeu(x) », p. 77-83  Étude  « Des livres de parole sur la langue », p. 83-85  Bibliographie

		A. Colin en 1990	
	Françoise Tenier	Bibliothécaire à l'Heure Joyeuse et animatrice de la Commission d'écoute de phonogrammes pour enfants	« Poèmes à écouter », p. 86-88  Présentation des enregistrements sonores de poésie pour la jeunesse et propositions pour une discographie de poésie
	Martine Andersen	Créatrice de la collection de poésie « Le Paradisier » des studios SM	« Le Paradisier : une collection sonore de poésie pour enfants », p. 88-91  Entretien avec Françoise Tenier
<p><b>N°258</b> <b>Avril 2012</b></p> <p><b>« Vous avez dit poésie pour la jeunesse ? »</b></p> <p><b>p. 70-135</b></p>	Emmanuelle Leroyer et Célia Galice	Membres du Printemps des poètes travaillant pour le secteur scolaire et le secteur du livre Directrices de la collection « Demande aux poèmes » chez Bayard jeunesse	« Ces poètes qui écrivent aux enfants », p.71-76  Etude
	Jean-Pierre Siméon	Poète, directeur de collections chez Cheyne, directeur du Printemps de poètes, poète associé au TNP de Villeurbanne, enseignant	« Entretien avec Jean-Pierre Siméon », p. 77-85  Entretien avec Manuela Barçilon, rédactrice et Annick Lorant-Jolly, rédactrice en chef de <i>La Revue</i>
	Jean-Pierre Siméon	Poète, directeur de collections chez Cheyne, directeur du Printemps de poètes, poète associé au TNP de Villeurbanne, enseignant	« Jean-Pierre Siméon présente la collection « poèmes pour grandir » chez Cheyne », p 85-87  Entretien avec Annick Lorant-Jolly, rédactrice en chef de <i>La Revue</i>
	François David	Écrivain, poète, éditeur de Møtus	« Une maison d'édition dédiée à la poésie pour la jeunesse : Møtus », p. 88- 94  Entretien avec Annick Lorant-Jolly, rédactrice en chef de <i>La Revue</i>
	Bernard Friot	Écrivain et poète	« Mettre la poésie en livre », p. 95-104  Dialogue avec Nathalie Beau, rédactrice Caraïbe

			de <i>Takam Tikou</i> , revue de La joie par les livres
Annick Lorant-Jolly	Rédactrice en chef de <i>La Revue</i>		« L'édition d'anthologies pour la jeunesse », p. 105-108  Etude
Alain Serres	Éditeur de Rue du Monde		« Rue du monde Questions à Alain Serres », p. 109-112  Entretien avec Annick Lorant-Jolly, rédactrice en chef de La Revue
Evelyne Resmond-Wenz	Coordinatrice de l'association ACCES Armor et formatrice Auteur de <i>Rimes et comptines, une autre voix ; Les jeux chantés des tout-petits 0-3 ans</i>		« Comptines et chansons, le répertoire des tout-petits », p. 113-118  Etude
Francis Marcoin	Professeur à l'Université d'Artois et directeur des <i>Cahiers Robinson</i>		« Poésie à l'école et poésie de l'école », p. 119-127  Etude
Emmanuelle Leroyer et Célia Galice	Célia Galice Membres du Printemps des poètes travaillant pour le secteur scolaire et le secteur du livre Directrices de la collection « Demande aux poèmes » chez Bayard jeunesse		« Enjeux et effets des pratiques de médiation auprès des jeunes publics », p. 128-133  Récit d'expérience
Jean-Pierre Siméon	Poète, directeur de collections chez Cheyne, directeur du printemps de poètes, poète associé au TNP de Villeurbanne, enseignant		« Hommage à Andrée Chédid », p. 134-135  Hommage

**Annexe 1-2 : les objets culturels**

Les livres					
Dossier 1995	Qui parle ?	Livres de poésie		Comptines et chansons	Livres d'image
		Anthologie	Texte d'auteur		
	Henriette Zoughebi	Anthologies « de la poésie du siècle » de Bernard Chambaz, Jacques Roubaud et Emmanuel Hocquard			
	Bernard Chambaz	Sa future anthologie <i>Les 100 plus beaux poèmes de la langue française</i>	Yves Bonnefoy, <i>L'Arrière-pays, Actes</i>		
	Françoise Ballanger et Sylvie Heise	20 anthologies,	91 textes originaux,	52 chansons et comptines	
	Jean Perrot		C. Roy, <i>Enfantasques</i> , Gallimard, 1974, Jacqueline Saint-Jean, <i>Entre Lune et loup</i> , Hachette 1995		Frédéric Clément, <i>Le Livre épuisé</i> , Albin Michel, 1994 Koza Belleli, <i>La Fée et la poupée</i> , Ipomée-Albin Michel, 1995 Nicole Maymat, <i>Le Chemin des dunes</i> , Ill. F. Clément, Ipomée-Albin Michel, 1995 F. Clément, <i>Le Peintre et le cygne sauvage</i> , Duculot, 1986 Christophe Glokowsky, <i>La Fleur grise</i> , Ipomée-Albin Michel, 1987 M. Tournier, <i>Le Miroir à deux faces</i> , Ill. Alain Gauthier,



					Seuil, 1994 M. Tournier, <i>Amandine et les deux jardins</i> , Ill. Alain Gauthier Jacques Vénuleth, <i>Les Pierres du silence</i> , Hachette, 1995 Pef, <i>Je m'appelle Adolphe</i> , La nacelle, 1995 M. Tournier, <i>La Couleuvrine</i> , Gallimard, 1994
	Claude Gaignelet			<i>La Friquassée Crotestylonnée</i> : recueil de chansons et formulettes des rues et des écoles de Rouen, XVIIe siècle, signé Caillard, dit l'Abbé Raillard	
	Bernadette Gromer				Georges Jean, <i>Le Plaisir des mots</i> , Gallimard, 1982 Rabelais, <i>Comment Pantagruel monta sur mer</i> , Ill. Nicole Claveloux, Klaus Ensikat, Henri Galeron, Roberto Innocenti, Dusan Kallay, François Place, Claude Ponti, Rolland Topor, Hatier, 1994 Jonathan Swift, <i>Les Aventures de Gulliver</i> ,

					<p>adaptées par Françoise Rose et illustrées par Gennady Spirin, Gautier-Languereau, 1994</p> <p>Corentin, <i>Plouf</i>, L'Ecole des loisirs, 1991,</p> <p>Corentin, <i>L'Ogre, le loup, la petite fille et le gâteau</i>, L'Ecole des loisirs, 1995</p> <p>Bruno Heitz, <i>Monsieur Buvard</i>, Mango, 1994</p> <p>Olivier Douzou, <i>Yoyo l'ascenseur</i>, Rouergue, 1994</p> <p>Thierry Dedieu et Rémi Courgeon, <i>L'As de pique</i>, Circonflexe, 1992</p> <p>Thierry Dedieu et Rémi Courgeon, <i>Nicolas II, prince de Croatie</i></p> <p><i>Peurs, Petits Ennuis, Incommodités, Bestioles</i>, etc., les répertoires intimes des 0-10 ans « Petits carnets de Syros »</p> <p>V. Fleurquin, <i>Les Sentiments</i>, III.</p> <p>B. Jacques</p> <p>E. Brami et</p> <p>Ph. Bertrand, <i>Petits riens, qui font du bien et ne coûtent rien</i>, Seuil Jeunesse, 1995</p> <p>A. Algoud, <i>Le Haddock-illustré, l'intégrale des jurons du</i></p>
--	--	--	--	--	--

					<i>capitaine</i> , Casterman, 1991 A. Algoud, <i>Le Tournesol illustré. Eloge d'un oublié de l'histoire des Sciences</i> , Casterman, 1994 S. Chausse, <i>Les Ogres, encyclopédie thématique de l'ogritude</i> , Ill. Ph-Henri Turin et Ch. Durual, Albin Michel, 1993
<b>Dossier 2011</b>	Emmanuelle Leroyer et Célia Galice	Jacques Charpentreau, <i>La Nouvelle Guirlande de Julie</i> , Ed. Ouvrières	J. Roubaud, <i>Rondeaux</i> , Gallimard David Dumortier, <i>Ces Gens qui sont des arbres</i> , Ill. Martine Mellinette, Cheyne Sylvie Nève, <i>Peau d'âne</i> , <i>Le Petit Poucet</i>		
	Jean-Pierre Siméon		<i>A l'Aube du buisson</i> , coll. « Poèmes pour grandir », Cheyne <i>La Nuit respire</i> <i>Ici</i> <i>Sans frontières fixes</i> Jean-Marie Barnaud, <i>La Méchante humeur</i>		
	François David		Louis Dubost, <i>Des Sourires et des pommes</i> , Cadex Michel Besnier, <i>Le Verlan des oiseaux</i> <i>Bestioles et bestiaux</i> Thierry Cazals, <i>Le Petit Cul tout blanc du lièvre</i> , Ill. Zaï		

			Alain Boudet, <i>Le Rire des cascades</i> <i>La Tête dans les nuages</i>		
Bernard Friot	Desnos, « Baignade »	<i>Pour Vivre</i> , Ill. Catherine Louis, De La Martinière, 2005 <i>Peut-être oui</i> , Ill. Elisabeth Ferté, De La Martinière, 2006 <i>Mon cœur a des dents, poèmes sous haute tension</i> , Milan, Coll. « Macadam », 2009 <i>La Vie sexuelle des libellules</i> , Milan, Coll. « Macadam », 2010 <i>La Bouche pleine</i> , graphiste Sterenn Heudiard, Milan, 2008 Éluard, <i>Liberté</i> , Ill. Claude Goiran, Flammarion Père-Castor, 1997 Victor Hugo, <i>Choses du soir</i> , Ill. Patrick Couratin, Gallimard jeunesse, 1979 Yves Pinguilly, <i>Il était une fois les mots</i> , typoscénie André Belleguie, Éditions la Farandole, 1981 Pablo Neruda, <i>Le Livre des questions</i> , Ill. Isidoro Ferrer, Gallimard Jeunesse, 2008 Giusi Quarenghi, <i>E sulle case il cielo</i> , Ill. Chiara Carrer, Topipittori			
Annick Lorant-Jolly	<i>Poèmes d'aujourd'hui pour les enfants de demain</i> , une sélection de Jacques Charpentreau, Ed.				

		<p>Ouvrières, 1970  Jacques Charpentreau,  <i>Enfances et poésie</i>, Ed. De  l'atelier, 1972  Collection « Folio Junior en  poésie » chez Gallimard  Jeunesse :</p> <p><i>L'Arbre en poésie</i>, présenté  par Georges Jean, 1979  <i>La Ville en poésie</i>, présenté  par Jacques Charpentreau,  1979  <i>La Mer en poésie</i>, présenté  Pierre Marchand et Vincent  Besnier, 1979  <i>L'Amour</i>  <i>L'Amitié</i>  <i>La Fête</i>  <i>Le Rire</i>  <i>La Liberté</i>  <i>L'Antiquité</i>  <i>Le Moyen âge</i>  <i>La Renaissance</i>  Bayard, coll. « Demande  aux poèmes » :</p> <p><i>Est-ce que je peux avoir la  tête dans les nuages et les  pieds sur terre ?</i>  <i>Si je donne ma langue au  chat, est-ce qu'il me la  rendra ?</i>, Ill. Oréli, Bayard  Jeunesse</p>			
	Alain Serres	<p><i>Ça fait rire les poètes</i>  <i>Le Petit Oulipo</i>. Anthologie  de textes de l'Oulipo, réunis</p>			

		<p>par Paul Fournet, images de Lucile Placin, Rue du monde 2010 (La Poésie)</p> <p><i>On n'aime guère que la paix</i>  <i>Poèmes à crier dans la rue</i>  <i>Il pleut des poèmes</i>  <i>Le Fabuleux Fablier</i>  <i>Devinez-moi,</i>  <i>185 devinettes-poèmes du monde entier,</i> réunies par Jean-Marie Henry, images de Judith Gueyfier, Rue du monde, 2011(La Poésie)  <i>Le Français est un poème qui voyage</i>  <i>Tour de terre en poésie</i>  Gianni Rodari, <i>De la terre et du ciel</i>, Ill. Silvia Bonani</p>			
	Evelyne Resmond-Wenz			Philippe Soupault, <i>Les Comptines de langue française</i> , Seghers, 1961 et 1970 Desnos, <i>Chantefleurs et Chantefables</i> Isabelle Gautray, <i>Alors je chante</i> , Passage piétons, 2004 Elisabeth Ivanovsky, <i>Jean de la lune</i> , Memo Didier jeunesse, collection « Pirouette » : <i>Pirouette cacahuète</i> , Ill. Charlotte Mollet <i>Une souris verte</i> ,	

				Ill. Charlotte Mollet <i>Promenons-nous dans les bois</i> , Ill. Charlotte Mollet <i>Jean Petit qui danse</i> , Ill. Charlotte Mollet <i>Y a une pie dans l'poirier</i> , Ill. Martine Bourre	
	Francis Marcoin		Victor Hugo, <i>Les Rayons et les ombres</i> Victor Hugo, <i>Les Feuilles d'automne</i> Lucien Suel, <i>Visions d'un jardin ordinaire</i> , <i>Marais du livre</i>		

**Annexe 1-3 : les enregistrements**

Enregistrements				
	Qui parle ?	Disque	Cassette et CD	Livre-cassette et livre CD
<b>Dossier 1995</b>	Françoise Tenier	<p><i>ques Douai chante pour les enfants</i> (Desnos, Prévert, Max Jacob, Klingsor...), 1962</p> <p>Hélène Martin, <i>Comptines et chansons pour un jeune poète</i> (Queneau, Soupault, Obaldia réédité plus tard sous le titre <i>à cloche-pied</i> (dans les années 70)</p> <p>Anne et Gilles interprètent Desnos, <i>Chantefables</i>, <i>Chantefleurs</i>, (Chevance, éditée au Chant du monde)</p> <p>James Ollivier, Anthologies</p> <p>Max Rongier chante <i>Comptines</i> de Topor</p> <p>Claude Fonfrède, <i>Les Chansons de ma façon</i> de Pierre Gamarra</p> <p>Gabby Marchand met en musique des textes de poètes romands (<i>Rêve Petite pomme</i>, <i>Voici l'hiver</i>)</p>	<p>Dans les années 80 :</p> <p>Mouloudji, Les Frères Jacques, Yves Montant chantent Prévert</p> <p>Patrick Topaloff, Richard Berry chantent La Fontaine</p> <p><i>Julos Beaucarne chante pour les enfants</i></p>	
	Martine Andersen		<p>Poésie chantée dans le catalogue</p> <p>Arc-en-ciel :</p> <p>Poèmes de Pierre Coran, interprétés par Irène Coran et Claudine Régnier, <i>Tournesoleil Carrousel</i>, 1989 (suite de <i>Tournesoleil</i>)</p> <p>James Ollivier, <i>Petites chansons, petits poètes de mon cœur</i>, 1991</p> <p>Les cassettes et CD du Paradisier :</p> <p>Anthologies thématiques illustrées de poètes anciens et contemporains</p> <p><i>Les Saisons</i></p> <p><i>Le chant du monde</i></p> <p><i>Le Secret de Dieu</i>, ill. Bertrand Bataille</p> <p><i>L'Arche merveilleuse</i></p> <p><i>Enfantastiques</i></p> <p><i>L'Année en fête</i> interprétée par Mannick</p>	<p><i>Je pars en nuage</i>, Ill. Christian Broutin</p> <p><i>Loup y es-tu ?</i>, Ill. Gilles-Marie Bour</p>



			<i>Autour de l'océan</i> , Ill. Claire Forgeot <i>Ville et campagne</i> , Ill. Philippe Bertaux	
<b>Dossier 2011</b>	Evelyne Resmond- Wenz			Evelyne Resmond- Wenz, Martine Bourre, Yves Prual, <i>Les Jeux chantés des tout-petits</i> , Didier jeunesse, 2007 Collection « Les comptines du monde » chez Didier Jeunesse Collection « Les P'tits lascars » chez Didier Jeunesse

**Annexe 1-4 : les définitions de la poésie et de la poésie pour les enfants**

Dossier Titre	Qui parle ?	Définitions de la poésie
<p align="center"> <b>N° 165</b>  <b>Automne</b>  <b>1995</b>   <b>« Voix et</b>  <b>voies</b>  <b>de la poésie »</b>   <b>p. 46-91</b> </p>	<p>Texte introdutif de la RDLPE</p>	<p>Aventures du langage, des mots, des sens, des images A travers ce qui s'édite, circule, se donne à lire ou à entendre, les voix de la poésie apparaissent très diverses : mystérieuses ou drôles, joyeuses, impertinentes ou graves, on peut les percevoir au-delà des limites des seuls poèmes, dans les images des récits, les jeux avec la langue ou le folklore enfantin.</p>
	<p>Henriette Zoughebi</p>	<p>Donnant les raisons de la difficulté de la poésie, le poète Jacques Roubaud dit en même temps son importance : «Parce que la poésie contient le futur de la langue, /La langue paraît étrange, insolite, difficile, dans la poésie du présent. [...] La poésie préserve le passé de la langue dans son présent. La poésie redonne un sens oublié aux mots de la tribu. Faire le choix de la poésie pour le 11e Salon du livre de jeunesse, c'est faire le choix de mettre au cœur des débats autour de l'enfance, de son rapport à la mémoire et au futur, la relation de tous les enfants à l'avenir de leur langue et à son passé [...]</p>
	<p>Bernard Chambaz</p>	<p>Je pense aussi en ce sens que la poésie souffre d'une espèce de reproche officieux et injustifié sur sa prétendue obscurité ou son prétendu ésotérisme. L'idée que d'une certaine manière, le poème serait plus ou moins illisible. Et illisible dans un double sens : ne justifiant pas d'être lu, ou trop compliqué, trop personnel...</p> <p><b>F.B.</b> : <i>Que peut-on répondre à cela ? Qu'est-ce qu'une anthologie pourrait tenter de démontrer ?</i></p> <p><b>B.C.</b> : A la fois il s'agit de ne pas redouter la part d'obscur qu'il y a dans chaque poème, dans la langue, et aussi en nous-mêmes. Ça signifie aussi ne pas se laisser ni détourner ni aveugler par cette obscurité-là. Et puis il me semble que parfois les lecteurs ont une attente infondée du poème : certains, me semble-t-il, lisent un poème comme si chaque vers devait être en lui-même parfaitement clair, ne pouvait avoir qu'une interprétation, qu'une lecture. Or, c'est une évidence - pas par définition mais presque - en tout cas, par essence, le poème et le vers sont au contraire l'espace d'un certain mystère, d'une certaine énigme et d'une multiplicité de lectures. Cette multiplicité dépend aussi du nombre, et du grand nombre des lecteurs dont on peut rêver. [...]</p> <p>Pour moi, la poésie - à la fois la lecture et l'écriture et une certaine manière d'habiter poétiquement la terre - pour reprendre l'expression de Hölderlin - c'est quelque chose d'une telle richesse que je souhaite que le plus grand nombre puisse la partager. [...]</p> <p>Pour tous les poètes, l'aspect matériel du livre est très important. On n'écrit pas au XXe siècle, c'est-à-dire après Mallarmé comme on écrivait avant. Le passage de Mallarmé est capital. Le rapport est fondamental entre la page blanche et les caractères. Le poème constitue un bloc - pouvant avoir des formes variées évidemment - qui figure sur la page blanche. La dimension et la forme spatiale et typographique du poème restent quelque chose d'essentiel. D'ailleurs, si on</p>

	<p>dit souvent que la poésie doit être lue, à voix haute, elle doit évidemment aussi être vue. »</p> <p>Françoise Ballanger et Sylvie Heise</p> <p>des textes poétiques proposés aux enfants [...] le langage poétique [...]</p> <p>Avant d'entamer sa description, une remarque s'impose : si, pour des raisons de méthode et d'efficacité, il nous a fallu établir les critères précis que nous venons de citer, il n'en reste pas moins que leur arbitraire même soulève des questions et renvoie d'emblée à une interrogation sur la définition de la poésie. Plusieurs catégories d'ouvrages se trouvent en effet ainsi éliminées : les documents sonores (un autre article leur est consacré), les textes écrits par les enfants, en particulier dans le cadre d'ateliers d'écriture aboutissant à une publication, et surtout les très nombreux livres classés en albums dans lesquels le texte pourrait être qualifié de poétique, qu'il s'agisse de récits versifiés, de formulettes ou de virelangues sur tout ou partie du texte, qu'il s'agisse de prose poétique ou d'insertion de fragments poétiques dans la continuité narrative : où s'arrête et où commence la poésie ? La limite reste insaisissable et la question mériterait sans doute une recherche d'une autre envergure... [...]</p> <p>chansons et comptines [...] l'apparence du livre redouble la signification enfantine de ces textes, classiquement dévolus à l'enfance et souvent considérés comme une initiation à la poésie. [...]</p> <p>La poésie contemporaine [...] les thèmes abordés, les formes poétiques choisies, le sens du discours adressé et le travail sur le langage, les divers visages de la poésie</p> <p>« pour enfants » que ces recueils contribuent à installer. Une thématique est, dans plus de la moitié des cas, ostensiblement annoncée, tant par le titre du recueil ou celui des différents poèmes qui le composent, que par une illustration majoritairement dénotative. Elle apparaît souvent pourtant plus discrète à la lecture des textes eux-mêmes, comme si elle était avant tout un moyen d'accrocher l'intérêt de l'enfant, supposé sans doute curieux de savoir « de quoi ça parle », un prétexte en somme pour faire passer d'autres aspects du langage poétique. Le choix des thèmes n'est pas pour surprendre, tant ils semblent convenus dès lorsqu'on associe poésie et enfance : nature (paysages, saisons, ...), animaux exotiques ou familiers, sauvages plutôt que domestiques (il faut cependant remarquer la place particulière du chat qui, avec les oiseaux, regroupe le plus grand nombre de titres), jeux de l'enfance, souvenirs... En dehors du seul aspect thématique, on trouve, à part quasi égale, trois axes autour desquels se regroupent la plupart des textes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les fantaisies et manipulations ludiques du langage (jeux de sonorités, de rythmes, jeux sur le sens ou la déconstruction des mots), voisines tantôt de la comptine, tantôt du mot d'esprit.</li> <li>- les textes à coloration « éducative », privilégiant le message adressé aux enfants, l'affirmation d'un sens ou d'un savoir.</li> <li>- l'exploration conjointe des ressources du langage, non seulement des mots pour dire mais aussi des images et du sens à construire, parfois énigmatique.</li> </ul>
--	--

	<p>Les observations portant sur l'aspect matériel des livres font ressortir l'importance accordée à la présentation des textes originaux : choix du format (présence assez significative des tout petits formats), recherche esthétique sur l'illustration [...] autant de signes visuels ou palpables qui contribuent à identifier la poésie comme texte rare, lié à l'art, voire précieux, comme pour redoubler le signal</p> <p>« attention poésie ! » que constitue classiquement la parcimonie des signes sur la page. On reste cependant surpris par la presque totale absence de recherche sur la forme visuelle des textes eux-mêmes, seuls trois d'entre eux proposant des calligrammes. [...]</p> <p>la fantaisie donne lieu au meilleur comme au pire, que les textes à message sont les plus rarement réussis, tandis que ceux qui travaillent toutes les dimensions du langage poétique concentrent le plus grand nombre d'appréciations positives [...]</p>
Jean Perrot	<p>cette disposition spatiale ou mentale ne saurait suffire, car la poésie est, dans une perspective linguistique, une insistance sur la forme du message qui permet de produire des effets de « surprise » sur le lecteur, comme le marque Roman Jakobson. Qu'elle soit écrite en vers ou plus librement, elle atteint son but quand elle met l'accent sur l'inédit (le jamais dit) ou l'imprévu (le jamais vu) dans un indicible (ce qui dépasse la parole) qui ouvre les espaces de fantaisie du possible et de l'impossible : elle noue ainsi ses structures en « figures de rhétorique » où son et sens sont indissociablement porteurs de signification. [...]</p> <p>Les figures de rhétorique centrées sur le miroir [...] Le miroir, domaine des fantômes, est le terrain d'aventures de la poésie par excellence [...]</p> <p>La poésie est redistribution aléatoire et regroupement d'ensembles flous ; elle suppose aussi un rythme, un souffle, une dynamique interne. [...]</p> <p>En se murant d'hermétisme, la poésie limite ses effets et reporte l'attention sur le fonctionnement de ses figures ; elle rafraîchit les « Fleurs de Tarbes », pour reprendre la formule de Jean Paulhan, c'est-à-dire qu'elle confère une énergie nouvelle aux images usées, à tout ce qui vit sous forme de cliché dans la langue et la conscience de la vie quotidienne. [...]</p> <p>La poésie est ce qui réfléchit toujours autre chose. Ici une totalité cosmique. [...]</p> <p><b>Prose ou poésie dans le miroir : naître ou mourir au monde</b></p> <p>Le repérage de la poésie n'est pourtant pas chose aisée et nombreux sont les textes intermédiaires dans lesquels l'intention littéraire hésite entre la prose et la poésie [...]</p> <p>La poésie comme mythe fondateur d'un éternel et de la pureté de la jeunesse - le chat de Claude Roy ou le boulet de la couleuvrine dénonçant l'accablante symétrie de la loi – est ce qui fait voler en éclats les miroirs, ce qui résiste à tout usage, autre que celui de l'appréciation des formes. La poésie se réduit à ces gestes de bravoure ou de bravade, à ces fioritures, par où s'exprime néanmoins toute la complexité de l'être et de son destin...</p>
Claude	Qui ? Un membre de l'insigne confrérie des Co(r)nards qui se

	Gaignebet	<p>dissimule sous le pseudonyme de Caillard de l'Abbé Raillard (de l'Art de Rabelais qui fut bon Raillard). Car les conards connaissent par cœur et lisent en leurs couvents la Quête des Cornes de Rabbelez (lisez en Cabbale Rabbi lez, le Maître Rieur.)</p> <p>Quand ? Pour le Carnaval de l'An 1557.</p> <p>Où ? A Rouen où la vérole d'Enrouen ou d'enrouement saisit les gorges de pauvres véroles.</p> <p>Quoi ? Recueil.</p> <p>Comment ? En notant pêle-mêle toutes les paroles, comptines, chansonnettes, devinettes, attrapes, quêtes... des enfants, ouïes dans les ruelles, venelles, écoles. En pure parole, sans gloses. Tel quel, ou tel qu'un ruban magnétique nous le livrerait. Une voix.</p> <p>A quel dessein ? C'est ici que le frontispice et la dédicace doivent être relus et mesurés à leur aune naturelle : celle des rapports d'Enfance, de Langage, de Poésie, de Cabale, et d'Alchimie. [...]</p> <p>Cette crotte des enfants de Rouen rappelle apertement que tout jeu de parole pure, de parole d'enfant ou d'enfance de la parole (c'est tout un à Rabel) est <i>Ludus puerorum</i> et il n'est pas de traité d'Alchimie, en ce milieu du seizième siècle, qui ne désigne l'Art par cette métaphore et ne la commente ainsi [...]</p> <p>La jeunesse [...] a transmis comme une religieuse Cabale, de main en main, certaines paroles.</p>
	Bernadette Gromer	
	Françoise Tenier	<p>Mais peut-on parler de la poésie pour les enfants sans évoquer aussi les comptines avec leurs jeux de rythmes et de sonorités, qui sont le plus souvent publiées en association avec des chansons traditionnelles ? Où commence et où finit la poésie ? Les formulettes, jeux de mots, vireslangues chers à Julos Beaucarne en font-ils partie ? Les jeux de langage de Pef, aux marges de la poésie, doivent-ils en être écartés ? [...]</p>
	Martine Andersen	<p>Pour moi, la poésie, c'est vivant, pétillant, imaginaire [...]</p> <p>L'aspect thématique m'a tout de suite plu : les fleurs, l'amour, le rire... Et puis j'appréciais de rencontrer divers auteurs à travers des textes de toutes époques. [...] Je suis partisane de la poésie chantée pour les enfants, car la musique fait oublier la difficulté des mots [...] répertoire de l'ancien au contemporain [...]</p> <p>thèmes susceptibles d'intéresser des enfants de 4 à 10 ans : les animaux, les monstres et les sorcières, les saisons, le rêve, la mer, la ville et la campagne...</p>
<p><b>N°258</b> <b>Avril 2012</b></p> <p><b>« Vous avez dit poésie pour la jeunesse ? »</b></p>	<p>Texte introductif Annick Lorant-Jolly</p>	<p>Des créateurs remarquables : Jean-Pierre Siméon, François David et Alain Serres témoignent et de leur expérience et de leur engagement en faveur d'une poésie vivante adressée aux jeunes, et qui ne renient rien de ses exigences. [...]</p> <p>cette littérature [...]</p> <p>Au sein de cette production deux entrées ont été privilégiées : les anthologies – foisonnantes mais de qualités fortes inégales – ainsi que le répertoire populaire des formulettes, comptines et chansons [...]</p>

<p><b>p. 70-135</b></p>	<p>Emmanuelle Leroyer et Célia Galice</p>	<p>de beaux livres de poésie</p> <p>Poèmes écrits par des auteurs de leur temps [...]</p> <p>Seule la création d'un « bon poème », et donc l'exigence de l'écriture importe [...]</p> <p>Il y aurait dans ces écritures poétiques une forme d'adresse implicite, un désir profond de retrouver la proximité quasi naturelle du petit enfant avec la poésie. Ce temps souvent heureux de l'apprentissage du langage associé à la découverte des mots, des sonorités, des subtilités et des étrangetés de la langue serait intimement recherché par les poètes. [...]</p> <p>Ces auteurs ont également contribué à bousculer la vision moralisatrice et didactique de la poésie à l'école. [...]</p> <p>des poèmes d'auteurs vivants peu connus, dans une langue qui pouvait contraster avec celle des textes lus en classe. [...]</p> <p>certain [...] spécialistes du genre</p> <p>la densité du poème [...]</p> <p>chanson à texte, cousine du poème [...]</p>
	<p>Jean-Pierre Siméon</p>	<p>[...] écrire quelque chose de différents de ce qu'on pouvait trouver à l'époque : des comptines, des rimailleries ou des poèmes légers et fantaisistes. J'y voyais d'autres enjeux : je ne voulais pas que ce soit [...] une poésie amoindrie dans ses moyens et dans ses intentions, dans ce qu'elle veut dire du monde et la façon dont elle le dit. Je voulais écrire pour les enfants en gardant l'exigence de la poésie. [...]</p> <p>de la poésie contemporaine...en vers libre, avec des images, avec du mystère, parce qu'il n'y a pas de poésie sans cette part d'inattendu [...] je voulais que ça reste, du point de vue formel, dans une rythmique contemporaine [...]</p> <p>ce qui me semble être la nature même de la poésie : une densité, une intensité, une opacité relative. [...] Il fallait en même temps que les enfants à qui elle s'adressait se sentent concernés. Mais pas en choisissant les thèmes. [...]</p> <p>la poésie est le lieu où on fait entendre des langues non conformes. [...] On n'est pas condamné à la langue standard. [...]</p> <p>En lisant un poème on se ressaisit dans sa présence au monde. [...] Dans un poème, on est convoqué tout entier, corps et âme. [...]</p> <p>cette autre fonction du langage qui est la fonction poétique. [...]</p> <p>Pour aller contre cette désinvolture générale, l'inattention au monde, la poésie est l'arme la plus efficace. [...]</p> <p>Ce que la poésie apporte d'unique, c'est ce bouleversement dans la langue. [...] c'est « le soc de rythmes ». Le soc de rythmes qui retourne, qui laboure, qui bouscule la langue. [...] La poésie vous demande d'être là tout entier : corps, esprit, affect, mémoire. [...]</p> <p>Bonnefoy a théorisé cela, en disant que la poésie était une langue pré-conceptuelle. Il dit : la poésie renoue avec cette appréhension première de la langue dans sa composante sonore. [...]</p> <p>J'ai aussi la volonté de dire le monde, mais pas de façon didactique ou impérative [...] J'essaie de faire en sorte de relayer la question que l'enfant porte en lui, de la susciter ou de la valoriser, parce que la question précède le poème. [...]</p>

	<p>susciter un étonnement en révélant un paradoxe. [...] Je dis le monde tel qu'il me semble, mais avec une certaine forme de confiance dans la vie. [...]</p> <p>j'ai la volonté d'affirmer l'humain, la beauté, l'émerveillement, une présence heureuse à ce monde. [...]</p> <p>Je pense aujourd'hui que la poésie est une objection radicale au monde dans lequel on vit. [...] Mais je n'écris pas des poèmes pour dénoncer. J'écris et dans ma poésie il y a une part de ce que je suis, donc de ma révolte et d'affirmations alternatives, si je puis dire. [...]</p> <p>J'ai souvent dit que « la lecture de la poésie est polysémique », que chacun lit dans le poème ce qu'il a besoin ou le désir de lire. L'idée d'un thème me semble donc a priori antagoniste au poème. Parce que c'est réduire le poème à un effet de surface, à un élément de discours.</p>
Jean-Pierre Siméon	<p>Il ne s'agit pas d'une poésie [...] amoindrie dans ces moyens et dans ses intentions, dans ce qu'elle veut dire du monde et la façon dont elle le dit ; c'est simplement qu'on trouve quelque chose comme... une sorte de ligne claire, une ligne claire qui ne veut pas dire une fuite de la complexité. [...]</p> <p>l'intérêt de la poésie : susciter l'étonnement, l'interrogation, la compréhension différée, inattendue, etc. [...]</p> <p>poètes vivants [...] diversifier les formes [...] l'éventail extraordinaire des formes poétiques [...] une poésie d'une nature assez classique. Mais aussi de la poésie en prose, des haïkus et même de la poésie récit [...] Il y a du court et du ample ; il y a de l'imagé et du moins imagé ; il y a des poètes qui revendiquent la métaphore et d'autres moins... [...]</p> <p>composante éthique : une position sur le monde [...]</p> <p>un humanisme persévérant [...]</p> <p>des livres différents. Des livres beaux en eux-mêmes, où le poème ait de l'espace et de la respiration. Parce que le poème est un texte particulier qui demande qu'on reste avec lui. Il y a quelque chose dans le domaine de la matérialité du poème qui appelle à cette demeure en quelque sorte. Il y a un plaisir du papier et du livre qui est aussi un plaisir de la présence dans l'instant, une présence de l'être tout entier dans le livre et dans le texte.</p>
François David	<p>Mon idéal tient peut-être dans les trois vers d'Yves Bonnefoy : « les mots comme le ciel / Infini / Mais tout entier soudain dans la flaque brève » Et cela reste un idéal, essayer de faire court car moins on en dit, plus on laisse à ressentir, à imaginer. [...]</p> <p>Il est important de savoir se taire, de savoir écouter...Et j'aime les formes brèves. [...]</p> <p>j'ai décidé de faire ce qu'on appelle des « poèmes-affiches » pour répondre à cette idée préconçue que la poésie s'enferme ! [...]</p> <p>Ensuite on a aussi réalisé des livres-objets. [...]</p> <p>la poésie peut transformer le quotidien en quelque chose de beau, de passionnant et de joyeux. [...] C'est ce qui reste quand tout a disparu. [...] la poésie est un genre singulier, peut-être méconnu, mais en tout cas le genre premier. [...]</p> <p>la poésie pour moi c'est d'abord la musique d'un texte, sa mise en forme particulière. Et ce qui fait un auteur de poésie ce n'est pas le sujet, c'est sa manière, rare, de l'aborder. [...]</p>



		nous cherchons ce qui est inattendu. Un poème doit avoir une liberté totale, absolue. [...] dans sa phase de création, il faut qu'un texte poétique ait été imaginé sans, comme on le dit maintenant, viser une « cible », ce mot horrible. Il faut qu'il y ait cette gratuité. Peut-être les auteurs que nous avons publiés sont-ils ceux qui nous ont proposé quelque chose d'inouï, mais dans une forme accessible, et souvent avec de l'humour [...]
	Bernard Friot	<p>D'une façon générale, la poésie est approchée avec trop de sérieux, trop de révérence. D'où souvent, le choix de « beaux » livres et de grands formats qui me semblent parfois « encombrants ». [...]</p> <p>la poésie suscite une sorte de respect gêné qui l'éloigne des jeunes lecteurs. [...] La poésie est rarement « quotidienne », on veut toujours lui donner un aspect exceptionnel. [...] singularité des voix et des styles [...] écrire de la poésie, c'est aussi composer avec des formes, l'espace, l'aspect visuel des mots et des phrases. [...]</p> <p>Mallarmé parle des blancs sur la page « comme silence alentour ». Les blancs écrivent le silence comme les pauses et les soupirs dans une partition musicale, et ils doivent donc être « lus » comme les pleins du texte. Et puis, ils « entourent » les mots du texte, ils en sont l'écorce et l'écho. [...] le travail graphique n'est pas décoratif, mais [...], il est inscrit dans le propos du texte. Il peut être réduit, certes, pour le poète, à la détermination des retours à la ligne, au choix d'utiliser ou non les majuscules, au découpage du texte en sous-unités par l'utilisation des sauts de lignes : vocabulaire minima, mais qui prouve qu'écrire de la poésie, c'est aussi « sculpter » l'espace. [...] les jeux typographiques mettent en scène le poème, la donne à voir et à entendre. Dans certains cas, l'aspect visuel passe au premier plan, et plus qu'un poème en ligne, il s'agit d'une image poétique. [...] L'utilisation des ressources topographiques n'est pas obligatoire, certes, mais la mise en pages la plus minimale agit, positivement ou négativement, sur la lecture du poème. La première question est celles de l'espace : le poème a-t-il dans la page ou dans le livre l'espace qui lui convient ? Est-il « entouré » d'assez de silence (donc, de blanc) pour être entendu ? Ce n'est pas une question de format, mais de rapport entre la surface de la page et la taille de la typographie. [...]</p>
	Annick Lorant-Jolly	<p>Beaux livres qui rassemblent tantôt des comptines, chansons, nursery rhymes, tantôt de poèmes à proprement parler [...]</p> <p>la qualité n'est pas forcément au rendez-vous : le choix de thèmes supposés plaire aux enfants ne constitue pas forcément une entrée poétique intéressante [...]</p> <p>entrées thématiques avec des recueils consacrés à la poésie d'un pays ou à un poète [...]</p> <p>thèmes fédérateurs et attractifs : « l'amour », « l'amitié », « la fête », « le rire », « la liberté »...D'autres proposent une approche plus littéraire pour un public scolaire : « L'Antiquité », « Le Moyen Âge », « La Renaissance »...en poésie. D'autres enfin (une vingtaine) sont dédiées à l'œuvre d'un grand poète français, du XIXe et du XXe siècle. [...] qualité littéraire</p>



	<p>« partant du postulat que la poésie, par son opacité, et souvent son mystère, est avant tout source d'interrogation du monde mais aussi de la langue elle-même, nous avons définis des partis pris qui devaient traduire l'étonnement suscité par le poème. Plus qu'un thème, nous avons choisi une piste de réflexion pour montrer la dualité ou les contradictions inhérentes à n'importe quel sujet présenté. [...] L'universalité et la diversité de la poésie [...] Textes classiques [...] des poèmes peu connus d'auteurs consacrés [...] poésie contemporaine [...] nouvelles voix poétiques, d'ici et d'ailleurs, francophones ou traduites, en vers ou en prose. [...] Un genre bien vivant, représenté par des poètes soucieux de s'adresser (aux enfants) »</p>
Alain Serres	<p>les infinis bonheurs de la langue au travers de la poésie [...] la liberté des syntaxes, la puissance fragile des mots. [...] regard critique sur l'humanité, et l'imaginaire. [...] Elle (la poésie) est l'école de la langue créative, des émotions enfin exprimées, des passions et de doutes secrets. [...] lire les microscopiques éclats de poésie qui parsèment la vie quotidienne, un oiseau qui picore son reflet, l'ombre d'un TGV qui glisse sur une vache, un visage découpé comme une feuille de gingko... [...] un large éventail de sensibilités et de formes [...] Nous veillons à ce que la diversité des thèmes qui fédèrent les poèmes de nos anthologies soit à l'image de la richesse de la parole poétique. L'humour et le jeu créatif sont très présents [...] pour leur proximité avec l'esprit d'enfance. La parole du poète face aux douleurs du monde aussi ; n'est-ce pas une des grandes fonctions sociales de la poésie [...] La diversité des formes [...] est une préoccupation constante pour relativiser les quelques modèles qui se sont imposés au fil du temps... [...] ouverture aux autres cultures</p>
Evelyne Resmond-Wenz	<p>Place aux comptines et aux chansons de l'enfance [...] petites formes [...] formulettes de l'enfance que l'on appelle aujourd'hui « comptines » et les chansons qu'on dit « traditionnelles appartiennent au domaine de la poésie populaire dont de nombreux poètes ont vantés les mérites et les qualités. [...] Les jeux, les refrains que nous transmettons sont au cœur de notre relation aux bébés. [...] En plus du bouche à oreille, les feuillets vendus par des colporteurs dans les rues et les villages, trace de l'oralité, étaient alors un moyen de faire circuler les nouvelles chansons. [...] les formes les plus simples, celles qui ont le plus servi [...] celles qui ont été polies par le temps. « La petite bête qui monte », « Bateau sur l'eau », « A cheval gens d'armes », « les petites marionnettes » restent des classiques indémodables [...] Quelle merveille ! rythme, sonorités, gestuelles, jeu sur le « coucou-caché » indispensable aux bébés [...] la ronde [...] La liste est longue des poètes qui ont aimé l'évidence, l'authenticité et la simplicité des comptines : Victor Hugo, Apollinaire, Max Jacob, Robert Desnos, Léon-Paul Fargue...</p>

	<p>Norge a écrit de belles pages sur ce qu'il appelle la langue verte au cœur de laquelle il place les rondes enfantines. Ce sont les comptines dont Paul Eluard vante les qualités dans Les chemins de la poésie. [...]</p> <p>Formulette, devinette, rimaille ou chanson [...] comptines à gestes [...] des formes orales de l'enfance [...]</p> <p>Avec légèreté, portées par des rythmes et des mélodies, les comptines vivent, voyagent, se transmettent et se transforment [...]</p>
Francis Marcoin	<p>Félix Pécaut voit la poésie comme un sentiment particulier qui trouve habituellement « son expression naturelle dans cette sorte de langage surnaturel que tous les peuples ont connu et qu'ils ont distingué de la vulgaire prose ». Ce n'est donc pas une langue plus belle, c'est un état d'âme, c'est l'émotion que l'on ressent face aux secrets des choses, devant l'humble graminée ou le rayon qui tremble au crépuscule. [...] La poésie n'en est que plus nécessaire « pour nous aider à traverser le désert que laissent derrière elles les croyances disparues » [...] C'est elle qui nous fait « être » [...] mais il faut prendre garde à ne pas altérer le robuste bon sens du peuple, il faut une poésie qui soit esprit et non simplement musique, sensation : le modèle n'est pas Verlaine ! [...]</p> <p>Tournant le dos à Félix Pécaut (les Instructions de 1938 présentent littéralement la poésie comme une autre langue, en soulignant « la nécessité de donner à certaines syllabes une prononciation différente de la prononciation usuelle, et de faire, d'après le sens, des pauses à certains endroits déterminés et pas à d'autres ». [...]</p> <p>Dès 1930, une nouvelle approche de l'enfance, plus attentive à sa « psychologie », s'est fait sentir, et la poésie va se faire plus spontanée, plus musicale, ne serait-ce que sous l'effet d'un Surréalisme certes banni de l'école mais désormais instillé dans l'idée même de poésie [...]</p>
Emmanuelle Leroyer et Célia Galice	<p>la poésie est peut-être le dénominateur commun à tous les arts en ce qu'elle condense ce qui est inhérent à notre existence, la pensée et le langage, ou plus exactement, une façon d'être au monde, de l'interroger à travers une langue partagée. Mais la poésie, de par cette particularité, « souffre » de représentations qui en font un genre considéré comme inaccessible, trop élitiste – réservé à un entre-soi littéraire – ou bien comme une mièvrerie supplémentaire pour quelques hurluberlues à chapeaux ! [...]</p> <p>Ce mode particulier d'expression créative de la pensée, des rapports de si au monde, qu'incarne la poésie, en leur (aux enfants) proposant d'authentiques poèmes, d'époques, de genres, de formes et de tons variés. [...]</p> <p>La poésie est traditionnellement liée à l'oralité et l'on sait bien que, de l'Antiquité jusqu'aux salons littéraires du XVIIe siècle, la lecture oralisée était le mode unique de transmission du poème. Avec la révolution de l'imprimé, la littérature s'est « enfermée » dans le support livre et la lecture de la poésie est, le plus souvent, aujourd'hui une lecture intériorisée. [...]</p> <p>La poésie est vivante.</p>
Jean-Pierre Siméon	<p>L'œuvre d'Andrée Chédid. [...] cette œuvre éduque, elle ouvre la conscience, elle la nourrit de questions, sans moraliser jamais, sans didactisme ni, sans mensonges. Elle</p>

		sollicite ensemble le cœur et l'intelligence. Nous devons croire avec elle à l'apport fondateur, radical, sine qua non, de la poésie dans l'éveil de la conscience. La poésie, chant et révolte contre toutes limites, « muscle de l'espoir », nous tient debout au cœur.
--	--	---

### Annexe 1-5 : l'illustration

Dossier Titre	Qui parle ?	L'illustration
<p>N° 165 Automne 1995</p> <p>« Voix et voies de la poésie »</p> <p>p. 46-91</p>	Texte introdutif de la RDLPE	
	Henriette Zoughebi	
	Bernard Chambaz	
	Françoise Ballanger et Sylvie Heise	<p>la présentation du livre est dans cette catégorie d'ouvrages (les anthologies) nettement plus austère : à part trois livres (des albums très illustrés, grand format, en couleurs, offrant un nombre réduit de textes réunis autour de thèmes très traditionnellement enfantins et donc très manifestement adressés aux plus jeunes), il y a peu d'illustrations, encore moins en couleurs, [...] on peut y voir le signe que l'anthologie reste proche d'une conception, sinon scolaire, du moins pédagogique, destinée à la constitution d'un savoir, d'une connaissance et d'un usage de la poésie – y compris ici dans sa dimension contemporaine. [...]</p> <p>Les observations portant sur l'aspect matériel des livres font ressortir l'importance accordée à la présentation des textes originaux : choix du format (présence assez significative des tout petits formats), recherche esthétique sur l'illustration (avec le recours à des techniques très diversifiées : peinture, gravures, photographies, aquarelles...), qualité du papier, soin de la typographie, de l'impression ou de la mise en pages : autant de signes visuels ou palpables qui contribuent à identifier la poésie comme texte rare, lié à l'art, voire précieux, comme pour redoubler le signal « attention poésie ! » que constitue classiquement la parcimonie des signes sur la page. On reste cependant surpris par la presque totale absence de recherche sur la forme visuelle des textes eux-mêmes, seuls trois d'entre eux proposant des calligrammes.</p>
	Jean Perrot	<p>La couverture de l'album récent diffusé par Albin Michel Jeunesse en 1994, <i>Le Livre épuisé</i> de Frédéric Clément est révélatrice de l'illusion créée par la conjonction de la voix et de la vue, procédé familier des poètes : elle représente, en effet, l'image d'un lecteur aperçu en train de lire dans un miroir au cadre doré vaguement terni.</p> <p>Cette créativité est rendue d'emblée sensible dans l'illustration que Claude Roy a associée au poème « Le Petit chat blanc » de ses <i>Enfantasques</i> publié par Gallimard en 1974 : l'image, dans ce cas, laisse apercevoir l'enfant qui contemple son image, mais la malice du poète consiste bien à dévoyer ce regard qui « louche », qui se perd dans les traits de Narcisse en ajoutant un chat dans son montage poétique surréaliste. Le chat perché sur l'épaule du bébé</p>

		<p>dans le miroir est évidemment un clin d'œil adressé à John Tenniel, premier illustrateur de Lewis Carroll, et au chat du Cheshire des « <i>Aventures d'Alice au pays des merveilles</i> » : il y a métonymie (un élément en désigne un autre : le chat renvoie à un univers connu des seuls initiés) et condensation des deux univers en un seul. La distorsion qui en résulte est caractéristique de l'effet poétique, comme du fonctionnement de l'inconscient défini par Freud dans son analyse de la <i>Science des Rêves</i>. Audace du procédé dénonçant l'apparente morale naïve d'un poème qui mettait en avant le principe de réalité et dont l'autorité, en fait, est ruinée par la dérision des figures cernées entre les volutes baroques d'un cadre doré...</p>
	Claude Gaignebet	
	Bernadette Gromer	
	Françoise Tenier	
	Martine Andersen	<p>F.T. : <i>Avec quels illustrateurs avez-vous travaillé ?</i>  M.A. : J'ai sollicité des artistes qui travaillaient dans la publicité et que le disque intéressait (c'est un support qui ne leur est pas souvent proposé) ; certains ont accepté parce qu'ils percevaient le concept comme haut de gamme. C'est ainsi que Claude Médiavilla a accepté de faire le graphisme du mot « le paradisière » (à main levée, s'il vous plaît !) et Pierre-Marie Valat a créé le logo de la collection (l'image de l'oiseau de paradis). C'était pour la plupart des gens que je connaissais : notamment les affichistes Bertrand Bataille (<i>Le Secret de Dieu</i>), et Christian Broutin (<i>Je pars en nuage</i>).</p> <p>Mais j'ai fait appel aussi à des illustrateurs de livres : Claire Forgeot, illustratrice de <i>L'Échelle de Beaufort</i> (éditions Ipomée) a imaginé la pochette de <i>Autour de l'océan</i>, Gilles-Marie Bour, celle de <i>Loup y es-tu ?</i> C'était aussi l'occasion de donner sa chance à un illustrateur peu connu comme Philippe Bertaux (<i>Ville et campagne</i>).</p>
<p><b>N°258</b>  <b>Avril 2012</b></p> <p><b>« Vous avez dit poésie pour la jeunesse ? »</b></p> <p><b>p. 70-135</b></p>	Texte introductif Annick Lorant-Jolly	Bernard Friot nous livre sa réflexion d'auteur sur les relations parfois difficiles que cette littérature peut entretenir avec sa « mise en livre » : choix du format, des illustrations, etc.
	Emmanuelle Leroyer et Célia Galice	<p>La force créatrice des illustrateurs dans le secteur a également joué un rôle important pour valoriser la poésie jeunesse, avec d'heureuses rencontres comme celle de Jacqueline Duhême avec Jacques Prévert, et avec Martine Mellinette qui a ouvert une nouvelle voie. De nombreuses créations ont ainsi vu le jour depuis les années 1990, portées par des illustrateurs de talent comme Zaü ou Nathalie Novi, au risque parfois, chez certains éditeurs de négliger le texte poétique. [...]</p> <p>Les livres se déclinent, souvent avec la complicité des auteurs, autour d'œuvres plastiques [...]</p>
	Jean-Pierre Siméon	
	Jean-Pierre	A.L.-J : [...] Il y a une belle unité graphique, dans les choix

	Siméon	<p>d'illustrations, le choix du papier, etc. On peut tout de suite reconnaître un livre des « Poèmes pour grandir » à cette identité visuelle.</p> <p>J.-P.S. : Oui c'est vrai [...] Il faut noter le travail novateur de Martine Mellinette qui a réinventé à mes yeux, l'accompagnement de poèmes par l'image. Et c'est l'ensemble de ces choix initiaux qui ont fait l'originalité de la collection, à l'époque un coup d'éclat dans l'édition jeunesse.</p>
	François David	<p>Chaque affiche offrait la rencontre entre un poète et un peintre. On imposait un carré, qui devait en principe être au centre pour qu'il y ait toujours un espace pour le poème. [...]</p> <p>Beaucoup d'artistes y ont collaboré. [...]</p> <p><i>Le Petit Cul tout blanc du lièvre</i>, pour lequel nous avons demandé à Zaü – qui est connu pour être un coloriste – des illustrations en une seule couleur. [...]</p>
	Bernard Friot	<p>[...] le fameux poème d'Eluard, <i>Liberté</i>, illustré par Claude Goiran. [...] On entend une voix [...] en accord avec les ambiances contrastées créées par les illustrations aux styles les plus divers. [...]</p> <p>Le beau livre cartonné, richement illustré, ne se lit pas comme le modeste livre de poche que l'on peut traîner partout et qui n'impose pas le même respect ni la même posture... [...]</p> <p>la collection « Il suffit de passer le pont » publiée par Mango [...] Ils (les albums) s'apparentent aux albums de contes ou d'histoires illustrées alors que le contenu (anthologies de poèmes tirés de la littérature générale), les adresse à un public de préadolescents, adolescents et adultes [...] dans le cas présent, outre l'incertitude sur le destinataire visé, le format se révèle un habit trop large pour les textes perdus dans l'espace et parfois noyés par les débordements de l'illustration. [...]</p> <p><i>Pour vivre</i>, [...] les textes avaient été écrits en dialogue avec le travail graphique de Catherine Louis. L'illustratrice, l'éditrice et la graphiste ont fait le choix d'un volume cartonné fermé par un nœud de tissu vieux rose, qui donne au livre une touche incontestablement féminine [...] en accord avec la graphiste, j'ai voulu pour le livre suivant, <i>Peut-être oui</i>, une autre présentation, plus moderne et plus « urbaine » : format proche de celui de l'agenda, couverture semi-rigide constituée d'un hologramme présentant une photo retravaillée à l'ordinateur d'une ville, le jour et la nuit. [...]</p> <p>Inévitablement, la nécessité de caractériser graphiquement la collection prime sur l'identité visuelle des poèmes. [...]</p> <p>Le travail graphique n'est pas décoratif, mais [...] il s'inscrit dans le propose du texte. [...]</p> <p><i>Le Livre des questions</i>, de Pablo Neruda [...] Le texte occupe tout l'espace, parce qu'il respire dans les blancs qui lui sont accordés, et sur lesquels l'illustration, cantonnée sur la page de droite, n'empiète pas. [...]</p> <p>C'est un fait : l'illustration est très présente dans les livres de poésie pour la jeunesse. [...] elle me semble remplir les vides. En ce sens, elle a une fonction décorative : elle est</p>

	<p>souvent le bel emballage qui rend plus amène, plus attirant ce genre qui reste pour beaucoup intimidant. L'illustration est donc un argument de vente, je le constate fréquemment : les livres de poésie sont achetés (et parfois même critiqués dans les revues spécialisées !) sans que les textes soient toujours (vraiment) lus...</p> <p>A l'intérieur d'un recueil de poésie, l'illustration a aussi une fonction distinctive : elle permet de distinguer les poèmes les uns des autres [...] La question centrale est le rapport texte / image bien plus complexe encore que pour le texte narratif : qu'est-ce qu'illustrer un texte poétique ? que peut-on représenter d'une poésie ? Un procédé auquel recourt très souvent les illustrateurs est d'extraire quelques éléments du poème pour les représenter [...] En se contentant de « dénoter » certains éléments du texte en les représentant platement, l'illustration réduit considérablement la polyphonie du poème pour le mettre à la portée de jeunes lecteurs [...]</p> <p>des exemples plus probants où l'illustration ne se contente pas de détacher quelques fragments du texte pour les « reproduire » mais où elle trouve les moyens de dialoguer avec lui.</p>
<p>Annick Lorant-Jolly</p>	<p>Ce sont en général de beaux livres illustrés qui rassemblent tantôt des comptines, chansons, nursery rhymes, tantôt des poèmes à proprement parler [...]</p> <p>Le travail éditorial est soigné [...] les illustrations, confiées à un ou plusieurs artistes, visent à motiver, dynamiser la découverte des textes. [...]</p> <p>les illustrations souvent trop présentes occupent tout l'espace [...]</p> <p>L'illustration est-elle toujours un atout ? [...]</p> <p>Quant au rôle des illustrations par rapport aux textes, nous voulions surtout éviter la surcharge. Reprenant pour la poésie l'adage de Jacques Tati « trop de couleurs nuit au spectateur », nous souhaitions laisser chaque poème respirer dans un espace qui lui soit dédié. Il nous paraissait également essentiel que l'illustrateur apporte sa touche esthétique propre à l'ensemble du recueil plutôt qu'à chaque poème.</p>
<p>Alain Serres</p>	<p>Tous les types d'images ne se prêtent pas à l'illustration d'un poème. Comment ne pas enfermer le poème dans une lecture monosémique ? Comment être d'un apport poétique par rapport à ce qu'offre déjà le texte ? avec quelles techniques accompagner au mieux la liberté de l'écriture poétique ? Et puis, peut-être l'essentiel : comment suivre le poète sur ce chemin tortueux entre l'intime et l'universel, entre la gravité constatée du monde et ses questionnements les plus mystérieux ? Voilà quelques questions, que nous nous posons quand nous réfléchissons aux images. On cherche, et c'est souvent dans l'échange avec les illustrateurs que l'on trouve et affine l'écriture des images.</p> <p>Je crois qu'avec des créateurs comme Laurent Corvaisier, Aurélia Grandin, Zaü ou Cécile Gambini, nous réussissons à ouvrir en grand les fenêtres du poème. Récemment, j'ai particulièrement aimé le travail de Lucile Placin qui accompagne la joyeuse étrangeté des textes de l'Oulipo. Je</p>



	<p>suis sûr que les écrivains présents dans cette anthologie pourraient écrire de nouveaux poèmes, totalement différents, à partir de ces images ! Et les enfants aussi, d'ailleurs...</p> <p>Ainsi quand nous avons réuni 89 poèmes de Gianni Rodari dans <i>De la terre et du ciel</i>, nous avons opté pour les collages de Silvia Bonani, parce que le regard multidirectionnel de Rodari constitue comme un puzzle du monde. Par souci de cohérence, nous y avons inclus des collages associant portraits photographiques de Rodari et morceaux de magazines.</p>
Evelyne Resmond-Wenz	<p>Une autre merveille abrite vingt-cinq livres minuscules dont quelques-uns mettent en images comptines ou chansons. Elle est signée Elisabeth Ivanovsky. [...]</p> <p>Elle (la collection « Pirouette ») est née de l'imagination d'une artiste, Charlotte Mollet, qui a rencontré au bon moment l'intérêt d'une editrice. Michèle Moreau évoque ainsi la découverte de la maquette de Pirouette cacahouette : « Un album, un vrai ! Plus qu'une mise en images, un univers, celui d'une artiste douée d'une rare personnalité, un univers fort qui m'emmène vers de terres inconnues. » L'idée était d'interpréter par l'image, au fil des pages d'un album, une comptine ou une chanson connus de tous. Le rythme des images qui se succèdent concorde avec le déroulement de la comptine. [...] De nombreux artistes ont contribué à cette collection.</p>
Francis Marcoin	<p>Geste d'autant plus significatif lorsqu'il s'agit d'aborder un livre comme <i>Vison d'un jardin ordinaire</i> de Lucien Suel, par au Marais du livre à Hazebrouck et se présentant comme un dialogue entre prose et photographie.</p>
Emmanuelle Leroyer et Célia Galice	<p>La poésie se prête tout particulièrement au croisement des arts : musique, arts plastiques [...]</p>
Jean-Pierre Siméon	



## **Annexes 2 : le corpus scolaire**



**Annexe 2-1 : la bibliothèque des Mille et un livres pour l'école (1996)**

	<b>Auteurs</b>	<b>Titres</b>	<b>Éditeurs</b>
1	Christian Poslaniec	<i>Concerto pour palettes et rimes</i>	L'École des loisirs
2	Valérie Greeley	<i>Blanche est la lune</i>	Flammarion
3	Dominique Valls	<i>Phonétines</i>	Flammarion
4	Robert Desnos	<i>Chantefables et chantefleurs</i>	Gründ
5	Alain Serres	<i>Salade de comptines</i>	Messidor-La Farandole
6	Dominique Meens	<i>Toucan</i>	Messidor-La Farandole
7	Jean Joubert	<i>Poèmes de la lune et de quelques étoiles</i>	L'École des loisirs
8	Paul Verlaine	<i>Dame souris trotte</i>	Syros
9	Jean Georges	<i>Écrit sur la page</i>	Gallimard
10	Jacques Prévert	<i>Chanson des escargots qui vont à l'enterrement</i>	Gallimard
11	Joël Sadeler	<i>Ménagerimes</i>	Corps puce
12	Jean-Pierre Siméon	<i>À l'aube du buisson</i>	Cheyne
13	Choisis par Joël Sadeler	<i>L'École des poètes</i>	Hachette
14	La Fontaine	<i>Fables</i>	Albin Michel
15	Michel Monnereau	<i>Poèmes en herbe</i>	Milan
16	Alain Serres	<i>Le Bestiaire des mots</i>	Cheyne
17	Alain Boudet	<i>Comme le ciel dans la mer</i>	Corps puce
18	Alain Boudet	<i>La Volière de Marion</i>	Corps puce
19	Christian Da Silva	<i>Pour que le soir te prenne par la main</i>	Cheyne
20	Alain Serres	<i>Chercheur d'air</i>	Cheyne
21	Jean-Pierre Siméon	<i>La Nuit respire</i>	Cheyne
22	Alain Serres	<i>N'écoute pas celui qui répète</i>	Cheyne
23	Choisis par C. Poslaniec	<i>Poèmes tout frais pour les enfants de la dernière pluie</i>	Messidor-La Farandole
24	Marc Alyn	<i>À la belle étoile</i>	La vague à l'âme
25	Hubert Mingarelli	<i>Le Secret du funambule</i>	Milan
26	Edmond Jabès	<i>Petites poésies pour jours de pluie et de soleil</i>	Gallimard
27	Robert Gélis	<i>Poèmes à tu et à toi</i>	Magnard
28	Marc Alyn	<i>Nous les chats</i>	La vague à l'âme
29	Claude Haller	<i>Poèmes du petit matin</i>	Hachette
30	Anne Portugal	<i>Souris au lait</i>	Messidor-La Farandole

## Annexe 2-2 : le répertoire de l'ONL

ONL, *Livres et apprentissages à l'école*, Scéren/CNDP, 2003 (1<sup>ère</sup> éd. 1999)

Auteurs	Titres	Editeurs
1. Boudet Alain	<i>Carré de l'hypothalamus</i>	Donner à voir
2. Brière Joëlle	<i>L'Alphabet des délices et des souffrances</i>	La Renarde rouge
3. Cendrars Blaise	<i>L'oiseau bleu</i>	Rue du monde
4. Coran Pierre	<i>Bestiaire de A à Z: l'animal dans l'art</i>	La Renaissance du livre
5. Desnos Robert	<i>Œuvres pour enfants</i>	Gründ
6. Éluard Paul	<i>Liberté</i>	Père Castor-Flammarion
7. Choisis par Espitallier Jean- Michel	<i>Pièces détachées : une anthologie de la poésie française aujourd'hui</i>	Pocket
8. Fort Paul	<i>Le Fort</i>	Mango
9. Godart Didier	<i>Les Zanimots</i>	Le Dé bleu
10. Jean Georges	<i>Le livre d'or des poètes III</i>	Seghers
11. Lambersy Werner	<i>Dites trente-trois, c'est un poème</i>	Le Dé bleu
12. Lapointe Boby	<i>La Maman des poissons</i>	Didier jeunesse
13. Nougaro Claude	<i>Amstrong</i>	Didier
14. Obaldia René (de)	<i>Moi, j'irai dans la lune et autres innocentines</i>	Grasset
15. Piotr	<i>La chanson volée</i>	Le Seuil
16. Ponge Francis	<i>Le Ponge</i>	Mango
17. Prévert Jacques	<i>Le Prévert</i>	Mango
18. Queneau Raymond	<i>Raymond Queneau, un poète</i>	Gallimard
19. Renard Jules	<i>Le Sourire de Jules</i>	Alternatives
20. Renard Jules	<i>Histoires naturelles</i>	La joie de lire
21. Rochedy André	<i>Ma maison, c'est la nuit</i>	Cheyne
22. Rosse Agnès	<i>Le cahier des plus</i>	Rue du monde
23. Choisis par Roubaud Jacques	<i>128 poèmes composés en langue française de Guillaume Apollinaire à 1968</i>	Gallimard
24. Sadeler Joël	<i>Alphabêti Alphabêta</i>	Lo país
25. Serres Alain	<i>Le Bestiaire des mots</i>	Cheyne
26. Serres Alain	<i>Il y a le monde</i>	Cheyne
27. Serres Alain	<i>La Nuit respire</i>	Cheyne

## Sélection poésie école élémentaire

<b>Actes Sud</b> BP 38 13633 Arles CEDEX Tél. : 04 90 49 86 91			
1. Poésie d'Afrique au sud du Sahara 1945-1995	textes réunis par Bernard Magnier		27,45€
<b>Albin Michel</b> 22, rue Huyghens 75014 Paris Tél. : 01 42 79 15 50			
2. Paroles des poètes d'aujourd'hui <i>Collection : Paroles de...</i>	textes réunis par Michel Piquemal	Michele Ferri	12€
3. La Poésie chinoise <i>Collection : Les carnets du calligraphe</i>	François Cheng	Fabienne Verdier	10,50€
<b>Amourier</b> 223, route du col Saint-Roch 06390 Coaraze Tél. : 04 93 79 32 85			
4. Equinoxes et solstices	Jacques Ferlay	Derez A Derez	12,20€
<b>Centre international de poésie de Marseille – CIPM</b> " La vieille charité " 1, rue de la charité 13002 Marseille Tél. : 04 91 91 26 45			
5. Le Moment que	Jacques Rebotier		9,15€
6. Le Cagibi de MM. Fust et Gutenberg <i>Le refuge</i>	Jean-François Bory,		9,15€
<b>Cheyne éditeur</b> 43400 Le Chambon-sur-Lignon Tél. : 04 71 59 76 46			
7. Le canal	Jean-Claude Dubois		13€
8. Remarques	Nathalie Quintane		13€
9. Etats provisoires du poèmes volume I <i>Les Langagières – La Comédie de Reims</i>	Jean-Marie Barnaud, Yves Bonnefoy, William Cliff, Jean-Michel Maulpoix		9,90€
10. Etats provisoires du poèmes volume II <i>Les Langagières – La Comédie de Reims</i>	Andrée Chédid, Charles Juliet, Jacques Lacarrière, Bernard Noël, Jacques Vandenschrick, André Velter		13€
11. Il y a le monde <i>Collection : Poèmes pour grandir</i>	Alain Serres	Martine Mellinette	13€
12. C'est corbeau <i>Collection : Poèmes pour grandir</i>	Jean-Pascal Dubost	Katy Couprie	13€
13. Sans frontières fixes <i>Collection : Poèmes pour grandir</i>	Jean-Pierre Siméon	Martine Mellinette	13€
14. La Clarisse <i>Collection : Poèmes pour grandir</i>	David Dumortier	Martine Mellinette	13€

<b>Circé</b> <b>1, rue Papillon 90 000 Belfort Tél. : 03 88 47 24 78</b>			
15. Anthologie de la poésie russe pour enfants	textes réunis par Henri Abril		9,90€
<b>Didier</b> <b>113, rue de l'Odéon 75006 Paris Tél. : 01 44 41 31 31</b>			
16. Dans Paris <i>Collection : Pirouette</i>	Christophe Alline	Jean-François Rabillon Didier Gonord	9,90€
<b>Donner à voir</b> <b>91, rue de Tripoli 72 000 Tél. : 02 43 82 73 63</b>			
17. Carrés de l'hypothalamus <i>Collection : Petits carrés</i>	Alain Boudet et Yves Barré		6,10€
<b>Editions du marais</b> <b>15, rue de l'église 59190 Hazebrouck Tél. : 03 28 41 08 20</b>			
18. Visions d'un jardin ordinaire	Lucien et Josiane Suel	Lucien et Josiane Suel	9€
<b>Editon Pierre Mainard</b> <b>12, rue Saint-Laurent 33000 Bordeaux Tél. : 05 56 44 22 48</b>			
19. Têtes de porcs, moues de veaux	Patrick Roy, Lucien Suel		6,85€
<b>Éoliennes</b> <b>80, rue Traversière 75012 Paris Tél. : 01 43 43 37 16</b>			
20. Botaniques	Robert Vigneau		12,20€
<b>Flammarion-Père Castor</b> <b>4, rue Casimir Delavigne 75278 Paris CEDEX 06 Tél. : 01 40 51 31 60</b>			
21. Liberté	Paul Eluard	Claude Goiran	12€
<b>Gallimard</b> <b>5, rue Sébastien Bottin 75007 Paris Tél. : 01 49 54 42 00</b>			
22. Mémoire du vent 1957-1990 <i>Collection : Poésie</i>	Adonis		10,80€
23. Poèmes indiens <i>Collection : Poésie</i>	Miguel Angel Asturias		7,80€
24. Du monde entier : poésies complètes 1912-1924 <i>Collection : Poésie</i>	Blaise Cendrars		6,25€
25. Il neige dans la nuit et autres poèmes <i>Collection : Poésie</i>	Nâzım Hikmet		8,40€
26. Le Seuil; Le Sable : poésies complètes 1943-1988 <i>Collection : Poésie</i>	Edmond Jabès		10,80€
27. Ailleurs <i>Collection : Poésie</i>	Henri Michaux		5,30€
28. Poésies <i>Collection : Poésie</i>	Norge		9,90€
29. Rubayat <i>Collection : Poésie</i>	Omar Khayam		6,25€



30. L'Instant fatal, précédé de Les Ziaux <i>Collection : Poésie</i>	Raymond Queneau		9€
31. Le Forçat innocent, Les amis inconnus <i>Collection : Poésie</i>	Jules Supervielle		7,20€
32. Le Mur dans le miroir et autres poèmes <i>Collection : Poésie</i>	Yannis Ritsos		9,15€
33. Motifs 1981-1984 <i>Collection : Blanche</i>	Guillevic		15€
34. Paroles	Jacques Prévert		4,40€
35. La forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur des humains	Jacques Roubaud		18,30€
36. Cent vingt-huit poèmes composés en langue française de Guillaume Apollinaire à 1968	textes réunis par Jacques Roubaud		7,60€
37. Orphée studio Poésie d'aujourd'hui à haute voix <i>Collection : Poésie</i>	textes réunis par André Velter		4,60€
38. Vingt poètes pour l'an 2000 <i>Collection : Folio junior</i> <i>Enfance en poésie</i>	textes réunis par Guy Gofette		4,90€
39. Feux de joie et autres chansons <i>Collection : Folio junior</i> <i>Enfance en poésie</i>	Louis Aragon	Nathalie Noir	5,80€
40. Etranges étrangers et autres poèmes <i>Collection : Folio junior</i> <i>Enfance en poésie</i>	Jacques Prévert	Jacqueline Duhême	3€
41. Claude Roy, un poète <i>Collection : Folio junior</i> <i>Enfance en poésie</i>	textes réunis par Serge Koster		5€
42. Raymond Queneau, un poète <i>Collection : Folio junior</i> <i>Enfance en poésie</i>			5€

43. Jean Tardieu, un poète <i>Collection : Folio junior</i> <i>Enfance en poésie</i>			5€
<b>Gautier-Languereau</b> <b>43, quai de Grenelle 75905 Paris CEDEX 15 Tél. : 01 43 92 30 00</b>			
44. Je t'aime, un peu, beaucoup...		Muriel Kerba	9,90€
<b>Grasset</b> <b>61, rue des Saints-Pères 75006 Paris Tél. : 01 44 39 22 00</b>			
45. Innocentines <i>Collection : Les Cahiers</i> <i>rouges</i>	René de Obaldia		8€
<b>Gründ</b> <b>60, rue Mazarine 75006 Paris Tél. : 01 53 10 36 00</b>			
46. Chantefables; Chantefleurs; La ménagerie de Tristan, Le parterre d'Hyacinthe, La géométrie de Daniel	Robert Desnos	Jean-Claude Silbermann	15€
<b>Hachette-Jeunesse</b> <b>43, quai de Grenelle 75905 Paris CEDEX 15 Tél. : 01 43 92 30 00</b>			
47. La révolte des poètes <i>Collection : Fleurs d'encre</i>	textes réunis par Jacques Charpentreau		4,75€
48. Paraphes <i>Collection : Fleurs d'encre</i>	textes réunis par Jacques Charpentreau		5€
<b>L'Arbre</b> <b>Jean le mauve 7, route d'Hameret 02 370 Aizy Jouy</b>			
49. Avec le pouce	Edmond Humeau		9,15€
<b>L'épi de seigle</b> <b>60, rue Deleccourt 59130 Lambertsat Tél. : 03 20 93 97 45</b>			
50. Les mots du manœuvre	Jean-Michel Bongiraud	Paul Pomiès	4,60€
<b>Le Cherche Midi éditeur</b> <b>23, rue du Cherche-midi 75006 Paris Tél. : 01 42 22 71 20</b>			
51. Poèmes et récits d'Afrique noire, du Maghreb, de l'océan Indien et des Antilles	textes réunis par Edouard J. Maunick		13,50€
<b>Le Dé bleu</b> <b>85310 Chaillé-sous-les-Ormeaux Tél. : 02 51 34 94 00</b>			
52. Marie-Gasparine : d'elle et d'eau <i>Collection : Le Farfadet bleu</i>	Françoise Lison-Leroy	Georges Warnant	7,40€



53. En herbe : exercices et pauses <i>Collection : Le Farfadet bleu</i>	Serge Ritman	Maria Desmée	9,15€
54. Votre vie m'intéresse	Georges-Louis Godeau		13,75€
55. Si peu de terre, tout	James Sacré		13,25€
<b>Le Temps qu'il fait</b> <b>31, rue de Segonzac 16100 Cognac Tél. : 05 45 35 08 17</b>			
56. Quatorze cataclysmes	Eugène Savitzkaya	Alain Le Bras	6,10€
<b>Les 4 mers</b> <b>28, rue Durantin 75018 Paris</b>			
57. La Ferme (encyclopédie antipodiste VIII)	J.F.Dalle	Sophie Dutertre	9,90€
<b>Lo País d'enfance</b> <b>160, rue du Combat 83300 Draguignan Tél. : 04 94 67 03 06</b>			
58. Vergers d'enfance	Michel Butor	Claire Dubreucq	12€
59. Lisières futiles et rieuses	Michel Cossem	Philippe Davaine	12€
<b>Mango-Jeunesse</b> <b>4, rue Caroline 75017 Paris Tél. : 01 55 30 40 50</b>			
60. Le Rimbaud <i>Collection : Albums Dada</i>	Arthur Rimbaud	Chloé Poizat	15,10€
61. La poésie arabe : petite anthologie <i>Collection : Albums Dada</i>	textes réunis par Farouk Mardam-Bey	Rachid Koraïchi calligraphie Abdallah Akkar	15,10€
62. L'Appolinaire <i>Collection : Albums Dada</i>	Appolinaire		15,10€
63. La Poésie médiévale <i>Collection : Albums Dada</i>			15,10€
64. Le René Char <i>Collection : Albums Dada</i>	René Char		15,10€
<b>MeMo</b> <b>4, rue Prémion 44000 Nantes Tél. : 02 40 47 98 19</b>			
65. Cobra Norato : Nheengatu de la rive gauche de l'Amazone	Raul Bopp		18,30€

<b>Milan</b> <b>"300, rue Léon Joulin 31101 Toulouse CEDEX 1 Tél. : 05 61 76 64 64</b>			
66. Mille ans de poésie <i>Collection : Mille ans de...</i>	textes choisis par Jean-Hugues Malineau	Isabelle Chatellard	19,50€
<b>Môtus</b> <b>Landemer 50460 Urville-Naqueville Tél. : 02 33 03 57 68</b>			
67. Le verlan des oiseaux et autres jeux de plumes <i>Collection : Pommes, pirates, papillons</i>	Michel Besnier	Boiry	9,15€
<b>Océanes</b> <b>17, rue Saint-Nicolas 17650 Saint-Denis Oléron Tél. : 05 46 47 90 13</b>			
68. Arbor, arboris, f., arbre	Jean-Damien Chéné	Bernadette Chéné	6,10€
<b>Rougerie</b> <b>Route de Nouic 87330 Mortemart Tél. : 05 55 68 00 93</b>			
69. Le ris de veau ; éloge du lait cuisine et recettes	Jean L'Anselme		11,50€
70. Dans la peau du monde	Armand Monjo		9,15€
<b>Rue du monde</b> <b>1bis, rue aux fleurs 78960 Voisins-le-Bretonneux Tél. : 01 30 48 08 38</b>			
71. Tour de Terre en poésie <i>Collection : La poésie</i>	textes réunis par Jean-Marie Henry	Mireille Vautier	14,40€
72. La cour couleurs <i>Collection : La poésie</i>	textes réunis par Jean-Marie Henry	Zaï	14,40€
73. Le cahier des plus <i>Collection : Pas comme les autres</i>	Agnès Rosse		11€
<b>Seghers</b> <b>24, avenue Marceau 75008 Paris Tél. : 01 53 67 14 00</b>			
74. Le livre d'or des poètes III	textes réunis par Georges Jean.		18,20€
75. Le livre d'or des poètes IV	textes réunis par Georges Jean.		18,20€
<b>Seuil</b> <b>18, rue Dauphine 75006 Paris Tél. : 01 40 46 50 50</b>			
76. Le petit dessin avec une culotte sur la tête	Perrine Rouillon		9,90€

<b>Somogy</b>			
<b>57, rue de la Roquette 75011 Paris Tél. : 01 48 05 70 10</b>			
77. Jeux, jongleries, rimes : assortiment poétique du temps des cathédrales à la naissance de la tour Eiffel	textes réunis par Yves Pinguilly	André Belleguie	22,90€
<b>Tarabuste</b>			
<b>Rue du Fort 36170 Saint Benoît de Saulx Tél. : 02 54 47 66 60</b>			
78. Des lieux sûrs	Jean-Pascal Dubost		5,60€
79. Anacoluptères	James Sacré	Pierre-Yves Gervais	12,20€
<b>Verdier</b>			
<b>Rieux en Val 11220 Lagrasse Tél. : 04 68 05 70 10</b>			
80. Cent onze Haïku	Basho		14,50€

**Annexe 2-4 : la liste de référence C3 2002**

**LISTE DE RÉFÉRENCE DES OUVRAGES DE  
LITTÉRATURE DE JEUNESSE POUR LE CYCLE 3-2002  
POÉSIE**

Auteurs	Titres	Éditeurs	Niveau de difficulté de lecture
1. Apollinaire	L'Apollinaire : 19 poèmes	Mango jeunesse	2
2. Bashô	Cent onze Haïku	Verdier	1
3. Bongiraud, Jean-Michel	Les mots du manœuvre	L'Épi de seigle	1 à 2
4. Bory, Jean-François	Le Cagibi de MM. Fust et Gutenberg	L'école des loisirs	3
5. Butor, Michel	Vergers d'enfance	Le Rocher jeunesse	1
6. Char, René	Le René Char	Mango jeunesse	3
7. Dubost, Jean-Pascal	C'est corbeau	Cheyne	1
8. Dumortier, David	La Clarisse	Cheyne	1 à 3
9. Guillevic, Eugène	Eugène Guillevic, un poète	Gallimard jeunesse	2
10. Henry, Jean-Marie	Le tireur de langue : anthologie de poèmes insolites, étonnants ou carrément drôles	Rue du monde	1
11. Henry, Jean-Marie	Tour de Terre en poésie : anthologie multilingue de poèmes du monde	Rue du monde	1
12. Hugo, Victor	Choix de poèmes		2
13. Le Clézio	Sirandanes suivies d'un petit lexique de la langue créole et des oiseaux	Seghers	1
14. Mardame-Rey, Farouk	La poésie arabe : petite anthologie	Mango Jeunesse	2
15. Prévert, Jacques	Etranges étrangers et autres poèmes	Gallimard jeunesse	2
16. Queneau, Raymond	Raymond Queneau, un poète	Gallimard jeunesse	2
17. Roubaud, Jacques	Les Animaux de tout le monde	Seghers jeunesse	2
18. Sacré, James	Anacoluptères	Tarabuste	3
19. Siméon, Jean-Pierre	Un homme sans manteau	Cheyne	2
20. Suel, Lucien	Visions d'un jardin ordinaire : poèmes et photographies	Marais du livre	1
21. Tardieu, Jean	Jean Tardieu : un poète	Gallimard jeunesse	2 à 3

**Annexe 2-5 : la liste de référence C3 2004**

**LISTE DE RÉFÉRENCE DES OUVRAGES DE LITTÉRATURE DE JEUNESSE  
POUR LE CYCLE 3**

**RÉVISION 2004**

Positionnée à côté du titre, la lettre P désigne les œuvres patrimoniales et la lettre C les classiques

**POÉSIE**

Auteurs	Titres	Éditeurs	Niveau de difficulté de lecture	Titres de 2002 et 2004
14. Bashô	<b>P</b> - Cent onze Haïku	Verdier	1	2002
15. Biga, Daniel	Capitaine des myrtilles	L'idée bleue	3	2004
16. Bongiraud, Jean- Michel	Les mots du manœuvre	L'Épi de seigle	1 à 2	2002
17. Bory, Jean-François	Le cagibi de MM. Fust et Gutenberg	L'école des loisirs	3	2004
18. Boudet, Alain	Le Rire des cascades	Møtus	2	2004
19. Butor, Michel	<b>C</b> - Vergers d'enfance	Le Rocher jeunesse	1	2002
20. Cazals, Thierry	Le Petit Cul tout blanc du lièvre	Møtus	1	2004
21. Char, René	<b>C</b> - Le René Char	Mango jeunesse	3	2002
22. De Cornière, François	Pour un peu : poèmes	Le dé bleu	1	2004
23. De la Selle, Aurélie	Sans la miette d'un son	Tarabuste	3	2004
24. Desnos, Robert	<b>P</b> - Œuvres pour enfants (Chantefleurs, Chantefables, Le parterre d'Hyacinthe...)	Gründ	2	2004
25. Dubost, Jean-Pascal	C'est corbeau	Cheyne	1	2002
26. Dumortier, David	Ces gens qui sont des arbres	Cheyne	1-2	2004
27. Éluard, Paul	<b>C</b> - Liberté	Flammarion	3	2004
28. Guillevic, Eugène	<b>C</b> - Eugène Guillevic, un poète	Gallimard jeunesse	2	2002
29. Henry, Jean-Marie	Le tireur de langue : anthologie de poèmes insolites, étonnants ou carrément drôles	Rue du monde	1	2002
30. Henry, Jean-Marie	Tour de Terre en poésie : anthologie multilingue de poèmes du monde	Rue du monde	1	2002
31. Hugo, Victor	<b>P</b> - Choix de poèmes		2	2002
32. Jean, Georges (choix de)	Nouveau trésor de la poésie pour enfants	Le Cherche-midi	2	2002

33. Joquel, Patrick	Perché sur ton planisphère	Lo-Païs-Le Rocher	1	2004
34. Lambersy, Werner	Écrit sur une écaille de carpe	L'Amourier	2	2004
35. Latrille, Sylvie	Sur le chemin des merles	L'Épi de seigle	3	2004
36. Le Gouic, Gérard	Poème de l'île et du sel	Arvor	1	2004
37. Obaldia, René de	Moi, j'irai dans la lune et autres innocentines	Grasset jeunesse		
38. Prévert, Jacques	<b>C</b> - Etranges étrangers et autres poèmes	Gallimard jeunesse	2	2002
39. Queneau, Raymond	<b>C</b> - Raymond Queneau, un poète	Gallimard jeunesse	2	2002
40. Renard, Jules	<b>P</b> - Le sourire de Jules	Alternatives	1	2004
41. Rochedy, André	Ma maison, c'est la nuit	Cheyne	2	2004
42. Rossetti Christina	<b>P</b> – Marché Gobelins	MeMo	3	2004
43. Roubaud, Jacques	<b>C</b> - Les Animaux de tout le monde	Seghers jeunesse	2	2002
44. Roubaud, Jacques (choix de)	<b>C</b> - 128 poèmes composés en langue française de Guillaume Apollinaire à 1968	Gallimard jeunesse	1 - 3	2004
45. Sacré, James	Anacoluptères	Tarabuste	3	2002
46. Siméon, Jean-Pierre	Un homme sans manteau	Cheyne	2	2002
47. Suel, Lucien	Visions d'un jardin ordinaire : poèmes et photographies	Marais du livre	1	2002
48. Supervielle, Jules	<b>C</b> - Le lac endormi et autres poèmes	Gallimard jeunesse	2	2004
49. Tardieu, Jean	<b>C</b> - Jean Tardieu : un poète	Gallimard jeunesse	2 à 3	2002
50. Verlaine, Paul	<b>P</b> - Choix de poèmes	Milan jeunesse	1	2004



## LISTE DE RÉFÉRENCE DES OUVRAGES DE LITTÉRATURE DE JEUNESSE POUR LE CYCLE 3 RÉVISION 2007\*

Positionnée à côté du titre, la lettre **P** désigne les œuvres patrimoniales et la lettre **C** les classiques

### POÉSIE ET JEUX LANGAGIERS

<b>COMPTINES, ABÉCÉDAIRES ET JEUX LANGAGIERS</b>			
Auteurs	Titres	Éditeurs	Niveau de difficulté de lecture
51. Beaudout, Ghislaine	La forêt des pas perdus	Éditions du Rouergue	2
52. Bertier, Anne	Rêve-moi une lettre	MeMo	1
53. Blanpain, Jean-Pierre	L'histoire de Monsieur A	Thierry Magnier	2
54. Blegvad, Éric	Vite, vite chère Marie !	Autrement jeunesse	2
55. Coffinières, Hervé	Sucré salé	Thierry Magnier	3
56. Éluard, Paul	<b>C</b> - Dans Paris	Didier jeunesse	1
57. Lujan, Jorge	Poème à compter	Syros jeunesse	1
58. Trotureau, Anne	Chansons pour le hérisson	L'école des loisirs	1
<b>POÉSIE</b>			
Auteurs	Titres	Éditeurs	Niveau de difficulté de lecture
59. Bergèse, Paul	Les poches pleines de mots	Soc et Foc	1
60. Boudet, Alain	Les mots des mois	Donner à voir	3
61. Butor, Michel	Zoo	Rue du monde	1
62. Cazals, Thierry	Le petit cul tout blanc du lièvre	Møtus	3
63. Claudel, Paul	<b>C</b> - Dodoitsu et l'escargot alpiniste	Gallimard jeunesse	1
64. Cosem, Michel	Arbres de grand vent	Le Rocher jeunesse	3
65. Desnos, Robert	<b>C</b> - Poèmes	Bayard jeunesse	2
66. Guilbaud, Luce	Qui, Que, Quoi ?	Tarabuste	1
67. Guillevic, Eugène	Échos, disait-il	Gallimard jeunesse	2
68. Henry, Jean-Marie choix de	Il pleut des poèmes : anthologie de poèmes minuscules	Rue du monde	3
69. Jabès Edmond	Petites poésies pour jours de pluie et de soleil	Gallimard jeunesse	2
70. Jean, Georges	Écrit sur la page	Gallimard jeunesse	1-2
71. Malineau, Jean-Hugues choix de	Premiers poèmes pour toute ma vie : les plus beaux poèmes du	Milan jeunesse	3

	XX <sup>ème</sup> siècle pour les enfants d'aujourd'hui		
72. Norge, Géo	On peut se tromper	Rue du monde	1
73. Nys-Mazure, Colette	Je n'ai jamais dit à personne que	Esperluète	1
74. Prévert, Jacques	La pêche à la baleine	Gallimard jeunesse	3
75. Rochedy, André	Descendre au jardin	Cheyne	3
76. Sadeler, Joël	Le chat de 20h 32 et autres poèmes	Le Rocher jeunesse	2
77. Schmitt, Daniel	Fredonnaisons	Le Rocher jeunesse	1
78. Serres, Alain	Le bestiaire des mots.	Cheyne	2
79. Tardieu, Jean	Le Tardieu	Mango jeunesse	3
80. Van de Vandel, Edward	Super Gloupi	Être	2



**Annexe 2-7 : la liste de référence C3 2007**

**LISTE DE RÉFÉRENCE DES OUVRAGES DE LITTÉRATURE DE  
JEUNESSE POUR LE CYCLE 3**

RÉVISION 2007\*

Positionnée à côté du titre, la lettre **P** désigne les œuvres patrimoniales  
et la lettre **C** les classiques

**POÉSIE**

Auteurs	Titres	Éditeurs	Niveau de difficulté de lecture	Titres de 2002 et 2004
81. Bashô	<b>P</b> - Cent onze Haïku	Verdier	1	2002
82. Biga, Daniel	Capitaine des myrtilles	L'idée bleue	3	2004
83. Bongiraud, Jean-Michel	Les mots du manœuvre	L'Épi de seigle	1 à 2	2002
84. Bopp, Raul	<b>P</b> - Cobra Norato	MeMo	3	
85. Boudet, Alain	Le rire des cascades	Møtus	2	2004
86. Brière, Joëlle	Ce jardin devant moi	La Renarde rouge	3	
87. Brulet, Gilles	Mon frère le poète	Donner à voir	2	
88. Butor, Michel	<b>C</b> - Vergers d'enfance	Le Rocher jeunesse	1	2002
89. Char, René	<b>C</b> - Le René Char	Mango jeunesse	3	2002
90. Deharme, Lise	<b>C</b> - Le cœur de Pic	MeMo	2	
91. De la Selle, Aurélie	Sans la miette d'un son	Tarabuste	3	2004
Desnos, Robert	<b>P</b> - Œuvres pour enfants (Chantefleurs, Chantefables, Le parterre d'Hyacinthe...)	Gründ	2	2004
92. Dubost, Jean-Pascal	C'est corbeau	Cheyne	1	2002
93. Dumortier, David	Ces gens qui sont des arbres	Cheyne	1-2	2004
94. Éluard, Paul	<b>C</b> - Liberté	Flammarion	3	2004
95. Guillevic, Eugène	<b>C</b> - Pas si bêtes	Seghers jeunesse	1	
96. Henry, Jean-Marie	Le tireur de langue : anthologie de poèmes insolites, étonnants ou carrément drôles	Rue du monde	1	2002
97. Henry, Jean-Marie	Tour de Terre en poésie : anthologie multilingue de poèmes du monde	Rue du monde	1	2002
98. Hugo, Victor	<b>P</b> - Choix de poèmes		2	2002

99. Jean, Georges (choix de)	Nouveau trésor de la poésie pour enfants	Le Cherche-midi	2	2004
100.Lambersy, Werner	Écrit sur une écaille de carpe	L'Amourier	2	2004
101.Latrille, Sylvie	Sur le chemin des merles	L'Épi de seigle	3	2004
102.Le Gouic, Gérard	Poème de l'île et du sel	Arvor	3	2004
103.Prévert, Jacques	<b>C</b> - Etranges étrangers et autres poèmes	Gallimard jeunesse	2	2002
104.Queneau, Raymond	<b>C</b> - Raymond Queneau, un poète	Gallimard jeunesse	2	2002
105.Renard, Jules	<b>P</b> - Le sourire de Jules	Alternatives	1	2004
106.Rochedy, André	Ma maison, c'est la nuit	Cheyne	2	2004
107.Roubaud, Jacques	<b>C</b> - Les Animaux de tout le monde	Seghers jeunesse	2	2002
108.Roubaud, Jacques (choix de)	<b>C</b> - 128 poèmes composés en langue française de Guillaume Apollinaire à 1968	Gallimard jeunesse	1 - 3	2004
109.Sacré, James	Anacoluptères	Tarabuste	3	2002
110.Siméon, Jean- Pierre	Un homme sans manteau	Cheyne	2	2002
111.Supervielle, Jules	<b>C</b> - Le lac endormi et autres poèmes	Gallimard jeunesse	2	2004
112.Tardieu, Jean	<b>C</b> - Jean Tardieu : un poète	Gallimard jeunesse	2 à 3	2002
113.Thuillier, Magali	Des rêves au fond des fleurs	L'idée bleue	3	
114.Touillier, Colette	C'est papa qui conduit le train	L'idée bleue	3	
115.Touzeil, Jean- Claude	Parfois	L'idée bleue	1	
116.Troïanowski, Jean- Louis	L'arbre mime le vent pour plaire à ses feuilles	Pluie d'étoiles	1	
117.Verlaine, Paul	<b>P</b> - Choix de poèmes	Milan jeunesse	1	2004

**Annexe 2-8 : la liste de référence C2 2012**

**LISTE DE RÉFÉRENCE DES OUVRAGES DE LITTÉRATURE DE JEUNESSE  
POUR LE CYCLE 2 2012**

Positionnée à côté du titre, la lettre **P** désigne les œuvres patrimoniales et la lettre **C** les classiques

**POÉSIE ET JEUX LANGAGIERS**

<b>COMPTINES, ABÉCÉDAIRES ET JEUX LANGAGIERS</b>			
Auteurs	Titres	Éditeurs	Niveau de difficulté de lecture
118. Bertier, Anne	Rêve-moi une lettre	MeMo	1
119. Besnier, Michel	Mes poules parlent	Møtus	2-3
120. Blexbolex	L'imagier des gens	Albin Michel jeunesse	2
121. Bodecker Niels-Mogens	Vite, vite chère Marie !	Autrement jeunesse	2
122. Boutavant, Marc	N comme... de l'ABÉCÉDAIRE	L'Édune	1
123. Chedru, Delphine	<b>P</b> - Hardi Hérisson et autres poésies russes	Albin Michel jeunesse	3
124. Coffinières, Hervé	Sucré salé	Thierry Magnier	3
125. Lujan, Jorge	Poème à compter	Syros jeunesse	1
126. Mathis	Potage - papotage	Thierry Magnier	1
<b>POÉSIE</b>			
Auteurs	Titres	Éditeurs	Niveau de difficulté de lecture
127. Bergèse, Paul	Les poches pleines de mots	Soc et Foc	1
128. Billet, Julia	Noémie lit et crie	Møtus	2-3
129. Boudet, Alain	Les mots des mois	Donner à voir	3
130. Butor, Michel	Zoo	Rue du monde	1
131. Cazals, Thierry	Le petit cul tout blanc du lièvre	Møtus	3
132. Christien, Marie-Josée	Conversation de l'arbre et du vent	Tertium	3
133. Desnos, Robert	<b>C</b> - Poèmes de Robert Desnos réunis par Benoit Marchon	Bayard jeunesse	2
134. Dumortier,	Cligne-musette	Cheyne	2-3

David			
135. Guillevic, Eugène	C - Échos, disait-il	Gallimard jeunesse	2
136. Henry, Jean-Marie choix de	Il pleut des poèmes : anthologie de poèmes minuscules	Rue du monde	3
137. Jabès, Edmond	Petites poésies pour jours de pluie et de soleil	Gallimard jeunesse	2
138. Jean, Georges	Écrit sur la page	Gallimard jeunesse	1-2
139. Malineau, Jean-Hugues choix de	Premiers poèmes pour toute ma vie : les plus beaux poèmes du XXème siècle pour les enfants d'aujourd'hui	Milan jeunesse	3
140. Mathy	L'atelier des saisons	Cheyne	3
141. Norac, Carl	Petits poèmes pour passer le temps	Didier jeunesse	1
142. Norge, Géo	C - On peut se tromper	Rue du monde	1
143. Nys-Mazure, Colette	Je n'ai jamais dit à personne que	Esperluète	1
144. Prévert, Jacques	C - La pêche à la baleine	Gallimard jeunesse	3
145. Rochedy, André	Descendre au jardin	Cheyne	3
146. Serres, Alain	Le bestiaire des mots.	Cheyne	2
147. Vian, Boris	abécédaire en 26 chansons de Boris Vian - album CD	Formulette production	1-2

**Annexe 2-9 : la liste de référence C3 2012**

**LISTE DE RÉFÉRENCE DES OUVRAGES DE LITTÉRATURE DE  
JEUNESSE POUR LE CYCLE 3**

RÉVISION 2012

Positionnée à côté du titre, la lettre **P** désigne les œuvres patrimoniales et la lettre **C** les classiques

**POÉSIE**

Auteurs	Titres	Éditeurs	Niveau de difficulté de lecture
148. Baron, Marc	Petits poèmes en rang par trois	Bulles de savon	2-3
149. Bashô	<b>P</b> - Cent onze Haïku	Verdier	1
150. Biga, Daniel	Capitaine des myrtilles	Cadex	3
151. Blake, Quentin (choix de)	Promenade de Quentin Blake au pays de la poésie française	Gallimard jeunesse	2
152. Boudet, Alain	Le rire des cascades	Môtus	2
153. Chedid, Andrée	Le Chedid	Mango jeunesse	3
154. Cosem, Michel	Plumes tièdes du matin	Tertium	2
155. David, François	Les hommes n'en font qu'à leur tête	Sarbacane éditions	2
156. De la Selle, Aurélie	Sans la miette d'un son	Tarabuste	3
157. Deharme, Lise	<b>C</b> - Le cœur de Pic	MeMo	2
158. Desnos, Robert	<b>C</b> - Œuvres pour enfants (Chantefleurs, Chantefables, Le parterre d'Hyacinthe...)	Gründ	2
159. Dubost, Jean-Pascal	C'est corbeau	Cheyne	1
160. Dumortier, David	Ces gens qui sont des arbres	Cheyne	1-2
161. Éluard, Paul	<b>C</b> - Liberté (éditions en album)		3
162. Ferlay, Jacques	Sablier palmipède	L'Amourier	3
163. Guillevic, Eugène	<b>C</b> - Pas si bêtes	Seghers jeunesse	1
164. Henry, Jean-Marie	Tour de Terre en poésie : anthologie multilingue de poèmes du monde	Rue du monde	1
165. Henry, Jean-Marie	Le tireur de langue : anthologie de poèmes insolites, étonnants ou carrément drôles	Rue du monde	1
166. Herbauts, Anne	Sans début ni fin	Esperluète	2
167. Hugo, Victor	<b>P</b> - L'ogre de Moscovie	Quiquandquoi	2-3

168. Jean, Georges (choix de)	Nouveaux trésors de la poésie pour enfants	Le livre de poche	2
169. Lambersy, Werner	Écrit sur une écaille de carpe	L'Amourier	2
170. Neruda, Pablo	<b>C</b> - Le livre des questions	Gallimard jeunesse	3
171. Prévert, Jacques	Poèmes et chansons de Jacques Prévert réunis par Benoit Marchon	Bayard jeunesse	2
172. Queneau, Raymond	<b>C</b> - Raymond Queneau, un poète	Gallimard jeunesse	2
173. Rivet, Jean	Le soleil meurt dans un brin d'herbe	Motus	2
174. Rochedy, André	Ma maison, c'est la nuit	Cheyne	2
175. Roubaud, Jacques	<b>C</b> - Les Animaux de tout le monde	Seghers jeunesse	2
176. Roubaud, Jacques (choix de)	<b>C</b> - 128 poèmes composés en langue française de Guillaume Apollinaire à 1968	Gallimard jeunesse	1-3
177. Sacré, James	Anacoluptères	Tarabuste	3
178. Siméon, Jean- Pierre	Ici	Cheyne	2
179. Tardieu, Jean	<b>C</b> - Jean Tardieu : un poète	Gallimard jeunesse	2 - 3
180. Thuillier, Magali	Des rêves au fond des fleurs	Cadex	3
181. Touillier, Colette	C'est papa qui conduit le train	Cadex	3
182. Touzeil, Jean- Claude	Parfois	Cadex	1
183. Troïanowski, Jean-Louis	L'arbre mime le vent pour plaire à ses feuilles	Pluie d'étoiles	1
184. Verlaine, Paul	<b>P</b> - Mon premier Verlaine	Milan jeunesse	1

### **Annexes 3 : les entretiens semi-directifs**





**Annexe 3-1 : guide d'entretien**

<b>1- Les pratiques personnelles de lecture</b>	<b>Thème n°1</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Que lis-tu de manière régulière pour toi-même ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Question générale sur les pratiques de lecture : presse, guide touristique, revues spécialisées...</li> <li>- Comprendre la place de la littérature dans ces lectures : des genres particuliers, des auteurs...</li> <li>- Déterminer des indicateurs : les titres évoqués, les auteurs cités, les passages mémorisés...</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quels livres ?</li> <li>• Quelles œuvres de littérature ?</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment as-tu découvert la poésie ?</li> <li>• Quel intérêt portes-tu à la poésie ?</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quels livres de poésie possèdes-tu ? Empruntes-tu ?</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• De quels livres de poésie te souviens-tu ?</li> </ul>	
<b>2- Le choix du livre de poésie</b>	<b>Thème 2</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment as-tu choisi ces livres ?</li> <li>• Que dirais-tu personnellement de ces livres que tu as choisis ?</li> <li>• Peux-tu me dire ce que tu en as pensé ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Savoir quels modèles de lecture le maître met en œuvre</li> <li>- Dégager un portrait de lecteur de livres de poèmes illustrés</li> <li>- Inciter à l'expression subjective du lecteur à propos du livre dans son ensemble</li> <li>- Faire émettre un jugement personnel prenant en compte l'ensemble du recueil</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quel intérêt as-tu trouvé personnellement à l'association du texte et des images ?</li> </ul>	
<b>3- Le dispositif de lecture de ce livre</b>	<b>Thème 3</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qu'est-ce qui te paraissait important pour les élèves lorsque tu as choisi ces livres ?</li> <li>• Que dirais-tu de ton approche de ces livres en classe ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comprendre le lien que le maître fait entre sa lecture personnelle et sa lecture professionnelle</li> <li>- Déterminer des indicateurs pour la lecture en classe : la forme poétique, l'objet, le rapport texte/image...</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment as-tu construit/élaboré ta séquence ?</li> </ul>	
<b>4- L'analyse de sa pratique</b>	<b>Thème 4</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment concevais-tu l'approche de la poésie avant cette expérience ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mettre en évidence ce que le choix d'un livre de poèmes illustré modifie de la lecture de la poésie en classe</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qu'est-ce qui a changé ?</li> <li>• Quelles réactions particulières des élèves as-tu observées ?</li> <li>• Que leur a apporté ce travail selon toi ?</li> <li>• Comment ton travail à venir va-t-il s'en trouver modifié ?</li> <li>• Qu'est-ce qui te semble avoir manqué ?</li> <li>• Quelles questions te poses-tu maintenant ?</li> </ul>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mettre en évidence la perception du maître de la lecture des élèves</li> <li>- Amener le maître à formuler des modifications dans sa pratique</li> <li>- Permettre au maître d'ouvrir la réflexion</li> </ul>

## Annexe 3-2 : Pierre

Ent 1 le vendredi 6 janvier 2012 à 14h45.

- ***Je voudrais que tu me parles de la place que la lecture a dans ta vie personnelle.***

La lecture, ah ! dans la vie personnelle ? Je lis, je lis uniquement pendant les vacances. Non, je ne lis pas. Je lis pendant le temps d'école, je lis tous les jours la presse. C'est de la lecture. Je lis tous les jours la presse. J'en suis arrivé à ne lire que *Sud-ouest*, parce que *Libération* est vide malgré le prix et que j'arrive à lire *Le Monde*, *Un Monde* par semaine suffit. Mais je lis la presse tous les jours. Je ne regarde pas la télévision. Après, tout ce qui est lecture, roman principalement, c'est uniquement pendant les vacances. Là, pendant les vacances, je peux lire deux, trois, quatre, cinq, six livres par semaine. Je suis un gros dévoreur de livres mais uniquement là. Je n'ai pas le temps de lire pendant le temps scolaire. Je ne me donne pas trop les moyens. Je suis à fond à l'école et après je suis à fond ailleurs.

- ***Tu disais des romans...***

Oui, oui ! Tu veux des titres ?

- ***Non, je sais pas, tu as dit des romans...***

Oui, romans, beaucoup d'essais politiques, c'est assez varié, divers... j'ai lu des policiers. On m'a obligé à découvrir Fred Vargas. C'est bien. J'étais un peu... j'en ai lu un cet été, *L'armée des ombres*. Bon, c'est pas mal, mais c'est pas trop mon style de livres, de lecture. Mais c'est vrai que ...c'est depuis... depuis peu, enfin non, j'ai toujours lu. J'ai tout le temps lu la presse, beaucoup de presse : *Le Canard*, *Rouge* il y a très longtemps, *Politis*, j'ai tout le temps lu la presse. 3,34'

- ***De la poésie, tu en lis ?***

Alors, la poésie, j'ai découvert la poésie ici, dans ces locaux, à l'école normale, avec un professeur dont tu as peut-être entendu parler Jean L., professeur ici théâtral poète qui a créé le prix de la critique d'Hagetmau, un de tes illustres prédécesseurs, qui pendant deux ans nous a fait découvrir le théâtre et la poésie. Sinon, avant non non, mise à part la récitation traditionnelle jusqu'au CM2. Donc on a fait ça pendant deux ans, on a fait du théâtre, de la poésie. Alors les poèmes de Obaldia, Tardieu, Norge tout ça. Pendant que j'étais normalien, il y a vingt-huit ans. Ici. Et nous étions quatorze normaliens en première année, quatorze normaliens en deuxième année. Dans ce cadre, oui, c'est là que j'ai découvert la poésie. Alors, si tu veux, poésie théâtre, je les mettrais, moi, c'était une grande découverte parce que je suis pas du tout littéraire. J'ai une formation plutôt scientifique, plutôt technique, ce qui fait que j'ai découvert tout ça à mon arrivée à l'École normale. J'ai découvert ça comme le théâtre. Il nous faisait mettre en scène, il nous faisait écrire des contes, il nous faisait mettre en scène des livres. On avait été mettre en scène *Lettres des îles Baladar* de Prévert à Garein, chez un célèbre instituteur qui était sorti de l'École normale un an auparavant, c'était Jean-François D. qui nous avait prêté sa classe pour jouer *Lettres des îles Baladar* On était là-dedans. Bon c'était les années après 68, non ? Mais sinon, je sais pas. Après cette découverte, j'ai toujours continué avec mes classes soit à faire du théâtre soit continuer à travailler la poésie, sortir des sentiers battus, de la poésie « traditionnelle » entre guillemets, même si j'en fais encore un petit peu. Sur les deux ans de CM1 CM2, ils font au moins une fois une fable de La Fontaine, mais après....

- ***Mais toi, dans tes lectures personnelles ? 6,53***

Dans mes lectures personnelles, non. J'ai lu si tu veux mais pour le travail, pas par goût, pas par goût personnel, pas par attirance. Essayer de trouver des petits recueils de poésie, essayer de trouver des choses intéressantes en poésie que je pourrais faire en classe. Mais moi, je travaille beaucoup, quand je vais voir un musée, c'est aussi derrière qu'est-ce que je pourrais faire avec les élèves, leur en faire profiter. Mais de moi-même comme ça, lire de la poésie, non. 7,43

- ***Dans ta bibliothèque est-ce qu'il y en a ?***

Oui, oui, il y en a, mais c'est des livres au même titre que *Loup bleu*, au même titre que j'ai des albums, des livres pour enfants, pour les élèves. Oui, oui ! Tous les livres de poésie qu'il y a dans la classe, ils m'appartiennent et si j'avais pas fait ce métier peut-être que je ne les aurais pas. Voilà si j'avais été chauffeur routier je ne les aurais pas. J'ai rien contre les chauffeurs routiers, mais voilà. Alors que je suis certain que même si j'étais chauffeur routier, j'aurais peut-être quand... je visite, on voyage beaucoup, on a fait beaucoup de musées ; ça par contre, je l'aurais fait. Mais la poésie en tant que telle, j'en suis pas certain. C'était un peu une obligation, pas une obligation, non, parce que ça m'intéressait aussi, de sortir des sentiers battus, de Maurice carême. J'ai rien contre Maurice Carême non plus, mais voilà, il y avait ce côté, oui, un peu original, chercher des choses originales peut-être.

- ***J'ai apporté les livres pour qu'on les ait. Je voulais savoir comment tu les avais choisis.***

Alors *Le Rap des rats*, on avait reçu dans les écoles, il y a assez longtemps, une pub avec une carte postale. Je l'ai pas retrouvée. Je l'ai gardée très très longtemps cette carte postale. Je trouvais ça assez marrant. C'était la première de couverture, et puis c'est resté dans un coin comme tant de choses. Et donc effectivement quand tu nous as présenté, c'était en juin, le projet, j'ai sauté sur l'occasion. Il se trouve qu'il y en avait quatre du même poète, du même auteur et qui correspondaient un peu à ce que j'avais envie de faire en classe. Tant au niveau des illustrations, tant au niveau de l'écriture qui est quand même une poésie originale, pas ordinaire, que les élèves n'avaient pas forcément l'habitude de rencontrer. Voilà comment je les ai choisis.

- ***Si j'ai bien compris d'abord tu as eu la carte postale...***

Oui, celui-là, si tu veux, je connaissais, je l'avais feuilleté en librairie et puis ç'en était resté là, j'avais pas donné suite. Et donc l'occasion s'est présentée d'aller plus loin. Je suis pas certain si l'occasion ne s'était pas présentée par toi que je l'aurais fait, parce que là il y avait de la cohérence, ça s'inscrivait dans un projet. Il y avait aussi cette idée de texte et d'image que je n'avais pas forcément vue, entrevue.

- ***Tu as dit tout à l'heure que tu le trouvais original...***

Oui, original par rapport à d'autres livres, à d'autres recueils, par rapport au thème, au sujet déjà, les rats, les poules, les caddies, la balade en supermarché, c'est-à-dire à ce niveau là, ça sort de ce qu'on peut faire, de ce qu'on peut offrir aux élèves. A ce niveau là, je les trouvais original. Original, je sais pas si c'est le mot, oui original, leur faire découvrir autre chose. C'est quoi ? C'est de la poésie du quotidien ? Je sais pas. Alors, *Le Verlan des oiseaux*, jouer avec les mots, faire une balade au supermarché, du quotidien, des jeux de mots, c'est quand même assez sympathique. C'est rigolo je trouve, c'est un plaisir. Est-ce que la poésie c'est un plaisir ? Pour moi oui. Ça doit être un moment de plaisir. Mais tout devrait être un moment de plaisir à l'école, même les maths.

- ***Est-ce qu'il y en a un que tu retiendrais ? Parce que finalement au départ tu as choisi *Le Rap des rats*, puis tu as acheté les autres parce que c'était cohérent. Mais ta lecture de l'ensemble...***

J'ai fait, nous avons fait le choix de travailler sur quatre recueils par rapport au projet. Est-ce qu'on aurait pu travailler sur un seul ? Ça, je sais pas.

– *Mais pour toi?*

J'aime bien *Mon Kdi n'est pas un Kdo*, *Le Rap des rats*. Après j'ai du mal à les différencier. *Le Rap des rats*, parce que je connaissais, c'était le premier. J'aime bien ces deux-là.

– *D'accord. Et tu parlais des illustrations, ça t'intéressait apparemment ?*

Ça m'intéressait, parce que les illustrations, sur les deux ans de classe, on travaille beaucoup le graphisme avec les élèves, travail à la plume, à l'encre de chine, et tu retrouves un certain nombre de techniques. Donc ça moi, ça m'intéressait en tant qu'enseignant, de leur montrer, démontrer qu'à la plume, au stylo feutre fin, on peut faire de très belles choses. C'est pas forcément... que là, il n'y a pas de couleur.

– *Toi, personnellement, tu es sensible à ça ?*

Oui, personnellement, je suis sensible à ça. Au même titre que personnellement je suis très sensible pour avoir fait beaucoup de photos, à la photo noir et blanc. Tu comprends, la couleur, il me semble, on fait passer l'effet couleur en photo, l'effet couleur masque un peu les insuffisances au niveau du cadrage. Dans l'histoire de la photo, bon le numérique a changé beaucoup de choses, mais les grands photographes, Salgado, Capa, Doisneau, ils travaillaient beaucoup la photo par rapport au cadrage, à la composition de la photo, au tirage aussi. Et c'est vrai que, moi, j'attache beaucoup d'importance au noir et blanc. J'ai beaucoup travaillé avec les élèves là-dessus, sur le graphisme, à l'encre de chine, à la plume. Tu fais plein de choses. Et j'ai retrouvé, ça m'a... j'étais... Ensuite, il y a la relation entre les deux, les poèmes et l'illustration qui est quand même très forte.

– *Ça t'a intéressé ceux-là plus que d'autres livres ?*

D'autres livres, d'autres recueils de poèmes, tu n'as pas toujours d'illustration. On a des compilations d'écrits... Il y a une très belle série... il y a Vian, Rimbaud, des grands livres, Prévert avec une série de collages où tu as une recherche artistique autre que l'illustration gnian-gnian gnian-gnian. Là, c'est vrai que je trouvais ça particulièrement intéressant. Qu'est-ce qui est le plus intéressant l'illustration ou le texte ? Cinquante cinquante on va dire. Je voudrais les voir en grand. Ça doit être de très très belles... je voudrais savoir d'ailleurs s'il travaille sur ce format là ou s'il travaille sur un format plus grand. Ça, ça doit être intéressant. J'ai vu à Angoulême les œuvres de Moebius immenses, d'un mètre cinquante sur quatre-vingt, d'un graphisme ! D'une précision ! Qui après est réduit et fait une planche de BD. C'est vraiment ! Ça serait intéressant de savoir à quel format c'est dessiné. On pourrait lui écrire. 19,43

– *Je voudrais avoir un peu plus de précision sur ce qui te paraissait important pour les élèves lorsque tu as choisi ces livres-là, même si tu as déjà un peu évoqué la question professionnelle, pour les élèves eux-mêmes ?*

Ce qui me semblait important pour les élèves... là, même si on partait un peu à l'aventure, la première question quand tu choisis quelque chose comme ça, tu choisis *Deux Graines de cacao*, c'est pareil, qu'est-ce que je vais en faire ? Qu'est-ce qu'ils vont apprendre, comprendre, en tirer comme bénéfice ? A ce niveau là, la première réaction a été de dire, déjà, essayer, mais c'est un peu aussi ma façon de faire avec eux, casser l'image de la poésie traditionnelle, qu'ils aient un autre regard sur la poésie dite « contemporaine », moderne, ça c'était une occasion à travers un livre, un recueil qui est beau, qui est illustré, qui est avec du très beau papier. C'était leur donner envie d'acheter, de faire acheter un livre de poésie, d'avoir un autre regard sur la poésie et

d'avoir envie de prendre plaisir à lire ça. Ils sont à la BCD, aucun n'a été pris, si tu veux. Alors est-ce que je peux leur rappeler qu'ils peuvent prendre un livre de poésie, au même titre qu'un BD ou autres ? Je sais pas. Mais déjà il y avait ça. Ensuite, la deuxième chose, c'est le côté découverte d'une autre poésie, d'une poésie contemporaine, l'illustration. Comment on travaille ça? Après, me concernant, si tu veux, tu regardes, tu feuilletes, tu lis et tu te dis : « Bon, je sais à peu près comment, je sais à peu près ce que je vais en faire. » Pourquoi ? Pour qu'ils le découvrent, découvrent la relation texte/image, qu'ils prennent plaisir à lire parce qu'il y a des jeux de mots, il y a ce plaisir, c'est quand même rigolo. Je me dis, je sais où je vais aller avec ce genre de livre, ce genre de recueil, tout en restant, bon, il y a des objectifs, mais il faut que ça soit agréable, ils découvrent, leur montrer une autre poésie. Après, je ne suis pas certain, par exemple, ça serait intéressant de voir, tout ce que tu nous avais montré comme livres. D'eux-mêmes, je ne sais pas vers quoi ils iraient.

– *Mais, toi, dans ton approche, tu avais cette idée qu'ils y aillent ?*

Oui, leur donner envie d'y aller. Mais tu vois, j'avais hésité avec Jules Renard. Je sais pas comment j'aurais pu l'exploiter. Ensuite, je ne suis pas certain que, d'eux-mêmes, je sais pas ce qu'ils auraient pris. Ça serait intéressant d'eux-mêmes, de mettre tous les livres et de leur faire choisir, voir quel est leur choix. Il faudra que tu y réfléchisses à ça.

– *Comment, maintenant, tu as élaboré ta séquence ? Comment tu as conçu ton approche ? Tu l'as fait tout seul ? Sur quoi tu t'es appuyé ?*

Ça serait à refaire, je ne le referais pas comme ça, déjà, parce que... je suis parti uniquement sur les poèmes, sur les textes. Il y avait un poème de chaque et j'ai voulu qu'ils associent par deux, avec des critères. Il y en avait deux qui parlaient des caddies, deux qui parlaient des poules etc. qu'ils les associent aux titres. On était presque dans le tri de textes. Au départ, j'avais présenté les quatre livres qu'on allait étudier. On avait étudié les premières également en faisant remarquer qu'à chaque fois, il y avait le même poète, mais qu'il y avait trois fois Galeron et une fois Boiry. Et après, j'ai travaillé sur les poèmes, sur les textes. L'objectif c'était déjà, sans rentrer... Ils ont vu assez vite que c'était des poèmes, des poésies. Ils ont vu l'image, la structure. En CM1 CM2, c'est à peu près acquis. Tu remets en place le vocabulaire pour certains, vers, strophes. Certains l'avaient, d'autres ne l'avaient pas. Donc tu remets en place. Après on en a lus, ils en ont lus beaucoup. Ils en avaient à disposition puisque j'ai quand même la chance d'avoir seize livres. Lire, relire, il y a quand même tout un travail sur l'oral.

– *Tu peux revenir sur la manière dont toi tu l'avais conçu ?*

Je l'ai conçu, si tu veux, à partir des quatre et ensuite travailler sur un en particulier, puis un autre. On s'est aperçu que sur celui-ci comme sur les autres, il y avait un fil conducteur, c'était le caddie que tu retrouvais, ici la poule, ici les rats. On l'a mis en évidence. Après on a travaillé sur la relation avec l'image. Est-ce que l'image seule, je peux anticiper ? Est-ce que le poème, je sais ce que je mettrais en face en tant qu'illustration ? Voilà, j'ai un texte, si j'avais à illustrer, qu'est-ce-que je mettrais ? Et après on regardait ce que Galeron y a mis. A l'inverse, j'ai l'illustration, qu'est-ce-que cette illustration, quels sont les mots que j'ai de fortes chances de retrouver dans le poème ? On a travaillé ça et ensuite on a pris deux illustrations et on a demandé, comme je l'avais fait sur les jeux de mots, est-ce qu'il y a des jeux d'images ? Je peux pas te donner de recette miracle sur ce que j'ai mené. J'ai conçu tout ça, je l'ai fait comme je sais faire le reste : découverte du texte avec beaucoup de questionnements oraux... c'est la première fois que je concevais quelque chose sur la poésie. Donc, ça serait à refaire, je sais pas si je démarrerais sur le texte, ça je sais pas, parce que je trouve que les séances de fin d'unité d'apprentissage sur les illustrations ont été plus riches que les séances sur le texte, sur les poèmes. Mais est-ce que ça a été plus riche parce qu'ils s'étaient déjà approprié le livre, le recueil ? Est-ce que c'était plus riche parce que l'illustration est plus riche en tant que telle ? Tu formulais des hypothèses... sur

le texte c'est difficile d'avoir une démarche, sur des textes aussi courts, d'avoir une démarche... tu vois, j'aurais pu donner la moitié d'un poème et on le continue. Ça je l'ai pas fait. Ça serait à refaire, ça c'est des séances que je ferais. J'ai peut-être été trop sur l'explication de texte, je sais pas. Il serait intéressant de voir ce que les collègues ont fait, réajusté par rapport à l'unité d'apprentissage de départ, ça ça serait intéressant. Je sais pas si tous ont fait ce que j'ai fait. J'espère que non, qu'ils ont réajusté, qu'ils ont apporté. Après, la démarche, j'ai essayé de faire ce qu'on sait faire en littérature, ce que préconisait Tauveron, appliqué à la poésie, mais peut-être très mal appliqué. 31,05

- *Selon toi, qu'est-ce qui a été très différent par rapport à l'approche que tu avais avant de la poésie dans cette expérience ?*

D'abord, je n'avais jamais consacré autant de temps à la poésie. J'ai pris du temps, ça a dû faire... trois, quatre semaines à raison de trois à quatre séances par semaine. Je n'avais jamais consacré autant de temps à la poésie. Un travail de découverte, lecture, diction, mise en évidence de jeux de mots... Tous les jours, il y avait une pratique quotidienne de la poésie. Je sais pas, si tu veux, quand tu lis Siméon, la pratique quotidienne de la poésie, tu peux tenir comme ça un an. Il faut quand même que ça apporte quelque chose, il faut quand même renouveler les supports. Après c'était très très très intéressant de travailler dans le temps, puisqu'entre temps, il y a eu une production d'écrit, écrire à la manière de... ça a été varié. Mais je n'avais jamais passé tant de temps sur des poèmes... ce qui a changé c'est les lectures que tu m'as données aussi. Je fais apprendre des poèmes parce que c'est dans les programmes. Mais c'est vrai que s'ils ont envie de dire des poèmes, cette pratique quotidienne là, on l'a mise en place, pas à 100% ; ça m'a apporté un autre regard, une autre pratique. Ensuite, je travaille par exemple, je donne une poésie par mois, un nouveau poète par mois donc une feuille, trois ou quatre poésies du même poète et puis on lit, on dit, on lit, on dit, ils en choisissent une, ils la recopient, mais on essaye de travailler comme ça. Je pourrais très bien, admettons, travailler sur des poésies sur l'arbre par exemple, mais ils ont le choix, plutôt que les vingt-sept fassent le même poème.

- *Tu me dis que finalement comme tu faisais avec Catherine Tauveron, ça veut dire quoi ?*

Ah, au niveau de la lecture littéraire ? J'ai appliqué à la poésie, bê oui ! Quand j'ai conçu, si tu veux, mener des séances pour découvrir ça, tu as toujours les mêmes... quels sont... quels objectifs ? Quelles activités ? Qu'est-ce que tu vas proposer aux élèves pour qu'ils découvrent ce livre, qu'ils apprennent des choses ? Donc je me suis accrochée à ce qu'on fait en lecture littéraire. Tu formules des hypothèses, tu évites de rentrer dans le détail, tu dois être capable de donner une impression générale, intrigue, personnage etc, choses que tu ne retrouves pas là. Mais je ne suis pas rentré sur un questionnement précis. Quelle est la couleur de la poule au vers 3 ? Après tout, la poésie c'est pareil. Siméon dit qu'il ne faut pas expliquer la poésie. Est-ce que la poésie s'explique ? Ça ça m'a fait changer, parce que j'avais tendance à expliquer, parce qu'on veut qu'ils comprennent tout, c'est bien aussi... enfin c'est pas bien qu'ils ne comprennent pas, c'est pas ça. Ils lisent une poésie, on peut en discuter, mais sans aller dans l'explication vraiment. A ce niveau là, ça a changé, ma pratique.

- *Par rapport aux élèves, à ton avis, que leur a apporté ce travail ?*

Un autre regard sur la poésie !

- *Oui, comment tu peux dire ça ?*

Ce qui me fait dire ça ? D'abord ils n'avaient jamais vu ce genre, ni manipulé ces livres puisqu'on en n'avait pas à l'école, encore moins chez eux. L'objet, le recueil, l'objet-livre comme ça, ils ont vu autre chose, ils ont vu une autre façon d'écrire, de présenter, d'illustrer de la poésie.



Ça c'est matériel. Ils l'ont vu, touché, exploité. Ensuite le projet de faire un recueil, d'écrire, ils ont parfaitement adhéré à ça. Ils en ont écrit et normalement il y a le projet d'atelier de pratique artistique avec un artiste pour mettre en voix en musique les poèmes écrits. Ça a changé leur regard sur la poésie et aux parents aussi d'ailleurs.

– *Tu peux en dire plus ?*

Oui, si tu veux. Les parents ont des attentes par rapport à la poésie. Ils sont plus près de la Fontaine, de Maurice Carême et de Prévert, bon, j'aime bien Prévert en plus. Bon faire une poésie sur les rats... les livres ont circulé. Ils ont trouvé ça rigolo, ça ne les a pas... tu sais, je m'attendais... certains parents... eh, bien non, non, les parents ont agréablement accueilli ces livres, ces recueils. Mais les parents, quand les enfants amènent *Deux Graines de cacao*, *L'Enfant-océan*, avec le projet littérature, quand on a fini le livre, les parents les lisent eux-mêmes. En classe, ils sont à la BCD, les gamins ont besoin de les reprendre. Les parents, ils trouvent ça très bien qu'on fasse lire ce genre de livres aux élèves. Donc là il n'y a pas eu de réactions négatives, de remarques déplaisantes. Enfin, ils n'ont peut-être pas voulu le dire.

– *Est-ce ce que tu peux évoquer dans tes souvenirs, des réactions particulières d'élèves que tu as pu observer, des choses qui t'ont surpris ?*

Non, ils sont assez ouverts, même au niveau de l'art, des chants. On essaie de faire des choses qui, pas sortent de l'ordinaire, mais qui soient, oui qui sortent de l'ordinaire, qu'ils n'aient pas, peut-être l'occasion de faire. Donc première réaction peut-être d'étonnement, mais il n'y a pas eu... ils ont tout de suite adhéré. Mais des réactions particulières non. On leur avait présenté le projet, je dis « on » parce qu'il y avait Amandine, on leur avait présenté le projet, bon moi je travaille, bon ça le projet poésie, il y a un prolongement avec l'atelier de pratique artistique. Il y a une cohérence. On va en lire, en dire, en écrire et on ira au bout de l'année comme ça avec les poèmes-affiches. Il y a une cohérence, il y a un fil conducteur. Donc ils savent un peu comment je fonctionne et on se projette sur l'année, on sait un peu où on va. Mais des réactions particulières non.

– *Tout à l'heure tu disais qu'ils n'ont pas emprunté à la BCD.*

Non, ils n'en ont pas repris. Mais ça ne m'étonne pas car ils les ont eus pendant un mois, dans le cadre du projet littéraire et peut-être ils les prendront l'an prochain, je me dis. Là c'est peut-être encore très récent. On va relancer parce que je ne sais pas si je vais leur faire dire leurs poèmes ou si on va prendre ces poèmes-là à dire avec l'artiste. Peut-être que là, ils vont les prendre, je ne sais pas, je ne sais pas ce qu'on va faire avec l'artiste, si on part sur leurs écrits ou si on prend ça. D'une manière générale, ils n'en prennent pas de livres de poésie. Dans la BCD, il y en a pas mal, il y a un rayon poésie parce qu'on a voulu faire la BCD dans les règles avec des livres de poésie, mais ils n'en prennent jamais. Il faut s'interroger pourquoi. Prochain sujet pour toi !

– *Tu as évoqué les modifications que tu ferais. Si c'était à refaire, sur quoi tu penses avoir besoin de réfléchir ? Qu'est-ce qui a manqué ? Quelles questions tu te poses ?*

Peut-être l'ordre. Est-ce qu'il aurait mieux valu commencer...? Mais c'est toujours pareil, la place de l'illustration par rapport au texte. J'ai trouvé les séances sur l'illustration, le travail de formulation d'hypothèses, ce jeu avec le texte, plus intéressant en partant des illustrations. Ils ont beaucoup plus participé, ils étaient beaucoup plus dans la formulation d'hypothèses, c'était beaucoup plus riche. C'est peut-être aussi moi qui n'ai pas su les faire travailler intelligemment sur le texte. Après je me suis dit : « Tu en donnes la moitié. Est-ce qu'on peut ? » Est-ce que je peux donner un puzzle de poème, remettre l'ordre ? Ça je ne l'ai jamais fait, ça serait des choses à faire. Des choses peut-être plus ludiques, jouer avec le texte. Donc les premières séances sur le poème en tant que tel étaient... c'était aussi tout à fait au début de l'année, il y a peut-être eu

cette phase de s'approprier le livre, de les feuilleter. Ils en avaient un tous les soirs, ils choisissaient, le lendemain, ils pouvaient lire un poème, il y a eu cette phase d'imprégnation qui fait que la fin était plus riche. Ils ont beaucoup plus participé. Si j'avais commencé par l'illustration peut-être que ça aurait été pareil, j'en sais rien. Mais il y a des activités au niveau du texte, au niveau des poèmes que j'ai mal menées, ou trop scolaires, trop dans l'explication, je ne sais pas. A refaire. C'est pour ça que je te dis qu'il serait intéressant de voir ce que les collègues ont corrigé par rapport aux séances de départ. Est-ce qu'ils les ont menées comme moi ? Est-ce qu'ils ont eu besoin de les modifier ? Je sais pas.

– *Est-ce que dans ton approche, il y a des choses qui te semblent avoir manqué ?*

J'ai laissé tomber par exemple tous les jeux d'écriture que j'aurais pu faire à partir des jeux d'écriture, oui des jeux d'écriture quotidienne à partir de ces poèmes par exemple. Ça je ne l'ai pas fait. J'ai peut-être proposé trop de choses sur l'explicatif, mais aussi la subtilité des contenus, mettre en évidence les jeux de mots, je ne suis pas certain qu'ils aient tous compris, vu, je ne suis pas certain. Est-ce que c'est l'objectif aussi de la poésie ? Les manques, oui, peut-être favoriser les jeux d'écriture plutôt que de les mettre dans une situation d'écriture telle qu'Amandine l'avait fait sur les trois séances. Jouer avec les mots, oui. Mais je tâtonne beaucoup. Je crois que je ferai toujours ce métier en tâtonnant.

– *Est-ce que tu les referais ?*

Oui ! Oui, oui, oui je le referai. Mais je ne le referai pas, si tu veux, ça se refera dans deux ans, parce que c'est tous les deux ans avec notre roulement. Dans deux ans, ces livres vont revenir. Après, la question que l'on s'est posée et là je sais pas... c'est plus près du CM2/6ème que du CE2/CM1. CE2/CM1 c'est difficile je trouve. On verra, on fera le point avec les autres collègues. Après oui, je le referai. Mais tous les jeux de mots, c'est difficile, il y a des choses difficiles, je le vois plus au niveau supérieur CM2/6ème. Après je sais pas, je ne ferai surtout pas comme j'ai fait, mais je ne changerai pas tout à 100%. Mais je garderai les livres de Michel Besnier. 51,37

– *Il y a quelque chose que tu veux ajouter ?*

Tu n'aurais pas été là, on ne se serait pas lancé là-dedans. J'ai accepté parce que le fait d'avoir des classes à deux voire trois niveaux, je n'ai jamais proposé deux années de suite la même chose. Je trouve que pour apprendre, pour bien apprendre, il faut quand même se renouveler, travailler en projet, des projets originaux et que l'enfant et l'enseignant y retrouvent son compte. Si c'est pour faire tous les ans la même chose ça ne m'intéresse pas. Il y a ça, et la deuxième chose sur ce projet littéraire que j'ai monté, mené à bout de bras depuis 2002, moi j'ai toujours travaillé avec la littérature, avant Tauveron, mais on le faisait très mal, on mettait un mois pour faire un livre, bref, elle nous a ouvert les yeux, et on avait jamais fait sur Villeneuve, la poésie, on ne l'avait jamais fait, tout comme le théâtre. Je serais heureux de faire du théâtre. D'ailleurs j'ai trouvé un livre, *L'Enfant et l'encrier*, j'ai trouvé ça chez Mollat, il y a toute une série au niveau des petites pièces de théâtre, ça ça m'intéresserait de faire, mais je ne sais pas faire comme la poésie, je n'ai pas de formation, ça m'intéresse de me lancer là-dedans. C'était un peu un défi, et puis le faire partager, découvrir aux autres. Il faut...il y avait le côté aventurier. 55'



### Annexe 3-3 : Françoise

Ent 6 le mercredi 07 mars 2012 à 9h.

- *Que lis-tu régulièrement pour toi ?*

Je lis beaucoup de romans, je suis abonnée à une bibliothèque tournante, donc je lis ce qui est dans la bibliothèque. Donc il y a des romans, des biographies ou des romans historiques, des témoignages, des récits... des, alors c'est pas des biographies vraiment, mais sur des artistes aussi, c'est à moitié biographique, mais c'est un peu explicatif aussi. Donc, je lis, je lis beaucoup, par choix des romans, mais le fait d'avoir adhéré à cette bibliothèque tournante me fait lire plein de choses que je n'aurais pas choisi moi-même, non pas par goût mais par non connaissance. Là ce sont des livres qui sont sortis l'année d'avant et que je devore, je devore tout. Même si ça ne m'intéresse pas, en général je lis. Je lis entre 3, minimum 3 livres par mois, jusqu'à 6. 4 ou 5 c'est une moyenne. Des livres pédagogiques, pas trop trop, hors-temps scolaire, l'été ou en vacances, je prends un thème, je travaille sur quelque chose. Mais sinon dans mon quotidien, je lis tous les jours, quasiment tous les jours et tous les soirs et c'est un besoin vital. J'aime les romans, les ambiances intimistes, les rapports entre les personnages, les psychologies. Je suis pas une passionnée de romans policiers. J'aime surtout ce qui est psychologie et relations entre les personnages. Donc par goût, c'est ce que je choisis. Si je vais dans une bibliothèque et que je ne sais pas quoi choisir, je prends des romans. Par contre, ce qui m'intéresse beaucoup, c'est, quand je découvre un auteur, un livre qui m'a plu, de lire plein, de continuer à lire cet auteur. Et après ce que j'aime bien aussi, comme dans cette bibliothèque tournante, ils prennent des livres de l'année précédente qui sont sortis, souvent il y a des courants, ça peut être la littérature indienne, chinoise ou nordique, donc souvent dans l'année, on a plusieurs livres d'auteurs comme ça, et je trouve ça aussi intéressant de voir un petit peu, il y a une ambiance, des similitudes. J'aime bien quand je suis dans un univers géographique d'une littérature donnée, j'aime bien creuser dans ce domaine-là. Mais je suis ravie de lire autre chose que des romans par ce système-là, de découvrir autre chose. Une ou deux fois par an, il y a quelque chose sur l'univers d'un artiste. Je me souviens d'un livre sur Klein. Ça te fait découvrir la démarche, cette recherche, la subtilité, des choses qui sont des univers que je ne connais pas du tout, la façon dont ces gens travaillent ou orientent leur vie en fonction d'objectifs qui sont, pour moi, inconnus. Ça c'est quelque chose qui m'a bien plu. Et puis après par curiosité, il y a aussi des témoignages de vie, de combats de gens... J'aime pas trop les romans historiques parce que je trouve que souvent c'est très mal écrit. Je n'aime pas du tout la langue et je trouve que le support ne suffit pas à justifier.

- *Tu disais que quand il y avait un auteur, tu aimais bien creuser. Tu te souviens d'un auteur ?*

Je me souviens que quand j'étais jeune, j'ai eu une fascination pour Tournier. J'étais ado et là j'ai tout avalé, parce que c'était des livres où tu avais l'impression que... en même temps que se déroulait l'histoire, des flashes de choses à penser, des réflexions... et je trouvais ça très très riche. Après, j'ai adoré plus tard, John Irving. Je n'aime pas forcément tout, mais j'ai tout acheté. Donc ça c'était l'époque où je n'allais pas à cette bibliothèque et où c'était moi qui allais acheter des livres et choisissais. Alors comme je savais pas trop quoi choisir, quand je trouvais un auteur qui me plaisait, je continuais sur la lancée jusqu'à épuisement du stock ou de mon intérêt. Alors maintenant comme j'ai plus de choix, j'ai 36 livres par an, c'est jamais deux fois la même chose, je suis moins dans cette démarche-là, sauf s'il y a un livre qui m'a vraiment beaucoup plu et qui me donne envie d'aller chercher ailleurs. Par exemple, j'ai lu récemment *Du Domaine des murmures* de Carole Martinez et je me dis que ça, il faut que j'aille voir ailleurs. C'est quand même incroyable, ce livre-là, il faut que je continue, que j'en vois d'autres pour voir si c'est pareil. Mais je pense pas que je ferai tout Carole Martinez, parce que maintenant j'achète moins de livres parce que j'en avais des tonnes et que jusqu'à très

récemment je ne relisais jamais. Maintenant comme justement j'ai besoin de lire et que je n'achète pas forcément beaucoup de livres et que la bibliothèque n'a que des choses qui sont sortis récemment, j'ai du mal à trouver, je commence à relire, parce que quand je n'ai plus rien à lire... Mais j'ai toujours eu peur en relisant de ne pas avoir l'éblouissement de départ. Alors c'est pas l'éblouissement du départ, mais je retrouve quand même du plaisir. Il n'y a pas de lassitude parce que je lis beaucoup, mais j'oublie aussi. Je garde des sensations, mais j'oublie le contenu. Voilà, je commence à relire alors que c'était quelque chose que je ne faisais pas avant.

- ***Et la poésie alors ?***

Je ne lisais jamais de poésie. Je ne lis pas de poésie, non, non, non parce que je suis plus dans la narration... La poésie, je l'ai vécue par mon passé scolaire, ma poésie, c'est grosso modo, résumé à ça. Je me souviens... des textes hermétiques au départ, pas forcément rebutants mais pas enthousiasmants au premier abord et qui parfois, à force d'être digérés deviennent plus... je dirais pas comestibles parce que c'est un mot un peu négatif, mais qui prennent un peu plus de saveur. Ça prend plus de saveur, mais j'ai quand même pas une grande pratique de poésie, non, non. Et même j'ai pas des souvenirs énormes de poésie. En quantité et même j'ai pas le souvenir précis d'un truc qui m'aurait marqué particulièrement, enfin si à l'adolescence et encore, Rimbaud, Verlaine, mais je suis pas capable de te réciter un poème en entier, non.

- ***Et dans ta carrière ?***

Dans ma carrière, ça a été un peu pareil. J'ai lu ce que je faisais faire en classe. Je lis pour choisir ce que je leur propose. Je prends dans ce que j'ai, je ne cherche pas ailleurs, je cherche ici, dans les choses de l'école ou des collègues, des choses que j'ai croisées dans des écoles. Des albums de poésie, j'en avais jamais vus avant, mais je suis plus attirée par des recueils de poésie un peu illustrés. Ça m'a plus incité à chercher pour les enfants quand il y avait des présentations un peu plus modernes. Je me souviens d'avoir photocopié un livre parce qu'il y avait des poèmes avec une œuvre d'art en illustration. Quand je fais de la poésie avec les enfants, je prends des choses courtes en général, je prends pas des poèmes longs, pour pas que l'apprentissage pour réciter, parce que jusqu'à présent c'était ma pratique, pour pas que ça dure des heures, pour pas qu'ils perdent l'intérêt ou qu'ils perdent l'envie par cet apprentissage...

- ***Et dans ta bibliothèque, il y a des livres de poésie ?***

Je dois avoir des classiques de mes études, qui datent de cette époque-là, non, non. Et dans ma bibliothèque tournante, y en a pas. Le comité de lecture ne sélectionne pas de poésie. Non, non, c'est une pratique personnelle que je n'ai pas.

- ***Justement on va passer aux livres que tu as choisis.  
Comment tu les as choisis ?***

J'ai choisi *Dans Paris* pour la facilité du texte, la structure. *Zoo*, pour la thématique que j'ai trouvée aisée pour les enfants, parce que c'est en général des choses qui les intéressent. Ça c'est l'objectif pédagogique pour les enfants. Après, j'ai trouvé que pour *Zoo* les illustrations étaient vachement sympas, très vives, mais en même temps le graphisme n'est pas léché donc moi ça m'a bien plu et je pensais comme c'était coloré que ça plairait aux enfants. Et puis, en le lisant, j'ai trouvé qu'il y avait quand même un texte un peu subtil, difficile même pour les enfants. Comme la thématique et l'illustration étaient très attrayantes, je me suis dit que ça allait quand même pouvoir passer et essayer d'arriver à un peu plus de subtilité. C'est pour ça. Ce sont ces deux que j'ai choisis en premier. *Dans Paris*, ce qui m'a aussi plu dans les illustrations, c'était les photos d'un décor animé, comme c'était quelque chose qu'on avait eu l'occasion de voir par ailleurs en début d'année, ça faisait aussi écho. C'était une variété. C'est quatre-là en terme d'illustration étaient très très variés. Donc ça leur faisait découvrir des choses très différentes.

*La Tête dans les nuages...* je l'ai choisi pour la variété. Les illustrations, c'était original, mais ce qui m'a un peu gêné, c'était que je n'y croyais pas trop. Ça me paraissait un peu trafiqué, je ne sais pas, je ne sais toujours pas si c'est trafiqué ou non... Après les textes, j'ai trouvé qu'ils étaient... pas forcément poétiques, dans le sens où je m'imagine la poésie, mais il y avait... ce côté très concret pour les enfants et en même temps avec une autre dimension et c'est ça un petit peu qui... parce que pour moi c'est ça un peu la poésie. C'est qu'il y a un premier abord et il y a autre chose qui t'échappe... c'est ça qui fait un peu la magie de la poésie pour moi, voilà, c'est ma représentation et c'est aussi un peu ça que je voulais leur faire goûter. Et puis *Le Petit Cul tout blanc du lièvre*, c'est le plus subtil de tous à mon goût et j'étais quand même très contente de la façon dont ils avaient adhéré parce que c'était celui que je trouvais le plus ingrat au premier abord au niveau graphisme. C'est vrai que maintenant les enfants sont tellement dans l'image que je me suis demandé s'ils allaient pouvoir y rentrer facilement. Et puis les textes étaient tellement délicats... moi, celui-là, je l'ai choisi pour le texte et c'était un... c'était pas un pari, mais c'est pour ça que c'était le dernier aussi. Donc, je les ai choisis et par attirance personnelle et aussi par rapport au public auquel je m'adressais.

– ***Alors justement par attirance personnelle. Est-ce que tu peux me parler de ta lecture personnelle, toi, de ces livres ?***

Je les ai lus une première fois pour les choisir et je les ai relus plusieurs fois pour les travailler. Et même ceux qui étaient simples étaient plus subtils que je ne l'avais pensé au premier abord. Je pense que c'est la difficulté de la poésie, c'est que c'est à plusieurs couches, c'est un peu un millefeuille. Même *Dans Paris* que je pensais le plus simple au départ, c'est la structure du livre que j'ai découverte en le lisant, le relisant, le retravaillant, parce que le texte était quand même assez limpide, les illustrations aussi au premier abord, mais j'ai trouvé de la subtilité dans les illustrations en les retravaillant et dans toute la structure du livre que je n'avais absolument pas vue au premier abord. Les autres où j'ai eu plus de plaisir dans la subtilité, c'était *Zoo* et *Le Petit Cul tout blanc du lièvre*. Autant *Dans Paris* c'était pour les illustrations autant dans ces deux-là, c'est le texte. Bon, *Zoo*, il y a aussi la fin, la subtilité dans le livre, l'objet-livre, elle est sur la fin, ce parallèle avec les deux images, les deux illustrations, alors qu'on est dans une espèce d'énumération avec un phénomène de répétition et après ça tombe. Jusque-là les textes sont quand même chiadés et à la fin ça tombe, mais ça s'écrase pas, je veux dire, parce que la relève est faite au niveau de l'illustration. Le texte est moins compliqué, beaucoup plus simple et ça devient subtil au niveau de l'illustration. Il y a une inversion dans le cheminement du livre que j'ai trouvée intéressante. *Le Petit Cul tout blanc du lièvre*, j'ai aimé le texte, la subtilité du texte. Et plus je le travaillais avec les enfants, plus moi j'y prenais aussi plaisir à cause du plaisir qu'ils prenaient et parce qu'ils avaient compris ou saisi un certain nombre de choses. Par contre, ça a été très ingrat, parce que quand il a fallu faire l'explication de texte ça a été...

– ***Et tu parlais de ton plaisir à toi ?***

Moi, mon plaisir à moi, il a été autant le mien au niveau de la lecture, le choix des mots, les petits clins d'œil avec le lézard... je sais plus mettre les mots... qui chauffe au soleil... je sais plus... je trouve qu'il y a des jeux de mots sans jeux de mots, je dirais c'est presque des jeux d'idées en fait, pas des jeux de mots, mais des jeux d'idées. C'est ça que j'ai aimé et puis de temps en temps avec un aspect très poétique et un retour à quelque chose de très pragmatique. Voilà, c'est cette espèce d'oscillation. Tu es tout le temps sur une espèce... pas de corde raide, mais une espèce de limite entre différents mots, différents états. C'est ce qui m'a plu dans celui-là. Après les illustrations, j'ai bien aimé et à la limite ça allait avec... je dirais presque que ça a un côté presque japonisant, ce côté très... je suis pas spécialiste alors j'y connais rien, mais pour moi, ça fait très haïku. On est dans la description, mais dans l'évocation et dans le concret et je trouvais que le dessin avait ce côté épuré et en même temps foisonnant.

– ***Et alors lequel tu as préféré ?***

Personnellement, *Le Petit Cul tout blanc du lièvre*, après dans l'ordre je dirais *Zoo*. Mais parce que je pense que je suis plus sensible au texte ; et *Dans Paris* passera peut-être devant *La Tête dans les nuages* parce que, c'est pas à cause du texte là, c'est à cause de tout le livre. Voilà mon tiercé.

- ***Alors dans ces deux livres quel intérêt, toi, tu as trouvé à cette association entre texte et image ? Toi personnellement ?***

Pour moi personnellement, enlever le côté rébarbatif du texte, de la poésie seule... je pense que c'est mon vécu ou mes antécédents où c'est vrai que, autant dans un livre, dans mes lectures ça ne me gêne pas qu'il n'y ait pas d'image, autant je trouve que pour moi personnellement c'est le côté attractif. Mais par rapport aux enfants, ça m'a gênée. J'ai été tout le temps dans ce dilemme de faire passer l'image avant ou après et la peur qu'ils ne s'accrochent qu'aux images. Ça a été ça mon dilemme de tout ce travail, d'autant plus que lors de mes premières séances, je n'avais travaillé les textes qu'à l'oreille et ça ça m'avait impressionné de voir comment, en travaillant comme ça, ils pouvaient quand même être sensibles à la magie du texte. Et c'est pour ça qu'après j'ai eu très peur de travailler l'image...

- ***Mais toi, l'image t'a gênée dans tes lectures ?***

Moi, ça m'a pas gênée, ça m'a pas du tout gênée sauf peut-être dans *La Tête dans les nuages* parce que je trouvais que l'image, je dirais pas qu'elle n'était pas assez subtile par rapport au texte, mais si un peu. C'est un peu mon sentiment. Elle est très peu à tiroir, c'est-à-dire j'ai vu tout du premier coup, même si pour les enfants elle a été à tiroir. Mais moi, j'ai lu le texte avec l'image. Donc, j'ai vu l'image et j'ai tout de suite vu dans l'image ce qu'il y avait dans le texte. Et puis, j'aime la photo, mais là j'ai pas trouvé ça terrible. C'était réaliste en étant pas réaliste. C'était une photo très réaliste sans mise en scène, mais en même temps, je pense que ce côté trafiqué m'a gênée. J'avais l'impression que c'était construit pour illustrer le texte. Voilà, c'était ça, c'était construit pour illustrer le texte et pas forcément deux univers. Tu vois *Zoo* où c'est quand même construit pour illustrer le texte, et bien l'image peut exister à part. 30.15

- ***Quand tu as fait ces choix, qu'est-ce qui te paraissait important pour les élèves ?***

Lire un livre qui n'est pas un livre que je leur lis habituellement, qui n'est pas un texte narratif. Ça c'était un de mes objectifs. Un livre qui n'a pas forcément une structure linéaire puisque c'était quelque chose que j'avais découvert moi. *Dans Paris* était un peu limite dans ce cas-là. Voilà, un livre de poésie et en quoi ça se différenciait, eh bien parce que c'était pas linéaire. Ce que je voulais leur faire découvrir c'était ça en fait. Je voulais leur faire découvrir aussi des textes différemment. Je voulais aussi avoir une démarche différente de ce que je faisais habituellement. Ça c'est sûr parce que la récitation ça ne me satisfait pas, même si eux ils entrent bien là-dedans. Réciter une poésie, ils aiment bien. Mais moi, ça ne me satisfait pas. Je me dis : « Oh ! la la, il faut que je leur apprenne une poésie, une sympa », puis après oui on l'apprend ensemble en classe... c'était aussi avoir une approche différente. Je reviens sur l'illustration... illustration ou pas... je n'ai toujours pas résolu ce dilemme. Je reviens à ces trois premières séances où on avait travaillé juste en faisant écho, sans jamais l'apprendre... ça m'avait fasciné quand même. Et c'est pour ça qu'après je me suis dit : « Mais est-ce que j'ai besoin d'un livre de poésie ou est-ce que je peux continuer à aborder la poésie comme ça ? ». Je n'ai pas résolu ce problème parce que pour moi la poésie, le texte est quand même un cran au dessus. C'est pas comme dans une histoire. Alors avec ces textes, je voulais... avec *Dans Paris* c'était pas le cas parce que le texte est simple, de dépasser le côté un peu hermétique. Ça, ça me paraissait important parce que justement c'est un petit peu mon vécu ou mon impression de la poésie parce qu'au premier abord... La poésie faut pas la lire vite, faut la mâcher, la remâcher et je me disais que le support du livre avec l'illustration permettait de la travailler, de la retravailler. Ce qui est totalement faux puisque j'ai fait très vite, mais quand même j'ai fait

beaucoup de séances sur certains livres. Il y a eu un côté ressassement pas forcément que du texte, du texte et des images ou en écho l'un par rapport à l'autre. Je me suis dit que ça permettait de dépasser le côté hermétique du premier abord. Alors que, quand tu apprends une poésie, soit tu fais une explication de texte au préalable soit tu l'apprends et tu l'annonces, tu la récites. Là ça donnait une autre résonance au texte. J'ai été vraiment contente de la réaction des enfants sur *Le Petit Cul tout blanc* et *Zoo* par rapport à ça, parce que ça ne me paraissait pas évident. Soit en faisant le texte d'abord puis l'illustration ensuite ou l'inverse. Quelle que soit la démarche, un certain nombre d'enfants ont ingéré les mots, vraiment les mots et quelques structures. Moi, ils me restent une impression de ces mots, une sensation, mais eux, il leur est quand même resté d'une séance à l'autre des bribes de texte et d'un texte qui n'était pas forcément simple. Je pense que puisqu'ils l'ont mémorisé, c'est qu'ils en ont quand même senti une subtilité, pas forcément de compréhension, mais de la magie des mots ou du chant. Voilà, les livres m'ont aidée à faire ça, je pense.

- ***Tu peux m'expliquer un peu plus quelle a été ton approche ? Tu disais « démarche »...***

En fait, je les ai choisis et après je les ai lus, relus et relus ce qui m'a permis de découvrir des spécificités ou de la structure ou... chaque livre a sa spécificité et c'est en le retravaillant retravaillant retravaillant ou en le relisant ou en commençant à me dire que j'allais faire ceci ou cela avec les enfants, et puis je trouvais quelque chose d'autre au fur à mesure où j'avais. Il y a eu un premier temps où pour que je m'imprègne totalement du livre j'ai vu un certain nombre de choses, puis après il y a eu un deuxième temps où j'ai commencé à réfléchir à ce que je pouvais faire avec eux, là j'ai encore découvert autre chose sur le livre. J'avais préparé toutes les séances pendant les vacances de la Toussaint, de tous les livres. Et quand je les ai retravaillés au moment où je les faisais, où j'ai préparé les supports au moment de faire les séances, j'ai encore remodifié des trucs parce que j'ai encore vu des choses. D'ailleurs j'ai fait des choses que je n'avais pas prévues !

- ***Dans ton approche, dans ta conception, qu'est-ce qui a motivé telle manière de faire ou telle autre ?***

Ah ! c'est le livre ! c'est le livre qui a induit. *Zoo*, il me paraissait évident de démarrer avec les illustrations parce que c'est le premier que j'ai fait, donc par simplicité pour eux, parce que c'était un univers qu'ils connaissaient alors ils allaient pouvoir... non, j'ai pas vraiment démarré par les illustrations, j'ai aussi démarré par le texte, puisque j'ai lu les deux premières pages du texte et il fallait qu'ils continuent... ma démarche dans celui-là, c'était de me dire que c'était un univers qu'ils connaissaient, les animaux dans un zoo. C'est un univers qu'ils aiment, qui est facile d'accès. Ils vont comprendre de quoi il en retourne puisqu'il y a une espèce d'énumération, donc ça c'était facile. Après je me suis dit que je voulais les faire produire dans un univers qu'ils connaissent... à eux de partir de ce qu'ils connaissent. On était un peu dans le lexique ...et du lexique et des références. Voilà, celui-là je me suis dit : « Il faut qu'on fasse marcher l'évocation », comme l'image était attrayante, que l'univers ils le connaissaient. C'était pour ça, la démarche. Après, les faire plonger dans l'évocation de l'auteur, qui était à un autre niveau que le leur, parce que là ils étaient plus prêts à la recevoir. Voilà c'était ça mon idée. Pour *Dans Paris*, à partir des premières illustrations, ils ont écrit. C'était à cause de la structure, c'était pas l'évocation c'était la structure et l'enchaînement du texte et des illustrations. Ils pouvaient rentrer dans la structure. Dans *Zoo*, ils pouvaient rentrer dans l'univers et *Dans Paris*, ils pouvaient rentrer dans la structure. C'était ça la démarche. Et puis après on a retravaillé la structure avec la déconstruction des illustrations et le texte qui correspondait. Là c'était la structure, mais parce qu'il y avait une double structure, de texte et d'illustration. Il y avait une redondance. Après une fois que ça c'était en place, il y a eu le travail avec l'observation des illustrations ensuite. Dans *Zoo*, il y avait une subtilité de texte qui venait en deuxième. Il fallait qu'ils rentrent dedans et après il y avait l'approche de la subtilité du texte ou une appropriation.



Pour *La Tête dans les nuages*, j'étais moins inspirée. On est partis de l'association texte et image. Ils ont compris le principe parce qu'à partir des images, ils ont mis des mots sur les images. Mais chaque texte en soi était... le livre était trop... J'aurais pu prendre deux trois textes et c'est tout. Mais je n'ai pas fait ça et c'est peut-être pour ça que c'était difficile d'aller très loin dans un texte parce que chaque texte avait beaucoup de choses dedans. Donc en fait j'ai travaillé essentiellement sur le livre et c'est avec le dernier qu'ils ont fini par saisir que c'était pas des histoires, que c'était des textes séparés et qui étaient sur l'évocation, c'est-à-dire sur ce que j'imagine ou sur ce que je ressens. C'est à celui-là qu'ils ont commencé... que j'ai accentué le travail pour arriver à cette prise de conscience. C'est avec *La Tête dans les nuages* qu'on est vraiment arrivés à ça, c'est pas tellement avec l'illustration ou le texte, mais l'ensemble, l'idée d'un livre.

– *Avant cette expérience, comment tu faisais la poésie en classe ?*

Je dirais que là, les élèves étaient très réceptifs. Ils n'ont aucune réticence et ils peuvent entrer dans des choses subtiles. Avant je le faisais mais de manière certainement moins attractive pour eux et plus systématique. C'est-à-dire que quand je leur donnais une poésie, je ne leur donnais pas systématiquement une poésie très simple, mais souvent des poésies simples pour le plaisir de la réciter, mais pas toujours des poésies simples et quand je donnais des poésies pas simples au niveau du texte, je faisais de l'explication de texte. Mais c'était quand même pas très attractif parce que c'était quand même toujours de la discussion : qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce que vous pensez que ça veut dire ? Toujours pareil, c'était toujours la même façon, pas très attractif, pas très varié, pas de relance différente et c'était toujours que dans l'oral. Voilà, je lisais la poésie, je leur demandais ce qu'ils en pensaient pour connaître leur réaction et là où ça me paraissait un peu subtil je leur demandais ce que ça voulait dire. J'essayais de leur faire sentir une deuxième dimension par rapport à ce qu'ils n'avaient pas forcément compris. Après comme d'habitude, on apprenait la poésie et on l'illustrait. Très classique.

– *Alors qu'est-ce qui a changé avec ce travail dans ton approche de la poésie ?*

Je pense que j'ai été sur des textes peut-être plus longs ou plus compliqués que ceux que je faisais jusqu'à maintenant... avec moi, une plus grande envie et eux... un plus grand plaisir, j'en sais rien, mais je pense qu'il y a eu vraiment du plaisir chez eux, c'est indéniable. Comment je le vois ? A une grande participation et moi à cette fascination à restituer les mots, des structures complexes ou d'association de mots qui ne sont pas dans leur vocabulaire, une syntaxe qui n'est pas leur syntaxe, de choses qui ne sont pas dans leur univers. Je pense qu'il y a eu plaisir parce qu'il y a eu appropriation. Après, il y a un questionnement que j'ai sur la durabilité de l'appropriation. Mais est-ce que c'est plus durable quand on récite ? Il y a eu des phases de découverte, d'imprégnation, mais des phases de structuration ou de ranger dans une case, il n'y a pas eu... Est-ce que c'est important ou non ? Je dirais que j'ai beaucoup été dans le plaisir, après par rapport aux textes officiels... j'ai pas envie de leur faire apprendre derrière et en fait je fais pas ce que je suis censée faire officiellement. Depuis que j'ai fait ça, j'ai dû faire... un ou deux poèmes... un appris. Et j'ai pas envie de retomber là-dedans et en même temps je me dis que je dois. Ça a modifié ça, mais je me dis qu'il faudrait que j'arrive à trouver une situation où... parce que je suis quand même fascinée par les gens qui des années après sont capables de réciter des poèmes ou des bouts de poésie. Je trouve aussi que la poésie c'est ça, pas par rapport à un livre, c'est un texte que tu gardes. Ça fait partie de la dimension de la poésie. C'est pas juste un texte que tu lis. Parce que dans un texte narratif, tu gardes l'idée de l'histoire dans ta tête, tu gardes pas le texte, tu gardes l'idée de l'histoire. Dans la poésie, tu gardes l'idée de sensation... des sensations que tu as éprouvées à ce moment-là, mais je me dis aussi que tu devrais garder une partie du texte en toi et ça je sais pas, je suis pas sûre qu'en faisant ça, je l'ai fait...

- *Tu penses que ça leur a apporté autre chose ? Tu disais le plaisir... certains restituait des bouts, des structures*

Je pense qu'ils ont approché un autre type de littérature. Mais moi aussi je l'ai approché, c'est-à-dire de lire un livre qui n'est pas un livre avec un texte narratif, de lire un autre type de livre et qu'on peut aussi y prendre du plaisir. Alors ça c'est totalement transparent parce que j'ai fait ça sur ces quatre livres, je sais pas quand ils en referont, je sais pas... il faudrait que je leur fasse l'expérience de leur lire un livre de poésie sans... alors, je l'ai fait parce que j'ai relu *Nuages* après, mais c'est ça aussi la difficulté, c'est que je pense qu'il faut les travailler. Je trouve que le plaisir a une autre dimension s'il est un peu plus travaillé. C'est vrai aussi pour un texte narratif, mais c'est moins vrai parce qu'ils ont l'habitude de prendre du plaisir dans un texte narratif, sans qu'on aille leur faire travailler des subtilités, parce qu'ils cherchent, ils voient plus dans les images, des choses qui ne sont pas dans le texte. Ils ont cette culture d'aller plus loin et là ils ne l'ont pas encore. Voilà, je pense que c'est pas forcément très structuré, mais c'est quelque chose qui a été nouveau pour eux, pour moi et pour eux.

- *Qu'est-ce que ça va modifier dans ton travail à venir ?*

Je suis très embêtée parce que je vois la jachère dans laquelle est mon cahier de poésie cette année et je me dis que je ne pourrai pas reprendre un cahier de poésie. Mais par contre je n'ai pas résolu le problème de comment je vais faire... des questions pratiques, c'est-à-dire que j'aurais aimé avoir un objet qui soit quand même prêt et qui puisse s'enrichir au fur et à mesure de l'année, mais si ça prend de telles variations... c'est-à-dire que là j'ai mis la poésie dans un classeur, tout ce qu'on a fait sur la poésie, à la fin du classeur, il y a un truc qui s'appelle « art » et j'ai mis là-dedans. Mais pour moi c'est pas satisfaisant parce qu'il y a toutes les feuilles A4 que j'ai faites, mais il y a des choses que j'ai faites sur des feuilles de dessin... je voudrais créer un objet poésie, mais comme je ne sais pas quelle forme ça peut envisager, et en même temps, il faut que ce soit pratique parce que s'il faut que je relie des choses... je sais pas. Voilà c'est une nouvelle idée, mais je sais pas combien de temps elle va être en jachère parce que je n'ai absolument pas résolu... Je suis dans un dilemme. Ce travail m'a posé des dilemmes et aucune solution. Je ne sais pas s'il faut aborder un texte ou une image, je ne sais pas s'il faut faire de l'explication de texte, mais en même temps je trouve que tu fais découvrir un autre monde, même si tu perds presque toute la classe... voilà, je ne suis que dans des dilemmes et aucune solution. Donc il va falloir que j'en trouve parce que sinon, c'est quand même très inconfortable.

- *On arrive à la fin de l'entretien, y a -t-il quelque chose que tu voudrais dire et qui n'a pas été abordé ?*

Oui, c'est ce que tu en as retiré toi. Mais j'ai des attentes, mais je ne sais pas lesquelles surtout par rapport aux enfants, parce que je suis très intéressée par le décorticage des choses et l'aspect intellectuel de cette affaire.

#### **Annexe 3-4 : Luc**

Ent 7 le mercredi 07 mars 2012 à 10h.

##### **- *Que lis-tu régulièrement pour toi ?***

Que des livres qui ont un rapport avec la didactique et la pédagogie essentiellement. Après il y a des auteurs que je privilégie, que j'aime un peu plus, j'en ai plusieurs, je lis beaucoup Edgar Morin, Albert Jacquard et j'adore Boris Cyrulnik. Ce ne sont pas des romans, ça n'a rien à voir, mais je lis beaucoup ce type d'auteur. Ensuite, je lis beaucoup tout ce qui est en rapport avec la didactique, tout ce qui est en rapport avec mon travail. Là, je suis sur un livre de de Vecchi. Je lis des livres sur les consignes, des livres de didactique, Meirieu... Ça se restreint à peu près à ça... Je lis tous les jours, le soir, souvent tard le soir, je suis à peu près quasiment à un livre par semaine. Mais c'est assez restreint dans la palette d'auteurs. Ça m'arrive de lire tout Cyrulnik, tous les ouvrages qu'il a sortis depuis un bon moment. Donc ça va me prendre un mois. Après, il va me prendre de lire Edgar Morin, donc là ça va me prendre un peu plus de temps parce que c'est un peu plus long. C'est relativement restreint, ça reste sur le même type de livre. J'aime bien ces livres-là, ce sont des livres qui font réfléchir... Je peux pas trop expliquer pourquoi ça me parle, mais oui, ça me fait réfléchir. C'est des livres dans lesquels j'arrive à rentrer beaucoup plus facilement que dans un roman. Je peux pas lire George Elisabeth ou des choses comme ça. Pourtant j'ai essayé, mais c'est des choses dans lesquelles j'arrive pas à rentrer, alors que des livres un peu plus philosophiques, je sais pas pourquoi, je peux pas expliquer pourquoi, c'est ma nature, je pense, les livres plus philosophiques, psychologiques, ça m'intéresse un peu plus. Il m'arrive de lire, comme j'ai beaucoup d'enfants du voyage dans la classe, on m'a prêté un livre qui parle de ça. C'est l'histoire d'une petite fille du voyage, promise au mariage à 15 ans et qui intègre l'école et qui s'accroche... donc c'est tiré d'une histoire vraie, ça a été un peu romancé. Mais ça a toujours un lien avec mon travail. On reste dans le même registre.

##### **- *Tu disais des livres qui parlent de philosophie ou plutôt psychologiques***

Oui, Cyrulnik on tire un petit peu plus sur la psychologie, le principe de résilience, parce que Cyrulnik est plutôt basé sur les personnes qui ont connu un drame physique ou psychologique et il travaille beaucoup sur la manière dont on peut se rétablir, comment on peut aider et comment on peut se rétablir de ça. Donc ça penche un petit peu plus sur le psychologique. Après, ma femme étant psy de formation, je farfouille beaucoup dans ses ouvrages à elle. Elle avait fait un mémoire sur les troubles du langage. Ça m'arrive souvent de le lire et même de le relire. Toute la partie théorique est assez intéressante. Après, ce qui est un peu plus philosophique, c'est plus Edgar Morin ou Albert Jacquard. Ce qui m'intéresse c'est un peu plus la philosophie qu'ils ont de la vie, leur vision des choses. Mais tout ce qui est histoire romancée, j'ai du mal à rentrer dedans, je sais pas pourquoi. Peut-être trop fleur bleue. Je suis peut-être trop concret, trop pragmatique. Je suis plutôt axé sur la philosophie, un peu spiritualité aussi. Fut un temps où je lisais des ouvrages en rapport avec le bouddhisme. On reste un peu sur la philosophie de la vie, sur le même domaine. J'ai quelques livres dans ma bibliothèque, là-dessus. Sinon, quelques livres du style géo, des choses comme ça, sur le monde, mais ce sont plus des magazines. Géo, c'est plus pour découvrir le monde, les civilisations d'aujourd'hui ou d'hier. Tout ça, ça m'intéresse. Voyager m'intéresserait. Je l'ai fait. C'est un peu plus compliqué maintenant. Mais c'est vrai que c'est quelque chose qui m'intéresse beaucoup. On reste toujours dans le partage, dans le partage des savoirs, dans le partage des cultures. C'est quelque chose qui m'intéresse beaucoup, que je lis de temps en temps parce que c'est difficile de trouver un ouvrage... Moi, j'ai pas réussi à trouver un ouvrage qui corresponde vraiment à ce que je cherche. Soit ce sont des ouvrages où il n'y a que des petits reportages avec images ou sans images, soit ce sont de grands ouvrages bien compliqués, bien longs et pas spécialement intéressants, qui m'intéressent pas spécialement. C'est vrai que c'est pas évident de trouver des magazines là-dessus. On m'en a offert un à Noël. C'était un livre de chez Géo qui a sorti un livre sur les cinquante plus beaux



sites au monde et ça, c'est bien fait, parce qu'il y a une double page ou même plus où ils expliquent les sites, leur histoire, l'évolution, les personnes qui y vivent, comment ils y vivent. Donc c'est assez sympathique. Voilà, on a fait à peu près le tour en termes de livres, oui, c'est déjà pas mal... Bon et y a la didactique. J'essaie d'en lire beaucoup. Ça m'intéresse énormément pour deux raisons. La première, c'est que ce sont des sujets assez flous pour moi encore. Enfin, ça l'est un peu moins. Mais je pense que c'est quand même assez compliqué d'essayer d'expliquer clairement ce qu'est la didactique et de faire la différence entre didactique et pédagogie. Je pense que c'est assez compliqué d'être très clair là-dessus. C'est pour ça que j'en lis beaucoup pour essayer de mieux comprendre la finalité, comment on peut l'utiliser et aussi parce que je suis maître d'accueil temporaire et ce qui m'intéresserait ce serait d'être maître-formateur d'ici deux ou trois ans. C'est pour ça que j'essaie de farfouiller un peu partout, de trouver un maximum d'auteurs différents et sur des domaines bien précis. Là, par exemple, je suis sur la consigne, donc j'essaie de trouver un maximum d'ouvrages qui traitent de la consigne. C'est pas évident parce qu'il n'y en a pas forcément beaucoup. Le prochain thème ça va être sur l'évaluation. J'essaie de lire un maximum d'ouvrages en didactique pour comprendre comment ça fonctionne et surtout pouvoir le retransmettre après. Parler de pédagogie, c'est assez simple, parce que, depuis l'IUFM, on est baigné là-dedans. Par contre pour moi la didactique, ça reste assez flou.

- *Et la poésie alors ?*

Honnêtement je n'en lis plus trop. La poésie j'en ai lu pas mal au lycée, donc ça date un peu quand même. J'étais surtout sur les vieux auteurs du XIXe, XVIIIe etc. La poésie m'a toujours fasciné dans le sens où la production d'un texte qui n'est pas vraiment une histoire et qui est assez compliqué finalement à lire et à déchiffrer, surtout pour les jeunes, que ce soit au primaire, mais même au collège ou lycée. Ça m'a toujours fasciné, surtout la manière d'écrire. Je me suis toujours demandé dans quel état d'esprit on devait passer pour créer un texte comme celui-ci. Alors, c'est vrai, on a l'habitude... on vit avec des textes qui sont plus des récits et quand on tombe sur un poème, c'est assez étrange quand même. Et ce qui me fascine maintenant en tant qu'enseignant, c'est que je ne trouve pas cette fascination chez les enfants. J'ai l'impression que chez les enfants ça les choque pas, ils s'interrogent pas sur le fait que le texte ne va pas forcément jusqu'au bout de la ligne, il s'arrête, on ne retrouve pas forcément la ponctuation dans tous les vers etc. C'est quelque chose moi qui m'a fasciné, je m'en souviens. Moi, souvent on m'a repris sur des erreurs de ponctuation, des erreurs d'orthographe, des choses comme ça et c'est vrai quand on retrouve des poèmes, des vieux poèmes, on se dit que c'est bourré de fautes parce qu'ils n'écrivent pas du tout comme nous. Il n'y a aucune ponctuation et pourtant c'est un poème qui est reconnu de tous. C'est un peu comme les peintres, il y a beaucoup d'enfants qui vont dire que Picasso ne sait pas peindre. C'est la même réflexion que j'ai eue par rapport au poème. Pourquoi ce poème-là est reconnu de tous ? On pourrait dire : « Pourquoi c'est une œuvre d'art ? », alors qu'on a des enfants qui font ça, à leur manière, mais qui font un peu dans le même style. Ça m'a assez fasciné jusqu'au lycée et puis après, on se spécialise sur une voie et la poésie est passée après. Moi j'étais plus dans le sport. Au départ c'était l'histoire-géo. J'adore l'histoire, la géographie c'est à peu près la même chose avec des limites. J'ai vite abandonné parce que la manière dont ça m'était présenté, ne m'intéressait pas du tout. Ayant été sportif de haut niveau quand j'étais jeune, je me suis orienté là-dessus.

- *Et dans ta formation, tu as rencontré la poésie ?*

Pas trop voire pas du tout. Dans ma formation, j'ai pas souvenir à l'IUFM d'avoir travaillé sur la poésie, aussi étonnant que ça puisse être, ni en PE1 ni en PE2. Ensuite pas tant que ça, jusqu'à cette année. J'étais rentré, un peu comme tous les enseignants, dans un système où la poésie n'était qu'un moyen de travailler la mémorisation. C'est vraiment ancré dans les mentalités. Je pense que la poésie dans les mentalités est avant tout un moyen de mémoriser des textes. Et les programmes induisent ça puisqu'il y a « mémoriser 10 textes en prose et savoir les

réciter », enfin je sais plus exactement. En poésie, j'ai pas eu beaucoup de rencontres, ça a été surtout la mémorisation de poèmes. Ça a été aussi un travail poétique, des activités poétiques de différents styles...

– *Alors comment tu as choisi Dans Paris et Zoo ?*

Par rapport à tous ceux qui nous avaient été présentés, c'était pour moi ceux qui étaient les plus parlants, les plus concrets. Alors j'ai peut-être fonctionné par défaut parce que *Le Petit Cul tout blanc du lièvre* me parlait pas du tout. Je pense que c'était surtout dû aux illustrations et je ne voyais pas comment faire un travail avec les élèves là-dessus. C'était ma première impression. Pour *La Tête dans les nuages*, c'était à peu près la même chose, même si je comprends l'intérêt poétique du livre, de l'album, c'est quelque chose qui me paraissait assez compliqué à travailler avec les élèves ou assez restreint. Je me voyais pas monter une séquence entière et complète là-dessus, alors que *Dans Paris* et *Zoo*, c'est quelque chose qui me parlait beaucoup plus, où je voyais un peu plus où je pouvais aller, ce qu'on pouvait faire avec ces deux livres. Pour *Dans Paris*, travailler à la manière de *Dans Paris* était beaucoup plus facile que de travailler à la manière de *La tête dans les nuages* et même chose pour *Le Petit Cul tout blanc*. C'était plus par rapport à ça le choix, un premier sentiment de comment je peux le mettre, comment je peux le faire partager aux élèves et comment on peut le travailler. *Dans Paris*, la structure pour moi était assez simple à comprendre. Elle l'a été d'ailleurs pour les élèves et du coup, le travail était plus facile pour moi à faire passer. Dans *Zoo*, ça a été un peu plus compliqué. Ce qui m'intéressait c'était le format, le thème, le thème du zoo pour moi était parlant pour les enfants et aussi l'idée des animaux qui sont enfermés et qui rêvent à la liberté. Je pensais que ça allait arriver très très vite, que ça allait être compris plus facilement que ça l'a été. C'est pour ça que j'avais choisi les deux : pour la structure le premier et le second plus pour le thème. Je croyais que le thème était plus intéressant pour les enfants. Mon choix se basait là-dessus. 19,55

– *Et qu'est-ce que tu en as pensé personnellement de ces livres ? Comment tu les as lu toi personnellement ?*

Moi, je les trouve géniaux, je trouve ça excellent, parce que pendant des années, j'ai fait qu'enseigner la poésie dans un but de mémorisation, mais en fait ces deux albums, ça m'a permis de trouver d'autres solutions pour l'apprentissage de la lecture, mais aussi le travail sur la poésie et je trouve que c'est vraiment quelque chose de super intéressant. Ce qui m'a intéressé dans ces livres, c'est la présentation, la manière dont on présente la poésie dans ces deux albums, c'est original et je trouve que c'est ludique pour les enfants. On sort d'une structure très scolaire où on a un poème qui est sur une seule page, des fois plus pour les plus longs, sur lequel on va prendre les premiers vers, qu'est-ce qu'ils veulent dire, première strophe, au final qu'est-ce qu'on en retient ? Puis on va faire à la manière du poème et on va réécrire quelque chose. C'est souvent la structure dans sa globalité, c'est à peu près ce à quoi ça ressemble. Mais là, c'est complètement différent parce que l'illustration apporte quelque chose de nouveau. Et les enfants qui n'adhèrent pas forcément au poème, ont adhéré peut-être plus aux illustrations. Donc, ils sont entrés dans le livre soit par l'intermédiaire du texte soit par l'intermédiaire des illustrations. Je trouve que c'est super intéressant.

– *Et toi, en tant que lecteur, ça t'intéresse aussi ça ?*

Pareil. Moi, je les ai lus à ma fille. Elle a que 5 ans. Elle a adoré *Zoo*, même si elle a pas forcément tout compris, elle a adoré pour les images notamment. Après la lecture, elle avait compris que sur la couverture, il y avait des barreaux. Je trouvais ça génial de se dire qu'on pouvait aussi les lire, des poèmes aussi compliqués que ceux-là, on peut les lire en maternelle, pourquoi pas, sans avoir le même degré d'exigence que les cycles 2 et 3. Mais ce sont quand même des poésies qu'on peut lire en maternelle. Je trouve ça assez génial. Je pense que c'est aussi le support qui fait que c'est faisable. Parce que si on reprend les poésies telles qu'on a

l'habitude de les voir sur une feuille avec un texte en vers ou en prose, c'est beaucoup plus compliqué et c'est beaucoup plus limité. Le public se limite davantage. Ayant fait un tout petit peu de maternelle, je l'avais jamais imaginé avant. Alors que là, je pense que si je retourne en maternelle, je peux faire la lecture d'une poésie telle qu'elle est présentée de cette manière.

– ***Tu dis que tu les as trouvés originaux, toi ?***

Oui. Pour des albums de poésie, l'idée d'album de poésie personnellement je ne la connaissais pas, j'ignorais complètement et c'est ce que tu nous as fait découvrir. Je trouve très original le principe de mettre en..., qui est assez simple en plus parce que c'est le principe d'un album de jeunesse. J'ai trouvé ça très original et très intéressant pour les enfants. Je trouve que là la poésie se met au niveau des enfants alors que souvent c'est l'inverse. On demande aux enfants de se mettre au niveau et de s'adapter à la structure poétique. Et là, c'est plutôt l'inverse qui est fait et je trouve ça très intéressant. C'est dans ce sens là que je trouve ça original. Après c'est assez ahurissant. Il y a trois ans, ici, j'ai travaillé sur la BD et j'ai travaillé sur les *Fables* de La Fontaine avec *La Fontaine aux fables*. Et en fait, c'est le même principe. Et quand, cette année, tu nous as montré tout ça, je me suis dit que c'était logique, enfin pas logique, mais c'est pas extraordinaire, surprenant, puisque ça se fait déjà avec la BD. C'est dans ce sens où je trouve ça très original et en même temps, je suis surpris de trouver ça original parce que ça se fait ailleurs.

– ***Et tu disais que tu les avais trouvés ludiques ?***

Oui, parce que je pense que les enfants quand même, prennent du plaisir et s'amuse avec ces livres et moi aussi. Je trouve que c'est beaucoup moins rébarbatif de travailler sur un poème tel que *Zoo* ou *Dans Paris*, quand on a un livre ou un album de poésie, alors plutôt que d'avoir la poésie telle qu'elle. Personnellement, je prends moins de plaisir. Peut-être parce que j'ai encore une âme d'enfant. J'ai encore besoin qu'il y ait des illustrations... C'est paradoxal, parce que par rapport à mes lectures personnelles, c'est complètement l'opposé. J'ai l'habitude de lire des livres qui font 300 ou 400 pages, c'est écrit petit, c'est compliqué, y a pas d'image. Et au contraire, dans ces livres-là, j'aime bien parce que ce qui me plaît, c'est de savoir comment et pourquoi on a illustré de telle manière. Même si je dessine comme un pied, je me mets aussi à la place de l'illustrateur et je me demande comment j'aurais pu faire moi en gardant le même poème, en gardant peut-être le même découpage. C'est pour ça que ça m'amuse encore plus de le lire aux autres, à ma fille, mais aussi en classe, j'aime bien. Et je vois qu'il y a eu un retour, parce que les livres sont restés en prêt longtemps sur tout le trimestre et tous les enfants sans exception, parce que j'ai vérifié, sont venus farfouiller dans les livres de Rue du monde, même les enfants qui sont en difficulté. Quand j'ai fait l'aide personnalisée en écriture, j'ai même les quatre élèves que j'avais qui sont partis d'un livre de Rue du monde pour fabriquer leur petit livre. J'en ai une qui est partie du *Poisson d'avril* de Boris Vian pour faire son petit livre à elle. Bon, son histoire, ça se discute mais l'intention, rien que l'intention m'a fait plaisir. Je me suis dit qu'au moins le travail... qu'on leur avait fait découvrir quelque chose de nouveau, qu'à mon avis leurs parents ne connaissent pas du tout, qu'ils vont y prendre goût et que ça va pouvoir continuer en cycle 3.

– ***Et toi, il y en a un que tu préfères de ces deux ?***

Alors, moi, je suis plus sur *Zoo*... J'aime bien les deux en fait, mais s'il fallait vraiment en choisir un je prendrais *Zoo*. Pourquoi ? Je sais pas... Peut-être l'idée plus philosophique, dans le sens où on parle de liberté, de rêve... c'est peut-être ça qui me parle un peu plus. Après, le format aussi qu'on ne retrouve pas partout. Le dessin, l'illustration qui n'est pas du tout la même que *Dans Paris*. C'est peut-être un peu tout ça qui me plaît un peu plus. Après j'ai vraiment aimé les deux, en sachant que j'ai plus travaillé *Dans Paris* que *Zoo*.

- ***Et quel intérêt tu trouves, toi, à l'association du texte et des images dans ces livres ?***

Ça renforce le texte, ça donne encore plus de sens au texte, ça image le texte. Quand on demande aux enfants de se faire un film quand on les lit pour mieux comprendre, je trouve que, là, l'illustration correspond parfaitement à l'idée qu'on essaie de leur transmettre. Se faire un film, c'est ce que je leur avais expliqué pour *Zoo* à la fin, on se fait un film pour mieux comprendre et bien *Zoo* c'est ça surtout.

- ***Maintenant, je voudrais savoir quand tu as fait ces choix, ce qui te paraissait important pour les élèves ?***

C'est aussi par rapport à mon vécu personnel, ce qui était important pour moi c'est qu'ils comprennent qu'une poésie peut être illustrée et présentée d'une autre manière. Moi, c'était vraiment la première chose, la chose sur laquelle j'ai insisté, que ce soit pendant la séquence ou même en dehors quand on faisait des choix de livres parce qu'ils ont la possibilité d'aller choisir un livre quand ils ont fini. Quand je voyais quelqu'un qui prenait un livre de Rue du monde ou un album de poésie, j'insistais vraiment là-dessus. Je prenais toutes les occasions pour leur faire comprendre : c'est une poésie et elle est présentée sous la forme d'un album de poésies. Les poésies c'est pas forcément que dans notre classeur de poésies où toutes les poésies sont entassées les unes avec les autres. Moi, c'était vraiment la première idée, parce que c'était vraiment quelque chose pour moi de nouveau. Je veux aussi le faire partager aux élèves, le fait qu'ils prennent conscience que la poésie peut être présentée de différente manière. Après ça se discute parce qu'on est sur un niveau de CE1, les élèves n'ont pas forcément côtoyé la poésie, ils n'ont pas forcément vu énormément de poésies, donc pour eux ça leur paraît aussi normal. Ils côtoient les albums de jeunesse depuis la maternelle, donc trouver un album qui pour eux est un album de jeunesse, pour eux c'est à peu près ça, ça les choque pas. Après on insiste sur le fait que c'est bien une poésie. C'est ce qui est intéressant aussi avec *Dans Paris*, quand à la fin toute la poésie est retranscrite en entier, pour qu'ils prennent bien conscience qu'à la base, c'était ça. Que l'auteur, l'illustrateur... tout le monde a découpé la poésie, page par page, mais à la base c'était une poésie. L'idée première c'était ça. Après c'était un peu plus spécifique pour chaque album. C'était vraiment la structure de chaque poème qui m'intéressait. Surtout *Dans Paris* où la structure me semblait assez évidente. Moi, ma priorité, c'était que tout le monde ait compris comment le poème fonctionnait. Et ça a, à peu près, été compris, parce que quand on l'a restitué pour la classe, on a créé un petit livre sur la même structure et tout le monde a bien compris la structure et l'a réinvestie sur le petit livre de la classe. C'était vraiment les deux objectifs : l'idée que le poème n'est pas qu'une suite de vers, que le poème peut être illustré, présenté à la manière d'un album de jeunesse. Et le deuxième, c'était vraiment la structure de *Dans Paris* et un peu aussi de *Zoo*. Alors j'avais le même objectif pour *Zoo*, sauf que je me suis vite aperçu qu'il était beaucoup plus compliqué. C'était beaucoup plus compliqué dans le sens où il fallait que ça vienne d'eux. Ceux qui sont les plus réactifs, les plus curieux, ont vite trouvé que c'était l'histoire d'animaux qui rêvaient, mais la structure n'a pas été comprise par tout le monde. La structure, je veux dire, l'idée qu'on reprenne chaque animal, qu'on prenne systématiquement un animal différent et qu'on explique que cet animal rêve à quelque chose qu'il voudrait avoir. Cette idée, les élèves qui ont le plus de facilité l'ont trouvée assez vite, plus ou moins vite, mais les élèves qui sont en difficulté, l'ont toujours pas comprise. C'est pour ça que *Dans Paris* a bien fonctionné, *Zoo* un petit peu moins parce qu'il était, à mon sens, beaucoup plus compliqué pour eux et je m'en suis rendu compte après coup, en le faisant.

- ***Tu peux m'expliquer un peu plus quelle a été ton approche ?***

L'approche est classique dans le sens où on a transposé un album de jeunesse. J'ai utilisé la même approche qu'un album de jeunesse à la base, c'est-à-dire qu'on a commencé par un travail sur la couverture, la quatrième de couverture, puis sur les pages, page par page ou un certain nombre de pages etc. Après on a travaillé sur la structure. Avec du recul, je ne sais pas si je trouverais une autre manière de travailler ces albums de jeunesse, mais j'essaierais de modifier mon approche.

- *Mais comme un l'album de jeunesse, tu veux dire quoi ?*

Comme un album de jeunesse, ça veut dire qu'on a présenté la couverture, j'ai présenté la couverture, les élèves l'ont décrite, ils ont expliqué ce qu'on voit sur la couverture, de quoi ça pouvait parler. Ça, c'est une approche que j'utilise aussi sur des albums de jeunesse, les albums avec des récits. Ensuite, on passe à la quatrième de couverture pour voir ce qu'il y a. Est-ce qu'il y a un résumé ? Ça parle un peu de l'histoire ou pas ? Pareil, on reste sur de la description en fait. Et ensuite on travaille sur l'intérieur de l'album où on décrit ce qu'on voit, on explique le texte et lorsqu'on a fini, on travaille sur tout ce qui est structure du poème et de quoi ça parle. Donc ça reste une approche, pour moi, assez classique ce qui n'est pas péjoratif, mais c'est parce que j'en ai pas trouvé d'autre, pour l'instant. Mais justement ce qui m'intéresserait, ça serait de trouver une approche plus originale et qui distingue ces albums qui sont originaux, pour moi, des albums de récit qu'ils ont l'habitude de retrouver depuis la maternelle.

- *Tu disais aussi, tout à l'heure, que les élèves avaient fait un album ?*

Oui...L'idée du petit livre est une idée que je répands sur l'année. Si on a une occasion de faire un petit livre, on fait un petit livre. C'est une activité qui est décrochée parce que chaque élève peut faire son petit livre. Ça peut être à la maison s'il le souhaite. Ça peut être en autonomie en classe. J'ai un élève qui, pratiquement à chaque récré, fabrique des petits livres. Il adore écrire des histoires, il les fait et ensuite il nous les présente. C'est quelque chose d'habituel que je faisais déjà. Mais je trouvais que ces livres de poésies se prêtaient très bien à ce réinvestissement dans le petit livre. Je trouvais qu'avec *Dans Paris*, où il y a une structure très bien établie, c'était quelque chose d'assez facile pour les élèves de le réinvestir sur un autre plan et ça a été le cas puisqu'ils l'ont intitulé *Dans Tartas*. Mais pour moi, ça reste quelque chose de classique parce qu'ils sont coutumiers des petits livres. Je les ai en exposition depuis le mois de septembre. Ils en ont déjà fait quelques-uns, donc pour eux ça n'a rien d'exceptionnel.

- *Et tu me parlais aussi dans ton approche des autres livres de Rue du monde. Tu peux m'expliquer là-aussi ce que tu as fait ?*

Pour les autres livres de Rue du monde, je les ai tous présentés après coup, après avoir travaillé sur *Zoo*, j'ai ressorti tous les livres de Rue du monde et je les ai laissés discuter dessus. D'abord, je leur ai montré simplement la couverture, en sachant que tous les élèves avaient vu au moins un des livres parce qu'ils étaient à disposition avant. Donc j'ai attendu, j'ai laissé un peu de temps pour que chaque élève puisse voir au moins un des livres de Rue du monde. Et ce qui me conforte dans l'idée que ce sont des livres assez ludiques, c'est que ce sont des livres qui ont été choisis naturellement. Ils étaient à disposition, mais ils étaient avec d'autres livres de poésies, des recueils de poésies, des anthologies. Ce sont des livres qui ont vraiment été choisis par les élèves, je ne leur ai pas imposé de prendre ce livre-là. Donc, je les ai présentés une fois que tous les élèves avaient au moins lu un livre. Je leur ai montré simplement la couverture et je leur ai demandé ce qu'ils en pensaient. Ce qui en est ressorti c'est le format qui est identique pour tous les livres de Rue du monde. Ça, ça les a marqués. Ce qui les avait marqués, c'est la petite bande avec l'auteur. Et après, ce que j'ai fait c'est que... ce qu'ils ont fait naturellement, c'est que, ceux qui avaient lu le livre, l'ont expliqué aux autres. Par exemple, *Le Poisson d'avril*, puisque c'était le cas de la petite qui pourtant ne parle pas beaucoup en classe, là spontanément elle a dit : « Moi, je l'ai lu ! ». Et c'était la seule à avoir lu celui-là. Donc elle est venue au tableau, elle a pris le livre, elle l'a ouvert et elle a raconté ce qu'elle avait compris. Là, je leur avais bien demandé de ne pas relire le livre, parce que ce n'était pas ce qui était intéressant, mais ce qui était intéressant c'était de transmettre ce qu'on avait compris et de donner envie de le lire puisqu'après il était encore à disposition. Et ça a fonctionné, puisque *Le Poisson d'avril*, qui n'avait été lu par personne d'autre, était très souvent en prêt. Il était souvent parti.

- *Alors qu'est-ce qui te paraissait important en faisant ça ?*



C'était de leur montrer toute la diversité, qu'ils comprennent qu'il y a énormément de livres même si j'en avais choisi deux, qu'ils comprennent que maintenant il y a énormément de poésies qui sont illustrées, leur montrer aussi ce format original, qu'il y a une maison d'édition qui fabrique des livres de ce format-là et que c'est assez intéressant. Le fait qu'ils soient tout petits, ils me l'ont dit, c'est à la fois intrigant pour eux et ils sont curieux de voir ce que c'est. Il y en a un qui m'a dit : « Moi, j'ai pris ce petit livre parce qu'il est tout petit ». Il était curieux de savoir ce qu'il y avait dedans. Et le format pour lui, c'était pas forcément une poésie. Donc, ce qui m'intéressait c'était ça, qu'ils voient cette collection bien spécifique et qu'après, ils arrivent aussi à transmettre leur lecture. Je trouve qu'à la base, c'est notre métier à nous, mais c'est aussi leur métier à eux, c'est aussi de se transmettre leurs différentes lectures. Et ça a bien fonctionné puisque la séance devait durer très peu de temps, d'ailleurs au départ pour moi c'était pas vraiment une séance, mais un... un interlude entre deux séances, et au final ça a fait une séance quasi complète puisqu'elle a duré pas loin de 45 minutes et sans avoir à reprendre les enfants, à punir ou quoi que ce soit, j'ai eu aucun souci là-dessus. Preuve que ça fonctionne assez bien. Alors est-ce que c'est parce que c'est nouveau ? Pour l'instant, je sais pas, j'ai pas assez de recul. Ce qui serait intéressant ça serait de le refaire avec les CP de cette année puisqu'ils ont vécu la même expérience, ils ont aussi découvert les albums de poésie et donc ça serait intéressant de le refaire avec eux et de voir s'il y a le même entrain, la même envie, la même curiosité.

– *Par rapport à ton approche antérieure de la poésie, que penses-tu de cette approche ?*

Alors, avant dans le meilleur des cas, je leur laissais le choix entre plusieurs poésies. On travaillait toutes les poésies, c'est-à-dire qu'on essayait de comprendre de quoi il s'agissait. On travaillait la mémorisation et l'illustration à côté. Sinon, je travaillais à la manière de... leur montrer une structure poétique et puis après leur laisser imaginer leur structure poétique. Mais on était complètement à côté de ce travail spécifique sur les albums de poésies. Je prends le cas de *Liberté* que les cycles 3 travaillent, moi je l'ai fait quand j'avais été inspecté en T2. J'ai travaillé sur *Liberté*, mais d'une manière plus classique, pas du tout avec un album. D'ailleurs, je ne sais même pas si l'album de poésie existait. Mais je suis parti du texte brut et on a fini par produire une poésie « à la manière de... ». Les élèves avaient choisi le mot « travail ». C'était intéressant aussi, mais on n'est plus sur les mêmes objectifs, je pense, et c'est pas du tout la même approche, parce que là le support c'est une feuille avec un poème brut. Avec l'album de poésie, le support est beaucoup plus complexe, plus dense, donc il y a beaucoup plus de choses à faire et c'est beaucoup plus intéressant, je pense, pour les élèves. Parce que toute la partie analyse de poème, je pense que c'est assez rébarbatif pour eux, pour nous c'est assez compliqué aussi, surtout quand les élèves n'adhèrent pas, alors que là, on a, quand même, le soutien de l'illustration qui ajoute cet aspect ludique, un peu plus rigolo pour eux.

– *Tout ce travail que tu as fait, tu dirais au final, que ça leur a apporté quoi aux élèves ?*

De comprendre déjà ce qu'est une poésie, savoir que ça raconte pas forcément une histoire, qu'on a une structure bien déterminée, par exemple *Dans Paris*... on n'a pas travaillé sur le vocabulaire de la poésie (rime, strophe, vers)... mais qu'une poésie peut être présentée d'une autre manière qu'une feuille. Après le contrecoup de ce travail, c'est que j'ai des élèves, du coup, qui me créent des poèmes sans la structure d'une poésie classique, c'est-à-dire qu'on est plus proche d'un récit que d'un poème. C'est l'inconvénient de ces albums, hormis *Dans Paris* qui à la fin, a la poésie complète, ce qui n'est pas le cas dans *Zoo*, je crois. Les élèves n'ont pas forcément intégré le fait qu'il y a aussi une présentation spécifique à la poésie. C'est aussi l'inconvénient. Il faudrait à la limite travailler les deux pour que le travail sur la poésie soit vraiment complet, enfin, je pense. Oui, parce que j'ai des enfants qui m'ont fabriqué des poèmes, j'en ai une qui m'a fabriqué un poème qui correspond davantage à un récit qu'à un poème et c'est compliqué après de lui faire comprendre, parce que ce sont des choses qu'on a pas forcément travaillées, l'idée des vers, des strophes etc. ça n'apparaît pas dans l'album. Donc

après, c'est pas simple, il faudrait y réfléchir. Après c'est aussi un travail d'équipe pour faire en sorte qu'à la fin du cycle 3, ils aient conscience des deux : la structure, la présentation d'un poème avec tout le vocabulaire et le fait aussi que les poèmes, de plus en plus, on les voit aussi en album de poésie. Et là, c'est pas évident, parce qu'on est sur deux objectifs un peu différents.

- *Tu vois autre chose que ça leur a apporté ?*

L'envie de lire ! Je le sais avec les prêts de livre. J'ai plusieurs bacs de livres en classe : un bac poésies, un bac livres documentaires etc. Quand on regarde, le seul bac qui est en bazar, c'est le bac poésies. Je le prends bien, dans le sens où c'est le bac où les livres sont le plus empruntés, de loin. Même les albums de jeunesse, les récits, sont empruntés, mais pas autant et c'est là où je dis que ça leur a apporté. Ça leur a au moins donné l'envie d'aller lire des poésies, ce dont on a pas forcément envie quand on est enfant, parce qu'a priori, la poésie c'est quand même quelque chose d'assez abstrait, d'assez compliqué, et présentée de cette manière, ça leur a au moins donné envie d'aller lire. J'en ai qui les ont emportés, qui les ont lus à leurs parents. J'ai un parent qui a dit qu'il connaissait la poésie mais qu'il n'avait jamais vu le poème illustré, présenté de cette manière, donc il était très content que sa fille reparte à la maison avec et le lise parce qu'il m'a dit qu'il n'aurait jamais cru qu'un jour son enfant à 7 ou 8 ans lise de la poésie. Donc le pari est à peu près gagné. C'était le but.

- *Tu as noté d'autres réactions particulières comme ça ?*

Oui, des réactions de partage quand ils étaient plusieurs à avoir fini, ils allaient chercher des livres et je me souviens qu'un élève avait pris *La Tête dans les nuages* et s'est déplacé pour aller le montrer à un autre parce qu'il trouvait ça génial, l'histoire des nuages qui faisaient une forme. Et il est venu me voir après pour me demander si c'était des vraies photos, si on pouvait en trouver, nous. Voilà, cette idée de partage, de curiosité... Il s'était approprié le livre, il avait investi le livre. Je trouvais ça intéressant. Voilà, je crois que c'est à peu près tout.

- *Alors comment ton travail à venir va-t-il être modifié par cette expérience ?*

Pas immédiatement, parce que moi, il me faut quand même un peu de temps pour réagir. Mais je suis déjà en train de penser comment je vais pouvoir aborder la poésie différemment l'an prochain, d'une autre manière. Là, pour moi, la poésie est un moyen de travailler l'autonomie avec les élèves, dans le sens où ils choisissent une poésie, ils la recopient, on la voit ensemble. J'essaie ainsi de les responsabiliser. En début d'année, on travaille comment apprendre une poésie et ensuite, à partir de janvier, ils essaient de se débrouiller plus ou moins tout seuls. A la fin du mois, on fait une récitation de poésies, chacun a choisi une poésie dans le classeur de poésies et la récite aux autres. C'est aussi un moyen pour moi que les enfants montrent la poésie qu'ils ont appris, parce qu'il y a des poésies qui sont assez rigolotes. Par contre, je sais que pour l'an prochain, je réfléchirai déjà sur une autre manière et du coup un autre objectif pour travailler la poésie. Je pense que je vais plus utiliser la collection Rue du monde, parce qu'à mon avis, c'est la seule collection qui a un corpus de poèmes aussi important, après je me trompe peut-être... je suis parti là-dessus. Et après, je voudrais travailler la poésie plus régulièrement et moins sur un temps donné, sur une période comme on fait en général. Essayer de travailler... choisir 6, 7 poésies de Rue du monde et essayer de travailler chaque poésie, pour après, leur faire apprendre plus facilement du coup, parce que je pense qu'elles seront mémorisées plus facilement. Je veux choisir Rue du monde pour avoir un format identique et avoir 5, 6, 7 albums de poésies, sur un même format... Je trouve ça plus pratique. Après, c'est moi. Et les illustrations, si je me souviens bien, sont à peu près du même ordre. Les outils pour illustrer sont à peu près les mêmes. Donc c'est un peu plus facile. Après leur montrer d'autres albums de poésies, mais en activité un peu plus décrochée, pour leur montrer qu'il y a aussi d'autres manières d'illustrer. Mais comme j'aurai des élèves qui auront déjà vu les albums de poésies, ils pourront faire le lien eux directement. Le lien, je pense qu'il viendra tout de suite, parce que les

CP ont travaillé *La Tête dans les nuages* et *Le Petit Cul tout blanc du lièvre*, donc ils feront le lien assez vite en disant : « C'est vrai, il y a d'autres manières ». On peut prendre des photos, on peut illustrer avec... Voilà, je voudrais faire le lien avec ce qui a été fait cette année en CP, je pense que c'est l'intérêt. Le but c'est de poursuivre le travail. Comme eux, ils ont déjà découvert les albums de poésie, ce sera un peu plus simple pour moi de monter un projet poésie sur l'année, même si c'est pas forcément un gros gros projet. Mais voir un album de poésies tous les mois, pourquoi pas, le travailler ensemble, créer un petit livre, si c'est faisable et apprendre en même temps la poésie. Mais je ne voudrais pas le faire en massé sur 5 ou 6 semaines, mais un petit peu tout le temps. Faire 1 ou 2 séances et ça tous les mois sur toute une année. Je pense qu'ainsi ça s'intégrerait un peu mieux. C'est plus suivi, je pense. Après c'est encore neuf, je suis encore à l'étape de la conception, mais je pense que c'est plus intéressant pour eux de le faire plus régulièrement, parce que j'ai peur que si je fais la poésie en janvier sur 6 semaines, qu'on se retrouve l'année d'après avec des élèves qui ont plus ou moins oublié. C'est pour essayer qu'ils prennent le temps de s'approprier tous les livres et aussi l'idée de la poésie. Et ça me permet aussi moi, ayant travaillé un livre sur un mois, de modifier le mois d'après, de voir ce qui a fonctionné sur le premier ou pas et de continuer et d'améliorer au fur et à mesure mes séquences. J'ai pas le temps, sur une période, de le faire.

- ***Comme on arrive à la fin, ce sera ma dernière question. Est-ce qu'il y a quelque chose que je ne t'ai pas demandé et que tu voudrais dire ?***

Oui, c'est que ce travail m'a beaucoup apporté et c'est pas de la... je le dis vraiment sincèrement, parce que, je l'ai déjà dit, c'est quelque chose que je ne connaissais pas. C'est quelque chose que j'ai beaucoup apprécié. Autant les élèves ont aimé autant je pense que je leur ai peut-être transmis ce plaisir, parce que j'aime bien tout ce qui est original et j'ai trouvé ça vraiment original et j'ai pris beaucoup de plaisir et ça m'a donné envie de continuer. Tu nous as donné l'opportunité de travailler la poésie différemment et d'une manière beaucoup plus agréable et pour nous et pour les enfants. Pour ça merci.



### **Annexe 3-5 : Sonia**

Ent 3 le mardi 17 janvier 2012 à 17h15.

#### **- *Que lis-tu régulièrement pour toi ?***

Alors, tu vas être déçue, parce qu'alors pas grand-chose, je suis pas une fan de lecture au sens littéraire. J'aime bien les romans policiers, plus ce qui a une certaine logique. J'ai fait des études de maths. Donc j'ai jamais eu de contact avec de la littérature déjà petite à la maison, dans mes études non plus, et est-ce que c'est ma formation en maths qui fait que j'aime bien les histoires qui ont un début, milieu, fin avec des péripéties, mais qui soient toujours, qui aient un fil conducteur, mais que ce ne soit pas du descriptif, tu vois ce que je veux arriver à dire, et puis pas très long ? J'ai jamais lu des œuvres longues, vraiment plus de 400 pages. Donc, les romans policiers, ça j'aime beaucoup. Après, c'est vrai que le rythme de vie fait qu'on n'a pas forcément toujours le temps, moi-même, de prendre un livre. Pendant ma grossesse, j'essayais de lire, sur des périodes plus calmes. Et là depuis que j'ai C. qui a presque 4 ans, on va à la bibliothèque régulièrement et je prends des choses pour moi, pas forcément des choses longues. Des BD. L'autre jour, j'ai pris les contes gascons de Félix Arnaudin en BD qui, en plus, étaient la même collection que Prévert en BD qu'on a vu toutes les deux. Donc c'est aussi ça qui m'a donné envie de lire la collection. Le gascon, et bien pourquoi pas ? Mes grands-parents le parlaient. Voilà, le côté BD, ludique. Donc j'ai l'impression de par mon métier, je me remets à l'écrit, et avec ma petite fille aussi, on lit beaucoup d'histoires pour enfants. J'ai l'impression que je vais plus aller vers le livre maintenant que je n'ai lu pendant mes études et pendant mes premières années d'enseignement où on a la tête dans le guidon. Si c'est pas une passion de départ, disons que ça va passer en dernier. Donc, je sais pas si j'ai répondu à ta question ?

#### **- *Tu parlais de romans policiers, de BD...***

Oui, de romans policiers, de BD... L'autre jour, j'ai emprunté un livre sur l'architecture et des Landes et du pays basque. Là, j'ai repris Brassens en BD dans la même collection toujours. Donc ça va être des choses comme ça simples, qui peuvent être lues ponctuellement et à la maison, j'ai pas trop le temps de me mettre un livre, plonger dans... j'ai pas le temps et c'est pas quelque chose non plus que j'ai en moi.

#### **- *Ça veut dire quoi ça ?***

Ça veut dire que je n'ai pas eu cette habitude de prendre un livre, disons que j'ai pas forcément 5 minutes pour prendre un livre et quand j'ai 5 minutes je vais prendre un livre avec ma fille, ça va pas être forcément du temps pour moi, pour l'instant, ça viendra je pense. Voilà par rapport à ma lecture personnelle, y aurait du travail, si on peut résumer. Mais j'ai envie, mais je manque de temps. Tu vois le travail qu'on a fait ensemble, ça m'a ouvert sur des horizons que j'avais pas explorés. Tu vois il faut le petit déclencheur aussi.

#### **- *En dehors de la littérature, tu lis d'autres choses ?***

C'est-à-dire ? Des magazines ? Des choses comme ça ? Pas vraiment, j'aime pas tout ce qui est presse à ragot, toutes ces choses-là, non. Quand je fais une lecture, c'est quelque chose qui va m'apporter quelque chose, que ce soit du plaisir ou je vais apprendre quelque chose. Mais de là à acheter une revue people ou ce genre de choses, chez le dentiste quoi et encore.

#### **- *Et régulièrement ça veut dire quoi pour toi ?***

Lecture régulièrement... avec ma petite fille quasiment tous les jours. L'écrit est présent vraiment tous les jours. Après, lecture personnelle, c'est quand j'ai du temps le soir, quand il n'y a rien à la télé, quand j'ai rien de particulier à faire, là je vais prendre un livre, mais sinon j'aime

bien, même, regarder quelque chose à la télé qui soit pas forcément quelque chose qui fait pas réfléchir, pour faire un peu le vide par rapport à la journée de classe. Donc c'est vrai que là, c'est peut-être pas le livre, si, ça permet de s'évader, mais vu que j'aime pas les histoires qui racontent, je préfère regarder des beaux paysages à la télé, regarder *Thalassa*, que de lire un livre qui décrit les îles. Bon voilà, ça doit te décevoir toi qui es littéraire ? Je crois que j'ai manqué au départ... Pourtant c'est très surprenant, ma sœur adore les livres, elle a toujours été plongée dans les livres depuis toute petite, bon on a huit ans d'écart. Mes parents m'ont eue avec mon frère très rapprochés, on a un an et demi d'écart. Ils travaillaient à fond tous les deux, mon père en trois huit, ma mère vendeuse, on était chez papi et mamie et en fait, on avait pas le modèle, l'exemple, à part papa qui lisait le journal. Bon on était abonné, je sais plus ce que c'était, les contes traditionnels qu'on recevait à la maison tous les mois aux éditions je ne sais quoi. Après on n'a jamais vu nos parents en train de lire. Et ma sœur, je ne sais pas comment elle passait son temps dans les livres et donc elle a toujours eu d'excellentes notes, ça l'a beaucoup aidé à faire une brillante carrière d'ingénieur, mais pas moi et même je me rappelle, j'allais en vacances avec ma voisine dont les parents ont un appartement à la plage et tous les étés je partais une semaine ou quinze jours avec eux. On était dans la même classe, on a le même âge et je lui cachais ses livres. J'essayais, on allait au marché et je regardais les livres, elle, elle en achetait plein, moi j'en achetais un et je les lui cachais parce que je préférais qu'on joue, qu'on courre, qu'on fasse des activités. Bon, je suis quelqu'un de dynamique, des choses qui bougent, profiter du dehors, de la plage et je voulais pas qu'elle s'enferme dans son bouquin. C'est significatif. Ça éclaire sur la relation que j'ai avec le livre.

- ***Et la relation que tu as avec la poésie ? Tu peux me dire comment tu as découvert la poésie ? Comment tu raconterais cette histoire ?***

La poésie à l'école, le cahier de poésie, la poésie qu'on recopiait tous les quinze jours ou tous les mois avec les auteurs classiques, Maurice Carême etc. Les illustrations qui étaient toujours très belles, très bien faites, je me rappelle ramasser des feuilles d'automne, les mettre à sécher pour avoir une illustration superbe sur le cahier de poésie et de bonnes notes aussi toujours. Mais voilà la poésie ça évoque ça. Après dans mon cursus, j'ai fait des études de maths donc je crois pas que j'ai eu beaucoup de relations avec la poésie, et après dans ma carrière, j'ai tenu à faire une place à la poésie qu'on étudie toutes les semaines ou tous les mois, mais après c'était un travail de production d'écrit « à la manière de », donc c'est-à-dire figé dans une façon de faire.

- ***Pourquoi tu faisais ça ?***

Parce que je crois qu'on nous avait appris à faire comme ça : utiliser la poésie pour ensuite comme support de lecture, pour ensuite aller vers la production d'écrit, on nous avait appris ça à l'IUFM, dans les livres, dans les manuels ou les livres de pédagogie, c'est ce qu'on peut voir et c'est vrai que ça m'a intéressé quand tu nous as proposé ton projet, c'est vrai que j'aime bien me lancer dans des projets comme ça, me lancer des défis, c'était l'occasion d'avoir une approche différente et d'apprendre pour faire autre chose en classe. Et c'est vrai que j'ai adoré ce projet, ça m'a ouvert les yeux sur beaucoup de choses, sur la poésie. La poésie en prose, j'ai dit jamais, j'ai dit à ma collègue jamais je ne pourrais faire écrire à mes élèves de la poésie en prose parce que moi-même je ne rentrais pas dans ce procédé d'écriture, ça m'était inconnu, pas familier; puis j'ai adoré le travail que j'ai pu faire et de le faire avec les enfants ça m'a permis de me construire, par rapport à ça, une culture littéraire, sur un point qui était quand même un peu faible.

- ***Tu évoquais tes souvenirs scolaires, tu as d'autres souvenirs ?***

De poésie que j'ai pu lire à l'école ? La fameuse poésie avec le bonhomme de neige, c'est Jacques Prévert ? Le bonhomme de neige, je me rappelle plus, je l'ai apprise aux enfants l'année dernière... « ne laissant que sa pipe au milieu d'une flaque d'eau... » Voilà cette poésie-là. Une autre avec la neige, je sais plus l'auteur, mais c'est l'histoire d'un chat qui laisse ses empreintes

dans la neige. « La neige a tout recouvert de son manteau de velours »... quelque chose comme ça. Voilà. Qu'est-ce que j'ai pu apprendre à l'école ? Ça suivait les saisons de toute façon, c'était des auteurs classiques. Je me rappelle pas avoir fait quelque chose qui sortait un peu de l'ordinaire.

– ***Et dans ta formation ?***

La formation est ce qu'elle est, c'est pas très riche. Dans ma formation, qu'est-ce que j'ai pu faire sur la poésie ? Pas grand-chose... quand j'étais en stage, j'avais fait un travail sur « écrire à la manière de », un travail qui avait été noté par le professeur de français. Je sais plus si c'était le premier ou le deuxième stage. Je crois que c'était le premier où on était pendant un mois avec une classe à prendre le relais du maître, le maître étant lui-même en stage, et j'avais fait un travail, je me rappelle, c'était un tri de textes, il fallait d'abord séparer les poèmes des autres textes, ensuite il fallait trier les poèmes, ceux qui avaient des vers, par rapport à ceux qui sont plutôt des calligrammes, les différentes familles de poèmes et après on avait dû retenir une, deux structures et on avait écrit « à la manière de ». Donc, je me rappelle avoir fait ça, les poèmes étaient hors contexte, c'était une photocopie en montage, la structure, on avait travaillé de but en blanc la structure, sans faire d'abord un travail sur le vocabulaire. Y a des choses aujourd'hui que j'analyse comme étant un peu brutes alors qu'il y aurait eu tellement de choses à faire. Bon le stage aussi c'était un mois. Je me doute que si j'ai fait 4 ou 5 séances sur le mois, ça pouvait pas être plus riche que ça, puis je débutais.

– ***Et dans ta bibliothèque, il y a des livres de poésie ?***

Oui, pour enfants. Qu'est-ce que j'ai chez moi comme livres de poésie ? J'ai *Comptines en forme d'alphabet*, celui qui était au coin des poètes que j'avais chez moi. J'en ai un quand j'étais petite avec des comptines à l'intérieur. J'ai des comptines sur Noël. Je sais pas, j'en ai cinq, six peut-être c'est toujours des livres que je me suis achetée pour étoffer mon stock de poèmes, pour mon travail de classe. Après j'ai un classeur gros comme ça, rempli de poésies depuis des années que j'enseigne, par thème, la fête des mères, Noël, tout un stock que je me suis fait, mais à chaque fois c'est des poèmes qui sont sur un thème. Ça n'a aucun rapport avec le livre de poésie. Là vraiment un domaine extrêmement nouveau que j'ai découvert. Là c'est des recueils en fait ce que j'ai dans ma bibliothèque.

– ***Justement on va passer aux livres que tu as choisis.  
Comment tu les as choisis ?***

On les a choisis avec S. puisqu'on souhaitait travailler toutes les deux avec les CE2 et les CM1. Je crois que *Liberté*, on était rassurées par la forme, la structure répétitive, même si le contenu, l'histoire, étaient difficiles et le vocabulaire aussi. On avait beaucoup aimé l'illustration puisqu'on devait travailler le texte, lien avec les illustrations, ça faisait partie des critères que tu nous avais imposés. Et puis aussi c'était une poésie dans le livre, c'était un critère que tu nous avais soumis et une idée qui nous avait intéressés. Donc, on s'est dit que ce serait bien de travailler sur un livre qui ne soit pas un recueil parce que sinon on retombait sur des choses qu'on avait pu faire avant et on voulait vraiment quelque chose de différent. Je crois que c'est ça. En fait, une seule poésie, la forme rassurante et les illustrations vraiment très jolies, ça veut dire différentes, colorées, différentes techniques, qui suscitent un travail d'abstraction, d'analyse, intéressant. Et pour *Histoires naturelles*, il y avait deux versions, je crois, que tu nous avais proposées, on avait préféré celle-ci, car je crois que les poèmes retenus étaient beaucoup plus courts, là c'était des ultracourts, alors que dans l'autre, il y en avait des plus longs, et on avait été séduit en le voyant, dès le premier jour, déjà la couverture, on aimait bien l'illustration de la couverture avec ces montages de différents papiers, après, en chant on venait d'apprendre « Les petits papiers » de Régine, donc c'est vrai que quand on a vu ici l'espèce de sparadrap qui est déroulé, des espèces de collage de timbres, déjà on a été assez attirées par ça ; et puis la manière

dont ces poésies très courtes sont écrites, ces poèmes en prose qui étaient différents de ce qu'on peut lire d'habitude, oui ça nous a beaucoup intéressé de travailler sur ça. Puis on s'est dit que les enfants accrocheraient même si c'était difficile, ça peut être raccroché à des devinettes, à des jeux de mots. Y avait tout un travail, on savait pas quel travail au départ, mais y avait tout un travail qu'on allait pouvoir mener avec les enfants pour développer des compétences qu'on travaille peut-être pas au jour le jour comme je te disais tout à l'heure : s'écouter, arriver ensemble à dégager du sens, puis abstraire, pour des CE2. Ça va, j'ai répondu à ta question sur le choix ?

– *Qu'est-ce que toi personnellement tu en as pensé de ces livres, ton avis personnel ?*

Qu'est-ce que j'en ai pensé ? J'aime beaucoup les poèmes courts de Jules Renard. D'ailleurs, j'ai regardé les autres livres que tu m'as donnés. *Histoires naturelles*, j'en ai vu d'autres, j'en ai lu d'autres aux enfants qui ont beaucoup aimé. *Liberté*, le texte est très difficile. Pour le travailler il faut se documenter si on sait pas pour qui le poème a été écrit, dans quel contexte, à quelle époque, c'est difficile d'en saisir le sens et de le faire passer aux enfants.

– *Et ça ça t'intéressait toi ?*

Oui, moi j'aime bien, pourtant je suis pas littéraire dans l'âme, pourtant on en a parlé avec S. depuis le début de l'année, chaque fois on apprend une nouvelle chanson, on pourrait donner le texte aux enfants et on chante, point. Non, moi j'essaie, même si c'est difficile, s'il y a des métaphores, des comparaisons, des sous-entendus, j'aime bien qu'on sache le sens de la chanson, le nom de l'auteur, en quelle année il l'a écrite, s'il y avait un contexte particulier de guerre, de solidarité avec d'autres pays, pour qu'on sache, qu'on comprenne le sens. A l'école, c'est important que les enfants sachent de quoi parle la chanson. On chante pas pour chanter, si, mais, je sais pas, ça me semble incontournable que le maître fasse expliquer à ses élèves, le sens d'un texte et là je ne me voyais pas commencer l'étude de *Liberté* sans être au courant moi-même du contexte et sans m'être documentée un minimum. Donc j'aime bien rechercher, là, en l'occurrence, pour celui-là j'ai cherché une dissertation, pas un commentaire composé, en tout cas le travail de quelqu'un qui devait être en première ou en terminale. Même si c'était compliqué, du vocabulaire d'analyse de la langue qu'on peut utiliser en philosophie ou autre, ça m'éclaire beaucoup sur le sens et ça m'ouvre les yeux. Donc, je suis pas une littéraire, mais j'essaie de creuser un peu. C'est incontournable pour le travail de classe et en même temps ça m'enrichit personnellement.

– *Tu disais qu'a priori tu n'étais pas attirée par le texte en prose, mais finalement...*

Oui, j'ai beaucoup aimé. Au premier abord peut-être qu'on te dirait non c'est pas de la poésie, en voyant ces poèmes courts en prose. Donc c'est après, en le travaillant, en creusant un peu que oui, c'est de la poésie, oui il y a des jeux de langue, toutes les choses qu'on essayait de faire dire aux enfants... ça chante, y a des jeux de langue, y a certaines structures. On arrive à démontrer que c'est de la poésie. Mais au premier abord on peut ne pas être attiré, parce que justement on n'est pas dans un cadre. Je reviens aux maths, au formatage d'études scientifiques où, ça, implique ça qui implique ça et donc on a démontré que... et là quand on voit ça, on n'est pas dans un cadre rassurant qui dit c'est de la poésie, mais ça m'a beaucoup intéressé moi-même de travailler là-dessus, parce qu'aussi je gagne quelque chose, ça m'enrichit. Maintenant j'irai lire un texte de Jules Renard alors qu'avant peut-être ça m'aurait pas attiré. Je suis plus sensible personnellement dans ma vie privée à ce genre de choses, ça m'enrichit. Je veux dire la culture générale et puis ça m'enrichit, je sais pas, tout en faisant acquérir des choses à mes élèves, j'ai l'impression d'apprendre moi-même, d'y gagner quelque chose, d'avoir un plaisir, une satisfaction, oui de me sentir enrichie, je ne sais pas comment te le dire autrement, oui d'avoir appris quelque chose de nouveau, d'avoir découvert une sensibilité dans le texte, chose à quoi j'aurais pas été sensible peut-être il y a quelque temps. Tu vois être attirée par un texte alors que

je te disais tout à l'heure que j'aime pas beaucoup les livres au sens large et là je peux aller à la bibliothèque et trouver un autre livre de poésie en prose, l'emprunter et le lire, ça va m'intéresser comme par exemple je t'ai montré l'autre jour le livre qui était de la même collection que *Les Hommes n'en font qu'à leur tête* et c'était sur les tiroirs, je sais plus le titre, le même illustrateur, quand je l'ai vu, j'ai dit : « Je le prends ». Y a quelques temps, j'aurais peut-être pas été attirée par ce livre-là. Et là j'ai lu le texte avec une certaine sensibilité, une recherche, une relation avec l'illustration, choses que j'ai essayé de développer chez mes élèves. Voilà en même temps c'est des choses qui me font progresser dans mon côté non littéraire qui gagne un peu de graduation.

- ***Tu parlais du texte et de l'illustration. Alors dans ces deux livres quel intérêt, toi, tu as trouvé à cette association entre texte et image ? Toi personnellement ?***

Ben euh, je sais pas quoi te dire... Dans *Liberté* ça a été un support pour la compréhension du texte pour les enfants. En tant qu'adulte, c'est peut-être aussi une autre façon de voir les choses quand on lit le texte on a des images mentales et là en voyant ce que l'illustrateur a fait, on se dit : « Tiens, lui l'interprète comme ça ! ». Quand j'ai regardé le DVD que tu m'as prêté, le film sur *Liberté* montre une autre interprétation et on peut avoir une lecture différente, une lecture différente avec la sensibilité, le ressenti de quelqu'un d'autre. On se tient : « Tiens, lui a interprété comme ça » et ça ça m'intéresse parce que c'est quelque chose que j'ai pas du tout fait avant, oui et qui m'intéresse. Ma copine dont je cachais les livres, elle serait certainement contente de m'entendre dire que maintenant, j'aimerais bien qu'elle m'explique pourquoi elle aimait tel ou tel livre et peut-être que je le lirais à mon tour, alors que je ne comprenais pas quel intérêt elle trouvait à lire ces lectures pendant les vacances. C'était une nourriture intellectuelle. Donc là même si je ne lis pas beaucoup et de temps en temps y a des choses comme ça que je trouve riche et je me dis : « Tiens c'est chouette, je l'aurais pas pensé comme ça ». Ça fait travailler le cerveau, ça sort de la routine, de la réflexion qu'on a tous les jours sur des choses classiques qui deviennent des automatismes. Et par rapport à celui-là aussi. Mais ici c'est différent, c'est quand même plus... les illustrations sont plus terre à terre si on veut dire comme ça. De toute façon, y a moins... c'est moins métaphorique. Dans *Liberté*, y a beaucoup d'oppositions chaud, froid, y a beaucoup de techniques au niveau artistique qui sont mises en jeu, aussi par rapport au ressenti. On a envie de toucher les illustrations, parfois on a l'impression que c'est en relief, qu'il y a du volume, c'est quand même... dans *Histoires naturelles*, même si c'est recherché, on a envie de regarder, la relation texte/image quand même beaucoup plus simple. On parle de mouton, on voit des moutons ; on parle de fourmis qui ressemblent au chiffre 3, y a des fourmis, y a le chiffre 3, les deux éléments sont présents. Ici dans *Liberté* « Sur le ciel des oiseaux/sur le moulin des ombres », on a l'aile d'un oiseau mais ça peut faire penser, ça peut aussi représenter l'aile du moulin qui tourne, donc y a peut-être les différents sens du mot aile, y a l'histoire de l'horizon... un effet de plusieurs plans, donner cette distance à chaque fois dans les illustrations qu'on n'a pas dans *Histoires naturelles*. Là, on est plus dans le plat, à part peut-être avec « le ver luisant ». C'est des illustrations qui sont peut-être plus simples pour les enfants, plus simples par la relation texte/image et qui sont peut-être moins intéressantes pour une recherche d'adulte. Je t'avouerai que quand on a préparé notre unité avec S. on a passé les pages comme ça, regarder les illustrations en listant les techniques, en faisant des relations texte/image et en fait c'est souvent en le reprenant après au calme, que je me suis aperçue de certaines choses comme ce que je viens de t'expliquer par exemple « sur les ailes des oiseaux, sur le moulin des ombres », et c'est aussi en direct avec le travail fait avec les enfants que des choses qu'on n'avait pas évoquées toutes les deux nous sont apparues et je lui ai dit : « Tiens, tu vois, on n'avait pas remarqué ça, tel enfant a dit ça, un autre a dit ça » ; et on est arrivées à construire du sens autour de l'image. Des choses qu'on voit une fois qu'on voit après avoir projeté l'image et qu'on ne voit pas dans le livre. Ici on n'avait pas vu la vitre par exemple au départ « la vitre des surprises » quand on a regardé. C'est après quand je l'ai repris tranquillement que je me suis dit : « Bien sûr ! C'est une vraie vitre qui est accrochée ». Voilà et aussi on s'était pas aperçu aussi, toujours dans *Liberté*, le chameau que l'on a au début et à la fin,



voilà, avec les enfants c'est venu et aussi quand on regarde la couverture ouverte et que l'on voit les deux chameaux à nouveau avec les deux textures qui reprennent les chameaux du livre et ça c'est en travaillant avec les enfants que c'est venu. Et ça j'aime bien. Pour te dire quand j'avais des CP, la première année, j'avais des CP et des CE1, j'avais une méthode de lecture qui s'appelle *Gafi*, bon ça se discute, ça fait 12 ans, maintenant, peut-être que j'utiliserais pas ce livre-là. En fait, je lisais les textes au fur et à mesure, je découvrais pas la page suivante, je me mettais dans la peau de l'enfant, c'est-à-dire on lisait la page 1, on connaissait tel et tel stock de mots, et je me disais, je vais pas voir la suite, comme ça je sais qu'ils savent ces mots-là, qu'ils savent associer telle et telle lettre et donc j'avais l'impression dans ma façon d'enseigner de me référer vraiment à leur vécu, aux bases qu'ils avaient et donc je m'interdisais de regarder, au moins au début de l'année. Après quand ils étaient lecteurs, c'était différent, et je pense que j'ai retrouvé un peu ça dans ce projet, de laisser une place à des choses qu'on va découvrir ensemble avec les enfants, comme ça je sais ce qu'ils savent. On a le même stock et on construit.

– *Alors justement, je voulais qu'on parle des élèves. Qu'est-ce qui te paraissait important pour les élèves en faisant ce choix ?*

Déjà, que ce soit un support différent, un livre de poésie parce que jamais dans leur scolarité, ils n'avaient travaillé sur un livre de poésie. C'était quelque chose de nouveau. Commencer par *Liberté* à cause de la structure, ils allaient reconnaître des choses qu'ils avaient travaillées. Donc être un petit peu rassurés, même si le texte est difficile. C'était quand même un moyen, cette structure répétitive, d'entrer dans une lecture difficile. Après... il me paraissait important de les amener à développer différentes compétences qu'on travaille pas forcément habituellement, en faisant des choses comme des activités de tri de mots, des choses comme ça, qui sont des activités de classe dans lesquelles ils allaient se retrouver facilement, mais faire des choses différentes. Qu'est-ce qui me paraissait important ? Je sais pas trop quoi te dire ?

- *Avec Histoires naturelles, c'était la même chose, c'était différent ?*

Oui, c'était différent. Celui-là, il a une approche un peu plus ludique, il me semble, plus joyeux de toute façon déjà. Là, on aborde une autre sorte de poésie. Alors ça me faisait un petit peu peur de travailler ça, mais en fait, ils ont découvert une manière d'écrire qui était différente aussi de toutes les poésies qu'ils peuvent lire habituellement, une manière de présenter qui n'est pas la poésie figée, toujours en colonnes, avec la majuscule au début, aussi l'idée de rime. Quand on parle de poésie, souvent les gens disent qu'il y a des rimes. Là c'était pas le cas ni dans l'un ni dans l'autre. Des jeux de mots, mais pas des rimes, donc important de faire quelque chose de différent et je crois que sur ça, le pari est gagné, parce que chaque fois qu'on leur parle de littérature, ils adorent. Qu'est-ce qui me paraissait important ? Bon de le raccrocher aux programmes de toute façon, de faire des choses qui étaient à la portée des élèves, qui allaient leur apporter quelque chose mais qui en même temps travaillaient des compétences listées sur les programmes du CE2 et du CM1.

- *Quelles étaient ces compétences importantes pour toi ?*

Dans les programmes, c'est pas très détaillé ce qu'on doit travailler par rapport à la poésie, à part connaître X poèmes sur la scolarité. Donc oui, c'était un moyen de travailler la poésie autrement et travailler des compétences du programme qui n'étaient pas forcément dans le domaine de la poésie : lecture, compréhension de texte, aussi tout un travail sur le vocabulaire. Tu vois là on a fait le champ lexical de la montagne. On a utilisé le travail sur le mot thème qu'on a fait émerger à partir de *Liberté*. C'est-à-dire qu'à partir de là, on a fait nos panneaux, les mots de la nature, les mots de l'enfance... là on a fait les mots de la montagne. Donc voilà, ça a permis un travail de vocabulaire. C'était le départ de ça. Et la compréhension de la langue, je suis déçue souvent sur des textes très très simples, les enfants de ma classe ne comprennent pas ce qui est écrit, ce qui est pourtant explicite, et là on était sur un niveau de langue compliqué

avec beaucoup de choses implicites, et j'étais vraiment surprise du résultat, de l'analyse fine que la classe pouvait faire, et en fait on a démontré qu'en s'écoutant, en prenant en compte l'idée de l'un, puis l'idée de l'autre, en rebondissant, on arrivait ensemble à construire des choses intéressantes. Ça c'est important de démontrer l'importance du groupe, de l'unité, et on est pas un dans la classe, à faire ce que dit maîtresse, on est tous à construire ensemble, toute la journée, des notions.

- ***Alors, j'ai bien compris ce qui te paraissait important et est-ce que tu peux m'expliquer comment tu as élaboré, construit tes séquences ?***

Alors, à la base, pour *Liberté*, j'ai fait une recherche sur Internet pour lire donc des travaux d'étudiants faits autour du texte « Liberté ». Sinon, des encyclopédies pour faire des recherches sur Paul Eluard, le contexte historique etc. Et après comment j'ai fait ? Comme je fais quand je travaille n'importe quelle notion de maths ou de français c'est-à-dire trouver une logique pour décliner les séances de la première à la dernière, en voyant ce que le texte allait pouvoir apporter, ce qu'on allait pouvoir faire avec ce texte. J'ai dû lister ce qui était intéressant : la structure, les champs lexicaux, le genre du livre et après j'ai essayé d'organiser mes séances les unes à la suite des autres pour que ça découle avec un fil conducteur, une logique qui permette d'arriver à la fin, à une petite production d'écrit, à l'élaboration d'un livre. Après, cette logique à force, avec l'ancienneté, on arrive à organiser ses séances. Avec S. c'est pas ça qui nous a pris le plus de temps. On a d'abord passé du temps à réfléchir sur tout ce que ce livre allait pouvoir apporter, tous les points qu'il était important de travailler à partir de l'ouvrage. Et après, on a organisé les séances.

- ***Tu disais que c'était la structure, le genre...***

Oui, il était incontournable de travailler le genre du livre, c'est-à-dire la séance où on a travaillé sur le livre de poésie et l'album-poème. Il était important de travailler la structure, donc il allait falloir, à un moment donné, la faire émerger, la noter quelque part. Il allait être important de faire de la lecture et on a vu comment on allait pouvoir faire lire les enfants sans qu'ils ne se lassent avec une contrainte imposée : en se bouchant le nez, lire comme si on était un bébé, avec une grosse voix. Après la production d'illustration, ah, oui ! parce qu'il y avait aussi la contrainte de travailler le texte en relation avec les images, donc là, ça nous paraissait incontournable de faire produire des illustrations par les enfants. C'est pour ça qu'elles étaient cachées dans un premier temps et ensuite on les a analysées. On a vu aussi le travail sur le tableau de Van Gogh. Là aussi c'était l'un des axes que l'on allait travailler. On a vu aussi l'axe informatique, c'est-à-dire taper la petite strophe qui est attribuée à chaque enfant, en variant la couleur, la police d'écriture. Donc, en fait, c'est comme si on avait fait, on l'a pas mis sur le papier, mais un organigramme avec *Liberté* et les différents axes en lien avec notre programme, en lien avec les niveaux de classe, les différents axes et après on a décliné tout ça dans la chronologie avec une logique de séance.

- ***Est-ce que tu sais pourquoi tu as choisi ces axes-là ?***

Parce que quand on a lu le poème, on a regardé le livre, ce sont ces axes-là qui sont venus à nous. C'est comme quand on étudie un roman et qu'on se dit qu'on va s'arrêter là dans la lecture, parce qu'à un moment donné, on va faire émettre des hypothèses aux enfants sur la suite ; parce que le texte est propice à ça. On a cette idée pédagogique qui vient alors qu'on aurait pu lire jusqu'à la fin. Là, ça a un intérêt dans la classe... donc comme je disais tout à l'heure, on pourrait lire le livre, hop, très bien, la chanson, hop, très bien. Il faut toujours chercher quand même, ça fait partie de notre conscience professionnelle, de notre boulot, chercher à approfondir les choses pour que les enfants aient fait des acquisitions autour de ça.

- ***Avant cette expérience, comment tu faisais la poésie en classe ?***

Comme je t'ai dit tout à l'heure, c'est-à-dire une poésie à peu près tous les quinze jours. Ça c'est la poésie qui ensuite est collée dans la cahier et à apprendre par cœur. Donc comment je fais ? En fait, soit je propose une poésie aux enfants ou plusieurs poésies, alors en général sur un thème qui a un lien avec ce qu'on fait en classe. Moi, j'aime bien faire des liens entre les différentes matières. Par exemple, là on travaille sur la préhistoire, on est en train de lire l'extrait d'un roman qui met en scène des personnages inventés de la préhistoire. Donc, là choisir une poésie par rapport à un thème qu'on aborde en classe ou par rapport aux saisons, par rapport à quelque chose du moment, soit un que j'ai choisi, soit deux ou trois que je fais lire aux enfants, chacun choisit la poésie qu'il préfère, ensuite on la lit, on l'explique, on marque les liaisons, on essaie de voir comment la lire avec le ton. Les jours qui suivent, en classe, on la dit de manière informelle, entre deux activités, je lance la poésie et ceux qui savent commencent, on continue, on l'apprend comme ça, en classe de manière implicite. En parallèle, à la maison, il l'étudie et puis le jour de la récitation tombe et les enfants viennent réciter devant la classe. C'est ce que je faisais et qu'on continue à faire car c'est obligatoire d'avoir de la copie, c'est l'occasion de copier et puis on nous impose aussi que les enfants apprennent un certain nombre de poésies dans l'année, je sais pas te dire combien... la deuxième chose que je faisais, c'était écrire à la manière de... donc là c'est un travail purement de production d'écrit. Donc, je choisissais un ou plusieurs poèmes. Admettons, je veux faire travailler le calligramme, bon on va étudier des calligrammes, comment c'est fait jusqu'à la production. Et après une autre utilisation de la poésie... comme support. Par exemple, on veut travailler le futur, une fois, j'ai pris la poésie de Victor Hugo, « Demain dès l'aube » et on l'a étudiée en poésie pure, comme je l'ai expliqué tout à l'heure, pure, je veux dire comme tout le monde l'entend à l'école, c'est-à-dire le texte, on copie, on l'apprend. On l'a travaillée en lecture, le sens etc, puis après on a isolé les verbes et on a vu qu'avec tel pronom, le verbe se conjugue comme ça, on a isolé les terminaisons et à partir de là on a travaillé le futur. C'était le déclencheur de l'unité d'apprentissage sur le futur. Ça peut être aussi ... dans un livre que j'ai, je sais pas si tu le connais, c'est « le chameau tu traverses le désert... sans avoir soif... » enfin je sais plus quelle est la suite, on peut faire transposer la poésie avec un autre pronom que « tu » pour réinvestir le présent. Voilà ça peut être support à la grammaire et à la conjugaison.

– *Alors qu'est-ce qui a changé avec ce travail dans ton approche de la poésie ?*

Je pense que ça m'a fait gagner en sensibilité et en analyse de texte. Chose que je mettais un point d'honneur à faire avant, mais là un petit peu plus. Qu'est-ce que ça a changé ? Me dire que je pourrais travailler en littérature sur un livre de poésie. Ne pas voir la poésie, comme cette poésie qu'on tire du recueil et qui est isolée. Qu'est-ce que ça a changé ?...

– *Par rapport à la littérature, qu'est-ce que tu disais ?*

Oui, ça peut avoir une place entière dans une programmation de poésie : étudier un livre de poésie. On essaye de caser l'étude du roman, du roman, d'aventure, du roman policier, on essaie d'avoir une BD, de varier les genres. Le livre de poésie, il n'y est pas. Là, à partir de maintenant, on essaiera de lui faire une place à part entière. Tu nous as ouvert les yeux sur ça. Il existe.

– *Pour les élèves eux-mêmes, à ton avis, qu'est-ce que ça leur a apporté ?*

Une approche de la langue différente. Tu as bien vu chaque matin, quand il y a marqué « littérature », « ouais, on adore ! ». Ils sont dans cette idée : la lecture, un texte et des questions. Ils ont été formatés comme ça. Mais c'est normal, petit on apprend à lire, on fait des questionnaires, mais cette approche, la sensibilité, ce qui est caché derrière les mots, toute cette approche-là peut-être qu'on l'oublie un petit peu. Donc ça leur a fait découvrir ça. Une autre approche du texte, une autre approche du livre. Il y a des enfants qui n'aiment pas beaucoup lire des livres. Mais de cette façon-là, le coin des poètes, ça marchait du tonnerre, peut-être que aussi ça les aide à aller vers le livre. Qu'est-ce que ça leur a apporté ? Beaucoup de travail oral



très constructif : s'écouter et ensemble on arrive à démontrer, à découvrir des choses, à se poser des questions, émettre des hypothèses, s'écouter. Et c'est important pour eux, pour cette classe, de leur montrer qu'ensemble, ils étaient capables de faire des choses de qualité, c'est-à-dire j'ai l'impression que de plus en plus les enfants sont individualistes dans leur travail : un enfant intervient, on lui coupe la parole, on se moque, on ne tient pas compte de ce qu'il dit que ce soit juste ou faux, ça apporte quelque chose de toute façon, même si c'est faux et là je pense que je les ai entraînés, initiés à écouter, à rebondir sur ce que l'autre enfant a dit, à construire par rapport à ce qu'il avait dit juste avant et à leur faire comprendre que c'est ensemble qu'on construit quelque chose d'intéressant. Ça peut être faire découvrir une notion de grammaire de cette même façon-là, un enfant qui fait une remarque, un autre qui réfléchit, un autre qui se trompe, mais c'est pas grave, on va lui expliquer pourquoi il a confondu le verbe avec le nom commun et à partir de là on va découvrir ensemble la règle de grammaire. C'est le même procédé que faire une explication de texte. Donc ce travail-là à l'oral, c'est des enfants qui avaient beaucoup de mal en début d'année, tout ce qui était activité orale, au tableau, collectif, beaucoup se mettaient en retrait et là ils ont été pertinents, intéressés sur des séances de 45 minutes qui étaient tout à l'oral.

– *Et tu as observé des réactions particulières d'élèves ?*

Les enfants, le matin, en voyant « littérature » marquée sur le programme qui disaient « Chouette, on fait littérature ! » qui étaient contents alors que des fois... qui étaient contents d'avoir cette activité-là. Sur ce temps-là, des enfants ont pris la parole alors qu'avant ils ne prenaient pas forcément la parole. Mais je suis quand même assez déçue en revenant à des activités terre à terre, là maintenant au retour des vacances de Noël, de voir que cette satisfaction que j'avais en partant en vacances, en me disant : « Ça y est avec ce projet -là, on a atteint un niveau de travail de groupe, d'être capable de s'écouter, de construire ensemble. Et en fait c'est un peu engourdi, c'est à entretenir. C'est pas acquis et là je suis un peu déçue. Bon, ils sont petits, c'est normal, c'est à entretenir au quotidien. Mais on en est encore à leur dire : « Tu ne dois pas te moquer. » Encore ce matin : « Pourquoi tu lui coupes la parole, il n'a pas fini, laisse le dire ce qu'il a à dire. » Donc, il y a encore tout ce travail de vivre ensemble et de respect qui encore n'est pas en place. Mais au moins, ils ont démontré qu'ils en étaient capables, que le groupe apportait quelque chose de très positif. Je sais plus de quoi on parlait, mais j'ai rencontré ma collègue qui avait cette classe l'année dernière et je lui ai dit : « Si tu avais vu tes élèves pendant les séances sur le projet poésie, tu ne les aurais pas reconnus. Par exemple, je pense à Jeanne qui avait quelques difficultés ; elle, c'est notamment les mathématiques, mais même dans la compréhension explicite de la lecture, c'était pas forcément... on répond pour répondre. Pareil Jérôme, c'est bâclé. Et là, sur ces séances-là, à l'oral, des interventions vraiment très très très pertinentes. Vraiment j'ai découvert des compétences chez eux que je n'aurais pas soupçonnées. Donc on découvre les enfants sous une autre facette et ça ça fait plaisir et après on sait que l'on peut attendre et espérer certaines choses de ces enfants-là.

– *Finalement comment ton travail à venir va-t-il s'en trouver modifié ?*

Dans le travail en poésie, ça m'a ouvert les yeux sur beaucoup de choses. Comme j'ai dit tout à l'heure, je laisserai une grande place au livre de poésie dans les années à venir, dans la programmation. Après même si les activités les plus classiques demeurent, ça a quand même modifié le regard sur le texte lui-même, que la poésie c'est pas que la structure, c'est pas que les rimes. C'est, bon aussi en tant qu'adulte de se le rappeler ça. C'est une bonne expérience qui a bien ouvert les yeux. Je serai peut-être attirée par des textes, je veux dire pour choisir des textes qu'ensuite les enfants vont copier, apprendre par cœur, je serai peut-être attirée par des écrits qui avant ne m'auraient pas attirée ou par des auteurs que je ne connaissais peut-être pas ; ou bien leur dire que j'ai pris telle poésie dans tel livre donc retravailler sur le genre, le travailler différemment, l'amener différemment. Choisir le texte, faire la relation avec le livre, éventuellement montrer des illustrations, des choses qu'on faisait pas forcément.

– *Et qu'est-ce qui a manqué dans ce travail ?*

Il me semble que non, je vois pas ce qui aurait pu manquer. Il me semble que j'ai fait tout ce que j'avais prévu de faire. Quand il a fallu faire des modifications, ça a été fait au fur et à mesure. Je crois que ça a été assez complet.

– *Ya -t-il quelque chose que tu voudrais dire et qui n'a pas été abordé ?*

Que je suis contente de m'être investie dans ce projet, même si au départ, on se dit : « Oh, encore un projet ! ». C'est des choses qu'on entend et qu'on a entendues. « Non, non, on a assez de boulot comme ça ». Bon moi j'aime bien répondre présente pour ce genre de chose. Ça permet de remettre un peu en cause sa façon de faire, ses connaissances. Voilà, ça repousse un peu les limites, ça permet d'évoluer, de se construire, et de ne pas tomber dans la routine. Quoi dire d'autres ? Oui, que j'ai envie de dire à mes collègues qui n'ont jamais travaillé sur le livre de poésie que je les invite à le faire, qu'on peut recommencer quand tu veux.

### Annexe 3-6 : le lexique subjectif des enseignants

Les substantifs		
<p><b>Françoise</b>            Difficulté            Couches            Millefeuilles            Plaisir (4 fois)            Subtilité (3 fois)            Clins d'œil            Oscillation            Limite            tiroir</p>	<p><b>Sonia</b>            Cadre            Culture            Impression            Plaisir            Satisfaction            Sensibilité (3 fois)            Recherche (2 fois)            Graduation            Interprétation</p>	<p>Ressenti (2 fois)            Cerveau            Routine            Réflexion            Envie (2 fois)            Sens            Distance            Calme</p>
<p><b>Pierre</b>            Idée de texte et d'image            Poésie du quotidien            Plaisir (4 fois)            Importance            Effet couleur            Insuffisance du cadrage</p>	<p><b>Luc</b>            L'idée d'album            Plaisir (2 fois)            La poésie telle qu'elle            L'idée philosophique</p>	
Les adjectifs		
<p><b>Françoise</b>            Simples (3 fois), subtils (2 fois), limpide, chiadés, compliqué, intéressant, poétique, pragmatique, japonisant, épuré, foisonnant, sensible, rébarbatif, attractif, terrible, réaliste, trafiqué</p>	<p><b>Sonia</b>            Courts (2 fois), difficile (2 fois), littéraire (2 fois), compliqué, rassurant, sensible, générale, différent (4 fois), intellectuelle, riche, chouette, classiques, métaphorique, chaud, froid, artistique recherché, simple (3 fois), intéressant, plusieurs, ouverte</p>	
<p><b>Pierre</b>            Certain, original (4 fois), sympathique, rigolo, sensible (2 fois), forte, artistique, gnian gnian, intéressant (3 fois)</p>	<p><b>Luc</b>            Génial (3 fois), excellent, intéressant, original (6 fois), ludique, scolaire, différent, nouveau, compliqué (2 fois), faisable, limité, simple, intéressant (2 fois), poétique, ahurissant, logique, extraordinaire, surprenant, rébarbatif, paradoxal, personnel, petit (3 fois), philosophique</p>	
Les verbes		
<p><b>Françoise</b>            Je n'avais pas pensé, je pense (4 fois), je pensais            J'ai trouvé (2 fois), je trouve, je trouvais (2 fois), je n'ai pas trouvé            Je dirais (3 fois)            Je n'y connais rien            J'ai aimé (3 fois)            J'y prenais plaisir            Ce qui m'a plu            Ça m'a gêné, ça me gêne (3 fois)</p>	<p><b>Sonia</b>            Je ne sais pas/plus (4 fois)            Je ne voyais pas            J'ai l'impression            Ça me semble            Je disais, j'ai dit (2 fois), je me dis, je me suis dit            Je ne comprenais pas            Je trouve            Je ne l'aurais pas pensé, je pense            Je t'avouerai            Je me suis aperçue            J'essaie de creuser            Je viens de t'expliquer            J'aime (5 fois), j'ai aimé, je n'aime pas, j'aimerais            Ça m'enrichit (4 fois), me sentir enrichie</p>	

	<p>Ça m'éclaire  Ça m'ouvre les yeux  Ça m'a intéressée, ça va m'intéresser, ça m'intéresse  Ça ne m'aurait pas attiré  Me font progresser</p>
<p><b>Pierre</b>  Je connaissais (2 fois)  Je trouvais, je trouve  Je ne sais pas  J'ai du mal à  J'aime bien (2 fois)  Ça m'intéressait (2 fois)</p>	<p><b>Luc</b>  Je trouve (12 fois), je trouvais  Je pense (3 fois)  Je ne connais pas  J'ignorais  Je me suis dit (2 fois)  Je me demande  Je ne sais pas  J'aime (3 fois)  J'ai aimé</p>
<b>Les adverbes</b>	
<p><b>Françoise</b>  Un peu  Quand même (3 fois)  Assez (2 fois)  Absolument  Plus (2 fois)  Moins  Beaucoup  Presque (3 fois)  Très (4 fois)  Bien  Peut-être (2 fois)  Un peu, très peu  Tout de suite  Forcément  Personnellement</p>	<p><b>Sonia</b>  Beaucoup (9 fois)  Très  Bien (2 fois)  Un peu (3 fois)  Personnellement (2 fois)  Justement  Plus (3 fois)  Autrement  Peut-être (6 fois)  Du tout  Quand même (2 fois)  Moins (3 fois)  Souvent  Tranquillement  Bien sûr</p>
<p><b>Pierre</b>  Forcément (2 fois)  Assez  Bien (2 fois)  Beaucoup (4 fois)  Personnellement (2 fois)  Très (6 fois)  Toujours  Particulièrement  Le plus, plus</p>	<p><b>Luc</b>  Vraiment (3 fois)  Super (2 fois)  Très (4 fois)  Plus (7 fois)  A peu près  Complètement (3 fois)  Assez (2 fois)  Beaucoup (3 fois)  Jamais  Personnellement (2 fois)  Moins (2 fois)  Encore (4 fois)  Bien (3 fois)  Peut-être (4 fois)  Un peu (2 fois)  Partout  Du tout</p>

## Annexe 3-7 : Frédéric

Ent 9 mardi 12 juin 2012 à 16h45

### - *Que lis-tu, toi personnellement, pour toi ?*

De manière régulière, je lis énormément la presse, sur Internet je lis tous les jours *Le Monde*, *Libération*, *Sud-Ouest*. Je passe à peu près une heure à lire la presse tous les jours. Après, selon le temps dont je dispose et surtout par période, je lis beaucoup de romans et de livres divers. Ma femme lit beaucoup, elle a fait des études de Lettres et elle lit au moins un livre par semaine, donc, moi, je ne suis pas sur ce rythme, mais elle me fait passer... Je lis beaucoup de romans et aussi quelques livres politiques de temps en temps. Je suis plutôt un lecteur, on va dire. Ensuite, c'est par période. Il y a des périodes où je vais lire énormément et des périodes durant lesquelles je vais commencer un livre et pourvu que le livre ne me plaise pas, ça va traîner... Mon record, ça doit être 4 mois ou 5 mois avant que je le termine. Ou je le commence et je l'abandonne, ça dépend de mon état personnel, de mon état de fatigue le soir. Alors je peux me qualifier ni comme quelqu'un qui lit énormément ni comme quelqu'un qui ne lit pas. Vraiment ça dépend. Par contre, quand j'étais étudiant, je lisais beaucoup plus. J'ai vécu longtemps sans télé. J'ai eu une période de ma vie où j'ai lu énormément...

### - *Tu parlais des romans. Tu peux m'en dire un peu plus sur ces romans ?*

J'ai lu une grande majorité de classiques, plus quand j'étais étudiant, soit pour les études, j'ai fait des études d'histoire. En ce moment, je lis un Japonais, je sais jamais dire son nom, dont les livres sont sortis en ce moment, Murakami, je crois. À un moment, je lisais plutôt des choses légères, un auteur finlandais qui s'appelait... J'en ai lu 6 ou 7 à la suite. Oui, c'est beaucoup par série. Quand je lis un auteur, je lis à peu près tout. Il y a un moment où j'ai lu beaucoup de classiques français et en ce moment, je suis plutôt sur la littérature étrangère. J'ai lu pas mal cet auteur finlandais dont je ne sais plus le nom... C'est lui qui a fait *Le Lièvre de Vatanen*. C'est plutôt des romans, comme Don Quichotte... picaresque.

### - *Qu'est-ce qui te plaît dans ces romans ?*

C'est assez léger. C'est facile à lire. C'est inattendu. C'est assez décalé. Les derniers livres que j'ai lus, c'était dans un monde assez réel, mais avec des personnages plutôt décalés, plutôt inadaptés de manière un peu loufoque, à leur monde et finalement, peut-être que je m'y reconnaissais. C'était assez plaisant...

### - *Tu les choisis comment ?*

Ma compagne m'en fait passer beaucoup. On a une bibliothèque très importante avec beaucoup de livres de poche. Entre ses livres et les miens, on puise allègrement l'un et l'autre dedans. Je lis les siens, elle un peu les miens et c'est surtout en discutant. Mon père lit beaucoup, ma mère aussi. C'est plus du bouche à oreille et des livres qu'on se prête. Mais pour l'instant, je suis plutôt sur des lectures faciles. C'est pas des romans de gare, mais je me lance plus dans des romans russes ou ce genre de choses parce que la taille me fait peur. Je sais que si je lis un gros roman en ce moment, ça va me durer six mois ! Je vais plutôt sur des choses qui sont plus faciles. Sinon, j'ai lu quelques essais politiques sur les élections parce que j'aime bien et que je suis l'actualité à ce niveau-là, mais c'est essentiellement des romans... J'ai lu aussi beaucoup de théâtre à une époque parce que j'en ai fait. J'aimais bien le théâtre, mais j'ai arrêté. J'ai plus l'occasion. Si je me remettais à faire du théâtre peut-être que je m'y intéresserais à nouveau. À l'époque, je travaillais en Gironde, c'était mes premières années. On avait monté une troupe avec quelques collègues, quelques parents sympas. Les années où j'étais là-bas, on faisait du théâtre. J'en avais fait un peu quand j'étais étudiant et j'en ai lu beaucoup pour trouver des pièces. Généralement, j'étais chargé de trouver les pièces qu'on jouait... J'ai joué *L'Assemblée*

*des femmes* de Robert Merle, une adaptation d'Aristophane, une pièce de Singe, je me souviens plus du nom... J'aimais bien et j'aimais bien en lire pour en trouver à jouer. C'était montable ou pas montable. Sinon, j'oublie les pièces que j'ai jouées et je garde pas de souvenir... à une époque oui, mais très jeune. À dix ans par exemple, j'avais lu tout Pagnol. J'avais joué le rôle d'un enfant dans une pièce de Pagnol, j'étais en CM2/6<sup>e</sup> et j'avais lu tout Pagnol...

- ***Et quand tu dis que tu lis régulièrement, ça veut dire quoi ? ?***

Je lis tous les jours, le week-end plus longuement, 6 heures dans une journée. Mais maintenant je le fais moins, parce que j'ai une petite fille. Parfois je lisais en continu, tant que le livre n'était pas terminé. Dans l'année, je lis entre 10 et 25 livres.

- ***Et la poésie ?***

La poésie ? La poésie, j'ai pas dépassé le stade des Lagarde et Michard ! J'ai le souvenir des poésies de Maurice Carême à l'école, que je récitais, que j'illustrais. J'avais un très joli cahier de poésie... Pas trop de souvenir de poésie au collège et après j'ai le souvenir du lycée, des grands auteurs du lycée. Comme beaucoup de gens, en première où j'ai découvert Baudelaire, Rimbaud, Mallarmé... Je cite ceux-là parce que c'est ceux-là qui correspondent le plus à cette période-là de ma vie. C'est difficile quand on a un minimum de fibre littéraire, à 17 ans, quand on rencontre Rimbaud, de ne pas y être sensible. Moi, c'est surtout ce souvenir-là. J'ai étudié, comme tout le monde, « Le Dormeur du val » que j'ai fait en commentaire composé en première, j'imagine. À partir de là, j'ai acheté *Les Fleurs du Mal* que j'ai lu, dont j'ai étudié, personnellement, pour moi, des poèmes. Il y en avait deux ou trois que j'avais décidé d'apprendre par cœur : « L'invitation au voyage », mais bon celui-là, je pense que je l'avais appris avant ; « Les phares » que j'avais appris, je sais pas pourquoi j'avais décidé de l'apprendre par cœur. Ensuite, j'avais bien aimé aussi La Pléiade avec Ronsard, Du Bellay. Ça m'avait parlé. Pourquoi ? Je sais plus. Je me souviens de la Pléiade, ils étaient sept, je crois, mais je ne me souviens plus des noms. À l'époque, je les connaissais. J'avais découvert François Villon à cette époque-là, que j'avais lu. Oui effectivement, j'ai lu de la poésie, mais il y a très longtemps. J'en ai lu pour moi, à ce moment. Ça renvoyait aussi à un imaginaire de l'adolescence. C'était une révolte, la révolte de Rimbaud, le refus de la convention de Baudelaire. Je le lisais comme ça. C'est pas l'analyse que j'en ferais maintenant. Pour Baudelaire, il avait eu un procès et il avait dit... Enfin, tu m'arrêtes si je dis des bêtises, qu'il avait parlé des fleurs du mal, parce que les autres poètes avaient pris les autres domaines et que lui, finalement, il lui restait que le côté obscur de ces choses-là. Je me souviens de tout ça. Tout ça, c'est des choses qui m'ont marqué. Et depuis, je n'ai plus trop lu de poésie. Après je suis parti en histoire et j'ai pas de souvenir. J'en ai écrit aussi, comme tous les adolescents, je pense, qui ont une fibre minimum littéraire, peuvent en écrire. Et dans ma formation de maître, j'ai pas souvenir d'avoir travaillé ça... ça me dit rien. Dans la classe, je suis resté sur une pratique assez classique de la poésie. Une fois par mois, je propose des poésies autour d'un thème que je lis. Je les ai cherchées sur Internet ou bien je les connaissais. Le thème ça va être la rentrée, la mer, le voyage.

- ***Et est-ce que tu as des livres de poésie chez toi ?***

Je dois en avoir quelques-uns mais pas énormément en dehors des grands classiques. J'ai *Les Fleurs du Mal*, ça j'en suis certain, j'ai un recueil de poésie de Rimbaud, j'en suis certain, de Mallarmé aussi. En livre de poche, je dois avoir les poésies de Villon... Dans notre rayonnage, il y a seulement un petit coin où il y a les livres de poésie. Ma compagne, comme je le disais, elle a fait Lettres, donc elle, elle avait des cartons entiers de livres et elle doit en avoir beaucoup plus que moi. Mais oui, j'ai des livres de poésie, mais je dois t'avouer que je ne les ai pas ressortis depuis longtemps.

- ***Alors, j'aimerais qu'on parle des quatre livres de Michel Besnier. Est-ce que tu as participé d'une manière ou d'une autre au choix de ces livres ?***

J'ai participé... oui... je sais plus exactement. J'ai participé à la réunion où on a dit qu'on ferait ça cette année, où on a décidé qu'on ferait ça avec les CM1. Je me souviens très nettement. Il y avait les livres, je les ai vus pour la première fois et on les a ouverts à ce moment-là. Mais sincèrement je ne me souviens pas s'il y en avait beaucoup et on a choisi ces quatre-là. Je me souviens avoir vu ces quatre-là, qu'il y avait eu un débat pour savoir si on les faisait en classe entière, si on les proposait aux CM1 ou aux CM2. Je me souviens de ça très techniquement. Mais je ne me souviens pas s'il y avait seulement ces quatre ou s'il y avait d'autres livres. Il me semble qu'il y avait d'autres livres et qu'on s'était arrêté sur ces quatre-là. Je me souviens de les avoir eus dans les mains, les avoir regardés, avoir donné mon avis sur ceux que j'aimais bien et ceux qui me paraissaient plus intéressants que les autres... Mais je sais pas si on en a éliminé certains... C'était une réunion qu'on avait fait à Saint Gein, je m'en souviens nettement, on en avait discuté. Je me souviens du *Kdi n'est pas un kdo* parce que faire la poésie sur le thème (je vais faire la même remarque qu'ont fait mes élèves), faire une poésie sur le thème de la consommation, j'avais trouvé ça vraiment, à la fois étonnant et intéressant. Celui-là m'avait plus marqué que les autres qui étaient sur des animaux... Des animaux en poésie depuis Esopé, il y en a eu beaucoup. Alors que des poésies sur la consommation ça me paraissait plus inattendu. Donc ça je m'en souviens parfaitement.

- ***Tu peux me parler de ce que tu as pensé de ces livres ? Comment tu les as lus, perçus, toi personnellement ?***

Je pense que j'ai eu une double lecture. J'ai eu la lecture du lecteur et la lecture de l'enseignant. Je pense que j'ai fait sans cesse des allers et retours entre le lecteur et l'enseignant. C'est peut-être davantage l'enseignant qui a eu le dessus. Je les ai lus quand ils sont arrivés dans la classe à une période où c'était un peu... où il y avait plein de choses qui arrivait dans la classe... Je les ai lus à la maison, je les avais emportés et je les ai échangés avec ma compagne. On avait les quatre livres, c'était un soir. Moi je bossais, je les lui faisais passer et on a discuté comme ça. Je m'en souviens très bien. On a discuté, on a eu les mêmes remarques, la même discussion que j'ai eue avec elle qui est aussi enseignante que celle que j'avais eue à Saint Gein quand on en avait discuté avec les autres enseignants du regroupement... c'est-à-dire lequel nous paraissait le plus intéressant, le moins intéressant. Il y avait ce *Kdi n'est pas un kdo* qui détonait par rapport aux autres, les autres qui étaient plus classiques, avec celui des rats qui étaient plus dans le jeu de mots, les autres qui étaient dans l'exercice de style. Voilà, on les a comparés. On a aussi évoqué les illustrations... On a fait finalement ce que j'ai refait avec mes élèves, trouver les similitudes, trouver les différences, ce qui nous paraissait, c'est peut-être prétentieux ce que je vais dire, facile dans l'écriture en nous disant que l'auteur avait juste décliné quelque chose. J'ai le souvenir du poème avec les mots en ra-, toutes les déclinaisons avec les syllabes différentes. J'avais le sentiment d'avoir déjà rencontré ça. Et pour d'autres poètes, on se disait qu'il y avait une écriture qui me paraissait plus fouillée ou plus originale. Ce qui est très prétentieux, parce que je suis en train de juger un auteur. Bon, c'était un ressenti. Je me disais : « Ça on l'a déjà vu ou on l'a déjà lu et puis ça c'est... ». Voilà, il y avait des trucs dans la construction... Voilà on a fait des commentaires à différents degrés soit des ressentis soit des commentaires plus techniques sur l'organisation des poésies. Et pour être tout à fait honnête, on n'y a pas non plus passés quatre heures dessus. On les a lus, on se les est fait passer, on a fait quelques remarques. Moi, j'ai vu à peu près ce que je voulais en faire, comment je voulais le faire vivre à mes élèves.

- ***Et qu'est-ce que tu as pensé des illustrations dans ces livres, toi personnellement ?***

... J'essaie de me souvenir, c'est un peu loin. J'ai *Le Rap des rats* qui me revient bien... Je vois surtout des caddies qui flottent. J'ai surtout celui-là qui m'avait plu. C'est peut-être à cause du thème singulier, c'est celui-là qui m'a plus marqué que les trois autres qui tournaient autour du



thème des animaux. J'ai cette image de tortue qui a une maison sur le dos, un immeuble. J'avais trouvé les dessins sympas. Ils m'avaient rappelé beaucoup les dessins de Serre, c'était les idées noires de Serre, c'est le même coup de crayon, cette manière de faire entrer en collision des univers ou des échelles différents, je sais pas si je m'exprime bien... l'image où on ouvre une tête et à l'intérieur de la tête on voit une ville. Voilà ce que je veux dire ; faire des dessins un peu en poupée russe, c'est-à-dire des choses avec à l'intérieur d'autres choses. Ça m'a fait un petit peu penser à ça pour les trois dont l'auteur était le même. J'aime bien ça. Ce que j'avais apprécié dans ces livres et on l'a vu aussi avec les élèves, c'est que certaines étaient vraiment l'illustration de la poésie et d'autres qui rebondissaient autour de quelque chose qu'il y avait dans la poésie pour aller plus loin, et il y en avait même certaines qui étaient quasiment décalées par rapport au poème qui était en face...

– *Et tu disais que tu avais préféré Mon kdi n'est pas un kdo...*

Oui. Disons que c'était celui qui m'avait le plus attiré au départ parce que c'était un thème inattendu par rapport à ce que l'on a habituellement. Le thème des animaux était un thème plus fréquent en poésie à toutes les époques, alors que la consommation, c'était la première fois que je rencontrais des poésies sur ce thème-là ; des poésies avec des chats, des rats, surtout dans les livres de poésie pour enfants, c'est quelque chose qu'on a l'habitude de rencontrer.

– *Tu dirais qu'ils t'ont apporté quoi ces livres, à toi ?*

À moi ?... Je dirais qu'ils m'ont dépoussiéré la poésie qui était bloquée à, il y a à peu près 150 ans, dans mon esprit, même si je savais très bien qu'il se passait des choses en poésie, avec la poésie du XX<sup>e</sup> siècle, oui que j'ai lue d'ailleurs. J'ai lu Prévert, je dois l'avoir, et Apollinaire aussi. J'ai trouvé ça... bon la remarque va peut-être être idiote, mais j'étais content que ce genre de livre soit édité tout simplement... Je ne serais pas forcément allé dessus, mais j'étais content de les rencontrer et de voir qu'il y a encore des auteurs de poésie, des livres de poésie qui sont édités, qui existent et qui peuvent être accessibles aux enfants. J'ai trouvé ça sympa. Après ce qu'ils m'ont apporté, c'est pas le même choc que quand j'ai lu *L'Étranger* de Camus la première fois ! Mais, j'ai trouvé ça bien parce que ça dépoussiérait l'image de la poésie qui restait souvent, dans les écoles, bloquée à Maurice Carême.

– *Qu'est-ce que tu dirais alors au final de ce choix ?*

Je suis satisfait et c'est ça aussi l'avantage de travailler dans ce réseau et avec les autres. Bon, je vais le dire honnêtement, c'est confortable au niveau matériel d'avoir des cartons de livres qui arrivent régulièrement pour pouvoir travailler dans la classe. Au-delà de ça, on voit la manière dont travaillent les autres collègues. On a des propositions, sans rester coincé, corseté dans ce qui est fait. Après on a des échanges sur les pratiques qu'on a eues. C'est à chaque fois très intéressant. Cette manière de fonctionner me convient et le fait d'avoir inclus un projet poésie dans ce projet me convient aussi tout à fait. Le seul regret que j'ai par rapport à ce projet, c'est la période à laquelle je l'ai eu, fin avril début mai. Entre il y avait les vacances, c'était une période où il y avait plein de choses, il y avait des ponts, on partait en voyage peu de temps après. C'était un moment de mon année scolaire où on était pas forcément le plus disponible. Il y a plusieurs choses qui se sont chevauchées à ce moment-là ce qui fait que je n'ai peut-être pas fait tout ce que je voulais faire. Je l'aurais eu en novembre, un moment qui est plus scolaire dans l'année, ça aurait été plus... on aurait pu y passer plus de temps et même moi j'aurais pu y consacrer plus de temps.

– *Tu m'as bien expliqué ta lecture, alors on va passer au travail avec les élèves. Est-ce que tu peux me dire ce qui te paraissait important pour tes élèves. Lorsque tu as pris connaissance de ces livres, du travail de P., qu'est-ce qui te paraissait important pour toi avec tes élèves ?*



Ce qui me paraissait important, et ça sous-tend toutes les activités qu'on fait autour du livre, c'était de placer la lecture en premier lieu. C'est peut-être une évidence de le dire, mais c'est de placer la lecture du livre au centre. Ensuite, le partage du livre entre les élèves dans l'activité. Moi, j'ai souffert en début de carrière, j'ai commencé en 1999, j'ai souffert à l'époque parce qu'on faisait tout à travers le livre. On en faisait dix. On a lu des tonnes de livres pour enfants dont on ressortait sur chaque passage cinq questions de lecture et trois activités, une d'orthographe, une de grammaire et une de vocabulaire. On arrivait à un moment où le livre était associé... Le livre devenait le support du travail de la classe. Donc pour les élèves, le livre devenait, entre guillemets, « l'ennemi ». Le plaisir de lire le livre était complètement submergé par l'idée qu'à partir du moment où on allait lire ce livre, on allait devoir faire dessus six ou sept fiches de lecture, plus cinq activités décrochées, plus l'analyse... souligner tous les verbes à l'imparfait qu'on a dans les descriptions. Voilà, moi j'ai commencé à travailler dans cet esprit-là. Je ne sais pas si c'était une mauvaise interprétation des programmes ou autre. Maintenant, j'ai beaucoup réduit on va dire, mes objectifs scolaires, purement scolaires, c'est-à-dire la restitution des livres du RRS. La première chose qui m'intéresse, c'est qu'ils le lisent. C'est pas toujours évident. La seconde chose qui m'intéresse, c'est qu'ils puissent en parler, qu'ils le comprennent. Je vais éviter au maximum, même si c'est pratique avec un double niveau, de leur donner de l'écrit, enfin surtout de ne pas en faire une finalité avec des questionnaires entiers qui vont les obliger à opérer, presque de manière chirurgicale, le livre, pour aller chercher toutes les informations que je leur demande. Voilà, la première chose, surtout sur la poésie, je ne voulais pas instrumentaliser les livres. Mon objectif c'était de ne pas instrumentaliser les livres, où on va compter les strophes, où on va comparer cette poésie contemporains à un verset ou à un sonnet du XVI<sup>e</sup> siècle... Même si après on fera la remarque que ça ne ressemble pas aux poésies... Voilà, si j'avais deux mots, c'était découvrir les livres et puis c'était avoir des émotions par rapport à ça. C'est-à-dire on aime, on n'aime pas, on a envie d'en lire plus, on a envie d'en lire moins, ça on peut le rejeter... Je vais pas citer Pennac « Les droits du lecteur », mais enfin ça serait plus dans cet esprit-là que dans l'instrumentalisation du livre, dans une activité scolaire, surtout sur ces supports. On a des jolis livres. Voilà ça a été ma première idée : leur donner envie d'avoir les livres et de les lire. Donc la première séance, on avait regardé les livres, on les avait échangés, on avait émis des hypothèses sur ce qu'il y avait à l'intérieur, si on avait envie de les ouvrir. Je crois que la première séance prévue par P., on ne les ouvrait pas et nous on les avait ouverts parce qu'ils en avaient trop envie et on avait commencé à les lire.

– *Justement, il y avait ce dispositif de P. Qu'as-tu pensé de ce qu'il a proposé pour ces livres ? Comment tu t'en es servi, tu te les es appropriés ?*

Ça m'a servi de trame. J'ai lu les livres, j'ai lu le travail, mais j'ai pas pu faire toutes les séances parce que j'étais pris par le temps. En fait, je trouvais qu'il n'y avait pas assez de manipulation du livre, d'appropriation des livres. Ça devenait vite scolaire : on regarde les strophes, on regarde les rimes. On rentrait vite dans quelque chose de scolaire et il n'y avait pas assez de place pour l'émotion, le partage, j'aime, j'aime pas et puis ce qui m'apparaît être la raison pour laquelle on va lire de la poésie. Les vers ça va être pour se positionner par rapport à une écriture que les élèves rencontrent habituellement. Mais moi ce que je voulais faire émerger, je sais pas si j'ai réussi, mais c'était des réactions, des interrogations : c'est écrit bizarrement ? Il y a des fautes ? C'est des fautes ? Est-ce que c'est de la poésie ? Est-ce qu'on peut écrire comme ça ? Est-ce que c'est possible d'écrire un poème qui parle de ces choses-là ? C'était toute cette réflexion. Le poète a joué avec les mots ou non ? Voilà, je me rappelle d'un débat assez conséquent pour savoir si c'était de la poésie ou non, sans leur apporter forcément de réponse, mais les amener à s'interroger sur un type d'écriture qu'ils n'avaient que très très rarement rencontré. Moi ce qui m'intéressait le plus c'était de faire ressortir ça. J'ai eu de la chance parce que, dans la classe, cette démarche a fonctionné. Ils ont tous eu des remarques à faire par rapport à ça. Ça n'a été que dans un second temps où on est revenu à s'interroger de manière plus objective... je sais pas le mot... plus technique, sur la construction de ces poèmes, les strophes, les rimes. On les a comparés aux structures des poèmes qu'on avait déjà rencontrés,

qu'on avait copiés. Mes élèves avaient quelques prérequis là-dessus parce que quand on travaille sur un thème et que je leur propose plusieurs poésies sur un thème, je m'arrange pour qu'on ait par exemple une poésie du XVI<sup>e</sup> siècle et que ça aille jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. C'est ce que je fais habituellement : je leur donne des poèmes sur un thème avec des époques différentes. On lit tous les textes ou je les lis moi ou ils les lisent, on dégage le thème, de quoi ils parlent, on discute desquels on préfère, est-ce que c'est des poèmes plutôt tristes ou plutôt joyeux. Est-ce qu'à votre avis ils ont été écrits la même époque. On va regarder le langage qui a été utilisé. Mes élèves, surtout les CM2 que j'ai depuis deux ans, vont faire assez vite la différence entre un sonnet du XVI<sup>e</sup> siècle et un poème de Prévert contemporain. Ils vont dire facilement que tel poème a été écrit à une époque où tout était codifié ou on devait tout compter et un poème écrit à une époque où on avait le droit d'écrire un peu comme on ressentait. Parce que tout ça on l'a rencontré, on l'a dit. En comparant le vocabulaire, ils disent que ç'est plus près de nous ou bien que ça fait très vieux.

– *Et tu faisais autre chose en poésie ?*

A part leur faire apprendre par cœur et réciter, non. Généralement j'aborde la poésie comme ça, du moins depuis que je suis à Laglorieuse. De temps en temps, on fait des ateliers d'écriture poétique soit « à la manière de » soit en proposant différents outils, soit en partant de mots...

- *Alors tu as fait ce travail avec tes élèves et selon toi, qu'est-ce que ce travail leur a apporté à eux ?*

Déjà au vu des séances, j'ai l'impression qu'ils ont pris du plaisir. C'est quelque chose qu'ils ont apprécié. Ça les a aussi décentrés par rapport à une image du livre qui est quand même très très modélisée. Pour eux, il y a le livre scolaire et, en gros, il y a le roman. Certains ont fait la remarque que le livre de poésie n'existait pas, que quand c'était des poésies c'était forcément vieux, que quand on avait un livre de poésies, c'était forcément différents auteurs qui les avaient écrites et qu'on les mettait ensemble. Ils avaient l'image de l'anthologie. Donc ce travail a cassé un certain nombre d'idées préconçues qu'ils avaient par rapport à la poésie. Ensuite, ils ont réfléchi sur le sens des images, sur la relation qu'on pouvait faire entre une illustration et un texte. Là aussi généralement, ils rencontrent des illustrations qui illustrent simplement le texte. Il n'y a pas d'informations supplémentaires ou en moins. Là, le dessin pouvait dire davantage de choses que le texte ou inversement. C'est quelque chose d'inédit : des livres de poésie, je pense qu'ils n'en avaient pas vus avant. À la fin de l'année, quand je vais leur demander quels livres ils ont préférés parmi tous ceux qu'on a faits dans l'année, j'ai hâte de savoir où ils vont positionner les livres de poésie. Est-ce que c'est quelque chose qui les aura vraiment marqué ou bien, un peu comme un cirque qui passe dans la ville, c'était différent, c'était bien, mais après c'est parti. On le met à part, on le met pas en perspective avec les autres. Je sais pas... Pour résumer ça leur a déjà apporté la lecture d'un livre de poésie qu'ils n'avaient jamais rencontré et que peut-être ils ne rencontreront plus dans leur cursus scolaire ou même chez eux.

– *Tu disais que ça leur avait apporté du plaisir. Comment tu le sais ?*

Moi, je me rappelle de la première séance quand, à la fin, il fallait ouvrir les livres. Je sais qu'ils ont eu du plaisir parce que je connais mes élèves et que je vois l'intérêt qu'ils ont pris avec ces livres. Tout de suite ça leur a plu, ils ont voulu ouvrir les livres, ils ont voulu les voir. Ensuite les temps de lecture, connaissant mes élèves, ça a été des temps intenses de lecture. Ils n'étaient pas la tête en l'air, ils n'attendaient pas que ça se passe, ils ne regardaient pas l'heure... D'une manière globale, je pense que tous ont apprécié de lire ces textes. Ils se les sont montrés entre eux, ils tournaient les pages, ils comparaient, ils communiquaient, ils échangeaient autour de ce qu'ils lisaient... A partir de là, je pense qu'ils ont pris du plaisir. Et quand on leur a demandé si ça leur avait plu, ils étaient tous contents d'avoir fait cette activité là.

- *Est-ce qu'il y a des réactions d'élèves que tu as notées, dont tu te souviens ?*

Oui oui, il y a plein de réflexions qui m'ont interpellé. Il y en a un qui a dit : « Ça peut pas être de la poésie parce que ça parle pas de poésie ». C'est-à-dire que la poésie ça peut pas parler de n'importe quoi. Sur ma répartition de classe, j'avais trois ou quatre filles qui participent à tout et accrochent à tout et donc, j'étais pas étonné qu'elles aient des millions de choses à dire. Ce qui m'a davantage étonné, c'est que j'ai treize élèves et que les treize ont participé, ce qui est rarissime. À un moment, tous avaient participé à l'oral. Alors, est-ce que c'était ta présence avec la caméra qui faisait que pour eux c'était un peu exceptionnel, je ne l'écarte pas complètement, mais les treize élèves à un moment ont eu quelque chose à dire sur ces textes-là. C'est-à-dire qu'il y a eu une adhésion par rapport à ce qu'on leur proposait à ce moment-là. Cette participation, c'était inédit surtout par rapport à une situation par rapport à laquelle on n'a pas trop de certitude. C'est pas une activité courante de la classe. Quand je leur propose quelque chose de beaucoup plus ludique, à ce moment-là, oui, j'ai l'adhésion de tout le groupe, mais sur un livre ou sur la lecture d'un livre ou sur une discussion autour d'un livre, généralement non, mais toujours avec le bémol de ta présence qui donnait une solennité, une exceptionnalité, je sais pas si le terme existe. J'ai mon groupe moteur qui participe toujours, mais là des élèves qui sont beaucoup plus effacés, ont eu des remarques et des ressentis sur ce type d'écrit et sur ce type de séance. J'en ai été étonné, sur ce type d'ouvrage, j'en ai été étonné effectivement. Ensuite, en revenant sur les livres, c'est là aussi où les livres étaient bien faits ou bien choisis parce que dans tous les cas, ils provoquaient l'échange. Dans le but d'une découverte des livres de poésie, vraiment ces livres les ont interrogés. Lors de la première séance, ces livres leur ont vraiment posé souci, enfin pas souci, le terme est mal choisi, mais enfin, il y avait quelque chose qu'ils ne connaissaient pas. C'était des OVNI. Le premier réflexe en regardant la quatrième de couverture a été de dire que ça racontait une histoire donc ils sont partis pour la majorité avec cette idée préconçue. Ils se sont demandé de quoi ça allait parler. Ils ont fait des hypothèses sur l'histoire. Ils étaient quand même toujours dans le schéma narratif. Ensuite, à partir du moment où on a commencé à lire les livres, c'était plus des histoires, ça ressemblait pas vraiment à des poèmes, c'était pas forcément des thèmes. Ils reconnaissaient des bouts de quelque chose qu'ils connaissaient déjà, mais ensemble ça faisait un objet nouveau. D'une part, c'était une nouveauté et d'autre part, cette nouveauté interrogeait d'une manière forte. C'était pas seulement quelque chose de nouveau. Il y aurait pu y avoir quelque chose de nouveau, il y aurait pu y avoir d'autres livres de poésie qui les auraient moins interrogés et par le thème et par le style d'écriture et auraient finalement moins accroché leur intérêt, leur adhésion et leur curiosité.

- *Alors est-ce que cette expérience va changer quelque chose pour toi ?*

Là je suis partagé entre deux réponses, c'est-à-dire j'aurais très envie de dire oui, mais est-ce que l'opportunité... est-ce qu'après je ferai la démarche de retrouver ces conditions-là pour faire ce travail-là... ? Disons que là, le travail avait été quand même bien bien mâché et c'était assez confortable. Clairement si on me remâche le travail, je serai ravi de le refaire. Mais moi, j'ai pas le temps, j'ai plein d'autres choses à faire et faire la démarche de recréer quelque chose, je suis pas persuadé de la faire. Mais ce travail était intéressant et je serais prêt à le renouveler parce que ça a été... même quand tu n'étais pas là, ça a été un moment de classe qui était différent et inattendu. C'était un moment qui ne ressemblait pas à ce qu'on avait l'habitude de faire. Ça ça a été quelque chose. J'aurai fait bientôt dix ans de CM. Il y a des choses que je fais chaque année, que j'ai un petit peu marre de faire. Ça c'était nouveau et finalement des choses nouvelles et différentes, on n'en fait pas non plus... on se renouvelle pas tant que ça, même si on dit qu'on fait jamais la même chose. Mais c'était pas juste parce c'était nouveau, ça m'a conforté parce que c'est bien pour moi, à titre personnel, de faire quelque chose de nouveau, avec d'autres supports et que j'ai jamais fait. C'est rafraichissant, c'est bien. C'est pas seulement parce que c'était nouveau, mais surtout parce que ça a très bien fonctionné. Ça a donné ce que j'attendais. J'ai eu les réflexions, les interrogations, les dialogues que j'attendais et d'autres choses qui m'ont surpris aussi

- *Est-ce qu'il y a quelque chose qui te semble avoir manqué ?*

Ce qui m'a un peu gêné c'était de le faire seulement avec la moitié de ma classe. Je pense qu'en ayant davantage de supports, en travaillant de manière différente, en faisant davantage d'ateliers... j'aurais bien aimé le faire avec les vingt-quatre. Je trouve dommage de ne pas l'avoir fait parce qu'en plus j'ai des CM2 qui sont très intéressés, très intéressants. C'était un peu le regret que j'avais parce que... même si travailler avec un petit groupe permettait d'être plus présent et d'aller davantage au contact de chacun. Ce que j'aurais aimé dans l'absolu ça aurait été d'avoir davantage de temps, de l'avoir, moi aussi, mieux préparé parce que pour beaucoup de choses j'ai avancé un peu à vue, certainement parce que c'était la première fois que je le faisais et à titre personnel j'ai aussi beaucoup de mal à m'approprier le travail des autres. J'ai besoin d'expérimenter et d'avoir après un retour dessus. Certains peuvent utiliser tel quel le travail qu'on leur donne. Moi, tout ce que j'utilise en classe, je me le suis quasiment créé, même si je me suis inspiré d'autre chose. Je donne rarement quelque chose que je n'ai pas recréé, retravaillé parce que je suis moins à l'aise. Donc si c'était à refaire, je le referais avec davantage de temps, plus de réflexion personnelle et avec toute la classe.

- *Comme on arrive à la fin de l'entretien, est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais dire et qu'on n'a pas évoqué ?*

Non... voilà j'étais très content de participer à ce projet. J'ai trouvé ça très intéressant. Moi j'en aurais peut-être pas eu l'initiative, même sûrement pas, pas cette année en plus. J'y ai pas mis au départ toute l'implication que d'autres ont mis, mais je le regrette. Je trouve que je l'ai un peu peut-être survolé, que je suis peut-être un peu passé à côté pour diverses raisons, même si je pense que le rendu dans la classe finalement n'a pas été si mal. Ça fait partie des choses pour lesquelles ça vaut le coup d'être enseignant. Voilà.

## **Annexes 4 : *Liberté***



**Annexe 4-1 : écrit de travail de Sonia**

**Etude du livre de poésie « Liberté », Paul Eluard / Pierre Goiran, Ed. Album Père Castor**

À partir du 17/11/11

sé an ce		DEROULEMENT	matériel
1	<p><b>Découverte du livre à partir de la couverture et du texte écouté</b></p> <p>Ecouter activement Emettre des hypothèses Se justifier Amener à situer un livre en termes de genre Connaître les caractéristiques d'un poème</p>	<p><b>28. La maîtresse montre la couverture du livre, titre caché.</b> « Voici un livre que nous allons étudier. Je vais le lire, écoutez bien jusqu'à la fin. Ensuite, vous devrez essayer de trouver le titre »</p> <p>(<u>La lecture se fait sur le livre</u>, le deuxième exemplaire est posé au tableau afin que tous voient la couverture)</p> <p><b>29. Phase d'échange oral :</b></p> <p>185. hypothèses sur le titre, se justifier en se référant au <u>sens</u> du poème</p> <p>186. quel type de texte ? Argumenter afin d'établir que c'est un poème (<u>ne pas retenir que la forme mais insister sur le ressenti</u>, les impressions, les images, j'aime /je n'aime pas</p> <p>187. quel genre de livre ? Argumenter afin d'établir que c'est un livre de poésie (et non pas un roman, un conte...)</p> <p>188. identifier la structure du poème (la faire jouer avec le corps, la faire « chanter ») puis trace sur affiche</p> <p>– <b>Distribuer le texte du poème :</b> compter les strophes, les vers</p> <p>– <b>Travail personnel à la maison :</b> lire le poème, éventuellement préparer</p>	<p>– 2 livres avec titre caché</p> <p>– affiche</p> <p>– texte entier du poème</p> <p>– texte de chaque strophe</p>



		oralement la lecture d'une strophe que chaque élève aura tirée au sort	
2	<b>Production d'une illustration par strophe</b>  Lire et comprendre Illustrer	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Relecture collective du texte :</b> lecture orale par les élèves à partir des différentes strophes sur petits papiers (on essaie de retrouver les strophes du début, de la fin en se justifiant)</li> <li>- <b>Illustration d'une strophe :</b> chaque élève doit illustrer la strophe qui lui avait été attribuée</li> <li>- <b>Travail personnel à la maison :</b> s'entraîner à lire sa strophe oralement avec une contrainte choisie en classe (émotion : joie, tristesse, colère, peur, rêve ; en chantant, comme un robot, un vieillard, un bébé ...)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- texte de chaque strophe</li> <li>- papier Canson format carré de différentes couleurs</li> <li>- craies grasses, crayons, feutres ...</li> </ul>
3 et 4	<b>Découverte des illustrations du livre</b>  Observer attentivement Oser s'exprimer à l'oral Argumenter Donner son avis	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>projection de chaque illustration du livre :</b> les élèves doivent essayer de retrouver la strophe concernée : repérage d'éléments, argumentation</li> <li>- <b>mise en parallèle de l'illustration du livre et du dessin d'élève :</b> comparaison</li> <li>- <b>approche des techniques utilisées par l'illustrateur :</b> décrire les procédés, nommer le matériel utilisé et le reconnaître parmi un stock proposé</li> </ul> <p><i>Prolongement :</i> Produire le livre « Liberté » de la classe</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- écrire le texte de chaque strophe ou le taper à l'ordinateur (varier la police, taille des lettres, couleurs ...)</li> <li>- relier textes et illustrations</li> <li>- échange des livres produits entre classe entre les CE2 et les CM1</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « visionneuse »</li> <li>- livre</li> <li>- dessins des élèves</li> <li>- stock de matériel ayant permis les illustrations (ex: plume, sable ...)</li> </ul>

5	<p><b>Vocabulaire</b></p> <p>Mettre en œuvre une lecture sélective Travailler en groupe, s'écouter Découvrir/renforcer la notion de champ lexical</p> <p>Prendre la parole devant les autres Ecouter activement</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Activité de groupe</b> : chaque groupe collecte les mots du livre correspondant à un mot-thème donné <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>couleurs</i> : blanc, blanches, azur, sang, dorée</li> <li>- <i>enfant</i> : cahier, écolier, pupitre, pages lues, enfance, papier, chiffon, image, éveillé, chambre, lit, amis</li> <li>- <i>corps</i> : vie, patte, main, santé, lèvre, oreille</li> <li>- <i>guerre</i> : roi, sang, arme, sueur, guerrier, mort, pouvoir, vie</li> <li>- <i>constructions de l'homme</i> : route, bateau, moulin, porte, phare, mur, maison</li> <li>- <i>nature</i> : mer, étang, soleil, montagne, nuage, feu, champ, pierre, jungle ...</li> </ul> </li> <li>- <b>Mise en commun = lecture des mots collectés à la classe</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- chaque groupe lit les mots recopiés, la classe doit trouver le mot-thème</li> <li>- faire justifier les rangements des mots, faire des liens entre les différents thèmes en laissant parler le vécu, le ressenti de chacun</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Feuille A3 pour lister les mots</li> <li>- texte entier du poème</li> </ul>
6	<p><b>Rédaction</b></p> <p>Ecrire une strophe à la manière de ... Réinvestir un stock de mots</p>	<p><b>Ecriture d'une strophe en respectant la structure du poème</b></p> <p>- chaque élève doit écrire une strophe en utilisant des mots d'un champ lexical travaillé à la séance précédente</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- cahier de rédaction</li> <li>- affiches produites à la séance précédente</li> </ul>

7	<b>Définir ce qu'est un livre de poésie</b>	<b>Travail autour du genre du livre en comparaison avec les recueils de poésies</b> Activité collective orale à partir de livres de poésies : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Quel est le point commun à tous ces livres : ce sont des <u>livres de poésies</u></li> <li>- Je peux les classer en deux familles. Lesquelles ? Argumenter ....</li> <li>- Mise en évidence de deux groupes : Les <u>recueils de poésies</u> présentent une poésie par page, un album poème ne contient qu'une seule poésie et beaucoup d'illustrations</li> </ul>	Livres de poésie (recueils, albums)
8	<b>Arts Visuels</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Découverte du tableau « La chambre » de Van Gogh</li> <li>- Colorier une reproduction du tableau</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Vidéo projecteur</li> <li>- fiche élève à colorier</li> </ul>

## Annexe 4-2 : poème d'Éluard

Paul Éluard, « Liberté »  
(*Poésies et vérités*, 1942)

Sur mes cahiers d'écolier  
Sur mon pupitre et les arbres  
Sur le sable sur la neige  
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues  
Sur toutes les pages blanches  
Pierre sang papier ou cendre  
J'écris ton nom

Sur les images dorées  
Sur les armes des guerriers  
Sur la couronne des rois  
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert  
Sur les nids sur les genêts  
Sur l'écho de mon enfance  
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits  
Sur le pain blanc des journées  
Sur les saisons fiancées  
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur  
Sur l'étang soleil moisi  
Sur le lac lune vivante  
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon  
Sur les ailes des oiseaux  
Et sur le moulin des ombres  
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore  
Sur la mer sur les bateaux  
Sur la montagne démente  
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages  
Sur les sueurs de l'orage

Sur la pluie épaisse et fade  
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes  
Sur les cloches des couleurs  
Sur la vérité physique  
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés  
Sur les routes déployées  
Sur les places qui débordent  
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume  
Sur la lampe qui s'éteint  
Sur mes maisons réunies  
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux  
Du miroir et de ma chambre  
Sur mon lit coquille vide  
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre  
Sur ses oreilles dressées  
Sur sa patte maladroite  
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte  
Sur les objets familiers  
Sur le flot du feu béni  
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée  
Sur le front de mes amis  
Sur chaque main qui se tend  
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises  
Sur les lèvres attendries  
Bien au-dessus du silence  
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits  
Sur mes phares écroulés  
Sur les murs de mon ennui  
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir  
Sur la solitude nue  
Sur les marches de la mort  
J'écris ton nom

Sur la santé revenue  
Sur le risque disparu  
Sur l'espoir sans souvenir  
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot  
Je recommence ma vie  
Je suis né pour te connaître  
Pour te nommer

Liberté

### Annexe 4-3 : document complémentaire de Sonia

#### Rencontres quotidiennes avec la poésie Familiarisation avec le livre de poésie

##### Le « coin des poètes » :

Lieu : *dans la classe, près du coin lecture (accès libre).*

Matériel :

- *Table pour exposer des recueils de poésie et album poème de la classe ou apportés par les élèves.*
- *Affiche sur laquelle sont ajoutés chaque jour les poèmes lus et choisis par les élèves pour le quart d'heure poétique, ainsi que des illustrations libres de ces poèmes.*

Objectifs :

- *Rechercher et lire des poèmes dans différents recueils.*
- *Relire les poèmes entendus et appréciés durant le quart d'heure poétique.*

##### Le « quart d'heure poétique » ou « temps des poètes » :

Fréquence : *quotidienne.*

Durée : *environ 10 minutes.*

Matériel :

- *Photocopies des poèmes choisis préalablement par les élèves qui seront affichées au « coin des poètes ».*
- *Grille d'entraînement pour la lecture à haute voix / Grille d'écoute de la lecture à haute voix.*

Objectifs :

- Pour le lecteur :
  - *Dire un poème choisi et préparé de façon autonome, grâce à une grille d'entraînement à la lecture à haute voix.*
  - *Tenter de faire partager l'émotion éprouvée.*
  - *Expliquer, justifier le choix d'un texte.*
- Pour les auditeurs :
  - *Ecouter des poèmes choisis et dits par d'autres enfants en utilisant une grille d'écoute de la lecture à haute voix.*
  - *Réagir et donner son point de vue, en fonction des critères de la grille et de son propre ressenti.*



### **Le « Carnet du poète » :**

Un petit carnet est remis à l'élève qui le souhaite (ou apporté de la maison) afin d'y noter librement une poésie lue et appréciée, une production poétique personnelle, une poésie familière (apprise par un aïeul par exemple). Ce carnet peut servir de support au « temps des poètes ».

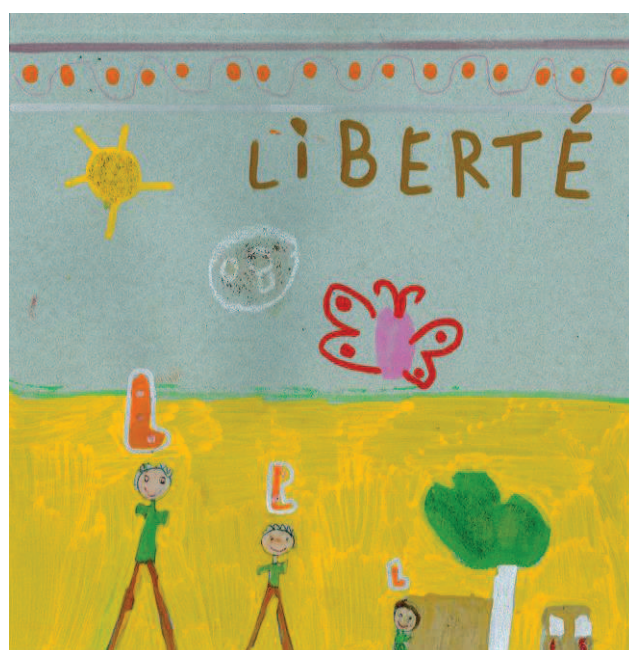
### **Récitations de poèmes :**

Matériel :

- *Cahier de poésie (le poème aura été copié préalablement).*
- *Grille d'évaluation des récitations de poèmes*

Objectif : *Réciter un poème sans erreur et en proposant une interprétation.*

Annexe 4-4 : quelques exemples d'illustrations d'élèves





#### Annexe 4-5 : transcription Liberté 1

<b>Intitulé de la séquence :</b> Lecture du poème-album de Paul Éluard, <i>Liberté</i> , Ill. Claude Goiran, Paris : Père Castor-Flammarion, 1997, 44 p.		
<b>Enseignante :</b> Sonia	<b>Commune :</b> Tartas	
<b>Niveau de classe :</b> CE2	<b>Nombre d'élèves présents :</b> 21	
<b>Date :</b> 17/11/2011	<b>Numéro de la séance :</b> 1	<b>Durée :</b> 41'45

<b>Activité 1</b> Émettre des hypothèses sur le titre du poème	
<b>Matériel :</b> - deux exemplaires du poème-album, l'un entre les mains de la maîtresse, l'autre posé face à la classe, sur la tablette du tableau, le titre étant caché par un cadre blanc. - Le tableau	<b>Durée :</b> 11'

1	M	<i>Je vais faire la lecture de ce livre. Quand on a terminé, on essaiera de deviner ensemble le titre. Tout le monde est prêt ?</i>
2	Plusieurs	Oui.
3	M	(Elle lit le livre et s'arrête à « te nommer ».) <i>Quelle était la consigne ? J'attends la réponse à quelle question ? Joanna.</i>
4	Joanna	Donner le titre du livre.
5	M	<i>Émettre des hypothèses sur le titre du livre. Vincent.</i>
6	Vincent	J'écris ton nom.
7	M	<i>Tu peux expliquer pourquoi tu penses que le titre peut être « J'écris ton nom ».</i>
8	Vincent	Parce que à chaque ... t'aurais fini la lecture, y avait « j'écris ton nom ».
9	M	<i>D'accord. (Elle écrit au tableau « J'écris ton nom ».) Vous êtes d'accord avec lui ?</i>
10	Plusieurs	Oui.
11	M	<i>Ça pourrait être un titre effectivement. Une autre idée ? Tom.</i>
12	Tom	Euh... Euh... « Sur ».
13	M	(Elle écrit « Sur » au tableau.) <i>Tu peux justifier ta réponse ?</i>
14	Tom	Euh...
15	M	<i>Pourquoi tu penses que « sur » pourrait être un titre pour ce livre.</i>
16	Tom	Parce qu'à chaque fois, on dit « sur », sur quelque chose.
17	M	<i>Parce que ça se ...</i>
18	Plusieurs	Répète.
19	Tom	Répète.
20	M	<i>Pourquoi pas. Une autre idée ? (Long silence) Aucune autre idée ? Caroline.</i>
21	Caroline	On pourrait penser à des rêves parce que il parle, il parle, il parle...
22	M	<i>Qui parle ?</i>
23	Caroline	L'enfant.
24	M	<i>L'enfant. On pourrait penser à des rêves. Alors ton titre ça serait quoi ? Si c'est un enfant qui parle comme tu dis, ça pourrait être ses rêves à lui ? Donc le titre pourrait être... ?</i>
25	Plusieurs	Ses rêves.

26	M	<i>Oui, mais ses rêves ? Mais si c'est un enfant qui parle, il va appeler le livre... ? (Elle fait un geste de la main en direction d'elle-même.)</i>
27	Plusieurs	Mes rêves.
28	M	<i>Mes rêves, mon rêve. Pourquoi pas ? (Elle écrit « Mes rêves » au tableau.) Mes rêves. Il y a quand même quelquefois des mots... « les guerriers », « la mort ». « Mes rêves »... C'est plutôt des cauchemars ? Moi, j'ai plutôt l'impression que l'auteur nous pose une devinette : « j'écris ton nom », « j'écris ton nom », « j'écris ton nom »...</i>
29	Joanna	Il écrit son nom partout.
30	M	<i>Oui, mais...vous vous interrogez pas sur quelque chose ? Il écrit son nom partout d'accord. Il écrit son nom sur... mais il écrit...</i>
31	é	Avec quoi ?
32	M	<i>C'est pas avec quoi la question. « J'écris ton nom », « j'écris ton nom »...</i>
33	é	Il écrit quoi ?
34	M	<i>Il écrit quoi ? Qu'est-ce qu'il écrit ? « J'écris ton nom », « j'écris ton nom »... à votre avis, qu'est-ce qu'il écrit ?</i>
35	Florin	Un prénom.
36	M	<i>Il écrit un prénom, me dit Florin. Oui.</i>
37	é	Il écrit le sien.
38	M	<i>Il écrit le sien, oui peut-être... est-ce que quelqu'un sait le nom de l'auteur ? (Elle montre la couverture du livre.) Jérôme.</i>
39	Jérôme	Claude Goiran.
40	M	<i>Claude Goiran est le nom de l'auteur à votre avis ?</i>
41	Plusieurs	Non.
42	M	<i>Mélinée, tu as une idée ?</i>
43	Mélinée	Non.
44	M	<i>Non, tu ne levais pas la main ? Tu as une idée ? Tes yeux ne voient pas le nom de l'auteur ? Vas-y.</i>
45	Mélinée	Paul É-lu-ard.
46	M	<i>Paul Éluard, c'est lui l'auteur. C'est son prénom qu'il écrit sur toutes ces choses ? Ça serait « Paul » le nom du livre à ce moment-là ?</i>
47	Plusieurs	Non, non !
48	Émilie	Non, puisqu'il dit j'écris TON nom.
49	M	<i>Ah ! il dit : « J'écris TON nom ». Alors ça veut dire que ce n'est pas le...</i>
50	Plusieurs	Sien.
51	M	<i>Ah ! très bonne remarque de ta part Émilie. J'écris TON nom.</i>
52	Joanna	C'est peut-être le nom d'une copine ?
53	M	<i>Oui, c'est peut-être le nom d'une copine. Je vous montre ?</i>
54	Plusieurs	Oui !
55	M	<i>(Elle dévoile le titre caché et le montre à toute la classe.) Vous pouvez le dire fort.</i>
56	Plusieurs	Liberté.
57	M	<i>Le titre du livre c'est « Liberté ». Qu'est-ce que l'auteur veut écrire partout ? Il veut écrire...</i>
58	Plusieurs	Liberté.
59	M	<i>Il veut écrire la liberté. C'est pas une personne la liberté. Bien sûr, vous avez pensé au prénom de sa copine, à écrire le prénom d'une personne. Mais avec l'idée « mes rêves », on était pas mal par rapport à l'idée de l'auteur. À votre avis, pourquoi l'auteur veut-il écrire liberté ?</i>

60	Plusieurs	Parce que, parce que il rêve.
61	M	<i>Il veut la liberté. Vas-y Tom.</i>
62	Tom	Il veut avoir ce rêve. Il veut que ça se passe. C'est un rêve pour lui.
63	M	<i>Il veut que ça se réalise. C'est ça que tu veux dire ?</i>
64	é	Comme un rêve.
65	M	<i>Oui. Et à votre avis, pourquoi veut-il la liberté ?</i>
66	Tom	Pour qu'il soit en sécurité, qu'il y ait pas la guerre.
67	M	<i>Eh, oui ! et vous savez, ce poème, il a été écrit en 1942.</i>
68	Plusieurs	Ouh !
69	M	<i>Et Tom parle de guerre. On n'a pas parlé l'autre jour de la date des guerres quand on a parlé du 11 novembre ?</i>
70	Plusieurs	Si.
71	M	<i>Vous vous rappelez les dates des guerres ?</i>
72	Plusieurs	Non.
73	M	<i>Non ? Personne ne se souvient ? La première guerre mondiale, c'était 1914 jusqu'à 1918. Donc ce n'est pas pendant cette période-là. Et la deuxième guerre mondiale, c'était de 1939 jusqu'à 1945. Donc ce poème a été écrit pendant la guerre, et vous savez, ce poème, il a été distribué, si on peut dire, parmi les soldats pour leur donner du courage, pour les faire rêver à la...</i>
74	Plusieurs	Liberté

### Activité 2

Ranger le poème-album dans la bibliothèque de la classe

#### Matériel :

- Le poème-album
- Divers livres de catégories génériques différentes
- Les livres rangés dans « le coin des poètes »
- Le tableau

**Durée :** 10'30

75	M	<i>Alors, dites-moi, j'aimerais bien ranger ce livre dans notre bibliothèque de classe. Ce qu'il y a c'est que je ne sais pas où le ranger. Est-ce que je le mets ici avec les romans ? Voyons, dites-moi.</i>
76	Plusieurs	Non.
77	M	<i>Je sais pas moi, alors il va falloir que vous m'aidiez. Pourquoi est-ce qu'on ne le mettrait pas dans les romans ? Vincent.</i>
78	Vincent	Si, on peut, c'est comme une histoire un rêve !
79	M	<i>Ça raconte une histoire, donc ça peut être un roman nous dit Vincent. Qu'est-ce que vous en pensez ? Bruno.</i>
80	Bruno	Je suis pas d'accord parce que toujours il dit : « J'écris ton nom ». Un roman ça raconte une histoire.
81	M	<i>Un roman ça raconte une histoire, c'est-à-dire qu'on va raconter ce qui arrive à un personnage avec un début...</i>
82	Plusieurs	Une fin
83	M	<i>Un milieu, une fin, et puis des péripéties, un problème. On va trouver une solution au problème, et à la fin, en général...</i>
84	é	Tout se finit bien.
85	M	<i>Tout se finit bien et quand ça se finit mal, ça arrive aussi. Donc voilà. Donc pour vous ce livre-là, Liberté, n'est pas un roman ?</i>
86	Plusieurs	Non.
87	M	<i>On est d'accord. Il y a une autre raison ? Là, Bruno me parle de l'histoire. Donc l'histoire n'est pas l'histoire d'un roman. Et sinon,</i>



		<i>par rapport à la forme ? Émilie. (Silence) Oui Tom.</i>
88	Tom	La forme elle est trop grosse. Elle peut pas aller avec les romans.
89	M	<i>Oui ce livre est trop grand. Est-ce qu'en général les romans sont de ce format-là ? (Elle montre le poème-album Liberté.)</i>
90	é	Non.
91	M	<i>Non. Vous êtes d'accord avec lui ?</i>
92	Plusieurs	Oui.
93	M	<i>Alors ce n'est pas un roman. Est-ce que je peux le ranger dans les livres documentaires ? (Elle en prend un dans la bibliothèque.)</i>
94	Plusieurs	Non.
95	M	<i>Ah, oui, Jérôme ? Alors je t'écoute.</i>
96	Jérôme	Non.
97	M	<i>Alors, tu as dit oui. Alors il faut me donner l'argument maintenant. Allez, je t'écoute. (Silence) Tu peux changer d'avis si tu veux, en cours de route.</i>
98	Jérôme	Non, parce que...
99	M	<i>Pourtant, il est grand celui-là. Je voudrais entendre Jérôme. (Silence) Est-ce que c'est un livre documentaire ?</i>
100	Plusieurs	Non ! Non !
101	M	(En regardant Jérôme) <i>Pourquoi ce livre-là... (elle montre Liberté)</i>
102	Jérôme	Ça parle de la liberté.
103	M	<i>Ça parle de la liberté. Tu peux continuer ?</i>
104	Jérôme	Un livre documentaire ça parle de quelque chose.
105	M	<i>Par exemple, celui-là ? (Elle montre un livre documentaire.)</i>
106	Plusieurs	Des animaux.
107	M	<i>Et qu'est-ce qu'on va savoir dans ce livre sur les animaux sauvages ? Voyons, Quentin.</i>
108	Quentin	Ce qui se passe dans leur vie.
109	M	<i>Est-ce que ça va être l'histoire d'un petit singe qui...</i>
110	Plusieurs	Non.
111	Mélinée	Donc dans ce livre, il y a les animaux sauvages, et dedans c'est tous les animaux sauvages.
112	M	<i>Ça fait la liste des animaux sauvages et qu'est-ce que ça nous raconte ? Joanna.</i>
113	Joanna	Ce qu'ils mangent, ce qu'ils font, si c'est des animaux domestiques.
114	M	<i>Oui, de quelle région ils sont. En fait, ça nous donne des...</i>
115	Plusieurs	Informations.
116	M	<i>Des informations, des renseignements. Oui. Ici ce sont des renseignements sur les animaux. Mais ça peut être des renseignements sur le corps humain, sur un pays... D'accord. Donc, notre livre Liberté n'est pas un livre documentaire. Est-ce que je peux le ranger avec les contes ? (Elle en prend un dans la bibliothèque.)</i>
117	Plusieurs	Non.
118	M	<i>Ah, on m'explique. Clément.</i>
119	Clément	Oui parce que ça parle d'une histoire et aussi de la liberté.
120	M	<i>Ces deux livres ont en commun une histoire. Mais dans un roman, on a dit tout à l'heure qu'il y avait une histoire. Pourtant on a dit que Liberté n'était pas un roman parce que ce n'est pas une histoire qui va avoir une histoire avec un départ, un petit garçon qui va jouer avec ses copains, puis un jour il va y avoir un problème et à la fin le problème est résolu. Ça c'est une histoire d'un roman.</i>
121	é	Oui mais c'est quelque chose qui n'existe pas.
122	M	<i>Dans les contes, l'histoire va être similaire à celle d'un roman mais il</i>



		<i>y a des éléments...</i>
123	é	Qui n'existent pas.
124	M	<i>Qui n'existent pas. Par exemple, des éléments fantastiques, imaginaires. Par exemple ?</i>
125	Vincent	Un jour, il arrive un dragon. Ça n'existe pas.
126	M	<i>Le petit garçon rencontre un dragon. Donc là on n'est plus dans le roman, on est...</i>
127	Plusieurs	Dans le conte.
128	M	<i>Donc dans les contes, il y a des personnages fantastiques, un dragon, par exemple ?</i>
129	é	Des chevaliers
130	é	Des animaux qui parlent.
131	é	Des licornes
132	é	Des démons.
133	M	<i>Des sorcières, des fées. Alors est-ce que Liberté est un conte ?</i>
134	Plusieurs	Non, non.
135	M	<i>Eh, bien, non ! C'est sûr, on parle de la couronne des rois, mais on ne parle pas d'un roi qui fait quelque chose. Donc, il y a quelques petites idées comme ça, un peu imaginaires, mais ce n'est pas l'histoire d'un conte. Alors, qu'est-ce qu'on a d'autres dans la bibliothèque ? Je ne sors pas les bandes dessinées ?</i>
136	Plusieurs	Non, non.
137	M	<i>Parce que, même si je vous montre pas l'intérieur, vous devinez que ce n'est pas une bande dessinée.</i>
138	Vincent	Ben oui !
139	M	<i>Très bien. Il nous reste les dictionnaires ?</i>
140	Plusieurs	Non.
141	M	<i>Les revues ?</i>
142	Plusieurs	Non.
143	M	<i>Les encyclopédies ?</i>
144	Vincent	Ça peut pas être les encyclopédies.
145	M	<i>Pourquoi ?</i>
146	Vincent	Parce que les encyclopédies... c'est sur quoi déjà une encyclopédie ?
147	M	<i>C'est quoi une encyclopédie ? (Silence) C'est rangé dans les documentaires, pourquoi ?</i>
148	Tom	Ça parle des choses.
149	M	<i>Ça parle des choses. Ça apprend...</i>
150	é	Ça apprend des choses.
151	M	<i>Ça apprend des choses sur les enfants, les animaux, les plantes, etc. Bon, alors, je suis bien embêtée moi, j'ai aucune étagère pour le ranger.</i>
152	Tom	Mais, pourquoi tu l'as pas rangé là ? <i>(Il monte le coin des poètes.)</i>
153	M	<i>Quoi là ?</i>
154	Tom	Dans le coin des poètes.
155	M	<i>Ah bon ?</i>
156	Plusieurs	Non.
157	M	<i>Vous croyez qu'on peut le mettre au coin des poètes ?</i>
158	Plusieurs	Non.
159	Plusieurs	Oui.
160	é	Mais si c'est une poésie. Mais...
161	Vincent	C'est un rêve.
162	M	<i>C'est une poésie, c'est pas une poésie ? C'est un rêve. Maylis</i>

163	Maylis	Ça peut aller dans la poésie là. (Elle montre la bibliothèque.)
164	M	<i>Ah ! mais parce que toi, tu te souviens qu'avant d'aller dans le coin des poètes, ici il y avait une étagère avec des livres de poésie. Donc Maylis pense que le livre peut aller dans l'étagère qui s'appelle « poésie ». Qu'est-ce que vous en pensez les autres ?</i>
165	Plusieurs	Oui, oui.
166	M	<i>Tout à l'heure il y en a qui ont dit non quand même. Alors voyons voyons... Yannick, tu as une idée ? (Silence) Tu n'as pas d'idée. Florin. (Silence) Alors la question est : « Est-ce que ce livre pourrait aller sur l'étagère poésie ou au coin des poètes ou pas ? » Que faudrait-il pour qu'il puisse aller au coin des poètes ? Tristan.</i>
167	Tristan	Eh bien, il faudrait que ça raconte des choses qui sont pas vraies.
168	M	<i>Des choses qui sont pas vraies, un peu imaginaire, d'accord... Que faudrait-il pour que ce livre puisse aller au coin des poètes. Quentin.</i>
169	Quentin	Il faudrait des poésies dans chaque page.
170	M	<i>Il faudrait des poésies dans chaque page ?</i>
171	Plusieurs	Oui.
172	Plusieurs	Non.
173	Martine	<i>Moi, j'ai pris un livre, y avait plein de petits mots et à la fin c'était la poésie.</i>
174	M	Ah ! Tu peux aller nous le montrer, s'il te plaît.
175	Martine	Je l'ai à la maison.
176	M	<i>Martine a emprunté un livre au coin des poètes. Je crois qu'il s'appelle Le Cancre. C'est ça ?</i>
177	Martine	Oui.
178	M	<i>Et elle est en train de dire qu'il y a pas une poésie sur chaque page, il y a plein de petits mots qui du début à la fin forme une poésie, et ce livre il est aussi au coin des poètes. Que faut-il pour qu'un livre soit au coin des poètes ? Il faut...</i>
179	Tom	Qu'il ne soit pas trop carré.
180	M	<i>Ils sont tous plus ou moins carrés ou rectangles, Tom ! Que faut-il pour qu'un livre soit au coin des poètes ? Émilie.</i>
181	Émilie	Qu'elle soit rigolote.
182	é	Non.
183	M	<i>Mélinée.</i>
184	Mélinée	Au moins il faut qu'elle raconte des poésies.
185	M	<i>Vous êtes d'accord avec elle ?</i>
186	Plusieurs	Oui.
187	M	<i>Pour être au coin des poètes, il faut au moins qu'il y ait des poésies, qu'il y en ait une seule du début à la fin, une par page ou plusieurs par page. On est d'accord, le point commun à tous ces livres c'est.... ?</i>
188	é	Une poésie
189	M	<i>Ou ?</i>
190	é	Plusieurs
191	M	<i>Et ce sont des livres de... ?</i>
192	Plusieurs	Poésie
193	M	<i>Alors si je voulais ranger ce livre, je ne le mettrais pas dans les romans, ni dans les livres documentaires, ni dans les contes. (Elle barre toutes ces propositions qui avaient été écrites au tableau.) Je le mettrais dans...</i>
194	Plusieurs	Les livres de poésie.
195	M	<i>(Elle écrit au tableau.) Les livres de poésie avec une seule poésie ou avec plusieurs poésies.</i>

<b>Activité 3</b> Définir ce qu'est une poésie	
<b>Matériel :</b> - Le poème-album - Une affiche blanche pour écrire la structure du poème - Le poème tapuscrit	<b>Durée : 18'30</b>

196	M	<i>Pourquoi vous êtes d'accord que c'est un livre de poésie ? Vous me dites que c'est un livre de poésie, mais je ne vous ai jamais dit qu'il y avait une poésie à l'intérieur.</i>
197	Plusieurs	Non.
198	M	<i>Qu'est-ce qui vous permet d'être sûrs que ce que je vous ai lu c'est une poésie ?</i>
199	Tom	Parce que ça s'entend à l'oral.
200	M	<i>Ça s'entend à l'oral. Bonne remarque. Est-ce que tu peux expliquer ?</i>
201	Tom	Par exemple lorsque tu disais « j'écris ton nom » et tout et tout, « j'écris ton nom sur » nananana « sur » nananana « j'écris ton nom »...
202	M	<i>« J'écris ton nom » sur nananana sur nananana ou « j'écris ton nom » point ?</i>
203	Plusieurs	Non, point.
204	Tom	Ça continue.
205	M	<i>Mais ça continue avec quoi ?</i>
206	Tom	Avec « sur » et « j'écris ton nom ».
207	M	<i>Vous êtes d'accord avec lui ?</i>
208	Plusieurs	Oui.
209	M	<i>Dites-moi, tenez-vous bien. On va essayer d'imiter Tom. Tom il a dit : « j'entends sur, nananana, sur, nananana, sur, nananana... »</i>
210	Plusieurs	Sur nananana.
211	M	<i>Encore sur, sur, sur ?</i>
212	Plusieurs	Non, puisque « j'écris ton nom ».
213	M	<i>Sur...</i>
214	Plusieurs	nananana
215	M	<i>Sur...</i>
216	Plusieurs	nananana
217	M	<i>Sur...</i>
218	Plusieurs	Nananana, « j'écris ton nom ». (Les répliques 213 à 218 sont répétées deux fois)
219	M	<i>Alors quand on dit comme ça, Tom il dit : « Ça s'entend à l'oral ». C'est une poésie ça ?</i>
220	Plusieurs	Oui.
221	M	<i>Pourquoi ? Pourquoi ? Joanna.</i>
222	Joanna	Ça s'arrête pas.
223	M	<i>Ça s'arrête pas. Il y a quand même une fin. J'ai quand même terminé et fermé le livre. Il y a quand même une fin.</i>
224	Caroline	À la fin, il y a quand même pas... c'est pas terminé.
225	M	<i>On y reviendra sur ça. (À Joanna) Tu dis : « Ça ne s'arrête pas ». Tu veux dire que ça se répète pendant longtemps de cette manière. Et si on essayait de le répéter pendant longtemps de cette manière, qu'est-ce</i>

		<i>qu'on pourrait ajouter à Tom ? Quand on dit sur, ça veut dire qu'on fait quelque chose sur quelque chose. Comment on pourrait le jouer ça avec notre corps ?</i>
226	Tom	On pourrait dire « sur »...
227	M	<i>Mais quand on dit le mot « sur », comment on pourrait le jouer avec notre corps ? Mettez-vous sur quelque chose. Florin, vas-y Florin. Tu as fait un geste là avec ton corps.</i> (Il croise les bras, se penche en avant et met sa tête sur la table.) <i>Oui, vas-y ! Accentue le geste ! Il était comme ça (elle se redresse), puis il a fait comme ça (elle se penche en avant). Donc en fait on peut se mettre sur...</i>
228	Plusieurs	La table.
229	M	<i>On pourrait essayer de mélanger ce geste et le « nananana » de Tom. Donc ça ferait quoi ? Un, deux, trois...</i>
230	Plusieurs et la M	Les élèves ensemble en imitant la maîtresse disent trois fois : - sur ( <i>ils se penchent en avant</i> ) - nananana ( <i>ils font un geste avec leurs mains de gauche à droite</i> )
231	é	Sur, j'écris ton nom.
232	M	<i>Ah! non, il n'y a pas « sur » là. Elle a envie de le dire quatre fois Mélinée.</i> (Elle prend le livre et lit)  <i>« Sur toutes les pages lues Sur toutes les pages blanches... »</i>  <i>Ah! c'est pas un bon exemple, il n'y a pas « sur » trois fois. Des fois l'auteur il change un petit peu, il se laisse une petite, une petite réserve, pour modifier.</i> (Elle choisit une autre page)  <i>« Sur la jungle et le désert Sur les nids sur les genêts Sur l'écho de mon enfance »</i>  <i>Et là non plus c'est pas un bon exemple, il y est quatre fois. Vous savez pourquoi ?</i>
233	Tom	Oui, parce que l'auteur il veut changer.
234	M	<i>L'auteur il a fait uniquement trois vers qui commencent par « sur », mais parfois, il s'est laissé la liberté, tiens en plus c'est le titre ! Il s'est laissé la liberté de retirer un « sur » au troisième vers par exemple ou bien dans le deuxième vers de mettre deux fois « sur ». Alors, je vous lis le premier, d'accord ? (Elle lit.)</i> <i>« Sur mes cahiers d'écoliers Sur mon pupitre et les arbres Sur le sable sur la neige »</i> <i>Il dit aussi quatre fois ! J'ai pas de chance ! Bon alors ça n'a pas d'importance (Elle rit). On y va on recommence ?</i>
235	Plusieurs	Oui.
236	M	<i>Allez, on va le faire trois fois. On y va, Vous êtes prêts ? Un, deux, trois...</i>
237	Plusieurs et la M	Les élèves ensemble en imitant la maîtresse disent trois fois : - sur ( <i>ils se penchent en avant</i> ) - nananana ( <i>ils font un geste avec leurs mains de gauche à</i>

		<i>droite)</i> <i>Puis</i> – J'écris ton nom.
238	M	<i>Ben, vous n'êtes pas en train de le faire ! Allez !</i>
239	Plusieurs	<i>J'écris ton nom (en mimant le geste d'écrire.)</i>
240	M	<i>Mais, j'écris ton nom ? Comment on sait que c'est pas le nôtre mais celui d'un copain... Comment on le sait ? Comment on pourrait faire ? J'écris (elle mime le geste d'écrire).</i>
241	Tom	<i>J'écris le nom de la liberté. C'est le nom de la liberté.</i>
242	M	<i>Comment on peut mimer « j'écris TON nom » ? On peut pas montrer quelque chose ? (Un élève fait un geste vers la fenêtre.) Montrer la fenêtre parce que c'est la liberté... Non, parce que « j'écris TON nom ». Mais dis-moi Marc, il est où ton nom ? Dans la classe, où est ton nom ? Où est votre nom dans la classe ?</i>
243	Plusieurs	<i>Ici (en montrant la liste des prénoms affichée au tableau).</i>
244	M	<i>Donc « j'écris » (elle mime le geste d'écrire, puis pointe du doigt la liste des prénoms) ton nom. (Les élèves l'imitent). On y va, vous êtes prêts ? Allez à trois ! On se tient bien, un, deux, trois.</i>
245	Plusieurs avec la M	<ul style="list-style-type: none"> <li>– sur (<i>ils se penchent en avant</i>)</li> <li>– nananana (<i>ils font un geste avec leurs mains de gauche à droite</i>)</li> <li>– sur (<i>ils se penchent en avant</i>)</li> <li>– nananana (<i>ils font un geste avec leurs mains de gauche à droite</i>)</li> <li>– sur (<i>ils se penchent en avant</i>)</li> <li>– nananana (<i>ils font un geste avec leurs mains de gauche à droite</i>)</li> <li>– J'écris (<i>ils miment le geste d'écrire</i>) ton nom (<i>ils pointent du doigt la liste des prénoms</i>).</li> </ul>
246	M	<i>Et Joanna nous a dit : « Ça se répète, ça se répète ». Avec des fois des petites variantes, on l'a vu sur le nombre de « sur ». C'est très bien. Alors, je reviens à ma question. Pourquoi c'est de la poésie ? On a dit parce que ça s'entend à l'oral. Tout le monde est d'accord que ça s'entend ?</i>
247	Plusieurs	<i>Oui.</i>
248	M	<i>Allez, je voudrais d'autres preuves ? Émilie.</i>
249	Émilie	<i>Parce que ça se répète.</i>
250	M	<i>Parce que ça se répète, il y a des répétitions. On répète sur, sur. Alors, est-ce que sur mon affiche qui est là, vous pourriez m'aider à, avec les couleurs, à faire une silhouette de ce poème ? Vous me dites qu'il y a des répétitions, alors qu'est-ce que je pourrais écrire ? Voyons, Tristan t'as pas d'idée ce matin ? Attendez, il va avoir une idée. Vous êtes prêts, un deux, trois.</i>
251	Plusieurs avec la M	<ul style="list-style-type: none"> <li>– sur (<i>ils se penchent en avant</i>)</li> <li>– nananana (<i>ils font un geste avec leurs mains de gauche à droite</i>)</li> <li>– sur (<i>ils se penchent en avant</i>)</li> <li>– nananana (<i>ils font un geste avec leurs mains de gauche à droite</i>)</li> <li>– sur (<i>ils se penchent en avant</i>)</li> <li>– nananana (<i>ils font un geste avec leurs mains de gauche à droite</i>)</li> </ul>

		- J'écris (ils miment le geste d'écrire) ton nom (ils pointent du doigt la liste des prénoms).
252	Tristan	Ça se répète.
253	M	Tu peux me dire ce qui se répète ?
254	Tristan	Sur.
255	M	Alors, vas-y, chante et j'écris.
256	Tristan	- sur (il se penche en avant) - nananana (il fait un geste avec sa main de gauche à droite) - sur (il se penche en avant) - nananana (il fait un geste avec sa main de gauche à droite) - sur (il se penche en avant) - nananana (il fait un geste avec sa main de gauche à droite) (La maîtresse rédige l'affiche en même temps qu'elle l'écoute.)
257	M	Qu'est-ce que je suis en train d'écrire là ?
258	Plusieurs	Sur, sur, sur.
259	M	Je suis en train d'écrire ce que vous venez de chanter. Je suis en train d'écrire : « j'écris ton nom. » Et puis ?
260	é	Ça recommence. (La maîtresse écrit la silhouette d'une deuxième strophe et les élèves chantent.)
261	M	Est-ce que c'est la peine que je l'écrive encore et encore ?
262	Plusieurs	Non.
263	M	Maintenant vous avez compris ? Oui, Joanna.
264	Joanna	Mais il disait qu'il écrivait tout le temps. Par exemple, il écrivait sur son chien.
265	M	Alors, sur mon chien, sur ma maison, sur la mer... j'écris ton nom. Pourquoi ici (elle montre la partie après « sur ») on dit « nananana » ?
266	é	Ça change.
267	M	Parce ce que ça ça change tout le temps. Ce que j'ai écrit sur l'affiche c'est uniquement ce qui se répète. Donc on est tous d'accord que c'est une poésie ?
268	Plusieurs	Oui.
269	M	Ça s'entend, il y a de choses qui se répètent, c'est joli que ça se répète, parce que c'est une poésie, c'est fait pour être beau et on a envie de la chanter, de la jouer, comme on a fait, on a envie de faire des gestes, de mimer, de chanter. D'accord ? Et quand je l'ai lue tout à l'heure, qu'est-ce que vous vous êtes dit ? Vous vous êtes dit quelque chose au fond de vous ? Vous avez ressenti quelque chose en écoutant le texte ? Tom.
270	Tom	On a ressenti quelque chose de... joie.
271	M	Tu as ressenti de la joie. Oui, oui. Qui a ressenti autre chose et veut en parler ? Martine.
272	Martine	J'ai ressenti de la liberté.
273	M	Ah ! sans le savoir, tu as ressenti de la liberté. C'est bien ça. Vincent.
274	Vincent	Moi, j'ai ressenti de la... joyauté.
275	M	Joie... de la gaité, d'accord. Caroline.
276	Caroline	Parce qu'il donnait tous les mots et à la liberté. Parce qu'il donne tous les mots de la vie, ça parlait tout le temps de la liberté.
277	M	D'accord. Il énumérait plein de choses qui ramenaient toujours à la vie et à la liberté. Et les autres, en écoutant, est-ce que vous vous êtes dit : « ça j'aime bien ou ça je n'aime pas trop ? » Qu'est-ce que vous vous êtes dit en entendant le texte ?
278	é	Ça parlait d'un animal.



279	M	<i>D'un animal ? Lequel, tu te souviens ?</i>
280	é	Le chien.
281	M	<i>Oui, tu te souviens. C'était sur... quelqu'un se souvient ? (Elle prend le livre.)</i>
282	é	Sur l'oreille de mon chien.
283	M	<i>Non, c'est pas tout à fait ça. (Elle lit la strophe)</i>  <i>« Sur mon chien gourmand et tendre Sur ses oreilles dressées Sur sa patte maladroite J'écris ton nom »</i>  <i>Toi, ça t'a plu quand tu l'as entendu, parce que tu aimes bien quand ça parle d'animaux. Joanna.</i>
284	Joanna	Moi, j'ai pas trop aimé quand il a dit des vilains mots sur les... (inaudible)
285	M	<i>Toi, tu n'as pas aimé quand ça parlait de la guerre, quand ça parlait d'épées, de guerriers, de rois...</i>
286	é	Quand ça parle de la mort.
287	M	<i>Donc en fait, un poème, il nous fait ressentir des émotions au fond de nous, parfois de la joie, parfois de la tristesse, parfois ça me plaît et à d'autres moments ça me plaît moins. Donc tous ces éléments prouvent que c'est un poème. On le redit ensemble. Le premier argument c'est que ça se...</i>
288	Plusieurs	Répète
289	M	<i>Répète mais c'est joli. Un autre argument ? (Elle mime la structure.)</i>
290	é	Ça change.
291	M	<i>Oui... ça chan... chante. J'ai vendu la mèche, je voulais vous le faire dire. Ça chante, on a envie de le jouer avec son corps. Et la troisième raison, c'est que vous ressentez des émotions. Ça va pour tout le monde ?</i>
292	Plusieurs	Oui.
293	M	<i>Est-ce que quand on voit ça (elle revient vers l'affiche), l'auteur il a sauté des lignes quelque part ou non ?</i>
294	Plusieurs	Il a sauté des lignes.
295	M	<i>Je vais vous distribuer "Liberté", vous allez me dire si tout est écrit à la suite ou s'il y a des sauts de lignes. Je vous laisse regarder. Ah ! C'est long. (Elle distribue le tapuscrit.) Je vous laisse regarder recto-verso. Alors, qu'est-ce qu'on a envie de dire quand on le voit comme ça ? Vincent.</i>
296	Vincent	Il y a vingt-et-un paragraphes.
297	M	<i>Très bien ! Vincent a compté les paragraphes. Comment on appelle les paragraphes en poésie ?</i>
298	é	Une strophe.
299	é	Un vers.
300	M	<i>Le paragraphe s'appelle un vers ou une strophe ?</i>
301	Plusieurs	Strophe.
302	M	<i>Une strophe, c'est féminin. Comptez les strophes. Vincent il en a trouvé vingt-et-une.</i>
303	Plusieurs	Oui.
304	M	<i>Maintenant combien de vers y a-t-il dans une strophe ? Martine.</i>
305	Martine	Quatre.



306	M	<i>Vous êtes d'accord avec elle ?</i>
307	Plusieurs	Oui.
308	M	<i>Donc, regardez sur mon affiche, est-ce que je pourrais encadrer une strophe ?</i>
309	Plusieurs	Oui.
310	M	<i>Qu'est-ce que je peux encadrer ? D'où à où ?</i>
311	Plusieurs	De « sur » jusqu'à « j'écris ton nom ».
312	M	<i>Du premier vers jusqu'à « j'écris ton nom ». Tout ça c'est une strophe. Ensuite l'auteur a sauté une autre ligne pour faire une autre strophe (elle encadre) et à l'intérieur de la strophe, il y a quatre vers parce qu'il y a quatre...</i>
313	Plusieurs	Lignes.
314	é	Phrases.
315	M	<i>Pas quatre phrases, il y a quatre vers parce que... qu'est-ce que ça veut dire Florin ?</i>
316	Florin	Il y a quatre lignes.
317	M	<i>Vous allez prendre votre fluo, vous allez choisir une strophe, celle que vous voulez, vous allez l'entourer avec le fluo, vous l'encadrez. (Elle passe dans les rangs.) Tout le monde encadre une strophe, celle qu'il veut.</i>
318	Plusieurs	Oui.
319	M	<i>Alors avec votre stylo bleu, vous allez marquer « une strophe » et vous allez faire une flèche pour montrer que c'est une strophe. (Quelques secondes s'écoulent). Maintenant avec votre fluo, vous allez choisir un vers, celui que vous voulez, alors peut-être pas à l'intérieur de la strophe que vous avez repassée, sur une autre strophe, vous choisissez un vers, vous le surlignez et à côté on va marquer quoi ?</i>
320	Plusieurs	Un vers.
321	M	Alors, « un vers » a dit Florin, c'est une... ?
322	Plusieurs	Ligne.
323	M	<i>Et il y a un « s » à la fin de vers. Vous marquez « un vers » avec une petite flèche. (Quelques secondes s'écoulent.) Très bien ! Ça va pour tout le monde ? Bon, vous pouvez ranger le fluo. Alors quel est le titre du poème ? Corinne.</i>
324	Corinne	Liberté.
325	M	<i>Quel est le nom de l'auteur ? Yannick</i>
326	Yannick	Paul Éluard.
327	M	<i>Qui est Claude Goiran alors ? Marc.</i>
328	Marc	L'écrivain.
329	M	<i>Alors, attends, si c'est Paul Éluard l'auteur qui a écrit le texte, Claude Goiran n'est pas aussi l'auteur. Ça arrive des fois qu'il y ait deux auteurs mais... Maylis.</i>
330	Maylis	L'illustrateur.
331	M	<i>Voilà, c'est l'illustrateur. On reparlera des illustrations dans quelques temps.</i>

<b>Activité 4</b>	
Se préparer à la lecture à haute voix d'une strophe	
<b>Matériel :</b>	<b>Durée :</b> 1'45
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les vingt-et-une strophes photocopiées sur une feuille différente</li> <li>- Le poème tapuscrit</li> <li>- Un classeur</li> </ul>	

332	M	<i>Très bien. Tout à l'heure, Vincent a dit qu'il y avait vingt-et-une strophes. Dans la classe, vous êtes vingt-deux. Eh, bien, ça m'a donné une petite idée. J'ai préparé une strophe pour chacun d'entre vous sur une bande de papier couleur. Alors comme ça vous êtes vingt-deux, il y a deux enfants qui auront la même strophe pour que ça fasse vingt-deux au total. Je vais vous donner à chacun une petite bande comme ça avec une strophe. Il faudra pas perdre ce bout de papier. Ce soir, vous allez lire à la maison le poème entier silencieusement dans votre tête et vous allez vous entraîner à lire à l'oral la strophe que vous aurez sur le bout de papier. Et demain, on essaiera de lire le poème tous ensemble à partir des petites strophes sur lesquelles vous vous serez entraînés. Tout le monde a compris ?</i>
333	Plusieurs	Oui.
334	M	<i>Donc je donne une fiche verte à chacun. Que faudra-t-il faire ?</i>
335	é	La coller.
336	M	<i>Non, il faudra pas la coller. Avant de savoir où on la range que faudra-t-il faire ? Mélinée.</i>
337	Mélinée	La lire.
338	M	<i>La lire, mais la lire silencieusement ou à l'oral ?</i>
339	Mélinée	À l'oral.
340	M	<i>Et s'entraîner. Vous avez dit à Clément ce matin qu'il était à l'aise. Eh, bien demain, j'attends que chacun d'entre vous soit à l'aise. Donc pas d'hésitation pour lire cette strophe-là. Ça va ?</i>
341	Plusieurs	Oui.
342	M	<i>Maintenant où on range cette fiche ? (Elle montre le poème tapuscrit.) On va la ranger dans le classeur de lecture. Par contre la strophe sur la bande on va la glisser dans le cahier du soir, la plier en deux et la coller dans le cahier du soir.</i>

### Annexe 4-6 : transcription Liberté 3

<b>Intitulé de la séquence :</b> Lecture du poème-album de Paul Éluard, <i>Liberté</i> , Ill. Claude Goiran, Paris : Père Castor-Flammarion, 1997, 44 p.		
<b>Enseignante :</b> Sonia	<b>Commune :</b> Tartas	
<b>Niveau de classe :</b> CE2	<b>Nombre d'élèves présents :</b> 22	
<b>Date :</b> 25/11/2011	<b>Numéro de la séance :</b> 3	<b>Durée :</b> 59'24

<b>Activité 1</b> Relire les quatre premières doubles pages du poème-album	
<b>Matériel :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le poème-album</li> <li>- Le visualiseur : la maîtresse se sert d'un visualiseur pour projeter les différents supports</li> <li>- La photocopie d'une strophe par élève</li> </ul>	<b>Durée :</b> 1'20

1	M	<i>On avait travaillé Liberté. Voyons si on se souvient. On avait travaillé sur la première illustration. Est-ce que l'enfant concerné peut lire, s'il vous plaît ?</i>
2	é	Sur mes cahiers d'écolier/Sur mon pupitre et les arbres/Sur le sable sur la neige/J'écris ton nom
3	M	<i>Continuons.</i> (Elle projette la deuxième illustration.)
4	é	Sur toutes les pages lues/Sur toutes les pages blanches/Pierre sang papier ou cendre/J'écris ton nom.
5	é	<i>(La maîtresse projette la troisième illustration.)</i> Sur les images dorées/Sur les armes des guerriers/Sur la couronne des rois/J'écris ton nom.
6	é	<i>(La maîtresse projette la quatrième illustration.)</i> Sur la jungle et le désert/Sur les nids et les genêts/Sur l'écho de mon enfance/J'écris ton nom.

<b>Activité 2</b> Associer la cinquième illustration à la cinquième strophe	
<b>Matériel :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La cinquième double page du poème-album</li> <li>- L'illustration créée par un élève</li> <li>- Le visualiseur</li> <li>- La photocopie d'une strophe par élève</li> <li>- Divers petits bocaux remplis de différents matériaux utilisés en arts plastiques</li> </ul>	<b>Durée :</b> 4'45

7	Yannick	<i>(La maîtresse projette la cinquième illustration.)</i> Sur les merveilles des nuits/Sur le pain blanc des journées/Sur les saisons fiancées/J'écris ton nom.
8	M	<i>Est-ce que vous pensez que cette illustration correspond à la strophe qu'a lue Yannick ?</i>
9	Plusieurs	Oui.
10	M	<i>Alors on lève sa main et on essaie de justifier. Déjà Yannick, qu'est-ce</i>

		<i>qui t'a fait penser à ta strophe ?</i>
11	Yannick	Sur le pain blanc.
12	M	<i>D'accord. Les autres ? Tristan.</i>
13	Tristan	Parce que là, il y a des rayures.
14	M	<i>Là y a des rayures. Et là, qu'est-ce que ça représente ?</i>
15	Tristan	Du pain.
16	é	Sur du sable.
17	M	<i>C'est du pain sur du sable.</i>
18	é	Une table.
19	M	<i>Ça représente peut-être une table. Effectivement ça fait penser à du sable. Ça fait penser à quoi aussi ?</i>
20	é	À de la farine.
21	M	<i>Pourquoi pas, ça représente peut-être de la farine. Qu'est-ce que l'illustrateur a pu utiliser pour faire ici cet effet sable, farine ? Tom.</i>
22	Tom	Du sable.
23	M	<i>Peut-être du sable comme sur l'illustration de la première page. Autre chose ? Caroline.</i>
24	Caroline	De la paille.
25	M	<i>De la paille ? C'est-à-dire, toi tu penses à la paille réduite en tout petits morceaux. Je pense que Caroline veut dire de la sci-ure. Vous savez ce que c'est de la sciure ? Joanna.</i>
26	Joanna	Quand on coupe du bois, il y a des petits trucs dedans.
27	M	<i>Oui, c'est la poussière qui reste quand on coupe du bois. Donc ici certainement que l'illustrateur a collé de la sciure pour faire penser peut-être à de la (inaudible). Est-ce que Yannick peut montrer son illustration. Tu vas voir au fond de la classe s'il te plaît. Pendant ce temps on regarde le texte.</i>
28	Ensemble	<i>(Les élèves et la maîtresse lisent à haute voix.) Sur les merveilles des nuits/Sur le pain blanc des journées/Sur les saisons fiancées/J'écris ton nom.</i>
29	é	Quand il disait : « le pain blanc », là, il est pas blanc.
30	é	On dirait que là, il a mis de la farine.
31	M	<i>Vous vous rappelez l'autre jour on a parlé de l'encre sur laquelle on a mis des gouttelettes d'eau. Et bien ici l'illustrateur a utilisé cette technique de l'encre foncée par endroit et de l'encre diluée à d'autres endroits. Yannick alors, qu'est-ce que tu as représenté ?</i>
32	Yannick	J'ai représenté le ciel avec du bleu clair...
33	M	<i>Et puis, qu'est-ce que tu as voulu représenter ?... Alors explique-nous pourquoi tu as dessiné une maison. Pourquoi tu as écrit « liberté » ?...Tu sais pas ? Tu sais pas expliquer ton inspiration ? Joanna.</i>
34	Joanna	Moi, je dirais que la maison c'est la boulangerie.
35	Vincent	Peut-être que la croix ça peut être celui qui fabrique la farine pour le pain.
36	M	<i>D'accord. Est-ce que Yannick, tu peux nous expliquer un petit peu ?...Voyez, l'illustrateur, il s'est attaché à la notion de pain. Est-ce que toi, est-ce que c'est surtout ça que tu as voulu représenter ? Toi aussi tu as voulu représenter le pain surtout ?</i>
37	Yannick	Oui ...
38	M	<i>Bien, il a laissé libre cours à son imagination. Et ensuite, il a rajouté des paillettes et du brillant. Ça peut faire penser aux « merveilles » aussi. Et puis le toit de la maison est blanc. Voilà.</i>

<b>Activité 3</b> Associer la sixième illustration à la sixième strophe	
<b>Matériel :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La sixième double page du poème-album</li> <li>- L'illustration créée par un élève</li> <li>- Le visualiseur</li> <li>- La photocopie d'une strophe par élève</li> <li>- Divers petits bocaux remplis de différents matériaux utilisés en arts plastiques</li> </ul>	<b>Durée :</b> 7'04

38	M	<i>On passe à la suite ? (Elle tourne la page.) J'entends « Waouh !!! ». Tom.</i>
39	Tom	<i>C'est comme la première un peu.</i>
40	M	<i>Alors, la technique de l'illustration, ça te fait penser à la première illustration. (Elle la montre.)</i>
41	Plusieurs	<i>Oh ! Oui !</i>
42	é	<i>Y a des arbres bleu foncé.</i>
43	é	<i>Sur les merveilles des nuits.</i>
44	M	<i>Toi, tu penses que la strophe parle des « merveilles des nuits » ? Qui veut bien lire la strophe qui pourrait convenir. Vas-y Corinne.</i>
45	Corinne	<i>Sur tous mes chiffons d'azur/Sur l'étang soleil moisi/Sur le lac lune vivante/J'écris ton nom.</i>
46	Plusieurs	<i>Oui, c'est ça.</i>
47	é	<i>On dirait que c'est de l'eau.</i>
48	é	<i>Oui, c'est de l'eau.</i>
49	M	<i>Ici donc, ça vous fait penser à de l'eau. Donc Corinne pense ici que c'est...?</i>
50	Corinne	<i>Le lac.</i>
51	Paule	<i>La première c'était le jour. Alors quand c'est le jour et là c'est la nuit.</i>
52	M	<i>Oui, il a fait une illustration qui faisait penser à la nuit. Alors dans ce qu'a dit Corinne... y a la lune.</i>
53	é	<i>On dirait que dans la terre, il y a des petits chiffons.</i>
54	M	<i>Alors, dans la strophe, Corinne a dit : « Sur tous mes chiffons d'azur » et ici tu dis que les espèces d'herbes qui sont là, font penser aux chiffons. Et de quelle couleur sont-ils ?</i>
55	Plusieurs	<i>Bleus</i>
56	M	<i>Oui, c'est une couleur bleue. D'accord. « Sur l'étang soleil moisi », Corinne, « soleil moisi » ça t'a fait penser à quoi toi ?</i>
57	Corinne	<i>Au soleil qui redescend.</i>
58	M	<i>C'est-à-dire au soleil qui se couche. Et donc si le soleil se couche, c'est que c'est la ...</i>
59	Plusieurs	<i>Nuit.</i>
60	M	<i>« Sur le lac lune vivante » : c'est la nuit et il y a la lune. Et pourquoi peut-on penser que la lune est vivante ? Qu'est-ce qu'elle produit sur le lac ?</i>
61	é	<i>De la lumière.</i>
62	M	<i>De la lumière. Et vous voyez, l'illustrateur, il a bien fait ressortir cet effet de lumière avec au premier plan, on voit des espèces d'arbres sombres, et au loin, on a cette lumière. Qu'est-ce qu'il a utilisé, à votre avis, comme matériau, comme outil ? Tristan.</i>
63	Tristan	<i>De la peinture.</i>

64	M	<i>Oui, peut-être de la peinture pour faire le fond. Vincent.</i>
65	Vincent	<i>De la craie grasse pour faire un petit peu les chiffons en bas.</i>
66	M	<i>On avait dit aussi, pour la première illustration, de la craie grasse. Pour celle-ci, le premier plan et aussi le lac, ont l'air d'être fait à la craie grasse. D'autres choses ? Joanna.</i>
67	Joanna	<i>La première et celle de Corinne se ressemblent un peu.</i>
68	M	<i>Corinne, tu veux bien aller chercher ton illustration? En attendant on va relire tous ensemble la strophe. (Ils relisent.)</i>
69	M	<i>Alors, qu'est-ce qu'on peut dire de cette illustration ? Tom.</i>
70	Tom	<i>Moi, je trouve qu'elle ressemble un peu.</i>
71	M	<i>Tu veux dire qu'il y a des similitudes avec ce qu'a fait l'illustrateur. Corinne, tu peux nous dire ce que tu as voulu représenter.</i>
72	Corinne	<i>J'ai voulu représenter le lac.</i>
73	M	<i>Ici, tu as utilisé du feutre gouache pour ça.</i>
74	Corinne	<i>J'ai pris des craies grasses, j'ai colorié en rose pour faire des nuages. Quand on est dans la nuit, on voit des nuages roses.</i>
75	M	<i>La couleur du ciel quand le soleil se couche. Vous avez déjà vu un coucher de soleil ?</i>
76	Plusieurs	<i>Oui.</i>
77	M	<i>À l'horizon on voit le ciel tout rose, tout orangé.</i>
78	Corinne	<i>Après en bas, j'ai voulu faire le sol et je l'ai fait aux craies pastel et le fond au feutre peinture.</i>
79	M	<i>Pourquoi du bleu foncé ?</i>
80	Corinne	<i>Pour représenter la nuit, et j'ai fait une lune.</i>
81	Paule	<i>Et là le soleil se couche.</i>
82	M	<i>Là le soleil est en train de se coucher. La lune est là. Alors qu'est-ce que c'est que les « chiffons d'azur » ?</i>
83	Corinne	<i>C'est la nuit.</i>
84	M	<i>Pour Corinne, ça représente la nuit par exemple. Ou alors ça peut être les vagues aussi de l'étang. Tu vois Corinne, elle a eu une interprétation qui est peut-être différente de l'illustrateur. C'est pour ça que les dessins se ressemblent, mais ne sont pas identiques.</i>

<b>Activité 4</b>	
Associer la septième illustration à la septième strophe	
<b>Matériel :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La septième double page du poème-album</li> <li>- L'illustration créée par un élève</li> <li>- Le visualiseur</li> <li>- La photocopie d'une strophe par élève</li> <li>- Divers petits bocaux remplis de différents matériaux utilisés en arts plastiques</li> </ul>	<b>Durée :</b> 6'41

84	M	<i>On passe à la suite. (Elle tourne la page.) Est-ce que quelqu'un reconnaît ? Jérôme.</i>
85	Jérôme	<i>On dirait un oiseau qui fonce dans du sable.</i>
86	é	<i>C'est une plume d'oiseau.</i>
87	é	<i>On dirait un cimetière.</i>
88	Tom	<i>C'est fait de sable.</i>

89	é	Là y a des croix.
90	M	<i>Y a des croix et tu penses que ça représente la mort avec un cimetière. Tristan.</i>
91	Tristan	On dirait de la paille.
92	M	<i>Le fond fait penser à de la paille. Est-ce que c'est vraiment de la paille ?</i>
93	Plusieurs	Non.
94	M	<i>Vas-y Marc. Montre-nous. (Marc montre un cube.) Marc est en train de nous montrer un cube. Ce cube, il est fait de quoi ?</i>
95	Marc	De bois.
96	M	<i>De plein de petites particules de bois qui sont collées. Alors au fond de l'illustration, c'est comme une planche de bois faite à partir de plein de particules de bois collées. On peut faire des murs, des tables, des meubles avec ce genre de bois. Donc sur une planche de bois, l'illustrateur a posé une plume. Il a collé...</i>
97	Plusieurs	Du sable
98	M	<i>Et il a représenté...</i>
99	Plusieurs	Des croix.
100	M	<i>Et après on a fait une photo par exemple. Alors qui reconnaît sa strophe, parce que personne ne s'est manifesté ? Florin.</i>
101	Florin	Sur les champs sur l'horizon/sur les ailes des oiseaux/et sur le moulin des ombres/J'écris ton nom.
102	M	<i>Qu'est-ce qui peut nous faire dire que c'est bien la strophe qui va avec l'illustration ? Quentin.</i>
103	Quentin	Sur les ailes des oiseaux.
104	M	<i>Ça parle des ailes des oiseaux. Et les ailes des oiseaux sont faites avec...</i>
105	Plusieurs	Des plumes.
106	M	<i>Autre chose ? Autre indice ?</i>
107	Tom	Peut-être que les croix, c'est le moulin et le bois ça fait penser à un champ.
108	M	<i>Le bois c'est le champ. « sur l'horizon », l'horizon, on peut aussi imaginer que ici c'est la ligne d'horizon comme quand on regarde l'océan où il y a toute une ligne au fond qui s'appelle la ligne d'horizon. Et là, « j'écris ton nom », c'est vraiment écrit tout petit.</i>
109	Tom	C'est fait exprès.
110	M	<i>Qui veut aller au fond de la classe et trouver autre chose que les petits morceaux de bois. Qu'est-ce que l'illustrateur a utilisé ? Clément... Florin, tu veux aller l'aider ?</i>
111	Florin	La plume.
112	M	<i>Voilà, une vraie plume d'oiseau. Et puis qu'est-ce qu'on peut montrer encore ? Joanna.</i>
113	Joanna	Des paillettes peut-être pour le bas.
114	M	<i>Est-ce que le bas est fait avec des paillettes ?</i>
115	Plusieurs	Non, du sable.
116	M	<i>Alors, Florin, tu nous montres ton illustration, s'il te plaît.</i>
117	Florin	En jaune en bas, j'ai essayé de représenter le champ, avec le feutre gouache, j'ai fait le moulin.
118	M	<i>Là tu as utilisé un feutre doré.</i>
119	Florin	J'ai fait un oiseau pour représenter les ailes des oiseaux.
120	M	<i>D'accord. Et ensuite tu as fait le ciel avec différentes nuances. On lit</i>



		<i>ensemble en regardant l'illustration de Florin. (Ils lisent tous ensemble.) Voyez ici. Qu'est-ce qu'on remarque là ?... « Et sur... ». L'auteur s'est permis de mettre « et » devant « sur ». Joanna.</i>
121	Joanna	Il a fait aussi une petite flèche.
122	M	<i>Florin a fait une petite flèche pour qu'on se concentre sur l'aile de l'oiseau. Vous voyez, là.</i>

### Activité 5

Associer la huitième illustration à la huitième strophe

#### Matériel :

- La huitième double page du poème-album
- L'illustration créée par un élève
- Le visualiseur
- La photocopie d'une strophe par élève
- Divers petits bocaux remplis de différents matériaux utilisés en arts plastiques

**Durée :** 4'10

122	M	<i>Allez, continuons. Alors qui se reconnaît ? C'est toi ? On t'écoute.</i>
123	é	On dirait une glace.
124	M	<i>C'est ça qui te fait penser à une glace ? Après les boules sont assez originales.</i>
125	é	Des montagnes.
126	M	<i>Oui, ce sont des montagnes. Là la technique, on la reconnaît facilement. On l'a déjà vue plusieurs fois. Quelle technique a utilisée l'illustrateur ?</i>
127	é	La craie grasse.
128	M	<i>Oui, la craie grasse. Qui reconnaît sa strophe ? C'est toi Tom.</i>
129	Tom	Non, pas moi, mais je sais peut-être qui. C'est peut-être Nathan
130	Plusieurs	Non, non !
131	M	<i>Il avait déjà lu, non ? Lis Nathan.</i>
132	Nathan	Sur chaque bouffée d'aurore/Sur la mer sur les bateaux/Sur la montagne démente/J'écris ton nom.
133	M	<i>Donc ça peut pas être Nathan, il est déjà passé. Qui a une strophe qui parle de montagne ? Parce qu'ici les espèces de boules de glace, ce sont plutôt des montagnes.</i>
134	Tom	Moi ?
135	Plusieurs	Oui, oui ! <i>(Ils lisent avec la maîtresse.)</i>
136	M	<i>Qu'est-ce que tu as fait comme illustration, Tom ? Qu'est-ce que l'illustrateur a voulu représenter ?</i>
137	é	Il a représenté la montagne.
138	M	<i>Alors tu as choisi du papier bleu, Tom. Tu nous expliques un petit peu.</i>
139	Tom	Pour essayer de penser au ciel aussi ; j'ai voulu faire quelqu'un qui monte sur la montagne avec le vent et j'ai mis une bulle qui dit : « Oh ! » comme s'il se faisait emporter, s'il résistait.
140	M	<i>D'accord. Tu as représenté la « montagne démente ».</i>
141	Tom	Après en bas, j'ai fait en bas, j'ai essayé de faire « sur chaque bouffée d'aurore », quand on respire le matin.
142	M	<i>Le matin quand on se réveille et qu'on prend une grande bouffée d'oxygène pour respirer cet air frais du matin.</i>
143	Tom	Après en haut, j'ai essayé de faire un bateau avec de l'eau et là aussi il

		y a une bulle qui dit « Hissez haut ! »
144	M	<i>D'accord, parce que quand on est sur un bateau, on dit : « Hissez haut ». Et en haut, tu as écrit « liberté », puis du feutre dorée et des paillettes.</i>
145	Tom	Pour faire un peu de la joie.
146	M	<i>Représenter la joie. D'accord. Voyez, regardez les couleurs utilisées par l'illustrateur et celles utilisées par Tom...</i>
147	é	Ça se ressemble un peu.
148	é	Il a utilisé du jaune.

<b>Activité 6</b>		
Associer la neuvième illustration à la neuvième strophe		
<b>Matériel :</b>		<b>Durée : 5'47</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La neuvième double page du poème-album</li> <li>- L'illustration créée par un élève</li> <li>- Le visualiseur</li> <li>- La photocopie d'une strophe par élève</li> <li>- Divers petits bocaux remplis de différents matériaux utilisés en arts plastiques</li> </ul>		

149	M	<i>C'est très joli cette illustration, Tom. Très bien. On continue.</i>
150	Plusieurs	Oh ! Waouh !
151	Tom	Ça, à mon avis, c'est du sang qu'il a mis.
152	M	<i>Alors, comment il a représenté le sang. Bruno.</i>
153	Bruno	Je suis pas sûr.
154	M	<i>Vas-y, on t'écoute, même si tu n'es pas sûr.</i>
155	Bruno	« Sur la mousse des nuages/Sur les sueurs de l'orage /Sur la pluie épaisse et fade/ J'écris ton nom. » Je pense parce qu'il y a des nuages. On dirait de la mousse.
156	M	<i>Ici, Bruno voit des nuages et ça fait penser à de la mousse. Qu'est-ce que l'illustrateur a utilisé pour faire le nuage ?</i>
157	Plusieurs	Du sable.
158	M	<i>C'est pas du sable. On l'a dit tout à l'heure, des tout petits morceaux de...</i>
159	Plusieurs	Sciure.
160	M	<i>C'est certainement de la sciure collée et ça donne l'impression d'être un nuage.</i> <i>Tu as dit : « Sur la mousse des nuages... »</i>
161	Bruno	Sur la sueur de l'orage
162	M	<i>Tout à l'heure, Tom, tu as dit : « ça fait penser à du sang ».</i>
163	Tom	Oui, c'est peut-être la sueur de l'orage.
164	Joanna	Ça aurait pu... l'orage ça fait penser... comme la colère.
165	M	<i>Oui, on pense à l'orage, on pense à la colère.</i>
166	Vincent	On pense à avoir des frissons.
167	é	À avoir peur.
168	M	<i>Donc, pour la sueur de l'orage, qu'est-ce que l'illustrateur a utilisé comme technique. On en a déjà parlé.</i>
169	Corinne	De l'encre.
170	M	<i>Il a pris de l'encre.</i>
171	é	De l'eau, des gouttelettes.
172	M	<i>Et avec de l'eau, il a fait des coulures, pour représenter la sueur de l'orage.</i>

173	é	On dirait que c'est du sang, parce qu'on dirait que c'est marron, on dirait que c'est rouge.
174	M	<i>Sur la pluie épaisse et fade.</i>
175	é	J'ai remarqué qu'il écrivait tout le temps « J'écris ton nom » d'une autre façon.
176	M	<i>« J'écris ton nom », c'est toujours écrit...</i>
177	é	Bizarrement.
178	M	<i>Pas bizarrement, mais c'est écrit à chaque fois d'une taille différente et ...</i>
179	é	Des couleurs
180	M	<i>Des couleurs différentes et des formes de lettres différentes. Très bien. Brice, s'il te plaît, tu nous montres ton illustration.</i>
181	Vincent	On dirait vraiment des éclairs, grands avec de l'eau.
182	M	<i>Donc, il a représenté l'orage, il a voulu représenté « la pluie épaisse et fade ». Alors, il était embêté pour représenter la pluie fade. Tu peux nous expliquer pourquoi ?</i>
183	Bruno	Parce que j'ai essayé de mettre plus de pluie.
184	M	<i>Et le noir que tu as ajouté là, c'était peut-être pour ça ? Quelque chose de fade, par exemple, si vous mangez du poulet et que l'on n'a pas mis de sel, vous allez le trouver fade. Ça va manquer un peu de goût. Donc, il a rajouté avec des paillettes, des traits noirs, ici, pour faire la pluie fade.</i>
185	Vincent	Les paillettes qu'il a rajoutées, on dirait que c'est comme du feu qui s'est éteint et il y a des petits bouts de feu, de bois.
186	Tom	Peut-être que la pluie, il a voulu la représenter comme de la sueur. La sueur de l'orage, c'est comme les gouttes souvent, la sueur ça ressemble à des gouttes.
187	M	<i>Oui, voilà, notre sueur c'est des gouttes et là les gouttes viennent des nuages et de l'orage. Ces gouttes, dit Tom, font penser à la sueur. Autre chose ?</i>
188	Bruno	Au début, pour représenter le noir, j'ai mis un peu de paillette, parce que j'ai voulu représenter avec du rouge, ça faisait un peu rose et après j'ai ajouté du vert, ça s'est mélangé et après ça faisait...
189	M	<i>Plus fade, plus vers le noir, c'est ce que tu cherchais. C'est pour ça que Vincent, ça te fait penser au feu, parce qu'au départ, il a testé avec du rouge, mais il n'était pas satisfait, donc il a rajouté du bleu. D'accord. Voilà, c'est très bien. Alors, on continue. Nathan.</i>

<b>Activité 7</b>	
Associer la dixième illustration à la dixième strophe	
<b>Matériel :</b>	<b>Durée : 5'</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La dixième double page du poème-album</li> <li>- L'illustration créée par un élève</li> <li>- Le visualiseur</li> <li>- La photocopie d'une strophe par élève</li> <li>- Divers petits bocaux remplis de différents matériaux utilisés en arts plastiques</li> </ul>	

190	Nathan	On dirait plusieurs personnes...
191	M	<i>Tu vois des personnes ici. Qui peux préciser, donner son avis ?</i>
192	é	On dirait qu'il a représenté Pâques.
193	M	<i>Qu'est-ce qui te fait penser à Pâques ?</i>

194	é	Les cloches.
195	Jean	C'est le mien.
196	M	<i>Vas-y bien fort.</i>
197	Jean	« Sur les formes scintillantes/Sur les cloches de couleurs/Sur la vérité physique/J'écris ton nom. »
198	M	<i>Qu'est-ce qui te fait penser que c'est ta strophe ?</i>
199	Jean	Parce qu'on voit des cloches.
200	é	Ici on voit bien que c'est une cloche.
201	M	<i>Tu es d'accord Nathan, toi tu voyais des personnes ?... Tu veux bien relire Jean, il y a autre chose.</i>
202	Jean	Sur les formes scintillantes.
203	é	Les points... les formes scintillantes.
204	M	<i>Pourquoi ? Qu'est-ce que ça veut dire Nathan « scintillant » ?</i>
205	Nathan	Brillant.
206	M	<i>Qu'est-ce qui a été utilisé ici pour faire la brillance ?</i>
207	Martine	Des paillettes.
208	M	<i>Tu vas nous en montrer ?</i>
209	Martine	<i>(Elle montre les paillettes et les élèves relisent la strophe.)</i>
210	Vincent	« J'écris ton nom », c'est un petit peu... c'est écrit tordu.
211	M	<i>Tu nous montres ton illustration, Jean... Alors regardez ce qu'il a fait. Qu'est-ce que tu as représenté, tu peux nous dire ?</i>
212	Jean	Un bonhomme avec une bulle qui pose une question pour représenter « la vérité physique ».
213	M	<i>Un personnage qui pose une question et qui dit : « Où est le cerveau ? » Donc ça c'est pour représenter « la vérité physique ». Parce que tu t'es dit : « on dit la vérité sur nous, sur le corps ». Autre chose ?</i>
214	Jean	En haut, les formes scintillantes et au milieu les cloches des couleurs.
215	M	<i>Alors là, pour faire les formes scintillantes, tu as utilisé du feutre doré, pour les cloches, des couleurs, de la craie grasse et pour faire les personnages...</i>
216	Plusieurs	Le crayon à papier.
217	M	<i>Et tout le tour est fait aux paillettes. Le mot « scintillant », c'est ce mot là qui t'a fait dire : « Je vais faire briller mon illustration ». Vous voyez l'illustrateur aussi a utilisé beaucoup de paillettes. Très bien on continue encore un peu ?</i>

<b>Activité 8</b>	
Associer la onzième illustration à la onzième strophe	
<b>Matériel :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La onzième double page du poème-album</li> <li>- L'illustration créée par un élève</li> <li>- Le visualiseur</li> <li>- La photocopie d'une strophe par élève</li> <li>- Divers petits bocal remplis de différents matériaux utilisés en arts plastiques</li> </ul>	<b>Durée :</b> 8'13

218	Plusieurs	Oui !
219	M	<i>Allez qui reconnaît sa strophe ? Nathan ?</i>
220	Nathan	Non.
221	M	<i>Qui reconnaît sa strophe ? Vincent.</i>

222	Vincent	On dirait que... le rond... des pics, les petits bâtonnets.
223	Maylis	Oui, c'est moi. « Sur la lampe qui s'allume/Sur la lampe qui s'éteint/Sur mes maisons réunies/J'écris ton nom ».
224	M	<i>Qu'est-ce qui te fait dire que c'est ta strophe ?</i>
225	Maylis	Je sais pas.
226	M	<i>Tu sais pas, mais ça t'inspire. Yannick.</i>
227	Yannick	Parce qu'il y a la lumière, ça fait penser à la lumière.
228	M	<i>Oui. Ce jaune qui occupe une grande place dans l'illustration, vous fait penser à la lumière, donc à « la lampe qui s'allume ». Joanna.</i>
229	Joanna	Les rayons du soleil, avec les petits chemins.
230	M	<i>Ces petits chemins, ça te fait penser aux rayons du soleil. Donc à nouveau à la lumière. Autre chose ? Oui, Bruno.</i>
231	Bruno	Moi ça me fait penser à un cirque, parce qu'il y a des barres.
232	M	<i>Oui, vous voyez pour Bruno, ça lui fait penser à une piste de cirque et autour les grilles que l'on met pour empêcher les fauves de sortir. Joanna.</i>
233	Joanna	Aussi le marron avec un petit peu d'eau...
234	M	<i>Oui l'encre diluée à l'eau. Ça c'est peut-être « la lampe qui s'éteint », c'est peut-être l'obscurité ?</i>
235	Vincent	Ah ! oui, par exemple le cirque c'est noir et il y a un peu de lumière...
236	M	<i>Oui, il y a que la piste qui est éclairée, comme ici dans la classe, il n'y a que le livre qui est éclairé et le reste est dans l'ombre. Joanna.</i>
237	Joanna	Ici ça me fait penser, ça brille...
238	M	<i>Oui, on a utilisé le feutre argent. Ça fait penser à quelque chose qui brille, c'est métallique. Alors, on regarde si c'est ça ?</i>
239	Plusieurs	Oui.
240	M	<i>Et bien c'était pas ça ! Pourtant, hein ? « Sur les sentiers éveillés/Sur les routes déployées/Sur les places qui débordent/ J'écris ton nom ». Qui a cette strophe ?</i>
241	Plusieurs	C'est Jérôme !
242	M	<i>Alors Tom était sûr qu'on avait fait fausse route. Explique nous pourquoi.</i>
243	Tom	Déjà si on repense aux passeurs, on sait que Jérôme était neuvième et là je crois qu'on est à la dixième. Enfin, je suis pas sûr.
244	M	<i>Donc, toi, grâce à l'ordre des strophes, tu savais que ce n'était pas Joanna. Joanna elle est vers la fin, c'est ça ? Tristan.</i>
245	Tom	Moi je le savais parce qu'on dirait que c'est comme où y a le parking.
246	M	<i>Oui, maintenant que l'on sait, les rayons du soleil que vous disiez tout à l'heure, en fait, ce sont...</i>
247	Plusieurs	Des routes.
248	M	<i>Ou bien...</i>
249	Plusieurs	Des sentiers.
250	M	<i>Tout le monde sait ce que c'est un sentier ? Vincent.</i>
251	Vincent	Des petits chemins dans des forêts.
252	M	<i>Voilà. Donc, les sentiers, les routes, maintenant on comprend. Et puis ?</i>
253	Caroline	En bas, on voit la rivière...
254	M	<i>Caroline, qu'est-ce qui te fait penser dans la strophe à la rivière ? Moi, je ne vois pas écrit « rivière ». « Sur les sentiers éveillés/Sur les routes déployées/Sur les places qui débordent... »</i>
255	é	Les places qui débordent...
256	M	<i>Ah ! ça représente « les places qui débordent ».</i>
257	é	Comme une rivière.

258	Martine	Au milieu là du soleil, on dirait, les trucs, c'est les places.
259	Vincent	C'est comme les parkings de... ici les lignes, on dirait que c'est pour séparer les voitures.
260	M	<i>Ah, ça fait comme des traits sur les parkings pour séparer les voitures. Est-ce que tu peux nous montrer ton illustration, s'il te plaît Jérôme. Vous voyez on peut interpréter une illustration de plusieurs façons. D'ailleurs, on a bien été dérouté là. Alors Jérôme... Qu'est qu'il a représenté ? Jérôme on t'écoute... Qu'est-ce que tu as voulu représenter par rapport au texte, à la strophe ? ...C'est bien ton texte Jérôme ?</i>
261	Jérôme	Je sais pas quoi dire.
262	M	<i>Tu sais pas quoi dire. Est-ce que quelqu'un comprend pourquoi Jérôme a dessiné ça ? Damien.</i>
263	Damien	Peut-être qu'il a fait la voiture.
264	M	C'est une voiture ?
265	é	Non, une place.
266	M	<i>C'est les places... en bas. Vous voyez on retrouve les barres qu'il y avait aussi ici</i>
267	Jérôme	C'est un parking.
268	M	<i>Tu es sûr que c'est un parking que tu voulais faire ? Tu es sûr que c'est ton illustration ?</i>
269	Jérôme	Oui.
270	M	<i>Alors ici il a utilisé...</i>
271	Plusieurs	Des paillettes.
272	M	<i>Ça fait du relief. Il a utilisé un feutre paillette qui sèche, qui laisse une épaisseur sur la feuille. Pourquoi le fond rouge ?</i>
273	Jérôme	Parce que je savais que ça allait faire bien sur la feuille.
274	M	<i>Très bien, ça t'a inspiré comme ça. Très bien. On va s'arrêter là pour cette activité.</i>

### Activité 9

Classer les livres de poésie en deux catégories

<b>Matériel :</b> - Divers livres pris au coin des poètes - Le tableau	<b>Durée :</b> 16'24
--	----------------------

275	M	<i>Mais on continue dans la littérature. Il est 10 heures. On peut allumer le tableau. Alors, regardez attentivement les livres que je vais vous montrer. Celui-là, Les Mots en fête, celui-ci, Le Cancre, celui-ci Tendresse et autres mots doux à partager, celui-ci, Comptines en forme d'alphabet et Liberté. Quel est le point commun à tous ces livres ? Qu'est-ce qu'ils ont en commun ? On se tient bien et on réfléchit. Qu'ont-ils en commun ? Jean.</i>
276	Jean	Il y en a des carrés.
277	M	<i>Alors je reformule. On cherche une chose qui est commune à tous ces livres. Par exemple, le point commun entre tous les enfants ici, c'est que vous êtes tous en CE2. Alors si tu me dis : « Il y en a des carrés »... Ces deux-là sont carrés, mais les autres sont rectangulaires. Ce n'est pas un point commun. Émilie.</i>
278	Émilie	Y a des poésies.
279	M	<i>Alors on peut dire : tous ces livres sont...</i>



280	Plusieurs	Poème... poésie.
281	M	<i>Tous ces livres sont des poèmes ? Voyons, tous ces livres sont ...</i>
282	é	Des livres de poésie.
283	M	<i>Est-ce qu'on peut appeler ces cinq livres des livres de poésie ?</i>
284	é	Ils contiennent des poésies.
285	M	<i>Tous ces livres contiennent des poésies, donc ce sont des...</i>
286	é	Livres de poèmes.
287	M	<i>Attendez, mettons au clair. Est-ce qu'on peut dire que tous ces livres sont des livres de poésie ?</i>
288	Plusieurs	Oui !
289	M	<i>Vous êtes en train de dire : « Ils contiennent des poésies, ils contiennent des poèmes ». On peut donc les appeler des livres de poésie. Donc le point commun c'est que ces sont des livres de poésie. (Elle l'écrit au tableau). Maintenant, je voudrais les classer en deux paniers. C'est-à-dire que je voudrais partager les livres de poésie en deux groupes. Un premier groupe ici et un deuxième groupe ici. Alors comment faire pour les partager en deux familles ? Nathan.</i>
290	Nathan	<i>Liberté avec le trois.</i>
291	M	<i>Donc, je peux mettre Liberté avec Tendresse. Explique Nathan.</i>
292	Nathan	Parce qu'ils ont la même forme.
293	M	<i>Parce qu'ils ont la même forme. Les deux sont carrés. C'est ce qu'a dit Jérôme. Alors que les autres sont...</i>
294	Plusieurs	Rectangulaires.
295	M	<i>Donc, je pourrais le trier en deux familles par rapport à leur forme. Mais on pourrait aussi penser à les classer par rapport à de quoi il parle. Alors qui proposerait un autre classement ? Le classement par forme, on a dit, serait juste, mais j'en voudrais un autre. Jean</i>
296	Jean	<i>Liberté avec Le Cancre</i>
297	M	<i>Liberté avec Le Cancre et les trois autres ensuite ensemble. Est-ce que tu peux expliquer Jean pourquoi tu as mis ces deux ensemble ?</i>
298	Jean	Parce qu'il y a qu'une poésie.
299	M	<i>Ces deux-là, il n'y a qu'une poésie. Je me rappelle au début, quand j'ai installé le coin de poètes, Martine m'a dit que Le Cancre était particulier parce qu'il y a quelques mots (Elle ouvre le livre et lit). « Il dit non avec la tête » (Elle tourne la page) « mais il dit oui avec le cœur (elle tourne la page) » il dit oui à ceux qui l'aime » (Elle tourne la page)... Tu te rappelles la suite Martine ?</i>
300	Martine	Il dit non au professeur.
301	M	<i>Il dit non au professeur. (Elle tourne les pages et Martine récite)</i>
302	Martine	Il est debout On le questionne Et tous les problèmes sont posés Soudain le fou rire le prend Et il efface tout Les chiffres et les mots Les dates et les noms Les phrases et les pièges Et malgré les menaces du maître Sous les huées des enfants prodiges Avec des craies de toutes les couleurs Sur le tableau noir du malheur Il dessine le visage du bonheur.
303	M	<i>Et l'auteur est...</i>



304	Plusieurs	Jacques Prévert.
305	M	<i>Ce livre contient donc une seule poésie. Et on a un vers ou deux vers à chaque page et il faut lire tout le livre pour connaître la poésie entière. Est-ce que c'est le cas de Liberté ? Oui ou non ? Y a-t-il un seul poème ?</i>
306	Plusieurs	Oui.
307	Plusieurs	Non.
308	M	<i>Alors voyons. (Elle montre la première double page.) Ici est-ce que c'est un poème ?</i>
309	Plusieurs	Non ! Strophe !
310	M	<i>C'est une strophe qui contient quatre...</i>
311	é	Lignes
312	M	<i>Quatre vers. Et je tourne et qu'y a-t-il après ?</i>
313	é	Une autre strophe
314	M	<i>Et si je tourne et qu'y a-t-il après ?</i>
315	Plusieurs	Une autre strophe.
316	M	<i>D'accord. Et combien de fois ?</i>
317	Plusieurs	Vingt-et-une.
318	M	<i>Vingt-et-une fois. Et ces vingt-et-une strophes ensemble</i>
319	é	C'est la poésie.
320	M	<i>Elles constituent une poésie qui s'appelle...</i>
321	Plusieurs	"Liberté" !
322	M	<i>Et que vous avez en photocopie dans votre classeur. Mais au lieu d'avoir juste le texte du poème du début à la fin sur une seule page, ici, il a été intéressant de fabriquer un livre avec une illustration par strophe, un livre qui contient une seule poésie. On a compris ça ? Vincent, toi qui disais non ?</i>
323	Vincent	Non, non, je me suis trompé en disant « non » !
324	M	<i>D'accord. Donc il n'y a qu'une seule poésie dans Le Cancre et dans Liberté. Alors que contiennent les autres ? Voyons Comptines en forme d'alphabet. (Elle montre la première double page) Qu'y a-t-il ici ?</i>
325	Plusieurs	Une poésie.
326	M	<i>Une poésie et le titre c'est « Poésie de la lettre A ». Et ensuite une poésie pour la lettre B</i>
327	é	Ensuite c'est la lettre C. Il y a une poésie par page. Et y en a vingt-six.
328	M	<i>Oui, il y en a vingt-six puisqu'il y a vingt-six lettres de l'alphabet. Et ces deux-là alors ?</i>
329	Plusieurs	Plusieurs poésies.
330	M	Elle lit <i>Tendresse et autres mots doux à partager</i> en montrant les pages.
331	é	Deux poésies.
332	M	<i>En fait à chaque fois, il y a un petit texte explicatif et une poésie. Alors est-ce qu'il va avec Liberté et Le Cancre ou avec les Comptines en forme d'alphabet ?</i>
333	Plusieurs	Les comptines.
334	M	<i>Et celui-ci ? (Elle montre la première double page.)</i>
335	Plusieurs	<i>Trois, quatre.</i>
336	M	<i>« Le muguet » de Robert Desnos ; « Dialogue de fleurs » ; « La coccinelle » de Maurice Carême et « Pauvre champignon ».</i>
337	Plusieurs	Quatre !
338	M	<i>Donc il y a plusieurs poésies par page et plusieurs poésies dans ce livre. Alors maintenant qu'on a trouvé les deux familles, on va leur donner</i>

		<i>un nom. Est-ce que quelqu'un sait comment on appelle un livre de poésies qui contient plusieurs poésies dans ce livre ?</i>
339	Vincent	Les livres de plusieurs poésies.
340	M	<i>Oui, mais ça porte un nom. Ça s'appelle un recueil. Un recueil contient donc plusieurs poésies avec un S. (Elle écrit au tableau recueil de poésies). Mais quand il n'y a qu'une seule poésie, est-ce qu'on peut dire recueil ?</i>
341	Plusieurs	Non.
342	M	<i>Je peux vous donner un indice ; dans la famille de Liberté et du Cancre, il y a beaucoup d'illustrations. Ces livres sont très illustrés. Comment on appelait à la maternelle les livres qui avaient beaucoup d'illustrations ? ... Vous ne vous souvenez plus ? C'est un album. Donc on va les appeler « album poème ». Alors voyons si on a compris. Clément tu vas aller au coin des poètes et tu vas me trouver un recueil. (Clément choisit Mon Poémier)</i>
343	Clément	Là y a plein de poésies.
344	M	<i>Combien ?</i>
345	Clément	Deux.
346	M	<i>Deux donc c'est bien un recueil. Je vais vous montrer d'autres livres de poésie que vous ne connaissez pas. Le crocodile. Regardez. (Elle lit en montrant les pages).</i> « Le crocodile n'a qu'une idée Il voudrait dévorer Odile qui habite près de son domicile Elle est tendre et dodue à souhait Le crocodile est obsédé "ça devrait pas être difficile, pense-t-il, d'attraper cette fille" (il emploie la méthode Coué) Mais Odile qui n'est pas sottie ne s'approche pas de la flotte Elle se promène sur la grève mangeant des beignets de banane au mil Et c'est seulement dans ses rêves que le crocodile croque Odile » <i>Est-ce que c'est un recueil ou un album-poème ? Florin.</i>
347	Florin	Un album-poème parce qu'il n'y a qu'une poésie.
348	M	<i>Oui, un seul poème du début à la fin. Et il y a beaucoup d'illustrations. Et c'est un poème pas une histoire banale. Pourquoi c'est un poème ?</i>
349	Martine	Parce qu'à la fin ça fait crocodile croque Odile.
350	M	<i>Crocodile croque Odile, ça s'appelle un jeu...</i>
351	Plusieurs	De mots.
352	M	<i>Et vous avez entendu quoi aussi qui fait penser à une poésie ?</i>
353	é	Des rimes.
354	M	<i>Je vous en montre un autre. Est-elle Estelle ? (Elle lit les huit</i>

		premières pages.) <i>C'est un recueil ou un album-poème ? Émilie.</i>
355	Émilie	Un album.
356	M	<i>Un album-poème. Qu'est-ce qu'elle a de particulier cette poésie ? Nathan.</i>
357	Nathan	Parce qu'à chaque fois ça se répète. Ça fait « elle s'appelle Estelle »
358	M	<i>Oui, on répète toujours les pages d'avant et on agrandit le texte.</i>
359	é	On dirait un jeu.
360	M	<i>Oui et vous avez envie de participer avec moi dans la lecture.</i>
361	Marc	On pourrait les prendre à la maison ?
362	M	<i>Oui, on va les prêter. Allez c'est l'heure de la récréation.</i>

#### Annexe 4-7 : transcription Liberté 4

<b>Intitulé de la séquence :</b> Lecture du poème-album de Paul Éluard, <i>Liberté</i> , Ill. Claude Goiran, Paris : Père Castor-Flammarion, 1997, 44 p.		
<b>Enseignante :</b> Sonia	<b>Commune :</b> Tartas	
<b>Niveau de classe :</b> CE2	<b>Nombre d'élèves présents :</b> 22	
<b>Date :</b> 28/11/2011	<b>Numéro de la séance :</b> 4	<b>Durée :</b> 47'35

<b>Activité 1</b> Relire les onze premières doubles pages du poème-album	
<b>Matériel :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le poème-album</li> <li>- Le visualiseur : la maîtresse se sert d'un visualiseur pour projeter les différents supports</li> <li>- La photocopie d'une strophe par élève</li> </ul>	<b>Durée :</b> 6'11

1	M	<i>Vous ouvrez votre cahier du soir pour reprendre votre strophe. Alors c'est un recueil ou un album poème ?</i>
2	Plusieurs	Album.
3	M	<i>On reprend la lecture. Chacun lit la strophe qui lui est attribuée. Liberté, l'auteur Paul Éluard et l'illustrateur Claude Goiran. Soit on lit sur son cahier, soit on lit au tableau si on y voit bien. (La maîtresse tourne les pages et chaque élève lit la strophe adéquate jusqu'à la douzième double page.)</i>

<b>Activité 2</b> Associer la douzième illustration à la douzième strophe	
<b>Matériel :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La douzième double page du poème-album</li> <li>- L'illustration créée par un élève</li> <li>- Le visualiseur</li> <li>- La photocopie d'une strophe par élève</li> <li>- Divers petits bocaux remplis de différents matériaux utilisés en arts plastiques</li> </ul>	<b>Durée :</b> 7'44

3	M	<i>Alors, que voit-on ? Que pensez-vous en voyant cette illustration ?</i>
4	Mélinée	Il y a comme des collines et il y a la plage, la mer.
5	M	<i>Qui peut préciser la forme de ce qu'elle appelle une colline ? Joanna...Florin.</i>
6	Florin	Une pyramide qui contient de la neige.
7	Vincent	Il y a un igloo.
8	M	<i>Oui, à l'intérieur de la pyramide, il y a un igloo. Jean.</i>
9	Jean	Ça fait comme une décoration.
10	M	<i>Oui ça te fait penser à quelle décoration ?</i>
11	Jean	Il y a des montagnes, de la neige.
12	M	<i>Oui et quand on secoue...</i>
13	Jean	Y a de la neige.
14	M	<i>Vous avez déjà vu ces petits souvenirs que l'on ramène de voyage ?</i>

		<i>En général, ça a une forme de boule et pourquoi pas de pyramide. À l'intérieur, il y a un petit paysage en plastique reconstitué et quand on secoue la boule...</i>
15	Martine	<i>Y a soit de la neige soit des paillettes.</i>
16	M	<i>Oui, de la neige ou des paillettes qui tombent et qui décorent le paysage. Ça fait penser à ça.</i>
17	Jean	<i>Ça fait penser si la décoration elle est dans le désert.</i>
18	M	<i>On dirait que cette décoration, ce petit souvenir est au milieu d'un désert. Joanna.</i>
19	Joanna	<i>C'est comme à peu près la première illustration parce que y a le désert et y a le....</i>
20	M	<i>Alors, la première illustration, c'était celle-ci. Et on avait dit que dans cette illustration, il y avait une opposition entre le chaud et le froid. Le chaud c'était le désert et le sable, et le froid, la neige. Donc le rouge et le bleu. Et ici Joanna voit aussi une opposition entre la couleur orangée qui représente pour vous ?</i>
21	Plusieurs	<i>Le désert.</i>
22	M	<i>Et puis ici le froid à l'intérieur de cette pyramide dans ce paysage... dans ce paysage qui pourrait être un paysage... Dans la première illustration, vous parlez de désert et dans celle-ci on se trouve où ?</i>
23	é	<i>Au pôle nord.</i>
24	M	<i>Au pôle nord par exemple. Comment vous la trouvez cette illustration ? Jérôme.</i>
25	Jérôme	<i>Jolie. On dirait qu'il a utilisé de l'encre. (Il va chercher un flacon pour le montrer à toute la classe.)</i>
26	Vincent	<i>Peut-être mélangée avec du sable.</i>
27	M	<i>Du sable ? Est-ce que là il y a du vrai sable ?</i>
28	Plusieurs	<i>Non.</i>
29	Nathan	<i>C'est peut-être un collage de sable ?</i>
30	M	<i>Ici est-ce qu'il y a un collage de sable ?</i>
31	Martine	<i>Non, c'est tout lisse.</i>
32	M	<i>Regardez, « C'est tout lisse » nous dit Martine. Sur la première page, on a un effet rugueux donc on pense qu'on a fait un collage de sable, mais là, c'est tout simplement quoi pour faire les dégradés d'orange ?</i>
33	Plusieurs	<i>Du feutre.</i>
34	Plusieurs	<i>De la peinture</i>
35	M	<i>Oui, de la peinture, du feutre, du feutre gouache. D'accord. Qui pense avoir reconnu sa strophe dans cette illustration ?... C'est difficile ?... Qui dans sa strophe a, comme ça, un contraste entre le chaud et le froid ? Joanna disait qu'on voit le contraste du chaud et du froid... Personne.</i>
36	Caroline	<i>C'est peut-être la lumière.</i>
37	M	<i>Le chaud et le froid ça fait penser à la lumière.</i>
38	Caroline	<i>Là et là, y a un peu de noir.</i>
39	M	<i>Ah, chaud et froid, ça peut faire penser à lumière et ombre, même si on ne voit pas de l'ombre, mais chaud et froid peut faire penser à lumière et ombre. Vous êtes d'accord avec Caroline ?</i>
40	Plusieurs	<i>Oui.</i>
41	M	<i>Est-ce que quelqu'un a une strophe qui parle de lumière et d'ombre ?</i>
42	é	<i>Oui, Maylis.</i>
43	M	<i>Maylis ? On t'écoute. D'ailleurs, l'autre jour on s'était trompés. Tu te rappelles. Vas-y Maylis.</i>
44	Maylis	<i>« Sur la lampe qui s'allume / Sur la lampe qui s'éteint / Sur mes</i>

		maisons réunies / J'écris ton nom ».
45	M	<i>Vous vous rappelez, l'autre jour, on s'était trompés. On a crus que l'illustration de Jérôme c'était celle-ci, allait avec la strophe de Maylis. Alors, regardez, Maylis a raison. On voit pas trop bien parce que c'est bleu. « Sur la lampe qui s'allume / Sur la lampe qui s'éteint / Sur mes maisons réunies / J'écris ton nom ». Bruno.</i>
46	Bruno	Ah, c'est pour ça les maisons...les maisons ça peut faire penser à des pyramides.
47	Tom	Oui la maison, par exemple l'igloo.
48	M	<i>Deux très bonnes remarques. Et oui l'igloo est une maison. Et « la lampe qui s'allume » et « la lampe qui s'éteint » ? Quentin.</i>
49	Quentin	Quand on voit que c'est orange, c'est la lampe qui s'allume et quand c'est la nuit, c'est quand il neige.
50	M	<i>Qu'est-ce que vous en pensez ?</i>
51	Plusieurs	Oui.
52	M	<i>« La lampe qui s'allume » ça peut être l'extérieur qui fait penser au désert à la chaleur, on a dit à la lumière. Et puis l'intérieur, on a dit c'est un paysage de froid, ça peut faire penser à l'ombre. Donc Quentin nous dit c'est plutôt la lampe qui s'éteint. Tu peux nous montrer ton illustration Maylis. Alors qu'en pensez-vous, dites-moi ? Qu'est-ce qu'elle a voulu représenter ? Martine.</i>
53	Martine	On voit une lampe qui est allumée et en dessous une lampe qui est éteinte.
54	M	<i>Là et là, le même dessin avec la lampe qui est allumée et la lampe ici qui est éteinte. Maylis, tu veux préciser quelque chose ?</i>
55	Maylis	Non.
56	M	<i>Les autres ? Corinne.</i>
57	Corinne	C'est quoi ce qu'il y a autour des lampes ?
58	M	<i>Qu'est-ce que tu as voulu représenter ici autour des lampes ?</i>
59	Maylis	Le fond.
60	Joanna	Moi, je pense que là quand la lumière est allumée, il y a un peu de bleu, c'est le jour. Et là quand on voit la lumière éteinte c'est plus noir en bas.
61	M	<i>La couleur de fond correspond soit au jour soit à la nuit. Et là ? Damien.</i>
62	Damien	Les maisons.
63	M	<i>Les maisons qui sont réunies. La lampe s'allume et la lampe s'éteint sur mes maisons réunies.</i>
64	Vincent	Elles sont bien réunies !
65	é	Maîtresse, aussi en vert on dirait une maison.

<b>Activité 3</b>	
Associer la treizième illustration à la treizième strophe	
<b>Matériel :</b>	<b>Durée : 9'16</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La treizième double page du poème-album</li> <li>- L'illustration créée par un élève</li> <li>- Le visualiseur</li> <li>- La photocopie d'une strophe par élève</li> <li>- Divers petits bocal remplis de différents matériaux utilisés en arts plastiques</li> </ul>	

66	M	<i>Très bien. On continue. (Elle tourne la page.)</i>
----	---	---

67	Plusieurs	Waouh ! waouh !
68	M	Pourquoi vous dites « Waouh ! » ?
69	é	Parce que c'est beau !
70	M	<i>Vous trouvez que c'est beau ? Allez, je vous écoute.</i>
71	Jean	On dirait que c'est dans une chambre.
72	M	<i>On dirait ou ça représente vraiment une chambre ?</i>
73	Plusieurs	Ça représente vraiment une chambre !
74	é	Mais maîtresse dans cette chambre tout est rouge.
75	Jean	Le parquet il est rouge, l'oreiller il est rouge, peut-être que l'enfant il adore le rouge.
76	M	<i>Alors c'est peut-être une strophe qui parle de quelqu'un qui adore le rouge. Jérôme.</i>
77	Jérôme	Il a utilisé de la peinture.
78	M	<i>On a peut-être utilisé de la peinture ou de l'encre.</i>
79	Vincent	Ou des feutres.
80	Martine	Dans une exposition avec Michèle, il y avait un petit peu cette chambre.
81	M	<i>Ah, tu as déjà vu quelque chose qui ressemble à cette chambre !</i>
82	Plusieurs	Ah, oui !
83	M	<i>Eh, oui ! On en parlera demain. Est-ce que quelqu'un reconnaît sa strophe ? Tristan.</i>
84	Tristan	« Sur le fruit coupé en deux / Du miroir et de ma chambre / Sur mon lit coquille vide / J'écris ton nom ».
85	M	<i>Qu'est-ce qui te fait penser que c'est cette strophe qui va avec cette illustration ?</i>
86	T	Là on dirait que c'est une chambre parce qu'il y a un lit.
87	M	<i>On dirait ou c'est une chambre ?</i>
88	Plusieurs	C'est une chambre !
89	M	<i>C'est une chambre : il y a le lit. Qu'est-ce qui prouve aussi que c'est une chambre ? Joanna.</i>
90	Joanna	Peut-être que quand il a dessiné, « coquille vide », peut-être que ça veut dire... que le lit il est vide, y a personne dedans.
91	M	<i>Un lit où personne n'est en train de dormir. Donc la chambre pendant la journée pas pendant la nuit. Alors s'il y a un lit, bien sûr c'est une chambre. Il n'y a pas d'autres pièces de la maison avec un lit.</i>
92	é	Aussi y a une table de nuit.
93	é	Une table de chevet.
94	M	<i>Et sur la table de chevet, vous voyez quelque chose que vous connaissez peut-être ? Nathan.</i>
95	Nathan	Une tasse de thé.
96	M	<i>C'est pas une tasse de thé.</i>
97	é	Un verre.
98	M	<i>Oui là il y a un verre, mais là ?</i>
99	Martine	C'est pour se laver. On prenait de l'eau et on pouvait se laver.
100	M	<i>C'est un bac avec une cruche. C'était pour se laver autrefois, pour se faire la toilette quand la salle de bain n'existait pas. Vous avez visité Marquèze déjà ?</i>
101	Plusieurs	Oui.
102	M	<i>Et à Marquèze vous avez vu ce genre de chose. En général, c'est en porcelaine, joliment décoré et ça servait à se faire un brin de toilette le matin. Alors, on regarde la strophe ? Tu peux lire Caroline.</i>
103	Caroline	« Sur le fruit coupé en deux / Du miroir et de ma chambre / Sur mon lit coquille vide / J'écris ton nom ».



104	M	<i>Donc c'est bien ça !</i>
105	Joanna	Maîtresse moi aussi ça me fait penser à quelque chose... une fois... je l'avais déjà vu...
106	M	<i>Donc tu rejoins l'idée de Martine, c'est que cette illustration on l'a certainement déjà vue. Tristan va chercher ton illustration. Dans la strophe, il y a aussi le mot miroir.</i>
107	é	Il y est, là.
108	M	<i>Au-dessus de la table de chevet, de la table de toilette. Il y a le miroir.</i>
109	Caroline	Oh, ça ressemble !
110	é	Oui la couleur rouge.
111	é	C'est tout rouge.
112	é	Y a la fenêtre.
113	M	<i>Qu'est-ce que vous en pensez ?</i>
114	é	Mais c'est pareil !
115	é	C'est la même chose !
116	M	<i>Qu'est-ce qui est pareil ? Quelles sont les ressemblances ? Tom.</i>
117	Tom	La fenêtre, la table de chevet, le lit et la couleur.
118	M	<i>Oui, le lit, la table de chevet, la fenêtre, la couleur de fond. Et là Tristan qu'est-ce que c'est ?</i>
119	Tristan	Les fruits.
120	M	<i>Ah « le fruit coupé en deux » !</i>
121	Tristan	Oui, mais j'ai pas trouvé comment je pouvais faire pour...
122	M	<i>Ah, c'était difficile à représenter.</i>
123	Joanna	Mais, le lit, on dirait pas trop la forme d'un lit.
124	M	<i>Mais il l'a pas fait dans le même sens. Lui, il l'a fait de profil avec l'oreiller ici.</i>
125	Nathan	Mais c'est dur de faire un lit !
126	Vincent	C'est quoi le C ?
127	Tristan	« Coquille vide ».
128	M	<i>Il a voulu représenter la coquille vide. Bruno.</i>
129	Bruno	Et en bas on voit quelque chose pas très bien.
130	Tristan	C'est la porte et en haut j'ai fait un cadre.
131	M	<i>Voyez, c'est encore un point commun. Qu'est-ce que vous en pensez ?</i>
132	é	Ça ressemble !
133	M	<i>Et alors ça vous fait quoi que ça ressemble comme ça ?</i>
134	Vincent	Ça fait drôle.
135	é	C'est laquelle l'illustration ?
136	M	<i>Il a eu la même idée que l'illustrateur sans voir le livre. Et toi tu dis que l'illustration du livre ça pourrait être celle de Tristan.</i>
137	é	Et aussi il a mis des paillettes.
138	M	<i>Oui comme ça ça brille. Allez, on continue. (Elle tourne la page.) Marc.</i>

<b>Activité 4</b>	
Associer la quatorzième illustration à la quatorzième strophe	
<b>Matériel :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La quatorzième double page du poème-album</li> <li>- L'illustration créée par un élève</li> <li>- Le visualiseur</li> <li>- La photocopie d'une strophe par élève</li> <li>- Divers petits bocal remplis de différents matériaux utilisés en arts plastiques</li> </ul>	<b>Durée : 9'15</b>

139	Marc	« Sur mon chien gourmand et tendre / Sur ses oreilles dressées / Sur sa patte maladroite / J'écris ton nom ».
140	é	Oui c'est ça parce qu'il y a un chien qui marche.
141	é	Et il a les oreilles droites.
142	M	<i>Oui ça peut être que ça. Alors regardez. « Sur mon chien gourmand et tendre / Sur ses oreilles dressées / Sur sa patte maladroite / J'écris ton nom ». Qu'est-ce que vous pouvez dire de l'illustration par rapport à toutes celles qu'on a vues avant ? Nathan.</i>
143	Nathan	Elle est presque vide... presque toute la page est blanche.
144	M	<i>L'illustrateur a choisi de garder le fond blanc, alors que toutes les autres illustrations, le fond est en couleur toujours très très rempli. Autre remarque. Tristan.</i>
145	Tristan	Aussi on voit pas l'œil.
146	é	C'est comme une ombre.
147	M	<i>Oui ça te fait penser à une ombre. Comment on peut dire aussi ?</i>
148	Plusieurs	Une silhouette.
149	é	Mais la silhouette elle est noire.
150	M	<i>Normalement l'ombre serait noire.</i>
151	é	Elle est marron.
152	M	<i>Là c'est marron. Jean.</i>
153	Jean	On dirait qu'il a marché sur la neige.
154	M	<i>Ah ! ça te donne l'impression que le chien marche sur la neige. On voit ici ses empreintes. Bruno, tu voulais parler.</i>
155	Bruno	C'est peut-être ses empreintes parce que quand on marche dans la neige, on laisse des empreintes et le fond il est blanc.
156	M	<i>C'est peut-être pour ça que l'illustrateur a laissé le fond blanc. Vincent.</i>
157	Vincent	Quand on marche sur la neige, quand c'est plein de neige, on a les pas qui ressort.
158	M	<i>Les empreintes.</i>
159	V	Oui les empreintes.
160	Joanna	Mais aussi parce que à un moment donné il dit sur sa patte maladroite parce que peut-être le chien est blessé, il saigne alors c'est du sang.
161	M	<i>Je répète ce qu'explique Joanna. Peut-être que s'il y a écrit « la patte maladroite » c'est parce que l'animal est blessé et qu'il saigne, et l'illustrateur a fait exprès d'utiliser cette couleur rougeâtre pour les empreintes pour faire penser au sang. C'est une bonne idée. Qui veut dire autre chose ? Jérôme.</i>
162	Jérôme	Ça se voit ici qu'il a la patte tordue.
163	Tom	C'est pas faux parce que normalement on n'a pas la couleur comme ça. Il a quand même les empreintes qui s'enfoncent.
164	M	<i>Les empreintes s'enfoncent et justement quand vous marchez dans la neige, vous êtes à l'aise ?</i>
165	Plusieurs	Non.
166	M	<i>Alors, l'idée de Joanna est très intéressante, mais qu'est-ce que ça peut vouloir dire la patte maladroite ? Repensez à la neige. Quentin.</i>
167	Quentin	Quand tu marches dans la neige, c'est dur, alors sa patte elle est maladroite.
168	M	<i>C'est dur comme le sol ou c'est difficile ?</i>
169	Quentin	C'est difficile d'avancer.
170	Tom	Oui parce que sa patte il peut plus la bouger. Du coup elle est maladroite un peu.

171	M	<i>Je crois pas que ce soit ça que Quentin veut dire. C'est ça que tu veux dire ?</i>
172	Quentin	Non, quand on s'enfonce des fois c'est un peu dur.
173	M	<i>C'est comme quand on marche dans le sable. Le sol n'est pas dur, donc nos pas sont difficiles à faire. Donc on est hésitant. Voilà ça peut être aussi une explication. Joanna, tu voulais ajouter aussi quelque chose.</i>
174	Joanna	Je pense que c'est fait avec de l'encre et des taches d'eau le chien
175	M	<i>Mais est-ce que là il y a des taches d'eau sur l'encre comme sur ... (Elle cherche) cette illustration où ça donne cet aspect avec des gouttes.</i>
176	é	Ici c'est plutôt de la peinture, mais pas de l'eau.
177	M	<i>Tu nous montres ton illustration Marc.</i>
178	é	Aussi quand on marche dans la neige, des fois on se coince le pied. Donc c'est peut-être pour ça qu'il dit « sa patte maladroite ».
179	M	<i>Oui, c'est ce que disait Quentin : le sol n'est pas dur et donc on a des pas qui sont un peu plus hésitants. Alors voilà l'illustration de Marc.</i>
180	Vincent	La couleur foncée elle est foncée.
181	M	<i>Oui, il a choisi un fond bleu.</i>
182	Vincent	Et on dirait presque que c'est pareil que l'illustration.
183	M	<i>Qu'est-ce qui est pareil ?</i>
184	Vincent	Le chien il est tout seul. Il y a personne.
185	M	<i>Oui. Le point commun entre les deux illustrations c'est que le chien est seul dans un paysage.</i>
186	é	Là en dessous il y a de l'herbe.
187	M	<i>Oui et l'illustrateur n'en a pas mis. Mais la consigne c'était pas de deviner ce qu'avait fait l'illustrateur, c'était de représenter la strophe tel qu'on le souhaitait. Jérôme.</i>
188	Jérôme	Quand des fois on marche dans la neige, il faut monter les pieds parce qu'on s'enfonce.
189	M	<i>Et les chiens ont peut-être plus de difficulté que nous pour marcher dans la neige. Mais là on est sur l'illustration de Marc quand même. Alors que pensez-vous de l'illustration de Marc ? Tom.</i>
190	Tom	Il a aussi fait une bulle et il m'avait montré quand il avait fait un peu son illustration...
191	M	<i>Qu'est-ce qu'il y a d'écrit dans la bulle ?</i>
192	é	« J'ai faim. »
193	M	<i>Pourquoi tu as fait une bulle avec marqué « J'ai faim. » ?</i>
194	Marc	Parce qu'il est « gourmand ».
195	M	<i>Eh, oui, regardez « mon chien gourmand ». Est-ce que tu veux ajouter quelque chose Marc, par rapport à ce que tu as fait ?... Pourquoi tu as choisi bleu comme fond ?</i>
196	Marc	Parce que c'est le ciel.
197	M	<i>D'accord, ça représentait le ciel. Donc là aussi le chien est tout seul dans un grand paysage ?</i>
198	Marc	Oui. J'ai mis des paillettes.
199	Caroline	Mais là c'est quoi ?
200	Marc	Le soleil.
201	Damien	On dirait que les pattes s'enfoncent... dans l'herbe.
202	M	<i>Très bien. On passe à la suite ?</i>
203	é	Maîtresse, il y a des empreintes ici.
204	M	<i>Tu as voulu faire des empreintes, Marc ?</i>

205	Marc	Non.
206	M	<i>Eh bien, tu vois, Jean voit des empreintes. C'est bien. Il interprète ton dessin et lui, il voit des empreintes.</i>
207	Tom	C'est marrant parce qu'il a vu quelque chose qu'il voulait pas faire.
208	M	<i>Oui, c'est quelque chose que Marc n'a pas décidé de faire mais que Jean a vu.</i>
209	Joanna	On a chacun son imagination
210	M	<i>Oui. Voilà. Chacun interprète l'illustration à sa façon. On continue. (Elle tourne la page.)</i>

### Activité 5

Associer la quinzième illustration à la quinzième strophe

<b>Matériel :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La quinzième double page du poème-album</li> <li>- L'illustration créée par un élève</li> <li>- Le visualiseur</li> <li>- La photocopie d'une strophe par élève</li> <li>- Divers petits bocaux remplis de différents matériaux utilisés en arts plastiques</li> </ul>	<b>Durée : 8'30</b>
---	---------------------

211	M	<i>Oui, Bertrand.</i>
212	Bertrand	Y a un bocal qui crache du feu.
213	M	<i>On voit un bocal qui crache du feu. Nathan.</i>
214	Nathan	Un pont en bois dans la jungle.
215	M	<i>Un pont, ici. D'accord, un pont qui te fait penser à des ponts de bois suspendus dans la jungle. Damien.</i>
216	Damien	On dirait qu'il y a la mer.
217	Florin	On dirait un pot de grenadine qui se renverse dans la mer.
218	M	<i>Ça te fait penser à un pot de grenadine qui se renverse. Jérôme.</i>
219	Jérôme	Moi je pense que c'est un champ.
220	Vincent	Le pot, on dirait qu'il renverse comme de la soupe qu'est pas bonne.
221	M	<i>De la soupe à la tomate alors !</i>
222	Vincent	Oui qui se renverse dans la maison. Ça, c'est pour décorer, les feuilles, dans la maison. Et ça se renverse.
223	M	<i>Alors toi tu penses que les feuilles là ce sont des décorations ?</i>
224	Vincent	Oui et le pot il se renverse dans la mer.
225	M	<i>D'accord. Joanna.</i>
226	Joanna	Je pense que c'est la mienne.
227	M	<i>Tu penses que c'est ta strophe ? Tu lis.</i>
228	Joanna	« Sur le tremplin de ma porte / Sur les objets familiers / Sur le flot du feu béni / j'écris ton nom ».
229	Plusieurs	Oui.
230	M	<i>Qu'est-ce qui peut nous faire penser que c'est cette strophe ?</i>
231	é	Le feu et l'eau.
232	M	<i>Le feu ? Mais je vois pas de feu moi !</i>
233	é	Mais si maîtresse !
234	M	Ah ! ce qui sort de la jarre ça vous fait penser au feu.
235	é	Et l'eau.
236	M	<i>Il y a l'eau. Et puis le tremplin ? Qu'est-ce que c'est un tremplin Joanna ?</i>
237	Joanna	C'est... des fois il y en a qui font de la gymnastique et ils sautent dessus pour faire des figures.

238	M	<i>On saute sur le tremplin pour prendre plus...</i>
239	Plusieurs	D'élan.
240	M	<i>D'élan pour faire des figures. Ici, à votre avis, pourquoi ce serait cette espèce de pont, comme à dit Nathan, qui représenterait le tremplin ?</i>
241	Vincent	Oui parce qu'on dirait... que ce....
242	Caroline	Quand on se met dans la mer, ça fait comme une planche et on saute.
243	M	<i>Comment elle s'appelle cette planche ?</i>
244	é	Un plongeur.
245	M	<i>Peut-être que ça ça fait penser au tremplin, au plongeur pour sauter dans l'eau. Autre chose ? Qu'est-ce qu'il y a encore dans ta strophe Joanna ?</i>
246	Joanna	« Sur les objets familiers », peut-être le pot c'est un objet familier.
247	M	<i>Vincent avait dit que les feuilles ça lui faisait penser aux murs d'une maison.</i>
248	Vincent	Oui, ça c'est une vue sur la mer.
249	M	<i>Alors on est dans une maison et on a vue sur la mer. D'accord. Donc si on est dans la maison, on est évidemment dans un endroit familier.</i>
250	Tom	On dirait encore de la neige au-dessus de la mer.
251	Plusieurs	Non, du ciel. Les nuages.
252	M	<i>Si on regarde de près c'est des nuages et le ciel. Mélinée.</i>
253	Mélinée	Le rouge on dirait c'est du feu. Alors, on a dit... tu le relis.
254	Joanna	« Sur le tremplin de ma porte / Sur les objets familiers / Sur le flot du feu béni / j'écris ton nom ».
255	M	<i>« Sur le flot du feu béni » ? Le flot F-L-O-T comme le verbe « flotter ».</i>
256	Tom	C'est l'eau qui flotte.
257	M	<i>Normalement c'est les bateaux qui flottent. Les flots ça fait penser aux... (Elle fait des ondulations avec sa main).</i>
258	Plusieurs	Vagues.
259	M	<i>Aux vagues. Donc ici on a aussi l'eau qui fait penser peut-être à la notion de flot.</i>
260	Tom	Mais aussi on dirait la porte là le rectangle.
261	M	<i>Oui c'est ce qu'a dit Vincent comme si on était dans une maison avec vue sur la mer. Le tremplin pour aller dans la mer. Tu prends ton illustration s'il te plaît Joanna.</i>
262	é	Et ici ça fait penser à la piscine.
263	M	<i>Oui si tu veux. Ça peut être aussi un tremplin vers la piscine. Alors, voilà l'illustration de Joanna.</i>
264	Joanna	En haut, j'ai représenté le flot avec le bateau. Après en bas avec la porte, j'ai représenté « Sur le tremplin de ma porte ». J'ai essayé de représenter un espèce de... Après sur le côté, j'ai représenté sur les murs « les objets familiers ».
265	M	<i>Qu'est-ce que tu as choisi comme objets familiers ?</i>
266	Joanna	Un vase.
267	M	<i>Un vase... qu'elle a bien décoré avec des paillettes et des feutres argent.</i>
268	J	Après avec le bonhomme là c'est « Sur le flot du feu béni ». En fait il est en train de bénir le feu.
269	M	<i>Ah ! c'est un homme qui est en train de bénir le feu, parce qu'on parle ici « Sur le flot du feu béni ». Qui c'est qui bénit quelque chose en général ?</i>
270	é	À l'église.

271	M	<i>A l'église, le prêtre il bénit, il donne sa bénédiction. Qu'est-ce que vous en pensez de cette illustration ?</i>
272	Vincent	C'est très joli.
273	é	Le bateau il flotte au-dessus des gens.
274	V	Mais non, c'est comme quand moi je fais un dessin, on dirait que c'est en haut mais c'est un paysage, c'est comme un paysage
275	M	<i>Oui, il faut imaginer une vue très loin.</i>
276	Martine	C'est comme Mélinée, elle est loin. Si je fais un dessin elle est en haut.
277	M	<i>Voilà, si on voulait représenter les enfants de la classe on mettrait Martine en bas et Mélinée en haut. Mais ça veut pas dire que Mélinée est sur la tête de Martine. C'est comme quand on photographie un paysage, ce qui est le plus loin est représenté tout au fond. On parlera de ça en géographie bientôt. Allez on en regarde encore une autre avant d'arrêter.</i>
278	Bruno	Maîtresse, je voudrais dire quelque chose. Aussi elle a tout représenté.
279	M	<i>Oui, des fois l'illustrateur s'attache à une chose. Il ne représente pas toujours tout. Et là elle a voulu représenter tout le contenu de la strophe, comme beaucoup d'enfants de la classe. Allez, une dernière. (Elle tourne la page.)</i>

<b>Activité 6</b>	
Associer la seizième illustration à la seizième strophe	
<b>Matériel :</b>	<b>Durée : 8'</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La seizième double page du poème-album</li> <li>- L'illustration créée par un élève</li> <li>- Le visualiseur</li> <li>- La photocopie d'une strophe par élève</li> <li>- Divers petits bocaux remplis de différents matériaux utilisés en arts plastiques</li> </ul>	

280	é	Y a des mains.
281	é	Il a fait le jaune avec de la peinture.
282	Tristan	Là on dirait un bonhomme.
283	M	<i>Ah ! Concentrez vos yeux sur le jaune et imaginez que le bleu est très loin. Concentrez-vous sur le jaune. Qu'est-ce que l'on voit ?</i>
284	Plusieurs	Un visage !
285	M	<i>Est-ce que tout le monde voit les visages. Alors Tristan vous dit que si on se concentre sur cette ligne, on voit un visage de profil. Et si on se concentre aussi sur cette autre ligne on voit aussi un visage de profil, face à face.</i>
286	é	Peut-être qu'ils se sont fait gifler parce qu'il y a des mains sur leur tête.
287	M	<i>Ah, tu penses ça ! J'ai entendu autre chose tout à l'heure. Marc.</i>
288	Marc	Il y a la terre.
289	M	<i>Regardez, maintenant concentrez-vous sur le bleu, le bleu qui est au fond. Ne regardez plus le jaune, concentrez-vous sur le bleu... Vas-y Marc, explique ton idée.</i>
290	Marc	Ici, il y a des formes et on dirait des pays.
291	M	<i>Regardez bien ce que montre Marc.</i>
292	é	On dirait la France.
293	é	L'Espagne.



294	M	<i>Ah, j'entends la France, l'Espagne</i>
295	é	Ici, il y a des petites îles.
296	M	<i>Ici les petites îles, la Corse et ici l'Italie et les îles italiennes. En haut ?</i>
296	é	Londres.
298	é	L'Angleterre
299	M	<i>Nathan, qu'est-ce que tu vois là en bas ?</i>
300	Nathan	L'Afrique.
301	M	<i>Le début de l'Afrique. Et ici ?</i>
302	é	Le Brésil.
303	é	Et en haut il y a une autre planète.
304	M	<i>C'est pas une planète, c'est une île qui s'appelle l'Islande. Et ce que vous ne voyez pas bien ici c'est qu'il y a une ligne qui est la fin du globe. Donc là qu'est-ce qui est représenté en bleu ?</i>
305	é	La Terre
306	M	<i>Oui, notre Terre. Alors Tom il voyait aussi un visage là-dedans. Va nous montrer.</i>
307	Tom	Ici c'est l'œil, ici c'est le nez et vers là on dirait un peu une bouche... un monsieur chauve...
308	M	<i>Alors essayez d'imaginer. Regardez, fixez vos yeux et essayez de voir ce monsieur chauve dont parle Tom. Vous le voyez ?</i>
309	Plusieurs	Oui.
310	Tristan	Là, on dirait qu'il est pas content.
311	M	<i>Va nous le montrer... D'accord, on dirait qu'il y a une bouche comme quand quelqu'un n'est pas content.</i>
312	é	Y a une main sur le côté.
313	M	<i>Ah ! Alors ces mains peuvent être celles de ce Monsieur qui, comme l'a dit Tom, a une bouche. On dirait qu'il n'est pas content, ou bien il fait un gros O avec sa bouche. Regardez Tom qui imite. Vas-y Tom fais-le.</i>
314	Tom	Comme s'il avait peur.
315	M	<i>Comme s'il était surpris. Fixez vos yeux au lieu d'être tournés vers moi. Imaginez ce que vient de dire Tom. Est-ce que vous l'imaginez ce monsieur avec ses mains, avec sa bouche toute ronde, en train d'être surpris ?</i>
316	Tom	Peut-être aussi que ces mains elles bougent comme ça.
317	Mélinée	Là y a le visage, mais en bas y a un truc, je sais pas... (Elle va au tableau). Là, y a la bouche et là on dirait une pipe.
318	M	<i>Ah ! Tu vois un homme en train de fumer la pipe, là où il y a l'Espagne ?</i>
319	Mélinée	Oui.
320	Joanna	Peut-être avec le jaune, on dirait qu'il marche sur les deux mains...
321	M	<i>Les mains, ce sont peut-être les empreintes de quelqu'un qui marche sur le sable. D'accord. Nathan.</i>
322	Nathan	On dirait un visage en dessous....
323	M	<i>Je comprends pas bien. Tu veux nous montrer ?</i>
324	Nathan	Là et là, c'est loin et là on dirait un visage tout près.
325	M	<i>Oui, comme tout à l'heure, ce qui est près et ce qui est lointain. Nathan, lui, il voit en jaune deux visages près et en bleu au milieu un visage plus loin de nous. Vous comprenez ?</i>
326	Plusieurs	Oui.
327	Tom	Moi aussi je vois d'autres visages.
328	Plusieurs	Oui, c'est vrai.



329	M	<i>D'accord, les yeux, la bouche, la moustache... Montre-nous la moustache Damien. Alors, on fixe bien, regardez cet endroit, on plisse un peu les yeux pour voir ce visage blanc. Ça y est, on la voit la moustache ?</i>
330	Plusieurs	Oui.
331	M	<i>Qui pense avoir reconnu sa strophe ? Émilie ? On t'écoute.</i>
332	Émilie	« Sur toute chair accordée / sur le front de mes amis / sur chaque main qui se tend / j'écris ton nom ». <i>(Tout le monde relit la strophe à haute voix).</i>
333	é	Mais y beaucoup de visages.
334	M	<i>Oui, alors, les visages représentent peut-être qui ?</i>
335	Plusieurs	Les amis.
336	Yannick	Les fronts.
337	Corinne	Les mains qui se tend.
338	é	Maîtresse, moi je pense, les deux là ils se regardent dans les yeux.
339	M	<i>D'accord. Émilie va nous montrer son illustration.</i>
340	é	Mais là maîtresse, c'est fait avec les craies.
341	M	<i>Oui, avec les craies grasses, la même technique qu'on a vue souvent dans ce livre, par exemple sur cette page, sur celle-ci. Alors voici l'illustration d'Émilie. Alors, tu veux expliquer quelque chose Émilie ?</i>
342	Émilie	Oui. La petite fille, j'ai montré avec une flèche, le front. Après, j'ai mis une guitare parce que « toute chair accordée », ça ... ça... pour « accordée ».
343	M	<i>Ça t'a fait penser aux cordes qui sont accordées, au son.</i>
344	Émilie	Oui. Et après les mains avec liberté.
345	M	<i>Donc, tu as écrit « liberté » sur les mains qui se tendent.</i>
346	é	Aussi sur l'autre image...
347	M	<i>Quelle autre image ? L'image de l'illustrateur ?</i>
348	é	Oui. Si on tourne on voit comme un chien.
349	M	<i>Alors, un chien ? Oui, là. Bon, on voit plein de choses dans cette illustration. Il y a des images dans l'image. Bravo ! Dis donc, je ferme maintenant parce qu'on a vu tellement de choses...</i>
350	Tom	Qu'on a la tête engourdie.
351	M	<i>Non, on n'a pas la tête engourdie, on a l'esprit très vif du coup. Alors, je vous félicite parce que vous avez eu beaucoup d'idées ce matin et on a découvert plein de choses dans ces illustrations.</i>
352	é	Surtout la dernière parce qu'il y avait plein de choses à dire.
353	M	<i>Oui, l'illustrateur a fait quelque chose de vraiment surprenant. Alors tenez encore une petite observation (Elle projette la couverture et la quatrième de couverture).</i>
354	Plusieurs	Ah, oui ! C'est pareil !
355	M	<i>Oui la technique est la même avec la craie grasse. Et quel est le point commun avec la dernière illustration ?</i>
356	é	C'est le même bonhomme.
357	M	<i>C'est certainement le même bonhomme.</i>
358	é	C'est peut-être l'auteur.
359	M	<i>Ah, oui, c'est peut-être Paul Éluard. Mais qu'est-ce qu'on voit ici en vert ?</i>
360	Plusieurs	Les feuilles !
361	M	<i>Oui, regardez (Elle montre une illustration à l'intérieur).</i>
362	Plusieurs	Ah, oui !
363	M	<i>Voilà, vous disiez tout à l'heure que c'était les feuilles du papier peint de la maison et puis ici regardez (Elle montre la dernière illustration</i>

		observée). <i>C'est la même silhouette... Oui Bertrand ?</i>
364	Bertrand	Il est comme ça.
365	M	<i>Oui, va te mettre à côté de l'image. Regardez Bertrand, il mime la position. Il se met de profil et on voit son épaule, son bras et sa main tendue. Mais il manque quelque chose dans ta main Bertrand.</i>
366	Plusieurs	Les chameaux.
367	M	<i>Oui. Bon, on continuera demain. Stop, on s'arrête.</i>

## Annexe 4-8 : transcription Liberté 5

<b>Intitulé de la séquence :</b> Lecture du poème-album de Paul Eluard, <i>Liberté</i> , Ill. Claude Goiran, Paris : Père Castor-Flammarion, 1997, 44 p.		
<b>Enseignante :</b> Sonia	<b>Commune :</b> Tartas	
<b>Niveau de classe :</b> CE2	<b>Nombre d'élèves présents :</b> 20	
<b>Date :</b> 29/11/2011	<b>Numéro de la séance :</b> 5	<b>Durée :</b> 51'16

<b>Activité 1</b> Relire les seize premières doubles pages du poème-album	
<b>Matériel :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le poème-album</li> <li>- Le visualiseur : la maîtresse se sert d'un visualiseur pour projeter les différents supports</li> <li>- La photocopie d'une strophe par élève</li> </ul>	<b>Durée :</b> 6'40

1	M	<i>Vous prenez votre cahier du soir. Liberté. Paul Eluard et Claude Goiran. C'est qui déjà Claude Goiran ?</i>
2	Plusieurs	L'illustrateur.
3	M	<i>Soit on lit sur son cahier, soit on lit au tableau si on y voit bien. (La maîtresse tourne les pages et chaque élève lit la strophe adéquate. On reprend à la dix-septième strophe.) Vincent.</i>

<b>Activité 2</b> Associer la dix-septième illustration à la dix-septième strophe	
<b>Matériel :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La dix-septième double page du poème-album</li> <li>- L'illustration créée par un élève</li> <li>- Le visualiseur</li> <li>- La photocopie d'une strophe par élève</li> <li>- Divers petits bocaux remplis de différents matériaux utilisés en arts plastiques</li> </ul>	<b>Durée :</b> 8'51

4	Vincent	Maîtresse, l'animal on dirait que c'est un renne ou un cerf.
5	M	<i>D'accord. Donc, Vincent voit un renne ou un cerf. Jérôme.</i>
6	Jérôme	Qu'est-ce que c'est le rouge qu'il y a là ?
7	M	<i>Jérôme demande ce que ça peut bien représenter le rouge. Jean.</i>
8	Jean	On dirait qu'il y a une vitre. <i>(Il va au tableau pour la montrer).</i>
9	M	<i>Tout le monde voit ?</i>
10	Plusieurs	Oui.
11	M	<i>Jean a l'impression qu'il y a une vitre.</i>
12	é	Ou un tableau.
13	M	<i>Pourquoi une vitre plutôt qu'un tableau ?</i>
14	Jean	Parce qu'on voit à travers.
15	M	<i>La vitre c'est trans-</i>
16	Plusieurs	parent
17	Tristan	Là, je sais pas ce que c'est, mais il y a...

18	M	<i>On lève sa main. Bertrand.</i>
19	Bertrand	<i>C'est des vis.</i>
20	M	<i>Ce sont des vis à ton avis. Et à quoi servent-elles ?</i>
21	Bertrand	<i>À tenir la vitre.</i>
22	M	<i>Alors, les vis que l'on voit servent certainement à tenir la vitre. Est-ce que tout le monde le voit bien ça ?</i>
23	Plusieurs	<i>Oui.</i>
24	M	<i>Mettez bien vos yeux sur l'illustration et donc on imagine cette vitre qui tient grâce à trois vis et qui est posée sur l'illustration du fond. Le cerf ou le chevreuil dont tu parles Vincent, à ton avis, il est sur la vitre ou il est sur l'image du fond ?</i>
25	Vincent	<i>Il est en travers, il est de l'autre côté.</i>
26	M	<i>Il est sur l'illustration du fond, à ton avis à toi. Jérôme.</i>
27	Jérôme	<i>La vitre elle sert pour voir à travers la peau. Là sur l'animal on dirait les os.</i>
28	é	<i>Oui c'est vrai.</i>
29	M	<i>D'accord. On a l'impression qu'elle est fait avec quoi cette illustration ?</i>
30	é	<i>Le noir ça fait penser à de l'encre.</i>
31	M	<i>Oui. Et on a l'impression de voir le squelette. C'est très fin. Quel outil on peut utiliser pour faire quelque chose de très fin ?</i>
32	é	<i>Du feutre.</i>
33	Plusieurs	<i>Des crayons de couleur.</i>
34	M	<i>Quand on utilise de l'encre, qu'est-ce qu'on peut utiliser comme instrument très fin ?</i>
35	é	<i>Un stylo plume.</i>
36	é	<i>Un pinceau très très fin.</i>
37	M	<i>Martine, tu peux aller voir dans la boîte au fond ? Alors qu'est-ce que tu vois qui a pu faire un dessin à l'encre très fin, très précis ? ... Montre à la classe. Qu'est-ce que c'est ?</i>
38	é	<i>Un stylo plume.</i>
39	M	<i>Ça s'appelle pas un stylo.</i>
40	é	<i>Un pinceau avec une plume.</i>
41	M	<i>Alors ça a le corps d'un pinceau mais au bout ça s'appelle une plume.</i>
42	Émilie	<i>Faut que ça soit très fin.</i>
43	M	<i>Oui, ça permet d'écrire très fin. C'est la plume qu'utilisaient vos grands parents quand ils apprenaient à écrire à l'école. Ils trempaient cette plume dans de l'encre. En fait, c'est l'ancêtre de...</i>
44	Plusieurs	<i>Du stylo plume.</i>
45	M	<i>Oui c'est l'ancêtre du stylo plume. Donc ça fait penser à ça. Autre chose ? Est-ce que quelqu'un reconnaît sa strophe ici, après tous les éléments qu'on vient de donner ? Florin, tu veux lire ?</i>
46	Florin	<i>« Sur la vitre des surprises / Sur les lèvres attentives / Bien au dessus du silence / J'écris ton nom ».</i>
47	M	<i>Alors, on ne voit pas très bien, mais si vous fixez votre regard : « Sur la vitre des surprises / Sur les lèvres attentives / Bien au dessus du silence / J'écris ton nom ». Alors « Sur la vitre des surprises / Sur les lèvres attentives » ? Oui, Damien.</i>
48	Damien	<i>Le rouge c'est les lèvres.</i>
49	M	<i>Tout à l'heure Jérôme disait : mais qu'est-ce que c'est ce rouge ? Alors, oui, Damien, ça représente certainement les lèvres. Et puis Vincent.</i>

50	Vincent	Quand... la vitre des surprises, on dit que c'est une vitre des surprises parce qu'on voit tout le corps de l'animal.
51	M	<i>L'animal, c'est peut-être lui la surprise ?</i>
52	Vincent	Oui.
53	Joanna	Peut-être que cette vitre des surprises elle fait apparaître des animaux.
54	M	<i>C'est intéressant ce que dit Joanna.</i>
55	Vincent	Des os d'animaux.
56	M	<i>Tout à l'heure, je posais la question : est-ce que l'animal est sur la vitre ou sur le fond ? Joanna dit : si l'animal est sur la vitre ça permet de la poser n'importe où et on peut l'appeler la vitre des surprises parce que ça fait apparaître...</i>
57	Vincent	Les os.
58	M	<i>Oui, mais l'animal qui est sur la vitre on peut le mettre n'importe où. Est-ce que vous comprenez ?</i>
59	Plusieurs	Oui.
60	M	<i>C'est ça Joanna que tu étais en train de dire?... Une autre remarque ? ... Alors ton illustration, Florin s'il te plaît. Alors des remarques ? Martine.</i>
61	Martine	La vitre des surprises, il l'a dessinée.
62	M	<i>Florin, tu as entendu ce qu'a dit Martine ? Est-ce que c'est ce que tu as voulu représenter ? Oui. Autre chose. Vincent.</i>
63	Vincent	Florin, qu'est-ce que c'est ces petits... Tu as fait des carrés... Qu'est-ce que c'est dans les carrés ?
64	M	À l'intérieur des carreaux de la fenêtre, qu'est-ce que tu as représenté ?
65	Florin	Des surprises.
66	M	<i>Ah, il a mis des petites surprises à l'intérieur des carreaux ! Damien.</i>
67	Damien	Qu'est-ce qu'il a fait tout en haut ?
68	Plusieurs	Des nuages !
69	M	<i>Un nuage et le soleil. Tu veux ajouter quelque chose Florin ?</i>
70	é	Là en bas on dirait qu'il a fait une lèvre.
71	M	<i>Tu as fait une lèvre en bas, Florin ? (Il fait oui de la tête). Oui et il a choisi le rouge pour la représenter. Donc ici il a représenté les lèvres et sur ces lèvres il a marqué « Liberté » puisque « J'écris ton nom ».</i>
72	é	« Liberté » il l'a pas marqué avec du jaune ?
73	M	<i>Si, il l'a marqué en jaune. Allez, on continue (Elle tourne la page).</i>

### Activité 3

Associer la dix-huitième illustration à la dix-huitième strophe

#### Matériel :

- La dix-huitième double page du poème-album
- L'illustration créée par un élève
- Le visualiseur
- La photocopie d'une strophe par élève
- Divers petits bocal remplis de différents matériaux utilisés en arts plastiques

**Durée :** 10'20

74	é	Waouh !
75	M	<i>Alors expliquez-moi ce « Waouh ! ». Nathan.</i>
76	Nathan	On dirait... un cœur.
77	M	<i>Ah ! Je crois qu'il y a beaucoup d'enfants dans la classe qui sont</i>

		<i>pas concentrés. Tenez-vous bien. Fixez vos yeux sur l'illustration. On écoute Nathan.</i>
78	Nathan	On dirait qu'il y a des cœurs.
79	M	<i>Nathan tu vas nous les montrer. Suis un cœur avec le doigt. Voilà, là il est vert foncé. Un autre... celui-là qui est vert clair. Ça fait penser...</i>
80	é	À l'amour !
81	é	À des plantes.
82	M	<i>À l'amour, à des plantes... Tu n'en vois pas qui sont gris ?</i>
83	Nathan	Si.
84	M	<i>Voilà, à l'envers. Et là à quoi ça vous fait penser ? Damien oui.</i>
85	Damien	À des gouttes.
86	M	<i>Oui, des gouttes avec l'encre, ça fait des coulures. Vous vous rappelez la technique des gouttes d'eau sur l'encre ?</i>
87	Plusieurs	Ah, oui !
88	M	<i>Merci Nathan. Tout le monde voit ces cœurs ?</i>
89	Plusieurs	Oui.
90	M	<i>Alors, ça vous fait penser à quoi ? Ça évoque quoi pour vous ?</i>
91	é	L'amour.
92	M	<i>L'amour. Quelqu'un reconnaît sa strophe ?... Personne ? Pourtant, il y en a qui n'ont pas lu encore... Alors, je vous montre ?</i>
93	é	Mais toi tu le sais !
94	M	<i>Je vous donne un indice ?</i>
95	Plusieurs	Oui.
96	M	<i>Il y a le mot « mur » dans la strophe. Oui Mélinée on t'écoute.</i>
97	é	Oui c'est Mélinée.
98	Mélinée	« Sur mes refuges détruits / Sur mes phares écroulés / Sur les murs de mon ennui / J'écris ton nom ».
99	Plusieurs	Oui, c'est ça.
100	M	<i>« Sur mes refuges détruits / Sur mes phares écroulés / Sur les murs de mon ennui / J'écris ton nom ». C'est pas ce qu'on avait imaginés. Alors pourquoi, à votre avis, l'illustrateur a fait cette illustration-là ? Joanna.</i>
101	Joanna	Peut-être qu'au début c'était tout blanc, le blanc c'était le mur et il a peut-être, c'était une tapisserie, ou il a peut-être dessiné sur les murs
102	M	<i>Peut-être que cela représentait un mur, nous dit Joanna, le mur était blanc. Et on peut penser qu'on a dessiné des choses sur le mur jusqu'à ce qu'on arrive à ce résultat-là. « Sur le mur de mon ennui », donc on peut imaginer qu'on a dessiné sur le mur parce qu'on s'est ennuyé, pour s'occuper. C'était ton idée Joanna. Florin.</i>
103	Florin	Il a mis des gouttes d'eau.
104	M	<i>Oui, c'est ce qu'on a dit tout à l'heure, la technique des gouttes d'eau sur l'encre. Les cœurs noirs et gris ont été faits avec de l'encre et en mettant de l'eau ça a provoqué ces coulures. Peut-être que ces coulures, ça représente l'ennui ?</i>
105	é	Ah, d'accord !
106	Caroline	Pourquoi il y a écrit « Sur mes phares écroulés » et y a pas de phares.
107	M	Oui. Jérôme.
108	Jérôme	Peut-être que les cœurs ça représente les phares écroulés.
109	M	<i>Peut-être que les cœurs représentent les phares écroulés. Pourquoi seraient-ils écroulés ?</i>
110	é	Parce qu'ils sont dans tous les sens les cœurs.

111	M	<i>Les cœurs sont dans tous les sens donc c'est peut-être ça l'idée des phares écroulés." Et pourquoi des phares avec le cœur ?</i>
112	é	Le cœur jaune
113	M	<i>Oui, le jaune la lumière. Joanna tu parlais d'amour tout à l'heure.</i>
114	Joanna	Peut-être qu'il est amoureux.
115	M	<i>Oui, le cœur ça sert à vivre et pour vivre il lui faut de la...</i>
116	é	Lumière.
117	M	<i>Oui, le cœur, est-ce que c'est pas un peu notre lumière ? Est-ce que c'est pas lui qui nous fait vivre ?</i>
118	é	<i>Ba si !</i>
119	M	<i>Alors est-ce que c'est pas un peu un phare dans la vie ? Peut-être ? Oui, Clément.</i>
120	Clément	Les cœurs ça me fait un peu penser à quelque chose... Je sais pas comment ça s'appelle... (Il va au tableau). Là quand tu vois ça là c'est comme s'il y avait un petit labyrinthe... ça fait comme si...
121	M	<i>Tu peux peut-être redire le premier vers : « Sur mes refuges détruits » et le relier à ton idée ?</i>
122	Clément	« Sur mes refuges détruits »... Mais là ça faisait un cœur entier mais comme il est détruit, ça fait peut-être enlever de la peinture.
123	Vincent	Ah, oui, mais c'est parce qu'il est triste, c'est un cœur, comme tu as dit, et après il pleure, voilà, il est malheureux.
124	M	<i>Oui. Bruno.</i>
125	Bruno	Je voudrais montrer quelque chose. Aussi pour « écroulés » là où l'encre à couler, ça fait penser à quelque chose qui s'écroule parce qu'il reste des petits bouts.
126	M	<i>À quelque chose qui s'écroule, qui est détruit. D'accord.</i>
127	Joanna	Là ça peut faire penser, les gouttes d'eau ça peut faire penser... les pleurs.
128	M	<i>Tout à l'heure vous me disiez que les cœurs c'est l'amour, c'est la joie. Mais ici est-ce qu'on est pas plutôt dans quelque chose de triste comme dit Joanna.</i>
129	Plusieurs	Si
130	M	<i>Oui, on est plutôt dans la tristesse. Vous vous rappelez je vous avais dit que ce poème avait été distribué aux soldats pendant la guerre.</i>
131	Plusieurs	Ah, oui !
132	M	<i>Pour leur donner du courage. Mais il y a des moments où ça doit pas être facile quand on est à la guerre et des moments où on doit avoir des idées noires, où on doit être triste. On continue.</i>
133	é	Maîtresse l'illustration.
134	M	<i>Oh, mince ! Heureusement que tu m'y fais penser. C'était qui ? Mélinée. On regarde l'illustration de Mélinée. Est-ce que tu veux dire quelque chose.</i>
135	Mélinée	Je savais pas trop à quoi ça ressemblait, alors j'ai fait ça.
136	M	<i>Alors qu'est-ce que tu ne savais pas représenter ?</i>
137	Mélinée	Les phares.
138	M	<i>Donc toi tu as fait une voiture parce que tu t'es dit...</i>
139	Mélinée	Je savais pas si c'était des phares de voiture.
140	M	<i>Mélinée s'est dit qu'elle connaissait deux sortes de phare : le phare de la voiture et le phare qui éclaire les bateaux. Donc elle ne savait pas de quel phare il s'agissait et elle a choisi de représenter la voiture. Autre chose ?</i>
141	Mélinée	À côté, j'ai fait, je sais pas quoi (elle regarde le texte), l'ennui.
142	M	<i>Tu as dessiné l'ennui. Oui, Bruno.</i>



143	Bruno	C'est pareil que sur l'illustration de Claude Goiran, elle a fait des cœurs en haut.
144	M	<i>Oui, elle a représenté trois cœurs en argent. Donc on a un point commun entre les deux illustrations.</i>
145	é	C'est pareil.
146	M	<i>Très bien, je tourne. (Elle tourne la page.)</i>

#### Activité 4

Associer la dix-neuvième illustration à la dix-neuvième strophe

##### Matériel :

- La dix-neuvième double page du poème-album
- L'illustration créée par un élève
- Le visualiseur
- La photocopie d'une strophe par élève
- Divers petits bocaux remplis de différents matériaux utilisés en arts plastiques

**Durée : 11'**

147	M	<i>On se tient bien, on se concentre et on s'écoute. Nathan</i>
148	Nathan	On dirait des marches qui...
149	é	On dirait qu'il est tout rouge et là on dirait que là y a du sang, du chaud et du froid.
150	M	<i>Du chaud et du froid... là ça te fait penser à du sang. Corinne.</i>
151	Corinne	Quelque chose de dangereux.
152	M	<i>Tu as cette impression de sang, de danger, de froid, de chaud. Caroline.</i>
153	Caroline	Je pense que c'est celle de Bertrand.
154	M	<i>Toi tu penses que c'est la strophe de Bertrand. Autre chose à dire avant. Émilie.</i>
155	Émilie	On dirait qu'il y a une église.
156	M	<i>Toi ce bâtiment te fait penser à une église. Jérôme.</i>
157	Jérôme	Pour moi, c'est comme un temple avec la craie grasse.
158	M	<i>Toi ça te fait penser à un temple et tu reconnais la technique de la craie grasse dont on a parlé plusieurs fois. Joanna.</i>
159	Joanna	Là on dirait un peu... un manège, enfin...
160	M	<i>Dans le bâtiment, un manège ?</i>
161	Joanna	Non, là ça fait penser à des rails et là ça passe comme ça...
162	M	<i>Donc toi, ça te fait penser à des rails. Après l'idée de manège, l'idée de joie, est-ce qu'on est dans cette idée là ?</i>
163	Plusieurs	Non !
164	M	<i>Est-ce que Nathan tu as avancé sur ton idée de marche ?</i>
165	Nathan	<i>On dirait plutôt l'enfer... et y a du sang qui coule.</i>
166	M	<i>Ça te fait plutôt penser à l'enfer et ça serait les marches pour aller en enfer ou les rails qui conduisent...</i>
167	é	Au malheur.
168	M	<i>Les rails qui conduisent au malheur, à l'enfer, et à quoi ?</i>
169	Plusieurs	À la mort.
170	M	<i>Oui. Rappelez-vous les soldats à qui on envoyait...</i>
171	é	Au danger !
172	M	<i>Oui, ils sont en danger et qu'est-ce qui les guette ?</i>
173	é	Les Allemands.
174	M	<i>Oui, les Allemands, la peur et donc ?</i>

175	é	La tristesse.
176	é	La mort.
177	M	<i>On écoute la strophe de Bertrand ?</i>
178	Bertrand	« Sur l'absence sans désir / Sur la solitude nue / sur les marches de la mort / J'écris ton nom ».
179	M	« <i>Sur l'absence sans désir</i> », vous voyez c'est écrit en plus en tout petit et en noir, « <i>Sur la solitude nue / sur les marches de la mort / J'écris ton nom</i> ».
180	é	Maîtresse, on voit pas bien.
181	M	<i>D'accord, alors c'est écrit tout petit, avec une ligne noire avec des lettres blanches dedans.</i>
182	Nathan	Au début ça parlait de la joie et après de la tristesse.
183	M	<i>Très bien ! Vous entendez ce que dit Nathan, c'est très intéressant. Si on parle du poème depuis le début, Nathan se rappelle qu'au début « Sur mes cahiers d'écolier » etc. c'était assez joyeux, malgré quelques épisodes un petit peu sombres. Et puis plus on va vers la fin plus c'est triste...</i>
184	é	Plus c'est le malheur.
185	M	<i>Un petit peu comme si le soldat repensait à son enfance et puis il se voit vieillir et aller vers la mort. Marc.</i>
186	Marc	On aurait dit aussi que c'est du plus jeune au plus vieux.
187	M	<i>On dirait que dans ce poème il y a un ordre chronologique.</i>
188	Vincent	Comme nous, là on est jeune nous et après on sera vieux.
189	M	<i>Est-ce que Bruno tu veux ajouter quelque chose ?</i>
190	Bruno	Oui, aussi, je suis d'accord, comme vous, ça fait penser à la mort et après on peut plus revenir, et peut-être que les traits bleus derrière ça fait penser à une prison
191	M	<i>Très bien ! Deux idées très intéressantes. Bruno est en train de dire : ce qu'on dit, il est d'accord, le soldat, on voit qu'il n'a pas d'autre issue que la mort, les marches de la mort. Et puis le bleu qui est derrière, peut-être que ce sont les barreaux d'une prison. Donc ce qu'il attend, une fois qu'il aura passé ce bâtiment, c'est la prison, c'est la mort. Mais Marc, lui, pense peut-être le contraire.</i>
192	Marc	On dirait au contraire que c'est peut-être le paradis.
193	M	<i>C'est la couleur bleue qui te fait dire ça ?</i>
194	Marc	Oui.
195	M	<i>Parce qu'ici on a dit que le rouge, c'est le sang, et peut-être que derrière c'est le paradis.</i>
196	Vincent	C'est le paradis. On est libre.
197	M	<i>Ah ! c'est le paradis ou bien de l'autre côté c'est</i>
198	Plusieurs	La liberté !
199	M	<i>Est-ce que la liberté, c'est forcément on meurt et on va au paradis ?</i>
200	Plusieurs	Non.
201	M	<i>C'est peut-être qu'on continue...</i>
202	Plusieurs	À vivre.
203	Vincent	Peut-être parce qu'il y a plus de guerre.
204	M	<i>Peut-être qu'à un moment donné, cette guerre elle s'arrête. Peut-être que notre soldat il a eu du courage grâce à ce poème. Et « j'écris ton nom », qu'est-ce qu'il a écrit tout du long ?</i>
205	é	Liberté.
206	M	<i>Liberté, liberté. À chaque strophe, qu'est-ce qu'il écrit ?</i>
207	Plusieurs	Liberté.
208	M	<i>Il écrit « Liberté ». Alors peut-être que vers la fin...</i>

209	Vincent	Ça va être joyeux.
210	M	<i>Alors on va regarder cette illustration et puis après on va tourner. C'était qui. C'était toi Bertrand ?</i>
211	Bertrand	Je l'ai pas fini.
212	M	<i>Tu l'as pas fini ? Montre-la quand même. Tu veux la montrer ou pas ? C'est toi qui choisis. Bertrand a été absent, c'est pour ça qu'il n'a pas eu le temps de tout faire. Tu la montres ?</i>
213	Bertrand	Oui.
214	M	<i>Vous voyez quand on s'écoute, quand on s'écoute les uns les autres, on arrive à construire des idées très intéressantes. C'est ça qui est bien. Alors regardez l'illustration de Bertrand. Oh, ça aurait été dommage de pas la voir Bertrand ! Qu'est-ce que vous en pensez ?</i>
215	é	C'est ressemblant.
216	M	<i>Quels sont les points communs ?</i>
217	é	Il y a le rouge et le bleu, le noir
218	é	Sur le bleu, y a marqué, « J'écris ton nom »
219	M	<i>Sur le bleu, il y a « J'écris ton nom » et le bleu, on a dit que c'était certainement la liberté, et sur le rouge, la mort et la solitude. Nathan.</i>
220	Nathan	Sur la page d'avant... sur la page du livre... on dirait aussi que ça descend vers la mort.
221	M	<i>Oui, cet escalier, vous voyez comment il est tracé ? Les rails ne deviennent pas de plus en plus fins. En réalité, les rails ils gardent la même taille. Mais l'illustrateur il a décidé de les rétrécir volontairement pour nous donner cette impression qu'on descend ou qu'on avance, qu'on va au loin. Vous vous rappelez ce qu'on a dit hier. Dans une image, on peut voir plusieurs plans. Autre chose Bertrand ? Qu'est-ce que tu aurais aimé rajouter si tu avais eu le temps ?...Tu sais pas ? Vincent.</i>
222	Vincent	Peut-être que le bleu qu'il a dessiné, est-ce que c'est la liberté ?
223	M	<i>Est-ce que tu as voulu représenter la liberté ?</i>
224	Bertrand	Non, c'était « les marches de la mort ».
225	é	Maîtresse, aussi sur le livre, on a l'impression que... là quand les rails elles avancent, on a l'impression qu'à côté c'est un courant.
226	é	Oui.
227	M	<i>On a l'impression qu'on est pris dans un courant, qu'on n'a pas le choix... oui, Nathan.</i>
228	Nathan	Comme dans une cascade
229	Vincent	Comme une tempête qui nous emporte, on est obligé d'y aller
230	M	<i>Ça donne cette impression, c'est vrai. Damien.</i>
231	Damien	On dirait que derrière c'est une cascade.
232	Marc	On dirait qu'il y a un visage à la porte.
233	M	<i>On peut imaginer. On va avancer ? (Elle tourne la page.)</i>
234	Plusieurs	Oui !

### Activité 5

Associer la vingtième illustration à la vingtième strophe

#### Matériel :

- La vingtième double page du poème-album
- L'illustration créée par un élève
- Le visualiseur
- La photocopie d'une strophe par élève

**Durée :** 6'05

- Divers petits bocaux remplis de différents matériaux utilisés en arts plastiques	
--	--

235	M	<i>Alors on n'y voit rien avec le visualiseur.</i>
236	Plusieurs	Des palmiers.
237	M	<i>Oui, le fond et blanc et la seule chose qu'il y a sur cette illustration, ce sont des palmiers. Des grands, des petits et l'illustrateur, il a collé certainement du sable ou de la sciure. Donc, il a dû faire un trait à la colle, saupoudrer du sable ou de la sciure et ensuite souffler pour enlever tout l'excédent et il reste les dessins des palmiers.</i>
238	Jean	On dirait une famille de palmiers.
239	M	<i>Pensez à ce qu'on a dit tout à l'heure : on a dit que c'était la mort et qu'on allait vers la joie.</i>
240	é	Là ça va vers la joie.
241	M	<i>Alors, c'est intéressant ce que dit Jean. Il dit : « On dirait une famille de palmiers. »</i>
242	Jean	On retrouve sa famille.
243	M	<i>Oui, on retrouve sa famille ! Quentin.</i>
244	Quentin	C'est la fin de la guerre.
245	M	<i>C'est la fin de la guerre et le soldat il peut retrouver sa famille.</i>
246	é	Sa famille et l'amour.
247	M	<i>Pourquoi des palmiers ? Ça vous fait penser à quoi les palmiers ?</i>
248	Plusieurs	À la joie.
249	é	À la plage.
250	Joanna	Aussi là ça peut nous refaire penser à la joie, ça va nous faire penser, par exemple on est grand ça peut nous refaire penser à des souvenirs d'enfant quand on était petit à la plage.
251	M	<i>Oui et à des souvenirs de vacances peut-être puisqu'on parlait de palmiers, de plage et de joie.</i>
252	Joanna	Oui.
253	Nathan	Aussi peut-être que là... il est tombé... et il a retrouvé sa famille.
254	Martine	Tout ça ça peut aussi nous faire penser aux îles et à la mer.
255	M	<i>Oui, à la mer, au soleil, aux îles. Jérôme.</i>
256	Jérôme	Je pense que le plus grand ça doit être le plus vieux.
257	M	<i>Oui, tu penses que comme ce palmier est le plus grand, c'est le plus vieux.</i>
258	Vincent	Ça doit être le soldat qui est mort et comme il a eu un fils...
259	M	<i>Est-ce que le soldat est mort ou est-ce qu'il a retrouvé... On sait pas en fait. On a dit qu'il retrouvait la liberté soit dans le paradis soit en étant encore en vie, il retrouve peut-être sa famille. Clément.</i>
260	Clément	Je voulais dire aussi que peut-être qu'il est dans des îles, dans une île où il est tranquille ou il a plus besoin de faire la guerre.
261	M	<i>Peut-être qu'il est parti en vacances dans une île où tout va bien. Bruno.</i>
262	Bruno	Aussi peut-être que c'était de l'autre côté.
263	M	<i>Du côté bleu, du côté de la joie. Qui pense reconnaître sa strophe ?...y en a qui n'ont pas lu leur strophe encore...toi tu penses que c'est Damien. Tu as lu déjà Damien ? Allez, on t'écoute.</i>
264	Damien	« Sur la santé revenue / Sur le risque disparu / J'écris ton nom ».
265	M	« Sur la santé revenue ». Nathan

266	Nathan	Ça veut dire... il se souvient plus de la guerre, il se souvient plus de la mort, il se souvient que de la joie...
267	M	<i>Oui, cette strophe elle nous dit ça y est on oublie...</i>
268	é	Il a plus tous ses malheurs.
269	M	<i>On oublie tous ses malheurs, on est dans la joie. « Sur la santé revenue », donc on imagine quoi ?</i>
270	é	Que avant il était malade, maintenant il est plus malade.
271	M	<i>« Le risque disparu » ? Le risque de quoi ?</i>
272	é	De la guerre.
273	M	<i>Le risque d'être touché par la guerre et par la mort. Sur l'espoir sans souvenir ? Il avait de l'espoir pendant cette guerre.</i>
274	Vincent	Maintenant il est en joie.
275	M	<i>Mais l'espoir sans souvenir ça vous fait penser à quoi ? Joanna.</i>
276	Joanna	Moi aussi ça me fait penser au bonheur, mais aussi au malheur, parce qu'on peut se retrouver sur une plage tout seul.
277	M	<i>D'accord, la plage c'est pas forcément le bonheur, mais la strophe de Damien, il est en bonne santé, il a plus de risque et il a plus besoin de se rappeler de cette guerre, maintenant tout va bien. Damien tu nous montres ton illustration.</i>
278	Damien	Je l'ai pas finie.
279	M	<i>Tu veux la montrer quand même ?...Non. alors, je tourne.</i>

### Activité 6

Associer la vingt et unième illustration à la vingt et unième strophe

#### Matériel :

- La vingt et unième double page du poème-album
- L'illustration créée par un élève
- Le visualiseur
- La photocopie d'une strophe par élève
- Divers petits bocaux remplis de différents matériaux utilisés en arts plastiques

**Durée :** 8'20

280	Mélinée	Y a un chameau et un homme dessus.
281	Jean	On dirait comme la couverture où y a un chameau.
282	M	<i>Ça nous fait penser à cette illustration qu'on a vue hier avec le chameau, et là sur la couverture, et aussi... Caroline.</i>
283	Caroline	Sur la page là.
284	M	<i>Alors dites-moi, ce chameau il était sur la première page et ce chameau il est aussi à la fin. Qu'est-ce que ça peut bien représenter ? Joanna.</i>
285	Joanna	Il a peut-être traversé tout le chemin, toutes les pages qu'on a vues, il a traversé.
286	M	<i>Donc ça représente certainement cet homme qui...</i>
287	Vincent	Il a eu des joies, après le malheur et il...
288	M	<i>Il a traversé cet épisode de malheur... il était pas à dos de chameau, d'accord, ça c'est une image. Il a traversé cet épisode de malheur, il a traversé tout ce qu'on a expliqué et puis là il se retrouve...</i>
289	Vincent	En joie à repartir quelque part.
290	M	<i>Il se retrouve en ... (Elle tourne la page)</i>
291	Plusieurs	<i>Liberté !</i>
292	M	<i>Vous voyez le chameau et l'étoile, ils se transforment en...</i>

293	Plusieurs	Liberté !
294	M	<i>Et c'est la fin. Marc.</i>
295	M	Aussi y avait la même étoile au début.
296	M	<i>Oui. Sur la première page également on retrouve aussi l'étoile. On avait dit que cette étoile ça nous faisait penser à quoi ?</i>
296	Plusieurs	Au soleil !
298	é	Au soleil qu'on mettait dans notre cœur.
299	M	<i>Oui parce qu'il est dessiné dans le personnage. Et en fait ça représente certainement l'espoir. Alors qui a la dernière strophe ? Martine. On t'écoute.</i>
300	Martine	« Et par le pouvoir d'un mot / je recommence ma vie / je suis né pour te connaître pour te nommer/ Liberté.
301	M	« <i>Et par le pouvoir d'un mot je recommence ma vie / je suis né pour te connaître pour te nommer / Liberté.</i> » <i>Qu'est-ce que ça vous évoque ? Nathan.</i>
302	Nathan	Il recommence sa vie à zéro
303	M	<i>Eh, oui ! Y a plus de guerre, la guerre est terminée. Vincent.</i>
304	Vincent	C'est comme une histoire qui se finit jamais. Il est vieux, il est mort et après il redevient enfin et après il recommence.
305	M	<i>Est-ce qu'il redevient vraiment enfant ?</i>
306	Plusieurs	Non !
307	M	<i>Non, mais il redevient libre et c'est comme s'il vivait. C'est comme s'il y avait une deuxième vie en liberté. Maylis.</i>
308	Maylis	À la fin il n'y a pas « J'écris ton nom ».
309	M	<i>Pourquoi ?</i>
310	Martine	Parce que maintenant il dévoile, donc c'est pas écrit.
311	M	<i>Il dévoile le mot qu'il a écrit tout du long, mais il ne nous l'a jamais dit. J'écris ton nom, j'écris ton nom, j'écris ton nom...on ne savait pas ce qu'il écrivait.</i>
312	é	Oui, dans l'histoire on la cherche.
313	M	<i>On cherche ce qu'il écrit et là on a trouvé qu'il écrit « Liberté ». Et Martine nous dit qu'il n'a plus besoin d'écrire « j'écris ton nom », puisque maintenant il est dans la liberté. Nathan.</i>
314	Nathan	Sur la page de la couverture... je crois que c'est la liberté...elle... elle amène la liberté
315	M	<i>Il tient dans sa main la liberté et ça représente...</i>
316	Plusieurs	La liberté !
317	M	<i>Pourquoi deux chameaux, à votre avis ?</i>
318	é	Celui du début et celui de la fin
319	M	<i>Pourquoi deux couleurs ?</i>
320	é	Celui de la mort, celui de la joie
321	M	<i>Celui-ci il est fait comme les palmiers en sciure ou en sable collé. Et celui-là avec des gouttelettes d'eau sur l'encre marron. Tu nous montres ton illustration Martine ? Jean.</i>
322	Jean	Ici il y avait quelque chose d'un peu marron. On dirait que l'étoile elle est descendue.
323	M	<i>Au début, le chameau était plutôt marron rouge et là maintenant le chameau est jaune. Et l'étoile ici elle était dans le ciel et maintenant...</i>
324	é	Elle est descendue.
325	M	<i>Elle est en lui, l'espoir, la liberté est en lui. Et ici, vous m'avez pas dit. Qu'est-ce que c'est ça ?</i>
326	é	De la sciure.



327	M	<i>Non. C'est certainement de la terre qui a été collée. Regardez, Joanna vous montre de la terre. Allez regardez l'illustration de Martine. Tu veux dire quelque chose Martine ?</i>
328	Martine	<i>Oui parce que j'avais représenté la liberté. En fait, il était petit, puis il a grandi. Après maintenant, il a la liberté au soleil.</i>
329	M	<i>Donc ce paysage nous inspire beaucoup de joie. Autre chose quand on voit ça ? Joanna.</i>
330	Joanna	<i>Aussi, je voulais ajouter, l'étoile ... peut-être que c'était la liberté parce que... peut-être qu'elle l'a suivi pendant tout le chemin, parce qu'après elle est arrivée ...et donc l'étoile, je pense que c'est la liberté.</i>
331	M	<i>Que c'est un symbole qui représente la liberté. Alors, cette illustration est très colorée et très joyeuse, donc on a dit que ça nous évoque beaucoup de gaieté. Le papillon est là aussi pour montrer...</i>
332	Vincent	<i>La joie.</i>
333	M	<i>La joie. Et aussi pour souligner la liberté. Marc pour finir.</i>
334	Marc	<i>Aussi, c'est pour ça que tu nous avais pas lu la fin du livre, pour qu'au début... pour pas qu'on connaisse le titre.</i>
335	M	<i>Oui, c'est aussi pour ça que je n'avais pas lu le dernier mot de la poésie qui est « Liberté », parce que sinon, dès ma première leçon, vous auriez su quel était le titre et quel était ce mot que le monsieur écrit à chaque strophe. Voilà maintenant on connaît toute l'histoire.</i>



**Annexes 5 : *Les Histoires naturelles***



### Annexe 5-1 : écrit de travail de Sonia

#### Etude du livre de poésie « Histoires Naturelles »

SE A NC E		DEROULEMENT	matériel
1	<p><b>Découverte de l'objet livre</b></p> <p>Observer Emettre des hypothèses Travailler en groupe, s'écouter</p> <p>Observer Découvrir la poésie en prose</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Remplir la fiche d'identité du livre</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ A partir de la couverture du livre relever le titre, l'auteur, l'illustrateur, l'éditeur.</li> <li>➤ A deux, émettre des hypothèses sur le sens du titre et le genre du livre</li> </ul> </li> <li>- <b>Mise en commun</b> : correction première partie et confrontation des hypothèses sur le titre et le genre du livre</li> <li>- <b>Validation des hypothèses</b> sur le titre et le genre grâce à la lecture d'extraits du livre (la baleine, la fourmi, le cafard) projetés au tableau</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fiche élève</li> <li>- visionneuse</li> </ul>
2	<p><b>Etude d'une partie du texte du livre</b></p> <p>Lire et comprendre Prélever des indices, adopter une stratégie de lecture fine Analyser une illustration en relation avec le texte</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Retrouver les titres des poèmes</b> A partir des textes « puce, corbeau, vert luisant, serpent » sans titre, retrouver l'animal dont il s'agit et par conséquent le titre du poème</li> <li>- <b>Mise en commun</b> : confrontation des idées et argumentation</li> <li>- <b>Validation</b> grâce au livre</li> <li>- <b>Observation et analyse des illustrations</b> correspondant aux poèmes « la puce » et « le corbeau »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fiche texte</li> <li>- visionneuse</li> </ul>
3	<p><b>Etude d'une autre partie du livre en lien avec les illustrations</b></p> <p>Lire et comprendre Prélever des indices dans un texte, une illustration Adopter une stratégie de lecture fine</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Associer illustration et poème</b> A partir des textes « cafard, fourmi, ver luisant, serpent », coller le texte en vis à vis de l'illustration associée</li> <li>- <b>Mise en commun</b> : confrontation des idées et argumentation</li> <li>- <b>Validation</b> grâce au livre + observation des illustrations couleur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fiche élève</li> <li>- visionneuse</li> </ul>

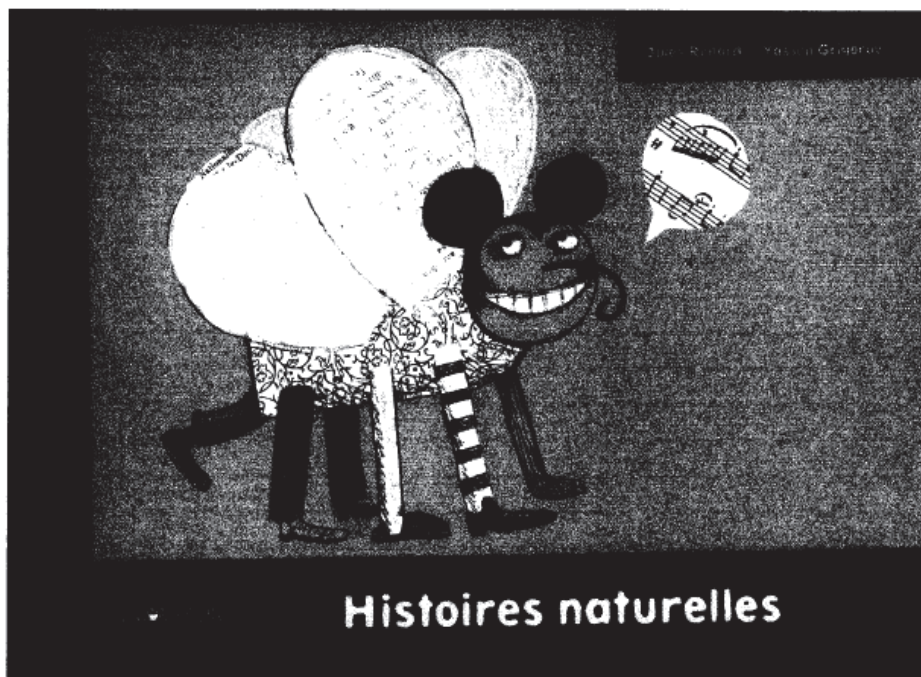
4 et 5	<p><b>Rédaction</b></p> <p>Ecrire un poème en prose Réinvestir les notions que les séances précédentes avaient fait émerger Tenir compte de l'illustration</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Ecrire un court poème correspondant à une illustration</b></li> </ul> <p>A partir des illustrations « papillon, mouton, lézard », écrire un court poème en prose</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Lecture individuelle</b> des productions à la classe, suivi d'une discussion collective et/ou d'un questionnement sur la poésie produite en lien avec l'illustration donnée</li> <li>- <b>Découverte des textes de Jules Renard</b> ; suivi de remarques, ressenti de la classe.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Illustrations photocopiées</li> </ul> <p>- visionneuse</p>
--------------	--	--	---

5-2-1- Fiche des exercices de la séance 1

Littérature

**FICHE D'IDENTITE**

Voici la couverture du livre que nous allons étudier :



**1/ Relève :**

- Le titre du livre : .....
- Le nom de l'auteur : .....
- Le nom de l'illustrateur : .....
- Le nom de l'éditeur : .....

**2/ Grâce à l'illustration de la couverture et au titre, formule des hypothèses sur le contenu du livre.**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**3/ A ton avis, quel est le genre du livre ? Coche la réponse qui te semble juste.**

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> un roman d'aventures  | <input type="checkbox"/> une bande dessinée    |
| <input type="checkbox"/> un conte              | <input type="checkbox"/> un manuel scolaire    |
| <input type="checkbox"/> un livre de recettes  | <input type="checkbox"/> un livre de bricolage |
| <input type="checkbox"/> un livre de poésies   | <input type="checkbox"/> un roman fantastique  |
| <input type="checkbox"/> un livre documentaire | <input type="checkbox"/> un roman policier     |

## 5-2-2- Transcription de la séance 1

<b>Intitulé de la séquence :</b> Lecture de l'anthologie de poèmes illustrée de Jules Renard, <i>Histoires naturelles (quelques)</i> , Ill. Yassen Grigorov, Genève : La Joie de lire, 2001, 28 p.		
<b>Enseignante :</b> Sonia		<b>Commune :</b> Tartas
<b>Niveau de classe :</b> CE2		<b>Nombre d'élèves présents :</b> 22
<b>Date :</b> 06/12/2011	<b>Numéro de la séance :</b> 1	<b>Durée :</b> 58'54

<b>Activité 1</b> Rédiger la fiche d'identité du livre à partir de la couverture	
<b>Matériel :</b> - L'anthologie illustrée - Une fiche d'exercices - Le tableau	<b>Durée :</b> 9'

1	M	<i>Je vais vous distribuer cette feuille et on va voir ce qu'il faut faire. Je vous laisse lire silencieusement. Qu'est-ce que vous reconnaissez sur cette fiche ? (Le livre est exposé sur le bord du tableau.)</i>
2	Plusieurs	La couverture.
3	M	<i>Voilà, on reconnaît la première de couverture. Donc aujourd'hui on va parler surtout de la première de couverture. Alors on va faire la fiche d'identité du livre. (Elle lit la consigne). Voici la couverture du livre que nous allons étudier. Tout le monde la reconnaît ?</i>
4	Plusieurs	Oui.
5	M	<i>Donc on voit la couverture. (Elle prend le livre.) Alors l'exercice 1, voyons on écoute Damien.... Exercice 1, que faut-il faire ? Tu ne le vois pas l'exercice 1 ?</i>
6	Damien	Si. ...Relève.
7	M	<i>Oui, il y a marqué « relève ». C'est un verbe. Qu'est-ce que ça veut dire le verbe « relever » ?</i>
8	é	On écrit quelque chose...
9	M	<i>Oui, c'est pas « se relever » quand quelque chose est trop bas et que je le relève.</i>
10	é	Ça veut dire écrire quelque chose.
11	M	<i>Oui...Bruno.</i>
12	Bruno	Prendre des informations.
13	M	<i>Oui ça veut dire trouver une information quelque part et la recopier. « Relever » ça veut dire que je cherche une information, je la prends et je la recopie. Copier-coller si vous voulez. Y a-t-il à faire des phrases ?</i>
14	Plusieurs	Non.
15	M	<i>Non. Je prends l'information et je la recopie. Quelles informations vous demande-t-on ? Que faut-il relever ? Émilie.</i>
16	Émilie	Le titre du livre...
17	M	<i>Vous saurez faire copier-coller, retrouver le titre du livre et le recopier ? Ensuite Mélinée que faut-il relever ?</i>
18	Mélinée	Le nom de l'auteur.
19	M	<i>Le nom de l'auteur. Maylis.</i>

20	Maylis	Le nom de l'illustrateur.
21	Clément	Le nom de l'éditeur.
22	M	<i>Est-ce que ça vous paraît simple ?</i>
23	Plusieurs	Oui.
24	M	<i>On fait l'exercice 1. On le corrige et ensuite on passera à la suite. Je vous laisse deux minutes pour ça. On ne fait pas de fautes et on met des majuscules quand il en faut. (4 minutes plus tard) Alors, c'est bon ? Voyons, quand je regarde la première de couverture, quelles informations arrivent à mes yeux ? Vincent.</i>
25	Vincent	Le titre du livre, c'est <i>Histoires naturelles</i> .
26	M	<i>Comment sait-on que Histoires naturelles écrit là en bas, c'est le titre ? Vincent pourquoi tu penses que c'est le titre ? Pourquoi c'est pas ce qui est écrit là-haut ?</i>
27	Vincent	Parce que là c'est des noms.
28	M	Oui, des noms de personnes.
29	é	Et <i>Histoires naturelles</i> c'est écrit plus gros que les autres.
30	M	<i>Oui, c'est ce qui est écrit le plus gros sur la couverture. En général, le titre est écrit gros et c'est ce qui saute aux yeux. Donc j'écris le titre (Elle va au tableau le faire et écrit toutes les réponses ensuite) et on a mis une majuscule à Histoires. Oui Mélinée, tu veux dire quelque chose.</i>
31	Mélinée	Parce que c'est le début de la phrase alors il faut mettre une majuscule.
32	M	<i>Est-ce qu'ici Histoires naturelles c'est une phrase ?</i>
33	Plusieurs	Non. C'est un titre.
34	M	<i>D'accord. Ensuite, Maylis.</i>
35	Maylis	Il faut relever le nom de l'auteur.
36	M	<i>Alors comment fait-on pour chercher le nom de l'auteur sur la couverture ?</i>
37	Maylis	On regarde en haut.
38	M	<i>Pourquoi je regarde en haut ?</i>
39	Maylis	Parce qu'il y a un nom.
40	M	<i>Oui parce qu'ici en haut à droite il y a des noms. Combien ?</i>
41	Plusieurs	Deux.
42	M	<i>Un prénom et un nom de famille, et un prénom et un nom de famille. Donc ça représente combien de personnes ?</i>
43	Plusieurs	Deux.
44	M	<i>Alors qui est la première personne ?</i>
45	Maylis	Jules Renard.
46	M	<i>Oui et la deuxième ?</i>
47	Tristan	Yassen GRI-GO-ROV
48	M	<i>Alors qui sont ces personnes ? Pourquoi a-t-on écrit leur nom ? Yannick... À ton avis, pourquoi a-t-on écrit le nom de ces personnes sur la couverture ? Parce qu'ils ont fait quelque chose....</i>
49	Yannick	Il a écrit...
50	M	<i>Oui, il y a une de ces deux personnes qui a écrit le livre. Et l'autre ?</i>
51	é	Elle a dessiné.
52	M	<i>Oui, qui a dessiné c'est-à-dire qui a fait les illustrations. Alors qu'est-ce qu'on a en premier ?</i>
53	Plusieurs	L'auteur !
54	M	<i>D'accord. Donc l'auteur s'appelle Jules Renard avec des majuscules. L'illustrateur s'appelle Yassen Grigorov. Sur la couverture, il y a aussi une information, c'est le nom de l'éditeur. C'est facile c'est ce qui reste. Jean.</i>



55	Jean	La joie de lire.
56	M	<i>C'est La joie de lire qui est écrit tout en bas à côté du titre.</i>
57	é	À gauche... C'est là où le livre a été fabriqué.
58	M	<i>Oui, La joie de lire c'est là où le livre a été fabriqué et c'est écrit plus petit que le titre, parce qu'il faut que ce soit le titre qui domine.</i>

<b>Activité 2</b>	
En binôme, à l'écrit, formuler des hypothèses sur le contenu du livre	
<b>Matériel :</b>	<b>Durée : 10'50</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'anthologie illustrée</li> <li>- Une fiche d'exercices</li> </ul>	

59	M	<i>Alors en dessous, il y a l'exercice 2 et l'exercice 3 que vous allez faire à deux avec un camarade. Vous allez vous poser des questions sur le contenu du livre et tout à l'heure on verra ce que vous avez trouvé. Qui veut lire la consigne n°2 ? Jean.</i>
60	Jean	Grâce à l'illustration de la couverture et au titre, formule des hypothèses sur le contenu du livre.
61	M	<i>Pour vous aider, on vous dit d'utiliser quoi ?</i>
62	é	La première de couverture.
63	M	<i>Oui et quoi en particulier sur la première de couverture ?</i>
64	é	Le titre.
65	M	<i>On vous dit : « en utilisant le titre et en vous aidant de l'illustration », vous allez devoir formuler des hypothèses. Qu'est-ce que ça veut dire ? En science, on a déjà trouvé ce mot. Florin.</i>
66	Florin	Trouver des idées.
67	M	<i>On va devoir proposer des idées.</i>
68	é	Qui racontent l'histoire du livre.
69	M	<i>Qui sont peut-être les vraies... qui ne sont pas les vraies idées, mais on va se dire que peut-être le livre parle de... On va essayer tout simplement de réfléchir... de quoi va parler ce livre. Alors vous pouvez proposer plusieurs hypothèses, plusieurs idées. Tout à l'heure, à l'oral, il va falloir me dire pourquoi vous pensez qu'il va parler de telle ou telle chose. Il va falloir savoir se justifier à l'oral. D'accord ?</i>
70	Plusieurs	Oui.
71	M	<i>Et quand vous aurez fait l'exercice 2, vous pourrez faire l'exercice 3. Vous lirez tout seuls la consigne. C'est clair ?</i>
72	Plusieurs	Oui.
73	M	<i>Donc on se met par deux et on dit à peu près cinq minutes de travail. D'accord ?</i>
74	Plusieurs	Oui.

<b>Activité 3</b>	
Justifier les hypothèses sur le contenu et déterminer le genre littéraire du livre	
<b>Matériel :</b>	<b>Durée : 20'04</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'anthologie illustrée</li> <li>- Une fiche d'exercices</li> <li>- Le tableau</li> </ul>	

75	M	<i>(7 min. plus tard). Ça a l'air très intéressant. Vous avez bien travaillé, vous vous êtes posé plein de questions. Maintenant on se tient bien. Alors ce livre qui s'appelle Histoires naturelles, qui a une drôle</i>
----	---	---

		<i>d'illustration, que contient-il, à votre avis ? On va écouter les hypothèses donc chacun va dire : peut-être que... On s'écoute les uns les autres. Marc.</i>
76	Marc	Peut-être que c'est des histoires de moustiques.
77	M	<i>Peut-être que ce sont des histoires de moustiques... Continue. Alors attendez, pour que ce soit clair... vous baissez vos bras. On écoute le groupe de Marc, on va voir s'il y en a qui ont pensé comme eux, s'il y en a qui sont d'accord, pas d'accord, pourquoi. On écoute le groupe de Marc.</i>
78	Marc	Peut-être que c'est des histoires de moustiques parce que le bonhomme il a des ailes.
79	M	<i>Sur l'illustration, tu vois un personnage, tu dis « un bonhomme » qui a des ailes, donc c'est peut-être des histoires, tu dis, de mouches, c'est ça ? Est-ce que Joanna, tu peux compléter puisque vous avez travaillé tous les deux ?</i> (Durant cette phase de travail, la maîtresse écrit toutes les hypothèses au tableau.)
80	Joanna	Ils chantent parce qu'on voit un petit... une espèce de bulle avec des notes de musique dedans.
81	M	<i>Alors, des histoires de mouches qui chantent... Est-ce qu'il y a un autre groupe qui a pensé un peu la même chose qu'eux ? Nathan.</i>
82	Nathan	C'est peut-être une mouche qui apprend à chanter.
83	M	<i>D'accord. Vincent.</i>
84	Vincent	Une mouche qui rêve de musique.
85	M	<i>D'accord. Donc, une mouche qui chante, qui apprend à chanter, qui rêve de musique. D'accord. Est-ce qu'il y en a d'autres qui sont sur la même idée. Jean.</i>
86	Jean	Peut-être qu'elle écoute de la musique.
87	Florin	Peut-être que c'est un enfant qui se déguise qui veut jouer de la musique en plus.
88	M	<i>Alors, toi ça te fait penser plutôt cette illustration, à un enfant qui se déguise. Est-ce que tu peux expliquer pourquoi ?</i>
89	Florin	Parce qu'on voit des ailes et plusieurs pieds différents.
90	M	<i>Oui... et alors le fait qu'il y ait tous ces pieds dessinés, pour toi, ça voudrait dire...</i>
91	Florin	Ça voudrait dire un déguisement.
92	M	<i>Ça voudrait dire que l'enfant change souvent de déguisement ? C'est ça ? (L'élève fait oui de la tête.) D'accord. Alors autre chose. Clément.</i>
93	Clément	Y a la radio qui fait de la musique et elle elle répète la musique.
94	M	<i>D'accord. Donc on est toujours dans l'idée d'un personnage qui chante, qui écoute de la musique, qui répète. Est-ce que vous vous pensez que ce sont des histoires de mouches, tous les deux ?</i>
95	Les deux	Oui.
96	Tom	Ça peut être aussi des petits animaux, des petits insectes qui ressemblent à des humains et qui chantent dans la nature, qui se baladent.
97	M	<i>Tu peux préciser ce qui te fait dire ça ?</i>
98	Tom	On dirait ici une mouche ou un papillon et les mouches ça se baladent dehors et donc c'est un peu comme la nature.
99	M	<i>Y a pas un petit indice qui fait penser à Tom que ça se passe dans la nature ?</i>
100	Tom	Oui, c'est le titre ! Naturelles !
101	M	<i>Ah ! parce que là vous regardez uniquement l'illustration, mais on doit</i>

		<i>aussi faire attention au titre. Le titre c'est Histoires naturelles.</i>
102	é	Y a nature dedans.
103	M	<i>Oui Florin. Donc ça veut dire que... Quentin.</i>
104	Quentin	L'histoire se passe dans la nature.
105	M	<i>Écoutez bien ! Mettez vos yeux sur le titre ! Quentin a dit : « L'histoire se passe dans la nature ». Regardez le titre : Histoires naturelles. Regardez bien le titre. Il n'y a rien qui vous choque ? Il y a quelque chose à modifier dans sa phrase : l'histoire se passe dans la nature. Elle se passe dans la nature... Tristan.</i>
106	Plusieurs	Tu rajoutes ces et ça fait elles (ils prononcent le s).
107	M	<i>Oui ce n'est pas elle mais elles (Elle montre un affichage de conjugaison). C'est ce que tu dis. Alors on peut modifier la phrase de Quentin : l'histoire se passe...</i>
108	é	LES histoires se passent dans la nature.
109	M	<i>Pourquoi « les histoires » et pas qu'une histoire ?</i>
110	Plusieurs	Parce qu'il y en a plusieurs !
111	M	<i>Et comment sait-on qu'il y en a plusieurs ?</i>
112	Plusieurs	Parce qu'il y a un S !!
113	M	<i>Ah ! il y a un S à « histoires » et un S à « naturelles ». Donc devant je peux mettre « les » ou « des histoires naturelles ». Donc ce que dit Quentin c'est que ce sont certainement DES histoires peut-être d'animaux et qui ont un rapport avec ...</i>
114	Plusieurs	La nature.
115	M	<i>Est-ce que dans nature, on peut mettre les animaux ?</i>
116	Plusieurs	Ben oui !
117	M	<i>Et oui, les animaux font partie du thème de la nature.</i>
118	é	Ça peut se passer dans la forêt.
119	M	<i>Et pourquoi pas !</i>
120	é	Parce que la forêt ça fait penser à la nature.
121	é	Il y a des bêtes dans la forêt.
122	M	<i>Oui, il y a des bêtes, des petits insectes, des animaux, dans la forêt. Martine.</i>
123	Martine	Nous on avait pensés que c'était une mouche qui racontait des histoires naturelles parce que sur ses ailes il y a des écritures.
124	M	<i>Écoutez c'est une autre idée. Là tout ce qu'on dit, tout ce qu'on a dit jusqu'ici : des histoires d'animaux qui se passent dans la forêt. Là on est sur la même idée. Florin, lui, il dit que c'est peut-être l'histoire d'un enfant qui se déguise. On verra après le rapport avec le titre. Martine, elle, elle a une autre idée. Tu répètes ton idée ?</i>
125	Vincent	C'est qu'on voit sur les ailes de la mouche, on voit des écritures. C'est peut-être des histoires naturelles.
126	M	<i>Donc toi tu penses que c'est peut-être une mouche qui raconte...</i>
127	Vincent	Des histoires en chantant.
128	M	<i>Une mouche qui raconte des histoires naturelles, d'animaux, qui se passent dans la forêt et qui les raconte en chantant...</i>
129	Vincent	Parce que dans la bulle on voit des notes de chant.
130	M	<i>Donc soit des histoires d'animaux soit un animal qui raconte des histoires d'animaux parce que le narrateur est un animal. Florin, tu as dit : « Un enfant qui se déguise ». Quel est le rapport avec le titre ?</i>
131	Florin	On dirait un enfant qui se déguise pour aller voir dans la nature où il y aurait des animaux pour pas qu'ils ont peur...
132	M	<i>Ils se déguisent pour pouvoir approcher des animaux et pour pas qu'ils aient peur. Et pourquoi des histoires ?</i>
133	Tom	Parce qu'il y en a peut-être plusieurs.

134	M	<i>Peut-être que le livre raconte plusieurs histoires sur cet enfant qui se déguise en animal ? D'accord.</i>
135	Jérôme	Il y a peut-être trois personnes parce que moi... il y a deux pieds à chaque truc... donc il peut y avoir trois personnes dedans.
136	M	<i>Alors toi, tu dis que ça représente peut-être trois personnes parce qu'il y a trois paires de jambes. Donc Jérôme, il dit qu'il y a peut-être trois personnes dans ce livre. Et qui font quoi ?</i>
137	é	Qui se déguisent.
138	M	<i>Alors ce serait l'histoire de trois personnes qui se déguisent.</i>
139	Vincent	Mais, maîtresse c'est pas les mêmes chaussures !
140	M	<i>Ah ? Alors... ce ne sont pas les mêmes personnes ? Trois personnes, elles auraient les mêmes... elles auraient deux jambes identiques et encore deux jambes identiques...</i>
141	Vincent	Peut-être qu'ils ont perdu leur deuxième chaussure tous les trois.
142	M	<i>Mais « histoires naturelles »... les chaussures dans tout ça ? Y a-t-il une autre idée qu'on n'a pas évoqué » dans tout ça ? Mélinée.</i>
143	Mélinée	Moi je voulais parler de naturelle, à naturelle on n'a plus qu'à enlever les deux L et le E et ça fait nature.
144	M	<i>Oui, dans naturelles il se cache le mot nature. Donc des histoires qui font penser à la nature. Alors avec toutes ces idées, quel est le genre du livre ? Voyons, Corinne, dans ton groupe vous avez pensé que c'est...</i>
145	Corinne	Un conte.
146	M	<i>Vous pouvez nous expliquer pourquoi vous pensez que c'est un conte.</i>
147	Corinne	Parce que des bêtes comme ça, ça n'existe pas.
148	M	<i>Elles se sont dit que des bêtes comme ça, ça n'existait pas, à part si c'est un conte. Y en a d'autres qui ont pensé ça. Jérôme.</i>
149	Jérôme	Ou bien un roman fantastique.
150	M	<i>Qu'est-ce que c'est un roman fantastique ?</i>
151	Tom	C'est un roman imaginaire.
152	é	Un roman rigolo.
153	M	<i>Un roman rigolo ? Pas forcément. Un roman fantastique ça veut dire qu'on trouve dans ce roman...</i>
154	é	Des personnages magiques.
155	M	<i>Magiques... un conte aussi. Dans un roman fantastique, on aura des personnages...</i>
156	Plusieurs	Imaginaires.
157	M	<i>Des personnages qui n'existent pas. Yannick.</i>
158	Yannick	Ou un roman d'aventures.
159	M	<i>Pourquoi tu penses à un roman d'aventures ? ...Vas-y... Un roman d'aventures qui contiendrait des histoires...</i>
160	é	D'aventures.
161	M	<i>Qui se passe dans la forêt, avec des animaux et ces animaux peuvent vivre des...</i>
162	Plusieurs	<i>Aventures. Joanna.</i>
163	Joanna	Avec Marc on aurait dit un livre de poésie parce que, plusieurs fois, on l'a dit, on voit l'animal chanter.
164	M	<i>Alors Joanna et Marc se sont dit : La mouche chante. On voit une bulle avec des notes de musique. Et ils se sont dit que souvent quand on dit des poésies on dit que ça ...</i>
165	Plusieurs	Rime.
166	M	<i>Rime.</i>
167	Vincent	Comme si ça chante.

168	M	<i>Ça fait penser à une chanson.</i>
169	Martine	Comme une récitation.
170	M	<i>À une récitation dite avec le ton comme si on chantait. Donc eux, ils se sont dit : « Pourquoi ça ne serait pas un livre de poésie ? ». Qui a pensé à un autre genre ? Caroline.</i>
171	Caroline	Un livre de bricolage peut-être parce qu'on pourrait avoir bricolé à la mouche.
172	M	<i>Un livre de bricolage. Qu'en pensez-vous ?</i>
173	Plusieurs	Non !
174	Bruno	Y aurait pas d'auteur.
175	M	<i>Y aurait pas d'auteur dans un livre de bricolage ?</i>
176	Plusieurs	Si !
177	Mélinée	C'est quand même un livre donc il y a bien un auteur.
178	M	<i>Oui, il faut bien que quelqu'un ait écrit le livre, même si c'est un livre de bricolage, de recettes... Pourquoi certains pensent que ce n'est pas un livre de bricolage ? Martine.</i>
179	Martine	Parce qu'un livre de bricolage, c'est pour fabriquer quelque chose.
180	Jérôme	Ça parle pas d'histoires naturelles.
181	M	<i>Oui Jérôme. Si c'était un livre de bricolage, quel aurait été le titre ?</i>
182	é	Bricolage naturel.
183	M	<i>Ah, oui ! Bricolage naturel.</i>
184	é	Livre de bricolage.
185	M	<i>Ou alors Pour fabriquer... des mouches, des mouches fantastiques. Alors on le retient livre de bricolage ou non ?</i>
186	Plusieurs	Oui !
187	Plusieurs	Non !
188	Joanna	Moi, je dirais une bande dessinée aussi parce que comme tout à l'heure Martine elle a dit on voit des écritures sur la bête et dans la bulle, on voit des notes de musique.
189	M	<i>Oui, la bulle avec les notes de musique et les ailes avec des écritures qui font penser à des bulles. Donc peut-être que c'est une bande dessinée. Et cette bande dessinée, est-ce qu'elle pourrait mettre en scène des histoires qui parlent d'animaux ?</i>
190	Plusieurs	Oui.
191	M	<i>Et oui ! Alors on se pose beaucoup de questions. Je vous vois bailler. On aimerait bien savoir, non ?</i>
192	Plusieurs	Oui.
193	M	<i>Alors, on a trouvé plein d'idées sur le contenu du livre. Mais en fait on ne sait pas ce qui se passe. On a trouvé cinq possibilités de genre de livre. Mais, en fait, on ne sait pas. Comment pourrait-on faire pour savoir ? Florin.</i>
194	Florin	Le lire.
195	M	<i>Je ne vais pas vous le lire aujourd'hui en entier, parce que j'ai prévu de le travailler pendant plusieurs jours.</i>
196	é	De l'ouvrir.
197	Tom	De regarder les images ou d'autres images.
198	M	<i>Oui. Peut-être de regarder un extrait du livre.</i>
199	é	De regarder la quatrième de couverture.
200	M	<i>Oui, c'est une bonne idée aussi. Regardons. Je vous lis ce qui est marqué derrière. Peut-être que ça répond aux questions. Alors au dos, il y a écrit : « Les ultracourtes du père de Poil de carotte ». Est-ce que vous connaissez Poil de carotte ?</i>
201	Plusieurs	Non.
202	M	<i>C'est un roman écrit par... (Elle montre la couverture.)</i>

203	Plusieurs	Jules Renard
204	M	<i>Alors ici on vous dit des « Ultracourtes », ce sont des histoires qui sont courtes. Est-ce que ça ça répond à nos questions ?</i>
205	Plusieurs	Non.
206	Vincent	C'est comme les poésies, il y en a qui sont courtes !
207	M	<i>Mais des contes, il y en a qui sont courts. Et Liberté c'était long.</i>
208	é	Ça peut être un livre de poésies parce que des fois il y en a des très courtes.

<b>Activité 4</b>	
Lire des extraits de l'anthologie illustrée pour déterminer le genre littéraire	
<b>Matériel :</b>	<b>Durée : 15'40</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'anthologie illustrée</li> <li>- Le visualiseur</li> </ul>	

209	M	<i>Bon je vous montre un petit extrait. On va fermer les rideaux et je vais installer le visualiseur pour projeter les pages du livre et nous aurons la réponse. Alors, que je ne me trompe pas de page. J'ai pas prévu de tout vous montrer ? Tout le monde fait la lecture silencieuse de la page. Qui veut lire ? Jean.</i>
210	Jean	(Avec beaucoup de difficulté) Les fourmis. Chacun d'elles ressemble...
211	M	<i>Chacune d'elles ressemble au chiffre 3.</i>
212	Jean	Et il y en a...
213	M	<i>Et il y en a ! point d'exclamation.</i>
214	Jean	Et il y en a 3 3 3 3
215	M	<i>Oui, on pourrait dire trois, trois, trois ou bien trois cents trente-trois milliards trois cents millions trois cents mille etc... jusqu'à l'infini. (Grand silence)</i>
216	Vincent	Ça fait des millions !
217	M	<i>Alors je vous ramène à notre problème, à notre question de quoi parle le livre et quel est le genre du livre ? Vas-y Marc.</i>
218	Marc	Ça parle de fourmis.
219	M	<i>Ici ça parle de fourmis.</i>
220	é	Ça parle des animaux.
221	é	Des nombres.
222	M	<i>On est d'accord sur l'idée des animaux. Et puis, Corinne.</i>
223	Corinne	Pour moi « Les fourmis » c'est un titre.
224	M	<i>« Les fourmis », c'est un titre et c'est le titre du texte qui est en dessous et oui, on a dit qu'il y avait plusieurs histoires. Donc ici on voit une...</i>
225	Plusieurs	Histoire
226	M	<i>Est-ce que cette histoire ultracourte est un conte ?</i>
227	Plusieurs	Non.
228	M	<i>Est-ce que le livre va être un roman fantastique ?</i>
229	Plusieurs	Non.
230	M	<i>Est-ce que c'est une BD ?</i>
231	Plusieurs	Non !
232	Plusieurs	Un livre de poésie !
233	M	<i>Alors tout nous ramène à la poésie, mais j'ai pas de preuve. Vous me dites que c'est un livre de poésie, mais qu'est-ce qui, dans cette histoire ultra courte, vous ferait dire que c'est de la poésie ? Émilie.</i>



234	Émilie	Parce que la BD on peut pas, parce que c'est une écriture normale.
235	M	<i>Oui, d'accord, mais je repose ma question. On se dirige tous vers le livre de poésie. Qu'est-ce qui ferait dire que ce texte... Corinne a dit qu'il y a un titre et une poésie ça a un titre, mais autre chose. Joanna.</i>
236	Joanna	Moi, je pense que c'est un livre de poésie parce qu'il y a un titre et elle est pas très longue.
237	M	<i>Oui, il y a des poésies qui peuvent être courtes. D'accord. Autre chose.</i>
238	é	C'est imaginaire.
239	M	<i>C'est imaginaire. Qu'est-ce qui est imaginaire.</i>
240	é	Elle ressemble à trois.
241	M	<i>Oui ! de mettre en relation l'animal et le chiffre. Ça c'est une idée, la fourmi ressemble à un chiffre, c'est une idée un peu...</i>
242	é	Bizarre
243	M	<i>Un peu bizarre que l'on pourrait avoir dans une poésie. Caroline.</i>
244	Caroline	Après en regardant les autres, on dirait qu'il va y en avoir plusieurs animaux.
245	M	<i>Peut-être qu'on pourrait regarder d'autres pages et voir si ça parle aussi d'un autre animal.</i>
246	Caroline	Et le dessin avec les pattes, c'est comme sur la couverture.
247	Tom	C'est peut-être des petits insectes qui sont bizarres, qui parlent, qui volent.
248	M	<i>Oui c'est ce qu'on a dit tout à l'heure, mais dans un livre qui serait un livre...</i>
249	Tom	De poésie, mais ça se peut pas.
250	M	<i>Pourquoi ?</i>
251	Tom	Parce que « chacune d'elles ressemble au chiffre 3 » c'est pas une poésie.
252	M	<i>Toi, ça ne te fait pas penser à une poésie. Alors c'est quoi ? Est-ce qu'on fait ce qu'a dit Caroline, on regarde une autre page ?</i>
253	Plusieurs	Oui !
254	Bruno	Sur la couverture c'était un insecte, alors peut-être que le livre ça sera toujours des insectes.
255	M	<i>Alors attention, là on n'est pas en train de formuler des hypothèses. Ça on l'a fait. On est en train de vérifier ce qui est juste dans les hypothèses qu'on a formulées et on est en train de dire que la seule chose qui peut être bonne c'est que ce soit un livre de poésie qui parle d'animaux mais on en est pas sûr. Alors on regarde une autre page. Alors, je ne trouve pas la page...</i>
256	Vincent	Y a pas de numéro ?
257	M	<i>Ah, non ! Il n'y a pas de numéro de page, Vincent.</i>
258	Vincent	Ça ça peut être une petite preuve.
259	M	<i>Allez, on écoute Yannick.</i>
260	Yannick	(En déchiffrant) Elle a bien dans la bouche de quoi se faire un corset mais avec ce tour de taille.
261	M	<i>Alors, il faudrait mettre le ton parce que c'est une phrase exclamative. Maylis.</i>
262	Maylis	(Plus fluide) Elle a bien dans la bouche de quoi se faire un corset mais avec ce tour de taille !
263	M	<i>Mais avec ce tour de taille ! Jérôme.</i>
264	Jérôme	Ça parle un peu de la mer, de la forêt, un peu de tout
265	M	<i>Alors, on essaie de répondre à nos questions. Est-ce que chaque histoire courte parle d'un animal ?</i>
266	Plusieurs	Oui.
267	M	<i>Tout à l'heure on avait des...</i>



268	Plusieurs	Fourmis
269	M	<i>Maintenant on a...</i>
270	Plusieurs	La baleine
271	M	<i>Est-ce que sur ça on est d'accord ?</i>
272	Plusieurs	Oui.
273	M	Est-ce qu'il y a un titre ?
274	Plusieurs	Oui, la baleine
275	M	<i>Le texte est à nouveau tout court. Est-ce que ce texte est une poésie ?</i>
276	Plusieurs	Oui.
277	M	<i>C'est pas un conte, c'est pas une BD, c'est pas un roman d'aventures. Est-ce que c'est une poésie ?</i>
278	é	Grâce au ton.
279	M	<i>Oui, à chaque fois dans les poésies il fallait mettre le ton. (elle reedit les fourmis en exagérant l'exclamation). On parlait de musicalité tout à l'heure ; un texte qui fait penser à</i>
280	Vincent	À la musique.
281	M	<i>À la musique. Donc « avec du ton », a dit Marc. Et la baleine : elle a bien dans la bouche de quoi se faire un corset, mais avec ce tout de taille ! Alors un corset, les femmes autrefois portaient des corsets. Elles étaient très très serrées ici (Elle montre sa taille) et dans le dos, on leur attachait le corset avec une ficelle. Et on les serrait, on les serrait pour avoir un tour de taille très très fin. Et ensuite, elles avaient des robes bien larges et en dessous des anneaux pour faire les robes. Vous avez vu déjà ça dans les films ?</i>
282	Plusieurs	Oui.
283	M	<i>De belles robes très élégantes. Alors la baleine, elle a bien dans la bouche de quoi se faire un corset ». Regardez ses dents. Ses dents font penser...</i>
284	é	À une ficelle.
285	M	<i>Pas à une ficelle, mais au corset, c'est-à-dire à la partie des robes de ces dames qu'on met autour de la taille. « mais avec ce tour de taille ! » qu'est-ce que ça veut dire ?</i>
286	Tom	Elle est trop grosse.
287	M	<i>La baleine, elle est tellement grosse que même si dans la bouche elle a de quoi se faire un corset, ce corset ne pourrait pas...</i>
288	Maylis	Lui serrer parce qu'elle est grosse.
289	M	<i>Lui aller parce qu'elle est trop grosse. Et regardez ici au-dessus du titre... on a utilisé...</i>
290	é	Comme au magasin.
291	M	<i>Ça s'appelle un code barre. Et à quoi fait penser ce code barre ?</i>
292	Plusieurs	Aux dents.
293	M	<i>Aux dents et... à ce corset, à cette partie de la robe qu'on met autour de la taille et qui est très très serrée. Alors, je reviens à ma question, maintenant qu'on a compris le sens du texte. Il y a un titre, il y a un ton qui fait penser à une musique et à l'intérieur du texte, qu'y a-t-il ? Corinne.</i>
294	Corinne	Quand ils sont allés à la ligne, ils n'ont pas mis de majuscule.
295	M	<i>Et non, il n'y a pas de majuscule à la ligne.</i>
296	é	Parce qu'il n'y a pas de point.
297	M	<i>Corinne est habituée à voir des poésies où chaque fois qu'on va à la ligne, il y a une majuscule. Donc là c'est un type de poésie un peu différent. On a une phrase qui est écrite sur deux vers et qui ne commence pas par une majuscule. Vous n'avez pas répondu à ma question. Qu'est-ce qu'il y a dans le texte... la fourmi ressemble au</i>

		<i>chiffre trois. La baleine a comme un corset dans sa bouche, mais qu'est-ce qu'elle est grosse ! Elle ne peut pas mettre un corset autour de sa taille... Qu'est-ce qui dans le texte nous fait penser à de la poésie ?</i>
298	Caroline	La fourmi c'est comme le chiffre trois...
299	M	<i>Quand vous lisez une poésie le matin, souvent vous dites qu'il y a des rimes, qu'il y a des sons qui se répètent, des fois il n'y a ni l'un ni l'autre et vous dites qu'il y a des jeux...</i>
300	Plusieurs	De mots.
301	M	<i>L'autre jour, on avait le blaireau, l'animal, et le blaireau pour se raser. Il y a dans les poésies des jeux de mots. Et est-ce que là, on ne joue pas sur la langue, on ne joue pas sur le français ?</i>
302	Plusieurs	Si !
303	M	<i>Donc c'est une poésie parce qu'il y a des jeux de mots...</i>
304	é	Des animaux.
305	M	Est-ce que c'est une poésie parce qu'il y a des animaux.
306	Plusieurs	Non.
307	M	<i>Bon, alors on se redresse un petit peu et on se concentre encore deux minutes... C'est un livre qui s'appelle Histoires naturelles. Donc on a dit que ce sont de courtes histoires qui vont parler des animaux. Jusque-là on est d'accord. Donc là on a répondu à la première partie, ce que j'avais marqué en noir (Elle montre le tableau). Et l'auteur a écrit des histoires d'animaux sous forme de ? sous forme de ?</i>
308	é	Poésie.
309	M	<i>Poésies ultracourtes. Et pourquoi ce petit texte est un poème ? J'attends trois informations et après on arrête. C'est un poème parce que... il y a</i>
310	é	Des jeux de mots.
311	é	Un titre.
312	é	Le ton.
313	M	Des jeux de mots, un titre et un ton qui fait penser à la...
314	Plusieurs	Poésie.
315	M	<i>Et à la...</i>
316	Plusieurs	Musique.

<b>Activité 5</b>	
Recopier une phrase de résumé	
<b>Matériel :</b> - L'anthologie illustrée - La fiche d'exercices	<b>Durée :</b> 3'20

317	M	<i>Très bien. Donc pour terminer, sur notre feuille de travail nous allons marquer que... Vous prenez votre stylo. Sur votre feuille de travail, vous allez cocher « livre de poésie » et on va écrire : le livre contient des poésies courtes sur les animaux (Elle écrit au tableau la phrase : Ce livre contient de courtes poésies sur les animaux) Voilà ce livre contient des poèmes mais pas comme d'habitude.</i>
-----	---	---

Annexe 5-3 : transcription Histoires naturelles 2

5-3-1- Fiche de l'exercice de la séance 2

5-3-2- Transcription de la séance 2

Littérature

Etude du livre de poésies « Histoires Naturelles » - Jules Renard

Voici quatre poèmes de Jules Renard extraits du livre « Histoires Naturelles ».  
Nous savons que ce livre contient des poèmes qui parlent des .....  
Après lecture silencieuse, propose un titre pour chaque poème. Justifie ton choix.

Titre proposé : .....	Justifications :
<b>Que se passe-t-il ? Neuf heures du soir et il y a encore de la lumière chez lui.</b>	

Titre proposé : .....	Justifications :
<b>Trop long.</b>	

Titre proposé : .....	Justifications :
<b>Quoi? quoi? quoi? - Rien.</b>	

Titre proposé : .....	Justifications :
<b>Un grain de tabac à ressort.</b>	

<b>Intitulé de la séquence :</b> Lecture de l'anthologie de poèmes illustrée de Jules Renard, <i>Histoires naturelles (quelques)</i> , Ill. Yassen Grigorov, Genève: La joie de lire, 2001, 28 p.		
<b>Enseignante :</b> Sonia		<b>Commune :</b> Tartas
<b>Niveau de classe :</b> CE2		<b>Nombre d'élèves présents :</b> 22
<b>Date :</b> 08/12/2011	<b>Numéro de la séance :</b> 2	<b>Durée :</b> 54'20

<b>Activité 1</b> Se remémorer la séance précédente	
<b>Matériel :</b> - L'anthologie illustrée	<b>Durée :</b> 4'40

1	M	<i>Qui peut me rappeler ce qu'on avait fait avec ce livre ? Maylis.</i>
2	Maylis	<i>On a regardé la première de couverture du livre. On a dû écrire des choses sur la couverture.</i>
3	M	<i>On a fait des exercices sur la couverture. Qui veut continuer. Martine.</i>
4	Martine	<i>On a fait des hypothèses sur l'ouvrage, si c'était un conte, une BD...</i>
5	M	<i>On a essayé de deviner le genre du livre. Grâce à quoi ? En s'aidant de quels indices ?</i>
6	Plusieurs	<i>De la couverture.</i>
7	M	<i>On a vu uniquement la couverture. Et qu'est-ce qui pouvait nous donner des indices ?</i>
8	é	<i>L'illustration.</i>
9	M	<i>L'illustration et puis le titre. Est-ce qu'on a eu le droit de regarder à l'intérieur ?</i>
10	Tom	<i>Non.</i>
11	M	<i>Alors Martine dit qu'on a essayé de deviner le genre du livre. Le connaît-on le genre du livre ?</i>
12	Plusieurs	<i>Non.</i>
13	M	<i>Ah, non, on sait pas ?</i>
14	Plusieurs	<i>Si.</i>
15	M	<i>On lève la main. Clément.</i>
16	Clément	<i>C'est un livre de poésie.</i>
17	M	<i>Oui, c'est ça. On en était sûr. Mais comment a-t-on fait ?</i>
18	é	<i>On a regardé la quatrième de couverture.</i>
19	M	<i>Oui, mais c'est la quatrième de couverture qui nous a permis de le savoir : « Les ultracourtes du père de Poil de carotte ».</i>
20	Plusieurs	<i>Non.</i>
21	M	<i>Ça nous apprenait juste que c'était des histoires très courtes.</i>
22	Caroline	<i>On a regardé l'intérieur du livre et on a vu que ça parlait des animaux.</i>
23	M	<i>Oui, on a ouvert et on s'est aperçu que ce livre contenait des poésies. Quelles poésies avons-nous lues ? Corinne.</i>
24	Corinne	<i>« La baleine ».</i>
25	Nathan	<i>« Les fourmis ».</i>
26	M	<i>Est-ce que vous vous rappelez le texte de ces deux poésies ? Marc.</i>
27	Marc	<i>Les fourmis elles ressemblaient à des 3.</i>
28	M	<i>Oui, les fourmis elles ressemblent au chiffre 3. Qui peut me dire la suite ou de quoi ça parlait. Clément.</i>
29	Clément	<i>Et il y en a 33333333.</i>
30	M	<i>Qui peut me dire avec le ton ?</i>
31	Plusieurs	<i>Et il y en a 3333 !</i>

32	M	<i>Jusqu'à...</i>
33	Plusieurs	L'infini.
34	M	« <i>La baleine</i> ». Tom.
35	Tom	La baleine elle pouvait pas se mettre un corset parce qu'elle était trop grosse.
36	M	<i>Oui. Alors le texte disait quoi. « Elle a bien...</i>
37	Plusieurs	« Dans la bouche de quoi se faire un corset... »
38	Tom	« Mais avec ce tour de taille ! »
39	M	« <i>Mais avec ce tour de taille !</i> » Point d'exclamation. Très bien. Pourquoi ces deux textes sont des poésies ? On avait trouvé trois arguments.
40	Bertrand	Y a des jeux de mots.
41	Martine	Il y a un titre pour chaque poésie.
42	Joanna	Il y a le ton.
43	M	<i>Il y a le ton et on a dit que ça nous faisait penser à la poésie parce que ça...</i>
44	é	Chante.
45	M	<i>Oui. C'est comme une...</i>
46	Plusieurs	Musique.

<b>Activité 2</b> En binôme, à l'écrit, trouver et justifier le titre de quatre poèmes	
<b>Matériel :</b> - La fiche de l'exercice	<b>Durée : 15'</b>

47	M	<i>Alors, je vous ai préparé une fiche de travail où il y a quatre poésies que j'ai prises dans le livre Histoires naturelles, écrit par qui déjà ?</i>
48	Plusieurs	Jules Renard.
49	M	<i>On va regarder et on va lire la consigne ensemble. (Elle distribue le document.) Qui veut lire ? Mélinée.</i>
50	Mélinée	« Voici quatre poèmes de Jules Renard, extraits du livre <i>Histoires naturelles</i> .
51	M	« <i>Extraits du livre</i> », ça veut dire que les quatre poèmes viennent de ce livre. Je les ai pris dans le livre. Continue.
52	Mélinée	Nous savons que ce livre contient des poèmes qui parlent des...
53	M	<i>Alors là il manque un mot. Il faut compléter. « Nous savons que ce livre contient des poèmes qui parlent des... ? Mélinée... Quel est le point commun à tous ces poèmes. On en a vu deux et les deux parlent des... ?</i>
54	Mélinée	Poésies.
55	M	<i>Oui, mais ce sont des poésies qui parlent de quel sujet ?</i>
56	Mélinée	Un recueil.
57	M	<i>Oui, c'est peut-être un recueil. D'ailleurs on n'a pas dit si c'était un recueil ou un album-poème. À votre avis ?</i>
58	Plusieurs	Un recueil.
59	M	<i>Pourquoi ?</i>
60	Plusieurs	Parce qu'il y a plusieurs poésies.
61	é	Et il y a un titre à chaque poésie.
62	M	<i>Et toutes ces poésies parlent de quoi ? Quel est le point commun ? Quel est le mot thème ?</i>
63	Mélinée	Des animaux.
64	M	<i>Voilà. Tu nous épelles le mot « animaux ». Tout le monde écrit.</i>
65	Mélinée	A-N-I-M-A-U-X.

66	M	<i>Maintenant la consigne. Nous t'écoutons.</i>
67	Mélinée	« Après lecture silencieuse, propose un titre pour chaque poème. Justifie ton choix. »
68	M	<i>Alors, qu'allez-vous faire ? Tout d'abord vous allez... ?</i>
69	Vincent	Choisir...
70	M	<i>Non, on ne te demande pas d'abord de choisir. Émilie.</i>
71	Émilie	On va lire.
72	M	<i>Voilà. Il va d'abord falloir faire une lecture silencieuse. Une lecture de quoi ?</i>
73	é	Des poésies.
74	M	<i>Vous voyez les poésies. Elles sont écrites en gras dans chaque case. D'abord, on fait la lecture silencieuse. Ensuite. Nathan.</i>
75	Nathan	On doit proposer un titre.
76	M	<i>Alors les titres donnent des noms... ?</i>
77	é	Communs.
78	M	<i>Oui. Mais tous ces titres qu'est-ce qu'ils ont en commun ? Ce sont des... ?</i>
79	é	Des noms d'animaux.
80	M	<i>Des noms d'animaux. Donc les titres que vous allez écrire vont être des noms d'animaux. Il faut vous demander de quel animal parle la poésie. Un animal par poème. Mais c'est pas tout. Quand on a trouvé le titre, je vous demande aussi de vous... ?</i>
81	é	Justifier.
82	M	Voilà. « Justifie ton choix ». Et vous voyez à côté, j'ai mis une petite case qui s'appelle « justification ». Qu'est-ce que ça veut dire ? Émilie.
83	Emilie	Ça veut dire quand on a choisi, il faut expliquer pourquoi.
84	M	<i>Il faut donner les indices, les preuves qui vous permettent de penser que c'est cet animal-là dont parle la poésie. D'accord ? On fait ce travail par deux. (Elle laisse 10 minutes de temps de travail en binôme.)</i>

### Activité 3

Expliquer son choix de titre

#### Matériel :

- La fiche de l'exercice
- Le tableau

**Durée :** 20'20

85	M	<i>Alors tout le monde a bien travaillé. Vous avez bien réfléchi. Maintenant, il va falloir s'écouter et écouter les idées des uns et des autres. On pose son stylo. On se tient bien. Qui veut faire la lecture du premier poème ? Maylis.</i>
86	Maylis	« Que se passe-t-il ? Neuf heures du soir et il y a encore de la lumière chez lui. »
87	M	<i>À quel animal as-tu pensé ?... Vous n'avez pas trouvé d'animal dans votre groupe ? Non. Alors le groupe de Joanna.</i>
88	Joanna	La luciole.
89	M	<i>La luciole. Pouvez-vous expliquer pourquoi ? Je dis pas que c'est la bonne réponse. Je l'écris comme j'écrirai toutes les réponses de la classe. Je t'écoute. (Pour chaque poème, elle écrit toutes les propositions au tableau.)</i>
90	Joanna	Parce que la luciole, ça fait de la lumière.
91	M	<i>La luciole ça fait de la lumière... Mais dans le texte, il y a un groupe qui m'a dit... Florin, tu peux me donner ta réponse s'il te plaît ?</i>

92	Florin	Le lézard.
93	M	<i>Toi tu m'as dit que c'était le lézard parce que ?</i>
94	F	Parce que le soir, il est chez lui.
95	M	<i>Dans ce texte, on parle du soir. Il est neuf heures du soir. Et qu'est-ce qu'il y a à neuf heures du soir chez l'animal ? Regardez le texte. Florin a pensé à un animal qui à neuf heures rentre chez lui et dort à cette heure-là. Mais s'il dort...</i>
96	Plusieurs	Il y a pas de lumière.
97	M	<i>Alors ce que vous oubliez de nous dire le groupe de Joanna, c'est que vous avez pensé à la luciole parce que c'est un animal qui produit de la lumière le soir.</i>
98	Mélinée	Mais « chez lui », c'est un garçon !
99	M	<i>Ah ! Regardez le texte « de la lumière chez lui ». Et la luciole ?</i>
100	Mélinée	C'est une fille.
101	M	<i>C'est féminin, alors que le lézard, c'est masculin. Mais qu'est-ce que vous en pensez du lézard.</i>
102	Tom	C'est pas très...
103	é	Ça produit pas de lumière.
104	M	<i>Et oui, même s'il dort le soir, il ne produit pas de lumière. Qui a proposé autre chose que la luciole et peut-être quelque chose au masculin puisque Mélinée a dit « chez lui » ? Vincent.</i>
105	Vincent	Le grillon parce que ça aime la lumière.
106	M	<i>Le grillon parce que c'est un animal qui aime la lumière. Quand est-ce qu'il chante le grillon ?</i>
107	Plusieurs	La nuit.
108	M	<i>La nuit. Et il a besoin de lumière pour chanter ?</i>
109	Plusieurs	Non.
110	M	<i>S'il y a de la lumière, peut-être qu'il ne chante plus. Il sent une présence...</i>
111	é	Et il a peur.
112	M	<i>Bon, le grillon c'est masculin, mais... Qui a proposé autre chose ? Corinne.</i>
113	Corinne	La chauve-souris parce que la nuit la chauve-souris ses yeux... elle a de la lumière dans ses yeux.
114	M	<i>Elle y voit la nuit. Elle vit la nuit et l'idée de lumière ça peut être l'idée qu'elle voit la nuit.</i>
115	é	Mais c'est « chez lui ».
116	M	<i>Ah ! on n'en revient à ça. C'est un animal qui est au masculin.</i>
117	Vincent	Et en plus il y a beaucoup d'animal avec les yeux qui brillent.
118	M	<i>Et « il y a de la lumière chez lui », est-ce que c'est ses yeux qui font de la lumière ?</i>
119	Plusieurs	Non.
120	M	<i>Alors qu'est-ce qu'on en pense de toutes ces réponses ? Est-ce qu'il y en a une qui se rapprocherait de l'animal qu'a choisi Jules Renard ?</i>
121	Mélinée	Le grillon.
122	Vincent	Non. La luciole.
123	M	<i>Alors, on sait que c'est un animal masculin, et qu'il y a une idée de lumière. C'est un animal qui a un rapport avec la lumière. « Que se passe-t-il ? Neuf heures du soir et il y a encore de la lumière chez lui. » Y a-t-il de la lumière chez le lézard, chez la chauve-souris, chez le grillon ?</i>
124	Plusieurs	Non.
125	Mélinée	Le renard, parce que le renard se couche tard.
126	M	<i>Donc comme il se couche tard, il y a encore de la lumière chez lui.</i>



		<i>Bonne réflexion. Alors on laisse comme ça. Comment on saura la réponse tout à l'heure ?</i>
127	Plusieurs	En regardant le livre.
128	M	<i>On passe à la deuxième poésie. Qui veut la lire ? Tom.</i>
129	Tom	« Trop long ».
130	M	<i>Alors ça c'est vite lu ! À quel animal ce poème ultracourt vous fait-il penser ? Florin.</i>
131	Florin	À la tortue... parce que la tortue elle marche lentement.
132	M	<i>Alors parce que la tortue marche lentement, on a envie de dire « trop long » et on a envie de le dire sur quel ton le poème ?</i>
133	Plusieurs	« Trop long !!!! »
134	é	Mais y a pas de point d'exclamation.
135	M	<i>Il n'y a pas de point d'exclamation... Autre réponse ? On dit pas que c'est faux. C'est vrai que la tortue marche lentement et qu'elle met beaucoup trop de temps. Maylis.</i>
136	Maylis	Le cobra.
137	M	<i>Le cobra. Alors est-ce que tu peux m'expliquer Nathan.</i>
138	Nathan	Le cobra il est grand.
139	M	<i>Tu veux dire qu'il est long. Ce n'est pas une histoire de mettre beaucoup de temps, ce n'est pas une histoire de lenteur, mais une histoire de longueur. Le cobra est un animal très très long. Alors là on le dirait sur quel ton le poème ?</i>
140	Plusieurs	Trop long !
141	M	<i>D'accord. Un autre groupe. Tristan.</i>
142	Tristan	La girafe... parce qu'elle a un long cou.
143	M	<i>D'accord. Qui a une autre idée ? Mélinée.</i>
144	Mélinée	La poule... parce que la poule marche pas vite.
145	é	Oui, mais quand on lui fait peur elle court.
146	Mélinée	Si elle est enceinte elle peut pas courir vite.
147	M	<i>Oui, mais la tortue est quand même plus lente que la poule. D'accord ? Autre chose. Corinne.</i>
148	Corinne	L'escargot parce que c'est un animal qui rampe et il est lent.
149	M	<i>Oui, on rejoint l'idée du groupe de Florin avec la tortue. Donc là, imaginez, ils sont en train de se déplacer et on leur dit...</i>
150	Plusieurs	Trop long !!!
151	M	<i>Vous mettez beaucoup de temps et c'est trop long !</i>
152	é	Ça peut être le requin lion parce que le requin lion c'est long.
153	M	<i>Alors là on est sur la même idée que le groupe de Nathan. Tu penses que c'est la longueur. Alors sur quoi on est d'accord pour la deuxième poésie ? c'est un animal qui...</i>
154	é	Est lent.
155	é	Soit qui est trop long.
156	M	<i>Qui a une grande longueur (Elle écrit les hypothèses au tableau). Très bien. Troisième poésie. Tristan.</i>
157	Tristan	« Quoi quoi quoi - Rien. »
158	M	<i>Faut-il que...Martine ?</i>
159	Martine	Moi, je crois que c'est la grenouille...
160	M	<i>Attends, attends... À la lecture, y a pas quelque chose qu'il a oublié ?</i>
161	Émilie	« Quoi ! quoi ! quoi !- Rien. »
162	M	<i>Le ton est mieux. Mais y a pas quelque chose... Regardez bien ce texte. Y a un seul enfant qui doit lire ?</i>
163	Plusieurs	Non, deux !
164	M	<i>Pourquoi deux ?</i>

165	Plusieurs	Y a un turet.
166	M	<i>Y a un turet donc c'est un...</i>
167	Plusieurs	Dialogue.
168	M	<i>Donc il faut Émilie et Damien.</i>
169	Émilie	Quoi ? Quoi ? Quoi ?
170	D	Rien.
171	M	<i>Alors j'avais une réponse. Martine pense que c'est une poésie dont le titre est « La grenouille » parce que la grenouille fait...</i>
172	Plusieurs	Quoi quoi quoi.
173	Tom	Parce que la grenouille elle fait « croa, croa, croa » et ça fait penser à « quoi quoi quoi ».
174	M	<i>Ah, intéressant ! Intéressant. Joanna.</i>
175	Joanna	Nous, notre groupe, on a mis « La pintade » parce qu'elle n'arrête pas de faire « quoi quoi quoi ».
176	M	<i>Explique mieux Marc ce que tu as marqué sur ta feuille.</i>
177	Marc	Elle arrête pas de répéter la même chose.
178	M	<i>Elle parle beaucoup, donc la pintade c'est un animal qui parle beaucoup. Alors pourquoi « quoi quoi quoi » ?</i>
179	Martine	Parce qu'elle pose tout le temps des questions pour savoir « quoi quoi quoi ? »
180	M	<i>D'accord. Alors qui dirait « rien » ?</i>
181	é	Son maître.
182	é	Le dindon.
183	M	<i>Autre réponse possible. Jean.</i>
184	Jean	Le canard parce qu'il fait « coincoin ».
185	M	<i>Coincoin ça t'a fait penser à « quoi quoi ». D'accord. Et comme le canard n'arrête pas de dire coincoin coincoin, peut-être que quelqu'un au bout d'un moment il dit...</i>
186	Plusieurs	« Rien ! »
187	M	<i>Une autre idée. Corinne.</i>
188	Corinne	Le chat parce que il dort beaucoup.
189	M	<i>Alors dans ta situation qui dirait « quoi quoi quoi » et qui répondrait « rien » ?</i>
190	Corinne	Le chat dort. On entend du bruit, alors le chat dit « quoi quoi quoi ? » et un autre chat lui répond « rien ».
191	M	<i>D'accord. Alors on est sûr...</i>
192	é	On est sûr que c'est un animal qui dit « quoi quoi quoi ».
193	M	<i>On est sûr que ça a un rapport... vous m'avez dit le canard parce qu'il fait « coincoin », la grenouille parce qu'elle fait « croa », la pintade parce qu'elle parle beaucoup, donc tout ça ça a un rapport avec...</i>
194	é	Le cri.
195	M	<i>Voilà. La troisième poésie c'est un animal avec son cri.</i>
196	Corinne	Mais le chat, c'est pas le cri.
197	M	<i>Corinne a raison. Ce sont des questions.</i>
198	é	Mais les chats ça fait pas « quoi quoi quoi ».
199	Corinne	Oui, mais c'est un livre alors on peut imaginer
200	M	<i>De toute façon, le canard ne fait pas « quoi quoi quoi ». Bon, on laisse ça ? Ça a un rapport avec le cri. Alors la quatrième. Vincent.</i>
201	Vincent	« Un grain de tabac à ressort ».
202	M	<i>Alors à quoi ça te fait penser ?</i>
203	Vincent	Au lapin parce qu'il fait que sauter.
204	M	<i>Alors qu'est-ce qu'il y a dans ce court poème... il n'y a pas écrit qu'il saute. Comment tu le sais Vincent ?</i>

205	Vincent	Parce qu'il y a ressort. Le lapin ça saute et le lapin c'est comme un ressort.
206	M	<i>Ah ! le lapin c'est comme un ressort. Et ici j'entends le kangourou qui saute. Donc le kangourou et le lapin ont un point commun, ils sautent. Ils sont comme des ressorts. Florin.</i>
207	Florin	Mais dans la poésie, il y a grain. C'est tout petit.
208	M	<i>Et alors ça t'a fait penser à quel animal ?</i>
209	Florin	Les poux.
210	é	Oui c'est comme un petit grain.
211	M	<i>C'est comme un petit grain qui...</i>
212	Plusieurs	Saute.
213	M	<i>D'accord. Autre chose. Tom.</i>
214	Tom	La punaise c'est le même principe que la puce parce qu'elle est toute petite, c'est petit et ça saute.
215	M	<i>C'est petit comme ...</i>
216	Tom	C'est petit comme... pas comme une puce mais ça saute alors c'est peut être comme une graine de tabac.
217	M	<i>Avez-vous quelque chose à lui dire ?</i>
218	Jean	Une punaise ça saute pas mais ça peut voler.
219	M	<i>Est-ce qu'une punaise ça saute ?</i>
220	Plusieurs	Non !
221	M	<i>Une punaise ça vole. Et un grain de tabac ? Tout le monde sait ce que c'est le tabac ?</i>
222	Plusieurs	Oui.
223	é	C'est ce qu'on met dans une cigarette.
224	M	<i>Si on ouvre une cigarette et qu'on regarde le tabac à l'intérieur, les petits grains que l'on voit, ont-ils la taille d'un lapin, d'un kangourou, d'une puce, d'une punaise ?</i>
225	Plusieurs	Une puce.
226	M	<i>Alors « un grain de tabac à ressort » qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire que l'animal est comme...</i>
227	é	Un grain de tabac
228	M	<i>Et en plus qu'est-ce qu'il a de particulier cet animal ?</i>
229	Plusieurs	Il saute.
230	M	<i>Donc c'est un animal qui est petit, tout petit, même on pourrait dire minuscule et qui saute. Alors y a-t-il des réponses qu'on peut éliminer ?</i>
231	Plusieurs	La punaise.
232	Plusieurs	Le lapin.
233	M	<i>Alors qu'est-ce qu'il resterait ?</i>
234	é	On pourrait dire la sauterelle.
235	M	<i>Pourquoi ?</i>
236	é	Elle saute.
237	é	Elle est petite.
238	é	Non elle est grande.
239	M	<i>Bon alors on serait plutôt vers un animal qui ressemble à...</i>
240	Plusieurs	Une puce.
241	M	<i>Alors on est presque sûr que c'est la puce. D'accord ?</i>
242	Plusieurs	Oui.

<b>Activité 4</b> Comprendre les procédés d'écriture des quatre poèmes	
<b>Matériel :</b> – La fiche de l'exercice – Une affiche blanche au tableau	<b>Durée : 4'</b>

243	M	<i>On va vérifier. Mais avant que je projette... Sur cette fiche on a vu quatre poèmes. Vous vous rappelez dans Liberté, Paul Eluard avait écrit toutes les strophes sur le même modèle. Ici, dans ce recueil de poèmes, on a dit qu'il y avait une poésie par page. Est-ce que Jules Renard a voulu garder un seul modèle pour que toutes ses poésies se ressemblent ?</i>
244	Plusieurs	Non.
245	M	<i>Regardez les quatre poésies, elles ne se ressemblent pas. Alors, on va essayer ensemble sur l'affiche que j'ai mise ici, on va essayer ensemble de voir un peu comment fait Jules Renard pour écrire ses poésies. Voyons, regardons le premier : « Que se passe-t-il ? « Neuf heures du soir et il y a encore de la lumière chez lui. » Comment fait-il pour écrire sa poésie ? Ça vous fait penser à quoi ?</i>
246	é	Il regarde quelle heure il est.
247	Joanna	C'est le soir et y a de la lumière.
248	M	<i>Alors je reformule ma question. Je ne vous demande pas de quoi ça parle. Ça on l'a déjà dit. Je vous demande comment l'auteur a fait pour écrire cette poésie. Il n'a pas utilisé une structure qui se répète. Il n'a pas fait « Sur..., sur..., sur... ». « Que se passe-t-il » ?</i>
249	é	C'est une question.
250	M	<i>Oui, c'est une question. Donc déjà il a commencé son court poème par une question. « Neuf heures du soir et il y a encore de la lumière chez lui »... Qu'est-ce qu'il y a normalement après une question ?</i>
251	é	Une réponse.
252	M	<i>Ah ! après une question on attend une réponse. Et là ? « Neuf heures du soir et il y a encore de la lumière chez lui », est-ce une réponse ?</i>
253	Plusieurs	Non.
254	M	<i>Et non, il ne vous donne pas la réponse. Mais on essaye de vous faire...</i>
255	é	Deviner.
256	M	<i>Alors, ce poème il est écrit à la manière d'une question suivie d'une devinette. Alors si on voulait faire un dessin simplifié de la poésie, on a une question et ensuite trois vers sous la forme d'une devinette. (Elle fait une silhouette de texte au tableau.) Vous vous rappelez ce qu'on a fait en mathématiques : ce nombre a vingt et une dizaines, le chiffre des unités est égal à trois. Qui est-ce ? Mais nous on avait la question après. Regardez le deuxième poème. C'est pas du tout la même technique qui a été utilisée. Là c'est pas une devinette.</i>
257	é	Y a deux mots.
258	M	<i>Il y a deux mots ! On a dit « ultracourt ». Donc là il y a deux mots. (Elle fait une silhouette de texte au tableau). Pourquoi ici l'auteur il n'a mis que deux mots ?</i>
259	é	Il avait envie de nous faire réfléchir.
260	M	<i>Et oui et il n'avait besoin que de deux mots pour vous faire trouver. Il n'a pas dit « il est long », mais « trop long ! ». Qu'est-ce que l'auteur veut faire passer avec ces deux mots « Trop long ! » ?</i>

261	Tom	C'était pour que ça fasse plus... ça fasse plus...
262	M	<i>Ça fasse plus, oui. Deux mots, en un seul clic qui vous font penser à un animal. Deux mots qui sont très forts, qui en un clic vont vous permettre de trouver la réponse. Donc on marque ça : en un clic on trouve la réponse, on devine.</i> <i>Troisième poème : « Quoi ? Quoi ? Quoi ? -Rien ». On a dit tout à l'heure que ça s'appelait un...</i>
263	Plusieurs	Dialogue.
264	M	<i>Donc ici l'auteur a utilisé un dialogue.</i>
265	Joanna	C'est comme si quelqu'un il disait « quoi, quoi, quoi » et un autre « rien ».
266	M	<i>Et oui ! et on a dit tout à l'heure que c'était des animaux donc un dialogue...</i>
267	é	Avec le cri.
268	M	<i>Alors si je veux faire la silhouette, je vais faire des lignes et ensuite un tiret et le vers suivant avec un point.</i> <i>Quatrième poème : « Un grain de tabac à ressort ». On a dit que l'animal que l'on cherche est...</i>
269	Plusieurs	Petit.
270	Plusieurs	Et il saute.
271	M	<i>L'animal que l'on cherche est COMME « un grain de tabac à ressort ». Donc là on va dire qu'il est « comme » quelque chose.</i>

### Activité 5

Lire les quatre poèmes dans l'anthologie illustrée pour vérifier le titre choisi par l'auteur

#### Matériel :

- L'anthologie illustrée
- Le visualiseur

**Durée :** 10'20

271	M	<i>Voilà. Alors on met la classe dans le noir et on va regarder le livre pour vérifier les titres.</i> <i>(La maîtresse installe le visualiseur.)</i> <i>Alors on va avoir toutes les réponses à toutes nos questions. On relit le premier poème.</i>
272	Plusieurs	« Que se passe-t-il ? Neuf heures du soir et il y a encore de la lumière chez lui ».
273	M	<i>Quel était l'animal ?</i>
274	Plusieurs	Le ver luisant.
275	M	<i>Qu'est-ce que c'est un ver luisant ?</i>
276	Tom	C'est un peu comme la luciole, ça fait de la lumière la nuit.
277	M	<i>Oui. Rappelez-vous. On avait dit « la luciole ». Mais comme c'était « chez lui » comme Mélinée l'a dit, il fallait un animal masculin. Donc c'est le ver luisant. Bon ensuite ?</i>
278	Plusieurs	« Trop long ! »
279	M	<i>Alors, je réduis... parce qu'il est tellement long. Regardez le titre.</i>
280	Plusieurs	« Le serpent »
281	M	<i>Alors, le cobra ?</i>
282	é	C'était aussi un serpent.
283	M	<i>On n'était pas loin. C'était pas une idée de lenteur, mais une idée de longueur. On continue.</i>
284	é	« Le corbeau ».
285	M	<i>Allez, deux enfants pour lire. Jean et Bertrand.</i>

286	Jean et Bertrand	« Quoi ? Quoi ? Quoi ? – Rien »
287	M	<i>Alors ? Est-ce que le corbeau il fait vraiment « quoi ? »</i>
288	é	Croa, croa.
289	M	<i>Oui ! mais on peut le dire en disant le mot « quoi ». Alors qui dit « Rien » ?</i>
290	Vincent	Peut-être qu'il a un ami.
291	M	<i>Alors regardez l'illustrateur il a pensé que c'était un dialogue entre deux corbeaux. Comment on voit qu'ils se parlent ?</i>
292	Plusieurs	Parce qu'il y a deux bulles.
293	M	<i>Très bien. On passe au dernier.</i>
294	Plusieurs	La puce.
295	M	<i>Pourquoi le titre est écrit comme ça ?</i>
296	Tom	Parce que ça saute.
297	M	<i>Oui ! C'est pour faire penser au saut de la puce.</i>
298	é	Le pou c'est tout petit aussi et ça saute.
299	M	<i>Mais là qu'est-ce que c'est ce que l'illustrateur a fait là ?</i>
300	Plusieurs	Des allumettes.
301	M	<i>Qu'est-ce qu'elles ont de particulier ces allumettes ?</i>
302	é	C'est pour le tabac !
303	M	<i>Elles vont servir à allumer le tabac. Mais regardez.</i>
304	é	Elles ont des visages.
305	M	<i>Oui et des visages qui ont l'air...</i>
306	é	D'une puce.
307	M	<i>Qui ont l'air ?</i>
308	é	D'être étonnés.
309	M	<i>Oui d'être étonnés en regardant en face ce que j'ai caché. Je vous montre.</i>
310	é	<i>(En riant) C'est la puce !</i>
311	M	<i>Comment l'illustrateur a représenté la puce ?</i>
312	é	Avec trois pattes.
313	Joanna	C'est comme au début avec les jambes.
314	M	<i>Le dessin des jambes nous fait penser à la couverture. Mais pourquoi l'illustrateur a dessiné trois jambes à chaque puce.</i>
315	é	Parce qu'elle saute.
316	M	<i>Très bien. On va s'arrêter là parce que c'est heure et on reprendra demain.</i>

Annexe 5-4 : transcription Histoires naturelles 3

5-4-1- Feuilles pour l'exercice de la séance 3

L e s F o u r m i s s

Chacune d'elles ressemble au chiffre 3.  
Et il y en a ! il y en a ! il y en a 333333333333...  
jusqu'à l'infini.

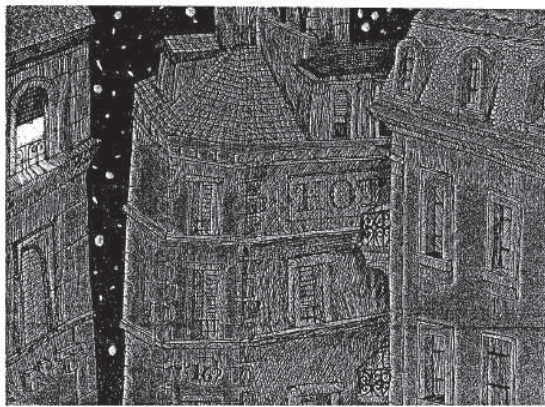
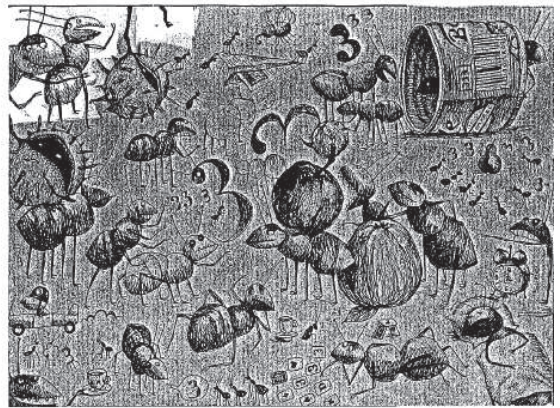
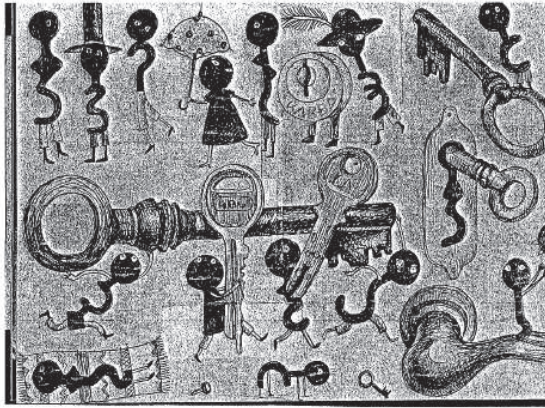
**Le Cafard**  
Noir et collé comme  
un trou de serrure.

**Le Ver luisant**  
Que se passe-t-il ?  
Neuf heures du soir  
et il y a encore  
de la lumière chez lui.

L e s e r p e n t

Trop long.





### 5-4-2- Transcription de la séance 3

<b>Intitulé de la séquence :</b> Lecture de l'anthologie de poèmes illustrée de Jules Renard, <i>Histoires naturelles (quelques)</i> , Ill. Yassen Grigorov, Genève: La joie de lire, 2001, 28 p.		
<b>Enseignante :</b> Sonia		<b>Commune :</b> Tartas
<b>Niveau de classe :</b> CE2		<b>Nombre d'élèves présents :</b> 19
<b>Date :</b> 09/12/2011	<b>Numéro de la séance :</b> 3	<b>Durée :</b> 46'54

<b>Activité 1</b> Se remémorer la séance précédente	
<b>Matériel :</b> - L'anthologie illustrée - L'affiche avec les procédés d'écriture de Jules Renard	<b>Durée :</b> 2'

1	M	<i>Alors qu'est-ce qu'on a fait hier ?</i>
2	é	On a regardé quelques images.
3	M	<i>Oui, mais avant qu'est-ce qu'on a fait comme travail ?</i>
4	é	On avait un texte et on devait trouver quel animal c'était.
5	M	<i>Voilà. Je vous ai donné une feuille de travail sur laquelle il y avait des... Il y avait quatre poésies de Jules Renard qui parlent...</i>
6	é	Des animaux.
7	M	<i>Et il fallait trouver de quel animal il s'agissait et donc retrouver le titre.</i>
8	Tom	Et on a aussi fait cette affiche.
9	M	<i>On peut m'expliquer ? C'est quoi cette affiche ? Martine.</i>
10	Martine	Pour les poésies, on avait une devinette, on avait deux mots, un dialogue et c'était comme s'il y avait « comme » devant.
11	M	<i>Donc là on a vu que Jules Renard écrit ses poèmes de ces quatre manière-là.</i>

<b>Activité 2</b> Associer quatre poèmes et quatre illustrations	
<b>Matériel :</b> - La fiche de l'exercice	<b>Durée :</b> 19'10

11	M	<i>Alors aujourd'hui, je vous ai préparé une activité sur les illustrations et les poèmes. Je vais vous montrer. Je vais vous donner quatre poèmes. Il y en a que vous connaissez, d'autres que vous ne connaissez pas. Et je vais vous donner quatre illustrations qui sont en taille réduite et en noir et blanc. Que va-t-il falloir faire ? Nathan.</i>
12	Nathan	Mettre ...mettre comme le livre.
13	M	<i>Oui, c'est-à-dire qu'il va falloir associer une image, une illustration avec...</i>
14	Plusieurs	La poésie.
15	M	<i>Avec la poésie qui correspond. Donc vous allez découper, coller etc. Je vais vous donner une feuille blanche. D'un côté vous allez coller une illustration et à côté le poème qui correspond. (Elle met un modèle au</i>

		tableau.) <i>En fait on reconstitue un petit peu le livre. Attention, il faut mettre la bonne illustration avec le bon poème et inversement le bon poème avec la bonne illustration.</i>
16	é	Et si on se trompe.
17	M	<i>Eh bien, c'est pas grave. Mais comment on peut faire pour ne pas se tromper ?</i>
18	é	On réfléchit.
19	M	<i>Oui, on réfléchit. On étale tout sur la table...</i>
20	Martine	On voit de quoi ça parle.
21	M	<i>Et surtout de quel...</i>
22	Plusieurs	Animal.
23	M	<i>Et puis on essaie de chercher des preuves, des indices dans le texte, dans l'illustration pour voir qui on met ensemble. On distribue. Les métiers cahiers. On découpe d'abord et le métier poubelle passera tout à l'heure. Le secrétaire affiche le panneau du silence car on n'a pas besoin de parler pour faire cette activité. (Elle laisse une quinzaine de minutes de recherche individuelle.) Vous perforez votre feuille et vous écrivez votre prénom dans un coin. On range tout et j'installe le visualiseur.</i>

### Activité 3

Expliquer les associations poèmes/illustrations et comprendre les choix de l'illustrateur

#### Matériel :

- L'anthologie illustrée
- Le visualiseur
- La fiche de l'exercice

#### Durée : 25'44

- « Les fourmis » : 6'20
- « Le ver luisant » : 8'14
- « Le cafard » : 6'
- « Le serpent » : 5'10

24	M	<i>Maintenant on va expliquer vos choix, on va corriger, on va voir ce que l'auteur et l'illustrateur ont fait ensemble. Je vais projeter une illustration parmi les quatre que vous aviez, sans vous montrer le texte et vous allez me dire à quel poème vous pensez que cette illustration correspond. Tristan.</i>
25	Tristan	« Les fourmis. Chacune d'elles ressemble au chiffre 3. Et il y en a ! il y en a ! il y en a 33333333... jusqu'à l'infini. »
26	M	<i>Jérôme, tu sais pourquoi ?</i>
27	Jérôme	Parce qu'il y a des trois ( <i>Il va au tableau.</i> ) Là, là, là. Il y en a partout.
28	M	<i>Tout le monde les voit ? Émilie.</i>
29	Émilie	Là il y en a aussi.
30	M	<i>Oui des gros, des petits, un peu de travers. Alors le poème que veut-il dire ? Que les fourmis ressemblent au chiffre trois. Alors l'illustrateur ici qu'est-ce qu'il a fait ?</i>
31	é	Il a dessiné des trois.
32	M	<i>D'accord. Mais aussi ?</i>
33	Plusieurs	Des fourmis.
34	M	<i>Et en dessinant la fourmi ?</i>
35	é	Les trois parties du corps de la fourmi.
36	M	<i>Tout ça pour souligner le chiffre trois. Et tu voulais dire Florin ?</i>
37	Florin	Il a aussi dessiné un tonneau et il y a une fourmi dedans.
38	Bertrand	On voit à côté de la fourmi là-bas, il y a une boule avec des piques.
39	M	<i>Oui ce sont des bogues de marrons.</i>
40	Bertrand	Et dedans on dirait qu'il y a une fourmi.
41	M	<i>D'accord. Alors est-ce que tout le monde a associé cette illustration</i>

		<i>avec le poème des fourmis ?</i>
42	Plusieurs	Oui.
43	M	<i>Alors on regarde. Qui veut lire avec le ton maintenant qu'on le connaît ? Jean.</i>
44	Jean	« Les fourmis. Chacune d'elles ressemble au chiffre 3. Et il y en a ! il y en a ! il y en a 33333333... jusqu'à l'infini. »
45	M	<i>Très bien. Damien tu vas rajouter quelque chose ?</i>
46	Damien	Oui. En bas il y a une fourmi qui joue aux cartes... et un réveil.
47	M	<i>Et quelle heure est-il sur le réveil ?</i>
48	Plusieurs	Trois heures.
49	M	<i>Et ici on a une fourmi qui fait de la course automobile et elle porte le numéro...</i>
50	Plusieurs	Trois.
51	Damien	Et là y a une fourmi qui boit le thé.
52	M	<i>Et oui il est trois heures et on boit le thé.</i>
53	Clément	Et là il y a un code barre avec des trois.
54	Maylis	Et là il y a un trois avec une fourmi dessus.
55	M	<i>Alors pourquoi l'illustrateur a fait autant de fourmis et autant de chiffre trois ? Pourquoi il n'a pas fait une seule fourmi et un seul trois ?</i>
56	Tom	Parce qu'il y en a beaucoup, jusqu'à l'infini.
57	M	<i>Oui c'est pour donner cette impression qu'il y en a jusqu'à l'infini.</i>
58	Joanna	Aussi peut-être que tous ces trois ça représente toutes les fourmis dans le monde.
59	M	<i>Très bien. La suivante. Attention, ouvrez vos yeux ! Vincent.</i>
60	Vincent	« Le cafard. Noir et collé comme un trou de serrure. »
61	M	<i>Alors, explique-moi Vincent pourquoi tu as fait le choix du poème « Le cafard ».</i>
62	V	Le cafard, j'ai pensé que c'était dans la nuit...
63	M	<i>Oui, on ne voit pas de cafard le jour. Et pourquoi tu parles de la nuit ? Cette illustration elle te fait penser à la nuit ?</i>
64	V	Parce que là c'est tout noir.
65	M	<i>Oui. Comment sait-on que c'est la nuit sur cette illustration ? Yannick.</i>
66	Yannick	Parce que là...y a...
67	M	<i>Oui, entre les bâtiments c'est noir, donc c'est la nuit. Et expliquez-moi cette couleur étrange entre les bâtiments. Jean.</i>
68	Jean	Moi, je pense que c'est pas cette poésie.
69	M	<i>Peut-être mais tu peux répondre à la question ? Pourquoi cette couleur étrange entre les bâtiments ? Normalement, la nuit...</i>
70	é	Ils sont noirs.
71	M	<i>Noirs ou gris. Oui et là c'est vert. Alors qu'est-ce qui pourrait faire de la lumière sur les bâtiments ?</i>
72	é	Il a fait d'une autre couleur parce que la nuit sinon on va rien voir.
73	Tristan	Là-haut on voit de la lumière.
74	M	<i>Ah ! oui ! Ici dans cet appartement, il y a de la lumière. Nathan.</i>
75	Nathan	Je pense que c'est « Le ver luisant. Que se passe-t-il ? Neuf heures du soir et il y a encore de la lumière chez lui. »
76	M	<i>Jean, tu peux relire, je crois que tu es d'accord avec lui.</i>
77	Jean	« Le ver luisant. Que se passe-t-il ? Neuf heures du soir et il y a encore de la lumière chez lui. ». Oui c'est ça parce qu'il y a encore de la lumière.
78	M	<i>Alors, le cafard et le ver luisant, ils ont un point commun. Ils ont une activité la nuit. Mais le ver luisant lui il brille la nuit. Alors</i>



		<i>l'illustration se passe pendant la nuit et ici, il y a de la lumière. Et dans le texte ? Émilie.</i>
79	Émilie	Des fois dans le texte, dans le titre, il y a la fin.
80	M	<i>Dans le titre, il y a la fin ? Explique.</i>
81	Emilie	Dans le ver luisant, le titre, il y a la fin.
82	M	<i>Je ne comprends pas bien, mais au final, c'est le cafard ou le ver luisant ?</i>
83	Plusieurs	Le ver luisant !
84	M	<i>Alors, Vincent, tu te dis que tu es en train de changer d'avis ou tu restes sur le cafard ? Tu te dis que tu t'es trompé ou tu restes sur tes positions ?</i>
85	Vincent	Je ne reste pas sur mes positions.
86	M	<i>Explique-nous. Qu'est-ce qui te fait pencher vers le ver luisant ?</i>
87	Vincent	Parce que... parce qu'il y a encore de la lumière.
88	M	<i>D'accord. Pourquoi l'illustrateur a choisi le vert pour la façade du bâtiment ? Corinne.</i>
89	Corinne	Parce qu'il y a le ver, le ver luisant.
90	M	<i>Alors dans « ver luisant », ver c'est comme le ver de terre. Est-ce que là il y avait un jeu de mots entre l'illustrateur et l'auteur ?</i>
91	Plusieurs	Oui.
92	M	Quand on entend « ver », on pense à quoi ?
93	Plusieurs	<i>A un ver.</i>
94	M	<i>Soit au ver de terre</i>
95	é	Soit à la couleur verte.
96	Plusieurs	Oui, vert !
97	M	<i>Comment ça s'écrit vert ?</i>
98	Plusieurs	V-E-R-T
99	M	<i>Oui, V-E-R-T. Alors ici, il n'y a pas écrit V-E-R-T. Il y a écrit V-E-R. Mais, la couleur utilisée est le vert, et c'est aussi, je crois, un indice qui nous fait pencher vers....</i>
100	Plusieurs	Le ver luisant.
101	M	<i>On regarde. Oh, il fait nuit ! Attendez, je vais vous montrer quelque chose. Regardez ici l'illustration. On a aussi des bâtiments. Vous voyez la silhouette des bâtiments ?</i>
102	Plusieurs	Oui.
103	é	Là c'est vert.
104	M	<i>On a des bâtiments, c'est la nuit et là la pendule...</i>
105	Plusieurs	Elle est verte !
106	M	<i>Elle est verte comme les bâtiments. Nathan.</i>
107	Nathan	La pendule elle est verte.
108	Roland	C'est écrit en chiffres romains.
109	Joanna	La façade des bâtiments c'est... c'est, comme là à côté, des étoiles au dessus.
110	M	<i>Oui pour montrer que c'est la nuit. Les bâtiments sont noirs et cette fois c'est la lune qui est verte. Alors, c'est un vert un peu fluo. C'est aussi pour faire penser au ver luisant. On relit le texte. Voyons qui je n'ai pas entendu ? Florin.</i>
111	Florin	« Le ver luisant. Que se passe-t-il ? Neuf heures du soir et il y a encore de la lumière chez lui ».
112	M	<i>On va changer maintenant d'illustration. Alors, voyons...Damien.</i>
113	Damien	C'est celui qui a....
114	M	<i>On t'écoute Damien, n'aies pas peur. Donne ton avis.</i>
115	Damien	<i>(Avec beaucoup d'hésitation).</i> « Le cafard. Noir et collé comme un

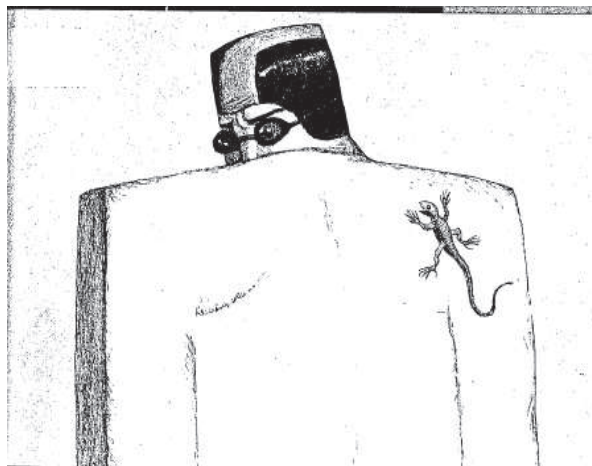
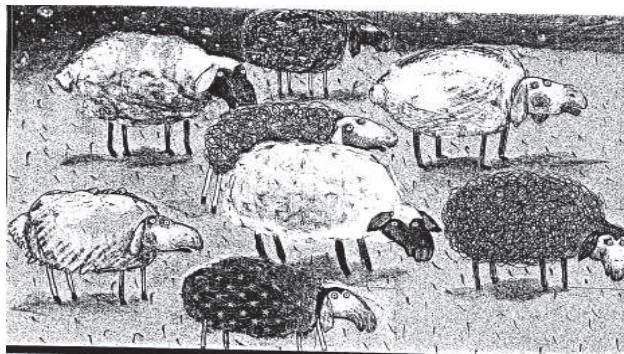
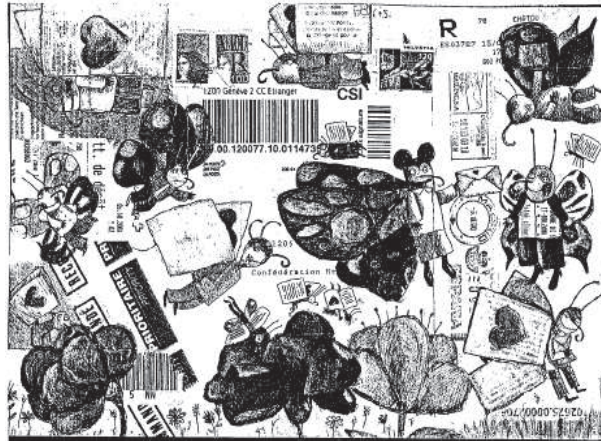
		trou de serrure ».
116	M	<i>C'est ce que tu avais fait sur la fiche ?</i>
117	Damien	Non.
118	M	<i>Et là tu changes d'avis ? D'accord. Alors explique-moi pourquoi là tu t'aperçois de ton erreur et là tu changes d'avis.</i>
119	Damien	C'est...je sais pas.
120	M	<i>Tu ne sais pas le dire ?...Tom.</i>
121	Tom	C'est parce qu'il y a des clés partout, des serrures.
122	M	<i>Des clés qui se glissent dans la serrure. D'ailleurs, on voit ici une clé dans la serrure et ici la poignée de la porte. Alors l'auteur dit : « Noir et collant comme un trou de serrure ». Alors, il est dans la quatrième façon d'écrire : il emploie « comme ». Il dit que le cafard c'est comme un trou de serrure. C'est comment une serrure ? Noire, un peu tordue.</i>
123	é	C'est en fer.
124	M	<i>C'est en fer, c'est noir. De la taille d'un...</i>
125	é	D'un cafard.
126	M	<i>D'un cafard. Joanna.</i>
127	Joanna	Ce cafard, on dirait qu'il est entré dans la serrure.
128	M	<i>Oui. L'illustrateur s'est amusé à dessiner des formes...</i>
129	Plusieurs	De clés.
130	M	<i>De clés et de serrures. Donc tous ces petits personnages en forme de serrures sur l'illustration, ce sont des...</i>
131	Plusieurs	Cafards !
132	M	<i>Des cafards en clés. Mais on aurait pu se tromper avec les fourmis. Est-ce que quelqu'un a pensé que ça pouvait être les fourmis ?</i>
133	é	Oui, parce que les cafards, on dirait un peu que c'est des fourmis.
134	M	<i>Oui, moi aussi j'aurais pu penser, regardez ici, que ce sont des fourmis. Pourquoi ? Corinne.</i>
135	Corinne	Moi, je ne me serais pas trompée parce qu'on voit une serrure.
136	M	<i>Oui, mais moi, quand j'ai regardé les illustrations pour la première fois, j'ai vu ça, ça et ça. Et si je n'avais pas lu la poésie du cafard, j'aurais pu penser que ce sont des fourmis. Oui vas-y Tom.</i>
137	Tom	Parce que ici, ça fait penser à un trois peut-être, là aussi c'est un trois.
138	é	En fait un peu partout.
139	M	<i>D'accord. On aurait pu se tromper. Mais, comme a dit Corinne, grâce à l'idée de serrure, on comprend très bien que ce ne sont pas des trois mais des formes de serrures. Donc regardez, parce que l'illustration se prolonge... « Le cafard. Noir et collé comme un trou de serrure ». Et c'est quoi cette bête ?</i>
140	Plusieurs	Un cafard !
141	M	<i>Et pourquoi c'est le seul qui ressemble à un vrai cafard ? Parce que l'illustrateur...</i>
142	Tom	Il a voulu jouer avec les formes.
143	M	<i>Oui, il a voulu jouer avec les formes et avec la comparaison avec le trou de la serrure. Mélinée.</i>
144	Mélinée	Aussi on dirait qu'il y a des trous de serrure qui ressemblent... (inaudible).
145	M	<i>Oui, très bien. Allez, il en reste une. Alors, là c'est facile. Je vous écoute.</i>
146	Plusieurs	« Le serpent. Trop long ».
147	M	<i>Alors, je vous écoute. Qu'est-ce qui est long ?</i>
148	é	Les chiens.
149	M	<i>Il y a des chiens qui sont longs. Martine.</i>
150	Martine	Le nez des personnes, on dirait qu'ils sont très longs.

151	M	<i>Les personnes ont des nez très longs.</i>
152	Martine	Et les oiseaux dessus.
153	M	<i>Les oiseaux ont des...</i>
154	Plusieurs	Becs.
155	M	<i>De très longs becs. Yannick.</i>
156	Yannick	Et aussi ils ont des grands pieds.
157	M	<i>Des pieds très longs aussi. Paule.</i>
158	Paule	Maîtresse, pourquoi y a pas le serpent ?
159	M	<i>Regardez... Vous l'avez vu ?</i>
160	Plusieurs	Oui !
161	M	<i>Je ne vous avais pas montré l'illustration de la page à côté. Alors, le serpent est là avec le texte que vous connaissez bien.</i>
162	Plusieurs	« Trop long ».
163	M	<i>L'illustrateur ici n'a pas choisi de représenter des serpents. Émilie.</i>
164	Émilie	Y a aussi un chapeau très haut.
165	Joanna	Le bec du corbeau aussi il est très...
166	M	<i>On a dit les becs. D'accord. Donc ici l'illustrateur n'a pas représenté des serpents, comme il avait représenté des cafards, des fourmis. Ici il a représenté plein de choses, des animaux qui sont...</i>
167	Plusieurs	Longs.
168	M	<i>D'accord ? C'est un petit peu une devinette.</i>
169	Jérôme	Là-bas il y a un oiseau.
170	M	<i>Oui, un oiseau avec un long bec.</i>
171	é	Le chien blanc, il a une queue qui est dure.
172	M	Oui, il a une queue qui est remontée et qui est très...
173	Plusieurs	Longue.
174	M	<i>Oui, tout est fait pour montrer la longueur.</i>
175	é	Ça fait penser à un serpent.
176	M	<i>C'est ça. Très très bien ! alors, est-ce qu'il y a des enfants qui ont fait des petites erreurs. Yannick.</i>
177	Yannick	Entre le ver luisant et le cafard.
178	M	<i>Comme Vincent. Quelqu'un d'autre voudrait parler d'une erreur qu'il aurait faite ?</i>
179	Plusieurs	Non.
180	M	<i>Très bien, alors on va s'arrêter là.</i>



Annexe 5-5 : transcription Histoires naturelles 5

5-5-1- Reproductions des trois illustrations utilisées dans les séances 4, 5 et 6



## 5-5-2- Transcription de la séance 5

<b>Intitulé de la séquence :</b> Lecture de l'anthologie de poèmes illustrée de Jules Renard, <i>Histoires naturelles (quelques)</i> , Ill. Yassen Grigorov, Genève: La joie de lire, 2001, 28 p.		
<b>Enseignante :</b> Sonia		<b>Commune :</b> Tartas
<b>Niveau de classe :</b> CE2		<b>Nombre d'élèves présents :</b> 22
<b>Date :</b> 12/12/2011	<b>Numéro de la séance :</b> 5	<b>Durée :</b> 52'46

<b>Activité 1</b> Se remémorer les deux séances précédentes	
<b>Matériel :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'anthologie illustrée</li> <li>- Trois reproductions des illustrations de l'anthologie (en couleur, format A3)</li> <li>- Le tableau</li> </ul>	<b>Durée :</b> 2'53

1	M	<i>Vous allez expliquer un petit peu à ceux qui étaient absents vendredi ce qu'on a fait à partir du livre. Je t'écoute Tristan.</i>
2	Tristan	On avait... on devait trouver sur les fiches...
3	M	<i>Ça c'était l'après-midi. Mais le matin avec les illustrations et les photocopies des poèmes. Vous vous rappelez quatre illustrations et quatre poèmes. J'aimerais bien qu'on rappelle ce qu'on a fait aux absents. Oui Maylis.</i>
4	Maylis	On a fait les illustrations avec les poèmes et il fallait les remettre dans l'ordre avec...
5	M	<i>Les remettre dans l'ordre, non, c'est pas vraiment ça, mais les remettre ensemble. Voilà, on a par exemple vu cette illustration qui correspond au poème... (Elle montre la double page).</i>
6	Plusieurs	Les fourmis.
7	M	Il y avait les fourmis, ensuite vous vous rappelez ?
8	Plusieurs	Le serpent. « Trop long ».
9	M	<i>Non, celui-là. « Le ver luisant » (Elle montre la double page).</i>
10	Plusieurs	Oui. « Trop long »
11	M	« Trop long », c'était ?
12	Plusieurs	Le serpent.
13	M	<i>Le serpent. (Elle montre la double page).</i>
14	Plusieurs	Et après « Le cafard ».
15	M	« Le cafard ».
16	é	Ils sont drôlement bizarres.
17	M	<i>Pourquoi ils sont bizarres ? On pouvait croire que c'étaient des fourmis.</i>
18	é	Ils ont des formes bizarres.
19	M	<i>Alors l'après-midi, comme disait Tristan, je vous ai donné trois illustrations, et continue Tristan. (Elle affiche les reproductions au</i>

		tableau).
20	Tristan	On devait trouver dans ces fiches des mots...
21	M	<i>On devait par groupe faire des listes de mots qui correspondent à l'illustration.</i>
22	Tristan	On devait trouver de quels animaux c'était.
23	M	<i>On se rappelle de quel animal ?</i>
24	é	La première c'était le papillon.
25	é	Après c'est les moutons.
26	M	<i>Ensuite ?</i>
27	é	Le lézard.

<b>Activité 2</b>	
Compléter les listes de mots correspondant aux trois illustrations	
<b>Matériel :</b>	<b>Durée : 15'23</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'anthologie illustrée</li> <li>- Trois reproductions des illustrations de l'anthologie (en couleur, format A3)</li> <li>- Le tableau</li> <li>- Les affiches avec les listes de mots rédigées lors de la séance précédente</li> </ul>	

28	M	<i>Alors, les mots que vous avez trouvés. On les a recopiés avec mes assistants en début d'après-midi. Alors ça ce sont les mots qui vont avec la dernière. Je t'écoute Martine, bien fort.</i>
29	Martine	Le lézard, le soleil, un homme, un tatouage, des lunettes, un bonnet de piscine, grimper, gentil, un pacha.
30	M	<i>Est-ce qu'il y a des mots que vous ne comprenez pas ou des mots qui vous étonnent ?</i>
31	é	Ça veut dire quoi un pacha ?
32	Quentin	Un pacha, c'est il bouge pas, il est dans son canapé, il fait rien.
33	M	<i>Oui. Qui peut compléter ? On lève sa main Vincent. Bertrand.</i>
34	Bertrand	C'est quelqu'un qui reste sans rien faire à la maison.
35	M	<i>Oui. Quand je leur ai dit : « À quoi vous fait penser le lézard quand vous le regardez de loin ? ». Ils ont vu qu'il a les doigts de pieds en éventail. Il est allongé, tranquille. Ils ont dit : « On dirait un pacha », comme quelqu'un qui est dans son canapé bien tranquillement, à ne rien faire, à attendre qu'on lui apporte son petit café. Joanna.</i>
36	Joanna	Mais lunettes, bonnet ?
37	M	<i>Alors pourquoi lunettes et bonnet de piscine ?</i>
38	é	Parce que les nageurs ils portent des lunettes et un bonnet.
39	M	<i>Oui parce que le personnage fait penser à un nageur.</i>
40	é	Et peut-être que le lézard il a envie d'aller dans l'eau.
41	M	<i>Peut-être. Autre chose par rapport à ces mots. Vincent.</i>

42	Vincent	On dirait un gros glaçon le gros bloc.
43	M	<i>Qu'est-ce que tu appelles le gros bloc ?</i>
44	Vincent	Le carré où il y a le lézard.
45	M	<i>Le carré où il y a le lézard ? Tom.</i>
46	Tom	C'est comme un dos.
47	é	Ou une bouteille de parfum.
48	M	<i>Ça te fait penser à une bouteille de parfum. Mais si c'est le dos, c'est le dos de qui ?</i>
49	Plusieurs	Du personnage.
50	M	<i>Le dos du personnage.</i>
51	é	On dirait que le dos il est plus grand que la tête.
52	M	<i>Pourquoi il est plus grand que la tête ? Pourquoi il fait penser à un glaçon ? Bertrand.</i>
53	Bertrand	Parce qu'il est de face.
54	M	<i>Parce qu'il est de face ?</i>
55	Plusieurs	Non, de dos.
56	M	<i>L'homme est de dos. Il penche légèrement sa tête. Et pourquoi ça donne cette impression de glaçon, de flacon de parfum. Émilie.</i>
57	Émilie	Parce que le glaçon c'est blanc et c'est carré.
58	é	Y a du bleu.
59	M	Oui, c'est quoi ce bleu ? C'est de l'ombre. Alors est-ce qu'il y a des mots que vous voulez qu'on rajoute à partir de ce que vous venez de dire ?
60	Joanna	Un flacon de parfum.
61	Tom	Un dos.
62	M	<i>Vincent a dit : « Un dos qui fait penser à un glaçon ». À un glaçon, à un gros bloc (Elle ajoute les mots au tableau). Est-ce qu'il y a d'autres mots que vous ne comprenez pas ?</i>
63	Plusieurs	Oui.
64	Émilie	Le soleil c'est bizarre.
65	M	<i>Alors pourquoi le soleil ?</i>
66	Émilie	Le soleil on le voit pas.
67	M	<i>Non on ne le voit pas, mais il y a des éléments qui ont fait penser au soleil.</i>
68	é	Là. (Il va au tableau).
69	M	<i>La couleur du fond te fait penser au soleil. Mais ceux qui ont travaillé sur cette illustration, pourquoi vous avez mis soleil ?</i>
70	é	Parce que les lézards ils sortent plutôt quand c'est le soleil.
71	M	<i>Oui. Les lézards aiment le soleil. Ils prennent cette position comme ça de pacha...</i>
72	é	Et on va pas à la piscine quand il pleut.
73	M	<i>Et tout à l'heure, vous m'avez dit qu'on voyait l'ombre de l'homme. Pour</i>

		<i>qu'il y ait de l'ombre ?</i>
74	é	Il faut qu'il y ait du soleil.
75	M	<i>Voilà. Tout ça fait penser au soleil même si on ne le voit pas.</i>
76	é	Maîtresse, le gros bloc il est carré.
77	M	<i>Oui, il est carré. Qu'est-ce que ça veut dire « il est carré » ?</i>
78	é	Il est gros.
79	é	L'homme il est costaud.
80	M	<i>Un autre mot pour costaud.</i>
81	é	Il est musclé.
82	é	Il est fort.
83	é	On dirait qu'il a une fermeture là.
84	M	<i>Qu'est-ce que c'est ça ?</i>
85	é	La colonne vertébrale.
86	M	<i>Oui la colonne vertébrale. Très bien. On passe à la suivante. Alors voyons, quelle illustration ?</i>
87	Plusieurs	La première.
88	M	<i>D'accord. Alors vous avez écrit : un papillon, du papier, un timbre, une carte, une fleur, un coquelicot, l'herbe, l'enveloppe, des vêtements, la saint Valentin, le facteur, le jardin, code barre, la poste, un ticket, des pages de journaux, un poster, un porteur, une boîte aux lettres et le courrier. Est-ce qu'on comprend tous ces mots ? Joanna.</i>
89	Joanna	Moi, je suis d'accord avec tous ces mots parce qu'on voit un papillon qui porte une lettre et un papillon avec un cœur aussi.
90	M	<i>Oui, c'est pour ça d'ailleurs, que le groupe a mis la saint Valentin. D'ailleurs, il me semble, vous n'aviez pas mis un autre mot en relation avec le cœur ? Je me demande si on n'a pas oublié de recopier quelque chose.</i>
91	Martine	Il y avait des cartes, ça nous a fait penser au jeu de cartes.
92	M	<i>Alors qu'est-ce qu'on peut rajouter comme mot ? (Elle écrit les mots suivants sur l'affiche).</i>
93	é	Jeu de cartes.
94	M	<i>Oui. Mais j'étais en train de dire qu'il y a un mot qu'on a oublié. Le cœur que l'on voit ici, vous m'avez dit que ça vous faisait penser à...</i>
95	é	L'amour.
96	M	<i>Voilà, à l'amour.</i>
97	é	Ça fait penser à la poste, au facteur.
98	é	C'est pour ça qu'ils ont marqué la boîte aux lettres et le courrier.
99	M	<i>Oui. Alors ?</i>
100	é	Ça fait penser à un papillon qui livre des cartes.
101	M	<i>Tout à fait. Mais je relis tous les mots parce que je crois que vous n'avez pas bien écouté tous les mots qui ont été proposés. (Elle relit l'affiche). Alors pourquoi le code barre à la poste. Où est-ce qu'on a un code</i>

		<i>barre ?</i>
102	é	Pour les jouets.
103	é	Dans un carton.
104	M	<i>Oui, ça s'appelle un colis. Alors je vais le rajouter ce mot colis. Il y a aussi le mot porteur. On pourrait dire quoi à la place ?</i>
105	é	Un livreur.
106	M	<i>Oui. Je le rajoute. Dernière illustration. Alors, le mouton. Ça vous a fait penser à la neige, l'herbe, la campagne. Vous m'avez dit que s'il y a tous ces moutons, ça fait penser à la bergerie. La laine, colorée, la laine douce, la laine bizarre, la laine étoilée, des flocons de neige, joyeux. En voyant ces moutons, vous avez trouvé qu'ils avaient l'air joyeux. Ça fait penser à la liberté. Le froid. Le verbe marcher, pourquoi on a mis le verbe marcher ? Tu te rappelles Quentin ?</i>
107	Quentin	Oui parce qu'ils vont dans une direction. Ils marchent.
108	M	<i>Oui, vous m'avez dit qu'ils vont tous dans la même direction, ils sont tous tournés dans le même sens, ils sont en train de marcher.</i>
109	é	Comme un troupeau.
110	M	<i>Oui, d'ailleurs le mot troupeau, ils l'ont mis ici à la fin. Alors, des étoiles, des étoiles qui sont sur la laine de ce mouton-là. Des fils barbelés, ici, ça vous a fait penser à la guerre et aux fils barbelés, du coton, des pattes bleues, roses, marron et blanches. Ça c'est Joanna qui a dit que les pattes n'étaient jamais de la même couleur. De la terre rouge, parce que ici on dirait qu'il s'est couché sur le sol : il a la laine pleine de terre rouge. Et aussi crayon pastel. Les couleurs vous faisaient penser au crayon pastel. Alors autre chose à ajouter ? Mélinée.</i>
111	Mélinée	Y a pas de troupeau.
112	Plusieurs	Si !
113	M	<i>Alors Émilie.</i>
114	Émilie	Un troupeau c'est quand ils sont ensemble.
115	M	<i>Oui, un troupeau c'est lorsque les animaux sont regroupés. Ils sont plusieurs. Si un mouton était seul, on n'aurait pas pu mettre troupeau. Donc là, c'est un troupeau, c'est un groupe. Bertrand.</i>
116	Bertrand	Y a la pluie aussi.
117	M	<i>La pluie ? On en a parlé de la pluie, je crois dans ce groupe à cause de ces petits traits. Mais ils sont de quelle couleur ?</i>
118	Plusieurs	Verts.
119	M	<i>Ils sont verts. Donc vous aviez dit que ce n'est pas de la pluie mais de l'herbe. Clément.</i>
120	Clément	S'il neige, il faut de l'eau et du froid. Sinon, il va pas neiger, il va pleuvoir.
121	M	<i>Oui, mais qu'est-ce qui vous a fait penser à la neige ? Yannick.</i>
122	Yannick	En haut.
123	M	<i>Oui, c'est le ciel ici au fond, qui est bleu avec des petites tâches blanches. Et aussi ? Tom.</i>



124	Tom	Le parterre.
125	M	<i>Le sol. Et aussi la laine qui peut donner cette impression de coton. Joanna autre chose ?</i>
126	Joanna	Sous chaque mouton, il y a de l'herbe et après c'est tout blanc.
127	M	<i>Qu'est-ce que c'est en fait ces tâches qui sont sous les moutons ?</i>
128	é	Une ombre.
129	M	<i>Oui, c'est comme une ombre. Mais un peu étonnante. On a appris en science que l'ombre est noire. Très bien.</i>

<b>Activité 3</b>	
En groupe-classe, écrire en dictée à l'adulte des poèmes suivant les procédés employés par J. Renard	
<b>Matériel :</b>	<b>Durée : 15'30</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'anthologie illustrée</li> <li>- Trois reproductions des illustrations de l'anthologie (en couleur, format A3)</li> <li>- Les affiches avec les listes de mots complétées</li> <li>- L'affiche avec les procédés d'écriture de J. Renard</li> <li>- Le tableau</li> </ul>	

130	M	<i>Alors avant qu'on passe au travail suivant, j'aimerais bien que quelqu'un me rappelle qu'est-ce que c'est tout ça qu'on a marqué sur l'affiche ? Quelqu'un peut me ré-expliquer ? Voyons, Maylis. Non ? C'était pour se rappeler les différentes façons ? Oui Joanna.</i>
131	Joanna	Pour voir comment... par exemple il disait : « quoi quoi quoi » et il répondait : « rien ».
132	M	<i>Donc on s'est aperçu, en lisant les différentes poésies du livre, que l'auteur, Jules Renard, a différentes façons d'écrire les poésies. Il n'écrit pas toujours de la même façon. Alors Joanna dit par exemple qu'il utilise le cri de l'animal et il en fait une petite poésie qui ressemble à « Quoi quoi quoi » et quelqu'un répond à l'animal :</i>
133	Plusieurs	« Rien ».
134	M	<i>Voyons, est-ce qu'il y a dans la classe, un enfant qui pourrait choisir un animal qui n'est pas dans le livre, et on pourrait fabriquer à l'oral une petite poésie. Une poésie dialogue, ou une poésie devinette, ou une poésie deux mots, ou une poésie « comme ». Qui a une petite idée d'un animal ? Voyons, Vincent.</i>
135	Vincent	Le taureau.
136	M	<i>Alors qui a une petite idée ? Qu'est-ce qu'on pourrait écrire sur le taureau ? On regarde les quatre types de poèmes. Ça vous fait penser à quoi le taureau ?</i>
137	é	Il est comme une vache et il a la même taille.
138	M	<i>Alors il est comme une vache et il a la même taille. Il faudrait qu'on formule ça d'une manière un peu plus jolie. Rappelez-vous, l'auteur avait écrit une poésie avec « comme », c'était ?</i>



139	Plusieurs	Une graine de tabac.
140	M	<i>« Un grain de tabac à ressort ». Mais l'auteur n'a pas écrit « comme ». Il s'est dit dans sa tête, voyons, la puce c'est comme quoi ? Comme « un grain de tabac à ressort ». Donc le « comme », on ne l'écrit pas. Alors tu me dis que le taureau c'est comme une vache avec des cornes. Alors on pourrait écrire : majuscule « Une vache avec des cornes ». L'idée est bonne, mais il faudrait peut-être un petit peu améliorer. Qui pourrait améliorer ça. Mélinée.</i>
141	Mélinée	Il est noir.
142	M	<i>Un taureau c'est noir.</i>
143	é	Mais il y a plein d'animaux qui sont noirs.
144	M	<i>Oui. Marc.</i>
145	Marc	C'est un animal sauvage.
146	M	<i>Est-ce que là, on a pas plutôt en train d'inventer une devinette. Alors voyons, c'est un animal qui ressemble...</i>
147	Plusieurs	À une vache. Il est noir. Il a des cornes.
148	M	<i>Oui, alors quelle question ?</i>
149	Plusieurs	Qui est-ce ?
150	M	<i>Oui, mais rappelez-vous dans la poésie, il faut aussi... pour qu'une devinette devienne une poésie, il faut qu'il y ait un ton particulier. Rappelez-vous « les fourmis » : « et il y en a !, il y en a ! ». Et puis, il faut des jeux de mots. Est-ce que là on a fait des jeux de mots sur le taureau ?</i>
151	Plusieurs	Non.
152	M	<i>Alors quand le toréador écarte le taureau, il dit...</i>
153	Plusieurs	Olé !
154	M	<i>Alors, ça peut pas vous donner une idée ?</i>
155	é	Il est dans une arène.
156	Yannick	Y a une compétition... comme quand il y a les fêtes de Tartas.
157	M	<i>Oui, pour les corridas. Bruno.</i>
158	Bruno	Dans les arènes, il y a...
159	M	<i>Alors, le taureau, quand il est dans les arènes, c'est le... Qu'est-ce qu'il fait dans les arènes ?</i>
160	é	On le ... (inaudible).
161	M	<i>Tu es en train de me dire, c'est comme un...</i>
162	é	Un numéro.
163	M	<i>Oui, c'est comme un numéro de cirque, un spec...</i>
164	Plusieurs	Spectacle!
165	M	<i>Et si le taureau fait un spectacle, c'est qu'il est un.... Comment appelle-t-on quelqu'un qui est sur une scène ?</i>
166	Plusieurs	Un acteur.
167	Plusieurs	Un artiste.
168	M	<i>Oui, un artiste. Alors ça ne vous donne pas une idée pour le dernier : le</i>

		<i>taureau c'est comme...</i>
169	Plusieurs	Un artiste.
170	é	Sauvage.
171	M	<i>Un artiste sauvage.</i>
172	é	À cornes.
173	M	<i>Un artiste sauvage à cornes</i>
174	é	Dans l'arène.
175	M	<i>Un artiste sauvage à cornes dans une arène (Elle écrit le poème au tableau). Alors qu'est-ce que vous en pensez?</i>
176	Plusieurs	Oui.
177	M	<i>Là on peut dire que c'est un poème à la manière « comme ». Une autre idée, pour un autre poème. Bruno.</i>
178	Bruno	J'avais une autre idée pour le taureau : et au rouge il réagit.
179	M	<i>Pour compléter ce qu'on vient de dire : « un artiste sauvage à cornes et au rouge il réagit ». Qu'est-ce que vous en pensez ?</i>
180	Plusieurs	Oui.
181	M	(Elle complète le poème au tableau). <i>Bien.</i>
182	Joanna	Pour la manière avec les deux mots, on pourrait dire « deux cornes ».
183	é	Mais les chèvres aussi.
184	M	<i>Oui, il y a les chèvres aussi. Rappelez-vous les deux mots, on avait dit qu'en un clic, on devine. On avait dit : ce sont deux mots très forts. « Trop long ». En deux mots, on pense au serpent. Donc, en deux mots, il faudrait penser au taureau.</i>
185	é	Matador.
186	M	<i>Une idée de matador. Jérôme.</i>
187	Jérôme	Brutal.
188	é	Arène.
189	M	<i>On ne pourrait pas faire un dialogue entre le taureau et le matador ?</i>
190	é	Oh, si !
191	M	Alors, que dit le taureau ? Que dit le matador ?
192	é	On pourrait faire le cri du taureau comme ça ( <i>Il imite le mugissement du taureau</i> ).
193	M	<i>Et le matador, il dit quoi ?</i>
194	Plusieurs	Olé !
195	é	Haut les mains !
196	M	<i>Alors voyons, on le fait ensemble trois fois.</i>
197	Plusieurs	Olé ! Olé ! Olé !
198	M	<i>Et le taureau ?</i>
199	é	Haut les mains ! ( <i>Les élèves rient !</i> )
200	M	<i>Super ! Mais on pourrait penser à autre chose. Le matador dit : « Olé ! » Et le taureau...</i>

201	é	Haut les mains, je ne suis pas un humain.
202	M	<i>D'accord. Alors ça ferait : - Olé ! Olé ! Olé! Quoi haut les mains ? Je ne suis pas un humain ! (Les élèves rient et elle écrit le poème au tableau). Oui ! Mais avec « olé », en entendant « olé », le taureau pourrait penser à quoi ?</i>
203	é	Au lait qu'on boit.
204	M	<i>Mais oui ! Alors qu'est-ce qu'il répondrait ?</i>
205	é	Je ne suis pas une vache pour boire du lait.
206	M	<i>Je ne suis pas une vache pour produire du lait ! Et la vache qu'est-ce qu'on lui fait pour avoir du lait ?</i>
207	é	On la traite.
208	M	<i>On la traite. Alors le taureau peut croire qu'on va le...</i>
209	Plusieurs	Traiter.
210	M	<i>Qu'on va le traire.</i>
211	Vincent	Alors, il peut s'énerver si on lui dit qu'on va le traire !
212	M	<i>Qu'est-ce qu'il dit s'il s'énerve parce qu'il ne veut pas qu'on le traie ?</i>
213	Martine	Je ne suis pas une vache, on ne peut pas me traire.
214	M	<i>Bon, c'est très bien ! Alors deux mots très forts pour faire penser au taureau ?</i>
215	é	Olé, taureau !
216	M	<i>Oui, mais là tu dis la réponse. Tout à l'heure vous avez dit que le taureau est brutal.</i>
217	Mélinée	Et aussi le taureau il est brut parce qu'il ne regarde pas, il fonce.
218	M	<i>Oui, il réagit au quart de tour, il s'énerve.</i>
219	Vincent	Parce que quand il voit le rouge, ça le fait...
220	M	<i>Alors est-ce qu'on ne pourrait pas utiliser l'idée d'énervement et de rouge ? On peut peut-être utiliser deux, trois ou quatre mots, mais très forts. Qu'on sache tout de suite que c'est le taureau.</i>
221	Mélinée	Il fonce et fait pas attention.
222	M	<i>Il fonce sans réfléchir. Y a pas une expression qui dit : « on voit rouge » ? Qu'est-ce que ça veut dire quelqu'un qui voit rouge ? Alors on pourrait dire : Torero, méfie-toi...</i>
223	é	Il voit rouge.
224	M	<i>Qui voit rouge ?</i>
225	Vincent	Le taureau.
226	M	<i>Alors le texte de la devinette : Qui voit rouge ?</i>
227	Vincent	Famille de la vache, noir, père du veau.
228	é	Brutal
229	é	Qui réagit au quart de tour
230	M	<i>Il est rapide, imprévisible... Bon on va s'arrêter là pour les idées à l'oral.</i>

**Activité 4**

Individuellement, écrire un poème suivant l'un des procédés d'écriture employés par J. Renard et correspondant à l'une des trois illustrations

**Matériel :**

- L'anthologie illustrée
- Trois reproductions des illustrations de l'anthologie (en couleur, format A3)
- Les affiches avec les listes de mots complétées
- L'affiche avec les procédés d'écriture de J. Renard
- Le cahier de brouillon

**Durée : 19'**

231	M	<i>À votre avis, pourquoi je vous ai demandé de fabriquer comme ça des poèmes à l'oral ? Qu'est-ce que je vais vous demander ?</i>
232	é	De fabriquer un livre.
233	M	<i>Oui, je pourrais. Mais avant de fabriquer un livre, qu'est-ce qu'il faudrait faire ?</i>
234	é	Écrire.
235	M	Écrire quoi ?
236	Plusieurs	Des poèmes.
237	M	<i>Oui, c'est ça. Ce matin, vous allez écrire un poème. On se tient bien pour écouter la consigne. Vous allez écrire un poème à la manière de Jules Renard. Donc vous avez ces quatre possibilités-là que l'on vient de travailler à l'oral. Mais on ne va pas partir sur n'importe quel animal. On va partir des idées qui sont au tableau. Parce que dans le livre de Jules Renard, il y a encore trois poèmes que nous n'avons pas vus. Il y a un poème qui va avec la première illustration, un poème qui va avec la deuxième et aussi un poème qui va avec la troisième. Alors pour vous aider, vous avez cette affiche (les procédés d'écriture) et vous avez tous les mots que l'on a écrits au tableau, qui sont là pour vous donner plein...</i>
238	Plusieurs	D'idées.
239	M	<i>Alors, vous êtes libres de choisir soit l'illustration que vous avez regardée vendredi, soit une autre s'il y en a une autre qui vous plaît davantage. Vous avez compris ? Qui peut ré-expliquer ce que l'on va faire ? Tom</i>
240	Tom	On va écrire un poème de Jules Renard.
241	M	<i>Oui, la consigne, c'est d'écrire un poème à la manière de Jules Renard.</i>
242	Tom	On peut faire comme avec <i>Liberté</i> .
243	M	<i>Oui, il faut respecter un modèle de l'affiche et on va surtout se concentrer sur l'illustration qui correspond au poème que vous voulez. Alors, les métiers cahiers, vous allez prendre les petits cahiers de rédaction. On va marquer la date et la consigne. Tu peux répéter la consigne Tom ?</i>
244	Tom	Écris un poème à la manière de Jules Renard.
245	M	<i>Alors, on prend une nouvelle page. On marque la date en raccourci dans la marge. On se tait ! On écrit la consigne. Ensuite, vous savez qu'on travaille au crayon à papier. On recopiera au stylo bleu quand on aura réécrit. Pour vous aider, je vous donne l'illustration photocopiée en petit</i>

		<p><i>format, que vous pourrez coller tout à l'heure ou demain quand vous aurez fini.</i></p> <p>(La maîtresse encadre les élèves pendant une quinzaine de minutes pour les aider à faire un premier jet).</p>
--	--	--

## Annexe 5-6 : transcription Histoires naturelles 6

<b>Intitulé de la séquence :</b> Lecture de l'anthologie de poèmes illustrée de Jules Renard, <i>Histoires naturelles (quelques)</i> , Ill. Yassen Grigorov, Genève: La joie de lire, 2001, 28 p.		
<b>Enseignante :</b> Sonia		<b>Commune :</b> Tartas
<b>Niveau de classe :</b> CE2		<b>Nombre d'élèves présents :</b> 20
<b>Date :</b> 13/12/2011	<b>Numéro de la séance :</b> 6	<b>Durée :</b>

<b>Activité 1</b> Se remémorer le travail d'écriture de la séance précédente et les caractéristiques d'un poème	
<b>Matériel :</b> - L'anthologie illustrée - L'affiche avec les procédés d'écriture de J. Renard	<b>Durée :</b> 3'25

1	M	<i>Alors est-ce qu'on pourrait expliquer ce qu'on a fait en littérature ? Allez, je vais rechercher le livre, les illustrations... On se tient bien Martine. Voyons, Vincent.</i>
2	Vincent	Hier, avec les fiches qu'on avait faits, on a...
3	M	<i>À partir des illustrations, vous vous rappelez, je complète ce que dit Vincent, et aussi à partir des mots...</i>
4	Vincent	On les a affichés.
5	M	<i>Et quelle était la consigne à partir de tout ça ? Yannick.</i>
6	Yannick	On devait écrire un poème à la manière de Jules Renard.
7	M	<i>Ici (Elle montre au tableau), on a l'affiche qui nous redit les quatre façons d'écrire à la manière de Jules Renard. Tom.</i>
8	Tom	En fait, on devait faire avec les mots un peu pareil que « Liberté ».
9	M	<i>Oui, toi ce que tu veux dire c'est qu'on avait déjà écrit à la manière de Paul Éluard sur le modèle de « Liberté ». Donc là aussi, on va écrire à la manière de, mais de Jules Renard. Mélinée.</i>
10	Mélinée	C'est un poème.
11	M	<i>Tout à fait, ce que dit Mélinée c'est intéressant : ce qu'il fallait écrire c'était un poème. Alors, certains enfants ont écrit sur le cahier un petit texte, mais qui ne ressemble pas à un poème, même s'il ressemble au modèle. Mais on s'est éloigné de la poésie. Que faut-il garder à l'esprit quand on écrit une poésie ? Bruno.</i>
12	Bruno	Le ton.
13	M	<i>Alors, il faut qu'on puisse le lire avec un certain ton, comme, vous vous rappelez la poésie pour les fourmis : « et il y en a ! ». Vous voyez, on dit ça avec le ton. « La baleine », aussi, on l'avait lu avec un certain ton. Et puis on avait dit que ça... ?</i>
14	Plusieurs	Ça chante !
15	M	<i>Ça chante et il faut qu'il y ait une certaine musicalité. Autre chose qu'il faut qu'il y ait dans un poème par rapport à un texte normal. On a dit le ton, que ça chante... les jeux de...</i>

16	Plusieurs	De mots.
17	M	<i>Des jeux de mots. Donc pas écrire avec du français normal, mais un petit peu plus rigolo. Ça va ça pour tout le monde ?</i>

<b>Activité 2</b>	
Collectivement, écrire en dictée à l'adulte des poèmes « à la manière » de Jules Renard correspondant aux trois illustrations.	
<b>Matériel :</b>	<b>Durée :</b> 41'05
<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'anthologie illustrée</li> <li>- Trois reproductions des illustrations de l'anthologie (en couleur, format A3)</li> <li>- Les affiches avec les listes de mots correspondant aux illustrations</li> <li>- L'affiche avec les procédés d'écriture de J. Renard</li> <li>- Le cahier de brouillon avec le premier jet</li> <li>- Le tableau</li> </ul>	

18	M	<p><i>Bon alors, je vais vous rendre votre cahier violet comme ça vous allez regarder ce que vous avez fait hier. Je vous propose aujourd'hui que l'on travaille tous ensemble, que l'on écrive plusieurs poèmes tous ensemble. Alors, je vous laisse relire ce que vous avez écrit hier. Je n'ai rien écrit sur vos cahiers. Je n'ai fait aucune correction. (Elle distribue les cahiers)</i></p> <p><i>Alors, on va commencer par cette illustration. (Elle affiche la reproduction et la liste des mots). Le mouton, ça fait penser à de l'herbe, il y a de la neige, ça se passe à la campagne. Le mouton, ça fait penser à la bergerie. Leur laine est colorée. On pense aussi à des flocons de neige. La laine est douce. La laine est bizarre. Pour certains, la laine est étoilée. Ça vous fait penser à la gaité, donc vous avez marqué joyeux. À la liberté. Il fait froid. Le verbe marcher. Vous m'avez dit : « Ces moutons on dirait qu'ils sont en train de marcher ensemble ». On voit des étoiles. Ça vous a fait penser à des fils barbelés, à du coton. Les pattes sont de différentes couleurs : bleu, rose, marron, blanc. On voit de la terre rouge. C'est un troupeau et ça fait penser au crayon pastel. Qu'est-ce qu'on avait mis en plus hier ? Tom.</i></p>
19	Tom	Une ombre.
20	M	Oui, une ombre bizarre. Alors hier, tous ensemble, on avait envie d'écrire un poème à la manière de « comme ». Quand on regarde cette illustration, vous m'avez dit : le mouton est comme...
21	Tom	Une boule de glace
22	Tristan	Qui réchauffe.
23	M	<i>Comme une boule de glace qui réchauffe.</i>
24	é	Et aussi comme une boule de coton frisée.
25	M	<i>Oui, comme une boule de coton frisée. Vous vous rappelez toutes ces idées ?</i>
26	Plusieurs	Oui.
27	é	<i>Alors si je veux écrire un poème, qu'est-ce que je ne dois pas oublier ?</i>



		<i>Si je veux écrire un poème qui correspond à cette illustration, comme ceux qu'on pourrait trouver dans le livre Histoires naturelles. Qu'est-ce que j'écris d'abord ?</i>
28	é	Le titre « Les moutons ».
29	Plusieurs	« Le mouton » !
30	M	<i>Le s'il y en a un seul, les s'il y en a plusieurs. Est-ce qu'il y avait dans le livre une illustration avec plusieurs animaux ?</i>
31	é	Oui, « Les fourmis ».
32	é	« La fourmi ».
33	M	<i>Est-ce que le poème c'était « La fourmi » au singulier ou « Les fourmis » au pluriel ?</i>
34	Plusieurs	« Les fourmis ».
35	M	<i>Oui.</i>
36	é	Il y avait « Les cafards ».
37	M	<i>Est-ce que c'était « Le cafard » ou « Les cafards » ?</i>
38	Plusieurs	« Le cafard ».
39	M	<i>Je vérifie. (Elle prend le livre). Le titre c'était « Le cafard » et pourtant il y en a plusieurs de dessiner. Donc ça veut dire qu'on a le choix entre le singulier et le pluriel. On va mettre au singulier puis on pourra toujours modifier. Alors j'écris...</i>
40	Plusieurs	Le mouton.
41	M	<i>Donc ça c'est le titre. Maintenant le poème, qu'est-ce que j'écris ?</i>
42	é	Comme une boule de glace.
43	M	<i>Alors regardez : « un grain de tabac à ressort », est-ce qu'il y avait le comme devant ?</i>
44	é	Non, il faut se le dire dans sa tête.
45	M	<i>Voilà. On se le dit dans sa tête comme...</i>
46	Tom	Une boule de neige qui réchauffe.
47	M	<i>Une boule de glace ? Une boule de neige ?</i>
48	Plusieurs	De glace.
49	M	Mais on peut faire plusieurs poèmes. Hier, on a dit « une boule de glace qui réchauffe ». Pourquoi on a dit ça hier ?
50	é	La laine des moutons...
51	é	Ça réchauffe.
52	M	<i>La laine des moutons fait penser à une boule de glace. Alors plutôt que de dire c'est un animal qui a de la laine... C'est beaucoup plus poétique de dire qu'il ressemble à une boule de glace. Mais cette boule de glace...</i>
53	Plusieurs	Elle réchauffe.
54	M	<i>Voilà. Et là on a une opposition entre le froid et...</i>
55	Plusieurs	Le chaud
56	M	<i>Est-ce que si on fait lire « une boule de glace qui réchauffe » à un élève</i>

		<i>de CMI par exemple, il va deviner que le poème parle de mouton ?</i>
57	é	Non.
58	Joanna	Une boule de glace toute frisée qui réchauffe.
59	M	<i>D'accord. Mais là... on n'en fait pas qu'un seul poème. Donc déjà, est-ce que celui-ci on peut l'arrêter ?</i>
60	Plusieurs	Oui.
61	Plusieurs	Non.
62	M	<i>Ma question, c'est : il y a des jeux de mots ? Oui. On a respecté la manière « comme », donc on a bien écrit à la manière de Jules Renard. Est-ce que cette phrase permet de deviner le mouton ?</i>
63	Plusieurs	Non.
64	Vincent	Si.
65	M	<i>Rappelez-vous l'autre jour, je vous ai donné une poésie et il fallait trouver le titre qui allait avec cette poésie. « Noir et collé comme un trou de serrure ». Quand on se creuse la tête, est-ce qu'on peut arriver à trouver que c'est le cafard ?</i>
66	Plusieurs	Oui.
67	M	<i>Si on dit à quelqu'un qui ne connaît pas du tout le livre : c'est un animal qui ressemble à une boule de glace mais qui réchauffe. S'il se creuse la tête, il peut arriver à dire que c'est un mouton ?</i>
68	Plusieurs	Oui.
69	M	<i>Donc on est d'accord, ce premier poème convient. Alors, je vais demander à Joanna qui est notre secrétaire de le recopier pour la classe. Donc le titre « Le mouton. Une boule de glace qui réchauffe ». Tu pourras l'encadrer si tu veux avec un feutre. On a donc un premier poème. Maintenant on peut en écrire un autre. « Le mouton », deuxième idée ? On avait l'idée... Florin.</i>
70	Florin	Une boule de coton frisée qui mange de l'herbe.
71	M	<i>Vous vous rappelez de cette idée ? On avait dit que le mouton ça faisait penser à une boule de coton. On avait ajouté « frisée » et qui mange l'herbe, on trouvait que c'était pas très poétique.</i>
72	é	Une boule de coton frisée qui est herbivore.
73	M	<i>Pourquoi « qui est » ? Dites-moi tout sans le « qui est ».</i>
74	Plusieurs	Une boule de coton frisée herbivore.
75	M	<i>Une boule de coton frisée herbivore (elle l'écrit au tableau). Si on vous dit ça, vous devinez que c'est le mouton</i>
76	Plusieurs	Oui.
77	M	<i>Donc Joanna, tu peux écrire ce deuxième poème. Alors, on continue. Voyons, j'avais noté de petites idées. Rappelez-vous l'idée de Corinne hier. Corinne a voulu écrire un dialogue. Corinne, tu me dictes le son que tu as écrit.</i>
78	Corinne	Ber, ber, ber.
79	M	<i>Qu'est-ce qu'il y a comme ponctuation à la fin ?</i>

80	Corinne	Un point d'interrogation.
81	M	<i>Donc c'était une question. Peut-être que je mets trois points d'interrogation, un après chaque « ber ». Tu nous le redis avec le ton.</i>
82	Corinne	Ber, ber, ber ? Quoi, je n'ai pas de béret.
83	M	<i>Alors qui dit « ber ? ber ? ber ? » ?</i>
84	é	Le mouton.
85	M	<i>Le mouton ou les moutons. Ton idée, Corinne, c'était tous les moutons ou un seul ?</i>
86	Corinne	Un seul.
87	M	<i>Un seul. Donc le titre c'est « Le mouton ». Qui répond ? Quel personnage répond ? Un autre mouton ? Nathan.</i>
88	Nathan	Le berger.
89	M	<i>Le berger répond. Corinne, quelle était ta réponse ?</i>
90	Corinne	Quoi ? Je n'ai pas de béret.
91	M	<i>Qu'est-ce que vous en pensez ?</i>
92	Plusieurs	Oui.
93	M	<i>Elle a utilisé le son du mouton « ber » et il faut appuyer sur le « r » pour que ça chante bien par rapport à la suite. Et elle a fait un jeu de mots avec le mot ?</i>
94	Plusieurs	Béret.
95	é	Mais c'est pas pareil.
96	M	<i>Ça se ressemble quand même « ber » et « béret ».</i>
97	Plusieurs	Oui.
98	M	<i>C'est comme Jules Renard, dans le livre, il a parlé du corbeau. Le corbeau, il chante « croa, croa, croa ». Mais le mot « croa » dans la langue française, il ressemble à quoi ?</i>
99	é	À la grenouille.
100	M	<i>Non ! Il ressemble à quel mot de la langue française ?</i>
101	Plusieurs	Quoi.
102	M	<i>Au mot « quoi » Q-U-O-I. L'auteur a remplacé le « croa » par le « quoi ». Donc « ber » c'est le son du mouton et Corinne trouve que ça fait penser au mot « béret ». Alors on l'écrit. Qu'est-ce que je mets à la fin, un point ?</i>
103	é	Un point d'exclamation.
104	M	<i>Alors voyons tu vas faire le mouton et Marc va faire le berger.</i>
105	é	Ber ? ber ? ber ?
106	Marc	Quoi, je n'ai pas de béret !
107	M	<i>Alors, quel point on met à la fin ?</i>
108	Plusieurs	Un point d'exclamation.
109	M	<i>D'accord. Alors, Joanna, tu peux le recopier. Alors, en lisant vos cahiers, hier, j'ai trouvé une autre idée très intéressante. Toujours avec un dialogue. C'est l'idée de Tristan. Pour Tristan, que chante le</i>

		<i>mouton ? On t'écoute Tristan.</i>
110	Tristan	Mê, mê, mê.
111	M	<i>Mê, mê, mê. À quoi ça peut faire penser comme mot de la langue française ? Nathan.</i>
112	Nathan	À ma mère.
113	M	<i>Ça te fait penser à ta mère.</i>
114	é	Ça peut être mé.
115	M	<i>Alors mè ou mé ? Si c'est mé, le chant c'est quoi ? Voyons, faites-le.</i>
116	Plusieurs	Mé, mé, mé.
117	M	<i>Ça vous fait penser à quoi ?</i>
118	Plusieurs	Mémé !
119	é	Mais, arrête de m'embêter.
120	M	<i>D'accord, « mais arrête de m'embêter ». Et aussi ?</i>
121	é	À la mémé.
122	Nathan	J'suis pas ta mémé !
123	M	<i>Alors, est-ce qu'on n'a pas deux idées ? Avec le mè et avec le mé.</i>
124	Tom	Le mouton il dit « mè, mè, mè » et le berger il dit « Mais quoi ? »
125	M	<i>Alors, j'écris l'idée de Tristan : Mê, mê, mê</i>
126	é	Je ne suis pas ta mémé !
127	M	<i>Alors attention, Tristan a dit « mè », pas « mé ». Si on écrit « mé, mé, mé », c'est notre deuxième idée. Alors je l'écris au dessous : « Mé, mé, mé » avec un point d'exclamation.</i>
128	é	Mais je ne suis pas ta mémé.
129	M	<i>Voilà, le berger répond : « Je ne suis pas ta mémé ». Avec quoi à la fin ?</i>
130	é	Un point d'exclamation.
131	M	<i>On pourrait mettre un « mais » devant. Comment ça s'écrit « mais ».</i>
132	Plusieurs	<i>M-A-I-S.</i>
133	M	<i>Oui, c'est le mot « mais » que l'on a sur notre panneau là-bas. Alors, on le redit en entier.</i>
134	Plusieurs	Mé, mé, mé ! -Mais je ne suis pas ta mémé !
135	M	<i>Alors attention, dans les Landes souvent on dit mé à la place de mè. Donc on dit « mé » dans mémé et mè dans mais. Bon alors pour le premier « mé, mé, mé »...</i>
136	é	Mais je ne suis pas ta mère.
137	M	<i>Oui, alors j'écris cette deuxième idée : « mé, mé, mé ? Mais je ne suis ta mère ! ». Je mets le titre « Le mouton ».</i>
138	Mélinée	Maîtresse, j'ai une idée. On peut mettre « bê ».
139	M	<i>On y vient. Dans toutes vos idées que j'ai relevées, Mélinée avait une autre idée. Alors, on t'écoute Mélinée.</i>

140	Mélinée	On peut faire bê, bê, bê.
141	M	<i>Et même bé, bé, bé</i>
142	é	Ah, oui ! bébé.
143	é	Je ne suis pas ton bébé !
144	M	<i>Alors ? Vincent.</i>
145	Vincent	Bé, bé, bé ! -Mais quoi ? Je ne suis pas un berger.
146	M	<i>Alors attention tu dis Bé et berger. C'est pas pareil bé et bè.</i>
147	Nathan	Bè, bè, bè ! Je ne suis pas le berger.
148	M	<i>Mais qui dit : « Je ne suis pas le berger » ?</i>
149	é	Un autre mouton ou une personne qui passe.
150	M	<i>Une personne qui passe ou un autre mouton, parce que le berger ne peut pas dire : « Je ne suis pas le berger ». Alors qu'est-ce qu'on fait ? On reste sur l'idée du bébé ?</i>
151	Plusieurs	Oui.
152	M	<i>Mais on va essayer de changer, car ça fait plusieurs fois qu'on marque « je ne suis pas », « je ne suis pas ». On va essayer de trouver une autre formule. Alors, si on dit « bé, bé, bé », essayez de trouver quelque chose de rigolo, qui fasse penser à bébé... Imaginez la petite sœur de Yannick qui dit « bé, bé, bé »... Qu'est-ce que le berger peut répondre sur l'idée du bébé ? Joanna.</i>
153	Joanna	Bé, bé, bé ! Bé, j'ai faim !
154	M	<i>Ah, tu veux dire « eh, bé ! ». Le berger peut commencer sa phrase par « eh, bé ! » : « eh, bé, qu'est-ce qui t'arrive ? ».</i>
155	Vincent	Eh, bé, qu'est-ce qui t'arrive bébé ? »
156	M	<i>Oui, peut-être que le berger appelle le mouton « mon bébé », comme à la maison, comme vous, on vous dit bien « Alors, mon bébé, qu'est-ce qui t'arrive ? ». Bon alors, qu'est-ce que j'écris pour le mouton ?</i>
157	Plusieurs	Bé, bé, bé, point d'exclamation.
158	M	<i>Bé, bé, bé ! Eh, bé...</i>
159	é	Mon bébé.
160	M	<i>Bon, mais regardez les moutons ils avancent. Vous m'avez dit que c'était un troupeau qui marchait. Alors, si je mettais au pluriel « Les moutons ». Tous les moutons disent...</i>
161	Plusieurs	Bé, bé, bé.
162	M	<i>Et le berger répond ?</i>
163	é	Venez mes bébés.
164	M	<i>D'accord ! « Bé, bé, bé ! -Eh bé, venez mes bébés » avec à la fin de bébés un S. Alors qu'est-ce qu'on en dit ?</i>
165	Plusieurs	Oui.
166	M	<i>C'est bien. Alors, avant de passer à une autre illustration, les enfants qui ont choisi le mouton, comme Joanna a tout recopié, vous pourrez choisir celui qui vous plaît le plus. Alors on n'a pas écrit à la manière d'une devinette. Pourquoi, c'est</i>

		<i>difficile.</i>
167	é	C'est long.
168	M	<i>Surtout il faut trouver des jeux de mots sur un texte qui est un petit peu plus long. Alors, on va passer à cette illustration avec les mots : lézard, soleil, tatouage, homme, nid, lunettes, bonnet de piscine, il plonge, l'eau, grimper; il a l'air gentil et il se comporte comme un pacha. De quel animal s'agit-il ?</i>
169	é	Du lézard.
170	M	<i>Donc le titre du poème ça va être ?</i>
171	Plusieurs	Le lézard.
172	M	<i>Alors, il y a une petite idée que j'ai relevée, c'est l'idée de Clément. Il s'est un peu inspiré du ver luisant. Mais il est dans la façon « comme ». On t'écoute Clément.</i>
173	Clément	Neuf heures, il est toujours au soleil comme un pacha.
174	M	<i>Alors, hier on a dit qu'on devait changer neuf heures...</i>
175	Plusieurs	Du soir.
176	M	<i>Oui, parce que neuf heures tout seul on peut penser que c'est le matin. Le lézard, il aime le soleil jusqu'au soir.</i>
177	Mélinée	Mais à neuf heures du soir, il n'y a pas le soleil.
178	M	<i>Si l'été, à neuf heures du soir, tu te promènes, Mélinée, il fait jour et il y a encore du soleil. Mais si c'est neuf heures du soir, on va pas dire neuf heures, mais...</i>
179	Plusieurs	Vingt-et-une heures.
180	M	<i>Alors, j'écris : « Vingt-et-une-heures, il est toujours au soleil comme un pacha ». Regardez, est-ce que là ce n'est pas un joli poème ?</i>
181	Plusieurs	Si !
182	M	<i>Joanna, tu peux copier ça. Après, j'ai relevé une autre idée. Une très bonne idée de Paule.</i>
183	Paule	Le lézard. J'adore, j'adore, j'adore ! Mais qu'est-ce que tu adores ? Le soleil.
184	M	<i>J'adore, j'adore, j'adore ! Mais qu'est-ce que tu adores ?</i>
185	Plusieurs	Le soleil.
186	M	<i>Elle a répondu « le soleil ». Moi, je trouve que l'idée est bonne, mais il faut qu'on ajoute des jeux de mots. Alors, on va garder le début : « J'adore, j'adore, j'adore ! ». Qui dit ça ?</i>
187	Plusieurs	Le lézard.
188	M	<i>Le lézard, puisque c'est notre personnage. Et l'homme sur l'illustration lui dit : « Mais qu'est-ce que tu aimes ». Mais si on met ça...</i>
189	Plusieurs	Non !
190	é	Mais qu'est-ce que tu adores ?
191	M	<i>Bon alors, on répète le même mot : « Mais qu'est-ce que tu adores ? ». Le lézard lui répond « le soleil », évidemment il adore le soleil. On pourrait parler du soleil dans la réponse, mais faire un jeu de mot avec</i>

		<i>le mot « adore ». Pensez au soleil et pensez au mot « adore ». Je vais le dire plusieurs fois, vous vous concentrez et ce mot « adore » il risque de vous faire penser à des mots en lien avec le soleil. Adore, adore, adore, adore, adore. Ça vous fait penser à quels mots ?</i>
192	é	Dort.
193	M	<i>Ça fait penser au verbe dormir. Conjuguez-moi le verbe dormir.</i>
194	Plusieurs	Je dors.
195	M	<i>Stop ! « je dors ».</i>
196	Tom	J'adore, je dors.
197	M	<i>Oui, répète Tom.</i>
198	Tom	J'adore, je dors.
199	M	<i>Alors est-ce que le lézard il adore dormir ?</i>
200	Plusieurs	Oui.
201	M	<i>Il adore dormir au...</i>
202	Plusieurs	Soleil.
203	M	<i>Un autre mot qui va bien avec adore et qui fait penser au soleil. Car il y a beaucoup d'animaux qui adorent dormir. Alors, il faut un lien avec le soleil. Alors trouvez-moi un autre verbe qui ressemble à adore.</i>
204	Yannick	Ça fait penser au verbe adorer.
205	M	<i>Adore, c'est le verbe adorer, aimer très fort quelque chose. Bruno.</i>
206	Bruno	J'adore l'or.
207	M	<i>Oui, ça fait penser à l'or. Mais il y a un autre verbe. Quand vous êtes sur la plage l'été... Attendez, il y a un autre enfant qui a écrit... c'est Émilie. Elle a dit que le lézard adore bronzer. Mais bronzer et adore ça n'a pas de sonorités communes. Alors, un autre mot qui veut dire pareil que bronzer et qui chante bien avec j'adore.</i>
208	é	Repose.
209	M	<i>Mais un mot qui veut dire pareil que bronzer. Je do</i>
210	Plusieurs	Dors.
211	M	<i>Il faut...</i>
212	Plusieurs	Dormir !
213	M	<i>Ah, mais non ! un autre verbe que dormir. Ça veut dire pareil que bronze. Je bronze, je... Alors l'étoile en haut du sapin, elle est...</i>
214	é	Dorée.
215	M	<i>Elle est dorée. Alors, ma peau quand je bronze devient dorée. C'est quel verbe ?</i>
216	Joanna	Dorer.
217	M	<i>er Le verbe « dorer » l groupe, ça devient je dore. Donc je dors et je dore, est-ce que ça ne chante pas bien avec j'adore ?</i>
218	Plusieurs	Si.
219	M	<i>Je dors et je dore, ça chante pareil, mais ça veut pas dire la même</i>



		<i>chose. Je dors et je dore, c'est un jeu de mots.</i>
220	Maylis	Ah, oui dors avec un S et l'autre avec un E.
221	M	<i>Oui le verbe dormir et le verbe dorer qui veut dire bronzer. On le lit. Un lézard. Mélinée. Et un nageur. Bruno.</i>
222	Mélinée	J'adore, j'adore, j'adore.
223	Bruno	Mais qu'est-ce que tu adores ?
224	Mélinée	Je dors et je dore.
225	M	<i>Alors qu'est-ce que vous en pensez ? Martine.</i>
226	Martine	C'est rigolo.
227	M	<i>Là, c'est une poésie avec des jeux de mots, des mots qui ne s'écrivent pas de la même manière, mais qui chante pareil, qui ne veulent pas dire la même chose et qui ressemble au mot « adore ».</i>
228	é	Maîtresse, est-ce qu'on peut le recopier sur notre petit cahier.
229	M	<i>Oui, après. Joanna aura tout recopié et après chacun pourra recopier celui qui lui plaît. On n'a pas encore fini, mais comme c'est l'heure de la récréation, on reprendra en début d'après-midi pour la dernière illustration. Allez, on sort.</i>

## Annexe 5-7 : poèmes écrits lors de la séance 6

### **Le mouton**

Une boule de glace qui réchauffe.

### **Le mouton**

Une boule de coton frisée herbivore.

### **Le mouton**

Ber ? Ber ? Ber ?

-Quoi ? Je n'ai pas de béret !

### **Le mouton**

Mè ? Mè ? Mè ?

-Mais je ne suis pas ta mère !

### **Le mouton**

Mé ! Mé ! Mé !

-je ne suis pas ta mémé !

### **Les moutons**

Bé ! Bé ! Bé !

-et bé ! Venez mes bébés !

### **Le lézard**

Vingt-et-une heures,  
il est toujours au soleil,  
comme un pacha.

### **Le lézard**

J'adore... J'adore... J'adore...

-Mais qu'est-ce que tu adores ?

-Je dors et je dore !

### **Le lézard**

La chaleur extrême  
L'absence de l'ombre  
Le repos infini  
sont mes passions.

### **Le lézard**

Un tatouage sur le mur ensoleillé.

### **Le papillon**

Vole, petit facteur.

### **Le papillon**

Un livreur de cartes de la Saint-Valentin.

### **Le papillon**





Une lettre d'amour volante

**Annexes 6 : les recueils de M. Besnier**



**Annexe 6-1 : UA Michel Besnier**

**6-1-1- Unité d'apprentissage 1 conçue par Pierre (PEMF)**

<b>UA poésie Michel BESNIER</b>			
Cycle 3 CE2-CM1		Année scolaire 2011 2012	
Français Projet Littérature RRS Villeneuve de Marsan		Langage oral – Lecture- Littérature- Rédaction	
<p><b>Objectifs de l'UA</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lire, dire, écrire à partir de recueils de poésies</li> <li>- Participer à des échanges pour comprendre, inférer, interpréter</li> <li>- Mettre en évidence la dimension artistique des illustrations des recueils</li> <li>- Faire évoluer les représentations de la poésie</li> </ul>			
<b>Supports</b>			
			
<p><b>Socle commun</b></p> <p><b>Compétence 1 : La maîtrise de la langue française</b> Capacités :</p> <p><u>Lire :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lire avec aisance (à haute voix, silencieusement) un texte ;</li> <li>- Lire seul et comprendre un énoncé, une consigne ;</li> <li>- Dégager le thème d'un texte ;</li> </ul> <p><u>Ecrire :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte (mieux le comprendre, ou mieux l'écrire) ;</li> <li>- Répondre à une question par une phrase complète à l'oral comme à l'écrit ;</li> <li>- Rédiger un texte d'une quinzaine de lignes (récit, description, dialogue, texte poétique, compte rendu) en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire ;</li> </ul> <p><u>S'exprimer à l'oral:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- S'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis ;</li> <li>- Prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté ;</li> <li>- Répondre à une question par une phrase complète à l'oral comme à l'écrit ;</li> </ul> <p><b>Compétence 5 : La culture humaniste</b> Capacités :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dire de mémoire, de façon expressive une dizaine de poèmes et de textes en prose ;</li> <li>- Pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques ;</li> </ul> <p><b>Programme du cycle 3</b></p> <p><u>Langage oral :</u></p>			

- Exprimer et justifier un accord ou un désaccord, émettre un point de vue personnel motivé.
- Dire sans erreur et de manière expressive des textes en prose ou des poèmes (une dizaine)-
- Présenter à la classe un travail collectif.

#### Lecture, littérature :

- Lire au moins un ouvrage par trimestre et en rendre compte ; choisir un extrait caractéristique et le lire à haute voix- Lire à haute voix avec fluidité et de manière expressive un extrait de texte, après préparation.
- Lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre (reformuler, répondre à des questions sur ce texte).

#### Rédaction

- Dans les diverses activités scolaires, proposer une réponse écrite, explicite et énoncée dans une forme correcte.- Ecrire un fragment poétique en prenant appui sur une structure donnée et en modifiant certains passages
- Écrire un texte de type poétique en obéissant à une ou plusieurs consignes précises.
- Améliorer (corriger et enrichir) un texte en fonction des remarques et aides du maître

<b>Séance 1</b>	Emettre des hypothèses sur le contenu
<b>Séance 2</b>	Découvrir le contenu des livres et leurs particularités
<b>Séance 3</b>	Découvrir les caractéristiques des textes contenus dans les livres découverts en séance 2
<b>Séance 4</b>	Découvrir les caractéristiques des textes contenus dans les livres découverts en séance 2, correction
<b>Séance 5</b>	Découvrir les caractéristiques des textes et mettre en évidence des points communs et différences afin d'en écrire
<b>Séance 6</b>	Découvrir les caractéristiques des textes et mettre en évidence des points communs et différences afin d'en écrire, correction

#### **Séance 1 :**

Objectif : Emettre des hypothèses sur les recueils à partir des 1ères et 4èmes de couverture

##### 1. Emergence des représentations des élèves concernant la poésie

- Demander aux élèves d'écrire deux mots qui leur font penser à la poésie
- Collecte par le M des mots au tableau sur une affiche. Remarques éventuelles

##### 2. Emettre des hypothèses

- Un livre par table (pour deux élèves)
- Découverte collective du questionnaire écrit (fiche1 questions 2, 3, 4)
- Travail à deux
- Mise en commun, correction collective
- Bilan des hypothèses sur la nature de ces livres, sur ce qu'ils vont raconter

##### 3. Bilan de la séance

## Séance 2 :

Objectif : Découvrir le contenu des livres et leur particularité

### 1. Découvrir les livres

- Les élèves sont répartis en 5 groupes avec les 4 livres

- Découverte silencieuse

- Questionnement oral, remarques

30. Quelles sont les particularités de cet objet livre (papier, illustrations, typographie ?)

31. Quels textes ? Qu'est – ce qui vous fait dire que ce sont des poèmes ?

– Qu'ont ces livres en commun ?

### 2. Travail écrit de synthèse

- Questionnement écrit par groupe

- Mise en commun, correction collective, synthèse.

### 3. Bilan de la séance

## Séance 3 :

Objectif : Découvrir les caractéristiques des textes contenus dans les livres découverts en séance 2

### 1. Découvrir les textes

- Lecture silencieuse de ces textes

- Questionnement des textes

– *Pourquoi ce texte ?*

– *Origine du texte : livre ? auteur ? illustrateur ?*

– *Emetteur, destinataire, but ?*

– *Silhouette du texte, organisation spatiale et logique des blocs, structure narrative ?*

– *Enonciation : personne, temps, lieux et leurs marques*

– *Connecteurs, ponctuation du texte, vocabulaire*

### 2. Travail écrit individuel

- Découverte du travail écrit, explication des consignes si nécessaire // différenciation par le nombre de fiche d'identité

- Travail individuel écrit

- Mise en commun, correction collective, synthèse.

### 3. Bilan de la séance



#### **Séance 4 :**

Objectif : Découvrir les caractéristiques des textes contenus dans les livres découverts en séance 2

1. Rappel du travail écrit de la séance 3
2. Correction collective
3. Lecture libre et choix de poème à dire
4. Bilan de la séance

#### **Séance 5 :**

Objectif : Découvrir les caractéristiques des textes et mettre en évidence des points communs et différences afin d'en écrire

##### 1. Découvrir les textes

- Lecture silencieuse de ces textes
- Questionnement des textes
  - *Pourquoi ce texte ?*
  - *Origine du texte : livre ? auteur ? illustrateur ?*
  - *Emetteur, destinataire, but ?*
  - *Silhouette du texte, organisation spatiale et logique des blocs, structure narrative ?*
  - *Enonciation : personne, temps, lieux et leurs marques*
  - *Connecteurs, ponctuation du texte, vocabulaire*

##### 2. Travail écrit individuel

- Découverte du travail écrit, explication des consignes si nécessaire // différenciation par le nombre de fiche d'identité
- Travail individuel écrit
- Mise en commun, correction collective, synthèse.



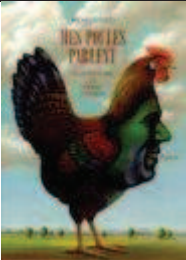

##### 3. Bilan de la séance

#### **Séance 6 :**

Objectif : les caractéristiques des textes et mettre en évidence des points communs et différences afin d'en écrire

1. Rappel du travail écrit de la séance 5
2. Correction collective
3. Bilan de la séance

## 6-1-2- Unité d'apprentissage 2 conçue par Pierre (PEMF)

<b>UA lire les illustrations associées aux poèmes Michel BESNIER</b>			
Cycle 3 CE2-CM1	Année scolaire 2011 2012		
Français Projet Littérature RRS Villeneuve de Marsan	Langage oral – Lecture- Littérature- Rédaction		
<p><b>Objectifs de l'UA</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lire, dire, écrire à partir de recueils de poésies</li> <li>- Participer à des échanges pour comprendre, inférer, interpréter</li> <li>- Mettre en évidence la dimension artistique des illustrations des recueils</li> <li>- Faire évoluer les représentations de la poésie</li> </ul>			
<p><b>Supports</b></p>			
			
<p><b>Socle commun</b></p> <p><b>Compétence 1 : La maîtrise de la langue française</b> Capacités :</p> <p><u>Lire :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lire avec aisance (à haute voix, silencieusement) un texte ;</li> <li>- Lire seul et comprendre un énoncé, une consigne ;</li> <li>- Dégager le thème d'un texte ;</li> </ul> <p><u>Ecrire :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte (mieux le comprendre, ou mieux l'écrire) ;</li> <li>- Répondre à une question par une phrase complète à l'oral comme à l'écrit ;</li> <li>- Rédiger un texte d'une quinzaine de lignes (récit, description, dialogue, texte poétique, compte rendu) en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire ;</li> </ul> <p><u>S'exprimer à l'oral :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- S'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis ;</li> <li>- Prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté ;</li> <li>- Répondre à une question par une phrase complète à l'oral comme à l'écrit ;</li> </ul> <p><b>Compétence 5 : La culture humaniste</b> Capacités :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dire de mémoire, de façon expressive une dizaine de poèmes et de textes en prose ;</li> <li>- Pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques ;</li> </ul> <p><b>Programme du cycle 3</b></p> <p><u>Langage oral :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Exprimer et justifier un accord ou un désaccord, émettre un point de vue personnel motivé.</li> <li>- Présenter à la classe un travail collectif.</li> </ul>			

Lecture, littérature :

- Lire au moins un ouvrage par trimestre et en rendre compte ; choisir un extrait caractéristique et le lire à haute voix

Rédaction

- Dans les diverses activités scolaires, proposer une réponse écrite, explicite et énoncée dans une forme correcte.

Arts visuels

- Développer l'expression et la création
- Mettre en évidence la dimension artistique des illustrations des recueils
- Créer une composition figurative ou abstraite en relation avec son poème

<b>Séance 1</b>	Associer illustrations, recueils et poèmes.
<b>Séance 2</b>	Associer illustrations et poèmes. Mettre en évidence les choix de l'illustrateur.
<b>Séance 3</b>	Apprendre à lire ces illustrations à travers les recueils de Besnier
<b>Séance 4</b>	Apprendre à lire ces illustrations à travers un même recueil
<b>Séance 5</b>	Lire et interpréter une image.

**Séance 1 :**

Objectif : Associer illustrations, recueils et poèmes.

1. Jeu de communication oral

- Le M ou des élèves décrivent oralement une illustration d'un poème (en prévoir 5). Chacun doit trouver à quel recueil appartiennent ces illustrations. Quels éléments de la description vous ont permis de trouver ?

2. Associer une illustration à un poème

Act 1 :

- Associe les poèmes et les illustrations. - Travail individuel écrit
- Repère les éléments qui t'ont permis de trouver (autant dans le poème que dans l'illustration)

3. Bilan de la séance

- Eléments du titre dans l'illustration ou le poème, constance thématique (rat, poule, ...)
- Constance graphique, monochrome, travail au trait ...

### **Séance 2 :**

Objectif : Associer illustrations et poèmes. Mettre en évidence les choix de l'illustrateur.

Act 1 :

- Voici un poème, quels mots penses-tu que l'illustrateur aura représentés ?
- Confronte ce que tu penses avec l'illustration

Act 2 :

- Voici une illustration, quels mots (ou idée) penses-tu nous allons retrouver dans le poème ?
- Confronte ce que tu penses avec le poème

#### **3. Bilan de la séance**

- Mise en évidence du lien entre poème et illustration mais aussi de l'interprétation de l'illustrateur qui travaille après le poète.

### **Séance 3 :**

Objectif : Apprendre à lire ces illustrations à travers les recueils de Besnier

#### **1. Lecture d'images**

- Lire et questionner des illustrations (groupe de 4)
  - Points communs
  - Différences
  - Éléments liés aux humains
  - Éléments qui font rire
- Mise en commun, élaboration d'une grille de lecture (thème, personnage, lieu, représentation, trait d'humour, ....)

#### **2. Bilan de la séance**

### **Séance 4 :**

Objectif : Apprendre à lire ces illustrations dans un même recueil

#### **1. Lecture d'images**

- Lire et questionner des illustrations (travail à 2)
  - Points communs
  - Différences (toujours les mêmes poules ? ; les mêmes rats ?)
  - Éléments liés aux humains
  - Éléments qui font rire, comment fait-il rire ?

Mise en commun, élaboration d'une grille de lecture (thème, personnage, lieu, représentation, trait d'humour, ....)

#### **2. Bilan de la séance**

### **Séance 5 :**

Objectif : lire et interpréter une image

#### **1. Lecture d'images**

- Lire et questionner des illustrations (travail individuel)
  - A quoi te fait penser cette illustration ?
  - Quels éléments te font penser à cela ?
  - Vois-tu des formes particulières, des jeux d'images comme des jeux de mots ?
- Mise en commun, remarques

2. Choix de son illustration préférée parmi les recueils

3. Bilan des séances

4. Prolongement dans la réalisation d'une illustration

## Annexe 6-2 : transcription M. Besnier 1

<b>Intitulé de la séquence :</b> Lecture des recueils de poèmes illustrés de Michel Besnier, <i>Le Verlan des oiseaux</i> , Ill. Boiry, Urville-Nacqueville : Møtus, 1995, 62 p. ; <i>Le Rap des rats</i> , Ill. H. Galeron, Urville-Nacqueville : Møtus, 1999, 64 p. ; <i>Mes Poules parlent</i> , Ill. H. Galeron, Urville-Nacqueville : Møtus, 2004, 64 p. ; <i>Mon kdi n'est pas un kdo</i> , Ill. H. Galeron, Urville-Nacqueville : Møtus, 2008, 69 p.		
<b>Enseignant :</b> Frédéric		<b>Commune :</b> Laglorieuse
<b>Niveau de classe :</b> CM1		<b>Nombre d'élèves présents :</b> 13
<b>Date :</b> 03/04/2012	<b>Numéro de la séance :</b> 1	<b>Durée :</b> 57'54

<b>Activité 1</b> Individuellement, écrire deux mots qui font penser à la poésie	
<b>Matériel :</b> – une fiche d'exercice	<b>Durée :</b> 9'50

1	M	<i>On va travailler pendant quelques séances, auxquelles va participer parfois Christine, sur différents livres. Avant de vous donner les livres, je vais vous distribuer cette feuille. En haut de cette feuille, vous allez voir, il y a une question avec une case. Dans cette case, la consigne c'est : « Écris deux mots qui te font penser à la poésie. » Je ne vais rien dire. Je vais vous laisser la feuille. Je vais vous laisser réfléchir un petit moment et vous allez écrire ces deux mots, ces deux mots qui vous font penser à la poésie. On écrira les mots ensemble au tableau. Je vous écouterai pour ce que vous avez à dire sur ces mots-là. Je vous donne la feuille et vous réfléchissez à deux mots. Qui a trouvé deux mots déjà ? (3 doigts se lèvent. Le maître circule, d'autres doigts se lèvent. Le maître laisse encore deux minutes.) Alors encore 30 secondes. Qui n'a pas trouvé ses mots ? Lionel, Thomas, les autres vous les avez ?</i>
2	Plusieurs	Non.
3	M	<i>Il manque Léna ? (Il laisse encore un peu de temps.)</i>

<b>Activité 2</b> Expliquer le choix des deux mots	
<b>Matériel :</b> – une fiche d'exercice – Le tableau	<b>Durée :</b> 15'55

3	M	<i>Alors, est-ce que quelqu'un veut dire ses mots pour qu'on les mette au tableau ? On va les mettre en commun et on va voir à quoi vous rattacher la poésie, quels sont les mots qui vous viennent. Je t'écoute Julie.</i>
4	Julie	L'amour, la tristesse.
5	M	(Il écrit les mots au tableau.) <i>Amour et tristesse. Marielle.</i>
6	Marielle	La nature et la gloire.
7	M	<i>Victoire.</i>
8	Victoire	Le pouvoir et la gloire.
9	M	<i>Le pouvoir et la gloire. Bon, je ne réécris pas deux fois les mêmes mots. Lionel.</i>

10	Lionel	La joie.
11	M	<i>Tu me dis, toi ?</i>
12	é	Cristal d'argent et perle d'or.
13	Yoan	Répétition et cahier.
14	M	<i>Très bien. C'est très varié... Qui veut me proposer d'autres choses ? Marjorie.</i>
15	Marjorie	Non, non. C'était déjà.
16	M	<i>Hugo, qu'est-ce que tu avais dit ?</i>
17	Hugo	Lettre et chanson.
18	Marielle	Campagne.
19	Roland	Joie et nature.
20	M	<i>Alors est-ce qu'il y a des élèves qui veulent réagir par rapport aux mots qui sont au tableau ? Tous ces mots-là, ce sont des mots que vous avez associés au mot poème. Est-ce que vous avez des réactions par rapport à ça ? Marielle, je t'écoute.</i>
21	Marielle	Moi, je trouve qu'amour et tristesse ça va ensemble puisque les deux c'est des sentiments.
22	M	<i>D'accord. Ça c'est une première remarque. Est-ce que vous avez une autre remarque. Julie.</i>
23	Julie	Moi, je trouve que cristal d'argent et perle d'or ça va ensemble, parce qu'on donne beaucoup pour en avoir et c'est...
24	Thomas	Des matériaux rares.
25	M	<i>D'accord, des matériaux rares. Victoire.</i>
26	Victoire	Moi, je trouve que nature et campagne ça va ensemble parce que c'est de la nature.
27	M	<i>Ouais. Alors d'une manière générale, à quoi vous avez associé le mot poème ? Est-ce que vous pouvez dire d'une manière plus générale ? Il y a eu différentes associations. Julie.</i>
28	Julie	On a associé au poème parce que...
29	M	<i>Excuse-moi je te coupe. Elle a dit joie et tristesse ça va ensemble, nature et campagne ça va ensemble. Donc le mot « poème » vous l'avez associé à des choses qui peuvent aller ensemble. Est-ce que vous pouvez dire, d'une manière plus générale, à quoi vous l'avez associé ?</i>
30	Julie	Moi, je l'ai associé parce que pour moi c'était des sentiments et j'ai cherché dans les sentiments et j'ai trouvé...
31	M	<i>Donc toi, Julie, le mot « poème » tu vas l'associer à des sentiments. C'est très bien. Pourquoi pas ? Victoire.</i>
32	Victoire	Moi, j'ai pris pouvoir et gloire parce que j'ai cherché dans les gens... les gens peuvent avoir le pouvoir et la gloire.
33	M	<i>Les poètes peuvent avoir le pouvoir et la gloire ? J'ai pas compris ce que tu as dit.</i>
34	Victoire	Euh... ben... pouvoir et gloire...
35	Marielle	C'est ce qu'ils ont en soi, par exemple, le pouvoir et la gloire c'est des... trucs qu'on a.
36	M	<i>Et pourquoi vous l'avez associé au poème ? Marjorie.</i>
37	Marjorie	Moi, j'associerai au poème quelque chose qu'on exprime.
38	M	<i>D'accord, c'est quelque chose qu'on exprime.</i>
39	Julie	Moi, pouvoir et gloire, je l'associerai parce que les poètes c'est quelque chose qu'ils aimeraient bien avoir.
40	M	<i>Tu penses que les poètes, ils font de la poésie pour avoir le pouvoir et la gloire ?</i>
41	Julie	Non, mais...
42	M	<i>Ah, mais moi, je sais pas, je te pose la question. Ne te sens pas obligée de me répondre non, Julie.</i>
43	Julie	Non, mais ils aimeraient bien.



44	M	<i>Tu penses qu'ils aimeraient bien. Alors en dehors de Julie, Victoire et Marielle, les autres, les garçons par exemple, ils ont un avis ? À quoi tu as associé « poème » Yoan ?</i>
45	Yoan	Peut-être....
46	Marielle	En fait les poésies ça parle de tout.
47	Y	Mais gloire et pouvoir c'est de la république.
48	M	<i>Gloire et pouvoir c'est de la république ? Bon, on va conclure avec Julie et après je vais dire un mot.</i>
49	Julie	Y en a qui peuvent ne pas aimer le pouvoir et la gloire. En fait ça dépend des gens. Y en a qui n'aiment pas les idées des autres. Ça dépend des gens, de ce qui leur passe par la tête pour poésie.
50	M	<i>Tu penses ?</i>
51	Julie	Oui, parce qu'il y en a qui disent que... je sais pas moi, des trucs de bâtiment ça ne pourrait pas aller dans une poésie, pourtant ça y va très bien, et donc ça dépend des gens.
52	M	<i>D'accord. Tu penses qu'il n'y a pas de thème, qu'on peut faire de la poésie avec n'importe quel thème.</i>
53	Marielle	Oui, c'est vrai ! Mais par exemple pas avec les toilettes.
54	M	On pourrait pas faire de la poésie avec les toilettes.
55	é	Si !
56	Plusieurs	Non !
57	Victoire	Moi, j'ai mis la gloire parce que je trouve que c'est joli... Y a des poètes, en écrivant des poésies, ils peuvent être heureux, ils ont de la gloire.
58	M	<i>Bon, je vous remercie pour tous ces mots et pour tout ce qu'on a dit.</i>

### Activité 3

Présenter le livre attribué par le maître et émettre des hypothèses sur son contenu à partir de la couverture et de la quatrième de couverture

#### Matériel :

– un livre de M. Besnier par élève

**Durée :** 13'04

59	M	<i>Maintenant on va passer à la seconde étape. Je vais vous distribuer à chacun un livre différent. Je vais distribuer les mêmes aux voisins. Vous allez les regarder, mais pour l'instant, la consigne, c'est interdit d'ouvrir la livre. On a le droit de regarder la couverture. On a le droit de regarder la quatrième de couverture. Et après, de la même manière qu'on a parlé des deux mots qu'on a associés au poème, on va dire quelques mots sur le livre que vous avez. (Le maître laisse un temps de découverte)</i>
60	é	Maître, pourquoi nous on n'a pas le même ?
61	M	<i>Parce que tout le monde n'a pas le même. (Le maître circule entre les tables.) Alors, je vous laisse regarder un instant. Alors, je vais vous demander aux plus aventureux parmi vous, et je sais qu'il y en a, puisqu'on n'a pas tous le même livre, de présenter le livre que vous avez au reste de la classe, sommairement. C'est la première consigne. Et ensuite vous direz deux mots sur ce que vous pensez que vous allez trouver dans ce livre. C'est la deuxième consigne. Victoire, tu commences. Tu peux te mettre là. (Elle se lève et se place au tableau face à la classe.) Tu le décris, tu dis les informations qui te paraissent nécessaires et ensuite tu en dis quelques mots.</i>
62	Victoire	Ce livre c'est <i>Mes Poules parlent</i> ... Moi... Ici ça va peut-être être des poésies sur ça, je pense, que sur ça, <i>Mes poules parlent</i> , le titre.

63	M	<i>D'accord. Quelqu'un qui a le même livre, Marielle, est-ce que tu peux rajouter des choses sur ce qu'a dit Victoire ?</i>
64	Marielle	Moi, je crois, en fait, que l'histoire, les poules d'un poète... Un poète, il les aime pas et il leur donne des grains sans les voir... et il dit qu'il les aime alors qu'il les aime pas.
65	M	<i>D'accord. Sur quoi tu te bases pour dire tout ça ?</i>
66	Marielle	Sur le résumé qui est derrière.
67	M	<i>Voilà, sur ce qu'il y a derrière. Tu veux le lire à toute la classe ?</i>
68	Marielle	Ce n'est pas toujours rose / d'être les poules d'un powète // il écrit sur nous / des sonnettes // Mais oublie de changer l'eau / ou jette le grain sans nous voir // Il nous met en mots / il nous met au four // et prétend nous aimer.
69	M	<i>Qui avait ce livre encore ? Est-ce que vous voulez rajouter des choses ? Personne ? Qui présente son livre maintenant ? Victoire, je te remercie. Maintenant, tu vas à ta place. Julie. Julie, tu parles bien fort.</i>
70	Julie	Moi, mon livre c'est <i>Mon Kdi n'est pas un kdo</i> . L'auteur c'est Michel Besnier. Sûrement ce qui va se passer dans l'histoire, c'est que... il y a un monsieur qui va acheter des trucs... qui prend plein de trucs. Ensuite tout le monde lui dit qu'il y a des cadeaux pour sa famille et il est pas content.
71	M	<i>Qui ? Le monsieur qui a écrit le livre ?</i>
72	Julie	Non ! Lui. <i>(Elle montre l'image.)</i>
73	M	<i>Qui a le même et veut rajouter quelque chose ? Marjorie.</i>
74	Marjorie	Moi, je pense que c'est plutôt quelqu'un qui doit acheter des choses et que... et qu'il est un peu maladroit... il fait pas attention...
75	M	<i>Il fait pas attention à quoi ?</i>
76	Marjorie	Aux gens !
77	M	<i>Ça va parler de quelqu'un qui fait pas attention aux gens...</i>
78	Marjorie	Oui, mais aussi...
79	M	<i>Lionel, tu as le même, tu veux dire quelque chose ?</i>
80	Lionel	Non.
81	M	<i>Non, tu as rien à dire ?... Tu sais pas ce qu'il va y avoir dans ce livre ? ... Alizée.</i>
82	Alizée	Moi, je pense que le monsieur aime pas trop aller faire les courses, mais il y va et après il est pas content. Il est maladroit un petit peu... je crois.
83	Julie	Ça se voit dans le résumé qu'il est maladroit.
84	M	<i>Vas-y, lis ! Lis « le résumé » comme tu dis, Julie.</i>
85	Julie	« Ingouvernable ça tangué / ça coince / ça couine // tire à droite / tire à gauche / bloque / et accélère / cogne un mollet / file un collant / pardon madame ».
86	Marielle	C'est un monsieur qui va aux courses, mais qui est maladroit.
87	M	<i>De quelle manière est écrit le texte derrière ?</i>
88	Julie	Il est juste écrit avec quelques mots. Juste pour résumer un peu ce qu'il fait.
89	M	<i>D'accord... tu penses qu'il est écrit comme ça parce que c'est un résumé ?</i>
90	Julie	Oui.
91	M	<i>Marjorie, tu es d'accord avec ce que dit Julie ? ...Léo... Tu sais pas. Je te remercie Julie. Qui veut présenter son livre maintenant ? Loanna, tu peux parler de ton livre.</i>
92	Loanna	C'est un livre qui va parler d'une famille d'oiseaux.
93	M	<i>Pourquoi ? Comment il s'appelle ce livre ?</i>
94	Loanna	<i>Le Verlan des oiseaux.</i>
95	M	<i>Qui c'est qui a ce livre, Seulement Loanna et Léna.</i>
96	Marielle	C'est des oiseaux qui parlent à l'envers.

97	M	<i>Pourquoi tu penses que ça va être des oiseaux qui parlent à l'envers ?</i>
98	Marielle	Parce que le verlan ça veut dire que les mots ils sont à l'envers.
99	é	Ah, oui ! Verlan l'envers.
100	M	<i>D'accord. Est-ce que vous avez quelque chose d'écrit derrière ?</i>
101	Léna	Non.
102	M	<i>Non, vous vous n'avez rien d'écrit derrière. Quel est le titre entier ? Lisez le titre entier.</i>
103	Léna	<i>Le Verlan des oiseaux et autres jeux de... de ?</i>
104	M	<i>Et de quoi ?</i>
105	Plusieurs	Mots !
106	M	<i>Je sais pas ? Regardez, je montre l'image de la couverture à tout le monde. Peut-être que vous allez deviner : autres jeux de quoi ?</i>
107	é	De plume !
108	é	<i>Le Verlan des oiseaux et autres jeux de... de plume !</i>
109	M	<i>Alors ça veut dire quoi « jeux de plume » ? D'ailleurs pourquoi vous dites : « autres jeux de plume » ?</i>
110	Marielle	Parce que c'est de plume ! Parce qu'il y a déjà la plume d'un stylo et il y a la plume qu'on voit par terre des oiseaux.
111	M	Qu'est-ce que ça peut être ?
112	Marielle	C'est la plume de l'oiseau.
113	M	Qu'est-ce que ça va vouloir dire : « un jeu de plume », à votre avis ?
114	Marielle	Un jeu de mots.
115	M	<i>Alors, les autres ? Lionel ?...Léna ?...Alizée, tu ne vois pas ?...Ah, Roland !</i>
116	Roland	Un jeu marrant.
117	M	<i>Un jeu marrant. Peut-être que ça sera marrant effectivement. Hervé.</i>
118	Hervé	Des mots à l'envers.
119	Marielle	C'est un jeu de plume qui serait un jeu de mots à l'envers.
120	M	<i>Un jeu de mots à l'envers, ça c'est le mot « verlan ».</i>
121	Julie	Avec notre stylo plume et ben on écrit des mots à l'envers.
122	M	<i>Donc ça serait s'amuser en écrivant... avec son stylo plume.</i>
123	Victoire	Moi, je pense que peut-être dedans, il y a plein de jeux de mots, puisque <i>Le Verlan des oiseaux et autres jeux de plume</i> .
124	M	<i>D'accord, donc ça va être des jeux de mots qui vont être...</i>
125	é	À l'envers.
126	M	<i>D'accord. Alors on va voir le dernier livre. Qui a un livre différent encore ? Martine, Hervé, Thomas, est-ce que vous voulez présenter ? Yoan.</i>
127	Yoan	C'est <i>Le Rap des rats</i> . Moi, je pense qu'en fait c'est des rats qui rapent dans la rue ou sur...
128	M	<i>Qu'est-ce qu'on va trouver dans ce livre à ton avis ?</i>
129	Yoan	Des rats qui...
130	é	Qui font du rap.
131	M	<i>Martine, tu peux lire ce qu'il y a derrière ? Je t'écoute.... Martine, tu peux pas lire ?...Hervé, lis.</i>
132	Hervé	<i>(Avec beaucoup d'hésitation) « C'est le rap des rats / qui rasant les murs / qui dérapent / qui se cachent / qui apachent / C'est le rap des rats / des durs des rapaces / qui rapinent / qui ravinent / qui ratinent / C'est le rap des rats / qui travaillent / qui creusillent / boustifailent / C'est le rap des rats / qui grignotent / qui papotent / avec leurs potes ».</i>
133	M	<i>Qu'est-ce qu'on en pense de ce texte. Est-ce que vous avez un sentiment sur ce texte ? C'est bien les filles, mais j'aimerais entendre d'autres personnes. Léna.</i>
134	Léna	Y a souvent « ra » dans les mots.
135	M	<i>À ton avis, c'est volontaire ou c'est le hasard ?</i>

136	Léna	Volontaire !
137	M	<i>Est-ce qu'il y a d'autres remarques ? Marielle.</i>
138	Marielle	En fait ce qu'il y a c'est que c'est pas des rats comme les autres parce qu'ils sont durs et ils bougent beaucoup.
139	Julie	Il y a beaucoup le mot rap et rat parce que ça vient du titre, le résumé vient du titre.
140	é	C'est des jeux de mots.
141	M	<i>C'est des jeux de mots... C'est pas la seconde fois qu'on dit ça ? C'est quand qu'on a parlé de jeux de mots ?</i>
142	Marielle	Sur <i>Le Verlan des oiseaux</i> .
143	Victoire	Maître, j'ai remarqué quelque chose sur le livre. Il y a deux sortes de livre, ceux avec des poésies et ceux avec des jeux de mots.

<b>Activité 4</b>	
Comparer les quatre recueils à partir de la couverture et de la quatrième de couverture	
<b>Matériel :</b> – Les quatre recueils posés sur le rebord du tableau	<b>Durée :</b> 5'20

144	M	<i>D'accord. Très bien. Alors justement tu as un peu anticipé sur ce que j'allais vous demander. Je vais vous mettre les quatre livres différents au tableau. Donc on a les quatre livres que l'on vient rapidement de présenter. Quelles vont être les similitudes qu'il va y avoir entre ces livres, c'est-à-dire les ressemblances à votre avis, et quelles vont être les différences ? Est-ce qu'il va y avoir plus de ressemblances ou plus de différences ? J'écoute Victoire.</i>
145	Victoire	Il y aura plus de ressemblances parce que <i>Mes Poules parlent</i> et <i>Mon kdi n'est pas un kdo</i> ce seront des poésies et <i>Le Rap des rats</i> et <i>Le Verlan des oiseaux</i> ce seront des jeux de mots. 14.13
146	M	<i>Qui est d'accord ? Qui n'est pas d'accord ? Marielle.</i>
147	Marielle	Moi, je suis pas d'accord parce que <i>Mon kdi n'est pas un kdo</i> , moi je dis que c'est pas une poésie parce que ça a l'air d'être une histoire, alors que <i>Le Verlan des oiseaux</i> ça raconte pas d'histoire. Par exemple <i>Le Verlan des oiseaux</i> y a pas de résumé parce que c'est une poésie et les <i>Poules parlent</i> c'est aussi des poésies parce que y a des fautes dedans.
148	M	<i>Ah, et dans les poésies on a le droit de faire des fautes ?</i>
149	Marielle	Sur les deux y a des fautes. Sur <i>Le Verlan des oiseaux</i> y a des fautes... enfin ou y a verlan et <i>Mes Poules parlent</i> y a des fautes parce que derrière quand on voit le résumé « poème » c'est P-O-W-E-M-E-S alors que normalement c'est avec un E.
150	M	<i>Alors, tu en conclus que comme il y a des fautes, c'est de la poésie parce que en poésie on a le droit de faire des fautes.</i>
151	Marielle	Oui.
152	Thomas	Maître, maître, moi je sais ! On dirait que dans tous ces livres, il y a deux mots qui se ressemblent : poules/parlent ; kdi/kdo, rap/rats et...
153	M	<i>Et Le Verlan des oiseaux, non. Mais effectivement, elle est très juste sa remarque : rap/rats, kdi/kdo, poules/parlent. Julie.</i>
154	Julie	On dirait que <i>Mon kdi n'est pas un kdo</i> c'est une histoire, que <i>Mes Poules parlent</i> c'est une poésie, <i>Le Rap des rats</i> c'est un jeu de mots comme <i>Le Verlan des oiseaux</i> ...
155	Marielle	Non, non, je sais ! <i>Mon kdi n'est pas un kdo</i> c'est une histoire parce qu'il y a marqué celui qu'il a écrit...
156	M	<i>Et dans les autres cas, qu'il y a pas marqué celui qu'il a écrit ?</i>
157	é	Si !

158	Marielle	Et sur <i>Le Rap des rats</i> ...
159	M	<i>Alizée, tu veux bien aller voir qui a écrit ces livres puisque tu es la plus près ?</i>
160	é	Maître, je sais, je sais !
161	Alizée	Michel Besnier.
162	M	<i>Celui-là c'est Michel Besnier. Celui-là ?</i>
163	Alizée	Michel Besnier, Michel Besnier, Michel Besnier
164	M	<i>Alors de quoi on se rend compte ?</i>
165	Plusieurs	Le même auteur !
166	M	<i>C'est le même auteur. Et l'autre nom qui est là : Boiry, Henri Galeron, Henri Galeron, Henri Galeron, c'est qui à votre avis.</i>
167	é	C'est tous les mêmes illustrateurs.
168	M	<i>Est-ce c'est partout le même illustrateur ?</i>
169	Plusieurs	Non ! Non ! C'est...
170	M	<i>Attends, vous permettez que je reprenne la parole. Victoire, une dernière remarque et je reprends la parole.</i>
171	Victoire	Moi, je suis pas d'accord avec Marielle parce que parce que ça, y a aussi des fautes kdo c'est K-D-O, alors que normalement c'est C-A-D-E-A-U. Donc y a des fautes aussi.

### Activité 5

Choisir personnellement l'un des recueils

#### Matériel :

- un livre de M. Besnier par élève

**Durée :** 7'30

172	M	<i>Bon, alors, pour conclure : on a découvert quatre livres. Moi, je vais juste vous posez une question...</i>
173	Marielle	Mais, c'est un poète si c'est le même...
174	M	<i>Marielle ! C'est très bien, mais maintenant c'est moi qui parle. Je vais vous posez une question toute simple : parmi les quatre livres, quel est celui que vous avez le plus envie d'ouvrir ? Quel est celui parmi les quatre qu'il vous tarde le plus de connaître, de voir à l'intérieur ? Et si vous pouvez dire pourquoi, ce n'est que mieux. Marie... Tu sais pas. Julie.</i>
175	Julie	<i>Le Rap des rats</i> parce que ça a l'air rigolo.
176	Marielle	<i>Le Verlan des oiseaux</i> parce que je veux savoir comment ils parlent et... et la plume si c'est vraiment ça.
177	Victoire	Moi, <i>Mes poules parlent</i> parce que je pense... J'ai envie de le découvrir parce que je pense qu'il va y avoir des poésies dedans et j'ai envie de savoir de quoi il parle.
178	Marjorie	Moi, j'aimerais ouvrir <i>Le Verlan des oiseaux</i> parce que je pense que les jeux de mots ou... de plume... je sais pas quoi, dans les poésies... ils seront dans les poésies, je veux savoir comment.
179	Thomas	<i>Le Rap des rats</i> parce que ça a l'air bizarre.
180	Romain	Moi, <i>Le Rap des rats</i> parce que ça peut être marrant, ça peut être bizarre aussi, mais ça peut faire penser à un rap.
181	Martine	<i>Mon kdi n'est pas un kdo</i> parce que c'est pas écrit très correctement.
182	M	<i>D'accord. Qui n'a pas donné son avis et veut le donner ? Hervé. Très bien Hervé.</i>
183	Hervé	Moi, je préfère <i>Le Rap des rats</i> parce que...
184	M	<i>Tu sais pas dire pourquoi Hervé ?</i>
185	Hervé	Non.
186	M	<i>Et toi Yoan.</i>
187	Yoan	Parce que la couverture ça se voit que c'est un peu bien, rien qu'à la



		couverture.
188	M	<i>Loanna et Léna, vous avez un avis ? Lequel vous avez envie de connaître ?</i>
189	Loanna	<i>Le Verlan des oiseaux</i> parce que j'ai envie de voir comment les oiseaux ils parlent.
190	Alizée	Moi aussi <i>Le Verlan des oiseaux</i> parce que j'aimerais bien voir comment c'est, les jeux de mots aussi un petit peu.
191	Victoire	Maître, je viens de remarquer quelque chose : <i>Le Rap des rats</i> , je pense que dedans, en fait, c'est du rap.
192	Marielle	Des poésies en rap.
193	Victoire	C'est... rap, je sais pas comment dire.
194	Thomas	C'est une danse... c'est une danse.
195	Alizée	Moi, je crois savoir que c'est une espèce de danse.
196	Marielle	Au lieu d'être une poésie.
197	Alizée	Oui, voilà. Ils dansent, ils dansent.
198	M	<i>Alors pour terminer puisque vous avez très envie, je vais vous donner le livre que vous voulez et vous allez avoir le droit de le lire.</i>
199	Plusieurs	Ouais ! Ouais ! Chouette !
200	M	<i>Qui veut</i> Mes poules parlent. <i>Victoire, Julie</i> Mon kdi n'est pas un kdo. <i>Il y a que Martine qui a très envie de le voir ?</i> <i>Le Verlan des oiseaux ? Oh, il a du succès Marielle, Alizée, Marjorie, Léna, Loanna</i> <i>Et qui veut regarder Le Rap des rats : Lionel, Hervé, Yoan, Romain et Thomas</i>
201	é	Oh, là, il a du succès !

### Activité 6

S'exprimer spontanément à propos du recueil choisi

#### Matériel :

– un livre de M. Besnier par élève

**Durée :** 6'15

202	M	<i>C'est bon, tout le monde en a un. Vous pouvez regarder à deux et vous faites très attention, c'est des livres un petit peu fragiles et précieux alors on fait attention en les manipulant. Je vous laisse le regarder un moment et on en dira deux mots. (Il leur laisse deux minutes.)</i> <i>Bon vous avez ouvert le livre. Qui a des remarques à faire sur le livre par rapport à ce qu'il imaginait ? Marielle, je t'écoute.</i>
203	Marielle	C'est trop bien parce que, en fait, il y a beaucoup de choses rigolotes par exemple ça là : « Un oiseau / qui mange trop / de granulés / devient / gras / nul / et laid » ; c'est rigolo parce que... enfin voilà... et aussi parce que j'aime bien comment il parle en verlan.
204	Victoire	Moi, je trouve ce livre rigolo, <i>Mes poules parlent</i> , parce que je l'aime bien c'est rigolo comme par exemple « Il ne faut pas le lundi / faire un œuf du mardi ». Ça continue comme ça jusqu'à dimanche et c'est rigolo. Puis il y a les images aussi elles sont rigolotes, elles sont pas vraies puisqu'il y a des poules avec des béquilles.
205	M	<i>D'accord. Marjorie.</i>
206	Marjorie	J'aime bien ce livre parce qu'on dirait qu'il est ancien, parce que dans les poèmes c'est tout... il y a que des poèmes et c'est tout à l'envers, mais on comprend quand même... mais si il dit des choses vraies.
207	M	<i>D'accord. Tu as un exemple.</i>
208	Marjorie	Là il dit : « Dans trois cents ans / les gens qui parleront en verlan, / ne diront pas Kanlipé / mais pélican / Ils ne diront pas kéropé / mais perroquet / comme avant ».

209	Romain	<i>Le Rap des rats</i> c'est rigolo parce que des fois ils ont un masque, à chaque fois ils répètent le rat et je trouve que c'est quand même intéressant de savoir ce qu'ils font.
210	Julie	<i>Mes poules parlent</i> c'est rigolo parce que, à un moment, sur une feuille, à la page 20-21, il y a une question d'un poussin à sa mère. Il dit : « Est-ce que tu me câlines assez ? ». C'est rigolo parce qu'ils ont comme les humains, le poussin, il a un biberon et un doudou, il a une poussette. Il a un peu de tout comme les humains.
211	M	<i>D'accord, ils ont fait comme si c'était des hommes. Thomas.</i>
212	Thomas	C'est bien <i>Le Rap des rats</i> parce que ça dit leur mode de vie.
213	M	<i>Tu penses que c'est un texte documentaire sur les rats ? Ça dit leur mode de vie ?</i>
214	Plusieurs	Non ! Mais ...
215	M	<i>Est-ce qu'il y a d'autres élèves qui ont des remarques à faire ? Marielle.</i>
216	Marielle	En fait, on dirait que c'est Picasso qui a créé... les dessins... pas trop mais un peu... qui a créé les oiseaux, par exemple là ( <i>Elle montre l'illustration du troisième poème</i> ) il y a des oiseaux qui ont tout d'emmêlé.
217	M	<i>D'accord. Il nous reste trois minutes. Je vous laisse trois minutes pour lire et quand on ressortira vous les reposerez sur la table.</i>



### Annexe 6-3 : transcription M. Besnier 2

<b>Intitulé de la séquence :</b> Lecture des recueils de poèmes illustrés de Michel Besnier, <i>Le Verlan des oiseaux</i> , Ill. Boiry, Urville-Nacqueville : Møtus, 1995, 62 p. ; <i>Le Rap des rats</i> , Ill. H. Galeron, Urville-Nacqueville : Møtus, 1999, 64 p. ; <i>Mes poules parlent</i> , Ill. H. Galeron, Urville-Nacqueville : Møtus, 2004, 64 p. ; <i>Mon kdi n'est pas un kdo</i> , Ill. H. Galeron, Urville-Nacqueville : Møtus, 2008, 69 p.		
<b>Enseignant :</b> Frédéric		<b>Commune :</b> Laglorieuse
<b>Niveau de classe :</b> CM1		<b>Nombre d'élèves présents :</b> 13
<b>Date :</b> 05/04/2012	<b>Numéro de la séance :</b> 2	<b>Durée :</b> 43'10

<b>Activité 1</b> En petit groupe, répondre à trois questions portant sur un recueil de M. Besnier	
<b>Matériel :</b> – un livre de M. Besnier par élève (le même par groupe) – le tableau	<b>Durée :</b> 9'50

1	M	<p><i>Je vais vous redistribuer les livres de la dernière fois. On va faire quatre groupes de trois élèves. Chaque groupe va travailler sur un livre. Je vais vous poser une question et vous allez essayer d'y réfléchir ensemble. Je vais vous donner les livres selon votre goût... Enfin on va voir si c'est possible, parce que peut-être que beaucoup d'élèves voudront les mêmes livres. Est-ce qu'il y aurait trois élèves qui voudraient travailler sur Mon kdi n'est pas un Kdo ? (Personne ne lève la main). Voilà c'est un peu ce que je craignais. (Un élève lève la main) Yoan, tu veux. Qui d'autres ? Hervé. Et Roland.</i></p> <p><i>Qui voudrait travailler sur Mes poules parlent ? (Loanna et Léna lèvent la main)</i></p> <p><i>Le Verlan des oiseaux ? (Beaucoup d'élèves lèvent la main). Alors, on va faire toutes les quatre (Marjorie, Julie, Marielle et Victoire)</i></p> <p><i>Le Rap des rats ? Thomas, Lionel et Martine.</i></p> <p><i>Alors, vous m'écoutez, s'il vous plaît. Par groupe, je vais vous demander plusieurs choses. Je vais vous demander d'observer le livre... des réflexions qui vous viennent sur la présentation du livre... sur... le papier, ce genre de chose. Est-ce que c'est un livre qui ressemble au livre qu'on a l'habitude de voir ? Ensuite, je vais vous demander, est-ce qu'il y a un rapport... quel rapport vous pouvez faire entre les illustrations du livre et les textes du livre. Est-ce que vous voyez des rapports ? Éventuellement, vous pouvez illustrer ça d'exemples. Et la troisième question que je vais vous poser c'est comment vous identifiez les textes, c'est-à-dire de quel type de texte il s'agit dans ces livres-là. On a un peu répondu déjà à cette question la semaine dernière. Qu'est-ce qu'on avait dit ?</i></p>
2	Victoire	On avait dit que... un petit peu des poésies et on avait dit que ce serait des jeux de mots.
3	M	<i>Donc tu as dit que c'était comme des textes de poésie, c'est-à-dire que ça ressemble à des textes de poésie, mais c'est pas vraiment un texte de poésie ?</i>
4	Victoire	Y a des textes où ce sont des poèmes et y a des textes où ce sont des jeux de mots, comme par exemple <i>Le Verlan des oiseaux</i> .
5	M	<i>D'accord. Alors, je vais vous laisser réfléchir aux trois questions et je vais écrire, au tableau, le nom des livres et les questions sur lesquelles vous devez réfléchir. Et après on va écouter, on va mettre en commun</i>

		<p>vos réponses. Donc je vous laisse travailler par groupe sur ces trois questions-là :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Qu'est-ce qu'on peut dire du livre ? Est-ce que c'est un livre particulier par rapport à ceux que vous avez l'habitude de rencontrer ?</li> <li>- Seconde question : qu'est-ce que vous pensez des illustrations ? Quel rapport elles peuvent avoir avec les textes ?</li> <li>- Et troisième question : qu'est-ce que vous pensez des textes en eux-mêmes ? Victoire a dit : ce sont comme des poésies. À partir de cette réflexion, essayez de voir. Est-ce que vous êtes d'accord avec Victoire ou non ? Pourquoi on peut rapprocher ces textes de la poésie ou pourquoi on ne peut pas ? Est-ce que vous avez des questions ? Est-ce que c'est compris ce qu'on attend de vous ?</li> </ul>
6	Plusieurs	Oui.
7	M	Alors on va voir. On commence à réfléchir aux réponses qu'on va donner sur chacun des livres. Moi j'écris le nom des livres et les questions au tableau. (Il laisse 5 minutes de recherche)

### Transcription du travail de recherche d'un petit groupe de quatre élèves

1	Marielle	Là il parle, mais ça raconte pas d'histoire, mais ça...
2	Marjorie	Ça fait un petit peu plus avec l'image. Regarde : « Deux vautours s'aimaient eux aussi ».
3	Marielle	Et moi ce que je trouve de particulier c'est que... c'est que...déjà ça rime, mais aussi c'est des jeux de mots. C'est pas un livre comme les autres.
4	Victoire	Moi, je trouve, comme j'ai dit et comme tu l'as montré, ce sont des poésies et des jeux de mots. Mais les illustrations, pour moi, ce livre il est pas pareil que les autres parce que les autres ça raconte des histoires ou ce sont des documentaires, que là c'est plutôt rigolo ; ce sont plutôt des jeux de mots, des poésies... En fait c'est le mélange. C'est rigolo parce qu'au début, « Le verlan des oiseaux. Choucas / cachou // corbeau / beau corps », c'est rigolo.
5	Marielle	Et aussi les dessins c'est pas des vrais. Ils disent « le verlan des oiseaux », mais c'est pas des oiseaux, c'est des oiseaux humains parce que... regarde, c'est comme s'ils vivaient. Ils ont des voitures ; ils ont un corps, des robes, des chaussures à talons. C'est pas des oiseaux.
6	Marjorie	Des oiseaux, un petit peu... paranormal.
7	Victoire	Et c'est pas comme dans les livres, parce que les autres c'est en couleur... À toi Julie.
8	Julie	Là c'est le vrai mot et là c'est les lettres de ce mot mélangées.
9	Marielle	C'est le verlan ! l'envers, verlan. C'est pareil choucas cachou, corbeau beau corps. « Le zowa est un wazo du Kenya du Togo // il a deux ailes un jabot des ergots il est fidèle // Le zowa fait son nid avec du bois qu'il scie // Le zowa mange du boa en fondue // Il boit du kawa du calva du coca // De tous les wazos de la terre je préfère le zowa. ». Vous avez vu y a plein de rimes.
10	Victoire	Mais aussi les illustrations, c'est pas comme dans les autres livres. En couleur, c'est toujours rose, orange que là c'est plutôt comme de l'encre, tout noir et en blanc comme dans les films.
11	Marielle	Et regarde, on dirait des ailes de papillons.
12	Victoire	Et les textures de l'image, c'est comme les images, on dirait de l'époque.
13	Marielle	C'est un oiseau papillon humain.

14	Marjorie	On dirait un pélican.
15	Marielle	Non, un zowa.
16	Victoire	Non, c'est pas un zowa... comment ça s'appelle ?
17	Julie	En fait, on sait que c'est une poésie parce que déjà y a des rimes.
18	Marjorie	Parce que ça rime et y a des paragraphes... des strophes.
19	M	<i>Oui, des strophes, on va utiliser le mot puisqu'on le connaît.</i>
20	Marielle	T'as vu : « le zowa est un wazo du Kenya du Togo // il a deux ailes un jabot des ergots il est fidèle // Le zowa fait son nid avec du bois qu'il scie // Le zowa mange du boa en fondue // Il boit du kawa du calva du coca // De tous les wazos de la terre je préfère le zowa. » (Elles rient)
21	Victoire	On a remarqué en fait que ce sont des poésies et des jeux de mots.
22	Julie	Ça raconte pas d'histoire.
23	Marielle	Maître, regarde comment on a su que c'était des jeux de plume. ( <i>Elle lit la page de titre</i> ) <i>Le Verlan des oiseaux et autres jeux de plume</i> . C'est marqué. ( <i>Le maître s'en va.</i> ) Mais aussi des jeux de mots : « prenez un coucou / Prenez un ara // retournez-le / mettez-les queue par-dessus tête / et pattes par-dessus bec // Vous aurez toujours un ara / toujours un coucou » C'est quoi ça ? ( <i>Elle montre l'image en face</i> )
24	Victoire	En fait c'est comme un oiseau en humain, avec des jambes. C'est un humain oiseau... comme... là un oiseau humain qui vient d'Angleterre (illustration de « la machine à sous... »). Et là regarde : « Un oiseau / qui mange trop / de granulés / devient / gras / nul / et laid ».
25	Marielle	Et t'as vu c'est tout écrit autour.
26	Marjorie	Et aussi j'adore celui-là.
27	Marielle	Attends, j'ai pas vu celui-là : « Un canari / dans la main / léger léger / presque rien // De la plume / un œil qui craint / une patte en allumette / et un cœur // Tout petit cœur / qui le relie à toutes les bêtes / Que la main / soit petite / et légère / et jolie // comme le canari ». Ah, ça on dirait vraiment une poésie !

<b>Activité 2</b>	
Échanger sur la nature des livres observés : l'objet et le genre littéraire	
<b>Matériel :</b> – Les quatre recueils de M. Besnier	<b>Durée :</b> 33'20

8	M	<i>Alors, la première interrogation, c'était au sujet de l'objet-livre. Est-ce que vous avez des réflexions à faire sur le livre en lui-même ? Marjorie.</i>
9	Marjorie	Dans le livre, il y a des genres de poésie... mais ça ressemble pas aux autres livres parce que ça raconte pas une histoire.
10	M	<i>Mais là, tu me parles de ce qu'il y a dans le livre. Moi, je te parle de l'objet. Est-ce que ça ressemble à des livres que tu connais ?</i>
11	Marjorie	Non, parce qu'il a des anneaux.
12	Victoire	Et aussi <i>Le Verlan des oiseaux</i> c'est pas comme les livres, parce que déjà, la quatrième de couverture y a pas le résumé et ici (elle montre la couverture) c'est plutôt rigolo parce que <i>Le Verlan des oiseaux</i> , comme y a oiseaux ce sont que des oiseaux, par exemple pour <i>Verlan</i> c'est un oiseau qui ouvre la bouche grand. C'est rigolo. Et c'est pas les mêmes livres qu'on a.
13	Marielle	Ce livre il est pas colorié, c'est un livre en noir et blanc, parce que d'habitude les autres livres ça a des couleurs.
14	M	<i>D'accord. Très bien ! D'autres livres. Martine.</i>
15	Martine	<i>Le Rap des rats</i> , c'est pas pareil, le papier, il est...
16	M	<i>Alors il est comment ce papier ?</i>

17	Thomas	On dirait du carton.
18	M	<i>Effectivement... c'est un papier spécial, c'est un papier un peu cartonné. Loanna et Léna, vous avez Mes poules parlent. Qu'est-ce que vous pouvez dire sur le livre ?</i>
19	Loanna	Les pages elles sont pas comme les autres parce que... elles sont pas de la même couleur.
20	M	<i>Elles sont de quelle couleur ?...Tu sais pas ?...Tu peux pas dire de quelle couleur elles sont ?... Et les garçons, Mon kdi n'est pas un kdo ?</i>
21	Roland	C'est en noir et blanc.
22	M	<i>C'est aussi en noir et blanc.</i>
23	Yoann	En carton les images... les pages.
24	Roland	Aussi la première et la quatrième de couverture sont en couleur et dedans c'est pas en couleur.
25	M	<i>Est-ce que ces livres ont davantage de points communs ou de différences ? Julie.</i>
26	Julie	Ils ont plus de points communs parce que tous les livres sont en noir et blanc, et tous les livres de la couverture et de la quatrième de couverture, c'est la couleur.
27	Victoire	Et aussi le dedans ce sont toujours des pages cartonnés.
28	M	<i>Est-ce qu'on peut admettre que le fait que ces livres soient faits dans un papier spécial, qu'on n'a pas l'habitude de rencontrer. C'est un papier un peu cartonné, un peu plus dur que le papier qu'on a l'habitude de voir. Est-ce que le fait que les illustrations, dans tous les livres, soient en noir et blanc et pas en couleur, à votre avis, est-ce que c'est le hasard ?</i>
29	Marielle	Non, c'est parce que c'est vieux !
30	M	<i>C'est parce que c'est vieux.</i>
31	Hervé	Non, pas obligé.
32	Marielle	Mais la plume est comme ça maître (elle montre la couverture) et avant je crois qu'on écrivait avec ça.
33	M	<i>Hervé, toi tu penses que ce n'est pas vieux ?</i>
34	Hervé	Un peu vieux... Mais dans des livres des fois c'est noir et blanc.
35	Roland	On sait que c'est pas tellement vieux parce que déjà dès que tu vois la couverture (il montre <i>Mon kdi n'est pas un kdo</i> ) on sait que c'est pas vieux, parce que si c'était vieux y aurait pas de couleur.
36	M	<i>Ah, la réflexion de Roland est juste, c'est-à-dire que si le livre était vieux, comme vient de le dire Marielle, la couverture aurait la même apparence que l'intérieur.</i>
37	Marielle	Non, mais pas si vieux que j'ai dit !
38	M	<i>Ah, je sais pas moi, c'est toi que le dis. Victoire.</i>
39	Victoire	Peut-être que le monsieur qui a écrit le livre était vieux... Je pense qu'il a voulu faire comme les livres de l'époque pour montrer aux enfants qui sont pas nés avant, voir comme c'était les livres et les découvrir parce qu'on en a aucune idée.
40	M	<i>Est-ce qu'on va savoir la vraie raison pour laquelle l'éditeur, sûrement en accord avec l'auteur, ont choisi de faire des livres sur ce papier-là, en noir et blanc.</i>
41	Roland	Oui, parce que c'est les mêmes auteurs, comme là ils disent au début (Il lit le paratexte du volet intérieur) « Michel Besnier est l'auteur de <i>Verlan des oiseaux</i> , du <i>Rap des rats</i> et de <i>Mes Poules parlent</i> ». Ça veut dire qu'ils ont fait... à peu près tous les mêmes livres.
42	M	<i>Il y a une remarque de Thomas qui est intéressante aussi.</i>
43	Thomas	Il y a toujours Møtus.
44	M	<i>C'est quoi Møtus ?</i>
45	é	C'est l'éditeur.
46	M	<i>C'est l'éditeur. Tout le monde à Møtus ?</i>

47	Plusieurs	Oui.
48	M	<i>Donc ce sont des livres qui ont été édités par le même éditeur. C'est aussi des livres du même auteur. Donc on peut imaginer que l'éditeur et l'auteur se sont mis d'accord pour que les livres soient présentés comme ça. Est-ce qu'on sait exactement pourquoi ils veulent que ce soit comme ça ? ...On peut imaginer. On n'aura pas d'explication. Pour avoir l'explication, il faudrait les rencontrer et qu'ils nous le disent. Alors pourquoi, à votre avis, ils ont voulu que les livres soient en noir et blanc et qu'ils soient sur ce papier-là ?</i>
49	Marielle	Pour faire un peu Moyen âge.
50	Victoire	Comme je disais tout à l'heure, pour faire découvrir aux enfants d'aujourd'hui les livres de l'époque.
51	Roland	Aussi on sait que c'est les mêmes parce que « Pommes Pirates Papillons » 10 euros ( <i>Il lit la quatrième de couverture</i> ) c'est toujours sur les mêmes.
52	M	<i>C'est vrai ?</i>
53	Plusieurs	Oui.
54	M	<i>Bien observé ! Alors pourquoi, à votre avis, ce choix ? Est-ce que vous avez d'autres hypothèses. Là les filles elles ont dit que c'était pour faire vieux. Thomas.</i>
55	Thomas	Peut-être que c'est simplement pour faire différent des autres livres.
56	M	<i>Oui, ça c'est une bonne idée.</i>
57	Marielle	C'est ce que j'ai dit : pour changer.
58	Thomas	Non, t'as dit pour faire Moyen âge.
59	M	<i>C'est vrai, ce que dit Thomas est différent.</i>
60	Thomas	C'est pour changer, comme celui qu'on avait vu avec la sculpture... Picasso.
61	M	<i>Ah, oui c'était de la peinture. Il voulait peindre d'une manière différente des autres.</i>
62	Roland	Aussi par rapport... c'est plus vieux que les livres de maintenant... Les livres de maintenant des fois y en a en 3 D. C'est pas les mêmes pages. Y a des nouvelles choses qui sont sorties.
63	M	<i>D'accord, mais on revient à ce qu'on a dit au départ : l'éditeur et l'auteur ont fait le choix de présenter le livre avec ce papier-là, avec ce graphisme, ces illustrations, sans couleur. Donc c'est un choix. Marielle a dit que c'était pour faire quelque chose d'un peu vieux. Thomas pour faire quelque chose d'un peu différent de ce que l'on voit. Est-ce que vous pensez que tous les auteurs et que tous les éditeurs se soucient de la présentation du livre de la même manière ?</i>
64	Plusieurs	Non.
65	M	<i>Est-ce que là, ils ont réfléchi à la présentation du livre, à votre avis ?</i>
66	Alizée	Oui, ils y ont réfléchi parce que sinon ils auraient pris n'importe quoi pour faire les dessins.
67	Victoire	Ils ont réfléchi pour changer des autres livres, parce que les autres livres c'est toujours pareil, des histoires, des enquêtes... voilà quoi faut changer un petit peu !
68	M	<i>Ils voulaient faire un livre différent, ce qui est écrit à l'intérieur est différent et ils voulaient que la présentation soit aussi différente.</i>
69	Marielle	Aussi, on dit que c'est un livre, mais c'est pas trop des livres, ou plutôt c'est un livre de poésies, mais d'habitude un livre de poésies c'est gros et c'est des poésies qu'on connaît, toutes connues. Mais là c'est des poésies inventées.
70	Thomas	Mais avant qu'elles soient connues, faut les inventer !
71	Marielle	Oui, mais ça c'est des poésies pas connues... et... et les autres ils ont fait des poésies connues.
72	M	<i>C'est un peu tiré par les cheveux... Roland.</i>



73	Roland	Moi, je suis pas d'accord avec Marielle parce que dans les poésies y a pas l'auteur, y a pas l'éditeur.
74	Marielle	Si !
75	Roland	Oui mais t'as pas le prix imprimé derrière !
76	Victoire	Moi, je suis pas du tout d'accord avec Roland parce que y a des poésies des fois elles sont avec celui qui a écrit, mais aussi ils les ont mis dans un livre et ils font comme les autres livres avec une couverture.
77	Marielle	Normalement sur les livres de poésies, il n'y a pas de titre ou sinon le titre ça serait Poésies avec un S et normalement sur une page, il y a le titre et la poésie, alors que le titre, là, il est sur la couverture.
78	M	<i>Tu as souvent vu des livres de poésies ?</i>
79	Marielle	Ben oui !
80	Julie	En fait, l'auteur il a pas vraiment voulu écrire des poésies sur des papiers et il a pas vraiment voulu qu'elles soient connues sinon on les connaîtrait. Il a voulu les faire découvrir par un livre, que les gens ils croient que c'est un livre par la première de couverture et la dernière de couverture. Ils voulaient qu'ils pensent que ce soit un livre et que dès qu'ils l'ouvrent, hop, ce soit que des poésies.
81	M	<i>Que ce soit une surprise en fait ?</i>
82	Julie	Voilà.
83	M	<i>Alors je voudrais qu'on avance un peu. Vous dites que ce sont des poésies pas connues, mais au départ quand il écrit le poète, ses poésies elles ne sont pas connues instantanément, il ne décide pas d'écrire une poésie connue.</i>
84	Marielle	Non, mais là ces poésies elles viennent quand même de longtemps puisque... elles viennent de longtemps.
85	M	<i>Elles viennent de longtemps ? Est-ce que vous pouvez me trouver une date d'édition dans le livre ?</i>
86	Marielle	Oui 1995 !
87	é	1999.
88	M	<i>Alors, c'est il y a si longtemps ?</i>
89	é	Non.
90	é	Si c'était il y a 13 ans.
91	M	<i>À titre de comparaison, regardez la frise chronologique. C'est là à peu près. Les Fables de La Fontaine, que vous connaissez, c'est là, il y a trois siècles. Par rapport à l'histoire de la littérature ou à l'histoire des poésies, est-ce que c'est il y a très longtemps ?</i>
92	Marielle	Oui, mais quand même elles auraient eu le temps d'être publiés partout.
93	M	<i>Bon, alors, on va s'interroger maintenant les poésies. En vous basant sur quoi, sur quels indices vous pouvez dire que ces textes sont des textes de poésie. Loanna et Léna, qu'est-ce que vous en pensez ?</i>
94	Loanna	Ben non, c'est pas de la poésie parce que c'est un peu la vie des poules.
95	M	<i>Tu penses que c'est la vie des poules, que les poules vivent comme c'est décrit dans le livre.</i>
96	Loanna	Oui.
97	M	<i>Tu penses que c'est plutôt un texte documentaire. Ça explique comment vivent les poules.</i>
98	Loanna	Un peu inventé aussi parce que les coqs en vrai, ils battent pas les poules.
99	M	Alors c'est inventé ou pas inventé à ton avis ?
100	Loanna	Inventé.
101	Léna	Inventé.
102	M	<i>Ce sont des textes qui sont inventés. Alors en quel sens on peut dire que c'est ou ce n'est pas de la poésie ? Est-ce que vous avez une idée ? ... Vous savez pas. Vous dites que ce sont des textes qui sont inventés. Les garçons qui ont Mon kdi n'est pas un kdo, est-ce que vous avez des</i>

		<i>choses à dire ? Yoan.</i>
103	Yoan	<i>C'est écrit là. (Il lit le volet intérieur de la quatrième de couverture) : « Après Le Rap des rats et Mes poules parlent, dont il a si superbement accompagné les poèmes ». Donc ça a été inventé après celui-là, après Mes poules parlent.</i>
104	M	<i>D'accord, il l'a écrit après. Très bien, c'est une information intéressante. Hervé.</i>
105	Hervé	<i>Moi, je dis que c'est une poésie parce qu'on comprend pas trop ce qu'il dit, c'est des mots bizarres.</i>
106	M	<i>D'accord. Qu'est-ce qui te fait dire encore que c'est une poésie ? Il y a des mots bizarres, on ne comprend pas trop.</i>
107	Yoan	<i>Ça se voit que c'est une poésie, une poésie bizarre parce que là Mon kdi n'est pas un kdo ça s'écrit pas comme ça.</i>
108	Roland	<i>Et aussi on voit que on voit... y a des mots (Il lit) : « L'hyper je m'y perds ». Tu comprends rien à ce qu'il dit.</i>
109	M	<i>Tu comprends rien à ce qu'il dit. Est-ce que les mots sont choisis au hasard. Est-ce qu'il a fait attention quand il a écrit : « l'hyper je m'y perds » ?</i>
110	Roland	<i>Non, il a écrit comme ça. Il a trouvé un mot et tac il l'a écrit, après il en a rajouté et ça a fait une poésie.</i>
111	M	<i>D'accord. Le Rap des rats, qu'avez-vous à dire sur les textes ?</i>
112	Thomas	<i>Parfois y a des rimes.</i>
113	M	<i>C'est pour ça que tu l'identifies comme de la poésie ?</i>
114	Thomas	<i>Comme y en a qui ont dit que c'était le même qui avait fait les livres et qu'ils ont dit que c'était de la poésie, donc ça doit être de la poésie.</i>
115	M	<i>Le Verlan des oiseaux ? Marielle.</i>
116	Marielle	<i>Moi, j'ai vu que c'était pas trop sur les oiseaux, mais beaucoup sur la poésie. À la fin, ça parle plus beaucoup des oiseaux, mais surtout de la poésie.</i>
117	M	<i>Donc ça parle de poésie ? Est-ce que tu peux expliquer mieux ?</i>
118	Marielle	<i>Ça parle d'amour, d'herbe, de salive, de chant, de mousse, de boue, de voyages, plein de choses.</i>
119	Victoire	<i>Pour moi, en fait, ce livre, ce sont des jeux de mots et des poésies, comme par exemple... Aussi c'est rigolo parce que ça dit vrai, par exemple « le pack de lait / stérilisé U », c'est rigolo, parce que c'est vrai.</i>
120	M	<i>Moi, j'ai envie de revenir à une réflexion qu'avait fait, je crois, Marielle à la dernière séance. Quand on avait parlé de ce que c'était la poésie, on avait dit que la poésie c'était sur certaines choses, mais pas sur tout. Tu avais dit par exemple qu'on pouvait pas faire de la poésie sur les toilettes. Maintenant que vous avez regardé ces livres, est-ce que vous avez toujours la même opinion ? Est-ce que l'auteur il pense la même chose que vous ? Julie.</i>
121	Julie	<i>Non, l'auteur il pense pas la même chose que nous, parce que ça parle de plein de trucs différents.</i>
122	Victoire	<i>Moi, je pense que l'auteur il pense pas comme nous, déjà parce que nous on est des enfants et lui c'est un adulte. Il sait beaucoup plus de choses que nous. Donc ça fait qu'il peut écrire beaucoup plus de choses. Nous on peut écrire moins de choses. Lui il a un talent. Nous on en a mais peut-être on n'en a pas. Et on est encore des enfants.</i>
123	Marielle	<i>En fait ça peut parler de tout, mais aussi ça peut parler de rien.</i>
124	M	<i>Alors dans votre livre, est-ce que vous avez des exemples où ça parle de choses dont on ne parle pas habituellement, dans ce que l'on a l'habitude de concevoir comme de la poésie ? J'écoute Roland.</i>
125	Roland	<i>Là à la fin ils marquent : a été tiré à 3000 exemplaires.</i>
126	M	<i>Est-ce que là on est encore dans le texte ?</i>
127	Roland	<i>Non, mais y en a eu plusieurs, y a pas eu que ces quatre.</i>



128	M	<i>Mais dans les textes, est-ce qu'il y a des textes qui vous paraissent étonnants pour une poésie. Marjorie.</i>
129	Marjorie	« Le zowa est un wazo du Kenya du Togo // il a deux ailes un jabot des ergots il est fidèle // Le zowa fait son nid avec du bois qu'il scie // Le zowa mange du boa en fondue // Il boit du kawa du calva du coca // De tous les wazos de la terre je préfère le zowa. »
130	M	<i>Pourquoi tu as choisi ce poème ? Qu'est-ce qu'il t'inspire ?</i>
131	Marjorie	On dirait qu'il a pris des syllabes au hasard... et après il a formé un mot... et après il parle... il a inventé ce que c'était et après il parle de ça.
132	Marielle	J'en ai un moi aussi sur <i>Le Verlan des oiseaux</i> . « En relisant La Fontaine / Un jour, sur ses longs pieds, allait je ne sais où, / Le héron au long keb emmanché d'un long ouc. / Il côtoyait une rivière. / L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours ; / Ma reméco la pecar y faisait mille tours / Avec le chébro son repécon. »
133	M	<i>Alors qu'est-ce que tu as à en dire de ce poème ? Pourquoi tu as choisi de le lire ?</i>
134	Marielle	En fait, ce poème, il a des lettres qui sont placées n'importe où dans le mot, par exemple pour le mot « cou » il dit « ouc », c'est-à-dire qu'il a placé le c à la fin. Après « keb », c'est bec et le k au début et le b à la fin. Voilà, ça fait plein de... par exemple « chébro » c'est « brochet », « repécon » je sais pas.
135	Hervé	« "Pour chanter sous la douches" Démaki / cosméti / atomi / déodo / colora / lotion à / douche cré / après-sham / soin hydra / peau norma / peau sensi / gel coiffant / soin lissant / au lait de / kangourou ».
136	M	<i>Pourquoi tu as choisi ce poème ?</i>
137	Hervé	Parce qu'il chante sous la douche.
138	M	<i>Et alors qu'est-ce que tu penses du sujet par rapport à ce qu'on avait dit ? Ça t'étonne ? ...Tu sais pas ?...Yoan.</i>
139	Yoan	« "Je suis un vrai consommateur" Je sais ce que je veux / PQ triple épaisseur /qui sent la fleur / moutarde à l'ancienne / de Dijon et pas d'ailleurs / jambon spécial minceur / écolo le saucisson / et aussi le beurre // je ne veux que du riz asthmatique / issu du commence étiquetable » Mais en fait ça veut rien dire !
140	M	<i>Tu trouves que ça ne veut rien dire ? Mais il est intéressant ce poème. Moi, je ne suis pas tout à fait d'accord avec toi Yoan. On peut quand même faire des réflexions.</i>
141	Marielle	Si ça veut dire quelque chose parce ces mots tous les mots qu'il a dit ça veut dire quelque chose par exemple saucisson, beurre, c'est des aliments que le monsieur il achète.
142	M	<i>Alors on en revient à notre sujet. Est-ce que c'est de la poésie ? Est-ce que l'on peut parler de tout en poésie ?</i>
143	Plusieurs	Oui.
144	Marjorie	En fait c'est pas trop une poésie mais... il dit des vrais mots, mais il mélange avec plein d'autres mots et on comprend pas trop ce que ça veut dire. Ça parle de quelque chose... Il parle que des courses qu'il va faire, les produits qu'il achète.
145	M	<i>C'est juste ce que dit Marjorie. Et qu'est-ce que tu penses du choix du sujet, de prendre comme sujet de poésie les courses ?</i>
146	Marjorie	C'est bizarre.
147	M	<i>Ça va être l'heure, on va conclure là-dessus.</i>
148	Plusieurs	Maître, maître !
149	M	<i>Oui, mais vous aurez toujours des choses à dire. Victoire.</i>
150	Victoire	C'est rigolo parce qu'à un moment, il y a un texte que dit : « Coucoupé / pécoucou / pépécou / coupécou / pécoupé / j'aime les / coups de tam / tam et le / cou de ma / femme qui / couve ». C'est rigolo parce que ça veut un petit peu rien dire.

151	Plusieurs	Moi, moi, moi...
152	M	On va arrêter là et on continuera à en parler cet après-midi si vous voulez.

### Annexe 6-4 : transcription M. Besnier 3

<b>Intitulé de la séquence :</b> Lecture des recueils de poèmes illustrés de Michel Besnier, <i>Le Verlan des oiseaux</i> , Ill. Boiry, Urville-Nacqueville : Møtus, 1995, 62 p. ; <i>Le Rap des rats</i> , Ill. H. Galeron, Urville-Nacqueville : Møtus, 1999, 64 p. ; <i>Mes Poules parlent</i> , Ill. H. Galeron, Urville-Nacqueville : Møtus, 2004, 64 p. ; <i>Mon Kdi n'est pas un kdo</i> , Ill. H. Galeron, Urville-Nacqueville : Møtus, 2008, 69 p.		
<b>Enseignant :</b> Frédéric		<b>Commune :</b> Laglorieuse
<b>Niveau de classe :</b> CM1		<b>Nombre d'élèves présents :</b> 13
<b>Date :</b> 10/04/2012	<b>Numéro de la séance :</b> 3	<b>Durée :</b> 44'24

<b>Activité 1</b> Se remémorer les points communs entre les quatre recueils de M. Besnier	
<b>Matériel :</b> – Les quatre recueils de M. Besnier	<b>Durée:</b> 2'10

1	M	<i>On va continuer à travailler sur les quatre ouvrages de poésie. Alors vous vous rappelez, celui-ci ?</i>
2	é	<i>Le Rap des rats.</i>
3	M	<i>Oui. Mon Kdi n'est pas un kdo, Mes Poules parlent et Le Verlan des oiseaux. Quel était le point commun entre ces quatre livres ? Julie. (Ils posent les livres sur le rebord du tableau.)</i>
4	Julie	<i>Ils avaient le même auteur.</i>
5	M	<i>Très bien. Est-ce qu'il y avait d'autres points communs qu'on avait vus ?</i>
6	Marielle	<i>La même collection.</i>
7	M	<i>D'autres points communs ?</i>
8	Marielle	<i>C'était des poésies qu'il y a dans les livres.</i>
9	Marjorie	<i>Dans les livres, c'était pas des histoires, c'était que des poésies</i>
10	M	<i>Oui et il y a même certains élèves qui avaient trouvé ça un peu curieux.</i>

<b>Activité 2</b> En groupe, associer huit illustrations aux recueils dont elles sont extraites	
<b>Matériel :</b> – Les quatre recueils de M. Besnier – Huit reproductions des illustrations	<b>Durée :</b> 6'30

10	M	<i>Alors, voilà l'exercice que je vais vous demander : je vais distribuer aux deux groupes, huit feuilles d'illustrations et je vais vous demander en les observant d'essayer de savoir à quel livre elles appartiennent.</i>
11	Marielle	<i>C'est trop facile !</i>
12	M	<i>(Il affiche les illustrations en vrac au tableau et laisse cinq minutes de recherche)</i>

<b>Activité 3</b>
-------------------

Expliquer ce qui a permis d'associer une illustration à un recueil	
<b>Matériel :</b>	<b>Durée : 8'15</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les quatre recueils de M. Besnier</li> <li>- Les huit reproductions des illustrations</li> <li>- Le tableau</li> </ul>	

12		<i>Est-ce que vous pensez avoir retrouvé à quel livre appartient chacune des illustrations. Je vais donc vous demander d'associer l'illustration aux livres et de dire grâce à quel indice vous avez retrouvé de quel livre il s'agissait. On commence par Hervé.</i>
13	Hervé	<i>J'associe cette image à... Mes Poules parlent.</i>
14	M	<i>À Mes Poules parlent, d'accord. Sur quoi tu t'es basé pour associer cette image ?</i>
15	Hervé	<i>Parce qu'il y a des poules... une poule avec des poussins.</i>
16	M	<i>Oui. Qu'est-ce que tu en penses de cette image?...Rien de particulier?...Alors mets-là au-dessus du livre. Julie.</i>
17	Julie	<i>Cette image, je l'ai associé au Verlan des oiseaux.</i>
18	M	<i>D'accord. Est-ce que tu peux dire pourquoi ?</i>
19	Julie	<i>Parce que moi quand j'ai lu le Verlan des oiseaux je me suis souvenue de cette image.</i>
20	M	<i>Oui. Est-ce que vous avez un autre indice ? Marielle.</i>
21	Marielle	<i>Y a une plume sur Le Verlan des oiseaux et autres jeux de plume. C'est la même plume qu'il y a sur la couverture qui est entre l'écriture.</i>
22	Julie	<i>Là y a marqué « plume » sur l'illustration.</i>
23	M	<i>Très bien. Yoan.</i>
24	Yoan	<i>Celle-là elle va avec Mon kdi n'est pas un kdo.</i>
25	M	<i>D'accord. Est-ce que tu peux dire pourquoi ?</i>
26	Yoan	<i>Euh...</i>
27	M	<i>C'est un petit peu plus compliqué.</i>
28	Yoan	<i>Parce que je l'avais vue, je sais parce que je l'avais vue.</i>
29	M	<i>Qui a une autre explication que le fait de l'avoir vue ? Marjorie.</i>
30	Marjorie	<i>Cette image... en fait il pêche dans une boîte de thon. C'est un peu... c'est quelque chose... on pêche pas dans une boîte de thon, alors... c'est quelque chose qu'on achète... et que lui il a pris, je pense.</i>
31	Marielle	<i>Parce que dans Mon kdi n'est pas un kdo, il achète des poissons et y a marqué, Yoan l'avait lu sur le résumé, je crois, il achetait des poissons et là sur l'affiche y a des poissons.</i>
32	Victoire	<i>Aussi cette image on sait que c'est Mon kdi n'est pas un kdo parce que déjà y a une boîte de conserve et comme « kdi » comme l'image c'est aux courses. Quand on fait des courses, on achète du poisson, des boîtes...</i>
33	M	<i>D'accord, ça a un rapport avec les courses effectivement. Alizée.</i>
34	Alizée	<i>Cette image c'est Le Verlan des oiseaux parce que ça me fait penser aux oiseaux et aussi parce que je l'ai déjà vue dans le livre.</i>
35	M	<i>D'accord. Est-ce que vous avez d'autres choses à dire ? Julie.</i>
36	Julie	<i>Dans Le Verlan des oiseaux y a des oiseaux et là y a des oiseaux sur l'image.</i>
37	Marjorie	<i>J'ai remarqué que dans les dessins du livre Le Verlan des oiseaux on dirait que les dessins ont été faits à la plume ou au stylo.</i>
38	M	<i>D'accord. Est-ce qu'ils ressemblent aux autres dessins ?</i>
39	Plusieurs	<i>Non.</i>
40	M	<i>Est-ce que c'est normal ? Est-ce que vous avez une explication toute simple à donner ? ...Vous ne savez pas ? ...Je vous reposerai la question quand on aura tout associé. Lionel.</i>
41	Lionel	<i>Celle-là, je l'associe à Mes Poules parlent.</i>

42	M	<i>Tout le monde est d'accord. Est-ce que tu peux le justifier ?</i>
43	Lionel	Ben y a une poule !
44	M	<i>C'est une poule ça ? Moi, je suis pas sûr.</i>
45	é	C'est un coq !
46	M	<i>Alors, tu le mets avec Mes Poules parlent alors que c'est un coq ? Alors ton explication... Enfin moi je sais pas, mais les autres, vous êtes d'accord, que ce n'est pas une poule ça ?</i>
47	Plusieurs	Non !
48	M	<i>Enfin y a longtemps que j'en ai pas vu mais la dernière fois que j'ai vu une poule c'était pas comme ça. Loanna.</i>
49	Loanna	C'est le mari de la poule.
50	Léa	En fait dans le livre, quand je l'ai vu, il dit « un coq chante sur un tas de fumier », donc c'est dans <i>Mes Poules parlent...</i> c'est ce que dit le poème.
51	M	<i>Très bien Léna effectivement...</i>
52	Léa	D'autre part, il est méchant avec les poules.
53	M	<i>D'accord. La suite. Martine.</i>
54	Martine	Celui-là avec <i>Le Rap des rats</i> parce qu'il y a un rat dessus.
55	M	<i>D'accord. Il en reste deux. Léna.</i>
56	Léna	Celui-là avec <i>Mon kdi n'est pas un kdo</i> parce que y a des caddies.
57	M	<i>D'accord. Et le dernier ? Victoire.</i>
58	Victoire	Ça va dans <i>Le Rap des rats</i> parce que y a un rat.

<b>Activité 4</b> Expliquer pourquoi on voit deux styles d'illustrations différents	
<b>Matériel :</b> – Les quatre recueils de M. Besnier – Les huit reproductions des illustrations – Le tableau	<b>Durée :</b> 4'35

59	M	<i>Alors je repose la question de tout à l'heure : Marjorie a fait la remarque que cette illustration était différente des autres illustrations. Est-ce que vous avez une explication du fait qu'elle soit un peu à part ?</i>
60	Victoire	En fait elle est à part parce qu'il y a beaucoup d'oiseaux et aussi dans les autres livres, c'est plutôt colorié, c'est-à-dire... Par exemple dans <i>Mes Poules parlent</i> , la poule elle est coloriée dedans, que celui-là non, c'est pas colorié, c'est que dessiné.
61	M	<i>Très bien. Mais est-ce que tu as une explication simple ? Marielle.</i>
62	Marielle	En fait <i>Le Verlan des oiseaux et autres jeux de plume</i> ça veut dire aussi que c'est écrit avec des plumes. Les autres c'est pas écrit avec des plumes, c'est des feutres...
63	M	<i>Moi je voudrais une explication beaucoup plus simple. Hervé.</i>
64	Hervé	<i>Le Verlan des oiseaux</i> , y a des plumes et on dirait que les dessins ils sont fait au stylo plume.
65	M	<i>Très bien et les autres ils sont faits comment ?</i>
66	Marjorie	On dirait plutôt que c'est fait... on dirait des photos.
67	M	<i>On connaît un mot pour dire qu'on dirait des photos, en art.</i>
68	Léna	Une photographie.
69	M	Non, c'est pas une photographie. D'ailleurs, c'est fait d'une manière...
70	é	Abstrait !
71	M	<i>Bien non justement.</i>
72	é	Figuratif.
73	M	<i>Figuratif effectivement. C'est-à-dire qu'on essaie de représenter les choses de manière à ce qu'on puisse bien les reconnaître. Mais vous ne</i>

		<i>vous souvenez pas de ce qu'on avait dit sur les illustrateurs ?</i>
74	Marielle	<i>Le Verlan des oiseaux c'est abstrait parce que c'est pas les vrais ; les oiseaux ils sont pas bien faits.</i>
75	M	<i>Mais on reconnaît quand même les oiseaux. Si c'était abstrait, on ne les reconnaîtrait pas. On va oublier ces notions d'abstrait et de figuratif. Beaucoup plus simple. Julie</i>
76	Julie	<i>Toutes ces illustrations elles représentent quelque chose alors que dans Le Verlan des oiseaux ça représente pas forcément quelque chose.</i>
77	M	<i>D'accord, là ça représente une scène, avec des rats, des poules ou dans un supermarché, alors que là non...</i>
78	Marielle	<i>Si ça représente quand même une scène avec des oiseaux comme des vaches, ils ont des barrières et ils volent. Donc voilà ça représente une scène.</i>
79	M	<i>D'accord, alors quelle illustration on pourrait mettre complètement à part ?</i>
80	Victoire	<i>Le dessin avec la plume.</i>
81	M	<i>Pourquoi, Julie.</i>
82	Julie	<i>Parce que ça représente pas quelque chose.</i>
83	Marielle	<i>Si, ça représente quelqu'un qui écrit !</i>
84	M	<i>Oui, mais on ne voit pas la personne en train d'écrire avec sa main. Mais ce que vous avez oublié et qu'on avait remarqué c'est l'illustrateur, Henri Galeron pour ces trois et pour Le Verlan des oiseaux Boiry.</i>
85	Julie	<i>L'illustrateur dans Le Verlan des oiseaux c'est pas le même.</i>
86	M	<i>Voilà tout simplement. Il y a un illustrateur pour ces illustrations-là. C'est Henri Galeron (il l'écrit au tableau) et ces illustrations-là c'est...</i>
87	é	<i>Boiry.</i>
88	M	<i>On reconnaît bien le style de Galeron : c'est fait au crayon, avec des parties remplies, à chaque fois une scène qu'il essaie de dessiner le mieux possible pour qu'on voie la scène. Il dessine bien ?</i>
89	Plusieurs	<i>Ah, oui ! Très.</i>
90	M	<i>Et là par contre, c'est un type d'illustration différent.</i>

<b>Activité 5</b>	
Dans un recueil, individuellement, trouver les deux poèmes correspondant aux deux illustrations et réfléchir à leur association	
<b>Matériel :</b>	<b>Durée : 6'22</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les quatre recueils de M. Besnier (un par élève)</li> <li>- Les huit reproductions des illustrations</li> </ul>	

91	M	<i>Alors maintenant, je vais vous donner quelques livres. Je vais vous donner à chacun un livre et vous allez essayer de retrouver le poème qui correspond à l'illustration. Vous le lirez et on verra si vous trouvez que l'illustration correspond bien au poème ou non (Il distribue les livres). Voilà dans le livre que vous avez, vous essayez de trouver les deux poèmes qui correspondent aux deux illustrations... Puis vous les lisez ensuite... Ensuite essayez de vous mettre à la place de l'illustrateur. Est-ce que vous auriez illustré de la même manière le poème ou non ?</i>
92	é	<i>C'est-à-dire ?</i>
93	M	<i>C'est-à-dire, si l'auteur du poème, il vous avait demandé à vous de faire un dessin pour illustrer ce poème, est-ce que vous auriez fait le même type ? Est-ce que vous auriez eu la même idée de dessin ou non. Est-ce que vous trouvez que l'idée de dessin est bonne ou pas assez bonne ? (La recherche dure environ 5 min.)</i>

<b>Activité 6</b>	
Lire à haute voix le poème et dire ce qu'on pense de l'association avec l'illustration	
<b>Matériel :</b>	<b>Durée :</b> 16'32
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les quatre recueils de M. Besnier (un par élève)</li> <li>- Les huit reproductions des illustrations</li> </ul>	




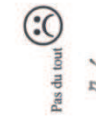

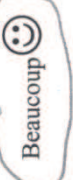





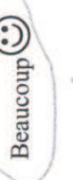
93	M	<i>Qui veut lire le poème qui correspond à une image ? Marielle. Vous écoutez bien. Elle va lire le poème et ensuite elle va donner son sentiment sur l'illustration et puis vous pourrez avoir un sentiment différent.</i>
94	Marielle	« L'hirondelle. Je vole ou bien je me love / dans un nid où il fait doux / dans un nid où il fait rond / Je me love ou bien je vole / dans un ciel que je découpe / dans un ciel que je dévore / dans du bleu que je noircis / dans du gris que je bleuis / Je vole ou bien je me love / Je me love ou bien je vole ».
95	M	<i>Alors qu'est-ce que tu as à dire de la relation entre le poème et son illustration ?</i>
96	Marielle	En fait, je trouve pas que les deux vont bien ensemble parce que déjà le titre « L'hirondelle » ? Il va pas trop avec l'image parce que l'image c'est une plume qui écrit et le poème ça parle de « voler », de « nid », de découper, de noircir, de bleuir...
97	M	<i>Ça va pas du tout ?</i>
98	Marielle	Ça va un peu parce que... une hirondelle ça vole et c'est comme si les boucles qu'il y a sur le livre... sur l'illustration... c'est comme si elles volaient en tourbillon. Mais aussi ça va pas parce que ça parle de nid et y a pas de nid et aussi... love, dévorer, découper aussi ça va pas.
99	M	<i>Est-ce que quelqu'un a un avis différent où le même avis sur cette illustration ? Yoan.</i>
100	Yoan	En fait ça veut rien dire comparé à l'image et en fait son image c'est un jeu de mots, parce que là il dit : « je me love ou je vole »
101	Marielle	Si tu dis que sur l'image y a un jeu de mots et bien sur le texte aussi parce que « je vole » et « je love », c'est les lettres mais séparées, enfin inversées et en fait c'est comme si la plume, c'était l'hirondelle, les tourbillons c'est les choses qu'elle a parcourues et le nid, c'est le truc noir, le tourbillon.
102	M	<i>Est-ce que vous savez ce que veut dire « se lover » ? Ça existe ce mot.</i>
103	Marielle	On l'aime !
104	M	<i>Non, love c'est le mot anglais. Ça veut dire se blottir dans un endroit chaud. On se love dans une couverture par exemple. Plus de commentaire sur cette image ? Alors effectivement par rapport à ce qu'a dit Marielle on ne peut pas reconnaître le poème. Qui a une illustration qui, selon lui, correspond complètement ou pas du tout au poème qu'il y a à côté ? Léna.</i>
105	Léna	C'est l'illustration avec le coq. « Avec mon truc en plumes / ma crête rouge / mon bec verni / mon œil bleu / cerclé de noir / mon foulard moiré / ma démarche de star / je vis sur du fumier / et rêve de grands boulevard ».
106	M	<i>Alors qu'est-ce que tu penses de l'illustration par rapport au texte ?</i>
107	Léna	Je trouve que ça va pas trop ensemble parce qu'il est en train de chanter sur... sur un tas de fumier et...
108	M	<i>Qui a la même illustration et à un avis différent ? Victoire.</i>
109	Victoire	Moi, je suis d'accord avec elle et pas d'accord. Je suis d'accord avec elle parce que déjà le coq il est en train de chanter et aussi la « crête rouge », « bec verni », « œil bleu »... mais « ma démarche de star » on le voit pas marcher.



110	Marielle	Si ! Mais non ça veut pas dire...
111	M	<i>Est-ce qu'il y a quelque chose dans l'image, regardez tous, qui peut, il y a le mot « star », qui peut faire penser à une star ? Léna.</i>
112	Léna	Ça là. <i>(Elle montre le costume queue de pie)</i>
113	M	<i>Regardez bien comment il est ce coq. Est-ce que vous pouvez l'expliquer ?</i>
114	Léna	Il a une tenue.
115	M	<i>Et cette tenue, elle rappelle la tenue de qui ou de quoi ?</i>
116	Léna	De star !
117	M	<i>Plus précisément, c'est pas de star de pop star.</i>
118	Marielle	De roi.
119	Léna	De chanteur.
120	M	<i>Pas tout à fait de chanteur.</i>
121	é	De pianiste.
122	M	<i>Oui de pianiste ou de chef d'orchestre.</i>
123	Victoire	Maître aussi il est une star parce que déjà il est levé, comme ça ( <i>elle bombe le torse</i> ), il a les habits. Comme c'est un coq, le coq a beaucoup d'allure, alors que les poules elles en n'ont pas trop, elles sont toutes pliées, alors que lui il est droit.
124	M	<i>Le coq est plus fier que la poule. Marjorie, une autre illustration et un poème que tu veux lire. C'est le petit rat dans le berceau.</i>
125	Marjorie	Qui flotte...
126	M	<i>Oui dans le berceau qui flotte, dans le landau qui flotte. Tu lis le texte et on écoute.</i>
127	Marjorie	« J'ai un petit rat / un petit fils / un Félix // Il sert le poing / sur je ne sais quoi / et s'en va très loin / où ça ? quand il boit // il est rigolo / comme un surmulot / ...J'aime son museau / ses yeux et sa peau // Il ne sait pas lire / mais un jour lira / avec un sourire ( ? ) / ces mots d'un vieux rat ».
128	M	<i>Alors qu'est-ce que tu en penses ?</i>
129	Marjorie	Sur quelques petites phrases, je trouve que oui... peut-être il aurait dû faire cette illustration et d'autres non.
130	M	<i>Alors sur quelles phrases tu dis que oui cette illustration est bien ?</i>
131	Marjorie	Là y a marqué « et s'en va très loin où ça » et sur l'image on voit qu'il est sur de l'eau alors on pense qu'il flotte et aussi il dit « il ne sait pas lire mais un jour lira avec un sourire » et là on le voit qui sourit. Ça fait un peu... il explique son futur...
132	M	<i>Ok, c'est très bien. Qui a le même dessin et qui a un avis ? Alizée.</i>
133	Alizée	Je trouve que ça va assez bien avec le texte parce que... on dit qu'il ne sait pas lire, mais il lira, oui c'est vrai comme Marjorie elle l'a dit, c'est un petit peu le futur...Voilà.
134	Marielle	En plus sur le texte que Marjorie a lu, elle a dit que la souris elle partait et sur l'image elle est en train de partir avec le landau et le monsieur qui le dit il dit que c'est son bébé alors c'est pour ça qu'il est dans un landau.
135	M	<i>Très bien. Est-ce que quelqu'un veut parler d'une autre image et d'un autre texte qu'il veut lire ? Yoan. Il s'agit de cette image la deuxième illustration du Verlan des oiseaux.</i>
136	Yoan	« Dans mon jardin se posent / des rouges-pattes / des gorges-chaudes / des rats-huants / des martins-piqueurs / des noires-queues / des becs-de-gaz / des plumes-de-vent / et des piafs ».
137	M	<i>Alors qu'est-ce que tu penses de l'illustration ?</i>
138	Yoan	Oui ça va bien avec le texte parce que là c'est un jardin avec les oiseaux.
139	M	<i>D'accord. Qui a ce texte et à un avis ? Marielle.</i>
140	Marielle	Le monsieur qui parle, il dit que dans son jardin, ils se posent plein d'oiseaux et dans l'image c'est pareil. C'est un jardin où ils se posent plein d'oiseaux sur l'illustration. Et aussi y a des jeux de mots.
141	M	<i>Alors un autre, on avance un petit peu. Victoire, tu lis ton poème. Alors</i>

		<i>c'est l'illustration avec la poule et puis sous elle un immeuble rempli de poussins.</i>
142	Victoire	« J'ai des poussins / sous les ailes // une ribambelle / qui fait « piou piou » / toujours un qui manque / ou un de trop // Qu'il est dur d'enfanter / quand on ne sait pas compter ».
143	M	<i>Alors qu'est-ce que tu penses de l'illustration ?</i>
144	Victoire	Je trouve que l'illustration elle est pareille que le texte, parce que « j'ai des poussins sous les ailes » c'est pareil parce que... y a un grand, un grand immeuble et elle elle est en dessous. C'est comme si c'était une expression qui voulait dire qu'ils sont en dessous mais qu'elle elle est au-dessus... et « une ribambelle qui fait piou piou » ouais parce qu'il y a beaucoup de petits poussins...
145	M	<i>Vous n'avez pas une remarque quand même sur ce dessin. Alors effectivement, il y a une ribambelle de poussins sous elle. Est-ce que l'illustrateur a fait un travail particulier quand même ?</i>
146	é	Non.
147	M	<i>Il a juste illustré le texte ? Léna qu'est-ce que tu en penses ?</i>
148	Léna	Ben oui.
149	Martine	Moi, je pense le contraire parce qu'il y a un immeuble et normalement ça parle pas d'immeuble. L'illustrateur il a rajouté des choses comme nous les humains.
150	Victoire	Je suis d'accord avec Martine. Il a rajouté des choses. Normalement y a pas d'immeuble et la poule normalement elle est pas sur l'immeuble. Il a fait un petit peu comme il voulait... un petit peu comme en vrai... y a un immeuble, dans la ville y a des immeubles, sauf qu'après il a mis des poussins dessous.
151	M	<i>Il nous reste que très peu de temps on va avancer. Julie. Celui-là. Mon kdi n'est pas un kdo avec la boîte de sardines.</i>
152	Julie	« Les sardines à l'huile d'olive / ont été des poissons // Les maquereaux à la moutarde / ont eu des yeux // Les cornichons au vinaigre / se sont cachés sous les feuilles // Les petits pois en boîte / ont porté un bel habit vert // Les œufs un jour ont chanté ». Pour les deux premières strophes ça va parce que ça a un rapport avec le dessin. Mais les trois dernières ça a pas de rapport.
153	M	<i>D'accord. Bon pour les autres on finira cet après-midi.</i>

6-5-1- Fiche d'exercice (exemple)

<p><b>Mes poules parlent</b></p>	<p><b>Le rap des rats</b></p>
<p>J'ai aimé ce livre :</p> <p style="text-align: center;">  Pas du tout                   Un peu                   Beaucoup         </p> <p>Pourquoi ? Parce que il y a beaucoup d'humour et pas de problèmes.</p>	<p>J'ai aimé ce livre :</p> <p style="text-align: center;">  Pas du tout                   Un peu                   Beaucoup         </p> <p>Pourquoi ? J'aime ce livre parce que dans la poésie il y a des mots et c'est très marrant ça veut dire quelque chose.</p>
<p>Note la page ou le titre d'un poème que tu as particulièrement apprécié...</p>	<p>Note la page ou le titre d'un poème que tu as particulièrement apprécié...</p>
<p><b>Mon Kdi n'est pas un Kdo</b></p>	<p><b>Le verlan des oiseaux</b></p>
<p>J'ai aimé ce livre :</p> <p style="text-align: center;">  Pas du tout                   Un peu                   Beaucoup         </p> <p>Pourquoi ? J'aime beaucoup parce que c'est amusant les problèmes de mariage et tout ça c'est très très marrant.</p>	<p>J'ai aimé ce livre :</p> <p style="text-align: center;">  Pas du tout                   Un peu                   Beaucoup         </p> <p>Pourquoi ? Parce que il y a pas que des vers de mots il y a des choses rigolotes qu'on entend pas.</p>
<p>Note la page ou le titre d'un poème que tu as particulièrement apprécié...</p>	<p>Note la page ou le titre d'un poème que tu as particulièrement apprécié...</p>

## 6-5-2- Transcription de la séance 4

<b>Intitulé de la séquence :</b> Lecture des recueils de poèmes illustrés de Michel Besnier, <i>Le Verlan des oiseaux</i> , Ill. Boiry, Urville-Nacqueville : Møtus, 1995, 62 p. ; <i>Le Rap des rats</i> , Ill. H. Galeron, Urville-Nacqueville : Møtus, 1999, 64 p. ; <i>Mes Poules parlent</i> , Ill. H. Galeron, Urville-Nacqueville : Møtus, 2004, 64 p. ; <i>Mon kdi n'est pas un kdo</i> , Ill. H. Galeron, Urville-Nacqueville : Møtus, 2008, 69 p.		
<b>Enseignant :</b> Frédéric		<b>Commune :</b> Laglorieuse
<b>Niveau de classe :</b> CM1		<b>Nombre d'élèves présents :</b> 13
<b>Date :</b> 07/05/2012	<b>Numéro de la séance :</b> 4	<b>Durée :</b> 46'25

<b>Activité 1</b> Lire silencieusement les quatre recueils de M. Besnier, donner son avis sur chacun d'eux et choisir un poème qu'on a aimé	
<b>Matériel :</b> – Les quatre recueils de M. Besnier – Une fiche d'exercice	<b>Durée:</b> 35'15

1	M	<i>On va revenir sur les livres de poésie. Voilà comment on va fonctionner aujourd'hui. Jusqu'à présent, on a parlé des livres d'une manière un peu générale. Ensuite on a parlé des illustrations. On a parlé des poèmes en relation avec les illustrations. On a regardé comment étaient faits les poèmes. Aujourd'hui, on va faire quelque chose de beaucoup plus simple. Ces livres, on les a un peu manipulés, mais on n'a pas pris tout le temps de les lire un peu en détail. Alors voilà ce que je vais vous proposer. Je vais distribuer à chacun un livre pendant un certain temps et ensuite on va tourner, de manière à ce que dans la matinée, vous puissiez avoir un temps avec chacun des livres. Est-ce que vous vous souvenez quel était votre livre préféré ?</i>
2	Victoire	<i>Moi, mon livre préféré c'était Le Verlan des oiseaux.</i>
3	Yoan	<i>Mon kdi n'est pas un kdo.</i>
4	Julie	<i>Le Verlan des oiseaux.</i>
5	Marjorie	<i>Le Verlan des oiseaux.</i>
6	Hugo	<i>Mon kdi n'est pas un kdo.</i>
7	Marielle	<i>Le Verlan des oiseaux.</i>
8	Martine	<i>Le Verlan des oiseaux.</i>
9	Léna	<i>Mes Poules parlent.</i>
10	M	<i>Donc, vous aviez tous un avis. Aujourd'hui on va essayer de passer un peu plus de temps sur les livres. Donc je vais vous donner le livre environ 10 minutes avec une feuille sur laquelle, je vais vous demander, pour chacun des livres, si vous l'avez aimé beaucoup, un peu ou pas du tout, en essayant d'expliquer pourquoi tel livre vous a plu ou non. Et je vous demanderai aussi pour illustrer votre propos ou pour juste faire partager un moment à la classe, de repérer, parmi les poèmes que vous allez lire, un qui vous a particulièrement plu. Et si vous savez dire pourquoi il vous a beaucoup plus, ça serait encore mieux. Donc les livres vont tourner (3'50) (10'51) Je vous laisse encore un peu de temps sur ce livre, mais vous pouvez commencer à remplir la fiche que je vous ai distribuée pour donner votre avis. Attention, vous avez quatre cases. Ne vous trompez pas.</i>

		(14'10) <i>Je vais vous demander maintenant d'échanger les livres. Vous passez votre livre à votre voisin.</i> (20'20) <i>Est-ce qu'il y a des élèves qui ont trouvé des poèmes qui leur plaisaient particulièrement ? Marielle, Victoire, Romain. Tu as noté des poèmes qui t'ont beaucoup plu ?</i>
11	Romain	Un.
12	M	<i>C'est déjà bien. Je vous laisse encore deux minutes et on va à nouveau changer de livre.</i>
13	Lionel	Oh, déjà ?
14	M	<i>Oui, si on veut les voir tous et avoir le temps d'en parler après.</i> (22'57) <i>Si vous voulez bien, on va échanger à nouveau. Vous devez avoir un livre que vous n'avez pas encore eu.</i> (29'11) <i>Si vous le souhaitez, vous pouvez échanger avec votre voisin pour lire le dernier livre que vous n'avez pas lu.</i> (35'15) <i>Qui a terminé ? C'est bon ?</i>
15	Plusieurs	Oui !

## Activité 2

Donner son appréciation à propos des recueils

### Matériel :

- La fiche d'exercice
- Deux affiches avec un pictogramme de satisfaction

**Durée:** 11'10

16	M	<i>Alors, vous m'écoutez. Je vais vous demander de laisser les livres sur les tables, de prendre votre fiche et je vous invite à me suivre sous le préau.</i> (Sous le préau) <i>Vous venez tous là. Voilà ce que je vais vous demander. Je vais montrer les différents livres et vous avez vu que j'ai affiché sur le mur à gauche la tête d'un bonhomme pas très content et à droite un bonhomme très content. Quand je vais montrer le livre, par rapport à votre goût, je vais vous demander d'aller vous placer contre le mur. Ceux qui n'ont pas aimé le livre vont aller du côté gauche, ceux qui l'ont aimé du côté droit et ceux qui ne l'ont ni détesté, ni adoré vont essayer de se placer entre les deux. On va commencer par Mon kdi n'est pas un kdo. Allez vous placer. Est-ce qu'il y a quelqu'un maintenant qui veut prendre la parole sur ce livre ? C'est assez partagé. Beaucoup de garçons ont aimé. Victoire, je t'écoute.</i>
17	Victoire	<i>Mon kdi n'est pas un kdo, je l'aime pas trop. Je l'aime qu'un peu parce que c'est pas très rigolo... y a que un truc ou deux qui est rigolo mais sinon j'aime pas trop.</i>
18	M	<i>Quelqu'un a un avis différent ? Quelqu'un qui aime beaucoup. Romain par exemple.</i>
19	Romain	<i>C'était rigolo, y a des pages où c'est rigolo. On comprend presque tous les mots... que <i>Le Verlan des oiseaux</i> on comprend pas tout.</i>
20	Marielle	<i>Moi, j'ai trouvé que c'était un peu rigolo parce que les images vont bien avec les textes, enfin les poèmes, mais il rajoute des choses, par exemple il se balade pas dans le magasin, quelquefois il se balade dans des paysages.</i>
21	Julie	<i>Moi, j'ai aimé qu'un peu parce que comme elle l'a dit c'est pas drôle et il n'y a pas beaucoup de pages où on peut... où c'est drôle.</i>
22	M	<i>Alors je montre un second livre et on se place. Le Rap des rats. Marjorie, tu peux dire pourquoi tu as beaucoup aimé ?</i>
23	Marjorie	<i>Moi, j'ai aimé parce qu'il y avait des poésies où y avait des mots ça voulait dire quelque chose.</i>
24	Victoire	<i>Moi, <i>Le Rap des rats</i>, y avait beaucoup de rimes et c'était rigolo.</i>



25	M	<i>Un avis contraire. Léna pourquoi tu n'as pas aimé ?</i>
26	Léna	Parce que quand même c'est pour les garçons.
27	M	<i>C'est pour les garçons, pourquoi ?</i>
28	Léna	Ba c'est pour les garçons.
29	M	<i>Mais pourquoi ? Si ça avait été Le Rap des souris, ça aurait été pour les filles ?</i>
30	Léna	Non ! Mais un petit peu quand même.
31	Marielle	Moi, j'aime pas du tout parce que... aussi c'est pour garçon, parce que c'est pas rigolo.
32	Julie	Moi, j'ai aimé qu'un peu parce que c'est pas complètement pour les garçons, mais c'est pas très drôle.
33	M	<i>Je vais montrer le troisième livre, Le Verlan des oiseaux. Alors, j'aimerais entendre Romain.</i>
34	Romain	C'est bien parce que c'est rigolo. On comprend pas très bien les mots. Ça nous fait découvrir des nouveaux mots.
35	M	<i>Un avis contraire ou mitigé. Loanna, tu veux donner ton avis ?</i>
36	Loanna	Moi, j'ai pas trop aimé parce que... en fait on comprend pas trop les mots.
37	M	<i>D'accord. Donc pour la même raison Romain a aimé et toi tu n'as pas trop aimé. Yoan.</i>
38	Yoan	Moi, je pense qu'il est vraiment nul. C'est pas rigolo et la lecture on n'y comprend rien.
39	M	<i>Alors à l'inverse, Alizée.</i>
40	Alizée	Moi, j'ai beaucoup aimé parce qu'il y a aussi des rimes et à l'envers, au départ on comprend pas beaucoup, mais après c'est marrant.
41	Julie	Moi, j'ai adoré parce que y a beaucoup, beaucoup... presque sur toutes les pages y a des mots qu'on comprend pas. Ça fait que c'est un petit peu bizarre. C'est comme sur les cahiers de textes quand on tourne les pages, ça fait comme sur un cahier de textes...avec les anneaux.
42	Victoire	<i>Le Verlan des oiseaux, j'ai adoré parce que c'était rigolo comme par exemple : « un oiseau qui mange trop de granulés devient gras, nul et laid ». J'ai beaucoup aimé les pages. J'ai adoré.</i>
43	M	<i>D'accord. On va terminer parce que ça va être l'heure. Mes Poules parlent. Ça y est vous vous êtes placés ? Léna qui a adoré, tu peux m'en dire un mot ?</i>
44	Léna	C'est bien parce que c'est rigolo.
45	M	<i>D'accord, alors on s'arrête.</i>

***Mon kdi n'est pas un kdo***

*Pas du tout : 2 élèves*

*Beaucoup : 7*

*Entre les deux : 4*

***Le Rap des rats***

*Pas du tout : 3*

*Beaucoup : 5*

*Entre les deux : 5*

***Le Verlan des oiseaux***

*Pas du tout : 3*

*Beaucoup : 7*

*Entre les deux : 3*

***Mes Poules parlent***

*Pas du tout : 6*

*Beaucoup : 3*

*Entre les deux : 4*





## **Annexes 7 : Zoo**



**Annexe 7-1 : textes de « Zoo »**

**Michel Butor, *Zoo* (tapuscrit distribué aux étudiants)**

À la tombée de la nuit

quand se sont refermées  
les grilles  
l'éléphant rêve à son grand troupeau

Le rhinocéros  
à ses troncs d'arbres

L'hippopotame  
à des lacs clairs

La girafe  
à des frondaisons  
de fougères

Le dromadaire  
à des oasis  
tintants

Le bison  
à un océan d'herbes

Le lion  
à des craquements  
dans les feuilles

Le tigre de Sibérie  
à des traces dans la neige

L'ours polaire à des  
cascades poissonneuses

La panthère  
à des pelages passant  
dans des rayons  
de lune

Le gorille  
à des bananiers  
croulant  
de leurs fleurs  
violette

L'aigle  
à des coups de vent  
dans des canyons  
de nuages

Le phoque  
aux archipels  
mouvants  
de la banquise  
disloquée

Les enfants du gardien...

...à la plage.

**Mise en page originale dans M. Butor, *Chantier*, Dominique Bedou, 1985**

À la tombée de la nuit  
Quand se sont refermées les grilles  
L'éléphant rêve à son grand troupeau  
Le rhinocéros à ses troncs d'arbres  
L'hippopotame à des lacs clairs  
La girafe à des frondaisons de fougères  
Le dromadaire à des oasis tintants  
Le bison à un océan d'herbes  
Le lion à des craquements dans les feuilles  
Le tigre de Sibérie à des traces dans la neige  
L'ours polaire à des cascades poissonneuses  
La panthère à des pelages passant dans des rayons de lune  
Le gorille à des bananiers croulant de leurs fleurs violettes  
L'aigle à des coups de vent dans des canyons de nuages  
Le phoque aux archipels mouvants de la banquise disloquée  
Les enfants du gardien à la plage.

## Annexe 7-2 : écrits de travail 1

### Julie

Après ma lecture du texte littéraire *Zoo* de Michel Butor, j'ai ressenti une impression d'inachevé et d'incomplet. En effet, j'ai été surprise par ce texte jusqu'à la dernière ligne. Je ne m'attendais pas à une telle fin qui m'a amenée à relire une nouvelle fois le texte. Cette relecture me semblait nécessaire pour comprendre ce texte. J'avais l'impression d'avoir lu trop vite peut-être, ou d'avoir oublié un passage.

De plus, à la lecture de ce texte, le doute s'installe et surtout une interprétation me semble s'imposer. Je ne sais pas si tous les animaux font partie du rêve des enfants ou non. Ces incertitudes font place à une sorte de malaise qui contraste avec l'idée de bien-être et de calme et de rêve, suggérée tout au long du texte.

### Corinne

À la lecture de ce poème de M. Butor, *Zoo*, je suis partagée entre plusieurs réactions. Tout d'abord, je ressens de la tristesse face à cet emprisonnement à la fois animalier et humain. Selon moi, ce poème décrit un véritable enfermement pour tous ces animaux qui rêvent de nature. Tous veulent s'échapper afin de ressentir de nouveau une sensation de bien-être. Ils ne sont pas en colère, ne veulent pas s'enfuir ou chasser de la nourriture, ils veulent uniquement retrouver leurs souvenirs les plus profonds afin de les revivre de nouveau.

De plus, c'est aussi de la tristesse que je ressens à la lecture des deux dernières lignes. Les enfants du gardien comme les animaux du zoo rêvent eux aussi d'évasion. La fin de ce poème apparaît comme une chute : même des enfants se sentent emprisonnés dans ce zoo, voire dans cette ville. Je les imagine livrés à eux-mêmes et privés d'une liberté à laquelle ils aspirent.

Enfin, je ressens aussi un sentiment d'immoralité et d'injustice tout au long de la lecture de ce poème. Je trouve anormal d'oser enfermer des êtres vivants dans un milieu aussi éloigné que leur milieu naturel. La personnification des animaux qui se mettent à rêver me met donc mal à l'aise car j'imagine leur tristesse et leur mal être.

Ce poème m'interpelle donc sur la mise en place de zoos qui se permettent de couper des dizaines d'animaux de leur milieu naturel.

### Lucile

Je trouve ce texte particulièrement imagé, ce qui me permet de m'imaginer comment pourrait être ce zoo « à la tombée de la nuit ». Mais cela me donne l'impression que tous ces animaux sont malheureux. En effet, tous rêvent ou pensent à leur milieu naturel. On pourrait avoir envie de leur rendre leur liberté. En ce qui me concerne, je trouve ce texte encore plus triste à lecture des derniers vers « les enfants du gardien... à la plage » ; ceci laisse imaginer que le gardien et sa famille sont prisonniers de ce zoo et par conséquent, privés de plaisirs personnels tels que les vacances.

Ainsi la disposition du texte, tout en longueur, me donne une impression de lassitude. Le fait que les enfants du gardien soient cités à la fin me conduit à penser que ce sont eux qui éprouvent cette lassitude.

Pour conclure, je peux dire que le sentiment dégagé par ce poème est la nostalgie à la fois des enfants du gardien, mais aussi des animaux qui rêvent tous à des endroits qu'ils affectionnent particulièrement mais qu'ils ont quittés.

## **Bastien**

La lecture de ce texte provoque tout d'abord une impression de calme provoquée par « la tombée de la nuit » et la fermeture des grilles. Cette ambiance contraste avec le titre « Zoo » synonyme de foule, de bruit... et semble rendre le lecteur attentif à la lecture du poème. L'auteur semble vouloir provoquer cette sérénité pour lier l'ambiance de la scène au sujet de la description : la rêverie des animaux du zoo.

Ce poème dégage aussi une certaine nostalgie car tous les animaux pensent à la beauté du cadre dans lequel chacun vivait : c'est bien souvent à l'abondance qu'ils pensent. Ainsi le lecteur peut ressentir plus qu'une impression de nostalgie, une impression de manque, de malheur. Cette tristesse est révoltante et même irritante car ces pensées semblent souillées par le rêve des enfants, un rêve récréatif qui s'oppose à l'évasion quasiment vitale des animaux.

Ainsi, le rêve semble être une façon de s'évader pour ces animaux qui n'ont pas à être là où ils sont. Cependant si l'on oublie la tristesse très subjective de la scène, on peut considérer que l'auteur décrit la nuit comme étant un moment propice à l'évasion pour tous les êtres vivants qui se sentent enfermés.

## **Alexandra**

La lecture de ce texte littéraire évoque le thème de l'évasion par ce contraste entre l'emprisonnement des animaux et la liberté dont ils rêvent. Ils ne peuvent s'évader physiquement du zoo puisqu'ils sont enfermés et s'évadent alors mentalement. Cette grande envie de liberté est renforcée par la structure poétique du texte car le genre même de la poésie aide le lecteur à s'évader mentalement et l'amène à lâcher prise du monde réel pour entrer dans un imaginaire poétique créé par l'univers du texte. Ce texte pourrait également montrer le « mauvais côté » du zoo. Ce dernier qui représente un loisir pour les enfants s'avèrerait être une prison pour les animaux privés de leur liberté de leur milieu naturel et dont personne ne se préoccupe lorsque le zoo ferme ses portes.

La fin de ce texte est assez particulière. Cette impression est renforcée par les points de suspension qu'on trouve à deux reprises. Serait-ce une chute ? Les enfants pourraient-ils être considérés aussi comme des prisonniers ?

Au niveau de la structure de ce texte poétique, on retrouve la même construction GN + à/aux + GN dans les strophes qui sont elles-mêmes à chaque fois composées de la même manière sauf au début et à la fin où au début on remarque un vers isolé qui situe l'action. À la fin, les deux derniers vers sont également isolés et séparés entre eux.

## **Pauline**

En lisant ce texte, je m'imagine que les animaux du zoo rêvent d'un ailleurs. Ils sont privés de choses qu'ils auraient s'ils vivaient libres en pleine nature, dans leur habitat naturel.

Le thème du rêve est d'ailleurs très présent dès le début avec la nuit.

Cela donne envie de les libérer et de les remettre dans leur habitat naturel (l'éléphant retrouve son troupeau, la girafe, ses fougères, le gorille, les bananiers...). J'ai l'impression qu'ils sont malheureux dans ce zoo lorsqu'il n'y a plus personne. Et c'est à ce moment-là qu'ils rêvent (quand les grilles sont fermées) et qu'ils sont seuls.

À la fin, on peut voir qu'il n'y a pas que les animaux qui rêvent d'évasion mais aussi les enfants du gardien comme s'ils étaient emprisonnés aussi dans le zoo. Ils veulent aller à la plage, comme s'ils n'y avaient jamais été. L'usage des points de suspension permet d'appuyer cela.

## Annexe 7-3 : écrits de travail 2

### Julie

À la lecture de l'album, j'ai finalement l'impression que la tendance s'inverse. À l'avant-dernière page, j'ai l'impression que l'enfant se retrouve dans la même situation que les animaux en cage.

L'enfant observe tous les animaux qui, dans leurs rêves, semblent libres et paisibles. Finalement, l'enfant semble être envieux de cette liberté.

Les illustrations permettent d'interpréter différemment. La situation semble s'inverser tout au long de l'album. Pourtant, à la fin, le doute s'installe de nouveau. Il m'est difficile de comprendre et d'interpréter l'album.

### Corinne

L'album renforce l'idée de rêverie stoppée par les barrières du zoo. Certaines images présentent des barrières qui empêchent les animaux de rejoindre leur milieu naturel.

Ici encore, je ressens un sentiment de tristesse, car ces animaux ont une expression apaisée tandis qu'ils s'imaginent ailleurs. (cf. le lion). Il en est de même pour l'enfant (page finale).

La chute me semble moins puissante, peut-être car je la connaissais. Je trouve le contraste moins fort : chaque être vivant imagine un endroit idéal de détente et d'apaisement. L'album me paraît alors plus tourné vers la rêverie que vers la révolte. Le texte seul m'est apparu comme une remise en cause du fonctionnement des zoos. Ici, l'album me semble davantage tourné vers l'imagination, le rêve et l'ailleurs (couleurs, paysages, expressions des personnages...).

Je trouve la longueur du texte moins pesante, on attend moins la « chute » que dans le texte seul, car notre attention est aussi tournée vers les images, les couleurs...

### Lucile

La lecture de l'album suscite en moi une nouvelle fois le même sentiment en ce qui concerne les animaux. On ressent l'envie d'évasion de ces derniers, comme à la lecture du texte seul. Je trouve également que l'image renforce cette idée car elle illustre le rêve de chaque animal et montre, selon moi, le contraste milieu naturel des animaux / zoo. Sur la couverture, l'image des barreaux est assez forte et l'éléphant fermé derrière ne semble pas heureux.

Je reste cependant perplexe en ce qui concerne les enfants. Je n'arrive toujours pas à savoir l'intention réelle de l'auteur. D'après l'illustration, j'ai l'impression que cet enfant ne connaît pas la plage. Si l'illustration correspond à la pensée, au rêve de l'enfant, je pense que celui-ci rêve vraiment de voir la plage.

Je trouve difficile de changer mon point de vue à la lecture de l'album, car je trouve que les images illustrent et renforcent les idées d'évasion, de manque du milieu naturel. Cependant, les couleurs employées font s'atténuer le sentiment de tristesse. Quant à l'enfant, il semble réellement prisonnier de ce zoo. L'image le montrant en train de regarder la cage aux oiseaux puis laisser imaginer que lui aussi est dans la cage.

Je trouve très troublant d'avoir lu le texte en premier, hors de l'album, car ceci m'a donné certains sentiments que je n'arrive plus à sortir de ma tête.



## **Bastien**

Lorsque j'ai lu le texte, j'ai pensé que l'auteur décrivait une scène aux couleurs sombres, une ambiance qui rappelait la nuit, le rêve, le calme... lorsque j'ai vu les illustrations, j'ai été surpris par le choix des couleurs (nuit verte par exemple). Finalement chaque animal est représenté dans le décor qui lui convient (le milieu naturel dans lequel il évolue à l'état naturel). L'impression d'enfermement est beaucoup moins ressentie lorsqu'on observe les illustrations.

Cependant, la disposition des paragraphes et l'association des animaux semblent plus artificielles. Chaque animal est représenté avec un autre qui ne partage pas le même milieu. Est-ce une critique du zoo qui ne prend pas en compte la réalité naturelle des animaux (ou très peu) ?

Enfin, l'illustration de l'enfant du gardien ajoute beaucoup de confusion à l'interprétation du texte seul. Est-ce la vue des oiseaux qui lui provoque un besoin d'évasion sur un bateau ? Pourquoi la plage ? Pourquoi un carré de sable à l'avant du bateau ? Il me semble que le besoin de l'enfant est plus lié au besoin de jeu (en lien avec la symbolique des vacances), à une lassitude du spectacle offert par le zoo.

## **Alexandra**

La lecture de l'album renforce toujours cette impression d'évasion de besoin de liberté. Je pense maintenant que les enfants se sentent vraiment prisonniers eux aussi et cherchent également à s'évader. On voit dans l'image que quand le petit garçon est dans le zoo, il semble triste alors que quand il pense à la plage, il est heureux. On remarque toujours que les animaux sont prisonniers et rêvent d'une liberté de plus en plus grande et lointaine (jusqu'au ciel). On a vraiment envie de libérer tout le monde de ces grilles. Le texte serait enfin moins moralisateur qu'il me semblait auparavant et invite à pouvoir s'évader par la pensée.

## **Pauline**

J'ai toujours l'impression que les animaux sont enfermés dans le zoo et qu'ils rêvent d'évasion.

Je pense que l'enfant est lui aussi enfermé, on peut y voir des indices (la main de l'enfant qui mange une glace sur l'image des rhinocéros, on y voit sa glace à terre sur l'image du bison et du lion).

Quelque chose me paraît étrange : à la fin de l'album, on voit le garçon sur une chaise avec le chapeau du gardien du zoo comme si c'était lui le gardien ou que son père n'est plus là et qu'il l'a laissé là.

## Annexe 7-4 : transcription des interactions

Séminaire M2

6 étudiants

Livre : Michel Butor, *Zoo*, Ill. Olivier Tallec, Rue du monde, 2001

Le 12/01/12

Durée 20 min.

### Parler personnellement d'un texte poétique

1	F	<i>Je rappelle la consigne : parler aux autres personnellement de ce texte en vous appuyant sur ce que vous avez écrit. Vous prenez la parole quand vous voulez. Vous pouvez vous adresser particulièrement à l'un de vos camarades. Allez, qui se lance ? Lucile.</i>
2	Lucile	Moi, je voulais dire que je trouvais ce texte assez triste. J'ai une impression de tristesse parce que, pour moi, quand je lis le début, on parle d'animaux enfermés par des grilles et qui rêvent tous à leur milieu naturel, ça me donnait l'impression que ces animaux étaient malheureux et qu'ils n'avaient qu'une seule envie, c'était de s'en aller. Donc en plus, je trouvais cette image assez renforcée avec la mention des enfants du gardien, parce que, pour moi, c'était peut-être le fait que le gardien, lui aussi, devait rester dans le zoo et que, du coup, il était privé de moments de plaisir, et par conséquent sa famille.
3	Corinne	Moi, j'ai mis pareil, par rapport à la tristesse. C'est aussi la première sensation que j'ai eue, à cause des animaux qui sont enfermés. Je les trouve personnifiés avec l'idée qu'ils rêvent et ce dont ils rêvent. Donc du coup ça va aussi dans ce sens. J'ai ressenti ça. Mais pour les enfants, je l'ai pris dans le sens où ils sont aussi enfermés dans le zoo, peut-être même dans la ville... Je sais pas trop... Ils rêvent aussi de nature, en fait.
4	Bastien	Pour moi, il y a la tristesse au début et ça passe presque à l'irritation, parce que j'ai trouvé que les rêveries des animaux c'était presque une évasion vitale pour eux, pour supporter leur condition et finalement, on arrive à la fin, et on a une rêverie récréative des enfants qui pensent à la plage, pas à cause d'une nécessité... J'ai eu l'impression qu'il y avait une opposition entre la tristesse des animaux, le manque ... et avec à la fin...
5	F	<i>Mais « l'irritation », j'ai pas très bien compris ce que vous avez voulu dire.</i>
6	Bastien	L'irritation, oui parce que j'ai trouvé la réplique des enfants tellement futile par rapport à toutes les rêveries des animaux... Je sais pas si ça a été écrit dans ce but, mais...
7	Corinne	Moi, à la première lecture, ça m'a fait ... je me suis dit : « Mince, eux aussi, ils sont enfermés ».
8	Bastien	Alors que moi je me suis dit : « ah ! quel malheur ! ils rêvent à la plage ! »
9	Corinne	Et c'est après, quand j'ai écrit, que je me suis dit que finalement, c'est vrai, par rapport au reste...
10	Lucile	C'est vrai qu'au début, je me suis concentrée sur les animaux, puis après quand même, je me suis dit qu'il y avait des enfants. Donc, il faudrait quand même parler des enfants aussi. Le fait que justement, ça a été mis à la fin pour que... on parte sur les animaux, qu'on se dise « les pauvres » et qu'à la fin on a les enfants... Moi, j'ai ressenti ça comme si c'était pour nous faire un choc en fait. Pour dire qu'eux aussi ils ont un manque...
11	Bastien	Un manque de plage !

12	Lucile	Oui, mais c'est peut-être aussi parce que leurs copains, ils vont à la plage et que eux n'y sont peut-être jamais allés.
13	Pauline	Oui, je voulais dire la même chose. C'est comme s'ils étaient emprisonnés dans le zoo et qu'ils n'étaient jamais allés à la plage et qu'ils avaient cette envie là d'aller à la plage.
14	F	<i>Et alors, votre réaction à vous, à part ce que vous venez de dire ?</i>
15	Pauline	De les libérer et de les emmener à la plage. Ça donne envie de libérer tous les animaux et puis de libérer les enfants et de les laisser aller où ils veulent.
16	F	<i>Et pourquoi ça vous donne envie de faire ça ?</i>
17	Pauline	Parce qu'on les sent malheureux.
18	F	<i>Est-ce que quelqu'un a pensé la même chose ? ...</i>
19	Lucile	Par rapport aussi au texte, à la disposition du texte, cette longueur, cette allure...
20	F	<i>Vous, vous avez été sensible à la disposition du texte ?</i>
21	Lucile	Oui, parce que moi, ça m'a donné une impression de lassitude. Donc sur la longueur, on lisait toujours et ça me donnait une impression de lassitude...
22	F	<i>Lassitude pour vous ou...</i>
23	Lucile	Non, lassitude des animaux, pas pour moi personnellement. L'auteur a peut-être voulu dégager une impression de lassitude.
24	F	<i>Quelqu'un d'autre a été sensible à cette disposition dont parle Lucile ?</i>
25	Alexandra	Un petit peu. Je me suis... C'est surtout la fin qui m'a interpellée parce qu'au début j'ai pas réussi à la comprendre. Même maintenant, je ne suis pas sûre d'avoir compris non plus. On dirait une sorte de chute avec ces points de suspension, c'est assez mystérieux. Surtout qu'il y ait des points de suspension à la fin, puis on les reprend au début du vers. Et au niveau de la disposition aussi, c'est comme une routine, parce que c'est toujours construit de la même façon avec le groupe nominal sur les animaux, la girafe, qui rêve à... donc on a toujours « à » et « au » après, et un groupe nominal aussi. Mais au début, il y a un seul vers qui est tout seul et à la fin, la disposition, elle est pas... Il y a les deux vers qui sont séparés... Je sais pas... Après, j'ai pris dans le sens que eux ils étaient peut-être considérés comme prisonniers et que c'est eux qui se sentaient comme ça. Mais c'est peut-être aussi... nous en Europe, les animaux... Non, je sais pas... Au niveau de la structure du texte juste... je sais pas, c'est peut-être trop délicat à comprendre... je sais pas...
26	F	<i>Alors peut-être que vous pourriez poser une question à vos collègues concernant vos propres interrogations ?</i>
27	Alexandra	Qu'est-ce que ça vous a fait à vous ?
28	Pauline	Si, je sais moi que j'ai sauté le dernier paragraphe pour aller, savoir où il voulait en venir. Sur le coup, ça m'a attristé et ensuite on se rend compte que la plage...
29	Julie	Moi, j'ai eu un peu l'impression, quand je l'ai lu la première fois, que j'étais allée trop vite. J'ai eu l'impression d'avoir sauté un passage. J'avais l'impression soit qu'il était pas fini soit qu'il avait été abrégé à la fin. Voilà, j'ai trouvé la fin étrange. Et après c'est que la dernière phrase, « les enfants du gardien... à la plage », ça met un doute. Ils rêvent eux aussi, mais... en fait j'avais l'impression que tous les animaux, tout le début faisait partie du rêve... Je savais pas... Je savais pas... Il faut lire plusieurs fois... Étrange, moi j'ai trouvé étrange.
30	F	<i>Je vais reprendre ce qu'a dit Aurélie tout à l'heure : « Moi, j'avais envie de les libérer ». Est-ce que certains d'entre vous ont aussi évoqué l'envie d'agir dans leur écrit ?</i>
31	Lucile	Moi aussi, j'ai mis la même chose, au départ, moi, par rapport aux animaux parce que quand j'ai commencé à lire, j'ai mis qu'on pourrait

		avoir envie de leur rendre leur liberté. Et donc, après, j'ai repris, pour les enfants, et du coup, je sais pas... ça me donne plus l'impression de Bastien « les enfants à la plage »...
32	F	<i>C'est-à-dire ?</i>
33	Lucile	Les animaux sont enfermés là et ils rêvent à des choses dont ils ont vraiment besoin. Ils sont vraiment attristés. Et « les enfants du gardien à la plage »... on peut lire le poème, de la façon dont je le lirais à haute voix, j'aurais tendance à lire les deux derniers vers, un peu d'une façon ironique... Je sais pas comment dire. Pour montrer justement que eux ils rêvent à quelque chose d'accessoire, comme Bastien.
34	Bastien	Même, graphiquement, on a l'impression que chaque animal est vraiment enfermé dans un petit espace, alors que c'est beaucoup moins perceptible, je trouve, pour « l'enfant du gardien... à la plage ». Oui, voilà, quand on voit « l'aigle à des coups de vent dans des canyons de nuage », l'espace est très restreint à chaque fois. Chaque description est restreinte dans un tout petit espace... dans les vers ? Non, c'est pas des vers ?
35	F	<i>Poser la question aux autres...</i>
36	Bastien	Quand ça rime pas, on dit des vers aussi ?
37	Laurine	Oui, oui.
38	Bastien	Donc, voilà, pour les deux derniers vers, c'est beaucoup moins restreint, pour moi.
39	Alexandra	Moi, je pense aussi que ce texte, ça pourrait être autre chose, de montrer le mauvais côté du zoo qui est considéré comme un loisir pour les enfants alors que les animaux sont enfermés. Pour les enfants, c'est un loisir, une liberté. Ils vont se promener au zoo alors que les animaux sont enfermés, emprisonnés. Mais eux, ils rêvent de leur liberté. Ils ne peuvent pas s'évader physiquement, mais seulement mentalement. J'ai mis aussi qu'une fois que le zoo fermait ses portes, plus personne s'en préoccupait. Donc, c'était un peu une impression, pas d'injustice, mais un côté un peu futile. Ces animaux sont enfermés pour le plaisir d'enfants, c'est pas non plus un pays idéal.
40	F	<i>Donc, vous ça vous a fait penser à une expérience, des enfants qui vont au zoo voir les animaux.</i>
41	Alexandra	Oui, même si je ne vais pas au zoo. C'est vrai qu'ils rêvent à leur milieu naturel, même l'éléphant, à sa famille, par exemple.
42	F	<i>Vous avez pensé que le troupeau c'était la famille ?</i>
43	Laurence	Oui, c'est ça. C'est la famille, ou alors c'est la nourriture vitale. On voit vraiment chaque animal dans son milieu naturel, alors qu'en réalité ils sont enfermés pour le petit plaisir des enfants. Ça montre un peu l'injustice, je trouve, un petit peu.
44	Corinne	Moi aussi j'ai parlé d'injustice et de moralité aussi. Je l'ai vraiment pris comme une réflexion sur les zoos, le fonctionnement des zoos et l'idée que c'est injuste. Après c'est ce que je pense moi aussi et je l'ai pris dans ce sens-là, que c'était injuste. C'est ce que j'ai ressenti parce que c'est ce que je pense moi. J'ai mis que ça me mettait mal à l'aise comme si je pouvais ressentir si j'étais enfermée.
45	F	<i>Julie, vous avez cette opinion ?</i>
46	Julie	Pas vraiment. J'ai senti un malaise, mais c'était plus le contraste entre la description des rêves, la sérénité, le calme et à la fin, une chute brutale...
47	F	<i>D'accord. Alors, est-ce qu'il y a quelque chose que vous voudriez dire et qui n'a pas encore été dit ?</i>
48	Pauline	Moi, je voudrais juste ajouter qu'on a l'impression qu'ils peuvent rêver seulement quand les grilles sont fermées. Ils rêvent quand il n'y a plus personne. Je voudrais rajouter ça. Quand les gens viennent les voir, ils

		n'ont pas le temps de rêver. Ils ont juste l'occasion de rêver le soir quand ils sont tranquilles.
49	Corinne	Moi, j'ai précisé aussi qu'ils ne sont pas en colère. Ils ne veulent pas s'enfuir. Ils rêvent juste de la beauté naturelle et ça renforce la tristesse, le malaise.
50	Lucile	Moi aussi, c'est ce que j'ai mis. C'est vraiment leur milieu naturel qui leur manque. C'est ce qui donne l'impression que les animaux sont malheureux. C'est ce sentiment de tristesse.
51	Bastien	Alors c'est peut-être aller un petit peu loin dans l'interprétation, mais on est baignés dans cette idée de la protection de l'environnement alors c'est quelque chose qui nous révolte, alors que l'intention de l'auteur était juste de décrire une atmosphère un petit peu protectrice pour décrire l'évasion par le rêve de tous les êtres vivants.
52	Corinne	Mais enfin « quand se sont refermées les grilles »...
53	Bastien	Oui, mais c'est pour aller ailleurs. On est quand même terriblement imprégnés de l'idée de la protection des animaux, donc on a tous convergés vers l'idée de malheur des animaux alors que c'est pas tout à fait l'intention de l'auteur... Je sais pas...
54	F	<i>Alors on va s'arrêter là pour le débat, mais je voudrais que vous disiez chacun si ce texte, après en avoir débattu, vous plaît.</i>
55	Lucile	Moi, non. Je trouve, j'ai rien qui m'a... J'ai pas eu le coup de cœur. Il n'y a rien qui me pousse à le relire ou à l'étudier. Même si, j'aimerais vraiment connaître la signification ou vraiment savoir ce qu'a voulu dire l'auteur. Mais par rapport à ce que j'avais ressenti à la première lecture, ça ne me donne pas envie...
56	F	<i>Et après le débat ?</i>
57	Lucile	Non plus.
58	M	<i>D'accord. Au moins c'est clair. Qui d'autre ? Aurélie.</i>
59	Alexandra	Moi ça me dérange. J'arrive pas à savoir si ça me plaît ou pas. Je sais pas le dire. Je trouve ça tellement étrange... je sais pas. Peut-être que je vais chercher trop loin, mais du coup... oui du coup ça me plaît, parce que je trouve ça intéressant.
60	Pauline	C'est pareil qu'Aurélie. La fin... d'un côté ça me plaît et d'un côté non, parce que comment interpréter la fin ? J'ai toujours un doute.
61	Corinne	Moi, il me plaît parce que je pense qu'il pourrait être intéressant à étudier avec la mise en forme, les mots... Je le trouve poétique, mais après, je suis pas sûre, à la fin, d'arriver à une interprétation... mais oui, il me plaît en restant sur la fin sans trop savoir.
62	Julie	Non, moi, pas trop, parce que, comme je disais, il me laisse perplexe. Ça ne me plaît pas parce que j'aime bien savoir. Pas trop savoir ce qu'il me fait ressentir vraiment, ça ne me plaît pas.
63	F	<i>D'accord. Il nous reste Bastien, je crois, qui n'a pas donné son avis.</i>
64	Bastien	Je sais pas... j'aime bien quand il y a un peu plus d'allitérations, d'images... Là, je trouve ça... pas pauvre mais...
65	F	<i>Si, vous avez le droit.</i>
66	Bastien	Je sais pas. Je suis pas convaincu... J'aime mieux quand il y a des jeux de mots. Là, il y en a un petit peu, mais ça reste très léger.
67	M	<i>D'accord. Alors on va s'arrêter là. 20.35</i>

### Échanger à propos de la relecture du texte en album

68	F	<i>Maintenant nous avons lu l'album. Et je vous ai demandé d'écrire à nouveau et de formuler vos nouvelles réactions pour savoir ce qui avait changé. On fait comme tout à l'heure. On ouvre le débat. Qui l'ouvre ? Oui, Laurence.</i>
69	Laurence	Donc moi, j'ai toujours l'impression que les animaux sont enfermés

		dans le zoo. Ça, ça n'a pas changé. Je n'ai pas changé d'avis. Mais pour l'enfant, j'ai écrit aussi que j'avais l'impression qu'il était enfermé dans le zoo comme les animaux. J'ai cru voir des indices, par exemple sur des images où on voit la main de l'enfant avec une glace, sur l'image des rhinocéros. Donc on voit qu'il est présent dans le zoo. Et après, on voit sa veste qui est par terre et on ne le voit plus lui... Donc on a toujours l'impression qu'il est enfermé dans le zoo.
70	F	<i>Donc vous avez toujours l'impression que l'enfant est enfermé dans le zoo. Et donc votre réaction, c'est quoi ? Toujours la même ?</i>
71	Laurence	De le faire sortir de là. Les animaux et l'enfant.
72	F	<i>D'accord. Je vous rappelle que vous débattiez et que vous parlez aux autres, pas à moi.</i>
73	Laurine	Moi aussi, j'ai reparlé du sentiment de tristesse qu'on avait dit tout à l'heure. Justement, dans l'album, sur les représentations, je trouve qu'ils ont une expression apaisée ... et l'enfant aussi, sur la première image, il a l'air un peu triste et sur l'image d'après, quand il imagine la plage, il a un sourire. Du coup, j'ai retrouvé cette idée qu'on a dit tout à l'heure.
74	F	<i>Mais l'idée de tristesse et d'apaisement ne sont pas tout à fait du même type...</i>
75	Laurine	Ils ont l'air apaisé quand ils s'imaginent ailleurs et du coup ça paraît triste que les animaux soient enfermés. Par la rêverie...
76	F	<i>Vous voulez dire que ce qui est nouveau, c'est l'apaisement que vous n'aviez pas tout à l'heure</i>
77	Laurine	Oui, voilà, parce que ça leur fait du bien d'imaginer. Ils ont l'air bien, quand ils s'imaginent ailleurs. C'est pas précisé dans le texte.
78	Aurélié	Moi, j'ai eu le même sentiment. J'ai parlé de... J'ai pas employé le terme apaisement, mais j'ai évoqué le fait que les couleurs de l'album et les images nous donnaient quelque chose de moins noir...
79	Lucile	Parce qu'on voit les animaux s'imaginer là où ils voudraient être. Donc du coup, ça peut renforcer ce sentiment de tristesse dans le zoo. Je trouve que l'image, quand même permet, m'a permis d'être moins... pas moins triste, je sais pas comment dire. Ça donnait un peu de gaieté, on va dire, au texte. Mais après, on a quand même un sentiment de tristesse.
80	Aurélié	Moi, c'est pareil. Je suis tout à fait d'accord avec Laurine. Si on se plonge juste dans l'univers de l'album, l'image montre vraiment qu'ils sont heureux, mais on voit qu'ils sont enfermés. Il y a juste des petits indices, comme la glace du petit garçon qui est dans l'univers du lion et les grilles qui se reflètent dans le pelage de la panthère. Mais à part ces indices là, on peut croire qu'ils sont heureux. Mais nous en tant que lecteurs, on sait que c'est faux. Donc c'est triste. Donc, moi, je trouve que c'est plus triste du coup avec l'album et d'avoir cette fausse impression de bonheur. Parce qu'on sait très bien qu'ils peuvent pas. Et l'enfant par contre, l'enfant, là j'ai mis vraiment... Comme je me posais la question entre la futilité et l'emprisonnement, là on dirait vraiment que c'est l'emprisonnement, parce que là il est, il semble malheureux, parce qu'il regarde les oiseaux en plus. Donc les oiseaux qui sont le symbole de liberté. Alors lui, il s'imagine à la plage.
81	Lucile	Par rapport à cette image de l'enfant, je trouve que c'était encore plus fort. C'était l'avant-dernière double page de l'album, je crois, parce qu'on a l'enfant qui regarde les oiseaux dans la cage, mais on ne sait plus si c'est l'enfant ou si c'est les oiseaux qui est dans la cage...
82	Bastien	Oui, oui pas mal.
83	Lucile	Donc, là, du coup, ça renforce l'idée que j'avais tout à l'heure de l'enfant qui est emprisonné à l'intérieur du zoo et qui, lui, rêve de voir la plage. Et la dernière double page de l'album, si l'image représente vraiment ce que l'enfant s'imagine, on a l'impression qu'il ne sait pas ce



		que c'est la plage. Est-ce qu'il l'a déjà vue ? Est-ce que c'est...
84	F	<i>Bastien, pourquoi est-ce que vous avez dit : « Pas mal. »</i>
85	Bastien	Le coup de l'enfermement, moi... De toute façon, la dernière double page... enfin, l'illustration pour l'enfant, ça m'a apporté énormément de confusion. Je ne savais plus du tout quoi penser au début. Et je me suis demandé si c'était la vue des oiseaux qui provoquait le besoin d'évasion. Alors après je me suis demandé pourquoi la plage, parce que je vois pas trop la symbolique du carré de plage au bout d'un bateau. Alors, je me demandais si le besoin de l'enfant est plus lié à un besoin de jeu, plus un besoin récréatif que... ou je sais pas... une lassitude du spectacle aussi offert par les oiseaux derrière la cage... Je suis un petit peu perdu en fait.
86	F	<i>Vous êtes plus perdu que tout à l'heure ?</i>
87	Bastien	Ah ! oui.
88	Julie	Moi, je voudrais rebondir sur ce qu'avait dit Lucile parce que j'ai eu la même impression que l'enfant était autant en cage que les animaux finalement, sur la même image.
89	M	<i>C'était pas le cas tout à l'heure ?</i>
90	Julie	Pas tant que ça. En fait, tout au long de l'album, on voit les animaux qui rêvent et on voit en même temps l'enfant sur certaines pages qui observe. Et finalement, j'ai eu l'impression que l'enfant voyait... enfin... que l'enfant observait des animaux en liberté et pas en train de rêver, parce que sur une image on le voit observer... Je sais pas... on voit sa main, sa tête... et les animaux ont l'air heureux. Donc, je sais pas. Finalement, j'avais l'impression que... que ça se stabilisait, qu'ils étaient au même niveau, que les animaux comme l'enfant étaient enfermés, et pareil à la fin, alors le doute s'installe de nouveau, quand on le voit malheureux, mais heureux de voir ce bout de plage... finalement le doute s'est re-installé, alors que j'avais l'impression qu'avec l'album ça s'était précisé.
91	Bastien	Par rapport à ce que tu dis « heureux d'avoir un petit bout de plage », finalement on a l'impression d'un parallèle avec les animaux qui sont heureux de pouvoir rêver et l'enfant heureux de pouvoir s'imaginer à la plage, alors que malgré ce petit carré, il est terriblement enfermé dans son imaginaire. Je trouve qu'il y a une certaine similitude...
92	F	<i>Tout à l'heure, vous avez parlé d'impression d'enfermement par rapport à la disposition du texte...</i>
93	Laurine	Moi, j'ai noté que la mise en forme du texte est beaucoup moins pesante. Tout à l'heure, on a dit que c'était lourd... Enfin, moi, j'ai sauté la fin pour arriver à la fin. Là avec les images, notre attention est portée sur les couleurs, les personnages, les expressions, et du coup le texte nous porte d'une page à l'autre et il y a moins cette attente. Je sais pas si je m'exprime bien.
94	F	<i>Vous voulez dire que vous aviez moins envie d'aller vite à la fin ?</i>
95	Laurine	Oui, c'est ça. C'était beaucoup plus... parce qu'il y a les couleurs. On a envie d'y rester, de regarder alors qu'avec le texte seul du coup, y a que ça, donc on attend...
96	Lucile	Moi, personnellement ça m'a troublé d'avoir fait le texte avant et d'avoir débattu sur ce qu'on pensait du texte, parce que du coup, je me suis trouvée un peu enfermée par les idées qu'on avait eues et j'ai eu l'impression que même les images renforçaient vraiment tout ce qu'on avait dit. Alors, je sais pas si c'est le fait qu'on ait déjà donné des idées dessus. J'ai eu du mal à sortir de ce qu'on avait dit. Par contre, par rapport au texte, l'impression de lassitude ne venait plus du tout. En fait, on a l'impression de s'évader un peu avec les animaux, donc on n'est plus dans le même rapport au texte.



97	F	<i>Vous avez eu vous une impression d'évasion.</i>
98	Lucile	Oui, à cause ou grâce à l'image...
99	F	<i>Alors est-ce qu'il y a quelque chose que vous avez écrit et qui n'a pas encore été dit ?</i>
100	Aurélie	Par rapport à ce que j'avais dit auparavant, le côté moralisateur du texte, ça n'y est plus du tout dans l'album.
101	Laurine	Oui, j'ai mis aussi que, autant dans le texte ce qui m'avait frappé c'était la remise en cause des zoos, autant là, c'est plutôt tout ce qui est imagination, rêverie, ailleurs. C'est autre chose dans l'album.
102	Aurélie	Surtout que l'enfant est mis vraiment... Comme on pouvait se poser la question tout à l'heure s'il était prisonnier ou pas... là l'enfant, il est clairement prisonnier aussi. On regarde pas l'enfant comme dans le texte, le côté moralisateur du texte. Là plus du tout.
103	Lucile	Je voulais parler de la couverture sur laquelle on a déjà l'image des barreaux avec l'éléphant derrière les barreaux... Il se dégage une impression de tristesse par rapport aux images qu'on pourrait trouver après dans l'album. Donc du coup ça peut donner un premier indice pour renforcer ce qu'on avait dit sur l'impression d'enfermement.
104	Laurence	Sur l'avant-dernière image on voit le petit garçon sur la chaise, mais on voit aussi le chapeau du gardien, donc comme si c'était pour dire que c'est son père et que son père il était parti et qu'il l'avait laissé là, le chapeau.
105	F	<i>Vous avez noté ça ? Encore autre chose.</i>
106	Aurélie	À propos du besoin de liberté, le besoin d'évasion je trouve qu'on voit plus dans l'album que le besoin de liberté est plus grand. Au début, on voit juste que l'éléphant s'évade du zoo parce qu'il sort des grilles et qu'on voit le troupeau qui part et on va jusqu'à la banquise, après on va dans la jungle et on finit jusqu'au ciel avec l'aigle...
107	M	<i>Alors, même question que tout à l'heure pour finir. Est-ce que vous diriez que cet album vous plaît ou non ? 14 min</i>
108	Bastien	Le côté graphique, les illustrations viennent rajouter de la qualité au texte. Du coup, j'aime bien. Le texte...
109	F	<i>On parle de l'album donc image et texte.</i>
110	Bastien	Le côté pauvre du texte, j'y attache moins d'importance.
111	Laurine	Moi, j'aurais vu un album plus grand pour mieux mettre en valeur les animaux. Les mêmes images, mais plus grand.
112	M	<i>Alors, je vais préciser, parce que quand je vous demande si l'album vous plaît, je ne vous demande pas si les images vous plaisent. C'est un ensemble, le texte avec les images, le travail de l'auteur et de l'illustrateur.</i>
113	Aurélie	Moi, personnellement, par rapport au texte qui m'intriguait, que je trouvais intéressant du coup, l'album ne me plaît plus parce que c'est trop trop... Oui ça aide à l'imagination mais en réalité, mais c'est pas ça. Oui les animaux sont enfermés et c'est vraiment triste.
114	F	<i>Vous pensez vous faire piéger par l'album ?</i>
115	Aurélie	Oui, c'est ça.
116	Laurence	Moi, je pense que je n'aime plus, mais c'est toujours avec l'enfant parce que j'ai vraiment l'impression qu'il est emprisonné alors ça me donne moins envie de le lire. J'aime pas.
117	Lucile	Moi, j'ai beaucoup de mal. J'ai un avis un peu partagé, parce que je trouve l'album très beau justement par rapport au texte, je suis pas tout à fait d'accord avec Aurélie, dans le sens où, personnellement, je trouve, amusant et puis intéressant à travailler ce rapport texte-image dans cet album ; et c'est tout l'implicite qu'il y a dans le texte et dans les images aussi qui me plaît. L'album me plaît davantage que le texte seul. Mais c'est pas un grand enthousiasme.

118	Julie	Moi, je l'ai trouvé plus agréable à lire. Les illustrations aident peut-être, à interpréter, à mieux comprendre. Mais après je peux pas dire que j'ai aimé l'album parce que le doute reste. Je reste incertaine sur ce qui est dit par le texte.
119	Laurine	Moi, je suis un peu entre Lucile et Aurélie. J'ai aimé parce qu'il est beau, il est coloré. On a envie de s'y plonger. Et en même du coup on oublie le texte. C'est ce que dit Aurélie, ça présente une sorte d'évasion et on oublie qu'en réalité, ils sont enfermés. Ils s'évadent seulement par l'imagination. Ça renforce encore plus la tristesse. 18.19
120	F	<i>D'accord, puisque tout le monde a pu donner son avis, on va s'arrêter là.</i>

## **Annexes 8 : comité de lecture**



### Annexe 8-1 : transcription séance de comité

Séminaire M2  
6 étudiants  
Comité de lecture  
Le 12/04/12  
Durée : 32.25

1	F	<i>Je vous laisse débattre, maintenant que chacun a fait ses choix personnels. Il s'agit de vous mettre d'accord pour en garder trois. Je n'interviendrai pas dans ce débat.</i>
2	Lucile	On peut commencer par <i>Paradis</i> de Bruno Guibert. On est plusieurs à l'avoir gardé ?
3	Plusieurs	Oui.
4	Lucile	Là au niveau de l'interprétation, il y a beaucoup de possibilités...
5	Bastien	Au niveau de l'interprétation, on sait où ça mène, mais c'est surtout la façon dont on l'a reçu qui peut être différente. Mais, je trouve que ça laisse peu de... peu de diversité dans l'approche.
6	Corinne	Non, je suis pas d'accord, parce que je trouve que ce qu'il y a après la mort au final on sait toujours pas, il est là sans être là... Il y a plein de choses où tu peux te faire ta propre opinion et encore plus les enfants qui auront connu ça... Parce qu'il parle...
7	Bastien	Il parle de paradis quand même et de dieu.
8	Corinne	Oui, mais on est pas sûr. Il y en a qui disent qu'il y a un dieu, d'autres pas, qu'il peut y avoir de la réincarnation, ça serait bien, on sait pas... Enfin, je trouve.
9	Bastien	Oui, mais peut-être qu'il a juste oublié de dire qu'il n'y a juste rien du tout.
10	Alexandra	Non, mais c'est bien parce qu'il fait un peu rêver. Même s'il n'y a plus de religion... notre religion c'est d'être tous ensemble...
11	Corinne	En tout cas, moi, je trouve que ça fait beaucoup réfléchir.
12	Bastien	Ouais, mais je suis pas convaincu. Je l'ai trouvé sympa, mais sans plus.
13	Lucile	Alors, on le laisse de côté, on voit les autres et on y reviendra après ?
14	Plusieurs	Oui. 2.37
15	Lucile	Alors celui-là. ( <i>Frère</i> d'I. Damotte et E. Aguelon). Moi j'ai aimé. Vous l'avez regardé ?
16	Bastien	Oui vaguement.
17	Corinne	C'est sur la disparition d'un frère, c'est ça ?
18	Lucile	Oui, c'est ça. Moi, je l'ai trouvé assez déroutant parce qu'au début on ne comprend pas vraiment si le frère est mort ou pas, parce qu'il y a une phrase qui dit : « Le petit frère est mort », ensuite d'un petit garçon qui attend l'arrivée de son frère avec impatience... Il doit arriver et on voit une phrase : « Le petit frère est mort », mais tout de suite on reparle d'un enfant qui est arrivé dans la famille, donc du coup on ne sait plus trop où on en est. Mais finalement, il est mort. Il est quand même assez triste. Même au niveau de l'esthétique, c'est triste, sombre, juste relevé avec le rouge du texte. Cette couverture aussi...
19	Corinne	C'est pour ça... j'ai lu le début, j'ai lu la fin... C'est un petit format, tu n'arrives pas à ...
20	Lucile	Non, moi je l'ai lu jusqu'à la fin et justement j'ai pas tout compris. Il y a des tournures de phrases qui laissent un petit peu perplexe. Moi, je me demandais si c'était pas une volonté de l'auteur pour qu'on se pose des questions comme l'enfant dans l'histoire qui se pose des questions pour

		savoir pourquoi son petit frère est mort...
21	Alexandra	Oui, il s' imagine plein de choses.
22	Lucile	Moi, j'ai fait le rapprochement avec la chanson de Maxime Le Forestier : « Toi le frère que je n'ai jamais eu... »
23	Pauline	Ah ! oui. Mais moi j'ai pas compris la dernière phrase : « Qui a suspendu / des morceaux de ciel / si bas ? ».
24	Lucile	Peut-être qu'il se sent proche...
25	Bastien	En tout cas là au niveau de l'interprétation c'est très ouvert... ça donne beaucoup de place au lecteur
26	Lucile	Moi, la dernière phrase, vu qu'il s' imagine en train de jouer avec son frère, c'est comme s'il arrivait à entrer en contact avec lui
27	Pauline	Moi, j'avais l'impression qu'il se rappelait quelque chose.
28	Lucile	Moi, j'avais l'impression qu'il ne l'avait pas connu, parce qu'à aucun moment, on ne parle de lui. On passe directement de la page où il l'attend à la page où il est mort.
29	Corinne	Oui, c'est vrai. Et après, il y a une petite fille qui arrive après ?
30	Lucile	Oui peut-être.
31	Lucile	Dans les illustrations aussi il y a beaucoup d'interprétation. Tout est flou. On voit des enfants qui jouent ensemble mais...
32	Pauline	Justement c'est peut-être des rêves.
33	Lucile	Il parle de son frère, mais il n'est jamais présent sur les illustrations. J'avais l'impression qu'il était matérialisé par les espaces blancs. Bon, alors ? On va voir après avec les autres ? Mais déjà celui-là laisse plus de place à l'interprétation que le premier. On passe à un autre ? Celui-là ( <i>Est-elle Estelle</i> de F. David et A. Gauthier) 8.30
34	Julie	Je trouve qu'il est assez surprenant. À chaque page, je me suis demandé... justement celui-là je l'ai lu en entier parce que je me demandais vraiment ce qu'il pouvait y avoir à chaque page. En fait, le texte est repris en intégralité à chaque fois. Et le sens qu'on croyait change à la page suivante...
35	Corinne	Mais moi justement, je trouvais qu'il n'y avait pas de subjectivité. Les jeux sur les mots sont drôles. Les images sont bien. Mais après au niveau de l'interprétation...
36	Lucile	Sauf si on s'arrête à chaque page et si on demande ce qu'il peut y avoir après.
37	Corinne	Oui, mais il n'y a pas de subjectivité, c'est de l'imagination. C'est pas comment toi tu le sens.
38	Alexandra	Moi j'aime bien les dessins de ce livre et ce point d'interrogation.
39	Julie	Il y a aussi les images qui font écho au texte.
40	Alexandra	Si tu prends les images seules aussi, tu peux te dire plein de choses.
41	Julie	Moi, j'aime bien comme ça le texte et les images.
42	Alexandra	Si on prend que les images, elles sont bizarres, non ?
43	Bastien	Oui, moi, c'est la seule chose que j'ai bien aimée dans l'album, les illustrations.
44	Corinne	Oui, moi aussi, j'ai bien aimé les images, mais après le texte...
45	Alexandra	Mais le texte c'est la différence de sens, c'est ça qui est marrant à chaque fois.
46	Julie	Bon, on passe à celui-là. 12.11 ( <i>Dans le jardin, la libellule est morte</i> de Jeong-cheol Cheon et Gwang-ick Lee)
47	Bastien	Oui, moi, j'ai bien aimé ; il y a une grande simplicité : une libellule morte qui se fait manger par les fourmis. C'est représenté avec beaucoup de couleurs et les zooms qui sont fait au début avec la libellule, et tous les petits morceaux qui la constituent qui sont

		démantelés par les fourmis... Je sais pas, il m'a fait plaisir cet album. J'ai trouvé qu'il n'y avait rien de triste dedans. Il aborde ce thème avec beaucoup de pudeur, avec beaucoup de simplicité
48	Corinne	Oui, moi aussi. J'ai aimé. Si on s'arrête à l'histoire, c'est vraiment un hommage qui est rendu à la libellule avec une sorte de... pas d'enterrement, mais on lui rend hommage. Et au final, quand nous on réfléchit avec un peu plus de recul, on se rend compte qu'il y a vraiment deux sens, tradition ou amitié. Il y a un jeu sur le noir et blanc, sur les couleurs, les billes qui se retrouvent un peu partout... C'est vraiment...
49	Bastien	C'est toute la nature.
50	Corinne	Oui, c'est toute la nature et à la fin, elle se retrouve dans tous les points de couleurs des fleurs. Il n'y a pas vraiment de sens bien fléché. Je sais pas, c'est très subjectif
51	Pauline	Moi aussi, j'ai bien aimé ce livre. Les images sont attrayantes. Les couleurs, ça donne envie de le lire. C'était mon troisième préféré après <i>Frère</i> .
52	Lucile	Après la lecture subjective, c'est pas forcément que sur le texte. C'est-à-dire que si on lit le texte et si on regarde les images, par exemple ces deux doubles pages, si tu les associes, tu peux avoir une lecture différente.
53	Corinne	Soit tu peux penser que c'est le corps de la libellule qui est découpé pour être mangé ou bien pour être transporté.
54	Lucile	Moi, je trouve que celui-là, il laisse pas mal de liberté. Tout le monde est convaincu ?
55	Alexandra	Alors moi, il ne me fait rien du tout celui-là. J'aime bien les couleurs, mais après... je sais pas, c'est vraiment personnel. Et toi Julie ?
56	Julie	Pareil, j'ai pas été touchée plus que ça.
57	Corinne	Mais si c'est vraiment la question de la subjectivité qui compte, qu'il plaise ou qu'il ne plaise pas, ça n'a pas d'importance. C'est deux lectures possibles.
58	Lucile	On le met de côté ? 17.52
59	Bastien	Oui. Sinon, moi j'ai choisi <i>Les Nuages</i> . (de Francine Bouchet et Yassen Grigorov). Donc, là on est plutôt dans le thème des nuages. Moi, j'ai plutôt bien aimé les illustrations. C'est beaucoup sous forme de découpages, de peintures. Il y a vraiment un jeu... Le texte et les illustrations sont vraiment liées et les illustrations jouent avec le texte. J'ai bien aimé aussi pour les personnifications qui sont faites des nuages. Il y a une première partie où on nous explique pourquoi les nuages pleurent, ensuite la relation avec la mer, les nuages qui vont boire dans la mer et qui vont rencontrer les étoiles. Il y a vraiment un jeu d'interprétation poétique... (Long silence) Personne ne l'a choisi ?
60	Plusieurs	Non. 20.29
61	Bastien	Bon. Alors il en reste qu'un. ( <i>C'est autant d'amour que je t'envoie</i> de Coline Irwin).
62	Lucile	Moi, j'ai bien aimé ce livre parce que le texte est très épuré et en même temps, moi je me suis pas mal identifiée dans ce qui est dit. Pas dans tout, mais les images et tous les souvenirs. Sinon, j'aimais bien les photos, parce qu'il est illustré avec des photos. Ça donne plus un côté réel au texte, je trouve. Après au niveau de la subjectivité, je pense qu'il aurait sa place. Chacun s'identifie... ressent le texte en fonction de ses souvenirs. Et ça n'est pas du tout le thème de la mort. C'est le père qui demande à son fils au téléphone s'il se souvient de différentes choses qu'ils ont faites ensemble. Donc, les émotions qui sont suscitées par le texte sont différentes certainement en fonction des souvenirs de chaque lecteur.



63	Corinne	Moi, je l'ai trouvé beau.
64	Pauline	Moi aussi, je l'ai trouvé très beau.
65	Corinne	Mais je l'ai trouvé très beau au départ...
66	Pauline	Mais c'est un peu répétitif
67	Alexandra	Mais tu peux écrire toi, si tu veux.
68	Corinne	Moi, je l'ai trouvé très beau, mais il n'y a pas d'interprétation personnelle
69	Lucile	Moi, j'ai trouvé justement qu'on pouvait en faire une. Suivant les images, il n'y a rien qui t'a touché ou qui t'a fait penser à des choses personnelles ?
70	Corinne	Si, ça m'a touché, mais... je sais pas. Ça touchera tout le monde...
71	Lucile	Mais, il y a des passages du livre qui vont plus ou moins faire référence à quelque chose... (Long silence) 23.40 Voilà. Alors est-ce qu'il y en a un qui ressort.
72	Plusieurs	Ces deux. ( <i>Frère et Dans le jardin, la libellule est morte</i> )
73	Lucile	D'accord. Et pour les autres ?
74	Bastien	Moi, je défendrai <i>Les Nuages</i> !
75	Lucile	Mais celui-là aussi si on prend en compte les images, il est pas mal aussi. <i>Est-elle Estelle</i> ?
76	Pauline	Moi, j'ai pas tout compris du texte. Le lien avec le petit chien, l'opticien ?
77	Alexandra	C'est un jeu de mots : chien/cien
78	Pauline	Ah, d'accord !
79	Alexandra	Il était bien celui-là.
80	Corinne	Au début, c'est le premier qui m'a attiré.
81	Julie	Déjà est-ce qu'il y en a un qu'on éliminerait ?
82	Lucile	Par rapport aux autres, je pense que <i>C'est autant d'amour que je t'envoie</i> a fait le moins... Pour <i>Paradis</i> ?
83	Alexandra	Si tu prends les images, c'est vraiment bien, avec les panneaux comme le « P » du parking pour « paradis » !
84	Lucile	Sinon, celui-là ? ( <i>Est-elle Estelle</i> ?)
85	Alexandra	Oui, il est bien.
86	Corinne	Moi, celui-là vraiment, j'accroche pas du tout. Il peut être intéressant mais je ne vois pas où il y a de la subjectivité.
87	Alexandra	Mais les images, quand même, regarde. C'est quand même bizarre. Elle dort dehors après elle est dedans.
88	Lucile	Mais c'est qui Estelle ?
89	Alexandra	Mais c'est ça qui est intéressant. On se pose plein de questions.
90	Julie	C'est comme avec le titre.
91	Alexandra	Oui, c'est ça.
92	Corinne	Oui, c'est vrai, c'est le titre qui m'a attirée tout de suite. Oui, il y a plein de choses intéressantes, toutes les questions, la taille de l'album... Mais après non.
93	Lucile	Mais si regarde.
94	Corinne	Mais tu peux l'interpréter comment ?
95	Alexandra	Mais si tu prends que les images, tu peux dire plein de choses. Elle est dehors, la nuit...
96	Corinne	Je trouve qu'il n'y a pas d'interprétation. Il n'y a que de la description.
97	Bastien	Comme interprétation t'as quand même une robe qui est dans un placard, mais en fait c'est pas un placard, c'est plus une fenêtre.
98	Corinne	Et alors, Interprète ! Qu'est-ce que c'est ?
99	Bastien	C'est pas moi qui suis l'auteur. Mais c'est comme la psychanalyse des contes de fées.
100	Corinne	Non, mais il y a plein de choses intéressantes...

101	Alexandra	Il y a toujours un point d'interrogation.
102	Pauline	Du coup, on se pose plein de questions
103	Corinne	Non, je reste sur mon avis. Mais bon après, je ne choisis pas toute seule.
104	Alexandra	Moi, j'aimerais bien qu'on le garde, mais après, je sais pas...
105	Bastien	Alors on vote, non ?
106	Corinne	Oui. Alors on doit voter entre <i>Est-elle Estelle ?</i> , <i>Les Nuages et Paradis</i> . Bon alors <i>Paradis</i> et <i>Les Nuages</i> on est pareil.
107	Alexandra	Oh, <i>Les Nuages</i> , je l'avais pris au début, parce que j'ai bien les illustrations, le toucher, mais après il y a plein de mots que je comprends pas, ça me déroute, c'est trop long, ça m'énerve
108	Corinne	Bon, on l'enlève ?
109	Bastien	Non, mais regardez. Vous comprenez vous ? ( <i>Il lit un passage</i> ) « Au risque de m'endormir, je compte les nuages dans le lac ». C'est la première déjà où je me suis arrêté. Rien que celle-là déjà. Je suis resté au moins deux ou trois minutes dessus.
110	Corinne	Oui, moi je trouve ça très beau, mais c'est pas subjectif. On pense, tous, la même chose. On va tous dire ça.
111	Bastien	Oui, mais là on s'attaque à de la littérature de jeunesse, alors forcément nous, s'il faut trouver, on va trouver. (Silence). Bon, vous me brisez dans mon élan.
112	Corinne	Alors on l'enlève.
113	Alexandra	On peut peut-être en garder quatre
114	F	<i>Ah, non, il n'y a le budget que pour trois !</i>
115	Lucile	Alors on vote entre ces deux. (Ils gardent <i>Paradis</i> ). 32.15



## **Annexes 9 : bilan du séminaire**



## Annexe 9-1 : écrits de travail

### Lucile

Pour moi, ce séminaire a été bénéfique. Il m'a permis de redécouvrir la poésie sous un nouvel angle. En effet, j'avais des représentations de ce genre littéraire. Je le voyais comme un texte long, à apprendre par cœur ; la poésie telle que je l'ai connue et apprise à l'école. Ici, j'ai découvert que ce n'est pas cela. J'ai pris beaucoup de plaisir à découvrir les albums de poésie et je dirais même que j'ai été réconciliée avec ce genre (qui, je l'avoue, m'a souvent énervée quand j'étais à l'école !). j'ai, tout de même, eu du mal à intégrer le fait que certains de ces albums sont des ouvrages de poésies (*Les Étoiles sont tombées*, *Zoo* ou *Frère*, par exemple, me font penser à des histoires) ; donc ceci a été pour moi une grande découverte.

Aussi, le travail effectué pendant ce séminaire m'a aidée à lire la poésie autrement. J'ai trouvé très intéressant de confronter nos émotions et nos réactions. Je vois maintenant que ce n'est pas seulement fait pour être appris, mais aussi pour être lu et interprété. Personnellement, en tant que lecteur de poésie, j'aime maintenant pouvoir « entrevoir entre les lignes » des choses qui peuvent me toucher ou me faire rêver. J'ai été, au passage, touchée par bon nombre d'albums présentés lors de ce séminaire.

Je conclurais en disant que ce séminaire m'a fait découvrir une nouvelle façon de voir la poésie et m'a donné envie d'en découvrir plus : je pense que, sans forcément le vouloir, je repenserais à ce qu'on a fait pendant ce séminaire lors de prochaine lecture, et cela me permettra de « lire autrement ».

### Bastien

En tant que lecteur de poésie, ce séminaire m'a permis à comprendre l'album d'une manière différente. En effet, j'ai pu découvrir qu'un texte peut être poétique même si on ne le perçoit pas dès la première lecture.

Pour moi la poésie était un texte qui devait avoir obligatoirement des rimes, des strophes et des vers bien distincts. Donc durant le séminaire, j'ai appris que la poésie allait plus loin, qu'il pouvait y avoir des vers qui filent au fur et à mesure des pages.

Ce séminaire m'a aussi montré qu'un texte n'est pas forcément l'inspiration de l'illustration, mais comme dans *Les Étoiles sont tombées* que c'est l'illustration qui a inspiré le poème.

J'ai pu découvrir qu'un poème peut avoir un sens caché, et donc j'ai appris à faire plus attention aux détails du texte, mais surtout à me poser des questions sur le sens du texte.

### Corinne

En tant que lectrice de poésie, ce séminaire m'a beaucoup apporté sur le plan culturel. J'ai pu découvrir des ouvrages que je ne connaissais pas, et ce séminaire a donc permis de développer ma culture littéraire concernant la poésie.

De plus, j'ai aussi découvert des formes de poésie différentes de la poésie « classique », qui diffèrent des recueils de poésie habituels. J'ai donc pu croiser des ouvrages que je n'aurais pas forcément considérés comme poétiques, et mon regard sur la poésie a évolué.

Enfin, ce séminaire m'a permis de croiser des albums traitant de thèmes forts (la guerre, la mort) qui ne peuvent pas nous laisser indifférents. Grâce à ce séminaire, j'ai donc appris à

m'exprimer sur mes réactions et mes ressentis face à des poèmes inconnus. J'ai aussi pu parler de mes impressions et les faire évoluer en les comparant à celles d'autrui.

### **Julie**

En tant que lectrice de poésie, ce séminaire m'a permis de découvrir ce genre sous d'autres formes et surtout d'autres approches. Le séminaire m'a notamment rappelé que la poésie ne se résume pas à une forme stylistique d'un texte. D'ailleurs, j'ai pu voir, notamment avec l'album *Les Étoiles sont tombées*, que la poésie n'est pas forcément un texte.

De plus, j'ai découvert, grâce à ce séminaire de nouvelles approches de la poésie. Je ne pensais pas qu'un album de littérature de jeunesse était un médium adapté à la poésie. Mais j'ai été surprise de voir comment des thèmes variés et difficiles, notamment avec *Paradis*, pouvaient être traités poétiquement tout en se destinant aux plus jeunes.

### **Pauline**

Grâce à ce séminaire, j'ai découvert d'autres approches de la poésie. J'ai découvert de nouveaux albums qui m'ont paru très intéressants. (Les expériences réalisées étaient intéressantes, cela m'a permis de m'exprimer à l'oral pour donner mon avis sans crainte.)

J'ai pu aussi grâce à ce séminaire développer ma lecture littéraire personnelle (découverte d'une dizaine d'albums).

J'ai été touchée par de nombreux ouvrages (*Les Étoiles sont tombées*, *Frère*, *Paradis*...). J'ai été très triste lors de la lecture de ces ouvrages. J'ai pu aussi découvrir que je n'aimais pas lorsque les ouvrages laissent trop de place à la subjectivité. Dans *Les Étoiles sont tombées* principalement avec « elle » qui reste problématique. Je ne sais toujours pas de qui il s'agit et cela m'intrigue.

Ou encore dans *Zoo*, je ne sais toujours pas où se trouve le garçon, il rêve de plage mais on a l'impression qu'il est enfermé et qu'il n'a jamais vu la plage, car il rêve à un tout petit tas de sable.

Grâce à la lecture subjective, je me suis posée de nombreuses questions sur les poésies rencontrées qui restent pour certaines toujours sans réponses. Alors qu'avant, cela ne m'était jamais arrivé lors de lecture de poésies.

### **Alexandra**

Ce séminaire m'a permis de constater que la poésie s'exerce sur n'importe quel sujet en passant par les sujets les plus difficiles à aborder, les plus tristes, ceux qui peuvent paraître « tabous » dans notre société.

Il m'a également permis de m'exprimer sur mes lectures de poésie, d'affirmer mes goûts et mes préférences, de parler de mes émotions et de les justifier. J'ai pu ainsi voir en débattant avec mes collègues que certaines interprétations semblaient contradictoires avec les miennes mais aussi, quelquefois, j'avais pu omettre certaines choses dans la lecture.

Ce dernier point soulève alors pour moi une question : était-ce une omission volontaire en fin de compte ?

En bilan de ce séminaire, je peux affirmer que la lecture et la culture sont très liées. J'ai pu enfin remarquer que le rapport texte-image est très important dans les albums de poésies illustrés, où le sens se crée en considérant les deux (texte et image) mutuellement.



## Annexe 9-2 : transcription du bilan

Séminaire M2  
6 étudiants (1 absent)  
Bilan  
Le 19/04/12  
Durée : 25 min.

1	F	<i>Alors, ce bilan ?</i>
2	Lucile	Alors moi, ce séminaire ça m'a fait découvrir la poésie, parce que j'avais une conception de la poésie qu'on doit apprendre, qui m'a fait plutôt râler quand j'étais à l'école. Je le voyais pas du tout sous forme d'album avec des images, quelque chose, qui finalement m'a paru facile à lire et qui m'a permis de voir des choses auxquelles je n'aurais pas pensé quand j'ai découvert de la poésie pour la première fois. Mais j'ai quand même eu du mal à intégrer que certains albums qu'on a découverts, puissent être de la poésie comme <i>Les Étoiles sont tombées</i> , <i>Zoo</i> ou <i>Frère</i> qui, pour moi, me font plutôt penser à des histoires, à des choses comme ça. Et le séminaire m'a aidée à lire la poésie autrement. Notamment, j'ai trouvé intéressant le fait de pouvoir confronter nos émotions, parce que, du coup, je me suis rendu compte que les mots pouvaient avoir différents sens suivant le lecteur. C'est ce qui m'a plu dans ce séminaire : c'est de pouvoir apprendre à lire autrement. Et j'ai retenu en conclusion que, je pense que, maintenant, si je suis amenée à relire de la poésie, sans le vouloir, je repenserai à tout le travail qu'on a fait et je pense que j'aurai une lecture que j'aurais pas pu avoir avant...
3	F	<i>On va essayer d'échanger, pas juste exposer. Donc il faut relancer, se poser des questions... par exemple, Corinne, est-ce qu'il y a quelque chose que Lucile a dit que vous voudriez qu'elle éclaire ou bien à partir duquel vous voudriez repartir ?</i>
4	Laurine	J'ai mis à peu près les mêmes idées qu'elle. Quand tu disais que certains albums n'étaient pas forcément de la poésie, j'ai aussi marqué qu'il y a certaines images que j'aurais pu croiser et que j'aurais pas forcément associées à de la poésie. Du coup, mon regard sur la poésie a évolué partiellement parce que ça différait des formes classiques qu'on a croisées parfois, avec des règles strictes, des rimes etc.
5	F	<i>Vous, vous avez été sensible à ce choix, vous dites, de formes pas classiques ?</i>
6	Laurine	Oui, parce que du coup, j'ai découvert des formes de poésie différentes de celles que je connaissais, que je considérais comme de la poésie...
7	F	<i>Lucile, pourquoi vous disiez que vous ne pourriez plus la lire comme avant et que vous l'avez lue autrement ?</i>
8	Lucile	Parce que, moi, je n'avais pas du tout cet état d'esprit sur la poésie. J'étais tellement fâchée avec la poésie que je ne la lisais pas par plaisir. Je la lisais parce qu'il fallait l'apprendre. Je ne me posais pas les questions qu'on s'est posées sur les émotions, sur les réactions, pour voir si les textes voulaient dire autre chose que ce qu'on peut dire à la première lecture.
9	F	<i>Et pourquoi vous ne vous les posez pas ces questions ?</i>
10	Lucile	Parce que ça ne m'intéressait pas. Je pense que c'est ça. Parce que je ne m'y suis jamais intéressée et que, pour moi, ça ne servait pas à ça. Moi, la poésie, je la voyais comme un texte avec trois, quatre strophes à apprendre et pour avoir une note en récitation. Voilà, parce que je l'ai connue que comme ça. Même pour le bac, j'en ai étudié, mais c'était pas du tout sous cette forme-là.
11	Pauline	Moi, c'est pareil, je ne m'étais jamais posé de questions sur la poésie, alors qu'avec d'autres livres, ça m'arrive de me poser des questions souvent. Moi

		non plus, la poésie ne m'intéressait pas. J'étais restée bloquée sur la poésie depuis l'école primaire. Du coup, ça m'a appris d'autres approches de la poésie. Donc, je pense que le séminaire a développé ma culture de la poésie parce que je ne connaissais pas les albums.
12	Julie	Je suis assez d'accord avec tout ce que vous avez dit, même si c'était arrivé que j'aie plus loin, si je devais résumer la poésie avant c'était un texte, en vers, avec un thème. C'était surtout des contraintes stylistiques plus qu'autre chose. Là, par les albums, les images, j'ai vu qu'on pouvait voir... faire de la poésie par un autre... d'une autre manière, qu'un album illustré, que des photos pouvaient constituer de la poésie. Ça c'était assez nouveau pour moi.
13	M	<i>Vous pensez, si j'ai bien compris, que les photos, c'est aussi de la poésie ?</i>
14	Julie	Pour moi, elles participent de la poésie dans le cas des <i>Étoiles sont tombées</i> . Dans ce cas-là en tout cas, mais je pense que je ne l'aurais pas lu de la même façon en dehors du séminaire. Donc, pour moi c'est surtout la nouvelle approche de la poésie, en plus par un médium pour les enfants.
15	F	<i>Mais est-ce que parce que c'est un album pour les enfants, ça vous fait dire que c'est pas pour vous ?</i>
16	Julie	Non ! Mais ça me fait dire que la poésie peut être adaptée à tout le monde et qu'on est pas obligé de l'apprendre par cœur. Moi quand je l'apprenais, je peux dire que je ne comprenais pas un mot de ce que j'apprenais, alors que là je vois que c'est possible.
17	Alexandra	Avant quand on apprenait une poésie, on s'intéressait pas forcément au sens. On l'apprend bêtement. Alors que là dans les albums, déjà on apprend à voir l'album différemment. Quand j'ai ouvert l'album, je ne me suis pas dit que c'était un texte poétique. Par exemple avec <i>Zoo</i> , on sait pas à la première lecture que c'est un texte poétique.
18	F	<i>Vous pensez que de ne pas l'avoir su, ça vous a aidée ?</i>
19	Alexandra	Non, je pense que de ne pas l'avoir su, ça m'a permis de plus m'interroger dessus. Que si j'avais su que c'était une poésie, peut-être qu'on aurait eu une approche différente, parce qu'on a vécu avec une idée de la poésie qui est celle de la poésie qu'on a fait en classe. On l'apprend en classe avec l'enseignant ou on l'apprend seul à la maison. Pour moi, c'était ça la poésie. Après ça m'est arrivé de lire des textes poétiques, mais dans des albums jamais. Des albums avec les illustrations... Et de voir aussi qu'il pouvait y avoir les illustrations avant l'écriture des textes poétiques, c'est intéressant. Ça ouvre d'autres ... une autre perception de la poésie. Ce que j'ai retenu surtout c'est que c'est différent de ce que je connaissais avant, mais aussi que dans un album c'est totalement différent parce qu'on ne sait pas d'emblée que c'est un texte poétique.
20	Lucile	Par contre, moi, je ne suis pas sûre de reconnaître un album de poésie ou pas.
21	F	<i>Pourquoi ?</i>
22	Lucile	Je sais pas. Même encore avec certains albums, j'ai du mal. Même en sachant que c'est un album de poésie, je ne suis pas encore convaincue. Pour certains albums, je ne saurais pas dire si c'est un album de poésie ou non.
23	F	<i>Est-ce que ça vous empêche de le lire ?</i>
24	Lucile	Non.
25	Bastien	Faire la différence entre album poétique et un autre album parfois c'est quand même difficile. On a plus appris à analyser les textes poétiques. Là c'est différent et donc de reconnaître la poésie, là, c'est différent.
26	F	<i>Mais vous avez dit que la poésie, pour vous avant, c'était apprendre par cœur. Mais ça m'étonne parce que ça c'était au primaire. Mais après, vous en avez fait de la poésie ?</i>
27	Pauline	Oui, j'en ai fait surtout que j'ai fait une licence de Lettres. Là, j'aime bien ce qu'on a fait, mais à la fac, non, j'ai jamais aimé et même c'est le dégoût.

28	F	<i>Et vous pouvez dire pourquoi ?</i>
29	Pauline	Non.
30	Lucile	Par exemple, ce matin, on a travaillé sur la poésie avec un autre professeur, sur Aragon, <i>Les yeux d'Elsa</i> . J'étais dégoûtée parce que j'ai rien compris en fait, ou pas grand-chose. Il fallait calculer le mètre... Après, j'étais dégoûtée au lycée parce que je ne m'y suis pas intéressée...
31	F	<i>Mais qu'est-ce qui fait, parce que moi je ne sais pas, que par exemple, l'expérience de ce matin, de lecture de poème, nous aussi on a fait des expériences de lectures de poèmes, qu'est-ce qui fait que dans un cas vous dites que vous n'avez pas accroché et dans l'autre que ça vous a intéressé ?</i>
32	Lucile	Je pense que c'est la façon dont on l'aborde. Parce que ce matin c'était chercher à expliquer le texte, pourquoi là il y a une répétition, pourquoi là il y a une allitération, et c'est différent du travail qu'on a fait ici où chacun pouvait dire ce qu'il pensait. Il n'y avait pas de vérité. C'est l'approche.
33	Bastien	Le travail qu'on a fait en séminaire, c'était d'abord une découverte du texte, un ressenti, puis on se complétait. Il y avait un dialogue. On essayait de mettre des mots sur ce qu'on ressentait vraiment. Et au fur et à mesure, chacun avait un ressenti. Mais ce matin, c'était le poème en lui-même, analysé point. C'est différent.
34	F	<i>Laurence, est-ce que ça ressemble à ce que vous avez vécu à l'Université ?</i>
35	Laurence	Oui, tout à fait. C'est aussi ce qui a fait que c'était pas intéressant.
36	Julie	C'est vrai que l'approche, jusqu'au lycée... En primaire et collège c'était vraiment l'apprentissage par cœur et au lycée, c'était plus de l'analyse qui ne s'intéressait pas vraiment à nous, pas à comment on l'avait compris ou ressenti nous. C'était dire que l'auteur avait écrit ça pour telle et telle raison. Mais c'était pas ce que nous on a ressenti à la lecture. C'était une analyse du texte mot après mot, ligne après ligne, pas de la poésie dans son ensemble. Moi, je l'ai vécu comme ça la poésie jusqu'au lycée.
37	Lucile	En plus c'est perturbant, parce qu'on a chacun sa vision des choses et on se retrouve face à celle de quelqu'un qui n'a pas le même point de vue. En plus, avant, comme ce matin, il y avait le prof qui a sa propre théorie. Mais il y a une certaine subjectivité dans la lecture et là on ne peut pas le dire, parce qu'on se dit que c'est peut-être pas ça. Et c'est pas le sentiment que j'ai eu en lisant les albums dans le séminaire. Même si d'autres n'avaient pas la même idée que moi, je pouvais le dire. Après ça vient peut-être du texte.
38	F	<i>Et pour vous en tant que lecteur, y a-t-il des choses qui se sont construites lors de ce séminaire ? Votre identité de lecteur ?</i>
39	Pauline	Moi, j'ai pu découvrir, par exemple, que, dans <i>Les Étoiles sont tombées</i> et dans <i>Zoo</i> , ça laissait beaucoup de place à la subjectivité. Donc, moi, je n'aime pas beaucoup ça, parce que moi, j'ai quand même besoin de savoir. Ça veut dire que « Elle » pour moi, elle reste toujours énigmatique et que dans <i>Zoo</i> , à la fin, le garçon qui rêve à la plage, on a l'impression que c'est lui qui est enfermé dans la cage, mais on sait pas. J'aime bien qu'il y ait un peu de subjectivité, mais il ne faut pas que ce soit trop libre.
40	F	<i>Et ça vous l'avez découvert ?</i>
41	Pauline	Oui, parce qu'avant je ne l'avais jamais lu. 17.50
42	Lucile	Moi, c'est complètement l'inverse. J'ai bien aimé pouvoir me faire mon histoire à partir du livre et des illustrations. Ça me plaît parce que suivant, par exemple, le moment où je le lis, je peux y mettre ce que je veux derrière et c'est ça qui me plaît. Mais je ne le savais pas avant, parce que je ne m'étais jamais posé de questions en lisant. C'est ça que j'ai apprécié : me poser des questions sur le texte, voir ce que j'en comprends, ce que je veux en comprendre. C'est ça qui me plaît.
43	F	<i>Ça vous l'avez appris ? C'est ce que vous avez appris sur vous-même ?</i>

44	Lucile	Oui, c'est ça.
45	F	<i>Et les autres, est-ce que vous pensez, comme Lucile et Laurence, avoir appris quelque chose sur vous par ces lectures ?</i>
46	Bastien	Oui, moi, parce que je me suis posé des questions. Quand on lit un album pour enfants, bon on se dit que c'est pour les enfants, alors on ne se pose pas beaucoup de questions. Alors qu'en fait, si on se pose des questions, on voit que c'est pas si évident. Il y a un sens, il y a une création. Avant, je lisais comme ça, sans vraiment comprendre qu'on pouvait se poser des questions. Voilà, donc moi, j'ai appris que même si c'est de la littérature de jeunesse, il faut se poser des questions, il y a un sens caché derrière.
47	Julie	Moi, c'est plus le fait d'avoir mon idée sur le livre et que tout peut changer à partir du moment où on écoute les avis des autres parce que j'avais pas vu la même chose... De voir les lectures multiples en fait. Pas forcément changer d'avis mais voir que chacun peut avoir son avis.
48	F	<i>Et ça, ça vous était déjà arrivé ?</i>
49	Julie	Non, au niveau de la littérature, j'ai pas de souvenir de ça. C'était nouveau d'échanger avec les autres à propos d'un livre.
50	Lucile	Moi, ça m'a fait penser à ce que j'avais vécu l'an dernier pour mon TER avec les contes détournés. Ce sont des livres pour enfants et quand on les lit nous, on arrive à ressentir quelque chose et à y voir des choses entre les lignes que des enfants peut-être ne verraient pas. C'était le sentiment que j'avais eu en lisant les contes détournés qui, moi, m'amusaient. Je me demandais pourquoi c'était pour les enfants. Moi aussi j'aimerais bien avoir ces livres. En fait ça dépend vraiment du lecteur et ça laisse vraiment une place pour l'interprétation du lecteur. C'est ça qui m'a plu dans ce séminaire et du coup, ça m'intrigue encore plus par rapport à la question que je m'étais posée l'année dernière. Alors finalement, il me faudrait un an de plus pour faire un autre mémoire ! C'est vrai que c'est des choses auxquelles je ne pensais pas pouvoir m'intéresser. Je trouve que c'est bizarre de se remettre comme ça en question autant, d'arriver à la fin de ses études et de se dire que tout autre chose aurait pu m'intéresser. Il y a peut-être des choses à côté desquelles on est passé, parce que moi, je ne me suis pas du tout intéressée à la lecture ni au lycée ni après. Finalement je suis peut-être passée à côté de pas mal de chose et ça me donne envie d'approfondir.
51	Corinne	Moi au contraire ça m'a confortée dans le plaisir de lire, de confronter les idées, d'analyser, d'interpréter personnellement...
52	F	<i>Mais ça c'est quelque chose auquel vous avez été initiée, habituée ?</i>
53	Corinne	Oui. Mais en fait ça me manquait l'an dernier et ici c'est plus le plaisir de retrouver un petit peu ce que je faisais en licence de littérature.
54	M	<i>Et vous n'avez pas été gênée du fait que ce soit de la littérature de jeunesse ?</i>
55	Corinne	Non, parce que j'avais de la littérature de jeunesse en option. C'est tout aussi intéressant de voir à quel point on peut trouver des choses étonnantes dans les livres pour enfants. C'était vraiment du plaisir.
56	F	Alors on va s'arrêter là. Merci à tous pour votre participation à ce séminaire.

**Annexes 10 : *Les Étoiles sont tombées***



## Annexe 10-1 : tapuscrit *Les Étoiles sont tombées*

François David et Agnès Propeck, *Les Étoiles sont tombées*, Møtus, 2007

- Alors, elle t'a dit ?
  - Elle m'a dit et elle ne m'a pas dit.
  - Elle t'a dit comment c'est ?
  - Elle m'a dit : « Il n'y a plus la guerre depuis très longtemps ici. Heureusement ! »
  - Alors, elle ne t'a pas dit !
  - Elle ne m'a pas dit comment c'est.
- Elle m'a dit comment ce n'est plus, quand il y a la guerre.

Quand il y a la guerre, elle m'a dit,  
plus rien ne tient en équilibre.

Il y a des montagnes de barbelés pour faire tout tenir de force  
quand il y a la guerre.

Quand il y a la guerre, elle m'a dit, il y a des pièges partout.  
Et les ballons légers des jeux sont attrapés comme des rats.

Quand il y a la guerre, elle m'a dit,  
on se sent prisonniers, tout le temps,  
même de ses vêtements.

Quand il y a la guerre, elle m'a dit,  
il n'y a plus de merveilleux nuages.  
Ils sont partis. Vers des ciels moins gris.  
Quand il y a la guerre, elle m'a dit,  
il n'y a plus que de gros nuages lourds.

Quand il y a la guerre, elle m'a dit, il n'y a plus de tendres rires.  
Rien que des pleurs et des mouchoirs.

Quand il y a la guerre, elle m'a dit, le temps n'est plus pareil qu'avant.  
Il n'y a du temps que pour la guerre tout le temps  
quand il y a la guerre.

Quand il y a la guerre, elle m'a dit,  
Il n'y a plus de rires joyeux sur la neige.  
Et les luges grincent avec des bruits de casseroles.

Quand il y a la guerre, elle m'a dit, il n'y a plus de chiens.  
Ou que des chiens devenus fous.  
Qui mordent et qui font peur. Ce ne sont plus des chiens si doux.  
Ce sont les ombres de ces chiens.

Quand il y a la guerre, elle m'a dit, il n'y a plus d'oranges, plus de jus.  
On mange même les pelures quand il y a la guerre.

Quand il y a la guerre, elle m'a dit, les sommeils sont pleins de cauchemars.  
On a peur de s'endormir. On a peur des moutons dans la tête.  
On ne veut surtout plus les compter quand il y a la guerre.



Quand il y a la guerre, elle m'a dit, les anniversaires n'ont plus le même goût.  
De toute façon, il n'y a plus de gâteaux pour y faire tenir les bougies.

Quand il y a la guerre, elle m'a dit, c'est le bonheur qui est crevé.  
Il voudrait tendre un drapeau blanc.  
Mais la guerre ne veut rien voir.

Quand il y a la guerre, elle m'a dit,  
il n'y a plus de place pour l'amour.  
Ni pour les baisers.  
Quand il y a la guerre, elle m'a dit,  
il ne faut plus rien montrer.  
Même pas qu'on est amoureux.

Quand il y a la guerre, elle m'a dit, on porte tout le temps des valises.  
Mais on n'emporte que du vent et des feuilles fanées  
quand il y a la guerre.

Quand il y a la guerre, elle m'a dit, souvent il n'y a plus de maisons.  
Les toits se posent sur les tapis et les tapis se retrouvent sur le sable.

Quand il y a la guerre, elle m'a dit, parfois on saute sur des mines.  
Alors on n'a plus de pieds.  
Il n'y a plus que les chaussures.

Il n'y a plus que les fantômes qui sont joyeux quand il y a la guerre.

Quand il y a la guerre, elle m'a dit, tout est noir.  
Les étoiles sont tombées du ciel.

Elles voudraient remonter, galoper vers leur voie lactée.  
Mais elles sont blessées aussi, les étoiles.  
C'est seulement quand il n'y a plus la guerre  
que la nuit scintille de blancheur.

## Annexe 10-2 : transcription séance de Lionel

TD M2 (Lionel)

11 étudiants

Livre : F. David et A. Propeck, *Les Étoiles sont tombées*, Møtus, 2007.

Le 16/05/2012

Durée 1h30

1	F	<i>Alors, je vous remercie d'avoir regardé très attentivement ce que je vous ai projeté. Je vous demande à présent de répondre aux deux questions que je vous pose. Vous répondez avec la plus grande sincérité possible. (Le formateur distribue les ouvrages imprimés et passe dans les rangs) Sur le souvenir des images que vous avez vues. Ensuite vous pouvez feuilleter ce que je viens de vous distribuer. Bien. (3.48)</i> <i>Alors à présent on va passer à la deuxième étape. Je viens de vous distribuer, vous l'avez devant vous, un exemplaire photocopié du livre que je viens de projeter. Vous le consultez. Vous le feuilletez. Et parmi toutes ces pages, vous en choisissez une... qui vous tient particulièrement à cœur, une qui vous arrête, qui vous interpelle particulièrement. Vous avez pour cela cinq minutes</i>
2	Amélie	On choisit le texte ou l'image ?
3	F	<i>Alors le texte et l'image en même temps. L'une des pages du document que vous avez entre les mains.</i>
4	Camille	Il faut que le texte corresponde avec l'image ? Ce n'est pas possible de prendre une image et un texte sur une autre page.
5	F	<i>Non. Il faut choisir une page, pas un texte ou une image. Une page. Une double page plus exactement. (5.6)</i> <i>(8.01) Vous avez encore quelques secondes pour arrêter votre choix. (8.30) Bon, il me semble que chacune d'entre vous a pu s'arrêter sur une double page. C'est fait ? On peut s'arrêter. Alors pour clore cette deuxième étape, chacune d'entre vous, en la présentant aux autres, va lire le texte correspondant à la photo sur la page de gauche qu'elle aura retenue. Donc vous présentez votre double page... et ensuite évidemment, après cette présentation, nous aurons une discussion pour savoir ce qui a contribué à votre choix. Alors on commence avec vous</i> <i>(Le formateur désigne une étudiante) 8.59</i>
6	Stéphanie	J'ai choisi celle-ci ( <i>Elle lit en montrant</i> ). Je dis maintenant pourquoi je l'ai choisie ?
7	F	<i>Dans un second temps. Pour le moment on va essayer de voir les pages qui ont retenu votre attention. Qui veut nous présenter la sienne à présent ? Mademoiselle D. Allez-y.</i>
8	Mélanie	Donc moi j'ai choisi cette page ( <i>Elle montre et lit</i> )
9	F	<i>Est-ce qu'il y en a qui ont choisi la même double page ? Non. Bon. Mademoiselle G.</i>
10	Laura	Moi, j'ai choisi celle-ci ( <i>Elle montre et lit</i> )
11	F	<i>Quelqu'un a-t-il retenu la même page ? Non. À vous.</i>
12	Camille	<i>(Elle montre et lit)</i>
13	F	<i>Quelqu'un a-t-il cette page ? Non. À vous.</i>
14	Amélie	<i>Celle-là. (Elle montre et lit)</i>
15	F	<i>Quelqu'un a retenu la même ? Non. Alors à vous. Avec une voix haute, ferme !</i>
16	Géraldine	<i>(Elle montre et lit)</i>
17	F	<i>Vous avez montré ?</i>

18	Géraldine	Oui.
19	F	<i>Tout le monde se rappelle ? Personne ne l'a choisie non plus celle-là. À vous.</i>
20	Agnès	Alors, moi j'ai choisi celle-là. <i>(Elle montre et lit)</i>
21	F	<i>Merci. Alors qui n'a pas présenté sa page ? Vous ?</i>
22	Henriette	Oui. Alors, moi j'ai choisi cette page. <i>(Elle montre et lit)</i>
23	F	À vous.
24	Marjorie	<i>(Elle montre et lit)</i>
25	F	À vous
26	Patricia	J'ai choisi celle-ci.
27	Rose	Moi c'est celle-ci. <i>(Elle montre et lit) (13.10)</i>

**1<sup>ère</sup> échange de points de vue littéraires (durée : 16')**

28	F	<i>Merci. Bon je crois que vous pouvez en tirer une conclusion de cette première expérimentation. En tout cas moi je la tire. Alors quelle conclusion ?</i>
29	Plusieurs	On a tous choisi quelque chose de différent.
30	F	<i>Personne n'a choisi la même. Bon alors, voyons, est-ce que vous êtes prêtes à défendre vos choix ? Voyons. Quelqu'un voudrait-il essayer de justifier son choix... de prendre la parole devant les autres ? Vous essayez de dire en toute honnêteté les raisons qui ont fait que votre choix s'est arrêté sur telle ou telle page.</i>
31	Amélie	Moi, je veux bien. Je rappelle que c'est celle où il y a la petite tente. J'ai choisi celle-là parce que tout est noir et pour moi ça résumait un peu le tout. Ça posait l'ambiance de la guerre, du livre. Je trouvais que c'était assez général. C'est pour ça que je l'ai choisie.
32	F	<i>Un résumé en quelque sorte. L'impression générale que vous avez.</i>
33	Amélie	Oui, c'est une sorte de conclusion. À la fin même les étoiles sont tombées du ciel.
34	F	<i>Ce qui serait bien peut-être c'est que... on vous demande quelles sont les réponses que vous avez données aux questions 1 et 2. Vous dites que cette image résume en quelque sorte l'impression générale que vous avez eue. Qu'est-ce que vous avez retenu...</i>
35	Amélie	Les mots, j'avais mis « guerre » et « étoile »... après « nuage », « amoureux » et « gâteau ».
36	F	<i>Alors y en a-t-il qui veulent réagir par rapport à ça, qui ont retenu les mêmes émotions, les mêmes mots peut-être et qui peuvent justifier d'une façon ou d'une autre le choix de telle ou telle image ?</i>
37	Marjorie	Moi, je veux bien. Donc moi j'ai choisi celle-là <i>(Elle montre la double page avec la figurine des mariés)</i> . J'avais l'impression qu'il avait besoin de définir ce qu'est la guerre et j'ai trouvé que ça montrait à quel point la guerre rentrait dans l'intimité et que c'est pas que matériel... voilà... que ça allait même jusqu'à l'intimité des personnes. Et j'ai choisi comme Amélie « guerre », « étoiles », « amoureux » et « équilibre » et « galoper ».
38	F	<i>Votre choix, vous le justifiez en fonction de l'image ou du texte ?</i>
39	Marjorie	Non pas forcément plus l'un... les deux, le texte et l'image. 16.55
40	Rose	Moi, j'ai pas choisi la même image que Marjorie, mais je suis d'accord avec elle parce que la guerre est partout, dans les familles. Elle détruit vraiment tout.
41	F	<i>Oui, c'est ce que vous disiez Marjorie. Comment vous le formulez vous déjà ?</i>
42	Marjorie	Elle entraine même dans l'intimité.
43	F	<i>Dans l'intimité, c'est ça ? Ça gagnait toutes les sphères. Et vous Rose,</i>

		<i>vous avez retenu les mêmes mots ?</i>
44	Rose	Non, j'ai retenu les mots « guerre », « étoiles », « neige », « ciel » et « chaussure ».
45	F	<i>Quels sont les mots qu'on a jusqu'à présent entendus ?</i>
46	Plusieurs	« Guerre » et « étoiles »
47	F	<i>Oui. Qui a retenu ces mots-là ? (9 sur 11 lèvent la main). Pourquoi ?</i>
48	Stéphanie	Parce que ce sont les premiers qui m'ont marquée... et puis le mot « guerre » est dans tout le texte, à toutes les pages.
49	M	<i>Le mot « guerre » est dans toutes les pages. Stéphanie vous pouvez nous rappeler la page que vous avez choisie. Vous pouvez vous justifier ?</i>
50	Stéphanie	<i>(Elle montre la double page avec le tas de mouchoirs). À la première lecture, c'était pas forcément ce que j'avais le plus retenu parce que c'était pas vraiment dans les mots que j'avais choisis. Mais en le refeuilletant, c'est un peu dans l'idée que ça rentre dans l'intimité, que la guerre c'est pas que sur le champ de bataille, ça touche un peu tout, puisque là dans celui-là, c'est sur le fait qu'il n'y a plus de rires joyeux, ça touchera un petit peu les enfants, au bonheur des enfants. C'est pour ça que je l'ai choisi.</i>
51	F	<i>Et dans la liste d'émotions qu'on vous proposait « colère, « dégoût », « joie », « peur », « surprise » et « tristesse », vous avez sélectionné quoi ?</i>
52	Stéphanie	En premier « tristesse » et en second « dégoût ».
53	F	<i>Qui a retenu ces mêmes items ? (Rose lève la main)</i>
54	Mélanie	« Tristesse » et « colère ».
55	F	<i>C'est vraiment l'impression que vous laisse le recueil ? Une impression de dégoût, de tristesse voire de colère ? Qui a retenu ce mot « colère » ? (Henriette et Mélanie lèvent la main). Vous voulez bien essayer de justifier votre choix encore ? Qui veut-bien ?</i>
56	Nathalie	J'ai choisi celle-là <i>(Elle montre la double page du coussin blanc avec le petit cheval et les étoiles)</i> parce que ça parlait d'étoiles et de scintillements. Je trouvais que ça atténuait un peu l'idée de tristesse. Moi j'avais pris « tristesse ». Je trouvais que ça atténuait ce que le recueil avant disait, je trouvais que la fin était un peu plus... ça atténuait cette idée.
57	F	<i>Si effectivement cette idée de la guerre, le dégoût que secrète les images et les textes... là il faudrait essayer de savoir ce qui vous a guidées dans votre choix... Enfin, on comprend bien pourquoi à un moment vous avez eu le besoin d'une respiration.</i>
58	Patricia	Oui, c'est ça.
59	F	<i>Alors vous (Amélie), selon vous, c'est parce que ça résumait l'ouvrage ? C'était pas pour le même... la même exigence de soulagement, respiration...</i>
60	Amélie	Ben là ça soulage pas trop quand même. Il fait tout noir et les étoiles sont parties. Justement, je trouve que ça pose bien l'ambiance un peu pesant du reste de l'ouvrage.
61	F	<i>C'est vrai que vous avez l'air un peu touché là...</i>
62	Plusieurs	Ben oui !
63	F	<i>C'est un peu plombé quand même. C'est l'heure ou c'est l'ouvrage qui plombe ? Voyons, quelqu'un a-t-il retenu le mot de « surprise » ? Henriette, vous êtes la seule alors vous pouvez justifier votre choix ?</i>
64	Henriette	Je ne m'attendais pas à ce que le livre parle de la guerre quand j'ai regardé la couverture ; c'est pour ça que j'ai mis en premier « surprise ».
65	F	<i>Vous voulez dire que c'est à cause du contraste entre la première de</i>

		<i>couverture et la suite...</i>
66	Henriette	Oui, entre la couverture et l'intérieur.
67	F	<i>Surprise... Vous avez partagé cette sensation ?</i>
68	Rose	Un peu.
69	F	<i>Est-ce qu'on peut rappeler à quoi ressemble la première de couverture ?</i>
70	Mélanie	C'est l'image que Nathalie avait choisie. Ça soulageait.
71	F	<i>Cette image de soulagement qui ne transparait nulle part sauf, selon vous, dans la première de couverture et dans la dernière page. D'accord. Donc il y a un mot que je n'ai pas encore entendu, dans la liste qu'on vous proposait, le mot de « joie ». Personne ne l'a retenu ?</i>
72	Plusieurs	Non !
73	F	<i>Bon, est-ce que vous voulez réagir de façon beaucoup plus libre sur votre sentiment, de manière plus générale ou, je ne sais pas, sur ce que vous a inspiré cet ouvrage ou est-ce qu'on peut passer à la suite.</i>
74	Laura	C'est joli quand même.
75	F	<i>Ah !</i>
76	Marjorie	C'est un thème lourd mais... le vocabulaire est accessible.
77	Mélanie	Les images sont importantes aussi.
78	F	<i>Vous trouvez que c'est un bel ouvrage ?</i>
79	Plusieurs	Oui.
80	Marjorie	Les images, on dirait des œuvres d'art.
81	Agnès	Oui, ce sont des métaphores.
82	F	<i>Des métaphores ? Bon bref. Des images, des images dans le texte. Il y a des images qui vous ont frappées ?</i>
83	E	Oui, avec les chaussures.
84	F	<i>Les chaussures ? C'est joli les chaussures ?</i>
85	Amélie	Non, mais les photographies, on sent qu'il y a un travail artistique derrière.
86	F	<i>D'accord, c'est la dimension artistique.</i>
87	Rose	Moi, je trouve que les images disent bien ce que représente la guerre...
88	Mélanie	Enfin, pas tout le temps. D'une certaine manière, il y a des sous-entendus qui ne sont pas dits... il y a des fois où c'est vraiment trop... je sais plus. Il y a des illustrations avec exactement les mêmes mots parfois, mais par derrière, il y a des choses qu'on doit comprendre.
89	F	<i>Bon, alors je vais vous proposer quelque chose. Vous allez essayer de retrouver les doubles pages qui correspondent à ce que vous venez de dire. Et vous Rose, vous avez l'impression que les images illustrent bien.</i>
90	Rose	Non, je disais que les images ajoutaient du poids à ce que disait le texte.
91	F	<i>Alors ? Ça vous fait réagir une telle formulation ? Les images ajoutaient du poids ?</i>
92	Stéphanie	Quand on lit le texte et qu'après on regarde l'image, ça nous permet d'avoir ... c'est le principe de l'illustration d'un texte.
93	F	<i>Donc, ce sont des images illustratives ?</i>
94	Stéphanie	Ben oui... qui donnent tout son sens au texte, qui permettent d'interpréter le texte.
95	F	<i>Vous êtes d'accord avec ce genre de formulation ?</i>
96	Marjorie	Après c'est assez symbolique parce que si on regarde que les images, on penserait pas à ça.
97	Plusieurs	Ah, oui c'est sûr.
98	F	<i>On ne regarderait, dites-vous, que les images, on n'aurait peut-être pas envie de mettre ces mots-là ?</i>

99	Marjorie	C'est sûr.
100	F	<i>Alors, vous trouvez que le texte est une interprétation des images ou que ce sont les images qui interprètent le texte ?</i>
101	Rose	Disons que le texte sans les images on le comprend, mais les images sans le texte, on comprend beaucoup moins. Donc du coup c'est les images qui sont au service du texte et pas l'inverse.
102	F	<i>Bon, alors vous avez entendu ce que dit Rose. On ne verrait que les images, dans leur succession ou pas, c'est important la façon dont elles se succèdent dans l'ouvrage ?</i>
103	Et	Non.
104	F	<i>Non, elles sont interchangeable ? Et nous dit-elle, si on n'avait que les images et bien on ne comprendrait pas.</i>
105	Rose	On n'aurait pas le sens profond du texte.
106	F	<i>Les images ne dégagent pas l'unité de façon spectaculaire ou évidente.</i>
107	Mélanie	Est-ce qu'elles sont en couleur au départ ou en noir et blanc ?
108	F	<i>Ah, vous ne vous rappelez pas ce que vous avez vu ? Elles sont scannées, elles sont en noir et blanc dans l'ouvrage.</i>
109	Stéphanie	Mais sur la mise en page, il y a une unité : le noir et blanc et toujours le même cadre noir. 29.11

**Deuxième échange de points de vue littéraire (durée écrit de travail : 10' et échanges : 35')**

110	F	<i>Je vais vous distribuer à présent... on va passer à la troisième étape de ce protocole. Je vais vous distribuer à présent un questionnaire. Vous allez feuilleter le livre de nouveau... que vous commencez à connaître maintenant... Vous le feuilleterez, vous le lirez de nouveau et vous essayerez de répondre, par écrit, au questionnaire que je vais vous distribuer à présent. Vous vous appuyez sur les échanges que nous venons d'avoir, évidemment. (30.30 reprise à 39.55) Bien. On va pouvoir maintenant ouvrir la discussion sur la base des réponses que vous venez de donner. Ce qui serait bien c'est que vous engagiez un vrai débat entre vous. Vous vous imaginez que vous sortez d'une exposition... Je pense qu'on l'a dit tout à l'heure, c'est un peu plombant, vous m'avez dit... on a besoin d'en parler. On va s'appuyer sur les réponses que vous avez données. Auparavant mademoiselle D doit nous livrer quelques réflexions concernant la double page qu'elle avait retenue, pour illustrer son propos de tout à l'heure. Ensuite vous pourrez échanger vous-mêmes vos impressions.</i>
111	Mélanie	En fait, il y en avait plusieurs que j'avais retenues, mais la plus flagrante c'est la double page avec la valise. Le texte c'était « quand il y a la guerre, elle m'a dit, on emporte tout le temps des valises mais on emporte que du vent et des feuilles fanées quand il y a la guerre ». Là, je trouve que c'est vraiment trop matérialiste d'un côté et, en fait, ce que disait Rose, que ça représentait vraiment oui, mais ça représente le matériel, en quelque sorte, mais pas le fond de la pensée. « On emporte que du vent » dans le sens on emporte que les souvenirs et le peu qui nous reste en fait. Je trouve que c'est trop matériel l'image.
112	F	<i>C'est ce que vous voulez dire ? Ça illustre de façon très concrète ce qui est suggéré par le texte</i>
113	Mélanie	C'est ça. Ça n'exprime pas le fond de la pensée et ce qu'il faut comprendre en fait.
114	Rose	Oui, c'est ça. Ce que je disais au départ que les images ne permettaient pas de tout comprendre et après le texte permet de comprendre. Si on n'avait que l'image comme ça, ça peut aussi nous porter sur le truc de souvenir... Chacun peut interpréter l'image à sa manière.



115	Patricia	Moi, je trouve qu'elle est assez parlante cette image. Moi le texte, ce que j'ai compris c'est qu'avec la guerre, il y a aussi une perte d'identité et je trouve que cette image correspond bien.
116	F	<i>Tout le monde l'a en tête cette image de la valise. C'est celle-là que selon vous... c'est celle que vous avez retenue Patricia (Elle acquiesce), c'est celle qui selon vous manifeste le plus clairement le propos de l'ensemble de l'ouvrage ?</i>
117	Patricia	Non, non, pas de tout l'ouvrage. Moi ce que j'ai compris c'est qu'on perdait son identité... et que...
118	F	<i>Est-ce que vous avez répondu, alors, quelque chose qui pourrait être mis en relation avec ce que vous venez de dire... peut-être à la question 3 : « Comment percevez-vous personnellement la guerre dans ce livre ? » Est-ce que vous avez insisté là-dessus ? Est-ce que vous êtes repartie sur la même idée ?</i>
119	Patricia	Par rapport à la question 3, j'ai mis que je percevais la guerre, dans ce livre, de manière intrusive omniprésente et que le poème permettait de relativiser... La grand-mère... enfin « elle », elle présente pas justement la guerre, elle présente ce qu'on perd, ce qu'on n'a plus dans la vie de tous les jours. Ça permet de relativiser.
120	F	<i>Alors, tout à l'heure, j'ai jeté un œil indiscret sur ce que vous écriviez et vous n'êtes pas la seule à avoir eu ce sentiment, je crois. Vous n'êtes pas la seule... Qui ? Ça serait bien de rebondir ! Oui merci Mademoiselle C.</i>
121	Amélie	Oui, alors, moi, j'ai l'impression que la guerre est présentée comme quelque chose qui dévaste tout et qui ne laisse plus rien.
122	Rose	Moi, j'ai relevé aussi que la guerre laisse des séquelles aussi... à travers le temps. Même nous qui n'avons pas vécu la guerre, on est touchés par ce livre. La guerre, en fait, traverse le temps... et c'est un peu repris par les images...
123	Mélanie	Après, il y a aussi le côté un peu psychologique comme le disait Patricia, représenté par la valise. Mais il y a aussi... celui avec le vêtement... on parle du vêtement, mais en fait c'est pas le vêtement, c'est l'aspect psychologique. Il y a plusieurs images qui traitent de manière symbolique.
124	F	<i>Quels sentiments particuliers avec les vêtements ? C'est l'enfermement ?</i>
125	Mélanie	Oui voilà.
126	Amélie	Oui parce qu'on dit qu'on est prisonnier même de ses vêtements.
127	F	<i>Alors passons à la deuxième question qui devrait, si j'en crois ce que j'ai vu, donner lieu à un débat animé. Alors, qui veut donner sa réponse à cette question qui est, je le rappelle : « Qui est « elle », selon vous ? Comment vous la représentez-vous ? ». Alors qui est à peu près sûr de son affaire et voudrait entamer la discussion ?</i>
128	Marjorie	C'est une vieille mamie.
129	F	<i>Une vieille mamie ? Tout le monde n'est pas d'accord avec vous. Alors une vieille mamie, pourquoi ?</i>
130	Marjorie	Au tout début, elle dit : « Il n'y a plus la guerre depuis très longtemps ici ». Donc ça renvoie à quelque chose de passé que le « elle » aurait vécu, puisqu'elle raconte ce que c'est. Donc on a l'impression qu'elle raconte... Moi, j'imaginai qu'elle racontait ça à son petit-fils, à ses petits-enfants, qu'elle racontait ce qu'elle avait vécu et ce qui s'était passé, dans ce pays, je sais pas quel pays d'ailleurs...
131	F	<i>Eh, bien, les autres réagissent. Vous êtes tous d'accord, évidemment ! Vous avez toutes répondu qu'il s'agissait d'une vieille dame.</i>



132	Amélie	Non ! Moi, j'ai dit qu'il s'agissait d'une petite fille qui avait vécu dans un pays en guerre et qui racontait... qui allait dans un autre pays et qui racontait comment elle avait vécu la guerre, avec ses mots. Parce que, c'était surtout au niveau du texte. Je trouvais, enfin, que... Moi, j'imagine un dialogue entre deux enfants et, du coup, c'est vraiment la parole de l'enfant qui est retranscrite, je trouve.
133	Agnès	D'un côté, c'est ça. Moi aussi, j'ai parlé de ce moment-là. Ce que tu dis, ça reprend ce que j'ai dit. Moi, j'ai dit que toutes les images qui étaient utilisées dans le texte étaient des images simples que tout le monde pourrait comprendre. Ça pourrait être un enfant qui l'a raconté de façon simple pour qu'un enfant comprenne. Ça pourrait être une enfant. Donc finalement, ce que tu penses, ça peut être plus que crédible. Parce que moi, je trouvais que les images utilisées dans le texte, c'est vraiment... D'habitude, la guerre s'est représentée par sa violence, des choses comme ça. Là c'est des choses du quotidien, qui sont...
134	Amélie	Du quotidien et du monde de l'enfance. Y a des ballons, des jouets, des gâteaux...
135	Mélanie	Des choses simples.
136	Marjorie	Mais en fait, je pensais à la grand-mère, parce que j'étais partie de l'idée que c'était la seconde guerre mondiale. Et c'est après, dans la troisième question où j'ai réfléchi, où je me suis dit, non, ça peut être n'importe quelle guerre. Ça peut être aussi une guerre actuelle. C'est pour ça que finalement, oui, l'histoire de la petite fille, c'est possible.
137	Camille	Après, moi, je pense que, par rapport au fait que tu pensais que c'était une petite fille... moi, j'étais partie de l'idée que c'était une grand-mère qui lui avait raconté ce que la petite fille raconte. Et du coup, elle coupe l'histoire et elle n'en a gardé que les choses qui l'ont marquée. Par exemple sur la page que j'avais choisie, quand elle dit : « Quand il y a la guerre, elle m'a dit, parfois on saute sur des mines », elle s'est arrêtée à ça. « Alors on n'a plus de pied, il n'a plus que les chaussures ». Pour moi, c'était très réduit, très réducteur, alors que la grand-mère avait pu lui raconter quelque chose de plus complet et que elle, elle s'est arrêtée sur des détails. Elle a justement oublié les détails et gardé que les choses qui l'ont marquée.
138	F	<i>Donc c'est un livre qui s'adresse aux enfants, selon vous ou qui pourrait permettre de parler de la guerre aux enfants ? ... Qui d'autres à des réponses à donner sur cette question : « Qui est-elle, selon vous ? » Et sur les personnages, finalement, puisque ça se présente comme un dialogue, vous l'avez dit, comme un échange entre deux personnages qui parlent d'un troisième. Vous avez pu imaginer quels étaient ces personnages ? Trois enfants, une vieille dame deux enfants ?</i>
139	Marjorie	Moi, j'ai pensé à des enfants frère et sœur, qui se racontent l'histoire de leur grand-mère.
140	F	<i>Moi ça me donne envie de relire juste le texte de la première page. « - Alors, elle t'a dit ? - Elle m'a dit et elle ne m'a pas dit ». Vous voyez ce texte-là ? Vous le relisez. Je sais pas ? Y a-t-il des prises d'indices possibles ?</i>
141	Stéphanie	Ça peut être sur trois générations, si on est sur les hypothèses. Le « elle » ça peut être la grand-mère qui, en fait, a raconté, à l'époque, à sa fille qui aujourd'hui... ou à son fils, qui le raconte aujourd'hui à ces enfants. D'où le texte simple. « Alors elle t'a dit » : c'est l'enfant qui demande à sa mère : « Est-ce que mamie t'a raconté comment c'était ? ». Et c'est la mère qui raconterait ça à son enfant, de ce que

		lui avait raconté la grand-mère. Le « elle » serait la grand-mère, mais ça expliquerait le texte simple, parce qu'elle essaie d'expliquer à sa fille, le souvenir qu'elle a, qu'on lui a raconté.
142	F	<i>Ça vous fait réagir cette interprétation ? ... Bon, alors sur la première question : « <b>Pour vous</b>, en gras, quel rôle les images jouent-elles dans ce livre ? », alors, on y a déjà un peu répondu. Vous avez l'air d'être à peu près d'accord là-dessus. Est-ce que quelqu'un pourrait rassembler tout ce qui a été évoqué autour de cette question pour répondre de façon un peu générale.</i>
143	Amélie	Moi, j'ai mis qu'elles complétaient et qu'elles rajoutaient de la gravité à ce que disait le texte.
144	F	<i>Qu'elles complétaient le texte en lui donnant plus de poids et de gravité.</i>
145	Amélie	Oui. J'ai mis par le noir et blanc et la mise en scène des objets. Soit des objets enfantins ou des objets de la vie quotidienne.
146	F	<i>Les autres réagissent ? Vous avez répondu...</i>
147	Amélie	Des objets enfantins, des jouets pour illustrer quelque chose de la guerre, je trouve que c'est encore plus fort qu'un char d'assaut.
148	F	<i>Ça c'est quelque chose qui est revenu souvent. Enfin, ce n'est pas à moi de faire l'analyse de ce que vous avez dit, mais cette idée que la guerre est montrée de façon... Elle est montrée tout en étant cachée. Elle est montrée de façon symbolique. Elle est là tout en étant absente, de façon indirecte, métaphorique. C'est ce que vous dites ? Je ne sais pas. L'absence et la présence des personnages et de la chose elle-même évoquée.</i>
149	Agnès	Si ça s'adresse à des enfants, c'est des images qui sont là aussi pour ne pas les choquer. Forcément si on représente la guerre comme on l'apprend en histoire au collège ou au lycée, pour eux, je pense pas que ce soit une bonne méthode de l'aborder comme ça. Ça reste des images qui peuvent faire comprendre la tristesse et les douleurs que les gens ont pu ressentir pendant la guerre, tout en, finalement, en leur donnant des images dans lesquelles eux ils peuvent comprendre cette douleur. Par exemple l'anniversaire, si... moi pour moi elle est là pour montrer que... aux enfants, si on ne leur souhaite pas leur anniversaire, pour eux... la plupart des enfants serait très triste. À mon avis, c'est des images comme ça qui sont employées pour faire comprendre la tristesse ou les sentiments que les gens ont eu pendant la guerre...
150	Mélanie	Mais l'image du gâteau, moi je ne suis pas... l'image du gâteau... dans le texte, ils disent que les bougies ne peuvent pas tenir parce qu'il n'y a pas de gâteau. Mais dans l'image, les bougies sont bien debout. Elles tiennent bien.
151	E	Sur une crêpe !
152	Mélanie	Oui, mais dans le texte : « Il n'y a plus de gâteau pour faire tenir les bougies » et de l'autre côté l'image qu'on voit, les bougies sont bien debout, elles tiennent bien.
153	F	<i>Moi, je suis assez d'accord. Là c'est pas illustratif. Au contraire, l'image démentirait la lettre du texte.</i>
154	Mélanie	Là, sur celle-là, oui.
155	F	<i>Donc ça serait pas illustratif.</i>
156	Marjorie	Oui, mais en même temps ça a l'air très triste quand même !
157	Laura	Enfin y a plus de gâteau ! C'est une crêpe.
158	F	<i>J'sais pas trop c'que c'est.</i>
159	Mélanie	On dirait juste un plat.
160	Amélie	Moi, je reviens sur ce que disait Camille. Je trouve que ça complète ce qu'ils pourraient apprendre en histoire. Dans les manuels d'histoire, il

		y a bien les photos de la guerre. On va leur montrer des photos des guerres qu'il y a eu. Mais là justement, ça touche des choses, justement, qui les concernent. Ça rajoute en plus, voilà, un côté...
161	E	Une autre vision.
162	F	<i>Une autre vision qui ne serait pas historique. Alors comment on pourrait la qualifier ?</i>
163	Stéphanie	Dans les manuels, on va apprendre ce qui se passe sur le champ de bataille, les femmes qui sont dans les usines parce que les hommes sont à la guerre... Là on parle de comment l'enfant lambda voit sa campagne, sa ville, loin du champ de bataille... vivre la guerre comme on disait tout à l'heure, ça rentre dans la vie privée.
164	F	<i>Là, c'est intéressant ce que vous dites. J'aimerais bien que vous poursuiviez la discussion. Est-ce que ça raconte ? Est-ce que ça décrit ? Est-ce que ça explique ? Quelles sont les différences avec les livres d'histoire que vous connaissez ?</i>
165	Laura	Ces images, justement, elles sont peut-être plus marquantes parce que les images qu'on trouve dans les manuels, au bout d'un moment, on s'y habitue, un char, des soldats sur un champ de bataille. Là elles sortent de l'ordinaire et finalement, c'est plus marquant.
166	F	<i>D'autres réactions là-dessus ?</i>
167	E	Mme G. (le professeur d'histoire), elle dirait pas ça !
168	F	<i>Elle dirait quoi Mme G., qui je le rappelle, est la collègue professeur d'histoire ?</i>
169	E	Elle dirait qu'il faut des documents sources.
170	F	<i>Vous voulez dire que ça n'a pas la valeur de document historique ? C'est une autre façon de témoigner, c'est ça ? Essayez de décrire cette façon originale, de cet ouvrage.</i>
171	Stéphanie	On va plus à l'essentiel. On va toucher l'affectif de la personne qui va le lire, qui va l'entendre. C'est plus pour toucher les sentiments plutôt que pour décrire la guerre.
172	Mélanie	Le ressenti général. On a plus ressenti déjà à la première lecture. On l'a bien vu, l'ambiance...
173	F	<i>Ah ! c'était plombé, ça c'est sûr, c'était un peu plombé.</i>
174	Mélanie	Je crois que c'est vraiment sur le ressenti que ça joue, les images comme le texte.
175	F	<i>En fait ça fait deux fois, vous insistez beaucoup sur cette idée que c'est suggéré, évoqué, plus que raconté ou décrit. Et visiblement tout le monde est d'accord avec vous.</i>
176	Amélie	Après, il y a quand même le texte qui des fois... par exemple, les chaussures, on n'a plus de jambes... il y a aussi un côté brut du texte.
177	F	<i>Une grande brutalité du texte... C'est pas mièvre. Les choses sont dites quand même, c'est ça ? Tout à l'heure, lors de la première réaction, vous avez, à la fin de vos échanges, évoqué une dimension qui, peut-être, peut être sollicitée avec profit maintenant, qui est la dimension... vous vous rappelez ce que vous avez dit à propos de la fin... vous avez prononcé le mot de « joli », « artistique », je crois, « ce sont de belles images ». Donc, dans quel domaine sommes-nous ? On n'est pas dans le vrai, dans l'Histoire. On est dans quoi ?</i>
178	E	L'art.
179	F	<i>Oui, il me semble, quand même. Ce qu'évoquait... enfin, ce n'est pas à moi à le dire ! Effectivement nous ne sommes pas face à un ouvrage historique. J'espère que vous l'avez remarqué ! Ça n'a pas la même fonction, si vous voulez, qu'un ouvrage d'histoire. Alors, on est en face de quoi, selon vous ? Qu'est-ce que c'est que la chose que je vous ai</i>

		<i>présentée initialement, si ce n'est pas un livre d'histoire ?</i>
180	E	Un album ?
181	F	<i>Un album ? Allez-y, un album, pourquoi pas ? Ensuite ? ... Sur quelle dimension êtes-vous en train d'insister depuis tout à l'heure ?</i>
182	Stéphanie	Les sentiments... tout ce qui pourrait être littérature de jeunesse, l'imaginaire... l'imaginaire mais... réel. C'est pas... on n'imagine pas un éléphant rose qui vole dans le ciel ! C'est quelque chose qui existe...
183	F	<i>Bon, moi maintenant, je me tais, c'est à vous... j'ai lancé la question. C'est un album, vous dites. Ça s'adresse aux enfants... C'est ce que vous avez l'air de dire.</i>
184	Marjorie	Y a plusieurs lectures possibles. Les adultes peuvent le lire aussi. Ça peut s'adresser à un adulte. Comme le disait Mélanie tout à l'heure, il y a plusieurs lectures possibles. Peut-être qu'un enfant ne va peut-être pas interpréter comme nous, l'aspect psychologique.
185	Mélanie	En fait, les choses sont dites sans les dire... sans dire le fond de la pensée.
186	F	<i>Alors comment ? Les choses sont dites sans les dire ?</i>
187	E	Suggérées.
188	F	<i>Suggérées oui, implicitement. Votre lecture n'était pas celle d'un enfant tout à l'heure, excusez-moi !</i>
189	E	Moi ?
190	F	<i>Oui, c'était parfaitement cohérent avec votre propre discours. Lorsque vous avez parlé de la seconde guerre mondiale... je suppose qu'un enfant n'a pas toujours la connaissance précise de ce qui s'est passé sur la deuxième guerre mondiale. Donc vous l'avez lu avec vos yeux d'adulte vous, même si vous mettez en scène des enfants. Et qu'est-ce que vous avez répondu à la question « Qui est 'elle' » ? C'est vous qui avez dit « une grand-mère » ?</i>
191	Et ?	Oui.
192	F	<i>D'autres réactions, réflexions, autour de cette question de l'esthétique, de l'artistique ? ... Et puis on va clore la séance là-dessus. Est-ce que cette œuvre esthétique qui parle, selon vous, qui témoigne de façon suggestive de l'horreur de la guerre, est-ce que cette œuvre est, de ce point de vue-là, réussie ? Quelle est... est-ce qu'elle avait un objectif particulier ? Et qu'est-ce que vous pensez du rôle que l'on peut attribuer aux œuvres d'art ?</i>
194	Amélie	L'objectif, c'est de faire ressentir au lecteur une émotion particulière. Ça recoupe un peu tout ce qu'on vient de dire... ce travail sur le ressenti, le sentiment
195	E	Ça a bien marché.
196	Mélanie	Oui, ça a bien marché en tous cas sur nous ! Mais c'est aussi la question qui nous a été posée. L'objectif c'était vraiment de créer quelque chose sur nous.
197	F	<i>Une émotion, de colère, de dégoût, de tristesse.</i>
198	Amélie	Il manquait peut-être malaise.
199	F	<i>Vous voudriez rajouter à la liste « malaise » ?</i>
200	Amélie	Oui.
201	F	<i>C'est une œuvre engagée comme on dit, selon vous, avec des témoignages, qui vise à faire prendre conscience ou c'est une œuvre purement esthétique ? Qu'est-ce qui prend le pas, c'est la beauté ou le message ?</i>
202	Henriette	Moi ce que je retiens, c'est pas les images, c'est le texte, les mots... Quand j'ai mis les mots, certains me sont revenus. C'est plutôt les

		sentiments, l'impression générale, même si quelques images... Moi c'est plus le message.
203	F	<i>Vous reprenez à votre compte ce que le questionnaire vous proposait, c'est-à-dire dégoût, colère, tristesse.</i>
204	Henriette	Colère... j'avais mis colère, mais c'est plus tristesse.
205	F	<i>Bon, je crois qu'on va conclure. Tout le monde sera d'accord pour dire que cet ouvrage ne vous a pas laissées de marbre... ce n'est pas indolore, on va dire. Il véhicule beaucoup d'émotions... et que l'esthétique est mise au service d'un témoignage d'une nature un peu particulière. Ce n'est pas le témoignage historique. C'est quand même un ouvrage qui vous aura marquées.</i>

### Annexe 10-3 : transcription séance de Sylviane

Séminaire M1 (Sylviane)

14 étudiants

Livre : François David et Anne Propeck, *Les Étoiles sont tombées*, Møtus, 2007

Le 25/05/12

Durée 1h30.

1	F	<p><i>On commence ce séminaire dont le premier objectif est de vous faire vivre une expérience de lecture particulière... et en même temps de vous proposer une étape de la démarche de recherche en didactique, puisque nous finirons justement, par rapport à cette expérience que vous allez vivre, nous finirons par nous poser une question qui va être de l'ordre : « Qu'est-ce qu'on pourrait faire comme recherche à partir de ça ». D'accord ? Plutôt que de se demander comme ça : « Alors quel sujet ? ». Voilà ce sont les deux objectifs pour cette séance. Et pour se faire, je vais vous diffuser à une vitesse... vous allez lire tous ensemble. Je vais vous diffuser un texte qui s'appelle Les Étoiles sont tombées. Je vais vous le faire lire sur le TBI. On va faire le noir. Ce texte, vous allez donc le lire et après ça, je vous demanderai d'y réagir. Voilà. Donc vous le lisez sans commentaire aucun. (1'25)</i></p> <p>(La lecture silencieuse dure jusqu'à 6'17)</p>
2	F	<p><i>Voilà, donc on va rallumer et tout de suite, je vais vous distribuer une feuille sur laquelle je vais vous demander de réagir, dans un premier temps en notant les cinq mots que vous retenez et dessous vous aurez une consigne supplémentaire.</i></p> <p>(Fin de l'exercice à 9'37)</p>
3	F	<p><i>Bon alors maintenant c'est une nouvelle étape. Je vais vous distribuer l'ouvrage et je vais vous proposer de relire pendant cinq minutes comme vous le souhaitez, chacun à son rythme et avec comme consigne de choisir une double page, celle que vous préférez, celle qui a retenu votre attention.</i></p> <p>(Les pages du livre défilent en même temps sur le TBI jusqu'à 16.05)</p>
4	F	<p><i>Ça y est tout le monde à sa page ? Alors, on va faire une lecture. Vous allez nous dire quelle double page vous avez choisie, on va la projeter et vous lirez. Je ne vous désigne pas. Commence qui veut et un deuxième, quand vous le sentez. Prenez votre respiration et vous vous lancez. Il y en a peut-être deux qui démarreront en même temps. Ça fait rien, l'un s'arrêtera et l'autre continuera. On le fait avec légèreté. D'accord ? Ça démarre quand vous voulez. 17.30</i></p> <p>(Lecture à haute voix jusqu'à 21.32)</p>

#### Premier échange de points de vue littéraires

5	F	<p><i>Tout le monde est passé ? Bon, alors après cette première partie, j'aimerais que là, entre vous, moi je n'interviendrai pas, j'aimerais qu'entre vous, vous discutiez de tout ce qui vient de se passer : depuis le tout début jusqu'à maintenant. J'aimerais que vous échangiez sur cette expérience que vous venez de vivre. Vous échangez sur tout ce que vous voulez, sur le livre, le dispositif... C'est parti. 22.09</i></p>
6	Mélodie	<p>On a lu un livre très particulier qui parle d'un sujet grave.</p>



7	Anne	Un sujet qui est difficile à parler aux enfants.
8	Cathy	C'est bien les photos en noir et blanc. Ça montre de façon concrète les images... ça aide à cause des métaphores que les enfants ne peuvent pas toujours comprendre.
9	Mélo die	Le fait que le livre soit en noir et blanc, ça perturbe un peu.
10	Prune	J'ai l'impression que c'est des choses horribles qui sont racontées mais sous forme d'anecdotes. On réalise pas à quel point c'est grave.
11	Dany	Moi il m'a gêné.
12	Ninon	Ah bon, pourquoi ?
13	Dany	Y a que la dernière image que j'aime bien.
14	Ninon	Ah bon, que la dernière image ? C'est laquelle la dernière déjà ?
15	Dany	La blanche. Je trouve que ça retranscrit très bien, l'image avec le texte, pour les adultes. Après pour les enfants, on sait pas.
16	Ninon	Tu trouves qu'il y a un décalage entre le texte et l'image ?
17	Dany	Non, ça se complète. Toute seule l'image, on comprendrait pas, je pense. Enfin pas aussi bien.
18	Ninon	Oui, c'est sûr.
19	Anne	L'image évoque des choses différentes donc il y a beaucoup de choses derrière.
20	Fabienne	Après, le fait qu'on ait choisi chacune des images différentes, ça veut dire que ça évoque des choses différentes pour nous. Donc y a beaucoup de choses derrière, je pense.
21	Dany	En plus à cause du sujet d'histoire qu'on est en train de travailler...
22	Anne	Ça te fait penser à ça les images... les vêtements, le gâteau.
23	F	<i>Attention, parce que là vous êtes un peu dans la connivence, parce que nous ici on ne vous entend pas, vous pouvez expliquer pour nous ?</i>
24	Géraldine	On travaille sur l'extermination des juifs et des tziganes durant la seconde guerre mondiale.
25	Anne	Après c'est vrai que le texte, il est assez épuré. Moi, je trouve que ça choque beaucoup plus. En plus, il y a toujours la redondance « quand il y a la guerre » sur chaque page. On l'a dans la tête.
26	Ninon	Oui, c'est vrai ça marque plus, mais moi je pense pas qu'il y a un désir de la part de l'auteur de choquer la personne qui raconte ou le lecteur. C'est surtout pour laisser un temps de parole. On lit la phrase, on regarde l'image et on s'exprime après sur le... parce que y a toute une symbolique derrière l'illustration et ça permet de s'exprimer un peu sur le sujet, d'expliquer aux enfants justement... parce que « les ballons et les jeux sont attrapés comme des rats » par exemple, ça n'apporte pas vraiment d'informations concrètes sur une définition de la guerre ; mais ça permet d'expliquer beaucoup de choses sur l'insouciance, des choses... Voilà, je pense que c'est un livre qui ouvre au dialogue.
27	Mélo die	Mais, il ne dit pas « pendant la guerre, il y a ça », il dit « pendant la guerre il n'y a plus ça ». Il arrive un peu à détourner les choses en disant la vérité.
28	Hélène	En fait, c'est plus sur la perte que sur ce qu'on gagne. C'est tout ce qu'on perd, plutôt que ce qu'on gagne... Le « elle m'a dit » aussi, il est intrigant.
29	Géraldine	Ça fait penser à un témoignage... moi, je trouve.
30	Hélène	Moi, je l'ai pas associé à quelqu'un d'humaine en fait... moi, j'ai pas pensé au témoignage de quelqu'un d'humain en fait... je sais pas.
31	Ninon	Tu as pensé à quoi ?
32	Hélène	Je sais pas exactement. Je sais pas... Je trouvais que, dès le début, on était dans quelque chose... quelqu'un qui n'était pas notre monde et qui observait ce qui se passait. Je sais pas. Je ne l'ai pas interprété comme quelqu'un qui était sur terre, par exemple qui avait vécu la guerre. C'est



		une espèce d'entité un peu.
33	Fabienne	Moi, je pensais que c'était par exemple une grand-mère qui expliquait justement à ses petits-enfants comment c'était quand il y avait la guerre.
34	Géraldine	Moi, j'étais comme ça aussi.
35	Dany	Moi, j'étais comme ça au début où dans plusieurs pages, elle revient le « elle ». Mais après on s'intéresse plus... avec l'image, j'oublie le « elle », moi.
36	Hélène	Moi, je me suis demandé jusqu'à la fin qui c'était parce que j'ai trouvé bizarre qu'à aucun moment... tu te dis qu'enfin à la dernière page, on va savoir qui c'est. Puis, en fait, pas du tout.
37	Ninon	Après c'est pas crucial de savoir qui c'est.
38	Hélène	Non non, mais...
39	Géraldine	Mais sans doute qu'en le lisant à des enfants, ils demanderaient qui c'est le « elle ».
40	F	<i>D'autres interventions peut-être ? Ceux qui ne se sont pas beaucoup exprimés jusqu'à présent. Ça peut être aussi sur le livre, la manière dont vous l'avez lu... Ça peut être sur ce que vous avez bien sûr éprouvé.</i>
41	Isabelle	Moi, je trouve que le contraste de la dernière image avec le blanc, et les autres noir et blanc, c'est plus noir, plus sombre.
42	Joëlle	En fait c'est des images qui évoquent la guerre, mais c'est pas des images que l'on voit partout. Parce qu'on voit que des objets qui sont installés dans une espèce de vide et aucune personne humaine. C'est ça qui m'a frappée.
43	Dany	Moi, je trouve, le fait qu'il n'y ait que ça justement, on peut tout imaginer derrière. C'est même pire, je trouve.
44	Anne	Quand j'ai vu certaines images, j'imaginai quelqu'un à la rue, qui vit dans une situation difficile. Il a tout perdu.
45	Dany	Puis l'enfant est présent et c'est encore plus touchant quand il s'agit des enfants, je pense.
46	Fabienne	Après les images, sans le texte, les images, si on n'avait pas le texte, elles sont difficiles à... celle de la plage où il y a le tapis avec... ça peut être juste une installation d'un enfant qui joue sur la plage. Si on n'avait pas le texte à côté, ça représenterait moins de choses... Comme l'oreiller, ça...
46	Anne	C'est pas redondant du coup. C'est pas redondant le texte avec l'image. Ça complète bien. C'est absolument nécessaire.
48	Dany	Oui, l'ombre des chiens... quand il fait une ombre avec ses mains, d'un chien, ça n'a pas forcément de rapport avec la guerre, avec le texte.
49	Mérodie	En même temps l'image, elle donne plus d'importance au texte aussi...
50	F	<i>Vous voulez commenter certaines images éventuellement ?</i>
51	Géraldine	Moi, il y en a une que je n'ai pas comprise... celle avec la luge et les casseroles.
52	Dany	C'est les prisonniers, non ?
53	Géraldine	Tu crois ?
54	Dany	C'est le bruit des chaînes, non ?
55	Ninon	Ou alors c'est plutôt les jeux d'enfants qui ne sont plus comme avant. Ils jouent avec un poids sur les épaules, le malheur, l'insouciance envolée.
56	Anne	Peut-être qu'il n'y a plus personne qui joue... Elles grincent parce que la rouille, elles sont plus utilisées.
57	Ninon	Ah, oui, peut-être.
58	Hélène	Moi ça me fait penser à une image un peu plus sombre. Quand la voiture démarrait faisant le bruit derrière, par rapport à l'amour ; et là du coup c'est de l'amour, mais un peu rouillé.
59	F	<i>Une dernière... d'autres interventions ? (32.50) Bon alors, tout de suite, je vais vous proposer un dernier petit écrit de</i>

		<i>travail. Donc vous y répondez, vous réfléchissez un petit moment. (L'écrit de travail dure jusqu'à 47')</i>
--	--	--

## Deuxième échange de points de vue littéraires

60	F	<i>Bon alors maintenant, suite à cet écrit de travail qui vous a permis de vous recentrer un petit peu, de vous récupérer en vous-même... vous avez certainement dû approfondir un peu, j'aimerais qu'on relance le débat et j'aimerais que... parce que ça a été très riche au départ, donc vous voyez qu'il y a des questions qui ont été déjà soulevées tout à l'heure... et j'aimerais que là, du coup, vous essayez d'aller plus loin dans votre expression de ce que vous ressentez vous-mêmes, de ce que vous avez senti vous-mêmes lors de cette lecture, en vous appuyant sur le premier... sur tous vos écrits, sur tout ce que vous avez écrit, le premier et le deuxième. C'est parti.</i>
61	Hélène	Moi, je trouve que les images, moi ça me donne un peu l'impression que c'est comme si on revient dans une ville après qu'une tornade soit passée en fait. Il reste juste des espèces de ruines. J'ai l'impression que les images permettent d'offrir justement la symbolique de la guerre, mais aussi la réalité de la guerre plus que les mots. Je trouve que c'est plus parlant des images comme ça, des gens qui n'ont pas vécu la guerre, que des mots. Les mots finalement à force de les entendre et de les répéter, ça se vide un peu de leur sens, surtout par rapport aux atrocités de la guerre, je trouve. Alors que d'avoir le mélange entre les mots et l'image, c'est beaucoup plus fort. 48.48
62	Dany	33.41 Moi, je suis d'accord mais c'est les images avec le texte, parce que toutes seules... En fait, c'est des objets d'enfants, c'est beaucoup d'objets enfantins. Du coup, ça choque encore plus mais sans texte ça serait pas pareil.
63	Hélène	Mais les mots tout seuls...
64	Dany	Les mots tout seuls ça parleraient pas autant, c'est vrai.
65	F	<i>Je crois que c'est vous tout à l'heure qui aviez dit que vous étiez choquée. Il me semble. Vous pouvez aller plus loin ?</i>
66	Dany	C'est là-dedans, le fait que ça touche tous les enfants... tous les jouets d'enfants. C'est surtout qu'il y a un truc d'histoire alors du coup, on lit plein de choses en ce moment, enfin moi je lis plein de choses en histoire, alors du coup ça...
67	Laura	En fait, c'est notre expérience et notre culture qui rend ce livre un peu, pas difficile, mais qu'on a du mal à lire. Parce que, moi je trouve quand même, on voit pas, on voit que la partie arrière de la guerre, on voit pas vraiment la réalité. Ça parle pas trop de violence. On imagine juste que ça transforme la vie de tous les jours, mais il n'y a pas de morts ni rien.
68	Ninon	Oui, mais c'est la violence psychologique. Il y a quand même l'image avec les chaussures, là je me suis dit que quand même c'est dur.
69	Fabienne	Justement, c'est ce que tu disais, les populations certaines elles n'ont pas vu la guerre comme on voit sur le front, mais justement ça a complètement transformé leur vie quand même. C'est ça qui est marquant, c'est que, même si on s'enferme dans une bulle, en sachant quand même tout au quotidien...
70	Ophélie	Mais ça parle plutôt de la guerre ressentie dans un village que de la guerre, des soldats. Ça parle plutôt de leur vie quotidienne menacée et pas de la vie des soldats sur le front.
71	Mérodie	Ça montre que la guerre touche tout le monde, même les enfants.
72	F	<i>Mais en disant ce que vous disiez, Ophélie, qu'est-ce que ça vous a fait à vous, vos émotions ? Vous vous rappelez de ce premier écrit que vous</i>

		<i>aviez rédigé ? On vous demandait des émotions. Qu'est-ce que vous avez ressenti ? Enfin si vous avez envie d'en parler. C'est aussi peut-être personnel. Si certains ont envie d'explorer ces émotions... vos premières émotions, puisqu'on n'avait pas du tout parlé de ce livre avant.</i>
73	Pauline	Moi, j'ai mis « surprise », parce qu'on s'attendait au séminaire sur la littérature de jeunesse, ce qu'on avait un peu fait avant. Là on a lu directement sans rien avant, y avait le silence, alors en lisant les premiers mots ça a fait un petit choc, et après « tristesse ».
74	F	<i>Mais c'était un choc désagréable, agréable ? Essayez de le définir ce choc.</i>
75	Laura	En fait, quand on regarde la couverture avec le coussin, le petit cheval, on s'attend pas du tout du tout à quelque chose sur la guerre. On se demande ce que ça va être, mais pas du tout la guerre.
76	Ninon	On s'attend à un livre, je sais pas, à un conte imaginaire.
77	Ophélie	Rien que le titre déjà ça fait pas du tout pensé à la guerre. On pense pas que c'est un livre qui va parler de la guerre.
78	E	C'est un peu traître, je trouve. On s'attend pas.
79	Ophélie	On se dit peut-être qu'à la fin ça se finit bien comme un conte.
80	E	Ç'est pas vraiment un conte.
81	Ophélie	Non, là non, mais le titre me faisait penser à un conte.
82	F	<i>Et alors c'est quoi Dany ? Vous interrogez le genre là.</i>
83	Ninon	Le genre ?
84	Anne	Moi ça me fait plus penser à de la poésie.
85	Ninon	C'est un texte poétique sur la guerre, mais après, au niveau du genre ?
86	Anne	C'est un texte poétique qui nous permet d'en parler aux enfants. 41.56
87	F	<i>Pour les enfants, mais pour vous ?</i>
88	Anne	Pour moi sachant qu'il y a des romans historiques, des films documentaires sur la guerre, là c'est différent.
89	Ninon	Ce que tu veux dire, c'est que là c'est abordé de manière originale.
90	Anne	Oui, c'est ça.
91	Isabelle	Mais là, c'est pas la guerre à proprement parler.
92	Anne	Oui, c'est des montages.
93	Fabienne	On est habitués à voir des images chocs ou d'avoir des témoignages avec beaucoup de détails et justement là tout est implicite.
94	F	<i>Mais ça vous fait quoi Fabienne ?</i>
95	Fabienne	Ça m'a permis d'imaginer. Ça laisse notre esprit vagabonder. Du coup c'est beaucoup plus fort, beaucoup plus porteur.
96	Ophélie	Justement, le fait qu'il n'y ait personne, ça donne l'impression que tout le monde est mort, qu'il n'y a aucun survivant, comme tu disais tout à l'heure, qu'il y a eu une tornade sur la ville qui a tout rasé.
97	Anne	Il reste que les émotions. C'est ça le témoignage en quelque sorte.
98	F	<i>Alors justement venons-en à ce témoignage, à ce « elle ». Vous en avez débattu un petit peu. Est-ce que là en creusant, vous avez dit des choses sur ce « elle » ?</i>
99	Laura	Pour moi, je la vois comme la guerre « elle », comme quelqu'un qui avait vécu la guerre, par exemple dans un village comme ça, comme un enfant.
100	Plusieurs	Oui, moi aussi.
101	F	<i>Enfant ?</i>
102	Ninon	Une vieille dame qui a vécu la guerre étant enfant.
103	Laura	Non, pour moi « elle » c'est la guerre.
104	Ninon	Ah, bon ?
105	Laura	C'est quelqu'un qui raconte, pas ce que la guerre lui a dit, qui l'appelle

		la guerre... enfin, c'est un peu compliqué.
106	F	<i>Oui, mais c'est intéressant. Essayez d'aller au bout de votre idée.</i>
107	Laura	Quelqu'un qui raconte. Il a vu la guerre. « Elle » c'est la métaphore de la guerre.
108	Anne	C'est une sorte de discours rapporté.
109	Dany	Moi, je ne pense pas qu'il faille chercher une personne derrière. C'est un dialogue qui est fait pour introduire le livre, mais... je sais pas expliqué... c'est juste un prétexte. Et « elle », comme il y a un univers des enfants je vois pas une personne.
110	Hélène	C'est un peu ce que j'ai dit tout à l'heure, j'ai l'impression que c'est une entité, mais pas du tout un truc religieux, mais quelque chose qu'on n'a pas forcément besoin d'identifier, qui sert à accrocher. Ça accroche et finalement c'est pas nécessaire que ce soit une personne.
111	Ninon	Non, c'est pas nécessaire, mais après je sais pas s'il faut voir une allégorie ou quelque chose de compliqué comme ça. La première image donne l'idée de deux enfants dans une cour de récréation qui discutent sur ce sujet-là. Les deux petites mains, c'est deux enfants qui dialoguent et il y en a un qui dit : « Alors, est-ce que tu as demandé ? » Peut-être que les enfants n'osent pas demander à cette vieille personne comment c'était, parce qu'elle est un peu vieille, originale. Le livre est très symbolique, mais je sais pas si le « elle » a une symbolique particulière ou si c'est juste un prétexte pour les anaphores ou le petit refrain.
112	Dany	Mais il y a quand même le choix du pronom « elle ». C'est mieux « elle » que « il »
113	F	<i>Ça aurait pu être « il » ?</i>
114	Dany	Oui, mais je pense que le « elle » c'est mieux adapté.
115	F	<i>Pourquoi ?</i>
116	Pauline	Le « il » ça serait plus ce qui se passe sur le front. Comme c'est dans le village, le « elle » c'est mieux. Le « elle » c'est la métaphore d'une dame qui a vécu la guerre, dans le village, là où elle est restée.
117	Ninon	Moi, mais si on se place du point de vue de l'enfant, l'enfant serait pas allé au front, donc on aurait pu avoir « il ».
118	Plusieurs	Oui.
119	F	<i>Alors si on revient aux émotions, tout à l'heure, vous avez dit que vous aviez coché « surprise ». Il y a d'autres émotions qui ont été cochées ?</i>
120	E	Tristesse
121	F	<i>Tristesse. Surprise et tristesse, est-ce qu'il y a d'autres choses parmi ces émotions de base.</i>
122	E	« Moi, j'ai mis la peur »
123	E	La colère.
124	F	<i>Alors, c'est quoi cette peur ou cette colère ? C'est vous qui avez eu peur ou c'est le livre qui exprime ça ? Essayez de développer.</i>
125	Et5	Moi, c'est le fait que la présence des enfants soit vraiment présente dans le livre. Du coup, la guerre, les enfants, c'est impossible. Je trouve ça horrible.
126	F	<i>Ça vous met en colère ?</i>
127	Dany	Ah oui, ah oui !
128	Isabelle	Moi, c'est la peur à cause de ce qui se passe en ce moment. On entend qu'il y a des personnes qui tuent d'autres personnes tout à côté de nous. C'est la situation actuelle qui m'a fait dire « peur » parce que c'est inquiétant.
129	Hélène	C'est surtout le fait que ce soit cyclique. On l'a fait une fois et il faut la refaire. Ça revient tout le temps la guerre. C'est ça aussi que je trouvais marrant, l'image du temps aussi parce que finalement on dit « en temps de guerre », mais il n'y a pas de temps de guerre parce que ça revient

		souvent. Au final, il y a toujours la guerre. Donc, il n'y a plus de temps de guerre, c'est le temps d'une manière générale.
130	Fabienne	D'ailleurs, on ne sait pas du tout de quelle guerre il parle. Il y a des guerres qui sont différentes d'autres guerres, mais là on sait pas.
131	Hélène	Mais avec les barbelés, il y a peut-être une référence, je sais pas.
132	Fabienne	Je sais pas.
133	Ninon	C'est un peu universel.
134	Anne	Rien n'est défini dans le texte ; ça raconte de manière générale pour pas rester sur un événement, une personne en particulier.
135	F	<i>C'est intéressant ça. Vous essayez de voir avec les images, est-ce qu'on peut identifier cette guerre ou est-ce que ce sont toutes les guerres ? Est-ce qu'il y a des indices ?</i>
136	Dany	La bouteille de gaz ! Moi ça me fait penser aux camps !
137	Cathy	Et puis les vêtements aussi.
138	F	<i>Est-ce que vous savez pourquoi vous avez tout de suite pensé à ça ?</i>
139	Dany	On est en train de travailler là-dessus.
140	F	<i>Donc si vous n'aviez pas été en train d'étudier la seconde guerre mondiale...</i>
141	Plusieurs	Oui quand même.
142	Anne	Après, il y a eu des camps de concentration pas que pendant la seconde guerre. Il y a d'autres guerres où il y avait des camps.
143	Ninon	Mais je pense qu'on est tous marqués par la seconde guerre mondiale même si on l'a pas vécue.
144	F	<i>Alors est-ce que certains veulent encore dire autre chose, certains qui n'ont peut-être pas encore osé trop intervenir jusqu'à présent, pour être plus dans l'écoute d'abord, et qui maintenant on envie...</i>
145	Mérodie	Moi, je pense que la guerre, elle est pas... on dit pas quelle guerre c'est. Alors nous on pense à la seconde guerre mondiale, mais on est peut-être dans un autre pays et si quelqu'un d'autre lisait, ça leur ferait penser à leur guerre que eux ils ont connue. Finalement c'est un peu par rapport à sa vie personnelle aussi. Si on a des grands-parents qui ont fait la guerre...
146	Ninon	Oui, c'est sûr.
147	F	<i>Qu'est-ce que vous avez l'air de nous dire finalement, que votre manière de recevoir dépend...</i>
148	Mérodie	Dépend de notre vécu. Si on n'a jamais vécu, enfin nous on ne l'a pas vécu, mais on nous l'a dit, quand même on a vu des images... C'est pas pareil que des enfants qui n'ont pas vu d'images, qui ne connaissent rien de la guerre, ils ne peuvent pas le voir de la même façon. C'est une première approche de ce qu'est la guerre, sans justement les brutaliser.
149	F	<i>Bon alors s'il n'y a pas d'autres remarques, on va s'arrêter là. (1h26)</i>

## Annexe 10-4 : réponses au questionnaire

### Réponses à la question 1

- 1) Montre la guerre sans vraiment la montrer. Pour chaque image on a une interprétation personnelle qui renvoie à des choses que l'on aurait ou que l'on a déjà vues. Chaque image engage un thème de la guerre.
- 2) Les images illustrent le texte ce qui est nécessaire pour que les enfants puissent s'imaginer la réalité de la guerre surtout que souvent les images leur parlent plus que le texte. Mais l'auteur n'a pas choisi de mettre de véritables images qui auraient pu choquer mais plutôt de mettre en scène et d'illustrer son texte via la photo plasticienne qui permet de se faire une idée de la guerre sans voir l'horreur sous nos yeux.
- 3) Les images ont un rôle d'illustration du texte. Elles donnent plus d'impact aux mots. Le fait qu'elles soient en noir et blanc accentue cette idée. Elles attirent l'œil.
- 4) Selon moi, les images renforcent l'émotion suscitée par le texte en montrant des objets qui nous sont familiers, sur lesquels la guerre serait passée. C'est un peu comme si l'on revenait dans une ville après qu'elle a été ravagée par une tornade. Les images permettent une véritable illustration des conséquences de la guerre, offrent toute cette symbolique à des gens qui ne l'ont pas forcément vécue.
- 5) Les images illustrent parfaitement le propos. L'objet pris en photo est très symbolique. Ces images sont une porte ouverte au dialogue entre l'enfant et celui qui lui raconte l'histoire.
- 6) Les images viennent compléter le texte, lui donner un sens. Les images seules seraient peut-être incompréhensibles. Et je pense que les images peuvent aider les enfants à comprendre la guerre. Des images de la vraie guerre seraient trop choquantes alors que celles-ci par des objets du quotidien enfantin décrivent la guerre sans trop en dire.
- 7) Les images dans ce livre complètent le texte. Elles sont très sombres et très épurées, ce qui leur donnent un côté impersonnel. On peut donc penser que le texte parle de tout le monde et pas d'une personne en particulier. Elles permettent d'imaginer ce que la guerre a pris aux gens, comme la joie d'avoir un vrai gros gâteau d'anniversaire avec sa famille réunie autour.
- 8) Les images complètent particulièrement les phrases qui décrivent un moment de la guerre. Elles apportent une imagination presque sans limites pour le lecteur qui imagine des moments précis dans la guerre selon sa propre connaissance. Elles apportent de plus une certaine innocence dans l'écrit avec un ballon, une luge.
- 9) Les images permettent de compléter le texte, de lui donner plus d'impact, de mettre en scène concrètement les images évoquées dans le texte et que les enfants ou certains n'arrivent pas à se représenter.
- 10) Les images complètent le texte : elles représentent ce qui est dit mais font vivre des émotions différentes.
- 11) Les images accompagnent les textes, elles les complètent et leur donnent encore plus d'impact, de force. Elles rendent les textes encore plus sombres, plus tristes. Elles ne sont pas de simples illustrations banales.
- 12) Pour moi les images dédramatisent l'horreur de la guerre. Elles ont une dimension métaphorique. Ces images sont composées d'objets concrets et ne montrent pas des scènes



de violence ou d'horreur qui pourraient effrayer les enfants. Ce n'est pas le but. Elles induisent un questionnement (sur le choix de leur composition) après la lecture du texte.

- 13) Les images illustrent le texte. Elles sont comme un « zoom » sur une partie précise de ce qui est raconté. Elles mettent en scène le texte.
- 14) Les images complètent le texte sans le texte on aurait une tout autre interprétation des images.
- 15) Les images illustrent l'image évoquée dans le texte à chaque page. La photographie reprend des mots évoqués dans le texte.
- 16) Les images illustrent le texte, donnent un sens plus lourd à ce texte.
- 17) Les images servent à illustrer le texte ce que dit le texte, tout en laissant une partie implicite. Elles interprètent ce que dit chaque texte.
- 18) Les images illustrent l'implicite du texte et atténuent la violence du message. Le lecteur est tenté de lire en premier le texte puis de se référer à l'image. L'image peut alors servir de « validation » de l'implicite.
- 19) Les images servent à ajouter du poids au texte, à le rendre plus lourd émotionnellement. Les images sont au service du texte.
- 20) Les images illustrent de manière artistique le texte. Elles proposent une sorte de mise en scène, d'interprétation du texte.
- 21) Dans ce livre, les images sont là pour illustrer le texte, mais également pour en adoucir le contenu.
- 22) Les images servent à appuyer le sentiment que veut transmettre le texte.
- 23) Selon moi, les images ont pour rôle de compléter le texte, d'apporter de la gravité (noir et blanc, mise en scène des objets enfantins ou de la vie quotidienne).
- 24) Les images permettent d'illustrer le texte tout en apportant (parfois) un sens différent.
- 25) Les images permettent d'illustrer matériellement le texte. Ces photos sont assez représentatives mais, cependant représentent uniquement la métaphore mais pas réellement le sens et les sous-entendus de ce qui doit être perçu et compris.



## Réponses à la question 2

- 1- Pour moi, « elle » pourrait être une mère ou une grand-mère qui parle à son enfant ou petit enfant. Généralement les personnes qui ont vécu la guerre ont du mal à en parler, à la décrire. Or la manière dont la guerre est évoquée est plutôt subtile pour présenter aux enfants ou ceux qui ne connaissent rien à ce sujet.
- 2- Ma première idée est que elle est la guerre elle-même et que le narrateur a assisté à la guerre mais sans être sur le front. Il n'a vu que ce qui se passait du côté des populations civiles.
- 3- Pour moi, « elle » est une personne ayant vécu la guerre. Elle représente une grand-mère dont les petits enfants lui ont posé des questions sur ce sujet. Elle n'a pas voulu leur parler directement des horreurs de la guerre donc elle leur a dit ce qu'il n'y a plus pendant la guerre.
- 4- L'impression que j'ai eue à la lecture de cette histoire est que le « elle » ne renvoyait pas à un humain mais à une entité un peu moins nette sans qu'elle ait quoique ce soit de mystique.
- 5- Selon moi, « elle » est une personne témoin d'une guerre, que l'enfant aurait interrogée. Je l'imagine comme une vieille dame, originale que les enfants ont peur d'aborder.
- 6- « elle » ne représente pas quelqu'un de vivant pour moi. Dans la première double page, le texte me fait penser à un dialogue entre deux personnes extérieures au monde et avec un « elle » extérieur aussi. Après réflexion, ce « elle » s'apparente à une présence féminine, ce qui renforce l'enfance présente dans tout le livre.
- 7- Selon moi, « elle » est une grand-mère qui a raconté à un de ses petits-enfants comment c'était quand il y avait la guerre en insistant plus sur ce que l'on perdait. Le ou la petit fils ou petite fille en discute ensuite avec un de ses cousins, frères ou sœurs ou amis.
- 8- « Elle » pour moi est une survivante de la guerre qui a connu elle-même ou de près la guerre (telle la Seconde Guerre mondiale) en étant une enfant à cette époque-là. Peut-être une enfant juive, peut-être une résistante de 14 ans ; il est difficile de cadrer précisément le personnage qui se cache derrière.
- 9- « elle », j'ai d'abord pensé qu'il s'agissait d'une grand-mère qui témoignait de la guerre puis ce « elle » s'est progressivement effacé pour laisser la place à son discours et je me suis dit que ce n'était qu'une façon accrocheuse d'introduire ce discours poétique sur la guerre.
- 10- D'après le titre, j'ai gardé l'idée que le « elle » était une étoile. Elle voit le monde de là-haut et peut témoigner de tout ce qui s'y passe. Elle raconte la guerre de façon décalée et anecdotique car elle ne la vit pas réellement, elle est seulement témoin.
- 11- « Elle » serait une personne qui a connu l'époque de la guerre durant sa jeunesse. Sans doute un proche parent du narrateur qui lui raconte tout ce qu'on perd avec la guerre. Je la représente comme une personne âgée, vieillie par la dureté de la guerre et triste en évoquant son passé de jeune fille qu'elle a vécu durant cette sombre période.
- 12- Pour moi, « elle » est une personne d'un certain âge qui a vécu pendant la guerre, et qui raconte ses souvenirs de cette époque à un enfant. Je pense que c'est une femme douce qui raconte une histoire horrible avec des anecdotes simples et enfantines parfois (ex : gâteau d'anniversaire) pour ne pas effrayer l'enfant et pour lui montrer qu'il faut s'estimer heureux que la guerre soit terminée.
- 13- Pour moi, « elle », est la grand-mère des personnages qui posent les questions au début. « elle » a vécu la guerre. « elle » est un témoin vivant.

- 14- Le « elle » représente pour moi une personne ayant vécu la guerre et qui raconte à un enfant n'ayant pas connu de guerre, ce qu'il n'y avait plus pendant cette dernière.
- 15- Selon moi, « elle » représente la grand-mère d'un enfant qui se pose des questions sur la guerre. Je me la représente comme une vieille femme.
- 16- La grand-mère. Elle a vécu la guerre et ce qui l'a marqué ce n'est pas la guerre mais la vie pendant la guerre ou plutôt l'absence de vie.
- 17- Selon moi, « elle » représente une grand-mère ou une arrière-grand-mère ayant connu la guerre. Ce doit être une très vieille femme.
- 18- « Elle » représente un membre d'une même famille, par exemple une grand-mère. On peut imaginer que ses petits-enfants cherchent à comprendre le passé de leur grand-mère et donc leur histoire.
- 19- Dans un premier temps, j'ai songé au fait qu'il s'agissait d'une grand-mère qui avait raconté cela à son petit enfant. mais cette hypothèse semble moins probable dans la mesure où la façon dont le texte est raconté ressemble aux images d'un enfant.
- 20- « elle » pourrait être une grand-mère commune aux deux personnes qui dialoguent. Une dame qui a connu la guerre dans sa jeunesse et qui transmet à ses petits-enfants le récit de sa vie.
- 21- « elle » c'est peut-être une vieille femme. Une vieille femme qui représente la « réflexion » : la réflexion sur le monde et son passé, basée peut-être sur du vécu (le vécu de la vieille femme).
- 22- « elle » c'est la grand-mère du personnage qui retranscrit ce qu'on lui a dit. C'est une vieille dame qui parle peu mais qui est très écoutée.
- 23- Pour moi « elle » est une petite fille qui a connu la guerre et qui la décrit avec ses mots d'enfant.
- 24- Pour moi, « elle » est une petite fille assez rêveuse et en même temps triste.
- 25- Une étoile représentant une personne qui a vécu la guerre.

### Réponses à la question 3

- 1- C'est un sujet triste, grave, difficile à aborder. Les images en noir et blanc accentuent l'horreur. La guerre est montrée sans humains ou personnes qui auraient vécu la guerre, comme s'ils étaient tous morts.
- 2- Dans ce livre, on ne voit pas toutes les facettes de la guerre. La violence, la mort n'est pas mentionnée. La guerre ne semble être que quelque chose qui tue la vie de tous les jours, le bonheur. On ne voit pas toute la réalité de la guerre.
- 3- Dans ce livre, la guerre est le sujet du livre mais l'auteur n'a pas souhaité évoquer directement la brutalité de la guerre. Le fait de raconter ce qu'il n'y a plus pendant la guerre détourne le sujet sensible mais il ne perd pas son impact (peut-être même qu'il a plus d'impact). On comprend que la guerre est une période difficile et que donc on a de la chance de vivre en paix.
- 4- Dans l'absolu comme une activité triste à laquelle des dirigeants se livrent lorsque les caisses de l'État ont besoin d'argent. Elle est aussi le signe que l'humanité s'apprend. Le livre retranscrit bien le fait que le mot « guerre » rime avec le mot « perte », encore et encore. Il représente la guerre de manière épurée et efficace.
- 5- Dans ce livre, je perçois la guerre comme une privation. Ce qui est évoquée, c'est la perte de l'insouciance, l'enfermement au sens de privation de liberté, la peur, les conditions de vie qui deviennent précaires. « La vieille dame » ou « elle » a dû vivre la guerre étant enfant. En effet, elle a décrit ce qui n'est plus en évoquant des images poétiques que l'on pourrait attribuer à l'enfance.
- 6- Je sens que l'auteur a essayé d'illustrer la guerre de façon épurée pour ne pas trop en dire et laisser le lecteur s'adapter. Mais pour moi, la guerre est bien présente dans le livre, le texte et l'image laissant tout imaginer. Un enfant et un adulte ne percevront pas de la même manière la guerre.
- 7- La guerre dans ce livre est racontée de telle sorte que l'on peut facilement imaginer tout ce que l'on perd pendant la guerre : la tranquillité, la sécurité, la joie, des proches... ce qui est intéressant ici, c'est que tout est dit sans être réellement écrit ou montré. Tout est dans l'implicite.
- 8- La guerre dans ce livre est une guerre triste, qui ne laisse aucune place à l'amour, l'enfance donc l'insouciance à la vie tout simplement. C'est une guerre qui arrête le temps et qui reste dans la destruction, la peur, l'oubli, le contrôle.
- 9- La guerre est ressentie dans tout ce qu'elle a de terrible au quotidien, ce qu'on n'a plus ou ce que l'on a perdu. Ce n'est pas le nombre de morts ou de destructions qui sont évoqués mais des objets du quotidien, des émotions fortes nouvelles ou perdues. L'absence de personnes fait qu'on s'approprie ces émotions. La guerre me semble vécue de l'intérieur, plus d'une façon enfantine (les jeux, les anniversaires) qu'adulte.
- 10- Je perçois la guerre de 2 façons dans ce livre : d'un côté, le fait qu'elle soit racontée de façon anecdotique atténue l'horreur qu'elle est censée susciter ; d'un autre côté, ces anecdotes donnent des détails de la vie quotidienne pendant la guerre et noircissent encore plus le tableau que l'on a déjà en tête.
- 11- Dans ce livre, je perçois la guerre comme une chose qui rend malheureux tous les gens qui la vivent : elle apporte que mort et chagrin et enlève le bonheur dans la vie des gens.

Rien ne l'arrête et elle ne laisse derrière elle que fantômes et chaos. Elle emprisonne les gens et leur liberté.

- 12- La guerre est cruelle. Elle implique le malheur pour tous. L'image qui est la plus évocatrice est la scène du mouchoir (il n'y a plus de rire, plus de joie) les personnes vivent un cauchemar (image du mouton) ; d'autre part, elle implique souvent trop d'innocents qui ne désiraient pas la guerre et qui auraient souhaité voir apparaître un drapeau blanc (image du livre) pour mettre fin au conflit. On ne peut pas vivre heureux dans un pays en guerre. C'est un épisode dramatique de l'histoire.
- 13- Dans ce livre, la guerre enlève tous les bonheurs. Elle transforme les événements joyeux en tristesse. Par contre, on ne parle pas des personnes elles-mêmes mais que des sentiments ou de certaines étapes précises comme les anniversaires, la nuit... Les images ne sont pas des images réelles mais une mise en scène d'objets ce qui peut laisser place à l'imagination.
- 14- Dans ce livre, on perçoit la guerre comme une privation de toutes les bonnes choses du quotidien (le rire des enfants quand ils jouent, plus d'anniversaire, plus d'amour...) qui sont remplacés par toutes les contraintes de la guerre (les prisonniers, les barbelés).
- 15- La guerre est présentée de façon simple. En effet, j'ai l'impression que l'auteur essaie de faire comprendre la tristesse par des images que l'on peut comprendre et non en nous confrontant directement avec la dimension violente de la guerre.
- 16- La guerre détruit tout. La guerre ce n'est pas que sur les champs de batailles c'est partout. Elle supprime la vie dans tous ses états (animal, végétal, gazeux (étoile)).
- 17- La guerre dans ce livre est perçue comme quelque chose de dure, de rude. C'est une ambiance lourde, triste.
- 18- Je perçois la guerre de manière intrusive et omniprésente. Mais ce poème permet aussi de relativiser car « elle » ne présente pas la guerre, elle présente ce qu'on perd.
- 19- Cette guerre me rappelle l'histoire de la guerre de 39-45. Surtout certaines images (les mouchoirs, la bouteille de gaz et les nuages). Cette guerre fait ressortir essentiellement un sentiment de souffrance et de tristesse. La guerre semble être présente partout et laisse des séquelles à travers le temps, même pour ceux qui ne l'ont pas nécessairement vécue.
- 20- La guerre dans ce livre me paraît être une guerre qui touche les populations civiles et qui les fait fuir. La guerre paraît ici très violente, elle pourrait nous rappeler la seconde guerre mondiale ou bien d'autres guerres plus récentes des pays orientaux.
- 21- Cela ressemble à un portrait de la guerre et de ses conséquences sur les êtres qui la vivent et sur son environnement (le cadre où elle a lieu).
- 22- On ne parle pas directement de la guerre mais du ressenti qu'elle laisse, les souvenirs. Elle me semble lointaine.
- 23- La guerre est présentée comme quelque chose qui dévaste tout et qui ne laisse rien sur son passage dans beaucoup de domaines.
- 24- La guerre semble longue, interminable et pouvant atteindre tout et tout le monde, et même aux choses auxquelles on ne pense pas.
- 25- On perçoit la guerre vraiment dans son côté le plus noir et qui touche tout le monde et tous les domaines : matériel, psychologique, économique...